reliure

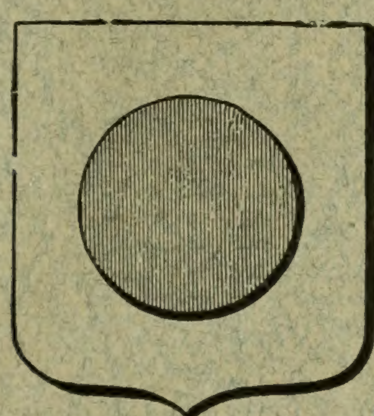
LIBER
INSTRUMENTORUM
MEMORIALIUM

CARTULAIRE DES GUILLEMS DE MONTPELLIER

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL

PAR

LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE MONTPELLIER



MONTPELLIER

JEAN MARTEL AINÉ, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

rue de la Blanquerie 3, près de la Préfecture.

1884-1886

LIBER INSTRUMENTORUM
MEMORIALIUM

CARTULAIRE DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

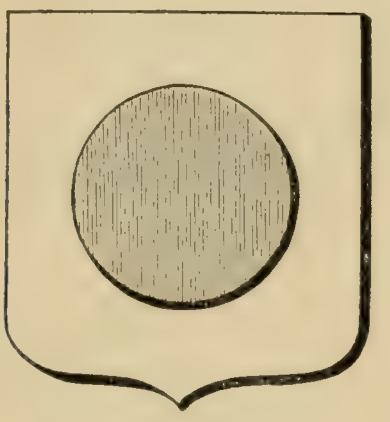
LIBER
INSTRUMENTORUM
MEMORIALIUM

CARTULAIRE DES GUILLEMS DE MONTPELLIER

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL

PAR

LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE MONTPELLIER



MONTPELLIER

JEAN MARTEL AINÉ, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

rue de la Blanquerie 3, près de la Préfecture.

1884-1886

NOTICE PRÉLIMINAIRE SUR LE MANUSCRIT ORIGINAL

DU

LIBER INSTRUMENTORUM MEMORIALIUM.

La Société Archéologique de Montpellier rend aujourd'hui un nouveau service aux Sciences historiques, par la publication d'un des Cartulaires seigneuriaux les plus précieux qui aient été conservés, communément dit le Mémorial des Nobles.

On ne connaissait encore jusqu'à présent ce Cartulaire que par des extraits. Gariel et De Grefeuille lui avaient beaucoup emprunté pour le Series præsulum Magalonensium *et pour l'*Histoire de la ville de Montpellier. *Les Bénédictins en avaient fait autant pour l'*Histoire générale de Languedoc [1], *et j'avais, à mon tour, mis à contribution avec profit ce vaste répertoire. D'autres emprunts lui ont été faits postérieurement par divers érudits; mais tout cela ne représentait qu'une connaissance fragmentaire.*

La Société Archéologique de Montpellier s'est constamment préoccupée, depuis un demi-siècle, de la publication intégrale de cet important manuscrit, comme en témoignent les procès-verbaux de ses séances; car elle en a dès l'origine apprécié l'intérêt. Elle avait même, en 1869, émis le vœu d'un commencement immédiat d'impression,

[1] *Par une sorte de ricochet littéraire; car les Bénédictins ne paraissent pas avoir connu le* Mémorial *proprement dit; ils se bornent à renvoyer aux manuscrits de la bibliothèque du marquis d'Aubais pour les documents de même origine, publiés dans les tomes II et III de leur* Histoire. *N'auraient-ils donc eu à leur usage que de simples copies, extraites de notre* Mémorial? *Cela expliquerait en partie la divergence de leurs textes avec ceux qu'on lira dans notre édition.*

lorsque nos infortunes nationales de 1870 sont venues en ajourner la mise à exécution. Elle s'est empressée de la reprendre dès qu'elle a pu le faire.

Le Mémorial des Nobles *est un des plus rares répertoires seigneuriaux qui existent pour la France du Midi ; car, tandis que la plupart des Cartulaires connus n'enregistrent guère que des transactions ecclésiastiques, notre* Mémorial *de Montpellier est plutôt un Cartulaire laïque. Sans que les évêques et les abbés, voire même les papes, y soient absents, puisqu'on leur y accorde, par honneur et par situation, les premières places, la féodalité laïque y est particulièrement l'objectif.*

Les papes y figurent en tête, parce que, à partir de la donation du comté de Melgueil, en 1085, à l'Église de Rome, alors représentée par Grégoire VII, ils ont acquis la suzeraineté de ce comté, ainsi que de ses dépendances ; et les évêques de Maguelone, à leur tour, y priment comme suzerains des seigneurs de Montpellier : distribution qui s'imposait méthodiquement. Les comtes de Melgueil, à titre de vassaux du Saint Siège, y apparaissent à la suite, conformément à leur subordination hiérarchique. Il n'y a là aucune déférence personnelle de politesse ; chacun y est à sa place féodalement.

Notre Mémorial *est donc un Cartulaire seigneurial méthodique, quant à son plan. Il offre sans doute beaucoup de méprises et de rectifications, parce que le rédacteur s'aperçoit, chemin faisant, qu'il s'est fourvoyé, par l'insertion ou l'oubli de tel ou tel document ; mais l'ensemble n'en est pas moins adapté à une règle tracée d'avance, sauf à n'être pas toujours observée.*

De là est venue la nécessité de tables de concordance, à laquelle nous avons cru devoir nous soumettre, pour n'avoir rien à changer à la disposition du manuscrit original. La chronologie s'y dédommagera des entorses qu'on lui avait données par la trop grande rapidité d'une fausse mise en œuvre.

Aucun des Cartulaires de Montpellier n'a d'ailleurs été, sous ce rapport, plus correctement rédigé, ni le Grand Thalamus, *ni le* Cartulaire de Maguelone *lui-même. On couchait sur le parchemin de chacun d'eux les documents, à mesure qu'on les découvrait, ou qu'on en recevait*

communication. Honneur à Arnaud de Verdale, qui a tant moissonné sur ce terrain !

La seigneurie de Montpellier a, comme on sait, passé, en 1204, des Guillems aux rois d'Aragon, par le mariage de la première fille de Guillem VIII, Marie, avec Pierre II, le héros malheureux de la bataille de Muret. C'est un peu avant cette date qu'on aura cru devoir codifier les actes de la précédente dynastie seigneuriale. La Préface du Mémorial le laisse entendre, et la part faite à Guillem VIII dans la transcription des chartes ne permet pas d'en douter.

Le titre officiel du registre est Liber instrumentorum memorialium, d'où on a fait, en langage moderne raccourci, Mémorial des Nobles. Les nobles de la région y tiennent, en effet, la principale place, quant à leurs rapports féodaux avec les seigneurs de Montpellier. Les instrumenta memorialia ont spécialement trait à cette réciprocité de relations.

Qu'est-ce effectivement que notre Mémorial? Que représente-t-il dans son ensemble ?

Le Mémorial est un beau manuscrit in-folio sur vélin, des Archives municipales de Montpellier, composé de 191 feuillets, de 0^{m},44 de hauteur, et de 0^{m},30 en largeur. Il renferme 570 documents, d'écriture uniformément nette, sur deux colonnes, ne dépassant pas, quant à la date, la fin de la seigneurie des Guillems, et ne remontant guère au-delà de ses commencements. Une table méthodique, propre à permettre de trouver sans trop de peine ceux qu'on cherche, les précède, occupant elle-même neuf feuillets, avec initiales rouges et bleues. — Le dixième feuillet offre un frontispice fleurdelisé, où se déploie, soutenu par deux anges, l'écusson d'argent des Guillems, au bezant de gueules, enluminure insérée après coup, en 1443 [1]. Les documents originaux ont pour point de départ le onzième feuillet, et portent chacun leur titre à l'encre rouge avec initiale, alternativement rouge et bleue.

[1] Nous donnons, dans notre texte, des fac-similés de l'écusson et de l'écriture, excellemment reproduits par un des meilleurs artistes de Montpellier, M. L. Combes.

C'est dire que les feuillets ont été cotés assez tard[1] *; car l'écriture du corps du volume est du commencement du* XIIIe *siècle.*

Il ne s'agit ici, bien entendu, que du manuscrit primordial. Le volume contient en réalité 216 feuillets; mais à partir du feuillet 191, on a utilisé les feuillets demeurés libres, pour y transcrire des actes de diverse nature, relatifs à la seigneurie des rois d'Aragon et de Majorque.

Le Recueil débute par une Préface, où on explique sa raison d'être, et à la suite de laquelle on classe catégoriquement les pièces insérées. Voici selon quel ordre:

1° Privilèges, sauvegardes, admonitions et lettres, ou bulles des papes, à propos des seigneurs de Montpellier. — 2° Actes et conventions entre les évêques de Maguelone et les seigneurs de Montpellier. — 3° Transactions entre les comtes de Melgueil et les seigneurs de Montpellier. — 4° Testaments des seigneurs de Montpellier. — 5° Actes concernant la viguerie de Montpellier. — 6° Mariages des seigneurs de Montpellier et de leurs proches. — 7° Quittances, mutations, renonciations, etc., intéressant les seigneurs de Montpellier. — 8° Patrimoine et succession des Ébrards. — 9° Coutumes de Montpellier; juridiction de la Baylie, redevances féodales. — 10° à 40° Fiefs de Castelnau, — de Centrairargues, — de Vauguières, — de Montferrier, — de Mireval, — de Castries, — de Villeneuve, — de Garrigues, — de Pignan, — de Cournonsec, — de Montbazin, — de Frontignan, — de Valmalle, — du Mas-Dieu, — de la Blaquière, — de Saturargues, — de Montarnaud, — de Saint-Paul de Montcamel, — de Balaruc, — d'Agde, — de Loupian, — du Pouget, — de Plaissan, — de Popian, — de Saint-Amans, — de Gignac, — de Saint-Pons de Mauchiens, — de Clermont, — de Nébian, — de Paulhan, — d'Omelas, — de Tressan.

Tout le ressort, direct et indirect, de la seigneurie de Montpellier est donc représenté dans le Mémorial, *— ce qui en fait un recueil*

[1] *On ne s'est pas borné à coter tardivement les feuillets du* Mémorial; *on y a aussi numéroté les actes, avant que Joffre en ait dressé, en 1676, l'inventaire analytique; on y a même indiqué à la marge le contenu de chaque pièce, sans s'apercevoir qu'on gâtait par cet ensemble disgracieux de surcharges le manuscrit.*

unique pour l'histoire de la féodalité dans nos parages méditerranéens.

Le XIe *et le* XIIe *siècle sont là de toutes pièces, parfois même le* X^e^ *siècle, au point de vue de l'existence et des alliances des grandes familles de la région. Le généalogiste qui voudra en prendre la peine, en extraira leurs annales domestiques, ou y trouvera au moins de quoi les compléter. Le* Mémorial *est, sous ce rapport, une sorte de* Diarium, *où se déroulent, génération par génération, leurs fastes respectifs, toutes les fois qu'ils se rattachent à ceux des seigneurs de Montpellier.*

A plus forte raison en est-il ainsi des seigneurs de Montpellier eux-mêmes. Leurs annales sont là tout entières, et il est bien peu de registres propres à renseigner comme le nôtre sur l'ensemble d'une administration princière au XIIe *siècle. Guillem VIII, en y faisant coucher, pour son compte personnel, tous les actes qu'il a pu recueillir concernant ses droits de diverse nature, nous a fourni par là les moyens de pénétrer jusque dans les secrets de la portion du monde féodal soumise à son gouvernement. On y prend comme sur le fait le régime féodal, tel qu'il existait de son temps dans notre contrée méditerranéenne ; on y assiste à son fonctionnement ; on y vit presque avec les hommes d'alors.*

On y pratique même leur langue, ce qui assigne un cachet tout particulier à notre publication.

Un romaniste universellement apprécié, mon collègue à la Faculté des Lettres de Montpellier, M. Chabaneau, a bien voulu me prêter le concours de sa grande expérience, pour la recension de cette partie de documents. Nous sommes heureux de pouvoir lui en exprimer notre vive gratitude. M. Chabaneau a fait plus que de réviser ce genre de pièces, il y a puisé le sujet d'une étude philologique approfondie, qu'on lira avec intérêt à la suite de mon Introduction historique.

Il ne m'a pas paru suffire, quant à moi, d'interroger notre Mémorial, *en en publiant les textes avec le plus grand soin. Je les ai, en outre, annotés minutieusement, ce qui ne m'a pas été toujours facile. Je m'étais heureusement imposé, quand j'ai entrepris mon* Histoire de la

Commune de Montpellier, *l'obligation de me rendre exactement compte de l'état social qui avait précédé, et c'était surtout aux chartes du* Mémorial *que j'avais emprunté les couleurs du tableau que j'en ai alors esquissé. La fonction d'éditeur dont ont bien voulu m'honorer mes confrères de la Société Archéologique, a eu pour effet de m'inviter à revenir à mes précédentes recherches. Ils annexeront à mon travail leur tribut respectif de collaboration personnelle , au moyen d'appendices et d'éclaircissements que pourra leur suggérer l'interprétation des chartes.*

La date de certaines d'entre elles n'était guère aisée à établir. J'en ai prudemment réservé la fixation à ceux qui s'occuperont d'une manière spéciale des généalogies et des alliances de nos anciennes familles, en me bornant à les ranger, cette première fois, dans un ordre simplement approximatif.

*L'*Index nominum et locorum *sera joint ultérieurement aux Appendices.*

Est-il besoin d'ajouter que j'ai cru devoir conserver intégralement dans toute cette édition l'orthographe du manuscrit original, et qu'on l'aura ainsi pour la première fois sous sa vraie forme ?

A. GERMAIN,

Membre de l'Institut de France

et de la Société Archéologique de Montpellier.

NOTE SUR LES ARMOIRIES

DES

GUILLEMS DE MONTPELLIER.

La jolie miniature que nous donnons à la page 31 *de ce volume, représente deux anges tenant un cartouche de sinople fleuronné d'or, sur lequel est figuré l'écusson seigneurial des Guillems, devenu postérieurement le blason du Consulat de Montpellier*, *d'argent au tourteau de gueules, encadré dans un quadrilobe à pointes. Les deux anges sont de carnation, nimbés d'or, à ailes polychromes, et habillés de robes d'azur argenté, modestement inclinés sur une terrasse de sinople fleuronnée. Le fond du tableau est décoré d'une tapisserie de gueules*, *treillissée et fleurdelisée d'or, qui occupe tout le champ.*

La lettre initiale en or et azur, de la devise relatant la réparation faite à notre manuscrit par les Consuls de Montpellier, et le renouvellement de sa reliure en 1443, *est entourée d'une riche bordure d'arabesques, d'enroulements*, *de rinceaux, de fleurs et de feuillages de goût varié, aux vives couleurs, se rattachant au côté gauche de la miniature dont nous produisons le fac-simile. Le manque d'espace n'a pas permis d'y englober ces fines enluminures, que rien de spécial ne distingue d'ailleurs, puisqu'on les retrouve se déroulant autour de nombreuses autres initiales du XV*e *siècle.*

Voici l'inscription qu'ouvre cette riche initiale du manuscrit, et que l'exiguïté de notre format nous a contraints de raccourcir, pour éviter un pliage disgracieux.

Lan mil quatrecens quaranta tres, foron Consols de la villa de Montpelier per lan present lo noble et honorables Senhors que sen segont.

Premieyrament

S. Milan Alquier, per cambiador.
S. Albert Daunizi, borges.
S. Johan Noguier, jove, cambiador per drapier.
S. Bernard Aycart, orgier.
S. Johan de Balmes, fabre.
S. Thomas Rodier, laurador.

Losqualz seynors Consolz feron metre las armes del Consolat al present libre. Et aquel feront reliar et cobrir de rouge delz deniers del comun, perso car era tot desliat et gastat. Estant notari et secretari dels dichs senhors Consols et Comunitat Maistre Anthoni Jassilz, notari apostolical et royal, juge de Caravetas et de Valena per los dichs senhors Consols.



Lith L. Combes. Montpellier

Lan mil quatrecens quaranta tres. los Senhors Consols de la villa de montpelier. ferou metre las armes del cosolat at present libre. Et aquel feront reliar + cobrir de rouge delz deniers del comun, pro car era tot desliat. + gastat.

INTRODUCTION HISTORIQUE

CONCERNANT LES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

La Seigneurie de Montpellier était, au moyen âge, une des principautés les plus considérables de la France féodale du Midi.

Je me propose d'en esquisser ici l'histoire au temps des Guillems, qui l'ont régie de la fin du xe siècle au commencement du xiiie. J'analyserai de la sorte, par manière d'Introduction, l'ensemble du *Liber instrumentorum memorialium*.

C'est le moyen le plus sûr d'initier le public à l'interprétation des documents, et de les relier entre eux par un fil conducteur, propre à aider tout le monde à s'y reconnaître. Notre Cartulaire seigneurial y gagnera de pouvoir être à la fois mieux compris et mieux utilisé. Car il importe, quand on veut étudier fructueusement un Répertoire comme celui-ci, de savoir par avance à quel état social il correspond, et quels intérêts il représente.

Cet aperçu préliminaire a pour objet de le déterminer.

I.

Les seigneurs de Montpellier n'ont pas eu d'abord beaucoup d'éclat ; mais ils sont parvenus, par leur héroïsme et leur habileté, jusqu'aux sommets de la puissance.

Voici comment Arnaud de Verdale raconte, dans son *Catalogus*

episcoporum Magalonensium, l'origine de la Seigneurie de Montpellier :

« Il résulte de documents écrits, corroborés par une constante » tradition, qu'il y eut autrefois deux sœurs, dont l'une possédait » en alleu Montpellier, l'autre Montpelliéret. Elles avaient pour » frère saint Fulcran, descendant par sa mère de la famille des comtes » de Substantion, archidiacre de Maguelone, et plus tard évêque de » Lodève, si glorieusement renommé. Ces deux sœurs, mues par » cette salutaire réflexion, que le monde passe vite avec sa concupis- » cence, en vertu du cours imprévu et rapide des événements, » résolurent de s'assurer, en renonçant à la possession de biens » éphémères, l'éternelle jouissance des biens du Ciel. Elles prirent, » par suite, le parti de transférer à l'Église de Maguelone les droits » domaniaux qu'elles avaient sur ces deux localités et leurs dépen- » dances; et afin de réaliser ce vœu, elles cédèrent par donation » perpétuelle ces propriétés à Dieu et aux saints apôtres Pierre et » Paul, patrons de cette Église, dans la personne de son évêque, le » vénérable Ricuin.

» Il y avait, à ce moment, dans le pays, un homme noble, du nom » de Gui, lequel, selon la tradition, était vassal du comte de Melgueil » pour ses biens. Il alla un jour trouver le vénérable évêque Ricuin, » et, à force de prières, réussit à se faire donner par lui en fief » Montpellier. Il lui prêta, en le recevant, la foi et l'hommage ordi- » naires, et s'engagea à lui demeurer toujours fidèle, en même » temps qu'aux chanoines de l'Église de Maguelone [1]. »

Ainsi aurait commencé, d'après Arnaud de Verdale, la Seigneurie de Montpellier.

Ce fait se rapporterait aux dernières années du x[e] siècle, et le Gui ou Guillaume de cette tradition aurait par là donné naissance à la dynastie des Guillems.

[1] Arnald. Verdal., *Catalog. episcop. Magal., init.* Voy. mon édition de 1881.

Celle-ci remonterait même féodalement plus haut; car le *Liber instrumentorum memorialium* enregistre une donation faite en sa faveur par le comte de Melgueil Bernard II, le 26 novembre 985, trente-deuxième année du règne de Lothaire [1].

Le comte de Melgueil ratifia l'inféodation de la partie de territoire aliénée par l'évêque de Maguelone au profit de Gui ou de Guillem Ier, et la Seigneurie de Montpellier eut dès lors une existence régulière. Mais l'évêque conserva l'autre partie, qui, bien que moins considérable, prima féodalement; de sorte que deux juridictions distinctes s'exercèrent à la fois à Montpellier, sous la suzeraineté du comte de Melgueil, celle de l'évêque et celle du seigneur.

L'autorité de l'évêque s'accrut, à partir de l'année 1085, quand le comte Pierre de Melgueil eut fait hommage à Grégoire VII de ses domaines, pour les tenir désormais en fief du Saint-Siège : car le pape délégua l'évêque de Maguelone, comme devant le représenter dans cette nouvelle terre pontificale; et le seigneur de Montpellier fut alors doublement vassal de l'évêque, lorsque surtout l'évêque de Maguelone Guillaume d'Autignac eut acquis, en 1215, moyennant finance, le titre et la juridiction de comte de Melgueil [2].

Ce sera par là qu'en 1293 les rois de France, dans la personne de Philippe-le-Bel, mettront la main sur Montpellier. Une fois maîtres de la partie épiscopale de la ville, ils voudront avoir l'ensemble, et en 1349 ils achèteront aux rois de Majorque, successeurs des rois d'Aragon, héritiers eux-mêmes des Guillems, quant à la Seigneurie de Montpellier, ce que ces derniers en auront conservé, afin de compléter l'œuvre de leur prise de possession [3].

[1] *Mémorial*, page 125 de la présente édition.

[2] Voy. mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, Introduction, et mes *Études historiques sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, sur le *Temporel des évêques de Maguelone*, sur *Arnaud de Verdale*, etc.

[3] Voy. mon *Hist. de la Comm. de Montpellier*, II, 158.

L'histoire des Guillems de Montpellier se mêle, conséquemment, à celle de l'âge héroïque féodal.

On n'est guère renseigné concernant les premiers d'entre eux. Durant tout le XIe siècle ils travaillent à affermir leur fortune, sous le patronage de l'Église, le grand pouvoir de ce temps-là.

En 1019, ils assistent, en compagnie de l'évêque de Maguelone et du comte de Melgueil, à la fondation d'une abbaye de Saint-Geniès dans une terre de leur voisinage. C'est là leur premier acte à enregistrer; et on se l'explique, pour une époque où la religion dominait en souveraine, où l'établissement d'un monastère, la dédicace d'une église, une translation de reliques absorbaient la pensée commune. Nous sommes encore bien près de l'an 1000, et le mouvement religieux qui se manifeste alors est aussi un mouvement social. Les bords de la Méditerranée éprouvent déjà, il semblerait, un tressaillement avant-coureur des Croisades.

Le XIe siècle a à peine atteint son milieu, que Maguelone, secouant sa poussière, revêt, à l'endroit même de son sépulcre, la « robe blanche » de la résurrection. L'évêque Arnaud la relève de ses ruines, rebâtit sa cathédrale, y ramène la vie, en y reconstituant un clergé. Le vieux repaire sarrazin n'avait plus à redouter les invasions, cause de sa catastrophe. La France, au lieu de se laisser envahir par les disciples du Koran, se disposait à envahir, à son tour, leur territoire. Le généreux Arnaud était déjà, à certains égards, un croisé; car il mourut en revenant du pèlerinage de Jérusalem.

Son second successeur Godefrid prend part à la querelle des Investitures, et concourt à l'excommunication de l'empereur d'Allemagne Henri IV par le concile d'Autun de 1094. En 1095, il assiste au concile de Plaisance, et obtient du pape Urbain II les moyens de compléter la réforme cléricale entreprise par l'intrépide Arnaud. Vers la fin de la même année, il se rend au concile de Clermont, où il se prononce en faveur de la délivrance de la Palestine, et mêle sa voix aux cris

populaires mille fois répétés de *Dieu le veut*. Le pape, de son côté, en encourageant de sa présence et de sa parole les prédications de Pierre l'Ermite, s'arrête à Maguelone durant cinq jours, y harangue la foule, y répand de solennelles bénédictions. Maguelone est devenue, depuis la donation de 1085, la vraie fille de Rome.

Se figure-t-on l'influence qu'aura dû avoir cette vie toute romaine de Maguelone sur nos seigneurs de Montpellier? Guillem V accueille Urbain II avec toute l'aménité d'un fils et tous les égards d'un vassal. A peine la Croisade est proclamée, qu'il s'achemine vers la Terre-Sainte, en compagnie de Raimond de Saint-Gilles et de maints barons du voisinage. Il se distingue en Palestine comme un des plus valeureux chevaliers. Il a quelques démêlés avec l'Église; car, à la manière de certains féodaux, il se laisse entraîner à de périlleux empiètements. Mais quand l'évêque diocésain le cite à comparaître canoniquement dans un plaid, il revient à résipiscence. Il renonce à tout exercice de juridiction sur les églises et les clercs; il prête le serment de fidélité le plus explicite à saint Pierre et à l'Église de Maguelone [1].

Ainsi s'annonce déjà le dévouement de nos Guillems au Saint-Siège, et commence à se dessiner le rôle tout catholique qu'ils rempliront en face de l'hérésie albigeoise.

Guillem V associe même l'Église à ses prévisions d'avenir. A la veille d'aller combattre les Sarrazins de l'île de Majorque, en 1114, il prescrit que, dans le cas où lui, sa femme et ses enfants viendraient à mourir, la ville et la seigneurie de Montpellier feraient retour à l'évêque de Maguelone Galtier, auquel il avait renouvelé le serment naguère prêté à son prédécesseur l'évêque Godefrid [2].

[1] « *De ista hora in antea fidelis ero sancto Petro et Ecclesie Magalonensi, de omnibus que hodie habet ipsa Ecclesia* ». Serment de Guillem V à l'évêque Godefrid, en 1090, *Mémorial*, page 72.

[2] « *In nomine Domini. Ego Guillelmus Montispessulani, pergens contra paganos ad expugnandam Majoricam insulam, anno Dominice incarnationis MCXIIII, tale facio testamentum, in presentia Galterii, Magalonensis episcopi.... Si forte contigerit me mori in hoc itinere,... et si omnes infantes mei moriantur sine herede de uxore aut de marito legali*,

Quelles marques de déférence et de respect Guillem V ne prodiguait-il pas aux représentants du pouvoir religieux! Le pape Gélase II est, à la suite de la Croisade de Majorque, l'objet pour lui de la même vénération qu'antérieurement Urbain II. Quand ce généreux pontife vient chercher asile en France, afin de se soustraire aux mesures tyranniques de la faction impériale, maîtresse de l'Italie, il lui fait à Maguelone, en 1118, l'accueil le plus honorable, puis l'accompagne non moins obséquieusement à Melgueil et à Saint-Gilles.

Guillem V n'a eu de rival, à ce point de vue, que son fils Guillem VI. Guillem VI embrasse chaleureusement, en 1130, de concert avec l'évêque de Maguelone Raimond Ier, la défense d'Innocent II contre l'usurpation de l'antipape Anaclet II; et Innocent II, en échange de cette courageuse manifestation, le prend, lui et tous ses biens, sous la protection du Saint-Siège [1].

Guillem VI fait plus encore : il suit Innocent II au Puy, à Clermont, à Étampes. Ce fut dans cette dernière ville que saint Bernard se prononça si résolument contre Anaclet II, et rallia par une souveraine décision à la cause du pape légitime la France, l'Angleterre et l'Allemagne. A Étampes aussi Guillem VI contracta avec l'éminent abbé de Clairvaux les premiers liens de cette douce amitié qui le porta plus tard à quitter le monde, pour s'enrôler dans l'austère

antequam habeant XIIII etatis sue annos completos, dono et reddo Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo Ecclesie Magalonensis, et Galterio, ejusdem sedis episcopo, et successoribus suis, totam villam Montispessulani, que est antiquitus alodium sancti Petri Magalonensis Ecclesie, quam villam habeo ad feudum per manum ejusdem sedis episcopi..» Arch. départ. de l'Hérault, *Cart. de Mag.*, Reg. D, fol. 293. Cf. *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, Introd., p. xx. — Document non inséré dans le *Mémorial*.

[1] «*Te, sicut hominem et fidelem nostrum, ac specialem beati Petri militem, et hereditatem tuam, Montem videlicet Pessulanum cum Palude, et bona tua, que in presentiarum legitime possides, aut in futurum, prestante Domino, justis titulis poteris adipisci, sub beati Petri tutela protectioneque suscipimus;.... statuentes ut nulli omnino hominum liceat personam tuam, seu prefatam hereditatem aut bona deinceps perturbare, auferre, minuere, vel aliquibus molestiis fatigare.*» *Mémorial*, page 37.

milice de Cîteaux, imitant en cela le comte de Melgueil Bernard IV, qui en 1132 s'était fait moine de la congrégation de Cluni.

Chez nos Guillems le dévouement religieux ne fut pas moins héréditaire que la bravoure.

Les papes en étaient si convaincus, qu'en 1162 encore on vit, le mercredi de Pâques, Alexandre III, contraint par l'empereur Frédéric Barberousse et par l'antipape Victor IV de quitter l'Italie, venir débarquer, lui aussi, à Maguelone, d'où, après y avoir consacré en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul le grand autel de la cathédrale, il s'achemina vers Montpellier. Guillem VII, comme son père et comme son aïeul, s'avança à la rencontre d'Alexandre avec ses barons et ses hommes d'armes; et prenant en mains les rènes de la haquenée blanche du vicaire du Christ, l'introduisit ainsi dans sa ville seigneuriale : témoignage de déférence d'autant plus sensible, que Victor IV n'avait rien négligé pour l'attirer à son parti. Le premier feuillet de notre *Mémorial* contient une lettre des plus instantes que l'antipape écrivit alors au seigneur de Montpellier. Mais Guillem VII eut assez de force et de foi pour résister à la séduction. Il demeura inébranlablement fidèle à l'orthodoxie et au malheur: et quand, deux ans plus tard, Frédéric, dans le but d'entraver le retour d'Alexandre III qui passait de nouveau par Montpellier pour regagner sa ville de Rome, osa faire au valeureux seigneur des offres contraires à la justice, Guillem VII évita scrupuleusement jusqu'à l'apparence d'une trahison [1].

Il en fut grandement récompensé. Alexandre III donna, pendant son séjour à Montpellier, diverses bulles en faveur de Guillem VII et de ses sujets. Non content de renouveler pour la personne et les

[1] *Imperator, non quiescens secretis, ut dicitur, litteris et promissis amplissimis, apud Guillelmum, Montispessulani dominum, agere studuit, ut proderet hospitem. At vir memorabilis integræ fidei inventus est, et insignem hospitem decentissime honoravit.* Guillelm. Neubrig., *De reb. Anglic.*, lib. II, cap. 16, ap. *Script. rer. gallic. et francic.*, XIII, 110. Cf. Richard Howlett, I, 143.

domaines du fidèle seigneur le bienveillant patronage d'Innocent II, il se réserva expressément à lui seul et à son légat le pouvoir de l'excommunier, et de lancer l'interdit sur sa chapelle [1].

Les habitants de Montpellier n'eurent rien à envier à ce privilège. Le reconnaissant pontife les prit également sous la protection de saint Pierre, et l'étendit, qui plus est, à leur commerce [2].

Pleins de reconnaissance, à leur tour, envers Alexandre, ils le fêtèrent comme il convenait de fêter le vicaire du Christ; et l'on vit même parmi eux un émir sarrazin, après avoir humblement baisé les pieds du pape, le haranguer par interprète [3].

Digne et majestueuse époque, où la religion dominait tous les intérêts, comme toutes les pensées! Combien de puissants barons, dégoûtés des honneurs mondains, préféraient alors aux délices et aux satisfactions d'ici-bas le soin de leur perfectionnement moral! Guillem VI fut de ce nombre.

On le vit, après avoir guerroyé près de vingt ans contre les Infidèles en Palestine et en Espagne, renoncer, en 1149, aux magnificences terrestres, et, comme je l'ai dit, embrasser la vie monastique au monastère cistercien de Grandselve, où il finit saintement sous la bure ses jours héroïquement illustrés sous le haubert [4].

Sur cinq fils qu'il eut, trois imitèrent ce sacrifice. Le second, après avoir perdu, en 1157, sa femme Ermessens de Castries, quitta son fief de Tortose, pour pouvoir entreprendre le pélerinage de Jérusalem, où il s'enrôla dans la milice des Chevaliers du Temple, afin d'y exercer à la fois sa valeur et son dévouement [5]. Le troisième, au sortir d'un cloître de la congrégation bénédictine

[1] Lettre du 27 juin 1162, ap. *Mémorial*, page 46.

[2] Lettre du 14 juillet 1162, ap. *Mémorial*, page 47.

[3] Baron. *Annal. ecclesiast.* XXI, 185.

[4] *Vir magnificus olim in seculo fuit, sed magnificentior in seculi fuga, olim Montispessulani dominus, nunc verus Christi pauper, et humilis monachus.* Gaufrid. Claræval1. in *Vita S. Bernardi*, lib. V, cap. III, 22, et lib. IV, cap. I, 5.

[5] Le *Mémorial* contient, page 573, la donation qu'il fit de ses biens à Guillem VIII, le 20 décembre 1157.

de Cluni, devint abbé d'Aniane, puis occupa le siège épiscopal de Lodève [1]. Le dernier mourut à Valmagne, moine de l'ordre de Cîteaux. Celui des fils de Guillem VI qui figure dans l'histoire sous le nom de Guillem VII prescrivit par son testament qu'on l'inhumât auprès de son père dans l'abbaye de Grandselve. Il eut, à son tour, un fils qui se fit templier, et un autre fils, qui après avoir vécu religieux à Grandselve encore, devint successivement évêque de Lodève et évêque d'Agde [2]. Plus tard, Jayme-le-Conquérant, petit-fils et successeur des Guillems, voudra, lui aussi, être enterré avec l'habit des moines de Cîteaux [3].

A plus forte raison ces pieux seigneurs s'occupaient-ils de fondations religieuses. Guillem VI contribua d'une manière toute spéciale à l'établissement des Bénédictins de Cluni à Montpellier [4]. Il favorisa de ses largesses la maladrerie de Castelnau, et dota l'hôpital Saint-Guillem [5]. Il construisit à Lattes une chapelle en l'honneur de la Sainte-Vierge, agrandit dans sa ville seigneuriale la basilique de Notre-Dame des Tables, objet d'une commune vénération, et fonda sur la place actuelle de la Canourgue une église de Sainte-Croix, pour y déposer, entre autres précieuses reliques, un morceau du bois sacré de la Rédemption qu'il avait rapporté de sa croisade en Palestine [6].

Car la Croisade était alors l'expédition par excellence. Quiconque se sentait quelque valeur personnelle ne manquait pas de l'entreprendre. Montpellier a eu un rôle très actif dans l'histoire des

[1] Voy. *Hist. gén. de Lang.*, III, 547, note VIII.

[2] *Mémorial*, page 341. — Il faudrait, pour ne rien omettre, ajouter à cette énumération le nom de celles des filles des Guillems qui passèrent ou finirent leur vie dans les cloîtres. Je mentionne seulement ici la descendance masculine de nos seigneurs.

[3] « *Volente ex nunc Dei servitio totarlites intendere, ut Paradisi gloriam facilius consequi mereamur, suscepimus modo habitum ordinis Cisterciensis* ». Louis de la Barre, *Spicileg.*, III, 682.

[4] *Mémorial*, page 61 et 289.

[5] *Mémorial*, page 282-177.

[6] *Mémorial*, page 177, testament de Guillem VI, du 11 décembre 1146.

Croisades, soit d'Orient, soit d'Espagne, et ce rôle a beaucoup aidé à sa splendeur scientifique et commerciale. C'est à la suite de son retour de Jérusalem que Guillem V a établi nos consuls de mer.

A ce moment du XIIe siècle, les circonstances paraissaient favorables pour attaquer le monde mahométan ; et cela explique non seulement pourquoi Guillem V s'est signalé à la conquête de Jérusalem en 1099 et à celle de Majorque en 1114, mais aussi pourquoi Guillem VI, de concert avec le comte de Barcelone, le seigneur de Marseille, la vicomtesse de Narbonne, et certaines républiques maritimes de l'Italie, a prêté main-forte au roi de Castille Alphonse VIII, pour en finir avec les ennemis de la Foi chrétienne. Il importait à tous les petits états échelonnés le long des côtes de la Méditerranée de refouler au delà du détroit les infatigables adversaires de l'Évangile. Guillem VI, suivant les traces de son père, contribua de tous ses efforts à la reprise de Saragosse sur les Almoravides. Il se signala si bien dans cette expédition, que Raimond-Bérenger III, témoin de sa bravoure, voulut l'avoir pour allié. Il lui offrit de faire en commun avec lui la conquête de Tortose : il lui donna même par avance, à titre de fief, cette ville avec son territoire [1]; donation sérieuse, en vertu de laquelle nos Guillems devaient demeurer seigneurs de Tortose, sous la suzeraineté des comtes de Barcelone, jusqu'à leur remplacement dans la Seigneurie de Montpellier par les rois d'Aragon en 1204.

Guillem VI n'avait pas, du reste, attendu cette occasion pour prendre hypothèque sur l'Espagne. En 1129, à son retour de la Croisade de Jérusalem, il avait contracté mariage avec une noble espagnole, Sibylia de Mataplane, issue d'une maison illustre en Aragon et en Catalogne [2]; et à partir de là, qu'il y eût ou non des Sarrazins à combattre, on le vit franchir, à diverses reprises, les

[1] Acte du 28 décembre 1136, *Mémorial*, page 284.
[2] Actes du mois d'août 1129, *Mémorial*, pages 262 et 270.

Pyrénées. Il marche, en 1136, avec le comte de Toulouse, au secours d'Alphonse VIII de Castille contre Ramire II d'Aragon et Garcia III de Navarre. Quand ensuite, en 1137, le comte de Barcelone Raimond-Bérenger IV annexe à ses états de Catalogne le royaume d'Aragon, en épousant l'héritière de ce Ramire II, la célèbre Pétronille, Guillem VI assiste encore à ce mariage.

Dès la première moitié du XIIe siècle donc les Guillems entretenaient avec l'Espagne d'incessantes relations. On pourrait même ajouter que longtemps avant de posséder par eux-mêmes la Seigneurie de Montpellier, les princes de Catalogne et d'Aragon y dominaient par leur influence. Lorsque les vicaires ou viguiers de Montpellier soulevèrent, en 1141, la population contre Guillem VI, qu'ils contraignirent de s'abriter dans le château de Lattes, ce fut le comte de Barcelone Raimond-Bérenger IV, devenu roi d'Aragon, qui le ramena dans sa ville seigneuriale. Les galères de la république de Gênes et les bulles d'Innocent II servirent beaucoup, il est vrai, Guillem VI pour cette récupération. Le vaillant pontife avait à cœur de reconnaître ainsi l'accueil que lui avait fait Guillem VI en 1130. Mais ce fut de sa part une intervention toute morale. L'intervention armée qui eut pour effet immédiat le rétablissement du seigneur de Montpellier dans sa capitale, fut surtout celle du roi d'Aragon.

Même marche sous les derniers Guillems. Guillem VII ayant appris, à peine âgé de dix-huit ans, qu'Alphonse VIII de Castille et Sanche V de Navarre allaient entreprendre, sur la côte du royaume de Grenade, le siège d'Alméria, partit avec un navire, pour s'associer à cette périlleuse aventure. Mais pendant que nos princes chrétiens s'emparaient d'Alméria, les Maures rentrèrent dans Tortose. Nouveau motif pour Guillem VII de se montrer. Joignant aussitôt ses ressources à celles de Raimond-Bérenger IV, il se remit en possession de Tortose, avec l'aide des recrues de l'Aragon et des galères de Gênes. Ce fut une expédition toute chevaleresque : il y eut des défis, des

combats singuliers. On en signale un, entre autres, où, selon le récit de certain vieux poète, le jeune Guillem aurait abattu héroïquement les mains et la tête d'un chef maure. De riches dépouilles devinrent le prix de la victoire : les Génois eurent une émeraude qu'on disait n'avoir pas sa pareille au monde, et Guillem de Montpellier reçut de son ami le comte de Barcelone quantité de joyaux, sous le gracieux prétexte qu'étant à marier il en serait mieux venu de sa fiancée (1147). Neuf ans après, Guillem VII épousa Mathilde, sœur du duc de Bourgogne Eudes II.

Ce mariage eut lieu en 1156. Guillem donna comme présent de noces à sa jeune épouse les châteaux de Montferrier et de Pignan, avec le marché du Peyrou, auquel il adjoignit les bains publics ou étuves de Montpellier [1].

Remarquons, avant d'aller plus loin, l'intervention génoise dans ces affaires Montpelliéraines et Aragonaises. Elle avait puissamment concouru au rétablissement de Guillem VI dans la jouissance de sa ville seigneuriale ; et la voici maintenant venant en aide à son fils pour la reprise de Tortose.

Guillem VI attacha une si haute valeur à cette intervention, que, pour en reconnaître le bienfait, il concéda aux Génois une maison à Montpellier, où ils eurent dès lors un centre commercial.

Ils ne furent pas, néanmoins, seulement des amis et des auxiliaires pour la Seigneurie de Montpellier ; ils furent aussi parfois des rivaux. En 1169, notamment, ils commirent sur notre littoral de telles déprédations, que Guillem VII, de concert avec l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur, en porta plainte à la Seigneurie de Gênes et au pape. Alexandre III, encore plein du souvenir de la gracieuse hospitalité qu'il avait naguère reçue à Maguelone et à Montpellier, reprocha aux Génois l'audace de leurs corsaires, « qui envahissaient fréquemment notre port, incendiaient nos navires, dépouillaient et captu-

[1] Contrat du 25 février 1156-57, ap. *Mémorial*, page 263.

raient nos marchands [1]. » Les Génois, au mépris de cet avertissement pontifical, continuèrent leurs ravages, dévastèrent nos villas, et détruisirent un moulin sur la Mosson. Les habitants de Montpellier se liguèrent alors avec le comte de Toulouse contre l'ennemi commun, et force fut aux Génois de prêter l'oreille aux propositions pacifiques d'Ildebrand, consul des Pisans, en résidence dans notre ville [2], pris, il y a lieu de le croire, pour arbitre. Déjà, aussi bien, le roi d'Aragon se préparait à secourir, dans cette conjoncture, son allié le seigneur de Montpellier.

Guillem VII apparaissait dès lors comme un des plus puissants princes du Midi. On le rencontre, en 1159, faisant avec le roi d'Angleterre Henri II, en compagnie du vicomte de Béziers Raimond-Trencavel, le siège de Toulouse. Il se dédommagea de la résistance de la place en s'emparant de Cahors, de concert avec Raimond-Bérenger IV. En 1162, on le trouve de nouveau en Espagne, où il assiste parmi les grands du royaume d'Aragon aux cortès de Huesca. Puis on le voit se déclarer pour Alphonse II, à propos des démêlés de ce monarque avec le comte de Toulouse au sujet de la succession du comté de Provence [3]. Guillem VII, et par ses sympathies personnelles et par les intérêts de son fief de Tortose, se sent poussé vers l'Espagne, en même temps qu'il se rallie à la cause de la nationalité méridionale, que ne tarderont pas à menacer les barons du Nord. Aussi met-il, avant de mourir, sa famille et sa seigneurie « sous la garde et la défense » du roi d'Aragon [4].

[1] Lettres pontificales du 11 octobre 1169, ap. *Mémorial*, pages 49 et 50.

[2] Accord du 6 février 1177-78, ap. *Mémorial*, page 346.

[3] Voy. mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, Introd. XXXVIII.

[4] « *Infantes meos, et omnes homines meos, et universum honorem meum, dimitto in garda et defensione domini mei Ildefonsi, regis Aragonensis...* » Testament du 29 septembre 1172, ap. *Mémorial*, page 184.

II.

Nous sommes, je le répète, dans l'âge héroïque de la féodalité. Le réseau d'une vaste et puissante hiérarchie princière s'étend sur toute l'Europe. Les seigneurs de Montpellier relèvent à la fois des rois de France et des rois d'Aragon, des comtes de Toulouse, des évêques de Maguelone et des papes. Vassaux et suzerains en même temps, ils font et reçoivent, à tour de rôle, des hommages et des serments de fidélité. Tel est l'enchevêtrement des relations politiques d'alors, que la ville de Montpellier, à elle seule, ne voit pas moins de trois juridictions distinctes s'exercer simultanément dans l'enceinte de ses murs.

L'ancien quartier de Montpelliéret y appartient toujours à l'évêque de Maguelone, en possession du droit de l'administrer sous l'autorité du pape et du roi de France; et les seigneurs, de leur côté, gouvernent librement l'autre portion, comme vassaux de l'évêque de Maguelone, et comme suzerains des vicaires ou viguiers de Montpellier.

Ces viguiers jouissent personnellement, eux aussi, de privilèges seigneuriaux dans certain espace de la ville [1]; ils y ont un château et une église [2]; ils y possèdent en arrière-fief, durant tout le XIIe siècle, une partie de la cité: ils arrivent même à un tel degré de puissance, qu'ils contribuent à chasser Guillem VI, au moyen d'un soulèvement populaire.

La ville de Montpellier reconnaît donc à ce moment jusqu'à trois

[1] Voy. la concession que leur fit Guillem V, le 24 janvier 1103 (1104), ap. *Mémorial*, page 207.

[2] Cette église était dédiée à saint Nicolas. Elle se trouvait comme suspendue au-dessus de la rue de l'Aiguillerie, qu'elle traversait sur un arceau, au coin de la place Jacques-Cœur d'aujourd'hui. On en distingue encore les vestiges au premier étage de la maison Gervais. A côté s'élevait le château vicarial, *cum turribus et muris*. Voy. *Mémorial*, page 209.

juridictions, celle de l'évêque, celle du seigneur et celle du viguier, trois pouvoirs hiérarchiquement constitués [1], fonctionnant à la fois, l'un à côté de l'autre. Alors même que Guillem VIII concentre de nouveau dans ses mains, en 1197, toute la seigneurie, par le rachat des droits des viguiers [2], Montpellier n'en continue pas moins d'obéir à deux pouvoirs, l'évêque de Maguelone y conservant, sous le patronage du Saint-Siége, les honneurs et les prérogatives de la suzeraineté.

Mais poursuivons: nous allons voir sous ce Guillem VIII se dessiner davantage encore les liens qui devaient unir bientôt complètement Montpellier à l'Espagne.

Ce ne sont plus seulement des colons qui nous arrivent de la Péninsule, ou des relations féodales qui nous mettent en rapport avec elle. Nos seigneurs, après avoir reçu de l'Aragon des secours et des terres, en reçoivent aussi des femmes, comme en témoigne, après celui de Guillem VI, le double mariage de Guillem VIII avec Eudoxie et avec Agnès.

Le roi d'Aragon Alphonse II, voulant contracter une grande alliance, s'était adressé à l'empereur d'Orient Manuel Comnène, pour lui demander la main de sa fille Eudoxie [3].

L'empereur la lui avait accordée. Mais la princesse ayant prolongé

[1] Hiérarchiquement constitués, en ce sens que le seigneur de Montpellier devait hommage à l'évêque de Maguelone, et recevait, à son tour, l'hommage du viguier. Voy. *Mémorial*, pages 207 et 252. Cf. *ibid.*, page 410, où le viguier figure en tête des vassaux du seigneur: *De feualibus domini Guillelmi Montispessulani, Raimundus Aimoinus primus, Pelagos, Guillelmus de Monte Olivo, Guillelmus Aimerici, etc.*

[2] En 1197 et en 1200, par deux actes représentant deux ventes partielles, couchés sur le *Mémorial*, pages 253 et 246.

[3] De sa nièce, selon Du Cange *(Familles Byzantines*, page 184) qui croit Eudoxie fille d'Isaac, frère aîné de Manuel, quoique non empereur comme lui; généalogie également adoptée par Guillaume de Puy-Laurens *(Hist. Albigens.*, ap. *Script. rer. Gallic. et Francic.*, XIX, 201); — mais de sa propre fille, d'après la *Chronique de Jayme Ier*, dont rien ne saurait, à cet égard, infirmer le témoignage. Voy. *Chronica o Commentari del gloriosissim et invictissim rey en Jacme,... feyta e scrita per aquell en sa llengua natural.* Valence, 1557, in-fol., *init.*

outre mesure ses préparatifs de départ, Alphonse, peu confiant dans la parole des Grecs, avait épousé l'infante de Castille, dona Sancia.

Le mariage venait à peine de s'accomplir, lorsque Eudoxie arriva de Constantinople, escortée d'un évêque et de deux seigneurs. Grande fut leur surprise, quand ils surent qu'Alphonse était pourvu. Ils en référèrent à l'empereur, et attendirent sa réponse à Montpellier.

Guillem VIII en était alors seigneur. Soit par courtoisie, soit par ambition, il conçut la pensée de réparer l'affront fait à Eudoxie, et il parla de l'épouser. Les Grecs parurent d'abord surpris de la proposition; mais Guillem VIII insista, si bien que, Manuel Comnène étant mort sur ces entrefaites, Eudoxie se détermina à devenir sa femme. Elle y mit toutefois pour condition que le premier enfant qui naîtrait de cette alliance hériterait, quel que fût son sexe, de la Seigneurie de Montpellier.

Le mariage eut lieu en 1181.

En 1186, Guillem VIII était las d'Eudoxie, et Eudoxie était lasse de Guillem VIII. L'absence d'enfants mâles, la morgue et la légèreté de la dame [1], la bizarrerie de ses caprices inspirèrent à l'inconstant seigneur d'insurmontables dégoûts. Guillem, comme moyen de diversion, alla faire visite à son ami Alphonse II. Pendant qu'il séjournait à la cour de Barcelone, il conçut pour une parente de la reine d'Aragon une passion anormale, et sans plus de formalité il se la donna pour femme. Il l'épousa au mois d'avril de l'année 1187, sous le prétexte assez naïf que n'ayant eu d'Eudoxie qu'une fille, il espérait avoir d'Agnès des fils [2].

[1] «*Eudociam, propter violatam thori fidem, repudiavit ac remisit Willelmus*», va jusqu'à dire Du Cange, dans ses *Familles Byzantines*, page 185. Ce grief se trouve confirmé, sous forme d'insinuation tout au moins, dans l'article consacré par M. Chabaneau à Folquet de Marseille, page 290 de ses *Biographies des Troubadours*, ap. *Hist. gén. de Lang.*, éd. Privat, t. X, où le futur évêque de Toulouse paraîtrait avoir recherché les faveurs d'Eudoxie. — Cf. Constans, *Manuscrits provençaux de Cheltenham*, ap. *Revue des Langues romanes*, t. XX, p. 112.

[2] «*In Dei nomine. Ego Guillelmus, Montispessulani dominus, procrean-*

L'Église protesta : l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur écrivit au pape en faveur de l'épouse délaissée, et le pape lui ordonna, ainsi qu'au métropolitain de Narbonne, de lancer l'interdit sur les domaines de Guillem VIII. Mais l'orgueilleux seigneur n'en vécut pas moins avec Agnès ; et Eudoxie, pour se soustraire au triomphe d'une rivale, alla s'enfermer à Aniane dans un monastère.

L'avénement de Célestin III au trône pontifical parut être à Guillem VIII une occasion favorable pour s'arranger avec l'Église Le nouveau pape connaissait particulièrement la famille du seigneur de Montpellier. Guillem VIII croyait pouvoir compter, à ce titre, sur son appui. Il lui écrivit, en 1191, pour le complimenter au sujet de son exaltation. Puis, encouragé par la réponse bienveillante de Célestin [1], il engagea Agnès à tenter une démarche auprès du gracieux pontife, pour qu'il régularisât leur mariage. Peut-être se flattait-il que le pape ne refuserait rien à une femme dont il avait semblé reconnaître la légitimité dans sa lettre de remerciement [2], et qu'il tiendrait d'autant plus à lui être agréable, qu'en obtempérant aux prières de cette princesse, il s'attacherait deux nobles et importantes maisons, celle des rois d'Aragon et celle des seigneurs de Montpellier, utiles à ménager en face de l'insurrection albigeoise.

Agnès, complice de cette politique, chargea l'archevêque d'Arles, Imbert d'Aiguières, d'une mission en ce sens. Le prélat se rendit à Rome, et là, conformément aux instructions qui lui furent données,

dorum filiorum amore, elegi mihi sponsam assumere, nomine Agnetem. Contrat de mariage de Guillem VIII avec Agnès, ap. Louis de la Barre, *Spicileg.* III, 550.

[1] Célestin III y rappelle les liens d'affection qui l'unissaient à Guillem VI, et faisant droit à la supplique du petit fils en mémoire de l'aïeul, y prend la personne et les biens de Guillem VIII sous la protection de l'Église romaine. A l'exemple de ses prédécesseurs, Adrien IV et Alexandre III, il accorde au seigneur de Montpellier le privilège alors envié de ne pouvoir être frappé d'excommunication ou d'interdit que par le souverain pontife lui-même, ou par un légat spécialement désigné, sauf dans certains cas particuliers où l'Église et la société seraient directement atteintes. Voy. *Mémorial*, page 52.

[2] Voy. dans le *Mémorial*, page 52, le texte de la lettre pontificale du 24 décembre 1191.

il exposa comment Guillem VIII, n'espérant pas avoir d'enfants mâles d'Eudoxie, s'était permis de lui substituer Agnès. Il ajouta que Dieu paraissait avoir béni cette union, puisque les vœux du noble seigneur étaient déjà remplis, et il en sollicita, au nom des parties intéressées, la confirmation.

Mais Célestin III ne voyait pas les choses du même œil : ami sévère de la justice, il distingua entre les faveurs qu'il pouvait accorder sans blesser les règles ecclésiastiques, et la sanction d'une alliance conclue contre les lois des conciles, au préjudice d'une épouse légitime.

Guillem VIII ne se rebuta point. N'ayant pu déterminer le pape à ratifier son mariage du premier coup, il entreprit de l'y amener peu à peu.

C'était le temps où, comme je l'ai dit, les Albigeois propageaient en Languedoc leurs doctrines. Or, on sait avec quelle ardeur Innocent III s'est dévoué à leur répression. Guillem, afin de se concilier tout d'abord les sympathies du nouveau pape par une démonstration énergique de zèle et d'orthodoxie, l'invita à lui envoyer un légat, qui aurait pour fonction de s'opposer aux progrès des erreurs envahissantes, et qui résiderait à Montpellier.

Le successeur de Célestin III ne pouvait manquer d'être sensible à une pareille invitation. Non seulement il loua Guillem VIII de marcher ainsi sur les traces de ses aïeux, et rendit hommage à ses bonnes intentions, mais il le prit de nouveau, en 1199, sous la protection du Saint-Siège, avec tous ses biens, présents et futurs [1].

Innocent III fit plus encore : il défendit à tout archevêque ou évêque de l'excommunier, sans de graves motifs et sans avertissement préalable. Il défendit également de frapper ses domaines d'interdit, et au cas où ils viendraient à être compris dans un interdit

[1] Lettre d'Innocent III du 10 juillet 1199, ap. *Mémorial*, page 54.

général, il voulut, lui aussi, que le seigneur de Montpellier pût faire dire la messe à voix basse et à huis clos dans sa chapelle [1].

Innocent III comptait si fort sur Guillem VIII, qu'il lui adressait de Segni, le 13 juillet 1201, les complimenteuses et encourageantes paroles que voici : « *Verum te inclite recordationis progenitorum tuorum exhibes successorem, dum eorum inherens vestigiis, ipsis in timore Domini et apostolice sedis devotione succedis, imo etiam, salvo successionis jure, in hiis precedere ipsos studes, et nos et Romanam Ecclesiam totis nobilitatis tue viribus honorare* » ; — et le lendemain 14 juillet : « *Monet et movet nos tue devotionis sinceritas et sollicitudo continua, qua, sicut accepimus, ferves in operibus pietatis, ut in hiis que Dei sunt favorem tibi apostolicum non negemus* » [2].

Innocent III ne se montrait donc pas avare d'éloges pour Guillem VIII. Personne n'appréciait mieux que lui son dévouement envers l'Église, et ne lui en gardait plus de reconnaissance.

Le seigneur de Montpellier agissait-il par pur zèle religieux et avec le désintéressement ordinaire à une foi vive? Ou bien espérait-il, moyennant ces marques d'orthodoxie, obtenir d'Innocent III la confirmation de son second mariage? C'est ce qu'il n'est guère possible de démêler aujourd'hui.

Innocent III paraît toutefois avoir cru à sa sincérité; et il n'eut pas seul cette conviction. La réputation de piété dont jouissait Guillem VIII porta Alain de Lille, le « docteur universel », à lui dédier et à lui soumettre son traité contre les hérétiques, Albigeois et Vaudois, les Juifs et les Païens [3]. Guillem VIII, quels qu'aient été ses sentiments,

[1] Lettres d'Innocent III du 13 et du 14 juillet 1201, ap. *Mémorial*, pages 62, 63 et 64.

[2] Lettres d'Innocent III à Guillem VIII, ap. *Mémorial*, pages 63 et 64.

[3] Rien de plus flatteur pour l'orthodoxie de Guillem VIII que les motifs et les termes de cette dédicace: « *Amantissimo domino suo Willelmo, Dei gratia Montispessulani principi, quem non solum generosi generis titulus insignit, verum etiam generosior mentis generositas præinsignit, magister Alanus in omnibus et per omnia suus, opus suum. — Cum inter universos hujus*

préserva Montpellier de l'hérésie, service d'autant plus appréciable que les Albigeois entouraient ses domaines.

Guillem VIII aura pu espérer d'Innocent III, grâce à ses avances d'orthodoxie, la ratification de son mariage avec Agnès. On avait réussi, à force de séductions, à obtenir de la fille d'Eudoxie Comnène, la princesse Marie, une renonciation expresse à tous les biens paternels [1].

Guillem VIII venait, en outre, de réunir toute la seigneurie de Montpellier dans ses mains, par le rachat de la portion des viguiers [2]. Il figurait, à tous égards, parmi les plus puissants barons du Midi. C'était un vrai *Prince*, selon la juste qualification d'Alain de Lille; et c'était un prince d'un catholicisme éprouvé, ce qui méritait considération, alors que les doctrines albigeoises se propageaient si dangereusement.

On pouvait donc croire à une concession de la part du pape, à cause de tant de puissance et d'orthodoxie. Mais un pareil sacrifice répugnait à Innocent III.

Quel temps, d'ailleurs, Guillem VIII choisissait-il pour demander la sanction de son mariage avec Agnès? Celui précisément où il priait le pape de s'opposer au divorce de sa fille Marie avec le comte Bernard IV de Comminges [3]. — Embarrassante contradiction.

mundi principes te videam specialiter indutum armis fidei christianæ, nec naviculam Petri inter tot tumultuantes hujus sæculi procellas deserere, hoc De fide catholica *scriptum, tuæ discretioni devoveo consummatum...*. *Et quia te, Princeps strenuissime, specialem fidei filium et defensorem intueor, tibi hoc opus devoveo, et a te hujus operis examen exspecto. Hoc autem opus quatuor voluminum distinctionibus separatur; quorum primum contra hæreticos, secundum contra Waldenses, tertium contra Judæos, quartum contra Paganos editum esse cognoscitur* ». — *Alani de Insulis, doctoris universalis, Opera omnia.* Édit. Ch. de Visch, 1654, page 201, et Migne, *Patrologie latine*, 1855, page 306 — Voy. sur Alain de Lille l'excellente Notice insérée par mon savant confrère de l'Institut, M. Hauréau, dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XVI, page 396.

[1] Acte de décembre 1197, ap. *Mémorial*, page 353.

[2] Actes d'octobre 1197 et de janvier 1199-1200, ap. *Mémorial*, pages 253 et 246.

[3] Lettres d'Innocent III du 28 et du 29 décembre 1201, ap. *Mémorial*, pages 68 et 67.

Sa supplique fut présentée à Innocent III par ce même archevêque d'Arles, Imbert d'Aiguières, qui avait déjà négocié l'affaire auprès de Célestin III. Mais il eut beau y invoquer l'exemple récent de Philippe Auguste, qui, après avoir délaissé la reine Ingeburge, s'était donné pour femme une autre Agnès, dont il avait alors un fils et une fille, Innocent III, afin d'accentuer son refus, et de l'ériger pour l'avenir en règle de conduite, le burina en forme de décret. Sa conclusion fut qu'il convenait de surseoir à la demande de Guillem VIII. Il accorderait, du reste, avec plaisir au seigneur de Montpellier, ajoutait-il, toutes les grâces qui ne seraient pas contraires à la loi de Dieu et à l'honnêteté publique [1].

Cette réponse se rapporte à l'année 1202.

Guillem VIII, à bout d'expédients, crut n'avoir rien de mieux à faire que de se réconcilier avec sa première femme Eudoxie, et c'est peut-être à cet acte de résipiscence qu'il y a lieu d'imputer le manque d'enregistrement sur le *Mémorial* du contrat de mariage libellé, au mois d'avril 1187, entre Guillem VIII et Agnès, tel qu'on le lit à la page 550 du tome III du *Spicilegium* de Louis de la Barre, — à moins qu'on ne préfère attribuer cette absence d'insertion à un système de réserve préconçu [2].

[1] Il importe d'analyser le texte de cette décrétale, eu égard à la gravité de son intérêt quant à la présente situation : — « *Nobili viro Guillelmo Montispessulani. — Per venerabilem fratrem nostrum Arelatensem archiepiscopum tua nobis humilitas supplicavit, ut filios tuos legitimationis dignaremur titulo decorare, quatenus eis, quominus tibi succederent, natalium objectio non noceret..... Quia tam lex Mosaica, quam canonica, sobolem susceptam ex adulterio detestatur, testante Domino quia manseres et spurii usque ad decimam generationem in ecclesiam non intrabunt, canone vero vetante tales ad sacros ordines promoveri; secularibus quoque legibus non solum repellentibus eos a successione paterna, sed negantibus ipsis etiam alimenta, petitioni tue non duximus adnuendum* ». — *Decretal.*, lib. IV, tit. 17, cap. 13. — Dans l'édition des lettres d'Innocent III, de Baluze I, 676, est ajouté : *Donec, si fieri poterit, et culpa levior, et jurisdictio liberior ostendatur; licet personam tuam specialis dilectionis brachiis amplexemur, et in quibus cum Deo et honestate possumus specialem tibi velimus gratiam exhibere.* »

[2] Car on ne saurait mettre en doute que le *Mémorial* n'ait été compilé sous Guillem VIII, et au profit de Guillem VIII. Les ratures postérieurement faites dans cer-

Se réconcilier avec Eudoxie, c'était, dans la pensée de Guillem VIII, le moyen le plus efficace d'atténuer sa faute, et d'obtenir du pape un salutaire apaisement. Il interprétait sans doute ainsi les paroles conclusives d'Innocent III : « *Donec, si fieri poterit, et culpa levior, et jurisdictio liberior ostendatur,* espérant arriver par ce suprême sacrifice à la légitimation finale des enfants qu'il avait eus d'Agnès.

Eudoxie fut donc rappelée. C'est un fragment de lettre d'Innocent III, récemment découvert, qui nous l'apprend.

La lettre dont il s'agit a été écrite à Guillem VIII en personne, ce qui ne permet pas d'équivoquer sur son contenu. Notre savant confrère M. Léopold Delisle avait bien voulu m'en signaler l'existence, avant de la publier dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* en janvier 1885. On n'en possède malheureusement que les premières lignes; mais elles sont d'une valeur capitale pour le point d'histoire en question.

Voici en quels termes Innocent III y parle à Guillem VIII, *Domino Montispessulani :*

Ex parte tua nostro fuit apostolatui reseratum, quod olim cum quadam nobili Græca matrimonium sollempniter contraxisti ; sed inter te et ipsam suborta discordia, eam sine judicio Ecclesie a tuo consortio separasti ; et licet postmodum, pro eo quod male feceras, penitens, ipsam curaveris revocare, indignans tamen de hoc [1]...

Le fragment s'arrête là tout court ; et on ne saurait trop le

tains actes en témoignent, et les rubriques de classification elles-mêmes ne peuvent guère s'interpréter autrement, celles-ci par exemple: *De pactis episcoporum Magalonensium et domini Guillelmi Montispessulani; De constitutionibus habitis inter comitem Melgorii et dominum Guillelmum Montispessulani*, où Guillem VIII figure seul, bien qu'il s'y agisse de ses prédécesseurs autant que de lui-même, vérifiant ainsi l'adage *Is facit, cui prodest.* C'est bien lui qui a inspiré et dirigé, de plus ou de moins près, la compilation du *Mémorial*, en n'y groupant que ce qu'il avait intérêt à y voir insérer. Aussi s'explique-t-on qu'aucun de ses deux mariages n'y ait été enregistré. Il se réservait pour la solution la plus favorable, alors en suspens.

[1] Léopold Delisle. *Les Registres d'Innocent III*, ap. *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1885, page 86.

regretter : car Innocent III s'engageait par ces derniers mots dans des reproches confidentiels qui eussent peut-être achevé de nous renseigner.

Ces lignes toutefois offrent un incontestable intérêt. Elles établissent le fait du rappel par Guillem VIII de sa première femme Eudoxie; et comme elles se rattachent à la cinquième année du pontificat d'Innocent III, elles touchent presque par cette date au testament seigneurial du 4 novembre 1202.

Y aurait-il trop de témérité à imputer partiellement la mort de Guillem VIII au chagrin que lui aura valu l'invincible opposition d'Innocent III?

Comme il était, malgré ses écarts, profondément chrétien, il multiplia, en signe d'expiation, les dons aux églises et aux monastères. Il ne prescrivit pas moins de cinq mille messes pour le repos de son âme [1].

Le testament de Guillem VIII n'est, quant à son héritage, que la consécration de sa vie politique. Il était naturel qu'après s'être séparé d'Eudoxie, il préférât à la fille qu'il en avait eue les fils d'Agnès. Ils se trouvaient au nombre de six. Selon l'usage d'alors, il se borna à établir les deux aînés [2], en destinant les autres à la vie religieuse.

Le premier, qui dans son calcul devait être Guillem IX, hérita de la Seigneurie de Montpellier et de tout le territoire compris entre le Vidourle et l'Hérault. Le second, Thomas, joignit aux domaines situés au-delà de l'Hérault, dans les diocèses de Lodève et de Béziers, le fief espagnol de Tortose. Mais les quatre derniers durent se contenter de cent livres chacun. Raimond comme moine à Granselve; Bernard comme chanoine de Lodève et de Girone ; Gui comme moine de la congrégation bénédictine de Cluni ; Bergondion comme chanoine

[1] Voy. testament de Guillem VIII du 4 novembre 1202, ap. *Mémorial*, page 195.

[2] Il s'en occupa dès leur tout jeune âge, comme le prouve la convention matrimoniale du mois de juin 1191, à la page 751 du *Mémorial*.

au Puy. Guillem VIII les appela tous dans cet ordre, qui était celui de leur naissance, à recueillir sa succession, à défaut des aînés, pourvu néanmoins, qu'au moment où elle s'ouvrirait, ils n'eussent pas encore pris d'engagement irrévocable avec l'Église. Il substitua ensuite à ses six fils ses trois filles, en conservant à Marie, la seule qu'il eût de son mariage avec Eudoxie, le premier rang.

C'était manquer à la promesse qu'avait faite Guillem VIII, en épousant Euxodie, de laisser la Seigneurie de Montpellier en héritage au premier enfant, quel que fût son sexe, qui naîtrait de leur union. Mais c'était se conformer au mode de succession traditionnellement appliqué pour la transmission de cette même Seigneurie [1].

Guillem VIII meurt, du reste, comme son père, les yeux tournés vers l'Espagne, après avoir placé ses enfants, ses domaines et ses sujets sous le patronage du roi d'Aragon.

Il avait raison de regarder de ce côté. Les fils d'Agnès ne profiteront guère de la préférence paternelle. L'arrêt porté contre eux par Innocent III sera pleinement exécuté. Illégitimes devant Dieu, ils le seront aussi devant le peuple; et le peuple les vouant à la même réprobation qu'Innocent III, leur préfèrera, à son tour, la fille unique d'Eudoxie. Il y trouvera avantage, puisqu'en faisant prévaloir les droits de Marie de Montpellier, il servira en même temps les siens.

Je marque ici le trait d'union qui existe, au début du XIIIe siècle, entre la seigneurie des Guillems et celle des rois d'Aragon. Le *Mémorial* ne va pas au delà. On peut lire la suite dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*.

[1] « *In dominatione ville Montispessulani et castri de Latis, et omnium castrorum et villarum ad villam Montispessulani pertinentium, indubitata et inveterata consuetudo esse dinoscitur, quod nunquam dominium, dominatio, potestativum, jurisdictio ad feminei sexus personas, superstitibus masculis, transmittatur* ». Acte du mois de décembre 1197, ap. *Mémorial*, page 353.

III.

Il ressort de ce qui précède que les Guillems de Montpellier étaient à la fois vassaux et suzerains. Ils ont été, selon la diversité des temps, vassaux des rois de France, et partiellement des rois d'Aragon, vassaux des évêques de Maguelone et des comtes de Melgueil, vassaux des papes à partir de 1085, puis en dernier lieu, par surcroît, vassaux des comtes de Toulouse. Mais ils ont été, en revanche, suzerains des châtellenies de Castelnau, de Sauteyrargues, de Montferrier, de Mireval, de Castries, de Pignan, de Cournonsec, de Montbazin, de Frontignan, de Valmale, de Montarnaud, de Saint-Paul de Montcamel, de Balaruc, de Loupian, du Pouget, de Plaissan, de Popian, de Saint-Amans de Teulet, de Gignac, de Saint-Pons de Mauchiens, de Clermont, de Nébian, de Paulhan, d'Omelas, de Tressan, etc.

Vassalité et suzeraineté sont représentées dans le *Mémorial* selon l'ordre que j'indique.

Originairement, l'autorité politique qui primait dans la région au dessous de celle des rois de France, alors réduits, du reste, à figurer par leur nom au bas des actes notariés, était celle des comtes de Substantion et de Melgueil. Nos Guillems n'entrent en relations directes avec eux qu'à partir de 985, cinq ans avant l'inféodation du territoire de Montpellier, à eux faite par l'évêque de Maguelone Ricuin [1]. Un siècle plus tard, en 1085, Pierre de Melgueil soumet son comté au protectorat du Saint-Siége, et ouvre ainsi la voie à l'intervention des successeurs de Grégoire VII dans les affaires du pays, soit par eux-mêmes, soit par les évêques diocésains, leurs délégués.

[1] Acte du 26 novembre 985, ap. *Mémorial*, page 125.

L'action de l'Église devint désormais dans nos parages si prépondérante, que les évêques de Maguelone ne tardèrent pas à s'y révéler comme de vrais chefs de population [1].

Les seigneurs de Montpellier s'associèrent à cette fortune. Guillem V marie, en 1120, sa fille Guillemette avec le comte de Melgueil Bernard IV, en lui constituant une dot de 7000 sous melgoriens [2]. Guillem VI s'élève, en 1128, jusqu'à participer aux bénéfices de la fabrication de la monnaie melgorienne, dominante dans le pays, et à se faire adjuger la tutelle des enfants de son beau-frère [3], entrant ainsi en partage des droits féodaux les plus précieux du comté de Melgueil, et s'enrichissant de ce que perdait son suzerain. Le comte de Toulouse Alphonse-Jourdain lui dispute cet accroissement d'autorité. Mais un traité de partage intervient en 1132 [4], et presque aussitôt après Guillem VI ressaisit, par le mariage de sa nièce Béatrix avec le comte de Provence Bérenger-Raimond, toutes ses conquêtes [5]. Il allait désormais partager avec un ami puissant la domination temporelle du diocèse de Maguelone, sous la haute suzeraineté du Saint-Siège, et, sans annuler les droits de personne, puisqu'il se reconnaissait pour sa seigneurie vassal de l'évêque, il parvenait à poser son droit propre en face de celui du comte de Melgueil. Il réussissait même à se faire adjuger, à défaut d'héritier légitime, la dévolution d'une moitié du comté dont il disposait d'accord avec Bérenger-Raimond, en dépit des prétentions de la maison de Toulouse. Guillem VI obtenait ce résultat pacifiquement, au moyen des seules ressources de sa diplomatie.

Le comte de Toulouse ne se tint pas toutefois pour évincé. Il chercha avec d'autant plus d'ardeur à nouer des relations dans le

[1] Voy. la seconde série des chartes du *Mémorial*, page 69, etc.

[2] Acte de l'année 1120, ap. *Mémorial*, page 100.

[3] Voy. mon *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, et mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*. Cf. *Mémorial*, page 113.

[4] *Mémorial*, page 149.

[5] *Mémorial*, page 126.

pays, afin de contrebalancer cet accroissement de son rival. On le voit, en janvier 1138, s'unir étroitement avec les trois fils du vicomte Bernard-Aton IV, vicomtes eux-mêmes de Carcassonne, de Béziers et de Nimes, et acquérir la suzeraineté du château de Bernis [1].

Mais Guillem VI ne resta pas en arrière. Il se fit inféoder, en 1140, par son ami Bérenger-Raimond le château de Paulhan, et obtint de l'évêque de Maguelone divers avantages de nature à augmenter son pouvoir [2].

Le soulèvement de 1141 ne lui fut pas aussi funeste qu'on aurait pu le craindre : car Alphonse-Jourdain avait sur les bras, à la même époque, une guerre avec Louis VII, et bien qu'il favorisât ouvertement les séditieux de Montpellier [3], il ne lui fut pas facile de tirer avantage des embarras de Guillem VI, ardemment soutenu par le pape Innocent II et par le comte de Barcelone Raimond-Bérenger IV [4]. Guillem VI eut soin, d'ailleurs, de se faire confirmer, aussitôt après le mariage de sa nièce Béatrix avec le seigneur d'Alais Bernard-Pelet, les concessions qu'il avait précédemment obtenues de Bernard IV de Melgueil, et notamment les droits dont il jouissait depuis 1128 sur la fabrication de la monnaie melgorienne [5]. Il pouvait dès lors, sans inquiétude sur le maintien de ses avantages, se mettre en route pour la croisade d'Espagne, à laquelle le conviait le roi de Castille Alphonse VIII, d'autant mieux que son rival le comte de Toulouse Alphonse-Jourdain prenait lui-même la croix à Vezelay, et se disposait à aller, sous les auspices de saint Bernard, en Palestine, où il devait mourir d'une manière si imprévue.

[1] Voy. mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, page 49.

[2] *Mémorial* passim. Cf. mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, où les documents sont groupés avec ordre.

[3] Lettre d'Innocent II, du 3 mars 1142, ap. *Mémorial*, page 41.

[4] Voy. mon *Histoire de la Commune de Montpellier* I, 12, et mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, page 48.

[5] *Mémorial*, pages 137, 140, 142 et 145.

Guillem VI, plus heureux, revint couvert de lauriers. Mais il ne tarda pas à embrasser la vie monastique dans l'abbaye cistercienne de Grandselve, en laissant à son fils aîné Guillem VII, avec l'exemple de sa valeur et de sa piété, sa seigneurie remarquablement accrue.

Raimond V succédait, vers le même temps, à son père Alphonse-Jourdain.

Guillem VII ne renonce pas à la politique d'agrandissement pratiquée vis à vis des comtes de Melgueil par son père et son aïeul. Il emploie, en 1149, trois mille sous melgoriens à obtenir de la comtesse Béatrix et du comte Bernard-Pelet, son nouvel époux, une confirmation expresse de la renonciation au droit de naufrage naguère faite par le comte Bernard IV [1]. C'était payer cher la suppression d'un droit barbare, dont le progrès de la civilisation eût tôt ou tard amené la fin. Mais le seigneur de Montpellier n'en avançait pas moins efficacement les affaires du commerce ; et il contribuait, par suite, à accroître la prospérité de ses domaines, qui devait déjà tant aux relations maritimes. L'abolition du droit de naufrage renfermait donc en réalité une nouvelle cause de grandeur pour les Guillems.

Guillem VII n'abandonnait pas non plus la ligne de conduite que lui avait tracée son père à l'égard des comtes de Toulouse. Il favorisait de tous ses efforts l'élévation de la maison de Barcelone au dessus de celle de Raimond V, et s'appliquait avec un zèle infatigable à refouler les envahissements de ce dernier. Il prêta même, en 1158, territoire et assistance au comte de Barcelone Raimond-Bérenger IV, lorsque ce prince voulut s'entendre avec le vicomte de Carcassonne et de Béziers Raimond-Trencavel Ier, pour faire la guerre au comte de Toulouse [2].

J'ai déjà parlé de la brillante hospitalité que Guillem VII donna,

[1] Acte du mois de juillet 1149, ap. *Mémorial*, page 156.
[2] Voy. mon *Étude historique sur les comtes de Melgueil*, pages 52-54.

en 1162, dans sa ville seigneuriale, au pape Alexandre III, et de la généreuse reconnaissance que lui en témoigna l'éminent pontife [1].

Le comte de Melgueil Bernard-Pelet était loin de se trouver aussi avant dans les bonnes grâces des chefs de l'Église. Il s'attirait, au contraire, l'excommunication de l'archevêque de Narbonne et les remontrances du pape, par son opiniâtreté à vouloir maintenir un péage indûment établi, et réduisait Alexandre III à lui écrire *sans lui donner le salut* [2].

Guillem VII eut, en outre, le bon esprit de se réconcilier, vers le même temps, avec le comte de Toulouse [3]. C'était rentrer, à dire vrai, dans l'état normal; car le comté de Melgueil se trouvant compris dans la mouvance territoriale du duché de Narbonne, relevait, par cela même, des comtes de Toulouse, en possession de ce duché. La donation de Pierre de Melgueil avait entravé depuis 1085 l'exercice régulier de cette juridiction. Mais le vieux droit des ducs de Narbonne n'en subsistait pas moins. Raimond V réussit à le faire prévaloir, au moyen d'une reconnaissance expresse de Bernard-Pelet, jusqu'au jour peu éloigné où il devait unir à ses domaines le comté de Melgueil [4].

Ce fut effectivement ce qui arriva. J'ai exposé, dans mon *Étude historique sur les comtes de Melgueil,* à la suite de quelles vicissitudes se produisit ce résultat. Guillem VII eut beau entreprendre de tirer parti des dissidences de Béatrix avec son fils Bertrand-Pelet pour se faire céder par lui, en 1171, le territoire de Grabels [5]; il se soumit de lui-même à la suzeraineté de Raimond V, en reconnaissant tenir de lui les trois deniers par livre que les précédents

[1] Lettres d'Alexandre III du 27 juin et du 14 juillet 1162, ap. *Mémorial*, pages 46 et 47.

[2] *Sine ulla salutatione.* Voy. lettre d'Alexandre III du 17 janvier 1165, ap. *Mémorial*, p. 51.

[3] Accord du mois de juin 1164, ap. *Mémorial*, page 148.

[4] Voy. mon *Étude hist. sur les comtes de Melgueil*, page 56.

[5] Acte du mois de juin 1171, ap. *Mémorial*, page 171.

traités lui garantissaient sur la fabrication de la monnaie melgorienne, et en lui prêtant hommage pour leur maintien [1].

La donation de l'ensemble du comté de Melgueil, que Béatrix fit presque immédiatement après au comte de Toulouse [2], acheva de miner la stratégie des seigneurs de Montpellier. Raimond V, afin de montrer qu'il était réellement le maître, ne tarda pas à se conduire comme tel dans ce nouveau domaine. Témoin la promesse de protection qu'il accorda, en décembre 1174, à Guillem VIII [3]; témoin aussi le règlement qu'il publia, le 1er novembre de la même année, touchant le monnayage melgorien. Car non seulement il s'y qualifie comte de Melgueil et de Montferrand, réunissant ainsi sur sa tête les deux portions d'un fief jadis partagé entre son père Alphonse-Jourdain et Guillem VI, mais il y statue souverainement sur le poids et l'aloi des deniers frappés à Melgueil, en même temps que sur les gages et les profits des officiers préposés à leur émission [4].

Ce surcroît d'autorité départi aux comtes de Toulouse eut pour conséquence de réveiller à leur égard la rivalité des seigneurs de Montpellier, et de resserrer davantage les liens qui rattachaient aux rois d'Aragon les successeurs de Guillem VI. Guillem VIII fut des premiers à s'associer à la ligue que formèrent, en 1177, contre Raymond V les vicomtes de Nimes et de Béziers, Bernard-Aton VI et Roger II, d'accord avec la vicomtesse de Narbonne Ermengarde et avec le roi d'Aragon Alphonse II. Ne pouvant toutefois se flatter de contrebalancer fructueusement la suprématie grandissante de Raimond V, il lui fit hommage, le 9 mai 1184, pour la ville de Montpellier et ses divers autres domaines [5].

[1] Acte du mois de juin 1172, ap. *Hist. gén. de Lang.*, III, 28. Cf. *Étude hist. sur les comtes de Melgueil*, page 58.

[2] Acte du 12 décembre 1172, ap. *Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. CXXVIII.

[3] Serment de Raimond V à Guillem VIII, ap. *Mémorial*, page 153.

[4] Voy. mon *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, Pièces justificatives, document no 1.

[5] Voy. *Hist. gén. de Lang.*, III, 42 et 65, et Pr. CXL — Ce serment n'a pas été inséré dans le *Mémorial*.

Guillem VIII fit également hommage à Raimond VI, le 3 mars 1189 (1190), pour les châtellenies de Castries et de Castelnau, de même que pour ses possessions du Pouget et de Pignan, ainsi que pour son droit sur le monnayage melgorien [1], reconnaissant par ces actes de soumission les comtes de Toulouse comme légitimes comtes de Melgueil.

Guillem VIII put, à la faveur de cette reconnaissance, arrondir en paix ses domaines.

Il venait déjà de recevoir, en 1187, l'hommage de Raimond-Aton de Murviel pour la châtellenie de Paulhan, et d'obtenir, en dernier lieu, du vicomte d'Agde la cession de la terre de Loupian [2]. Il se fit, de plus, inféoder, en 1194, la châtellenie de Frontignan par Raimond V, qui lui abandonna du même coup les droits de la maison de Toulouse sur la châtellenie d'Omelas et ses dépendances [3]. Or les dépendances dont il s'agit étaient considérables; car elles comprenaient les châtellenies du Pouget, de Saint-Pons de Mauchiens, de Popian, de Saint-Pargoire, de Montarnaud, de Pignan, de Cournonsec, de Montbazin, de Murviel, etc. [4].

Guillem VIII devint, en 1199, complètement propriétaire de ces divers domaines, qu'il acquit de ses cousines Tiburge et Sibylle [5].

Il réunit, en outre, dans ses mains toute la Seigneurie de Montpellier, en rachetant la viguerie, autrefois inféodée par Guillem V [6], abritant par là son pouvoir contre de nouveaux conflits, et donnant à ses possessions patrimoniales de décisives garanties de sécurité.

Guillem VIII était alors, je l'ai déjà constaté, un des plus puissants princes du Midi; et le rôle de protecteur de l'Église qu'il

[1] *Mémorial*, page 160.

[2] *Mémorial*, p. 657 et 745.

[3] Actes du 29 mai 1194, ap. *Mémorial*, p. 163, 166 et 167.

[4] Acte du 29 mai 1194, ap. *Mémorial*, page 166. Cf. *ibid*, page 197, les dispositions consignées dans le testament de Guillem VIII.

[5] *Mémorial*, page 754.

[6] Actes du mois d'octobre 1197 et du mois de janvier 1199 (1200) ap. *Mémorial*, pages 246 et 253.

remplissait en face de l'hérésie albigeoise semblait devoir élever plus haut encore l'édifice de sa grandeur.

Mais Guillem VIII ne survécut guère à cette prospérité : il mourut en 1202, huit ans après son rival Raimond V.

Grand caractère, qui paraîtrait plus remarquable encore si des écarts de conduite n'en avaient, dans les dernières années, obscurci l'éclat. Guillem VIII les a toutefois rachetés en partie, ne serait-ce qu'en posant les bases du régime politique dont devait jouir après lui la Commune de Montpellier, et en se donnant l'honneur de proclamer un des premiers la liberté de l'enseignement pour ses domaines.

La charte de 1190, insérée au *Mémorial*, fol. 94 et p. 400, honore la confiance de l'illustre seigneur dans l'affection de ses bourgeois. Il a suffi de la transcrire pour doter la *Coutume* de Montpellier d'un magnifique préambule [1]. Et quant à la déclaration de 1181 prescrivant le droit d'enseigner librement la médecine [2], le moyen âge n'a rien offert de mieux nulle part.

De tels actes assignent à Guillem VIII une place exceptionnelle dans l'histoire; et on conçoit que la population, objet d'une sollicitude si éclairée, ait reporté sur sa fille Marie les préférences que les anathèmes d'Innocent III détournaient fatalement de ses fils.

Je serai bref au sujet des châtellenies qui relevaient des Guillems féodalement, et que j'ai d'ailleurs déjà énumérées. Les notes mises au bas des documents me dispensent de m'arrêter longuement sur chacune d'elles. Les scribes du *Mémorial* ont, par mesure de conservation, annexé à chaque groupe, séduits, il y a apparence, par la conformité des noms topographiques, beaucoup de pièces ne se rattachant que de loin à nos Guillems; ce qui réduit proportionnellement le nombre des chartes ayant trait à l'autorité de nos seigneurs.

[1] *Mémorial*, page 400. Cf. *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 54 et 269.
[2] Charte datée de janvier 1180 (1181), ap. *Mémorial*, fol. 409.

Si on défalque des actes notariés de premier ordre les ventes ou achats d'immeubles, les engagements de biens ou prises d'hypothèques, les prestations d'hommage et de serment de fidélité, il reste là assez peu de chose pour l'histoire proprement dite.

Les principaux renseignements qu'elle a à y recueillir concernent les donations en alleu provoquées par les Guillems, attentifs à étendre leur seigneurie, en multipliant leurs droits de suzeraineté.

Telles sont, par ordre chronologique, la donation de Frontignan, faite à Guillem V en 1112 ; — la donation de la châtellenie de Popian, faite au même seigneur, la même année ; — la donation des châtellenies de Montbazin et de Pignan, faite à Guillem V encore, en 1113 et 1114 ; — la donation de la châtellenie du Pouget, faite à Guillem VI en 1132 ; — la donation de la châtellenie de Castries, faite à Guillem VII en 1157 et 1158 ; — la donation de la châtellenie de Clermont, faite au même Guillem VII en 1160, et la donation reçue par lui en 1168, concernant Sauteyrargues ; — la donation des châtellenies d'Omelas et de Paulhan, faite à Guillem VIII en 1187 ; — la donation de la châtellenie de Loupian, faite au même seigneur en 1191 ; — la donation du domaine de Mireval et du domaine de Saint-Paul de Montcamel, faite au même Guillem VIII encore ; — la donation de la châtellenie de Tressan, faite au même seigneur de Montpellier en 1200 [1].

Tout cela entraînait des inféodations, et contribuait, par suite, à nourrir l'orgueil qu'éprouvaient nos Guillems à se voir les chefs d'un des plus nombreux baronnages de la France du Midi.

Guillem VIII allait même jusqu'à prendre hypothèque sur la ville d'Agde, comme l'atteste l'engagement que lui en fit, en 1189, le vicomte Bernard-Aton VI, pour un prêt de onze mille sous melgoriens [2].

[1] *Mémorial*, p. 616 — 689 — 612 et 582, — 673 — 573 et 578, — 713 et 502, — 741 et 745, — 661 — 538 — 645 — 767.

[2] Acte du mois d'août 1189, ap. *Mémorial*, page 654. L'acquiescement de l'évêque d'Agde en rehausse l'intérêt.

Et que de vassaux d'ordre inférieur nos Guillems n'avaient-ils pas en outre ! Nous les appellerions aujourd'hui simplement des principaux contribuables, si nous ne tenions compte que des rôles du *Mémorial*. Ils devaient albergie, qui d'hommes d'armes, qui d'argent, qui de porcs, moutons, agneaux, chapons, poules, farine, orge, avoine, vin, etc., — indépendamment des corvées dont le seigneur ne se faisait pas faute. Mais c'étaient alors des personnages réputés supérieurs. Il serait oiseux de transcrire ici leur nom. Qu'il me suffise d'indiquer leur existence aux folios 112-115 du manuscrit, et aux pages 479-490 de mon édition, en donnant la priorité aux feuillets 96 et 97, correspondant à mes pages 410-416. Combien peu d'hommes aujourd'hui s'intéresseraient à une telle nomenclature ! N'est-ce pas déjà beaucoup de l'avoir publiée intégralement, puisqu'il le fallait pour ne rien omettre ?

Ce sont d'ailleurs des preuves irréfragables du soin minutieux qu'apportaient nos Guillems à se faire payer les redevances annuelles que la pratique féodale leur affectait.

L'insertion des serments de fidélité au *Mémorial* marque, à son tour, par la répétition de leurs formules, à quel point ils se montraient jaloux de leurs droits sur les châteaux de leur dépendance. Non-seulement ils y interdisent d'en bâtir de nouveaux, mais ils stipulent qu'on leur livrera à discrétion les anciens.

Que de moyens de résistance n'offraient pas, en effet, nos villages, grâce à leurs fortifications ! Ce système de défense se trouvait alors presque partout, plus ou moins perfectionné. Aucun centre de population n'en était dépourvu, et on rencontre aujourd'hui encore dans nos environs certains réseaux de ces vieilles murailles assez bien conservés.

Les évêques de Maguelone rivalisaient, à cet égard, avec les seigneurs de Montpellier. J'ai publié dans mon Étude de 1879 sur leur *Temporel*, les procès-verbaux de quelques-unes de leurs

prises de possession, où la remise des clefs et l'érection de la bannière épiscopale constituent des récits d'un intérêt saisissant.

Nos évêques firent plus que les Guillems. Ils vinrent postérieurement consommer sur place leurs albergies, comme j'en ai fourni de si curieux exemples dans le même travail.

Les Guillems, à l'aide de cette politique, et de leur merveilleux esprit de suite, sont parvenus à faire de leur seigneurie une des plus importantes principautés de la France féodale. Ils auraient pu servir de modèles, à partir de Guillem V surtout, à beaucoup de plus puissants qu'eux.

N'y aurait-il pas même un certain cachet d'aspiration dynastique dans leur formule désignative, Guillem, fils de Béliarde (Guillem IV), — Guillem, fils d'Ermengarde (Guillem V), — Guillem, fils d'Ermessens (Guillem VI), — Guillem, fils de Sibylia (Guillem VII), — Guillem, fils de Mathilde (Guillem VIII) ?

C'était, du reste, une mode généralement en faveur dans notre Midi, que cette manière de désignation féminine. Les comtes de Toulouse s'appelaient, de leur côté, Raimond fils d'Adélaïs, Raimond fils de Dulcia, Alphonse fils d'Elvire, Raimond fils de Faidite.

La plupart des formules de serment de notre *Mémorial* reproduisent le même usage.

Aurait-on mis en doute, à cette époque, la certitude de la paternité, et cru mieux établie celle de la maternité ?

Je préfère voir là un simple moyen de distinguer la descendance provenue de mariages différents. Une tradition analogue se rencontre en Grèce et en Orient.

Je viens de communiquer à mes lecteurs ce que m'a appris l'étude attentive des documents du *Mémorial*. J'en ai interrogé tous les actes avec la même conscience ; et s'ils ne m'ont pas tous répondu

avec un égal profit, ils m'ont du moins fourni les uns et les autres les principaux traits du tableau d'ensemble que j'ai esquissé.

Ce dépouillement collectif m'a aidé à établir le texte du *Mémorial*, et m'a permis d'en faciliter l'intelligence par les notes explicatives qu'on voit au bas des pages.

Les érudits auront désormais, grâce à cette émission du corps du manuscrit, pleine liberté d'en faire usage, et pourront, pour la première fois, apprécier à sa valeur l'importance de ce précieux répertoire de chartes originales.

Ce sera là, pour le présent, avec les Tables chronologiques, propres à simplifier les recherches, et avec la Notice sur le manuscrit, placée en tête du volume, ma part de collaboration dans l'édition *princeps* entreprise par notre Société Archéologique. Plusieurs de mes confrères se sont réparti le reste de la tâche, en promettant des éclaircissements sur l'état des personnes et des propriétés, sur les institutions, les usages, les finances, les contrats matrimoniaux, les serments, les dispositions testamentaires, sur l'ancienne topographie de la région, sur les généalogies féodales, etc.

Il convenait tout d'abord d'établir le texte, et d'initier à son contenu, au moyen d'une Introduction historique, les savants désireux d'y puiser.

Ce premier but est aujourd'hui atteint.

A. GERMAIN, *de l'Institut.*

GÉNÉALOGIE DES G

COMPLÉTÉE

GUILLEM I — 990.

GUILLEM II — 1019-1025?

GUILLEM III, époux de Béliarde.

GUILLEM IV, époux d'Ermengarde
1058-1068.

GUILLEM V, époux d'Ermessens
1068-1121.

GUILLEM VI, époux de Sibylia | Guillemette | Ermengarde | Adalaïs | Guillem d'Omelas
1121-1149. épou de Tiburge d'Orange.

Guillem-d'Orange. | Raimbaud, seigneur d'Omelas, | Tiburge,
et comte d'Orange.

Guillem-d'Orange | Tiburge d'Orange.

Raimbaud-d'Orange.

GUILLEM VII, époux de Mathilde | Guillem de Tortose | Raimond-Guillem | Bernard-Guillem
1149-1172

GUILLEM VIII — 1172-1202, | Guillem | Gui Bergondion | Sibylia | Guillemette | Adalaïs | Mar
épousa: 1° en 1174 Eudoxie Comnène, dont il eut *Marie;* 2° en 1187, Agnès de Castille, dont il eut

GUILLEM IX | Thomas de Tortose | Raimond | Bernard-Guillem | Gui | Bergondion | Agnès | Ad

Une mutation de fortune inespérée rendit à Marie sa priorité, et transféra, en 1204, par l'effet de

LLEMS DE MONTPELLIER

'AIDE DU MÉMORIAL.

GUILLEM-AIMOIN.

BERNARD-GUILLEM | RAIMOND-GUILLEM, évêque de Nimes.

GUILLEM-AIMOIN | GAUCELM DE CLARET | RAIMOND-AIMOIN.

RNARD.

RAIMOND-AIMOIN | PÉLAGOS.

BERNARD-GUILLEM | AIMOINE | ADALMUDE | ALAMANDE.

d'Aymar | iel.

TIBURGE, femme :
1° de Gausfred de Mornas;
2° de Bertrand de Baux.

ERREGIAT | GUILLEMETTE | ADALAÏS | ERMESSENS.

MENCE | RAIMOND, évêque d'Agde.

iage avec le roi Pierre II d'Aragon, la seigneurie de Montpellier à la Maison de Barcelone.

A. G.

CHRONOLOGIE DES COMTES DE MELGUEIL

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS, SEIGNEURS DE MONTPELLIER.

BERNARD Ier (première partie du xe siècle).

BÉRENGER Ier (milieu du xe siècle), époux de Gisla.

BERNARD II, époux de Senegonde, mort vers 986.

***, déjà mort en 989. — Pierre, évêque de Maguelone.

BERNARD III, comte en 989 et 1036, époux de la comtesse Adèle. — Pierre. — Adélaïde. — Constance. — Guillemette.

RAIMOND Ier, dès 1055, époux de Béatrix.

PIERRE (1079) — épouse, vers 1065, Almodis, fille du comte Pons de Toulouse, et se déclare, en 1085, vassal de l'Église romaine. — Judith — épouse, vers 1067, le comte d'Auvergne Robert II. — Ermengarde.

RAIMOND II, † vers 1120. — Pons, abbé de Cluny en 1109, † 1125. — Ermessens, femme du seigneur de Montpellier Guillem V. — Adèle, femme de Pierre du Puy.

BERNARD IV — épouse, en 1120, Guillemette de Montpellier, et meurt en 1132.

BÉATRIX, fille unique et héritière de Bernard IV, — épouse : 1° en 1135 le comte de Provence Bérenger-Raimond (BÉRENGER II de Melgueil); 2° en 1146 le seigneur d'Alais Bernard-Pelet (BERNARD V de Melgueil).

Elle a de son 1er mariage :

RAIMOND-BÉRENGER II, comte de Provence (RAIMOND III de Melgueil), † 1166, dont la fille Dulcia conserve sur le comté de Melgueil des droits qui font retour aux comtes de Toulouse.

De son 2e mariage :

Ermessens-Pelet, qui transmet, d'accord avec sa mère Béatrix, le comté de Melgueil aux comtes de Toulouse, après avoir épousé, en 1172, le fils de Raimond V.

Bertrand-Pelet, qui, déshérité par sa mère Béatrix, dispute, néanmoins, à sa sœur Ermessens et à sa nièce Dulcia le comté de Melgueil.

Raimond V, comte de Toulouse (RAIMOND IV de Melgueil), 1172 † 1194.

Raimond VI, comte de Toulouse (RAIMOND V de Melgueil), 1194-1211.

Confiscation du comté de Melgueil, par ordre d'Innocent III, qui l'inféode, le 14 avril 1215, à l'évêque de Maguelone Guillem d'Autignac, pour lui et les évêques ses successeurs.

A. G.

ÉVÊQUES DE MAGUELONE

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

Ricuin, 975.
Pierre de Melgueil.
Arnaud, 1030.
Bertrand, 1061.
Godefrid, 1080.
Galtier, 1104.
Raimond Ier, 1129.
Jean de Montlaur Ier, 1158.
Raimond II, 1190.
Guillem de Fleix, 1196.
Guillem d'Autignac, 1203.

PAPES

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

Jean XV, 985-996.
Grégoire V, 996-999.
Silvestre II *(Gerbert)*, 999-1003.
Jean XVII, 1003-1003.
Jean XVIII, 1003-1009.
Sergius IV, 1009-1012.
Benoît VIII, 1012-1024.
Jean XIX, 1024-1033.
Benoît IX, 1033-1045.
Grégoire VI, 1045-1046.
Clément II, 1046-1047.
Damase II, 1048-1048.
Léon IX, 1049-1054.
Victor II, 1055-1057.
Étienne X, 1057-1058.
Benoît X, 1058-1059.
Nicolas II, 1059-1061.
Alexandre II, 1061-1073.
Grégoire VII, 1073-1085.
Victor III, 1086-1087.
Urbain II, 1088-1099.
Pascal II, 1099-1118.
Gélase II, 1118-1119.
Calixte II, 1119-1124.
Honorius II, 1124-1130.
Innocent II, 1130-1143.
Célestin II, 1143-1144.
Lucius II, 1144-1145.
Eugène III, 1145-1153.
Anastase IV, 1153-1154.
Adrien IV, 1154-1159.
Alexandre III, 1159-1181.
Lucius III, 1181-1185.
Urbain III, 1185-1187.
Grégoire VIII, 1187-1187.
Clément III, 1187-1191.
Célestin III, 1191-1198.
Innocent III, 1198-1216.

Gams, *Series episcoporum Ecclesiæ catholicæ*. Ratisbonne, 1873, in-4°, init.

ROIS DE FRANCE

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

Lothaire, 954-986.
Louis V, 986-987.
Hugues-Capet, 987-996.
Robert, 996-1031.
Henri Ier, 1031-1060.
Philippe Ier, 1060-1108.
Louis VI, 1108-1137.
Louis VII, 1137-1180.
Philippe-Auguste, 1180-1223.

COMTES DE TOULOUSE

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

Guillem III, surnommé Taillefer, 950-1037.
Pons, 1037-1060.
Guillem IV, 1060-1093.
Raimond IV, dit de Saint-Gilles, 1093-1105.
Bertrand, 1105-1112.
Alphonse-Jourdain, 1112-1148.
Raimond V, 1148-1194 (Raimond IV de Melgueil, à partir de 1172).
Raimond VI, 1194-1222 (Raimond V de Melgueil jusqu'en 1211).

ROIS D'ARAGON

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

Ramire, 1036-1063.
Sanche, 1063-1094.
Pierre Ier, 1094-1104.
Alphonse le Batailleur, 1104-1134.
Ramire II, 1134. Il abdique, en 1137, en faveur de sa fille Pétronille, laquelle, par ses fiançailles avec le comte de Barcelone Raimond-Bérenger IV, transmet la couronne d'Aragon à la Maison de Barcelone.
Raimond et Pétronille, 1137-1162.
Alphonse II, 1162-1196.
Pierre II, 1196-1213. Il recueille, en 1204, par son union avec Marie de Montpellier, la succession de Guillem VIII.

ARCHEVÊQUES DE NARBONNE

CONTEMPORAINS DES GUILLEMS DE MONTPELLIER.

Ermengaud, 977.

Guifred, 1019.

Pierre-Bérenger, 1079.

Dalmace, 1081.

Bertrand de Montredon, 1096.

Richard de Millau, 1106.

Arnaud de Levezon, 1121.

Pierre de Situlvero, 1150.

Bérenger de Narbonne, 1156.

Pons d'Arsace, 1162.

Bernard Gaucelin, 1181.

Bérenger II, oncle paternel du roi d'Aragon Pierre II, 1190.

REMARQUES SUR LE TEXTE DU MÉMORIAL.

Le *Mémorial des Nobles* a été signalé pour la première fois, en 1861, à l'attention des romanistes, par F. R. Cambouliu, dans une courte notice publiée au tome III, p. 359, du *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*. Mais les trois extraits dont cette notice était accompagnée[1], ne pouvaient donner, comme la notice elle-même, qu'une idée bien insuffisante de l'importance de notre cartulaire pour les études de philologie provençale. Aussi les savants voués à ces études accueillirent-ils avec reconnaissance l'édition complète que M. Achille Montel donna douze ans plus tard des chartes romanes du *Mémorial*, dans la *Revue des Langues romanes* (t. IV à VI). Cette publication, faite avec soin et fort estimable en somme, malgré quelques fautes, telles que l'emploi trop souvent irrégulier ou abusif de l'apostrophe et du trait d'union, comprend, outre les chartes purement romanes du *Mémorial*, un certain nombre de celles qu'on peut appeler *farcies*, c'est-à-dire qui, rédigées en latin, contiennent des mots ou des formules romanes.

A vrai dire, presque tous les actes latins qui composent notre Cartulaire, du moins après les 68 premières pages de la présente édition, offrent, plus ou moins, ce caractère hybride, et là même où

[1] Ce sont les chartes CCCXII, CCCXVI, et CCCCLXXX. Cette dernière seule est publiée en entier, mais d'ailleurs peu exactement, comme les deux autres. Cambouliu la date de 1050. C'est la vieillir d'une dizaine d'années. Elle n'est en réalité, selon le calcul de M. Germain, que de l'an 1059; mais elle n'en reste pas moins l'un des trois ou quatre plus anciens monuments de la prose provençale, les autres faisant également partie du *Mémorial*, où ils figurent sous les numéros CCCCLXXXI, CCCCLXXXIII et CCCCLXXXIV. On ne connaît, en effet, sauf erreur de ma part, aucune charte purement romane qui remonte plus haut que ces quatre; je dis *purement romane*, car il existe, en petit nombre d'ailleurs, quelques chartes farcies d'une date plus reculée non-seulement que celles-ci, mais encore que la plus ancienne de la même catégorie dans le *Mémorial*, laquelle est de 1020.

le roman se dissimule, on le reconnaît sans peine sous le maladroit déguisement dont il s'affuble[1]. Aussi les philologues ne tireront-ils guère moins de profit de l'étude des chartes latines que de celle des chartes romanes du *Mémorial*. J'ai lu pour mon compte avec la même attention, — attention plus d'une fois peut-être distraite ou lassée, — les unes et les autres, et je ne séparerai point, dans les pages qui vont suivre, les observations qui concernent les premières de celles qui se rapportent aux secondes.

Dans ces pages, j'ai hâte d'en avertir le lecteur, je ne me suis proposé d'autre but que de réunir, en les classant méthodiquement, les faits linguistiques qui m'ont paru, au cours de ma lecture, valoir la peine d'être relevés. Je n'ai nullement visé à dresser un tableau complet des formes du dialecte de Montpellier, aux XIe et XIIe siècles, encore moins à comparer ces formes à celles que l'on constate dans les documents postérieurs de la même contrée. Ce travail, d'ailleurs, n'est plus à faire. Il a été exécuté récemment, d'une manière très satisfaisante, par un jeune philologue allemand, M. Wilhelm Mushacke, dans un mémoire dont le titre indique suffisamment l'objet[2], et pour lequel l'auteur a minutieusement dépouillé, outre tous les autres textes montpelliérains, anciens et modernes, déjà imprimés, les chartes du *Mémorial* comprises dans la publication de M. A. Montel.

Aux observations purement grammaticales ou lexicologiques que j'ai ici rassemblées, j'ai cru pouvoir en joindre un certain nombre d'autres qui m'ont paru n'être pas sans quelque intérêt pour l'histoire littéraire, ou du moins pour la biographie de plusieurs troubadours. On les trouvera à la fin, classées, pour la plupart, dans l'ordre alphabétique des noms qui me les ont suggérées.

Je fais suivre ces diverses remarques d'une série de notes dans

[1] Par exemple, on lit *donetis* (= *donetz* = *vous donnâtes*), dans une charte de 1124 (p. 683); *mantengatis* (= *mantengatz*) dans une autre de 1123 (p. 622).

[2] *Geschichtliche Entwicklung der Mundart von Montpellier*. Heilbronn, Henninger frères, 1884.

lesquelles sont proposés des corrections ou des éclaircissements, pour certains passages corrompus ou difficiles du texte, et rectifiées en même temps quelques fautes d'impression ou de copie, qui ont échappé soit à M. Germain soit à moi-même, dans la révision, pourtant très attentive, que nous avons faite des épreuves sur le manuscrit.

NOTES PHILOLOGIQUES.

1. Le suffixe *ari..* devient presque partout *er* (*Berengers* [1059], *Clapers* [1100], *Montpestler* [1113], etc.), ce qui est général dans les monuments les plus anciens de la langue d'oc[1]. La forme *eir* est plus rare, et n'apparaît pas avant le milieu du XIIe siècle (*Montpestleir* [1147], *Monferreir* [1149], etc.). Quant à *ier*, on n'en trouve d'exemples que dans les plus récentes de nos chartes (*Monpeslier* [1187, 1191, 1201][2], *Monferier, Mondisdier, dreiturier* [1191]). Le féminin est *eira* (*maneira*, p. 861).

L'*a* protonique passe à l'*e* dans *vederai, adjuderai*, p. 669 (XIe siècle).

La substitution de l'*e* à l'*a* final atone dans *infre*, p. 566 (1095), *l'altre terre*, p. 266 (XIIe siècle), est sans doute le résultat d'une faute de copie. Les finales en *es*, particulièrement en *anegues*, et *argues*, comme aujourd'hui, dans les noms de lieux (*Preveiranegues, Centrairanegues, Palmacianegues, Andisargues, Palmazargues, Mairargues, Baneires, Brugeires*, etc.), renvoient peut-être à l'ablatif latin, beaucoup plus souvent usité, comme il paraît dans les chartes latines, que l'accusatif[3].

[1] Dans les chartes latines, on trouve de même très fréquemment *erius* pour *arius*.

[2] La même forme se rencontre déjà plusieurs fois dans une charte latine de 1090 (p. 69), concurremment avec la forme sèche, *Montpestler*, *Montepestler*, ce qui, à cette date, est fait pour surprendre. On pourrait admettre, sans trop de témérité, que ce mélange est le fait du copiste du XIIIe siècle, et que l'original avait partout *er*.

[3] Les formes *Lemotges, Pasques* doivent peut-être aussi s'expliquer de même.

2. L'*e* tonique bref est passé à l'*i* dans *gin*, p. 124, par réduction de la diphthongue *ie* (*gien*), ou mieux de la triphthongue *iei* (*gienh* = *giein*). Cf. ce qui a lieu en français en pareil cas. La forme ordinaire du mot, dans nos chartes, est d'ailleurs en *ie*, plus rarement en *e* pur ; *gien*, *gen*, de même *engien*, *engen*. On trouve aussi, avec notation expresse de l'*n* mouillée, *engiegn* (p. 315).

Notons l'adjonction de cette voyelle en finale, à un groupe de consonnes ordinairement laissé libre, adjonction qui, du reste, se remarque ailleurs : *et aquest sangte evangeli*, p. 315 ; *serve* (*servit* et *servum*), pp. 250, 446.

3. L'*i* de l'infinitif passe à *e* dans le futur *iserai* (an. 1130, p. 124), forme qui n'est point d'ailleurs particulière à ce texte. On constate la même mutation dans *somonement*, pp. 748, 775. — Cette voyelle restée une fois au moins sans changement (p. 585) dans *sines*, passe ordinairement à l'*e* dans le même mot (*senes*, *sens*, *ses*), selon la règle générale ; mais le renforcement en *a* n'y est pas rare (*sanes*, p. 666 ; *sans*, p. 520, etc. ; *sas*, p. 275, etc.).

Le groupe *io* (*eo*) donne *g*, après *b*, *d* (*deg*, p. 558, 589; *rog*, p. 466 ; *pug cavaler*, p. 487), ou *g* après *n* : *covenc* p. 626 ; *coveng*, p. 625. Après deux consonnes l'*i* reste sans se combiner : *ordi*, p. 229. — Le *g* produit de *di* étant égal à *ch* (cf. ci-après, 6), on s'explique que le son en ait pu être, comme celui de cette dernière consonne, figuré par *z* ; de là *Puz Cavaler*, p. 481, à moins qu'il ne faille voir là une erreur de transcription.

4. L'*o* fermé (*estreit* du *Donat provençal*, *semisonan* des *Leys d'amors*), est figuré tantôt par *u* tantôt par *o* : *lu et lo* (art. masculin), p. 489 ; *tun* et *ton* ; *mun* et *mon* ; *lai un* et *lai on*, p. 585 ; *frument* ; *nun* (non), *num* (*non me*) ; *lairons* et *lairuns* ; *tulgues*, p. 669 ; *cumonra*, p. 669, etc.—Il n'y a aucun exemple de la diphthongaison de l'*o* ouvert, qui est constante dans les documents montpelliérains postérieurs. On ne saurait songer dès lors à voir dans l'*u* des formes *lug* (*locum*), p. 424 ; *pusc*, p. 686 (1114), un résidu d'une diphthongue antérieure *ue* ou *uo*. Ces mêmes formes, si anomales qu'elles soient ou paraissent, se rencontrent au reste dans d'autres textes très anciens de la langue d'oc.

5. Nos chartes offrent quelques cas de l'emploi abusif de la lettre *h* en initiale : *hel (ille)*, p. 667 (1059); *hi*, p. 620 (1123).

6. Le son du *c* dur ou *q* est plus d'une fois figuré par *ch;* par exemple *che*, pp. 552, 566 ; *achelas vez*, p. 669, et en finale *bosch*, p. 769; *sech (siccum)*, pp. 486, 603, 605[1].

Le groupe *ct* a donné d'abord *it* (*faita*, 1059), puis *ch* (*facha*, dès 1111), les deux formes restant quelque temps concurremment usitées.—Au masculin, avec *ch* on trouve aussi *g (sobredich, sobredig)* et même *gh : digh*, p. 748; *fagh* (1195, p. 681), qui ne sont probablement que des variantes graphiques du même son. Cf. *deigh*, p. 748, pour *debeo*.

Ce son, normalement *tch*, s'était-il déjà aiguisé en *ts?* On pourrait le croire en voyant, en plusieurs endroits, *z* remplacer *ch* ou *g : forfaz* et *faz* (1113, pp. 250, 251) = *factum; plaz* (1113, p. 250; 1124, p. 258) = *placitum · jonz* (1190, p. 315) = *juncti*. Mais il est peut-être plus sûr de ne voir là que des fautes contre la déclinaison, résultant d'erreurs de copie, si même elles ne remontent pas aux originaux.

Le *c* est tombé purement et simplement dans *dretz*, pp. 275, 540; *drez*, p. 292; *condrets*, p. 740; *fatz*, p. 721; *plaz*, p. 250; *forfaz*, p. 250; *conduz*, p. 251; *fruta*, p. 578, à côté de *fruita* et de *frucha*.

Dans le groupe *nct (sanctum, sanctos)*, le *c* se perd presque partout sans laisser de traces (*san*, pp. 513, 624; *sanz*, pp. 59, 510, etc., etc.); mais on trouve aussi les formes *sanc* (1140, p. 512); *sanh* (1190, p. 624); *sainz* (1111, pp. 507, 508); *junch* (1147, p. 292).

Le suffixe *aticu...* donne ordinairement *atgue* (= *at(i)cu...);* mais on trouve aussi *atge* qui renverrait à *ati(c)um*, comme en français et dans la région septentrionale de la langue d'oc, s'il était certain que le *g* a ici le son chuintant habituel à cette lettre devant *e*. Cf. le paragraphe suivant.

7. Le son du *G* dur devant *i*, *e*, est figuré quelquefois par cette lettre

[1] C'est aussi probablement le son du *c* dur, plutôt que celui de la chuintante, que figure *ch* dans *auchas*, p. 575 (1150) et dans le nom propre *Chienelz*, p. 726. La chose est sûre dans *Vallauches*, p. 113, puisqu'on lit *Vallauques* deux lignes plus bas.

seule, sans adjonction d'*u* : *Girberga*, à côté de *Guirberga*, p. 648 ; *tolges*, *tolgist*, pp. 605, 269 ; *degesan*, p. 230.

Inversement *g* devant *a* figure deux ou trois fois le son du *j*: *agas*, p. 292 ; *Guerreguat*, p. 153 ; *Gigan* (ailleurs, p. 627, de *Gijano*); *roga*, p. 427; *agaceneiis*, p. 541, dans une charte latine du XIe siècle, pour *adjacenciis*.

G en finale représente tantôt le son dur propre à cette lettre, et dans ce cas il remplace un *c*, tantôt un son chuintant égal ou à peu près égal à *ch* : c'est ce qui arrive quand il provient de *ct* (*sobredig*), ou de *gium* : *leg* (*ligium*), p. 432 ; *de Soreg* (= *de Suregio*), pp. 589, 598.

8. Le second *t* étymologique est habituellement maintenu dans le nom de lieu *Montpestler* (en lat. *Montem pistellarium*[1]); mais on trouve aussi non rarement la forme *Montpesler* ou *Montpesleir*.

Nos textes ont quelques exemples de *t* final affaibli en *d*, comme de *c* en *g* : *postad*, *pod* (1059, p. 666); *tornad* (1103, p. 112); un plus grand nombre de l'adjonction d'un *h* à cette consonne : *faith*, p. 624; *poth*, p. 668 ; *postath*, ibid.; *neboth*, p. 549 ; *del Pogeth*, p. 667 ; *escrith*, p. 634, etc. Est-ce un accident sans conséquence ou cette graphie ne figure-t-elle pas plutôt une prononciation spéciale? Nos chartes ne sont pas d'ailleurs, tant s'en faut, le seul texte qui la présentent. On la retrouve dans plusieurs autres du même temps, et l'ancienne version limousine de l'Évangile de Saint-Jean en offre de nombreux exemples.

9. Le *d* devenu final, dans les noms propres, se maintient rarement à l'état explosif (*Guideneld*, p. 506 ; *Ermesent*, p. 123 ; etc.). Habituellement il prend le son sifflant *z* ou, plus rarement, *s* : *d'Ermessenz*, p. 511 ; *d'Aldiarz*, p. 511 ; *d'Ermenjarz*, p. 514 ; *de Guidenelz*, p. 510 ; *de na Mathelz*, p. 626, etc. ; *d'Ermessens*, p. 275 ; *de na Girsens*, p. 643, etc. En dehors des noms propres nous avons *quez* à côté de *qued* (*quid*), *heres* et *herez* à

[1] La forme *Mons pessulanus* est naturellement beaucoup plus fréquente dans les chartes latines, et elle apparaît déjà dans les plus anciennes; elle n'est au reste qu'une traduction de *Mons pistellarius*. Voy. DC., sous *pestillum*. Il reste incertain s'il faut entendre le *Mont du verrou* ou le *Mont du pilon*. Il semble pourtant que la substitution de *pessulanus* à *pistellarius* milite en faveur de la première signification. *Pestel*, encore aujourd'hui, signifie *verrou*. Voy. le dictionnaire d'Azaïs.

côté de *here* (*heredem*), et dans le corps des mots; *guazi* à côté de *guadi; mezallas*, *mesalias* à côté de *medalias; fezel* et *fezeltat*, p. 366.

Vocalisation du *d*: *poiria*, p. 598 (mais *podria*, pp. 589, 709).

Assimilation du *d* à une *n* précédente (*Armannus*, p. 155; *apennaria*, p. 481); — suivie de sa chute: Ego *Borgonon* (= *Burgondion*).

D tombé remplacé par *i*: *Aialmus*, p. 648.

10. Nos textes se conforment, sans trop d'exceptions, à la règle générale, en ce qui concerne le passage à *z* de l'*s* flexionnelle. Les exceptions les plus nombreuses se remarquent après l'*l* mouillée (*fils, aquels*), et après l'*n* sensible: *nons* (*no nos*), *ans* (*annos*), *ens* (article personnel, sujet singulier); mais on trouve bien plus fréquemment *filz*, *aquelz*, *castelz*, *nonz*, *anz*, *enz*. Une charte de 1201, p. 466, nous offre la forme *chart* (*carnem*), qui renvoie à un sujet *charz* (*chart-s*).

11. Un exemple, peut-être unique ici, d'une mutation qui n'est pas rare ailleurs vers le même temps et qui resta normale en Gascogne, celle de *z* médial en *d*, est *tenedo* dans une charte latine de 1146, p. 391. Une autre charte latine, datée de 1196, nous offre, p. 318, un exemple d'une autre mutation qui se montre très fréquente dans les textes montpelliérains postérieurs: c'est *garillanus*, qui renvoie au mot roman *gazilhan*, lequel se rattache à *vadum* par *gazar*. Même mutation, mais devant une autre consonne, dans *dirnare*, p. 688 (charte latine du XIIe siècle).

La substitution de l'*s* double au *z* primitif, produit normal de *ce*, *ci* ou *ti* latin + voyelle, dans le corps des mots, a lieu rarement dans nos chartes. Les formes comme *aisso, forsas* y sont exceptionnelles. On y lit presque partout *zo, aizo, forzas*, et de même *forteza*, *faza*, *dezembre*, *fazuns*, *tenezones* (dans une charte latine de 1132, p. 127), *justizias*, *conoisenza*, *razonar*, etc. Mais le *c* originaire est parfois maintenu: *decebrai*, à côté de *dezebrai*, *aicellas*, p. 563; et dans les chartes latines *vacivum* à côté de *vazivum* (pp. 480, 483).

Le *z* final, quelle que soit son origine, reste tel habituellement, je veux dire ne se double pas d'un *t*, comme cela fut pour ainsi dire de règle au XIIIe siècle, du moins pour *z* = *ts* ou *ce*. On trouve pourtant déjà quelques

exemples de cette insertion, même après *l* : *pagatz*, p. 640; *totz*, p. 540; *certz*, p. 644; *dretz*, p. 540; *santz*, p. 591; *Matheltz*, passim, etc. — La réduction de *z* à *s* est moins rare, quoique également exceptionnelle: *mors*, p. 250, 366; *fils*, p. 508, etc.; *somonres* (2e pers. du pl.), p. 621, *deves* (id.), p. 746; *engannas*, p. 702; *ves*, p. 592, etc. Dans *tots*, pp. 502, 717; *aquests*, p. 250, etc., il y a simplement substitution de *s* au *z* des formes correctes *totz*, *aquestz*.

Le *z* se double d'une *s*, et non plus d'un *t*, dans *vesz*, p. 513, *Ermenjarsz*, p. 506; *ausz*, p. 721.

C'est à *t* que *z* se réduit dans les deux exemples suivants: *grazient*, p. 668; *Dalmat*, p. 230.

Le groupe *stz* se réduit d'ordinaire en provençal à *tz* (*etz* = *estis*, *istos*); mais il peut aussi se réduire à *st*. C'est ce dernier mode que connaît seul notre texte, quand il n'emploie pas la forme pleine[1]. Cette réduction ne s'observe du reste que devant le mot *sanz*, dans la formule *per est sanz*, *per aquest sanz*, et peut-être nos scribes ne l'eussent-il pas pratiquée devant une autre consonne.

12. La vocalisation du *p* est tantôt en *i* (*eis*, *eissa* = *ipse*, *ipsa*), tantôt, mais plus rarement, en *u* (*eus*, p. 721; *mezeus*, *mezeusas*; *subrescriut*, p. 112; *rautus*, dans une charte latine de 1080, p. 99)[2].

On sait que le groupe *pt* dans *scriptum* (*ta*) a été traité le plus souvent en provençal comme le groupe *ct* dans *dictum* (*ta*). De là, à côté de *escriut*, dont nos textes ont au moins un exemple (p. 112), les formes *escrit*, *escrich* et *escrig*, au féminin *escritas* et *escrichas*, qui toutes s'y rencontrent avec plus ou moins de fréquence. On y trouve aussi plusieurs fois *escrith*, pp. 634, 636, etc., et *escriz* (au neutre), pp. 509, 510, 511, etc. Cf. ce que nous avons dit ci-dessus de *diz* pour *dictum*, *faz* pour *factum*, etc.

[1] C'est sans doute à l'influence analogique de cette dernière forme, c'est-à-dire aux mots comme *cestz*, *aquestz*, *prebostz* et autres pareils, dans lesquels l'*s* probablement ne se prononçait pas, malgré sa persistance dans la graphie, qu'est due l'introduction abusive de cette consonne devant *t*, dans *tostz* (*totos*) et autres formes semblables qui abondent dans les documents montpelliérains postérieurs. Une de nos chartes les plus récentes (1200) en offre déjà un exemple: *tostz tos successors*, p. 626.

[2] Dans une autre charte, plus récente, et à moitié romane (p. 266), *ipsi* est encore *ips*.

13. Des exemples remarquables par leur date, s'ils se trouvaient bien dans les originaux, de la chute de l'*r* devant l'*s*, chute qui ne devint commune qu'au XIVe siècle, sont *fos* (1059 et 1113; pp. 667, 668, 228); *ves* (1103, 1113; pp. 111, 613); *segados* (1150, p. 576). — On remarque aussi la chute de la même consonne devant *t*, dans le nom propre *Bernaz* (pp. 249, 630), employé concurremment avec *Bernartz*, *Bernart*.

Notons la mutation de *r* en *l* dans *lancuras*, p. 251, à côté de *rancuras* (*ibid.*), dans une charte de 1113.

L'*r* forte (Cf. les *Leys d'amors*, I, 38) se double et appelle un *e* dans *bestorre*, p. 598. Raynouard a un exemple de *torre*, mais postérieur de plus de cent ans.

14. Il n'y a que peu d'exemples, et dans les chartes les plus récentes, de vocalisation de l'*l*. Je n'ai guère remarqué ce phénomène que dans le nom propre féminin *Matheus* (pp. 609, 642, etc.), dont la forme ordinaire, dans nos chartes, est d'ailleurs *Mathels* ou *Mathelz* (afr. *Maheut* = *Mathilde*).

Aucune trace n'apparaît de la graphie *lh* pour l'*l* mouillée. On trouve *cosseil*, p. 315 (1190); *moiler*, p. 518; mais la figuration ordinaire de ce son complexe est l'*l* double, et plus souvent encore l'*l* simple, comme cela a lieu, du reste, dans tous les monuments primitifs de la langue d'oc: *cossell* et *consel* (1059, pp. 666, 667, etc.), *Guillelm* et *Guilelm*; *Tallada*, p. 426; *moller* et *moler*; *fillas*, *mezallas*, *fill* et *fil*, *filol*, p. 433. On trouve même *cavallers* pour *cavaliers*, p. 249. — Ajoutons à ces exemples *ell*, *aquell*, *castell* (pp. 667, 668); car l'*l* double latine a dans ces mots, comme dans les pareils, donné ici naissance à une *l* mouillée, d'où au pluriel les formes en *z*: *aquelz*, *cartelz*, *delz*, etc.

15. L'*n* instable tombe ordinairement devant *s*, dans *somos*, p. 513, etc. (mais *somons*, p. 514)[1]. Pour *sine* on trouve concurremment *sens* et *ses*, *sans* et *sas*. *Uns*, *neguns* paraissent être les seules formes de *unus* et de *necunus*. — *Tons*, p. 153, = *tuos* est un cas unique et exceptionnel.

[1] Le mot *nescies* (1122, p. 156) nous offrirait un exemple de la même chute dans une syllabe atone, si l'on devait y voir *nesciens* (cf. *enfos* = *infans*); mais il n'est pas interdit de songer à *nescius*. Cf. *adjutories*, p. 728, à côté de *aitoris*.

La même lettre reste dans *homen* (= *hominem* ou *homines* suj. plur.), pp. 717, 745, etc., cela en vertu d'un traitement particulier des mots proparoxytons, qui est propre aux dialectes les plus méridionaux de la langue d'oc.

Comme l'*l* mouillée, l'*n* mouillée est figurée tantôt par la duplication de cette consonne, tantôt par une *n* simple: *sennor* et *senor*, passim; *lenna*, p. 577; *Frontinan*, p. 620; *Pinnan*, p. 746; *enginet*, p. 250. Ce dernier mode est le seul qui soit usité en finale: *engen*, *engien*. On trouve une fois (1190) *engiegn*, mais jamais *engenh*.

16. La duplication d'une consonne initiale ou terminale, quand une voyelle précède ou suit, se remarque assez souvent dans nos textes : *essi*, p. 517; *isseran*, p. 606; *rancurassen*, p. 250; *nolli*, *nelli* (= *no*, *ne li*), p. 269, *ennaquest*, p. 153. Il arrive plus d'une fois dans ce dernier cas que le copiste sépare les deux consonnes et attribue l'une au premier, l'autre au second des deux mots, écrivant par exemple: *clamas sen*, *len nes* (p. 251), pour *clama s'en*, *l'en es*. — Dans *che vius seriant* (p. 536), l'*s* de *vius*, qui serait autrement une faute, doit peut-être s'expliquer de la même manière.

17. Article. — Dans les chartes latines du *Mémorial*, le rôle de l'article n'est pas moins souvent rempli par *ipse* que par *ille* (*de ipso castro quem vocant*...; *de illas fortezas*, p. 155, etc., etc.); mais les chartes romanes ne connaissent, pour cette partie du discours, que les dérivés de *ille*. Je n'ai trouvé de traces des dérivés de *ipse* que dans quelques noms propres: *P. dez Broill*, p. 759; *Bonafos dez Pladeron*, p. 578; *Petrus de za Veneira*, p. 733 (cf. *de la Veneira*, pp. 745, 748, 750); *Stephanus de za Talada*, p. 766; *B. de za Clapisza*, p. 765; *P. de sa Capella*, p. 728; *Poncius de sas Figueiras*, p. 463. Cf. certains noms propres modernes comme *Desmont*, *Despous* (*de ipso puteo*), etc., etc.

Il y a deux exemples (sont-ce des fautes de copie?) de la forme provençale et toulousaine *le* (*le coms*, *le us*, pp. 124, 566).

Les formes de l'article personnel, dérivé de *domnus*[1], sont dans nos chartes, pour le sujet masculin, *ne* (*n'Ugo*, p. 441), *en*, p. 250, et surtout *enz* ou *ens;* pour le régime singulier masculin *ne*, toujours *appuyé* en pareil cas, c'est-à-dire, perdant son *e*[2], et *en;* pour le féminin *na*. On n'y rencontre aucun exemple de la forme *non* ou *nun* (*domnum*), constatée ailleurs, non plus que de *ne* devant une consonne, ni de *na* au masculin.

18. Nom. — Les fautes contre la déclinaison sont assez rares. On trouve fréquemment les noms propres sans sifflante au sujet, avec *s* ou *z* au régime, par exemple: *Guilelm* pour *Guillelmus*, *Ticborgs* pour *Tiburgem;* mais on sait que les noms propres jouissaient à cet égard d'une grande liberté. Pour le second cas, on peut invoquer l'influence du vocatif, grâce à laquelle les formes comme *coms*, *abas*, *senher*, en raison de leur fréquent usage dans le discours, ont pu si souvent prévaloir, même dans le rôle de régime, sur les formes correctes *comte*, *abat*, *senhor*[3]. Cf. là dessus la *Revue des Langues romanes*, t. XXVI, p. 114.

Les formes comme *Ermenjarz*, *Ermessenz*, etc., au cas régime (voir ci-dessus, p. XLVI), doivent peut-être s'expliquer de même, plutôt que par une mutation de *d* en *z*.

[1] Voy. A. Thomas, EN *et* NA *en provençal*, dans la *Romania* XII, 585. M. Thomas a été le premier à publier et à démontrer cette étymologie, que j'avais aussi trouvée de mon côté, comme j'ai eu l'occasion de le lui dire dans un entretien que nous eûmes sur ce sujet au printemps de 1882, et où il me fit connaître la forme *nos*, que je n'avais encore jamais rencontrée. D'accord sur le fond, c'est-à-dire sur l'étymologie des articles en question et sur l'identité du procédé qui a fait sortir d'une part *na*, *nos*, *non* de *domna*, *domnus*, *domnum ;* de l'autre, *lo*, *los*, *la*, *las* de *illum*, *illos*, *illa*, *illas*, nous différons d'opinion en ceci que je tire *en* de *ne*, résidu de *domne* (et non pas de *non*), *ens* ou *enz* de *nos*, appuyés sur un *e* précédent, qu'une analyse mal faite aura ensuite détaché du mot auquel il appartenait, pour l'incorporer à l'article. C'est de la même façon, pour le dire en passant, qu'ont dû se former, en catalan et en gascon, les articles *el*, *ed* ou *et*, *era;* les pronoms *em*, *et*, *es ; ens (nos) ; eb*, *ep*, *ets*, même *edze (vos) ; eu* et *au (lo) ;* etc.

[2] Ex. : *an Raimundo*, *an Bertrando*, p. 164 (1095). Nous avons imprimé partout, au génitif, *d'en ;* étymologiquement, mieux vaudrait *den*, comme *del* pour l'article ordinaire ; mais *en* s'étant dégagé de très bonne heure, il a paru préférable, tout considéré, de se conformer sur ce point à l'usage courant. De même pour *qu'en*, *qu'enz*, qui rigoureusement devraient être écrits *quen*, *quenz*.

[3] C'est sans doute pour le même motif, c'est-à-dire à cause de la fréquence de son emploi, que *domne* a prévalu à la fois sur *domnus* et sur *domnum*, d'où le peu d'exemples de *nun*, *nos*, *ens*, à côté du grand nombre de ceux de *en*. Cf. la note 1 de la présente page.

Le substantif *art* est tantôt masculin tantôt féminin (*mon art, ma art*, *nostra art*). Mais les exemples du féminin sont plus nombreux, bien qu'ils ne remontent pas aussi haut que ceux du masculin. Ces derniers apparaissent dès 1059, les autres seulement en 1111.

Il y a un exemple, remarquable par sa date, de nom *intégral* à pluriel sensible; c'est *auses* (1150), p. 576, dans une charte latine toute farcie de roman.

Filz, dans nos chartes, n'admet le *z* qu'aux cas où le latin a *s*. *Filium* et *filii* y sont par conséquent *fill*, plus fréquemment *fil*, même dans les plus récentes. Exception, p. 666, l. 2 du bas. — On trouve quelques exemples de *fil*, dans le rôle du vocatif, deux au moins (pp. 520, 598) de la même forme dans celui du sujet. Ce doivent être des fautes. — Dans la formule « à toi fils de... », le rédacteur des chartes paraît avoir considéré *fils* tantôt comme vocatif, tantôt comme apposition: de là, pour ce cas particulier, les deux graphies *filz* et *fil*, la seconde un peu plus fréquente que l'autre. Exemple: *a te Guillelm*, *filz d'Ermesenz* (p. 586), etc.; *a te Guillelm, fil d'Ermessenz* (p. 156), etc.

19. La forme ordinaire du pronom relatif sujet est *que* (ou *quez*). On trouve pourtant *qui* (p. 124, doc. de 1130), et la même forme est employée au féminin dans des documents latins (pp. 229, 267), ce qui est contraire même à la règle romane.

Notre texte offre deux exemples d'une locution connue par beaucoup d'autres. C'est une proposition entière qui équivaut à *quelques-uns* et qui peut être sujet ou régime d'une phrase: « Los alargueron *tals n'i ac* e *tals n'i ac* s'en annerun », p. 251. La date reculée du document où ils se rencontrent (1113) les rend particulièrement intéressants.

Signalons *quals* sans article dans une charte latine farcie de roman de l'an 1113 (p. 261). Cet emploi de *quals*, comme équivalent de *qui*, habituel aujourd'hui dans plusieurs dialectes, se remarque d'ailleurs en d'autres textes anciens.

20. Outre les formes ordinaires de l'adjectif-pronom possessif (*mon*, *meu*, *ma*, etc.), on trouve souvent *meun*, *teun*, dont je ne connais d'exem-

ple nulle autre part[1], surtout dans la formule *meun escient*, où le copiste a plus d'une fois écrit *meu nescient*. Ces formes sont concurremment employées, dans les documents les plus récents comme dans les plus anciens, et *meu* comme *meun* devant les voyelles *(meu escient)*.

L'adjonction de l'article à la forme conjointe se rencontre là comme en d'autres textes, mais rarement (*lo son art, lo son gen*, p. 667, charte de 1059); — *lors* (illorum) avec *s*, dans une charte du commencement du XIIe siècle (p. 112), est sans doute une faute du copiste du XIIIe siècle.

Ni *ma* ni *nostra* n'élident leur *a*, même devant un autre *a (ma art, nostra art*, passim); *m'art*, p. 505, paraît une exception unique. *Nostre*, devant *escient*, tantôt élide son *e* (dans ce cas, plusieurs fois, *nostre scient*), tantôt le conserve (pp. 506, 509, etc.).

21. Conjugaison. — Voici tout ce qu'il paraît utile d'observer relativement à la flexion verbale :

Le *t* étymologique de la troisième personne est souvent conservé au pluriel, surtout dans les chartes les plus anciennes (*ant*, *sunt*, *serant*, etc.); il l'est aussi, mais plus rarement, au singulier, dans les futurs (*tolrat*, *vederat*, *decebrat*), et à la troisième personne du subjonctif imparfait : *rendest*, *tolgest*, p. 269.

Le futur est toujours en *ai* (jamais *ei*[2]). — Il y a quelques exemples de futur séparable: *ajudar l'en ai* (XIe siècle), p. 669; *id.*, p. 156, dans une charte latine de 1109; *giquir l'i a* (1113), p. 251.

La troisième personne du pluriel, dans les futurs et au présent de *aver*, est tantôt *an*, tantôt *aun* (aussi, mais plus rarement, *au*), formes qui

[1] Les dialectes modernes ont plusieurs formes qui s'y rattachent, d'abord le féminin *meuno (mieuno, miouno)*, usité sur un territoire très étendu, ensuite le masculin allongé *meune (mieune, mioune)*, pluriel *meunes* ou *meunis* (Aude, Ariège), dont le domaine semble moins vaste que celui du féminin en *no*. Le gascon *men* dérive aussi probablement d'un primitif *meun* par la réduction de la diphthongue. A cet ancien *meun*, on peut comparer les formes *nostron*, *vostron*, du catalan et du franco-provençal.

[2] Remarquons en passant que c'est surtout par la forme du futur (en *ai* ou en *ei* selon les lieux) que le roman a commencé de se manifester dans les chartes latines les plus anciennes. — Voy. par exemple les n^os^ CCCLXXVII, CCCLXXVIII, CCCLXXIX du *Mémorial*.

paraissent avoir été usitées concurremment, dans le même temps et les mêmes lieux (Cf. p. 502, 603, 686)[1]. On a de même *stau*, pp. 251, 111, pour le latin *stant*.

La troisième personne du pluriel, dans les autres temps, est en *on* (*un*) ou *o;* mais il y a quelques exemples de *an* (= *ant* latin): *demandavan* (pp. 230, 232), *siant*, *seriant*, pp. 123, 585, à côté de *sion*, *serio*, bien plus nombreux.

Relevons enfin trois exemples de la forme étymologique du plus-que-parfait, dans sa signification propre: *fora*, p. 250; *donera*, 250 et 269. Ces trois exemples sont dans une charte de 1113.

22. Particules. — Les conjonctions *que* et *o* se présentent quelquefois devant une voyelle sous les formes *qued* ou *quez*, *od* ou *oz* (pp. 84, 569), ce qui pour la première de ces particules est assez commun en d'autres textes, plus rare pour la seconde. La préposition *de* prend un *z* (ou *s*) euphonique devant une voyelle (*dez aquella hora*, passim), car je ne pense pas qu'il faille ici penser à *de ex*. On a aussi *deus aquella hora* (pp. 642, 643); mais cette forme est la contraction de *deves* (*de vers*), comme *daus*, p. 231, 748, de *davers* (*de ad versus*), que l'on lit à la même page, et en d'autres endroits de nos chartes. On trouve dans une charte latine (1201), p. 359, *et magis*[2], qui est l'exact équivalent du provençal *e mais*, plus tard *amai*, et doit par conséquent se traduire par *et* simplement, ou *et de plus*, et non par *et plus encore*.

23. Au point de vue de la syntaxe, je relèverai l'emploi assez fréquent du pronom neutre *o*, se rapportant à des noms (*societat*, *paz ni fin*, *sagrament*, *fezeltat*, etc.), pp. 366, 507, 513, etc.); et dans deux chartes latines (pp. 156, 669) l'emploi de *habuisset* pour *habeat*, particularité que présente un vers de la prose de sainte Eulalie: « Tuit *oram*... qued *auuisset* de nos Christus mercit. »

[1] Je remarque pourtant que les actes concernant Castries ont *an* et que ceux qui concernent Monferrier ont *au*. Il pourrait être intéressant de relever ces différences pour les autres localités.

[2] *Fideles eis erimus*, *et magis filiabus*.

24. Les noms propres, ou mieux les surnoms, donneraient lieu à d'intéressantes remarques, au point de vue de la composition, comme à d'autres égards. J'en citerai ici quelques-uns, formés soit d'un substantif et d'un adjectif, soit d'un verbe et d'un nom, soit de tout autre assemblage de mots, en suivant l'ordre alphabétique des surnoms, sans viser à les classer par catégories:

Bernardus Araba vina, p. 434 ;

Petrus, Durandus Asta fracta, pp. 273, 448 ;

Radulfus Bat la fola, p. 417 ;

Petrus Clarius Bona compagna, p. 713 ;

Stephanus Bona crezensa, p. 432 ;

Petrus Bonafos *(bona hora fuisset)*, p. 765 ;

Ugo Bonas manus, p. 333 ;

Joannes Bonefant, p. 666 ;

Bonastruc, p. 331 ;

Petrus Bella poma, p. 466 ;

Bernardus Bolgarellus, p. 463 ;

Johannes Bocados (c'est-à-dire, paraît-il, *Boca d'ors*[1], dont on a fait *Boca d'or*, d'où le nom d'une rue de Montpellier, rue *Embouque d'or*), p. 332 ;

Marquisius Cap d'aur, p. 441 ;

R. Cap de Bou, p. 725 ; Wilelmus Caput bovis, p. 741 ;

Aldebert Cap redont, p. 433 ;

Carascausas, (Cf. Caracosa, nom de la fille du troubadour italien Albert de Malaspina), p. 490 ;

Guillelmus Corta sola, p. 326 ;

Bernardus Chart saura, p. 466 ;

Guillelmus Codena, sancnator, p. 299 ;

Bernardus Deus lo fes, p. 464 (*Deus lo fecit*, p. 664) ;

Aimericus Duas vices, p. 373 ;

Raimundus de Duas virgines[2], p. 669 ;

Razols Dura denz, p. 576 ;

1 Autre exemple, dans ce cas, de la réduction plus haut signalée (p. XLIX, n° 13) de *rs* à *s*.

2 Ailleurs, p. 544, de *Duabus virgis*.

Petrus Deusde (= det = dedit), p. 553;

Petrus Esperandeu et Esperendeu, p. 540;

Arnaldus Excorgat, p. 666;

Bertrandus Fai la peira, p. 435;

Guillelmus Lait enfant (alias *Latj 'enfant*), p. 584;

Daude Laget (diminutif de *lag*, comme *Laidet* de *lait*), p. 754;

Stephanus Mescla vinos (un personnage qui a dû laisser de nombreux héritiers dans le pays), p. 423;

Petrus Mesclat jocos [1], p. 422;

Poncius Mitas mols (Cf. Littré sous *mitaine*; *mitas* se dit encore en limousin avec ce sens), p. 389;

Deusde Malpelo, p. 440;

Petrus Massa d'aur, p. 455;

Raimundus Mena becz, p. 454;

Mach maga, nom qui paraît composé de deux formes du même mot, en français *maie* (pétrin), de *madium-madia* (? Cf. *madeo*), p. 453;

Arnal de Maria bella, p. 442;

Malpeil, p. 442;

Mala linga, p. 472;

Constantinus Molier, p. 463;

Maltosa (*male tonsa*), p. 588;

Guillelmus Malecalciatus, p. 287;

Berengarius Masavilan (*mas a vilan?* ou *massa vilan?*), p. 458;

Ricardus Malas herbas, p. 458;

Raimun Nomencal, p. 113;

Guiraldus Parlagreu, p. 423 (plus loin, p. 440, Parlat greu);

Brunus Pelavilan, p. 416;

Pelagoz, p. 227 (Pelagocius, p. 220);

Ugo Pela cors, p. 449;

Guillelmus Pelapullum, p. 578;

Pelbochin, p. 317;

Pertrandus Popardus, p. 437;

[1] On remarquera ici, et plus loin, dans *Parlat greu*, la forme certaine de l'indicatif. Cf. A. Darmesteter, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française*, chap. IV, 6e section.

Adalais Rabacaula (= chou-rave ? ou arrache-chou ?), p. 578;
Petrus Brunus Ricaffar, p. 327;
Raimundus Spialatrones, p. 453;
Bartholomæus Tibi nobis, p. 454;
R. Tocabous p. 642 (Tocaboves, p. 600);
Poncius Tras lupuz [1], p. 488;
Guillelmus Tres agullas, p. 459;
Guillelmus de Tres lis, p. 458;
Petrus Tropasen (trop a sen ?), p. 466;
Petrus Vinum francum, p. 462;
Petrus Volapois, p. 465 (Volapodium, p. 454);

25. Un dépouillement attentif du *Mémorial*, au point de vue lexicographique, permettrait d'enrichir, peut-être notablement, le *Glossaire* de Du Cange et le *Lexique roman* de Raynouard. C'est un travail que je conseille à ceux qui auraient le loisir de l'entreprendre. Ici je ne puis que relever quelques mots, soit latins, soit romans, que j'ai remarqués au cours de ma lecture, et qui manquent soit dans l'un ou l'autre des ouvrages précités, soit dans tous les deux à la fois, ou qui n'y figurent pas sous la forme ou avec l'acception qu'ils ont ici [2].

ADEISSIMENTOS, TO, pp. 176, 178; ADISSIMENTA, p. 182; revenus.

ADVEDASZ, p. 295, pour *avezaz*, habitués? Cf. la note sur ce mot, ci-après, p. LXVII.

AGARELLA, p. 239, conduite d'eau (* aquarella)?

AIDZ, p. 112; AIZ, p. 184, empêchement. Voy. la note, p. LXV.

ALIATAM (monetam aliatam argento), p. 162; monnaie à alliage d'argent.

ALONGAR, p. 113. Raynouard ne donne pas le sens d'augmenter, qu'a ce verbe à l'endroit cité. Cf. Du Cange sous *allongare*.

AMORE (PRO) DE.. p. 708 (ann. 1059), afin de... Cf. *Revue des Langues*

[1] Corr. *Tres lupos?* Cf dans un document postérieur (*Petit Thalamus*, sous l'année 1327), *Bernat de Tres lops*.

[2] Pour le *Glossaire* de Du Cange (DC), c'est à l'édition Didot que je renvoie, et sans distinguer l'œuvre primitive des additions qu'elle a reçues, à diverses époques, des mains des Bénédictins, de Dom Carpentier et des autres savants, dont les travaux sont fondus dans l'édition précitée.

romanes, t. V, p. 228, note. Il est intéressant de constater l'existence de cette locution, aujourd'hui encore usitée, à une date si ancienne.

Anterialibus, p. 663, anciens, vieillards ? (convocatis quibusdam anterialibus et boni testimonii).

Armes, pp. 666, 668 = lat. *animos (animis)*. Voy. la note, p. LXIX.

Assenarios, p. 576, travailleur de terre. Cf. Du Cange *assenare*.

Aus, p. 575, plur. *auses*, p. 576, toison. Le mot manque à Raynouard ; mais il est dans Rochegude.

Aussedas, p. 647 ; aussedaz, p. 682, 729, terres en friches. Cf. Du Cange *abseitas, absitas*, sous *absus*.

Banasta, pp. 578 (1150), 780 ; corbeille. Ce mot est dans Du Cange, mais il manque à Raynouard. Diez ne le connaît que dans le provençal moderne.

Callerz, p. 566 ; instruit? Cf. en latin d'une part *callens*, de l'autre *sollers*.

Cannorgal (*unum sestarium d'ordi*), p. 576. Cf. Du Cange *canon* 1.

Cascivis, p. 657, 743, 749 lieux de chasse. Cf. Raynouard *cascieu*. Du Cange a le mot, mais sous *cascina*, qu'il croit à tort la bonne forme, et le traduit mal.

Caucerenc, p. 535, à chaux (four).

Colt, p. 552 (dans une charte latine), terre en culture? ou cour? Cf. Du Cange sous *coltis*.

Condrets, p. 740 ; condricta, p, 743 ; Raynouard *condrech*, herbeux. en pâturage, ce qui paraît un sens trop spécial. Cf. Du Cange sous *condirigere* 2.

Conducere, p. 253, nourrir, fournir la nourriture (Cf. *conduch*, provisions de bouche).

Conssoa, p. 776. Ce mot est dans Du Cange, mais il paraît y être mal compris et mal expliqué. Cf. l'*Index rerum* du cartulaire de Saint-Victor de Marseille. Le contexte semble indiquer une langue de terre entre un étang et la mer.

Daslient, p. 282, l. 6 (voy. la note ci-après, p. LXVII), délient ; subj. prés. de *dasliare* pour *desliare*. Du Cange *desligare*.

DAUN, dommage, pp. 251, 669. Raynouard n'a pas cette forme.

DESANNESSON, p. 112 (de *desannar*), allassent, partissent. Cf. p. 148, dans une charte latine, *non desennant*, où il faut corriger *desannent*. Raynouard ne donne à ce verbe que le sens de trépasser.

DOMINICA, p. 267, féminin de *dominicus*, qui appartient à ..., qui est la propriété de... Du Cange ne connaît que *dominicum* substantif.

EDATIS, p. 552, de *edere*, faire valoir (un bien), l'exploiter?

ELZERS, p. 161, yeuses. Raynouard n'a que *euziera*, bois d'yeuses.

ENCOBOLARIO p. 219; ENCOBOLER, p. 230. Paraît avoir le même sens que *incombrum* que Du Cange traduit *impedimentum*, *oppigneratio*. L'origine des deux mots pourrait à la rigueur être commune, moyennant changement de *m* en *b* (*incumularium?*). Mais il est peut être préférable de rattacher *encoboler*, comme l'a fait Raynouard pour *encobolamen*, à *copula*, lien. Voir ce dernier mot dans Du Cange.

ESTABILS, p. 250. Raynouard n'a que la forme *estable*. L'accent reste, bien entendu, sur l'*a*.

GALLUN, GALLUNS, GALLONES, pp. 486-489. Mot qui revient fréquemment dans ces quatre pages; souvent associé à *gallina*. Jeune coq; voy. Azaïs, *Dict. des idiomes romans, galoun*.

GARDIALEM *(unam banastam racemorum)*, p. 780; pour droit de garde *(gardiagium)*? Cf. p. 578: *pro gardia*.

INCARNATERIUM, p. 765, l'année (de l'incarnation), dans une date. Cf. Du Cange, *incarnatio*.

INTROGRESSIBUS *(in)*, p. 675. Même sens que *introitus* (Du Cange, 2).

JASEMPRE, p. 775 (1159); toujours. Raynouard n'a que *jasse*, qui est une forme réduite du même mot.

LAZ, p. 748; je lace, je lie. Raynouard, pour ce verbe, n'a que la forme *lassar*.

LEG, p. 432 (voy. la note ci-après, p. LXVII), *lige* (*cada leg*, chaque homme lige)? Du Cange *ligius*.

MANEGERIA, MANEGUERIA, p. 777: s. f. marais, d'après Du Cange qui n'a que la forme neutre *maneguerium*.

MERCADALS, p. 300, propres à être vendus, de la qualité de ceux qu'on porte au marché. Raynouard n'a ce mot que comme substantif, au sens de *marché*.

MINUS FALLERE, p. 544 (*si de me minus fallit*), mesarriver ; en provençal *menesfaillir*, dont nous avons le présent *(menes fal)*, p. 699, et l'imparfait (*menesfallia*), p. 258.

MITAS, p. 389, dans le nom propre composé *Mitas mols*, mitaines. Du Cange *mita*.

MOSTARENCA (*vini*), p. 394. Une certaine mesure de vin.

ORDEARIUS, p. 643 ; ORGERIUS, p. 310. Qualifie, aux deux endroits, le même personnage (*Carbonellus*). Marchand de blé ou préposé à l'*orjaria* (halle, marché au blé)?

PARRA *(et unam parram)*, p. 724. Cf. Du Cange, *parrana*.

PATIS, p. 272, paturages (?). Raynouard ne donne pour ce mot que la signification de *pays*. Cf. Du Cange, *patuus* et *patuum*, 1 et 2.

PEGAZ, p. 439. Probablement gâteau de poix, certaine quantité de poix d'une forme déterminée. Du Cange *pegacius*.

PLAGIGAT, p. 250. Raynouard *plaidejar*, *plaegar*, plaider.

PROLIVIO (*de isto*), p. 147, engagement, promesse, garantie, comme le contexte l'indique.

PROLIVIT *per suam fidem*, *ibid.*, s'engagea, promit. Verbe et substantif manquent dans Du Cange.

REDERZER, p. 573 ; REDERZERE, pp. 75, 84, 86, etc. ; REDERZIA, p. 251 ; redresser, amender. Du Cange, *redercere*, *redirigere*[1].

REVERTERIUS, p. 664, surnom d'un prêtre nommé Guillaume. Revenant? Serait en provençal *revertier*. Raynouard a *revertir* et *revert*.

SEL, p. 282, garde, crainte, danger (*ut non habeant* SEL *in tota terra* = qu'ils ne soient pas inquiétés). Je vois dans ce mot le substantif verbal de *celar* plutôt qu'un dérivé de *zelum*. Cf. *Rev. des Lang. rom.*, t. IX, p. 259.

[1] Le participe passé féminin de ce verbe *(redreta)* se trouve déjà dans une charte farcie catalane de 954, la plus ancienne de ce genre que je connaisse. Voy. l'*Histoire de Languedoc*, édit. Privat, t. II, p. 421.

Tors (quatuor), p. 778 ; sorte de mesure. Du Cange, *tornus* 5.

Trasannadas, p. 112, participe passé de *trasannar*, trépasser (absolument), cesser (et les empêchements ayant cessé). Raynouard *trasannat*, qu'il traduit mal par *très-vieux*.

Troilatge, trolatge, pp. 576, 578 ; droit de pressoir *(troil)*.

Vaciu, p. 486 ; *vacivum*, *vazivum*, pp. 480, 483 ; *vacilum*, p. 484. L'épithète *tonsum* appliquée à ce mot, associé d'ailleurs plusieurs fois à *agnum*, indique un mouton ou une brebis stérile. Cf. Azaïs, *Dict. des idiomes romans*, sous *vacieu*. (Étym. *vacivus* = *vacuus*).

Vegairali (*in clauso*), p. 247. Forme provençale latinisée ; du viguier. Du Cange *vicarialis*.

Vinogolarium, p. 724 ; sorte de redevance ?

Vox (*vendimus de* voce *fundis possessionis* (pp. 229, 231, 266). — *Totum quod habemus per ullam* vocem, p. 551 ; titre, comme *nomen* (par exemple : *totum quod teneo, nomine feudi*, p. 316). Cf. Du Cange, *vox* 4.

26. Parmi les personnages qui interviennent, comme parties contractantes ou seulement comme garants ou témoins, dans les chartes du *Mémorial*, quelques-uns appartiennent, soit directement, soit par leurs relations, à l'histoire de la poésie provençale ; d'autres portent des noms ou des surnoms qui rappellent tout au moins, — s'il n'y a pas quelquefois identité de personnes, — ceux d'autres personnages connus comme poètes ou amis de poètes. Il ne paraît pas hors de propos de relever ici ces noms.

Citons en premier lieu le troubadour Raimbaud d'Orange, que concernent les chartes cccxxxix, cccxl, ccclxi, cccxliii, ccclxv, ccccxi, ccccxiii, ccccxiv, ccccxv, dliii, dliv, dlv, lesquelles s'échelonnent entre 1157 et 1171 [1] ;

Son cousin Gui Guerrejat, frère de Guilhem VIII, l'amant de la trouveresse Azalaïs de Porcairagues, dont le testament daté de 1177, forme la pièce n° cxc du *Mémorial* (voir aussi les chartes clxiv, ccxxxvi, ccxxxvii, cccxi) ;

Adélaïde de Montpellier, cousine des précédents, qui fut la seconde

[1] Il fit son testament en 1173. Voy. Barthélemy, *Inventaire des chartes de la maison des Baux*, n° 68. Le testament de son père Guilhem d'Omelas est dans le *Mémorial*, pièce n° DLII, p. 734.

femme du vicomte Eble de Ventadour, et celle, selon quelques-uns, qu'aima et chanta Bernart de Ventadour (Voy. les chartes n° xcv, pp. 180, 182 ; n° xcvi, p. 186);

Enfin Bernart d'Anduse (VII), celui dont il est question dans les biographies provençales de Gaucelm Faidit, de Pons de Chapteuil, et de Guilhem de Balaruc. Il figure comme garant ou témoin, ou à d'autres titres, dans les chartes n^os^ lxxxix, xcix (p. 201), cciv, ccccxcvi.

Les noms et surnoms qui rappellent seulement ceux de troubadours connus, ou de personnages liés à leur histoire, sont les suivants :

Agantico (Raimundus Petri de, 1150, p. 228; 1160, p. 714. Poncius Petri de..., 1194, 1199, pp. 165, 642). Sans doute de la même famille que le troubadour Arnaut Peire d'Agange (de Ganges), qui paraît avoir vécu plus tard, et dont il nous reste une chanson amoureuse, mutilée dans le manuscrit.

Alt poll (P. Raimundi de), 1199, p. 759. De la même famille que le troubadour Guilhem d'Autpoul?

Arvernia, Avernico, Alverngue (Petrus de); 1129, 1149, p. 158. C'est peut-être de ce personnage, qui n'a, je pense, rien de commun avec le troubadour *Peire d'Auvergne*, que Fauriel dit avoir vu la signature [1], laquelle était pour lui celle du poète. Voy. l'*Hist. de la poésie provençale*, t. III, p. 240.

Bariago, Bargiaco (Raimundus de); 1132, 1194, pp. 155, 156 Le troubadour Peire de Barjac, qui vivait vers la fin du xiie siècle, était peut-être de la même famille que ces deux Raimond.

Biarnz (mansus de), p. 415 ; Biars, p. 417 ; Biarn, p. 427. Ce lieu est-il celui d'où le troubadour Guilhem de Biars (Biartz, Biarn) a tiré son surnom ?

Catalanus (Arnaldus), xiie siècle, pp. 423, 440. Même nom que celui du troubadour Arnaut Catalan. Mais il ne saurait s'agir de la même personne. Cf. l'*Hist. de Languedoc*, édit. Privat, t. X, p. 330.

Folcois (G.), 1132, p. 130; Fulcodius (P.), 1194, p. 165. Cf. Gui Folqueis, de Saint-Gilles, de qui l'on a un poème provençal, et qui fut pape sous le nom de Clément IV.

[1] Dans un acte de 1147, à ce qu'il prétend.

Marcuch (Bernardus), 1187, p. 170. Peut être le même que le troubadour Bernard Marchis dont Nostradamus a conservé quelques vers. Cf. *Hist. de Languedoc*, t. X, p. 337.

Mataplana (Poncius de), cousin de Guilhem VI, 1146, p. 182. Sans doute de la même famille que le troubadour Hugue de Mataplana, qui mourut en 1213 de blessures reçues à la bataille de Muret.

Montedracone (Poncius de), 1161, p. 327. Peut-être celui qui prit part au tournoi décrit par Raimbaut de Vaqueiras dans son *Garlambey*, et qui y fut vaincu par un écuyer que le poète ne nomme pas[1].

Montlaur, Montelauro (Poncius de). Nom qui revient fréquemment, de 1108 à 1178 (pp. 129, 135, 136, 142, 229, 235, 251, 411, 508, 590, 719, 772). Le dernier de ces Pons de Montlaur (commune de Montaud, viguerie de Sommières), feudataires du seigneur de Montpellier, car il en faut sans doute compter ici au moins deux, fut peut-être le troubadour du même nom, peut-être encore, — qu'on puisse ou non les identifier, — le seigneur mentionné par Raimbaut de Vaqueyras dans le *Garlambey* cité à l'article précédent. Cf. *Hist. de Languedoc*, t. X, p. 375, note, où une autre hypothèse est indiquée.

Orlaco (Austorgus de), 1201, p. 460. Le troubadour Austorc d'Orlac, de qui l'on a une complainte sur la mort de saint Louis, était peut-être son petit-fils. Cf. *Hist. de Languedoc*, t. X, p. 334.

Pinos (Gaucerandi de), 1136, p. 285. Père ou oncle de Raimond Gauceran de Pinos, ami de Bertrand de Born? Cf. *Hist. de Languedoc*, t. X, p. 235, n. 3.

Pomairols (Petrus de), 1173, p. 98. Il nous reste une composition d'un troubadour de ce nom, qui paraît avoir vécu vers la fin du XIIe siècle. Est-ce le même personnage? Le Pomairols d'où notre Petrus a reçu son surnom est vraisemblablement le lieu siège de l'ancien prieuré de ce nom, au diocèse d'Agde (commune de Florensac).

Rascaz, Rascatio (R.), 1189, 1194, pp. 163, 167. Un troubadour, deux peut-être, ont porté le même surnom. Voy. *Hist. de Languedoc*, t. X, pp. 336, 338.

[1] B. N. ms. 22543, f° 142 v°, col. 1.

Rocaficha (Bernardus, Deodatus, P. de), 1173, 1191, pp. 683, 676, 610, 611, 757. Le troubadour Ademar de Rocaficha était-il de la même famille? Où était situé ce lieu de Rocaficha? Faut-il l'identifier avec Roquefixade (Ariège), comme je l'ai proposé ailleurs (*Hist. de Languedoc*, t. X, p. 327), pour le lieu d'où le troubadour tirait son surnom?

Rocafolio (Raimundus de) 1187, 1200, 1202, pp. 200, 344, 745. Peut-être l'un des deux frères de Roquefeuil loués par Daude de Prades, chanoine de Maguelone, à la fin de sa chanson *Ab lo dous temps que renovelha*, et le père de *Raimonda de Rocafoil*, dame qui paraît avoir reçu les hommages du troubadour Bertran d'Alamanon. Voy. la tenson de ce dernier avec Guigo de Cabanas, *Vist ai, Bertran, pos nous viron mei oill.*

Sobeyraz (Raimundus de), 1132, p. 131. Peut-être le père ou le grand-père de la « comtesse de Sobiratz », célébrée par les troubadours Aimeric de Belenoi et Aimeric de Sarlat. Voy. Mila y Fontanals, *De los trovadores en Espana*, p. 352.

Treves (Bernardus de), 1190, p. 244. Bernart de Treviez, l'auteur, d'après Gariel, de la rédaction provençale (si tant est qu'il en ait existé une) du roman de *Pierre de Provence et de la belle Maguelone?*

Verneto (Ermengaudus de), 1187, p. 170. Très probablement le premier mari de Saurimonda de Petralata, qui fut aimée du troubadour Guilhem de Cabestany. Voy. l'*Hist. de Languedoc*, t. X, p. 307, n. 1.

Vitalis (Petrus), XII[e] siècle, p. 455. Citoyen de Montpellier, qui n'a de commun que le nom avec le troubadour Peire Vidal[1].

Mentionnons, en terminant, le nom de deux jongleurs, peut-être en même temps troubadours, dont le second figure comme témoin d'un acte de reconnaissance fait à Guilhem VIII par un de ses vassaux:

Jordan (.... domui que fuit Jordanis joculatoris), p. 289, 1151;

Richardet (Ricardetus joculator), p. 630, 1201.

[1] Jai remarqué un autre nom, qui fut aussi celui d'un troubadour, dans le *Petit Thalamus* (Germain, *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 400): c'est celui de Bernart d'Auriac, consul de Montpellier en 1310. Ce personnage pourrait à la rigueur être le même que le Bernart d'Auriac, qualifié *mayestre de Bezers*, de qui nous avons quatre pièces lyriques, dont une est datée de 1284.

CORRECTIONS ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

Page 75, ligne 7, lisez *captalmen.... o t'o e.*

P. 84, l. 8 « commoras »: corrigez *commonras.* — L. 8 du bas, lis. *commorras.*

P. 100, dern. l. du n° LVIII : « Nemencal ». On voudrait *Nomencal*, comme p. 113, l. 2 et p. 552. Mais *Nemencal* se lit encore plusieurs fois plus loin, p. 233.

P. 111, n° LXIII, l. 6, « quem ». *Sic* ms. (*que*, avec le signe de la nasale). Corr. *que.*— L. 8, supprimer la virgule après *pistellario.* — L. 13-14, « die Jouis ». *Sic* ms. ; mais on avait d'abord écrit *de ;* l'*i* a été ajouté dans l'interligne. Peut-être est-ce une correction du copiste, provoquée par le mot suivant qu'il aura mal lu. Je pense que l'original portait *de jorns.* Il faut, dans tous les cas, écrire *jouis*, sans majuscule, et mettre un point d'interrogation après *Jovis.*— « n'ichirau ». Lis. *n'ixirau*, avec le ms. La copie d'Aubais, reproduite par les Bénédictins, porte « ni de jovis ni de christians ». — *Ibid.* « venra », corr. *venrau* comme à la l. 9? — L. 17, « ves ti o infantes », *sic.* Corr. *ves tuos* ou *tos i.*

P. 112, l. 1, lis. *conveniencia.* — L. 5, mettre un point après *cors ;* il y en a un dans le ms., et une nouvelle phrase paraît en effet commencer ici ; *qui* = *si quis.* — L. 6, « tolha », lis. *tollia.* — L. 7, lacune après *guerrejaria*, ou après *non*, ou après *fos?* Dans le second cas, *fos* serait pour *fors.* Cf. ci-dessus, p. XLIX, n° 13.—L. 11, corr. *sobrescriutz.*—L. 16, « et per suos », corr. *aut..?* Virgule après *legatos.* — *Aidz*, d'après le contexte, ne peut guère signifier ici autre chose qu'*empêchement, excuse.* Cf. le n° LXIX. Le mot, malgré l'identité de forme, est par suite différent de *aiz, ais* (= fr. *aise*), et doit avoir une autre origine, que je ne puis découvrir. — L. 17, *aidz*, qui était tout à l'heure un neutre (*istud*), est maintenant féminin. Il faut écrire *trasannadas* en un seul mot, et mettre une virgule à la suite. — L. 22, virgule après *alongario.*— L. 24, lis. *Mont laurt.*

P. 113, l. 2: « venien ». La première lettre est une *n*, et on peut

lire *nemen*, aussi bien que *nenien* ou *neinen ;* la bonne leçon par suite doit être *ne men* (subjonctif de *menar*). — L. 7, « vadaut ». Lis. *n'adaut* (subjonctif d'*adautar* = *azautar*). C'est bien une *n* qu'il y a dans le ms. — L. 8, point et virgule après *plivis*. — L. 18, « Dei ». Ms. *di* sans aucun signe abréviatif.

P. 123, n° LXIX, l. 6, lire *zo que*. — L. 8-9. Il semble que les deux membres de phrase *e d'aquel... vedaria* et *a Montpesler... poder* ont été transposés.

P. 124, l. 5. Lire *sil coms o altre* et supprimer les deux virgules qui suivent. — L. 10. Les idées ne paraissent pas se suivre. Y a-t-il ici une lacune ?

P. 125, n° LXX, l. 8, « et donatione » pour *e d ; et* dans le ms. est exprimé par le signe habituel de la conjonction. — « nomen quid » pour *cui nomen*.

P. 126, l. 1, « commorat », corr. *commemorat*.

P. 153, n° LXXXI, l. 6. Lisez *t'o em*. — 7. Lire sans apostrophe *ennaquest* ou *enn aquest*.

P. 155, n° LXXXIII, l. 3, lire *nol li* et *nil li*.

P. 156, l. 1. Lire *quil*.

P. 166, n° LXXXIX, lire *Garreiatus*.

P. 179, l. 9 du deuxième alinéa, transporter le point et virgule après *per me*.

P. 215, l. 12, « mansos ainaz ». On peut lire aussi bien *amaz*. Corr. *amasaz*. Cf. p. 220, l. 11 ; p. 225, l. 3 du bas, et voy. Du Cange, *amasatus*.

P. 230, l. 13, lire *fair'en*. — L. 18, « egecuit », corr. *egeciant* pour *ejiciant ?* Cf. *l'en geit (= jactet)* à la fin du n° CIX.

P. 232, l. 15, lire *Latj'Enfant*. Cf. *Laige Infant*, pp. 581, 583 ; *Lait Enfant*, 584. Sobriquet devenu nom propre ou accepté pour tel.

P. 238, l. 15, lire *faciebam*. L'*f* est tombée au tirage.

P. 249, n° CXX, l. 5 et 6, ms. *clamas sen*. — L. 6, mettre seulement une virgule après *Montpesler*. *Clamas*, plusieurs fois dans le même charte, pour *clama se*. Seuls (?) exemples dans nos chartes du pronom *se appuyé* sur un verbe.

P. 250, n° CXXI, l. 5, lire *no l'o deu.*

P. 251, l. 2, « entre », corr. *entro?* — « estaun » corr. *estavun?* — L. 9, « abs », excepté, sans, comme le latin *absque?* — L. 10, « li a », lis. *l'i a.*

P. 258, l. 7 du bas, « redalli », lire *redal li.*

P. 259, l. 3, lire *qu'el deu.*

P. 269, n° CXXXV, l. 4-5, lire *nelli.* — L. 6, virgule après *podia.*

P. 282, l. 6, lisez *et daslient, si lesdam.*

P. 292, n° CLVIII, l. 10, lire *meun escient; meu* dans le ms. termine une ligne.

P. 295, n° CLX, l. 7, « advedasz » ; problablement pour *avezaz* (accoutumés). Cf. pourtant Du Cange sous *adverare, advezare.*

P. 315, l. 1, « Guimus », ms. *Guim* avec le signe abréviatif qui vaut *us* à la suite. L'original portait probablement *Guillelmus* exprimé en partie au moyen d'une abréviation que le copiste n'aura pas comprise. — Ibid., n° CLXXVIII, l. 6-7, mettre un point et virgule après *pertenga* et une virgule, au lieu d'un point, après *auras.*

P. 357, n° CCVI, « fol. 82 », lisez 83. — L. 5, suppl. *quæ* après *vel.* Ce mot nécessaire au sens manque dans le ms.

P. 381, l. 18, lire en deux mots *Poi Avileir.* Cf. p. 374, l. 8 du texte, *Podio Avillerio.*

P. 426, n° CCLXIII, l. 1, « testament ». Le mot est en abrégé dans le ms. (*m* surmonté d'un tilde).

P. 432, l. 10 du bas, lire en deux mots *cada leg* (legium)?

P. 435, l. 11, lisez *Fai la peira*, avec le ms.

P. 439, l. 9 du bas, lisez *d'enaps.*

P. 440, l. 9 du bas, lire *N'Ugo.* — P. 477, l. 18, « Fava frach » ; le ms. porte *frath.* — P. 487, l. 1, « abers »; *sic* ms., corr. *alberc.* — P. 490, l. 10, « lo part » ; *sic* ms., corr. *la.* — P. 508, l. 13 du n° CCCXVIII, « nostre scient ». Ainsi divisé dans le ms., où *nostre* termine une ligne ; lire *nostr' escient.*

P. 513, l. 5, « mont art » ; *sic* ms., corr. *mon.*

P. 515, n° CCCXXVII, l. 8, « sans deception ». Faute d'impression : lisez *sens* avec le ms. — L. 11, « escrich ». Il y a plutôt *escrith* dans le ms.

P. 516, l. 1, « seron » ; *sic* ms., corr. *seran*.

P. 535, l. 8, lisez avec le ms. *caucerenc*, sans *s* à la fin.

P. 547, n° CCCLVI, l. 6, « alberguth ». *sic* ms., corr. *albergum*.

P. 548, l. 2, « Gafore » ms. *Gafor*. — L. 3, « caireira », lisez *carreira*. — L. 10, « Bezan sua », *sic* ms. Le copiste aura-t-il oublié, en transcrivant ce dernier mot, de résoudre une abréviation de l'original? — « Rostagnus », ms. *Rostag*, sans abréviation.

P. 549, l. 6, corr. *nol n'engannes?*

P. 552, l. 3, « malciare », lisez *inalciare*. — L. 8, « de ache », lire *de a che* (que)? Le sens, dans tous les cas, ne paraît pouvoir être que *jusqu'à ce que*.

P. 553, l. 6, « debet », lisez *debent*. Le mot est en abrégé dans le ms. — *Ibid*. n° CCCLXV, l. 3, lacune après *sive*?

P. 561, n° CCCLXXVIII, l. 8, « ut per feminas », corr. *aut per feminas?*

P. 562, n° CCCLXXIX, l. 17-19, les mots entre crochets, qui manquent dans le ms., sont rétablis d'après la charte précédente. — L. 20, après *scripta*, on lit dans le manuscrit les deux mots *Raimundus suprascriptus*, qui sont une faute évidente. Il faut probablement suppléer, devant *scripta*, « entro tu, Froilis supra ». — L. 22, « video », ms. plutôt *videro* (*vido* avec un signe abréviatif à droite du *d*, qui paraît être celui de *er*).

P. 566, n° CCCLXXXVI, l. 1, « Anfass [fas]. » Plutôt *Anfas* [*fa*]*s*. — L. 4, « o cum ias ». Passage corrompu? Corr... ? Serait-ce *o tu mi* [*f*] *as*, ou simplement *o tum fas ?* On s'attendrait plutôt à quelque chose comme *mi auzez*. — L. 7, « subrescripeherit » ; *sic* ms., corr. *subrescrit che*.

P. 567, l. 1, « los ... ons », lisez *las ... ous*.

P. 575, l. 4 du bas, « ablaus », lisez *ab l'aus*, c'est-à-dire avec la toison. De même p. 576, l. 5.

P. 576, l. 6, « tenenant », *sic* ms. ; corr. ?... Serait-ce *d'en enant?* — L. 2 du bas, lire, sans majuscules : *desliurar et mallevar*. — L. 1 du bas : après *Egidii*, suppléez *per l'estar*, que porte le ms. et qu'on a omis. Il faut ensuite transporter le point et le tiret qui suivent *Castriis* après *liurar* (non *Luirar*). Le tout doit se lire : « ... e l'estar desliurar et mallevar a festivitate Sancti Egidii, per l'estar a Dalmacii de Castriis a liurar. »

P. 578, l. 12, lis. *dez Pladeron ?* — L. 13, lis. *d'a Mulier morta* avec une majuscule. Ce doit être un nom de lieu. — L. 14. Lire *la Barreira*, également avec une majuscule.

P. 580, n° CCCCI, l. 6, « tuis et inplatuis », corr. *patuis et impatuis ?*

P. 585, l. 5 du bas, « vedarria » ; *sic* ms., corr. *vedarai?*

P. 593, l. 9, « Leveg », entre deux points dans le ms.

P. 598, l. 3 du bas, suppl. *es* devant *apellatz ?*

P. 608, l. 10, lisez « sagrament » avec le manuscrit.

P. 619, l. 2 du bas, « baronem ». Cela paraît être un nom de lieu, qu'il faudrait dès lors écrire avec une majuscule.

P. 621, l. 11, lisez *de bailia* en deux mots.

P. 628, l. 2, lisez *els feus*, avec le manuscrit.

P. 632, n° CCCCLII, l. 7, « nostre scient », *sic* ms. Lisez *nostr' escient*.

P. 635, l. 12, mettre une virgule après *Omellacio*.

P. 638, n° CCCCLIX, l. 4, mettre une virgule ou deux points, au lieu d'un seul, après *d'Ermesenz*.

P. 644, l. 13, lisez *deu(n)s*.

P. 664, l. 12, écrire *Reverterius*, avec une majuscule. De même à la fin de la charte suivante.

P. 665, l. 12 et 14, « tasca », lisez *Tasca*, avec une majuscule? Cela paraît un surnom.

P. 666, l. 7, lisez *Pelliparii* avec une majuscule? C'est sans doute un nom propre. — L. 3 du bas, « ab sos gradiens armes ». De même p. 668, n° CCCCLXXXIII, l. 7, « ab sos grazient (corr. *grazienz* ou *graziens*) armes ». J'y vois la traduction d'une formule latine *gradientibus animis*. Cf. *lor gradiens armes*, au cas absolu, dans une charte à moitié latine de 1058, tirée des Archives de Foix, publiée dans l'*Histoire de Languedoc*, et que M. Bartsch a reproduite dans sa *Chrestomathie provençale*[1], col. 7.

P. 668, n° CCCCLXXXIII, l. 2, « dan Gelen », *sic* ms. corr. *d'en?* Cf. le début des n°s CCCCLXXX et CCCCLXXXI.

[1] M. Bartsch a corrigé *armes* en *armas*. C'est à tort, comme le prouvent nos deux chartes, où la présence de l'adjectif masculin *sos* montre bien d'ailleurs qu'on a affaire à *animus* et non à *anima*.

P. 670, l. 3 du bas, « de Rauenzaoltra », lisez *d'Erau en za oltra.*

P. 702, n° DXXIII, l. 14, « nol sen ». Lis. *nols en.*

P. 707, n° DXXVIII, l. 1, « Ego », corr. *Ugo*. Le rubricateur a mal lu le petit *u* qui est à la marge.

P. 721, n° DXXXIV, l. 7, « liouraria ». *Sic*. Corr. *liuraria?* Ou faut-il déjà admettre comme accompli à cette époque (celle du copiste, vers 1200), le processus *liu..., lieu..., liou...?*

P. 726. l. 2, « Emellaz » ; *sic* ms., corr. *Omellaz.*

P. 727, l. 4, « nel » ; *sic* ms., corr. *nol.* — L. 6, « ne » ; *sic,* corr. *no.* — L. 12, « et o atenderai » ; *sic* ms. (& *o a.*), corr. *e t'o.*

P. 728, l. 7, « dreic adjutories » ; *sic* ms. Corr. *dreit*. Ou faut-il prendre ici le *c* comme équivalent de *z?*

P. 761, l. 15, lis. *de(l)z Broill.* Cf. p. 759, l. 10.

P. 762, l. 6, « muptui ». Faute d'impression pour *nuptui,* que porte le ms.

P. 778, l. 16, « presentiarum », *sic* ms. *(psentiaru,* avec *p* barré et tilde sur l'*u)* ; corr. *presentiam.*

CAMILLE CHABANEAU.

LIBER INSTRUMENTORUM
MEMORIALIUM

LIBER INSTRUMENTORUM
MEMORIALIUM.

INCIPIT PREPHATIO IN LIBRO INSTRUMENTORUM MEMORIALIUM.

Quoniam circa res privatas administrandas et gerenda negocia sollers est ingenium hominis et expedita voluntas, et ut queque suis respondeant commodis omnis ejus intencio vigilat, omne profecto studium applicat, omnem interponit cautelam, quatinus ea que ad profectum suum interdum se invenisse letatur, posteris etiam cognoscenda transmittat. Ad hoc enim multo magis invigilat hominis diligentia et cura, ut ex aliorum habundantia suis respondeant desideriis, et quod alius dispensat et possidet, homo sibi si potest, vendicet et adquirat. Quo fit ut aliorum profectibus sua lucra preponens, ingeniosus ad ampliandum patrimonium suum hactus suos multiplicet, et quod sibi utiliter gerens potest facere commodum, ad suorum cognicionem continuo vult fieri manifestum. Quod utique cognicionis genus non habet homo prestancius, quam si ea quorum recoli mavult, ac reminisci desiderat, stilo commendaverit, ne labefactante memoria, quod facile adinvenit facilius evanescat, et ab ipsius collabatur memoria. Unde est ut donationes, hemptiones, permutaciones, ac reliquos adquirendi contractus scriptura teste notificet, quo possit securius contra calumpniantes rationes suas exponere, et certis possidendi titulis causam suam defendere. Facilius enim rationum suarum

allegationes patrocinari valuerit, si ea de quibus disceptatur, prout gesta sunt, in oculis auditorum, scriptura revelante, manifesta patuerint. Et vivatius fiunt jurgiorum silentia, et debitum finem negocia promerentur, cum per instrumentorum expositionem omni dubietate rei de qua agitur de medio sublata, sentencia quid proferat antevertit. Hac igitur intencionis racione fuit voluntatis nostre propositum, ut omnia privilegia, omniaque alia instrumenta, que domini Montis pessulani possessionum causas determinant et exponunt, ad majorem diligentiam et evidentiorem cautelam, de confusionis sue multiplicitate in unum choartaremus volumen, ut, si quis deinceps possessionum ipsius ordinem turbare proponeret, statim e vicino confusus cognosceret quibus ipse titulis possidere gaudet. Hoc itaque opus instrumentorum memoriale hac considerationis ordinatione in duas partes consinnavimus, quarum prima pars continet Romanorum pontificum privilegia, que suum jus tuentur, et reliqua instrumenta omnia omnium que possidet in Magalonensi episcopatu, tam possessionum, quam feudalium, quam militum. Secunda vero pars representat instrumenta omnia, que in Biterrensi, Agathensi, Lodovensi, Elenensi, Nemausensi episcopatibus habet et possidet, tam possessiones quam feudales, quam milites, sub una collectione propriis titulis denotata. Sane in his privilegiis et ceteris instrumentis advertentibus liquido apparet quod et quomodo, et ex quo tempore dominus Montis pessulani a longis retro temporibus usque hodie juste et quiete possidet. Ut autem predictorum series inperturbata sit, et ordinata dispositione collecta facile lectori invenienda occurrat, capitulatim omnia digessimus, et sub debite distinctionis norma collocavimus.

Primo itaque continet presentis operis tractatus summorum pontificum privilegia, domino Montispessulani indulta, simul et protectiones ipsorum et amonitiones, et quasdam consolatorias epistolas.

Secundo continentur placita, pacta, conventiones, constituciones, donationes, vel mutaciones, habite inter dominum Magalonensem episcopum et Ecclesiam et dominum Montispessulani, simul et fidelitates factas, vel faciendas, cum sacramentis, et cetera in hunc modum.

Tercio loco, sequitur commemoratorium eorum que inter comitem et

dominum Montispessulani acta sunt, scilicet in quibus dominus Montispessulani prefato comiti, qua justicia vel fidelitate obnoxius teneatur, vel prefatus comes eidem domino, cum ceteris similibus, et de honore de Pratis, quem dominus Ildefonsus, rex Aragonensis, sibi concessit.

Quarto loco, sequuntur testamenta et testamentarie condiciones, et voluntates dominorum Montispessulani, et filiorum eorum.

Quinto subsequitur de vicaria Montispessulani, cum jure et districtione ad eam pertinente, et qua serie devoluta sit, et cum omni jure suo, vel pertinenciis suis, ad dominum Montispessulani, et quo modo juste, legaliter et quiete possideatur ab ipso.

Sextus locus habet de honoribus qui sunt alii a vicaria, quos habet in Montepessulano; preterea et contractus matrimoniorum, quos fecerunt domini ejusdem ville, cum dotaliciis, sponsaliciis, donationibus, et similibus ad id pertinentibus.

Septimo disponuntur soluciones et exonerationes debitorum sepe dicti domini, qualibuscumque modis ea emerserint.

Octavo loco, disponitur de honoribus Ebrardorum, quovis ordine, vel casu, vel successione ad dominum Montispessulani pervenerint, et suis usibus integri habeantur.

Nono loco, succedit quibus consuetudinibus ante aliquot annos, vel etiam nunc villa Montispessulani regatur, et sacramenta fidelitatis que major bajulus sibi facturus est, et minor, qui supbajulus dicitur, et is qui judicia curie aministrat, et de leusdis ibidem persolvendis, et de feualibus, et feualium possessoribus, quos feudarios vocamus, et de annualibus albergis, et de censualibus domorum ville Montispessulani, vel mansorum circum adjacentium, et de censibus castri de Palude, et censibus castri de Miravals, et de albergis, et toto dominio de Omellaz.

Decimo, de Castro novo; — undecimo, de Centrairanicis et de Valseria; — duodecimo, de Monteferrario; — tertio decimo, de castro quod vocatur Miravals; — quarto decimo, de castro de Castriis; — quinto decimo, de Villa nova; — sexto decimo, de honore quodam, quem vocant Ad Garrigas; — septimo decimo, de castro de Piniano; — octavo decimo, de castro de Cornone sicco; — nono decimo, de castello de Monte

bazeno ; — vicesimo, de castro de Frontiniano ; — de castello de Leuco; — de forcia que est ad Valmala ; — de manso Dei ; — de manso de Blacheria ; — de Seistaranicis ; — de castello Montis Arnaldi ; — de Montibus camelis ; — de Balazuc ; — de civitate Agathensi ; — de castro de Lupiano ; — de castello de Poieto ; — de Plaisano ; — de castello de Popiano ; — de villa Sancti Amancii ; — de Ginnaco ; — de castello de Sancto Poncio ; — de castro de Claro monte ; — de castro de Nibiano; — de castro de Paollano ; — de castro et de toto dominio de Omellaz ; — de Trezano.

I.

DE PRIVILEGIIS SUMMORUM PONTIFICUM.

Incipiunt capitula de Privilegiis Summorum Pontificum , et primo.

Epistola domini Innocentii tercii domino Guillelmo Montispessulani, pro consecratione capelle ipsius.

Epistola domini Alexandri tercii consulibus et populo Januensi, pro domino Guillelmo Montispessulani.

Item ejusdem domino Januensi archiepiscopo, contra piratas et raptores Januenses.

Item ejusdem Narbonensi archiepiscopo, Nemausensi, Uticensi, Mimatensi et Magalonensi episcopis, contra Bernardum comitem Melgorii, super novis pedagiis amovendis.

Privilegium domini Celestini tercii domino Guillelmo Montispessulani indultum.

Epistola domini Innocentii tercii domino Guillelmo missa, pro legato contra hereticos destinando.

Item ejusdem protectio domino Guillelmo missa, pro persona et bonis suis.

Item epistola ejusdem ad eumdem dominum Guillelmum, pro domino Johanne legato.

Constitucio domini Innocentii, facta contra hereticos et eorum receptores.

Epistola domini Celestini quibusdam archiepiscopis, pro debito et donatione filie domini Guillelmi.

Epistola domini Eugenii ad dominum Guillelmum, pro ecclesiis quibusdam Montispessulani, et quibusdam aliis.

Epistola domini Innocentii super Cluniacensi cenobio, ad dominum Guillelmum Montispessulani.

Privilegium et protectio domini Innocentii, transmissa domino Guillelmo Montispessulani.

Item privilegium domini Innocentii, indultum domino Guillelmo, pro capella sua et clericis ibidem mansuris.

Item privilegium ejusdem ad dominum Guillelmum, super capella et clericis ibidem servituris.

Epistola domini Innocentii pro heresiarcis captis a domino Agathensi episcopo.

Item epistola domini Innocentii, directa domino Guillelmo, pro nunciis ad sedem apostolicam transmissis.

Mandatum domini Innocentii, directum Narbonensi et Convenarum episcopis contra maliciam comitis Convenarum.

Item ejusdem Auxitanensi capitulo, super eodem negocio.

Item ejusdem capitulo Tholosano, super eodem negocio.

II.

DE PACTIS EPISCOPORUM MAGALONENSIUM ET DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI.

Secundo incipiunt Capitula de Constitucionibus habitis inter dominum Magalonensem episcopum et Guillelmum, dominum Montispessulani.

De convenientia que fuit inter Gotafridum et dominum Guillelmum.

Sacramentum fidelitatis promissum Gotafrido, et infeodatio domini Guillelmi.

Item sacramentum factum Galterio, Magalonensi episcopo, a domino Guillelmo, super fidelitate.

Modus compositionis facte inter episcopum R[aimundum] et Ecclesiam Magalonensem, et dominum Guillelmum.

Item compositio similis inter eosdem.

Item compositio similis inter eosdem.

Sacramentum fidelitatis promissum Raimundo domino Magalonensi episcopo a domino Guillelmo Montispessulani.

Item sacramentum promissum a Guillelmo domino Montispessulani, Johanni, Magalonensi episcopo.

Item sacramentum fidelitatis promissum Johanni, Magalonensi episcopo, a domino Guillelmo Montispessulani.

Item sacramentum fidelitatis promissum Guillelmo, Magalonensi episcopo, a domino Guillelmo Montispessulani.

Testamentum Raimundi, Nemausensis episcopi, super feudo vicarie Montispessulaneti.

Donatio quam fecit Petrus de Lunatis Guillelmo, domino Montispessulani, super feudo Montispessulaneti.

Carta donationis quam fecit Petronilla Bernardo, cum filia sua Petronilla.

Carta pignoris quod obligavit Rixenda, uxor Poncii Fulconis de Popiano, Petro de Girunda.

Carta de donis et toltis, quam fecit dominus Guillelmus Montispessulani super mansis.

He sunt querimonie que fuerunt inter dominum Magalonensem episcopum et dominum Guillelmum.

Cognicio quam fecit dominus Guillelmus Montispessulani Magalonensi Ecclesie, quod Mons Sancti Baudilii debeat sibi pertinere.

III.

DE CONSTITUCIONIBUS HABITIS INTER COMITEM MELGORII ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

Guirpicio Petri comitis de jure quod sibi vendicavit in Sustancione et Castro novo.

Concordia quam fecit Petrus comes cum Guillelmo, domino Montispessulani, et cum Guillelmo Aimoino.

Conveniencia que fuit inter dominum Guillelmum Montispessulani et Raimundum (*Bernardum*) Melgoriensem comitem, pro filia sua, sibi desponsata.

Conquestio Bernardi Gandalmari super domino Guillelmo Montispessulani, et de malis que inter eos exorta fuerunt.

Forma pacis et concordie inter Raimundum (*Bernardum*), comitem Melgoriensem, et dominum Guillelmum Montispessulani.

Compositio facta inter dominum Guillelmum Montispessulani et Bernardum Gandalmarum.

Diffinicio facta inter R[aimundum], comitem et dominum Guillelmum Montispessulani.

Conveniencia facta inter R[aimundum], comitem Melgoriensem, et dominum Guillelmum, super moneta.

Concordia facta, super moneta et quibusdam aliis, inter Bernardum, comitem Melgoriensem, et dominum Guillelmum Montispessulani.

Instrumentum concordie et feudi inter Bernardum, comitem Melgorii, et dominum Guillelmum Montispessulani, tam super moneta, quam super aliis.

Obligacio a Bernardo comite facta, super moneta et quibusdam castris, et aliis, Guillelmo domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis a Guillelmo domino Montispessulani factum super moneta.

Item conveniencia inter predictos.

Carta donacionis feudi, quod contulit Bernardus comes, cum uxore sua, Guillelmo domino Montispessulani.

Diffinicio inter Berengarium Raimundum, comitem Gavaldani et marchionem Provincie, et dominum Guillelmum Montispessulani.

Carta feudi quod contulit Berengarius Raimundi, comes Melgoriensis, domino Guillelmo Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis a Guillelmo, domino Montispessulani, factum Berengario Raimundo, comiti Melgoriensi.

Forma concordie facte inter comitem Melgoriensem Raimundum et Guillelmum, dominum Montispessulani, super tonsuris nummorum et leusdis, et aliis.

Carta de pignore obligato domino Guillelmo Montispessulani a Beatrice, Melgoriensi comitissa.

Confirmacio feudi in moneta Melgoriensi, facta Guillelmo, domino Montispessulani, a Beatrice comitissa et marito suo.

Sacramentum prestitum per dominum Guillelmum Montispessulani pro moneta Melgoriensi.

Placitum factum inter Raimundum, comitem Sancti Egidii, et quosdam alios, super honoribus domini Guillelmi Montispessulani.

Sacramentum quod prestitit R[aimundus], comes Tholosanus, Guillelmo, domino Montispessulani, et quod dominus Guillelmus obtulit comiti.

Concordia facta inter Ildefonsum comitem, et Guillelmum, dominum Montispessulani.

Sacramentum a Raimundo, comite Tholosano, prestitum Guillelmo, domino Montispessulani.

Item jusjurandum ab Ildefonso comite prestitum Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum factum a Raimundo, comite Melgoriensi, Guillelmo, domino Montispessulani, super Melgorio, et de ipsius fidelitate.

Jusjurandum factum a Bernardo comite, super fidelitate, Guillelmo, domino Monspeliensi.

Sacramentum Beatricis comitisse et Bernardi, mariti sui, factum Guillelmo, domino Montispessulani, super naufragiis amovendis.

Feudum quod dedit Bernardus (*Bertrandus*) comes Guidoni, filio Guillelmi, domini Montispessulani.

Cognicio super castellis, et quibusdam aliis, inter Raimundum, comitem Melgorii, et dominum Guillelmum Montispessulani.

Carta donationis castelli de Frontiniano, quod contulit Raimundus comes Guillelmo, domino Montispessulani.

Donatio castri de Omellacio, et de omni ejus dominio, quod contulit Raimundus, comes Tholose, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum quod fecerunt adinvicem Raimundus, comes Tholose, et dominus Guillelmus Montispessulani.

Composicio feudi honorati inter Raimundum, comitem Melgorii, et dominum Guillelmum Montispessulani.

Instrumentum donationis, ab Ildefonso, rege Aragonensi, factum Guillelmo, domino Montispessulani, et domine Agneti, uxori sue, de honore de Pratis.

Sacramentum a Bertrando comite factum Guillelmo, domino Montispessulani, super donationibus et renunciationibus feudorum et justiciarum.

IV.

INCIPIUNT TESTAMENTA DOMINORUM MONTISPESSULANI.

Testamentum domini Guillelmi Montispessulani, filii Ermeniardis.

Testamentum domini Guillelmi Montispessulani, filii Ermesendis.

Testamentum domini Guillelmi Montispessulani, filii Sybilie.

Testamentum Guidonis Guerregiati.

Testamentum Borgondionis, filii Guillelmi, domini Montispessulani, et Mathildis duccisse.

Testamentum domini Guillelmi Montispessulani, filii Mathildis duccisse.

V.

INCIPIUNT CAPITULA DE VICARIA.

Donacio super vicaria, quam fecit dominus Guillelmus Montispessulani Bernardo Guillelmo, ac fratri suo.

Resignacio quam domino Montispessulani fecit Raimundus Guillelmi, episcopus Nemausensis, et Bernardus, frater ejus.

Scriptura donacionis, quam Bernardus Guillelmi, Montispessulani vicarius, fecit filio suo Guillelmo Aimoino.

Testamentum Bernardi Guillelmi, Montispessulani vicarii, quod instituit inter filios suos.

Concessio domini Guillelmi Montispessulani super vicaria ejusdem ville.

Divisio quam fecit suis nepotibus Gaucelmus de Clareto.

Guirpimentum, factum Guillelmo, domino Montispessulani, et Faidito, ab Adalmus et a marito suo Guillelmo Aimoino.

Instrumentum vendicionis facte Bernardo Guillelmo Montispessulani a Petro Baralo et filiis suis.

Carta vendicionis facte Bernardo Guillelmo a Petro Baralo cum filiis suis.

Guirpimentum, quod fecit Poncius Folcus et fratres sui et sorores Bernardo Guillelmi.

Carta vendicionis facte Raimundo Guillelmi a Johanne Cambeiran.

Justicia quam habuit Poncius Raimundi in placitis Montispessulani, et de drudaria Bernardi Guillelmi.

Donatio et tradicio, jure acapti, facta Petro Raimundo de Arlenis, a Raimundo Aimoino et fratre suo.

Composicio controversie inter Raimundum Aimoinum et Ricardam et Guillelmum, maritum suum.

Donacio feudi, quam fecit Guillelmus,

dominus Montispessulani, Raimundo Aimoino.

Item de feudo quod dominus Guillelmus concessit Raimundo Aimoino.

Testamentum Raimundi Aimoini.

Decisio controversie habite inter Aimoinam, filiam Raimundi Aimoini, et maritum suum, et quosdam alios.

Composicio facta inter Alamandam, filiam Raimundi Aimoini, et sororem ejusdem.

Translacio in dominum Guillelmum Montispessulani justiciarum et honorum, quam facerunt Aialmus, filia Raimundi Aimoini, et maritus ipsius.

De lite proposita inter dominum Guillelmum Montispessulani et Bernardum Guillelmum.

Item querimonia Bernardi Guillelmi et domini Guillelmi Montispessulani.

Instrumentum de querimoniis quas habuit Guillelmus, dominus Montispessulani, super Gaucelmo de Clareto.

Instrumentum Guillelmi de Monte Olivo super alienacione vicarie Montispessulani, et aliis, cum suis omnibus pertinenciis.

VI.

DE HONORIBUS QUI SUNT ALII A VICARIA, ET CONTRACTU MATRIMONIORUM.

Donum quod fecit Richelda Guillelmo, domino Montispessulani, de omni honore sibi adveniente in villa Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis promissum Guillelmo, domino Montispessulani, a Berengario Airra et Raimundo.

Instrumentum vendicionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, a Raimundo de Malbocs, cum uxore sua Sibilla.

Consuetudo dominorum Montispessulani, super hominibus Montispessulani.

Contractus matrimonii Guillelmi, domini Montispessulani, et domine Sybilie, uxoris sue.

Contractus matrimonii Guillelmi, domini Montispessulani, et domine Mathildis, uxoris sue.

Acaptacio unius pecie terre, quam acaptavit Bernardus Guillelmi, ad opus domini Guillelmi Montispessulani, de Guiraudo de Lemosino.

Instrumentum vendicionis unius tabule, Guillelmo, domino Montispessulani, facte a Guillelmo Constancio presbitero.

Carta de feudo obligato a Petro Poncio Petro Ugoni.

Vendicio census, quam fecit Guillelmus de Podio Abono, Guillelmo, domino Montispessulani.

Vendicio medietatis unius terre, quam fecit Johannes, filius Petri Lamberti del Mercadil, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum composicionis inter Raimundum et Guillelmum, super quadam turre, que erat in Montepessulano.

Constitucio donacionis, quam fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Sybilie, uxori sue.

Instrumentum vendicionis, facte a Guillelmo Ysarn cum uxore sua, de quadam

domo, Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta vendicionis de quibusdam terre peciis a Guillelmo, domino Montispessulani, facta, et a Raimundo Guillelmo, cum fratre suo.

Vendicio facta Bernardo Quintini ab Ugone Berengario.

Carta pignoris quod Rotgerius de Podio Abono obligavit Bernardo Silvestri.

Escambium Guillelmo, domino Montispessulani, factum a Guillelmo de Tortosa, fratre suo.

Jusjurandum Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermesendis, prestitum, ab hominibus suis.

Carta referens Guillelmo, domino Montispessulani, gratias a Raimundo Gaucelmo, quia corpus suum a captione liberaverat, et super dono de Lanzanicis.

Donum a Guillelmo, domino Montispessulani, prestitum hospitali Sancti Guillelmi.

Donum quod fecit Guillelmus de Tortosa uxori sue, in sui sponsalicio.

Carta vendicionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, a Petro Geraldo cum uxore sua et suis filiis.

Guirpicio facta Guillelmo, domino Montispessulani, et Faidito ab Ermengaudo.

Vendicio Ermesendi, et filio suo Guillelmo, domino Montispessulani, facta a Petro Deidonaz, cum uxore sua.

Forma concordie facta, quam fecit Petrus episcopus cum hominibus Montispessulani, super leudis apud Narbonam.

Donum cujusdam terre, factum ab Ermesenda, domina Montispessulani, cum filio suo Guillelmo, domino Montispessulani, communitati leprosorum.

Jusjurandum Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermesendis, prestitum ab hominibus suis.

Scriptura donacionis super civitate Tortosa, quam fecit Raimundus comes Guillelmo, domino Montispessulani, et de conveniencia quam fecerunt ad invicem.

Guirpicio Guillelmo, domino Montispessulani, facta a Rostagno de Arsacio et fratribus suis, de flumine Lesi.

Solucio Guillelmo, domino Montispessulani, et Ermesendi, matri sue, et hospitali Jherusalem, facta a Beatrice, filia Mallola, de omni jure suo.

Guirpimentum cujusdam domus Guillelmo, domino Montispessulani, factum a Bernardo de Omellacio.

Instrumentum escambii super ecclesia Sancte Crucis, a Guillelmo, domino Montispessulani, factum Johanni, priori Sancti Firmini.

Scriptura donacionis cujusdam loci, quam fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Cluniacensi monasterio, et conveniencia inter Guillelmum, dominum Montispessulani, et abbatem.

Jusjurandum Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie, prestitum ab hominibus suis.

Composicio controversie inter Guillelmum, dominum Montispessulani, et Guidonem, fratrem suum.

Salvataria constituta domino Guillelmo Montispessulani ab hominibus de Muro veteri.

Carta vendicionis facte hospitali Sancti Guillelmi et domino Guillelmo Montispessulani, a Poncio de Mesoa.

Vendicio cujusdam domus Guillelmo, domino Montispessulani, facta a Guillelmo Bonigoso, cum uxore sua.

Scriptura vendicionis cujusdam plani, quam fecit Stephana, cum Maria, ejus filia, Guillelmo, domino Montispessulani.

Concessio cujusdam plani, quam laudavit Guillelmus, dominus Montispessulani, et Guido, ejus patruus, coirateriis Montispessulani.

Donacio unius pecie terre ad acapte, quam fecit Petrus Bertulfi archidiaconus Guillelmo de Caranta.

Composicio controversie inter dominum Guillelmum et quosdam burgenses suos.

Carta vendicionis cujusdam pecie terre facta Guillelmo fabro ab Ermengarda et ejus marito.

Instrumentum escambii factum a Guillelmo, domino Montispessulani, Guillelme, filie Guillelmi de Lemozino.

Carta vendicionis facte unius pecie terre domino Guillelmo Montispessulani a Raimundo de Arsacio, et ab ejus uxore.

Escambium de toto esmero auri, pro quadam pila tabule, quod fecit Poncius Guillelmi Guillelmo, domino Montispessulani.

Escambium Guillelmo, domino Montispessulani, factum a Guillelmo Ugone.

Instrumentum vendicionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, ab uxore Guillelmi fabri et ejus filia.

Vendicio unius pecie terre, Guillelmo, domino Montispessulani, facta a Guillelmo de Caranta et ab ejus uxore.

Carta escambii quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Raimundo Lamberto.

Vendicio quam fecit Guillelmus de Salviniaco super dominatione quam habebat in parochia Sancti Vincencii, Guillelmo, domino Montispessulani.

Instrumentum venditionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, a Raimundo de Aniana, de duobus molendinis que habebat in flumine Amancionis.

Cognicio feudi super quadam condamina et parrane, quam fecit Guillelmus de Lirone Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum Guillelmo, domino Montispessulani, et filio suo et domine Agnetis [1], prestitum ab hominibus suis.

Cognicio feudi super Monte pessulaneto et ceteris honoribus, quam fecit Maria de Fabricis Guillelmo, domino Montispessulani.

Instrumentum vendicionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, a Raimundo de Armazanicis, de omnibus que habebat in Montepessulano, et de aliis honoribus.

Carta vendicionis unius pecie terre, quam fecit Bertrandus de Montemirato Guillelmo, domino Montispessulani.

Cognicio feodi, quam fecit Bernardus de Insula Guillelmo, domino Montispessulani, de omni honore quem habebat in terminio de Curtibus, et ceteris honoribus ad illud feudum pertinentibus.

[1] *Et filio suo et domine Agnetis* ont postérieurement été effacés, sur le feuillet 75 du *Mémorial*, par manière de protestation, selon apparence.

VII.

SOLUCIONES.

Incipiunt instrumenta quibus fiunt abrenunciationes juris, et fiunt translationes potestatis in dominum Guillelmum Montispessulani.

Decisio controversie habite inter dominum Guillelmum et Gaviosam, uxorem Guillelmi Rostagni.

Solucio quam fecit Guillelmo, domino Montispessulani, Poncius de Monte Dracone et Draconetus, frater ipsius.

Solucio Guillelmo, domino Montispessulani, facta ab uxore Guillelmi de Narbona.

Solucio quam fecit Aimericus de Monte Clarato, cum Raimundo fratre suo, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie.

Item solucio quam fecit Guillelmo, domino Montispessulani, Bernardus de Armazanicis.

Item solucio quam fecit Guillelmo, domino Montispessulani, Arnaldus de Maroiolo.

Instrumentum absolucionis quam fecerunt Guillelmo, domino Montispessulani, Salve de Poscheriis et Mosse de Poscheriis, frater ipsius, et Bonastruc de Montellis.

Item carta absolucionis quam fecerunt Guillelmo, domino Montispessulani, David, filius Blanche, et Mosse, filius Mairone.

Item absolucio quam fecit Rainoardus, filius Petri de Albarone, Guillelmo, domino Montispessulani.

Absolucio facta Guillelmo, domino Montispessulani, a Fida, filia Petri de Albarone.

Carta absolucionis quam fecit Guillelmo, domino Montispessulani, David Cohen de Lunello, filius Salomonis.

Divorcium quod fieri jussit Raimundus, Convenarum episcopus, inter Bernardum comitem Convenarum, et Contoresam, uxorem suam.

Solucio quam fecit Guillelmus Brunus Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta soluti matrimonii domine Clementie, quam fecit Rostagnus de Sabrano, maritus ipsius, Guillelmo, domino Montispessulani.

Absolucio quam fecit Raimundus Guillelmi, Lodovensis episcopus, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item absolucio quam fecit Poncius de Orlague, cum filiis suis, de castro Omellacii, et honoribus ceteris, Guillelmo, domino Montispessulani.

Instrumentum soluti matrimonii, a Raimundo de Rocafolio cum uxore ipsius Marchisia, factum Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta vendicionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, a Raimundo Bernardo de Monte Petroso, et uxore sua.

Forma concordie et securitatis facte inter dominum Guillelmum Montispessulani, filium Mathildis, et homines Pisanenses.

Sacramentum a Guillelmo, domino

Montispessulani, promissum Januensibus et Pisanis.

Carta matrimonii Bernardi, comitis Convenarum, et Marie, uxoris sue, filie Guillelmi, domini Montispessulani.

Solucio domine Marie, Guillelmi, domini Montispessulani, filie, quam fecit patri suo et infantibus suis, et domine Agnetis, uxoris sue, de villa Montispessulani, cum suis adjacentibus, et de omnibus dominicaturis, ad dominum Montispessulani advenientibus.

Carta dotis quam instituit Bernardus, comes Convenarum, domine Marie, uxori sue, super castello de Murel.

Sacramentum quorumdam militum in fidelitate facta et facienda domine Marie, super castro de Murel, et aliis honoribus ad ipsam spectantibus.

Item sacramentum super castro Reumarum, eidem domine oblatum, super omni fidelitate.

Sacramentum quorumdam militum super omni fidelitate factum filiabus, natis et nascituris Bernardi, comitis Convenarum, et Marie, uxoris sue, super Samatano, et aliis honoribus ad eas respicientibus.

Sacramentum fidelitatis, quod fecit Arnaldus Mascaronus Mathildi et Petronille, filiabus natis et nascituris Bernardi, comitis Convenarum, et Marie comitisse, uxoris sue, super castro de Murel, et ceteris honoribus ad eas spectantibus.

VIII.

DE HONORIBUS EBRARDORUM.

Carta honoris quem obligavit Aimeldis, uxor Ugonis Bertrandi de Poieto, cum filiis suis, Guillelmo Ebrardi.

Carta absolucionis cujusdam vinee, quam fecit Aldiardis Petro Guillelmo Ebrardi.

Pactum a Guillelmo Ebrardi factum cum Bertrando de Silviniaco.

Carta divisionis cujusdam honoris, que facta est inter Petrum Guillelmum Ebrardum et Bertrandum.

Guirpimentum a Bertrando et uxore sua factum Petro Guillelmo.

Vendicio unius domus, terrarum et vinearum, quam fecit Raimundus Ugo Guillelmo Ebrardi.

Vendicio quam fecit Guillelmus de Poieto Guillelmo Ebrardi.

Carta vendicionis cujusdam domus, quam fecit Guillelmus Raimundi de Condamina Guillelmo Ebrardi.

Instrumentum vendicionis facte Johanni Taconi a Petro de Valfera.

Carta de pignore obligato Guillelmo Ebrardi ab Ugone de Buxeriis, cum Maria, uxore sua.

Carta de pignore obligato Guillelmo Ebrardi a Petro de Podio Abone, cum Raimunda, uxore sua.

Instrumentum vendicionis facte Guillelmo Ebrardi cujusdam alodii a Petro de Podio Abone, cum Raimunda, uxore sua.

Donacio quam fecit Guillelmus Ebrardi, cum fratribus suis, Bernardo de Lundris.

Decisio controversie habite inter Guillelmum Ebrardum et Poncium Revellum.

Testamentum Guillelmi Ebrardi, quod instituit inter filios suos.

Carta de pignore obligato Guillelmo Ebrardi a Petro de Podio Abun, cum Guillelmo, fratre suo.

Instrumentum de pignore obligato Stephano de Barsalona orgerio ab Eldiarda, uxore Petri Guillelmi Baptizati.

Absolucio cujusdam fevi, facta Petro Guillelmi a Poncio Galterio, cum uxore sua.

Carta de pignore obligato Petro Guerso a Guillelmo de Limotgis, cum filiis suis.

Item de pignore obligato, quod supposuit Raimundus Ugo de Poieto, Petro Crispino et Petro Vellot.

Instrumentum de pignore obligato Guillelmo Ebrardi a Petro de Podio Abun, cum Raimunda, uxore sua.

Carta de pignore obligato Bertrando de Monte rotundo, a Guillelmo, domino Montispessulani.

Item carta pignoris quod obligavit Raimundus Eleziarii de Poieto, cum Guillelmo, fratre suo, Guillelmo Ebrardi.

Donacio cujusdam fevi, a Guillelmo, domino Montispessulani, facta Guillelmo Ebrardi, atque fratribus suis.

Scriptura donacionis alodii, quam fecit Guillelmus Ebrardi Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta donacionis feudi, quam fecit Guido, filius Guillelmi, domini Montispessulani, Girbaldo.

Instrumentum de pignore obligato a Guidone, filio Guillelmi, domini Montispessulani, Girbaldo.

Decisio controversie habite inter dominum Guillelmum Montispessulani, et Petrum Stephanum, et Ermesendam, uxorem ejus.

IX.

SUCCEDIT CONSUETUDO MONTISPESSULANI, ET SACRAMENTUM FIDELITATIS ET JUSTICIE A BAJULIS CURIE FACTUM; ET SIMILITER DISPONITUR DE LEUSDIS ET FEUALIBUS ET DE FEUALIUM POSSESSORIBUS; ET DE ALBERGIS ET CENSU DOMORUM MONTISPESSULANI, ET DE MANSIS, ET DE CENSU CASTRI DE PALUDE ET DE MIRAVALLIS, ET DE ALBERGIS, ET OMNI DOMINIO DE CASTRO OMELLACII.

Carta de consuetudine dominorum Montispessulani, et qualiter debent regere honorem et populum.

Sacramentum fidelitatis et justicie, quod facit major bajulus Montispessulani Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum fidelitatis et justicie, quod facit subbajulus Montispessulani Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum justicie et fidelitatis, quod facit judex curie Montispessulani Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta de confirmatione omnium instrumentorum quondam scriptorum Montispessulani, quam fecit dominus Guillelmus Montispessulani burgensibus atque universitati Montispessulani.

Instrumentum de moribus et consuetudinibus Montispessulani, et qualiter debent regi et servari.

Carta de leusdis. Sed in alio loco plenius invenietur.

Concessio quam fecit dominus Guillelmus Montispessulani probis suis hominibus, ut quicumque scolas de arte phisica regere voluerit, sine aliqua interpellatione in villa Montispessulani regere possit.

Carta de feudis et feualibus domini Guillelmi Montispessulani.

Carta quorumdam feualium.

Instrumentum de facientibus albergos.

Item carta mansorum domini Guillelmi Montispessulani, et qualiter et quantos debent facere albergos ; et hoc est de feudo Comitisse.

Carta mansorum, de quibus faciunt albergos ; et est iterum de feudo Comitisse.

Item carta mansorum qui faciunt albergos.

Item carta mansorum.

Carta census Blancharie vetula.

Carta vetula de censu qui redditur de Cordis.

Instrumentum de campo Poncii de Pomairols.

Carta vetula de censu Condamine Guillelmi, domini Montispessulani.

Carta de pignore obligato Guillelmo de Insula, a Guillelmo de Tortosa et uxore sua.

Carta de obligatione cujusdam census, quam fecit Poncius Fulcho et uxor ejus Aenrico et uxori sue.

Carta albergorum super quibusdam mansis.

Carta census de Villa nova.

Carta de censu Blancharie, qui fuit Augerii de Naires.

De Campo novo.

Carta tocius lesde Montispessulani, et quantum de utroque avero accipi debeat.

Carta quorumdam hominum qui debent reddere census et albergos Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta mansorum qui debent facere albergos Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de mansis qui debent facere albergos Guillelmo, domino Montispessulani.

Item carta de albergis.

Item de albergis.

Hec est carta vetula de Campo Agreto de Petrono.

Hec est carta vetula de censu campi Brunonis Silvestri.

Hec est carta vetula de Coiratariaa.

Hec est carta vetula de Condamina.

Hec est carta vetula de Carreria Francigena.

Expliciunt carte vetule de censu hominum Montispessulani.

Incipiunt carte ex novo translatate, de censu hominum Montispessulani [1].

Hec est carta de Cordis.

Carta de censu Condamine.

Carta census de campo Bruni Silvestri.

Carta de censu Coiratarie vetule.

Carta carrerie de campo Poncii de Pomairols.

Carta census de campo Guillelmi Ebrardi.

[1] Addition faite dans le corps du manuscrit, fol. 107 : *Secundum quod Saltellus judeus ab eis recipiebat, et secundum cartas vetulas.*

Hec est carta de censu campi Agreti de Pretorio.

Carta de diversis locis.

Carta census de carreria Francesca.

Carta census de Pretorio.

Carta escambii de Guiraudo Atbrando.

Carta de scambio Raimundi Lanberti.

Carta mansorum quos tenet Emes de Cornilla ad feudum a domino Guillelmo.

Carta mansorum qui debent facere albergos Guillelmo, domino Montispessulani.

Carta de censu quorumdam hominum, et de albergis mansorum qui debent dari Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de censu et albergis mansorum.

Carta census de manso campi Millerii, qui debet dari Guillelmo, domino Montispessulani.

De castello de Latis.

Hec sunt usatica domini Guillelmi Montispessulani, ordei in castro de Latis.

Dotis donatio, quam fecit Ermeniars de Bolozaneges Guillelme, filie sue, cum Raimundo de Yrla, marito suo.

Vendicio quam fecit Guillelma, filia Guillelmi de Sancto Michaele, de honore quem habebat in terminio de Palude, Guillelmo domino Montispessulani.

Vendicio alodii liberi, quam fecit Petrus de Arsacio, Guillelmo, domino Montispessulani, de honore quem habebat in terminio de Latis.

X.

DE CASTRO NOVO

Instrumentum donacionis de quodam stare, quam fecit Ugo de Castro novo Guillelmo, domino Montispessulani.

Decisio controversie habite inter Guillelmum, dominum Montispessulani, et Raimundum Guillelmum de Castello novo.

Absolucio duorum molendinorum, quam fecit Raimundus de Torono Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum feudi a Guidone, filio Guillelmi, domini Montispessulani, factum Fredolo de Sustancione, et suis.

XI.

DE CENTRAIRANICIS ET DE VALSERIA.

Sacramentum fidelitatis promissum Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie, a Petro de Centrairanicis, super villa de Centrairanicis.

Carta donacionis, quam fecit Petrus de Centrairanicis Guillelmo, domino Montispessulani, de omnibus que habebat in Centrairanicis.

Carta vendicionis facte Guillelmo, domino Montispessulani, et Ermesendi, matri sue, a Berengario de Pruneto, et filiis suis.

Sacramentum quod fecit Rostagnus de Arsacio, cum quibusdam militibus, Guillelmo, domino Montispessulani,

quod reduceret Bernardum Agullonem et Raimundum, fratrem suum, in possedium, quando sibi placeret, et redderet Valseriam.

XII.

DE MONTEFERRARIO.

Sacramentum fidelitatis super castello de Monte ferrario, quod fecit Bremundus, filius Garsendis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermeniardis.

Item sacramentum fidelitatis super castro de Monte ferrario, quod fecit Guillelmus, filius Aldiardis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermeniardis.

Item super eodem sacramentum fidelitatis, quod fecit Petrus, filius Brunisendis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermeniardis.

Item sacramentum super eodem castro, quod fecit Poncius, filius Rengardis, domino Guillelmo Montispessulani, filio Ermesendis.

Sacramentum fidelitatis super castro de Monte ferrario, quod fecit Petrus, filius Brunisendis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermesendis.

Item de eodem sacramentum fidelitatis, quod fecit Guillelmus, filius Guideneldis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermessendis.

Item sacramentum fidelitatis, super castro de Monte ferrario, quod fecit Raimundus Arberti, filius Aldiardis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermessendis.

Carta conveniencie inter dominos Montisferrarii, super clausura ejusdem castelli.

Sacramentum fidelitatis super castro de Monte ferrario, quod fecit Bertrandus de Sancto Gervasio, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermesendis.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Petrus de Sancto Vincentio Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermesendis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Petrus Poncius Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermeniardis.

Sacramentum fidelitatis super castello de Monte ferrario, quod fecit Raimundus de Monte ferrario Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie.

Sacramentum fidelitatis super castello de Monte ferrario, quod fecit Raimundus Ugo de Monte ferrario Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Petrus de Monte ferrario Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus de Monte ferrario.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Sicardus de Monte ferrario.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Guillelmus de la Isla.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Raimundus de Arsacio.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Bertrandus Coissa.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus Petri.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Bernardus Gaucelmi.

XIII.

DE CASTRO QUI VOCATUR MIRAVALS.

Donum cujusdam quarti, quod fecit Guillelmus de Cocono Guillelmo, domino Montispessulani.

Vendicio vinearum, quam fecit Stephanus Tolsanus Ermessendi, Montispessulani domine.

Obligacio quam fecit Raimbaldus super forcia Vallis Guillelmo Petro.

Obligacio quam fecit Raimbaldus super forcia Vallis Titburguete, sorori sue.

Repignoracio quam fecit Raimbaldus super eadem forcia Vallis, Titburgete, sorori sue.

Obligacio super forcia Vallis, quam fecit Titburgeta Guillelmo Adalguerio.

Item obligacio super eadem forcia, quam fecit Raimbaldus Guillelmo Adalguerio.

Vendicio quam fecit Guillelmus Adalguerii super forcia Vallis Guillelmo, domino Montispessulani.

Obligacio super forcia Vallis, quam fecit Raimbaldus de Aurenga Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum quod fecit Petrus Bremundus de Castro novo super podio Vallis Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis Guillelmo, domino Montispessulani, prestitum ab hominibus de forcia Vallis.

XIV.

DE CASTRO DE CASTRIIS.

Divisio quam fecit Dalmacius de Castriis, inter uxorem suam et infantes suos.

Donum quod fecit Petrus Bedoc cum uxore sua Oliva, de vicaria de Labrecimas et de Venranicis Dalmacio de Castriis.

Donum quod fecit in castro de Castriis Rostagnus de Salve Dalmacio.

Vendicio quam fecit in villa Sancti Egidii Eleziardus de Castriis Dalmacio.

Donacio quam fecit Petrus de Melgorio Dalmacio et Eleziaro, avunculis suis.

Vendicio quam fecit Rostagnus Dalmacii Dalmacio de Castriis.

Divisio quam fecit Dalmacius de Castriis, cum Eleziaro, fratre suo, de feualibus suis.

Absolucio feudi, quam fecit Aizivella Eleziaro et fratri suo.

Donum quod fecit de honore suo Petrus Goirannus Dalmacio.

Vendicio de quodam logali, quam fecit Petrus de Besano Dalmacio de Castriis.

Vendicio quam fecit Stephanus Almera Dalmacio de Castriis, de honore quem habebat in Sustancione.

Vendicio quam fecit Albrada Ermessendi de Castriis, de quadam vinea de Labrecimas, in parochia de Castriis.

Vendicio quam fecit Rostagnus Dalmacii de Castriis Dalmacio, nepoti suo.

Hec est carta de feualibus.

Donum quod fecit Bernardus Archerius, super castro de Castriis, Dalmacio.

Vendicio quam fecit Poncius Rigaldus, super podio de Castello novo, Johanni Almera.

Donum quod fecit Poncia Fina, de honore sibi adveniente, Dalmacio, fratri suo.

Vendicio quam fecit Petrus Arberti de quadam vinea, que est in parochia de Claperiis, Ermesendi de Castriis.

Instrumentum memorie de dono quod fecit Bernardus Atto vicecomes Eleziardo de Castriis, super castello quod nominatur Calvuzon.

Vendicio quam fecit Bernardus Rostagni Dalmacio de Castriis, super honore de Muione.

Vendicio quam fecit Raimundus de Torono, super molendino de Inferneto, Dalmacio.

Donum quod fecit Cecilia, super omni honore suo, Dalmacio, marito suo.

Carta memorialis de honore Rostagni Dalmacii obligato, quem redemit Dalmacius.

Carta feualium Dalmacii de Castriis.

Donum quod fecit Raimundus Mallos de omni honore suo, Dalmacio de Castriis.

Vendicio quam fecit Garsenda de omni honore suo de Claperio, Dalmacio de Castriis.

Donum quod fecit Riculfus ecclesie Sancti Ylarii Sustancionensis.

XV.

DE VILLA NOVA ET DE CASTRIIS.

Sacramentum fidelitatis super casello de Villa nova, quod fecit Garsens Raimundo.

Item super eodem sacramentum quod fecit Poncius Raimundo.

Item de eodem sacramentum quod fecit Poncius Froili, filie Gomberga.

Conveniencia quam fecerunt Dalmacius et Eliziarius, frater suus, Petro de Melgorio, nepoti ipsorum.

Sacramentum fidelitatis super castello de Castriis, quod fecit Petrus, filius de Aurosa, Dalmacio.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Guillelmus de Brugeriis Dalmacio.

Donum de castro de Castriis ad alodium, quod fecit Raimundus, cum Bertrando, fratre suo, filii Garsendis, Dalmacio.

Sacramentum fidelitatis super castro de Castriis, quod fecit Raimundus, filius Garsendis, Dalmacio, filio Arcivelle.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Bertrandus, filius Garsendis, Dalmacio, filio Arcivelle.

Conveniencia cum sacramento, quam fecit Bernardus Anfas Dalmacio et Berengario et Raimundo, quod nichil auferret comiti de Melgorio, de honore suo.

Item sacramentum super castro de Castriis, quod fecit Guillelmus Iaufres Dalmacio de Castriis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus de Castriis Dalmacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus de Sobeiras Dalmacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Raimundus de Campanolis Dalmacio de Castriis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus de Sobeiras Dalmacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Eleziarius Guillelmo de Tortosa, filio Sybilie.

Sacramentum quod fecit Guillelmus de Sobeiras super castro de Castriis Guillelmo de Tortosa.

Disposicio quam fecit Dalmacius de Castriis de honore suo in suo testamento.

Testamentum quod fecit Ermessenda, uxor Guillelmi de Tortosa.

Sacramentum fidelitatis super castello de Castriis, quod fecit Raimundus Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum quod fecit Guillelmus de Tortosa super castro de Castriis Guillelmo, domino Montispessulani.

Vendicio quorumdam militum, quam fecerunt super castro de Castriis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Instrumentum de usaticis Dalmacii de Castriis.

Vendicio quam fecit Aimericus de Barbairano Guillelmo, domino Montispessulani, de omni honore de Castriis sibi adveniente.

Instrumentum Gaucelmi de Clareto super castello de Castriis et ejus termino. Quere circa finem libri.

Item probatio superioris instrumenti per testes, et ejusdem per sacramentum confirmacio. Quere circa finem libri.

Sacramentum fidelitatis de reddendo castro de Castriis, quod fecit Gaucelmus de Clareto Guillelmo, domino Montispessulani, et similiter successor, qui castellum de Castriis habuerit, debet facere Guillelmo, Montispessulani domino. Quere circa finem libri.

XVI.

DE HONORE QUI VOCATUR GARRIGAS.

Guirpicio quam fecit Bertrandus et uxor sua Beata Guillelmo, filio Aldiardis, de honore qui vocatur Garrigas, in Sustancionensi suburbio.

XVII.

DE CASTRO DE PINIANO.

Donum alodii, quod fecit Petrus Guillelmus super castro de Piniano, Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum fevi, quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, super castro de Piniano, Petro Guillelmo.

Donum alodii, quod fecit Raimundus de Piniano super eodem castro, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum de fidelitate super eodem castro, quod fecit Petrus Guillelmi Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Raimundus de Piniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus de Piniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Amalricus de Piniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Raimundus Guillelmi de Piniano, Guillelmo de Omellacio.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus de Piniano, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Amalricus de Piniano Raimbaldo, filio Titburgue.

Conveniencia quam fecerunt adinvicem Raimundus Guillelmi et Guillelmus, dominus Montispessulani, contra Bernardum de Piniano.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Raimundus Guillelmi Raimbaldo, filio Titburgue.

Item sacramentum de eodem, quod fecit Ermengaudus Raimbaldo, filio Titburgue.

Item sacramentum quod fecit Raimundus Guillelmi de Piniano Raimbaldo, filio Titburgue.

Forma concordie facte inter dominum Guillelmum Montispessulani et Bernardum de Piniano.

Sacramentum super castro suprascripto de fidelitate, quod fecit Raimundus de Piniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum fidelitatis super castro de Piniano, quod fecit Raimundus de Piniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum quod fecit Ermengaudus de Piniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Promissio quam fecit Raimundus de Piniano, super solerio Raimundi de Suregio, Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum quod fecit Rixens, uxor Petri Fulconis de Popiano, de omnibus que habebat in castro de Piniano, Guillelmo, domino Montispessulani.

XVIII.

DE CASTRO DE CORNONE SICCO.

Sacramentum fidelitatis super castello de Cornone sicco, quod fecit Poncius, filius Daimeldis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus, filius Berte, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Ermeniardis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus, filius Iheremie, Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Raimundus, filius Flandine, Guillelmo, filio Ermesendis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus Vezians, filius Ermeniardis, Guillelmo de Omellacio, filio Ermesendis.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Bremundus, filius Gaviose, Guillelmo de Omellacio, filio Ermesendis.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Raimundus de Cornone, filius Guillelme, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Mathildis.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Petrus de Cornone, filius Guil-

lelme, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Mathildis.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Raimundus de Cornone Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Poncius Veziani Guillelmo, domino Montispessulani.

XIX.

DE CASTRO DE MONTEBAZENO.

Donum alodii, quod fecit Bernardus Guillelmi, super castro de Montebazeno, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum quod fecit Bernardus Guillelmi, super eodem castro, Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum fevi, quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, super eodem castro, Bernardo Guillelmi.

Obligacio quam fecit Raimundus Atto, super eodem castro, Petro de Cornone.

XX.

DE CASTRO DE FRONTINIANO.

Donum alodii super castro de Frontiniano, quod fecit Petrus Moscalonus Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis super eodem, quod fecit Petrus Moscalonus Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum fevi de eodem, quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Petro Moscaloni.

Item donum alodii, super eodem castro, quod fecit Poncius de Frontiniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Conveniencia alodii, que fuit inter Guillelmum, dominum Montispessulani, et Poncium de Frontiniano.

Sacramentum super castro de Frontiniano, quod fecit Guillelmus Moscalonus Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum quod fecit Petrus, Anianensis abbas, super stagno de Frontiniano, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Emeno de Capreria Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Poncius de Fabricis Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Petrus Raimundi Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Bertrandus de Gigano Guillelmo, domino Montispessulani.

Instrumentum in quo continetur legitima et perpetua donatio, quam fecit abbas et capitulum Aniane Guillelmo, domino Montispessulani, super honore de Frontiniano. Quere circa finem libri.

Vendicio liberi alodii, quam fecit Ermessendis, filia Poncii de Melgorio, cum Raimundo de Sancta Cruce, marito suo, in terminio de Frontiniano, Guillelmo, domino Montispessulani. Quere in fine hujus regesti.

XXI.

DE LEUCO.

Donum quod fecit Eleziarius super castello de Leuco, et super aliis, Guillelmo, domino Montispessulani.

XXII.

DE VALLE MALA.

Cognicio quam fecit Raimundus de Maroiolo de forcia Vallis male Guillelmo, domino Montispessulani.

XXIII.

DE MANSO DEI, DE BLAQUERIA, DE SESTAIRANICIS.

Cognicio feudi, quam fecit Bernardus Raimundi de Maroiolo Guillelmo, domino Montispessulani.

XXIV.

DE MONTE ARNALDO.

Sacramentum fidelitatis super castello de Monte Arnaldo, quod fecit Bernardus Petri Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Bernardus Raimundi Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Ugo, cum fratribus suis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Ademarus Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Arnaldus de Maroiolo Guillelmo de Omellacio.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Ademarus de Monte Arnaldo Guillelmo de Omellacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus Ademarus Guillelmo de Omellacio.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Raimundus de Maroiolo Guillelmo de Omellacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus Petri Guillelmo de Omellacio.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Bertrandus Guillelmi Guillelmo de Omellacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus Ademarus Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Bertrandus Ademarus Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum cum recognicione, quod fecit Bertrandus Guillelmi Guillelmo, domino Montispessulani, super emptione Omellacii.

Item sacramentum cum recognicione,

quod fecit Poncius Dagon Guillelmo, domino Montispessulani, super emptione Omellacii.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Raimundus Ademarus Guillelmo, domino Montispessulani.

XXV.

DE MONTIBUS CAMELIS.

Donum alodii, quod fecit Ugo de Ginnaco Guillelmo, domino Montispessulani, super Valle mala.

Obligacio pignoris, quam fecit Raimundus de Poieto Guillelmo, domino Montispessulani, de Montibus camelis.

XXVI.

DE BALAZUC.

Recognicio, quam fecit Raimundus de Sancto Mauricio, super castello de Balazuc, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis factum Raimundo, filio de Girberga, super castello de Balazuc, ab Adalmus, filia Agnetis.

XXVII.

DE CIVITATE AGATHENSI.

Confirmatio securitatis super hominibus et rebus suis, facta inter Petrum, Agathensem episcopum, et Bernardum Attonem et Guillelmum, dominum Montispessulani.

Conveniencia quam fecit Bernardus Atto Guillelmo, domino Montispessulani, super obligacione civitatis Agathensis.

Item conveniencia quam fecit Petrus, Agathensis episcopus, domino Guillelmo Montispessulani, super eadem.

Obligacio pignoris quod supposuit Bernardus Atto Guillelmo, domino Montispessulani, de civitate Agathensi.

Recognicio pignoris super civitate Agathensi, quam fecit Bernardus Atto Guillelmo, domino Montispessulani.

XXVIII.

DE CASTRO DE LUPIANO.

Carta obligati castri de Lupiano, quod obligavit Bernardus Atto Guillelmo, domino Montispessulani, et Agneti, uxori sue.

Recognicio obligacionis castri de Lupiano, quam fecit Bernardus Atto, vicecomes Agathensis, Guillelmo, domino Montispessulani, et Agneti, uxori sue.

Donum quod fecit Bernardus Atto, de castello de Lupiano, Guillelmo, domino Montispessulani.

Cognicio super redemptione castri de

Lupiano, quam fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Bernardo Attoni.

Determinacio a quibusdam probis hominibus de Lupiano facta super omni honore ad dominium castri de Lupiano pertinente, quam precepit fieri Guillelma, Nemausensis atque Agathensis vicecomitissa.

Determinacio super omni honore ad dominium castri de Lupiano pertinente, quam fecit Ermengaudus, quondam bajulus, Guillelme, Nemausensi atque Agathensi vicecomitisse.

XXIX.

DE CASTRO DE POIETO.

Sacramentum fidelitatis super castro de Poieto, quod fecit Guillelmus, filius Guidinildis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Berengarius, filius Guideneldis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Beliardis.

Divisio quam fecit Gerondes inter infantes suos, super castro de Poieto.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus, filius Guideneldis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Beliardis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Gerondes, filia Adivenia, Guillelmo, filio Ermeniardis.

Donum quod dedit ad fevum Ermesens Bernardo Raimundi, de honore Gerondes.

Vendicio quam fecit Poncius Laurentius de quadam semodiata vinee Ermesendi, uxori Guillelmi, domini Montispessulani.

Vendicio quam fecit Guago Eleziarus de porcione quam habebat in castro de Poieto, et de aliis locis, Guillelmo de Omellacio.

Pignus quod supposuit Guillelmus de Poieto, cum plurimis aliis, Guillelmo Porcello.

Sacramentum quod fecit Adalais, super castro de Poieto, Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum alodii super castro de Poieto, quod fecit Adalais Guillelmo, domino Montispessulani, et ipse dominus Guillelmus reddidit ei ipsum ad fevum.

Sacramentum quod fecit Petrus Sicardi, super castro de Poieto, Guillelmo, domino Montispessulani.

Obligacio pignoris, quam fecit Gacs de Petra Bruna super honore suo Guidoni.

Donum de quodam stare, quod fecit Gaucelmus Ferrandi ecclesie Beate Marie Vallis Crose infra castrum de Omellacio.

Compositio controversie habite inter Guillelmum, dominum Montispessulani, et Adalaciam de Cognacio, uxorem Bergundionis.

Recognicio feudi super castro de Poieto, quam fecit Bertrandus de Monte Disderio, cum Bernardo fratre suo, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis super castro de Poieto, quod fecit Bertrandus de Monte Disderio, cum Bernardo fratre suo, Guillelmo, domino Montispessulani.

Dominium quod habet dominus Guillelmus Montispessulani super quibus-

dam mansis, scilicet in Vendimiano, et in Terrallo, et in aliis.

Item dominium super quibusdam mansis, scilicet in Capriano, et in Teuledo, et in aliis.

Confessio producta super litigatione feudi inter Gaucelmum et Bernardum Raimundum de Maroiolo.

Vendicio quam fecit Bernardus Raimundi Ermesendi, domine Montispessulani, de honore suo, qui est extra portale de Poieto.

Sacramentum fidelitatis super castro de Poieto, quod fecit Adalais Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum quod fecit Guillelmus Assaliz Guillelmo, domino Montispessulani.

Item sacramentum quod fecit Adalais Guillelmo de Omellacio.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Guillelmus Assalit Guillelmo de Omellacio.

XXX.

DE PLAISANO.

Guirpitio alodii, quam fecit Pončius Raimundi de Plaissano, Guillelmo de Omellacio.

Donum de fevo, quod fecit Guillelmus de Omellacio, Poncio Raimundi.

XXXI.

DE POPIANO.

Donum quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, de ecclesia Sancti Baudilii de Popiano, filio suo Bernardo.

Donum alodii, quod fecit Raimundus Rostagni de Popiano, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item donum alodii super eodem castro, quod fecit Aigfridus, cum fratribus suis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem donum quod fecit Arnaldus de Popiano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem donum alodii, quod fecit Raimundus Rostagni de Popiano, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis super castello de Popiano, quod fecit Aigfres, cum Bertrando et Guiraudo, Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Raimundus Rostagni Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Arnaldus, filius Belissendis, Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item super eodem sacramentum quod fecit Aigfres Guillelmo, filio Ermeniardis.

Donum fevi super castello de Popiano, quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Aigfrido.

Donum alodii super castro de Popiano, quod fecit Aigfridus Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Poncius Guillelmo, domino Montispessulani.

Item de eodem sacramentum, quod

fecit Raimundus Rostagni Guillelmo, filio Ermeniardis.

Donum fevi super castello de Popiano, quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Arnaldo de Popiano.

Donum alodii, quod fecit Arnaldus de Popiano Guillelmo, domino Montispessulani.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Arnaldus Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum fevi, quod dedit Guillelmus, dominus Montispessulani, Raimundo Rostagno.

Donum alodii, quod dedit Poncius de Madeiras, Guillelmo, domino Montispessulani.

Recognicio alodii super castro de Poieto, quam fecit Assalitus de Breisaco Guillelmo de Omellacio.

Item super eodem recognicio, quam fecit Adalais Guillelmo, domino Montispessulani.

XXXII.

DE VILLA SANCTI AMANCII.

Donum quod fecit Petrus, Anianensis abbas, per bailiam super villa Sancti Amancii de Teulet, Guillelmo, domino Montispessulani.

XXXIII.

DE GINNACO.

Donum, quod fecit Berengarius de Monte petroso, de omni honore suo quod habebat in castello de Ginnaco, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum quod fecit Ugo de Ginnaco Guillelmo, domino Montispessulani, pro querimoniis quibus ipse conquerebatur, quod in posse suo faceret quicquid sibi preciperet.

XXXIV.

DE SANCTO PONCIO.

Sacramentum fidelitatis super castro de Sancto Poncio, quod fecit Raimundus, filius Guideneldis, Guillelmo, filio Beliardis.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Petrus de Cornone Guillelmo de Omellacio.

Donum feudi in eodem castro, quod fecit Guillelmus de Omellacio Petro de Cornone.

Conveniencia quam fecit Guillelmus de Omellacio Petro de Cornone.

Donum fevi, quod fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, Petro de Rocha Ficha.

XXXV.

DE CASTELLO CLARI MONTIS.

Donum quod fecit Petrus Raimundi ad alodium super castro Clari montis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie.

Item donum quod fecit ad alodium Petrus Raimundi de Monte petroso super castello Clari montis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Sacramentum fidelitatis, quod fecit Petrus Raimundi super castro Clari montis Guillelmo, domino Montispessulani.

Donum alodii, quod fecit Berengarius de Vallauquesio super castro Clari montis, Guillelmo, domino Montispessulani.

XXXVI.

DE NIBIANO.

Donum alodii super castro de Nibiano, quod fecit Petrus de Nibiano, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie.

Sacramentum fidelitatis, quod fecit Petrus de Nibiano super castello de Nibiano, Guillelmo, domino Montispessulani.

XXXVII.

DE PAOLLANO.

Carta obligacionis, quam fecit Guillelmus, dominus Montispessulani, super omni honore suo, quem habebat in castro de Paollano, Aimerico de Claro monte.

Vendicio vicarie et [de] ceteris honoribus, quam fecit Adalais, neptis quondam Guiraldi vicarii, in castello de Paollano, cum Bernardo Gervasio, ejusdem filio, Guillelmo, domino Montispessulani.

XXXVIII.

DE OMELLACIO ET DE PAOLLANO.

Sacramentum fidelitatis super castello de Omellacio, quod fecit Ademarus, filius Chienelz, Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item super eodem sacramentum, quod fecit Bertrandus, filius Aldiardis, Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item de eodem sacramentum, quod fecit Ugo Guillelmo, filio Ermeniardis.

Item sacramentum super eodem, quod fecit Aranfres Guillelmo, domino Montispessulani.

Obligacio fevi, quod obligavit Bernar-

dus Guirau Guillelmo, domino Montispessulani.

Vendicio de medietate unius solarii, quod est in castro de Omellacio, quam fecit Bernardus Guiraudi Guillelmo, domino Montispessulani.

Concessio honoris, quam fecit Guillelmus de Omellacio Bertrando de Stagno.

Donum bailie super toto honore de Carcares, quod fecit Petrus, abbas Anianensis, Guillelmo, domino de Omellacio.

Vendicio cujusdam boschi, quam fecit Arnaldus de Popiano Guillelmo de Omellacio.

Contractus matrimonii Titburgete et Ademari de Muro veteri.

Testamentum Guillelmi de Omellacio.

Donacio feudi super quibusdam mansis, quam fecit Raimbaldus, filius Guillelmi de Omellacio, Petro de Sancto Martino.

Carta obligacionis super castro de Omellacio, quam fecit Raimbaldus, filius Guillelmi de Omellacio, Guillelmo, domino Montispessulani.

Obligacio pignoris, quam fecit Raimbaldus de Aurenca super castello de Omellacio, et super aliis, Ademaro de Muro veteri.

Donum liberi alodii, quod fecit Raimundus Atto Guillelmo, domino Montispessulani, super castello de Omellacio, et de aliis ad ipsum spectantibus.

Sacramentum fidelitatis, quod fecit Raimundus Atto de Muro veteri super castro de Paollano, et super plurimis aliis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Obligacio pignoris super quibusdam castris et villis, quam fecit Ademarus de Muro veteri Guillelmo, domino Montispessulani.

Conveniencia, quam fecerunt adinvicem Guillelmus, dominus Montispessulani, et Ademarus de Muro veteri, super quodam matrimonio.

Vendicio quam fecerunt Titburga et Sybilda, soror sua, de castello Omellacii, et de quibusdam aliis, Guillelmo, domino Montispessulani.

Pagina donacionis intervenientis matrimonio Frotardi et Titburge.

Conveniencia super matrimonio Titburge, quam fecerunt adinvicem Guillelmus, dominus Montispessulani, et Ademarus de Muro veteri.

Absolucio sacramenti et sollempnitatis facte super matrimonio Titburge copulando cum filio domini Guillelmi Montispessulani.

De testibus et probationibus productis et receptis super matrimonio Titburge et Sybilde.

Sacramentum super etate Sybilde.

XXXIX.

DE CASTELLO DE TREZANO ET DE ALIIS.

Donacio liberi alodii super castro de Trezano et quarta parte de Poieto, quam fecit Raimundus de Castriis Guillelmo, domino Montispessulani.

Instrumentum Gaucelmi de Clareto super castello de Castriis et ejus terminio.

Probatio superioris instrumenti per testes, et ejusdem per sacramentum confirmacio.

Sacramentum fidelitatis de reddendo castro de Castriis, quod fecit Gaucelmus de Clareto Guillelmo, domino Montispessulani, et similiter successor, qui castellum de Castriis habuerit, debet facere Guillelmo, Montispessulani domino.

Instrumentum in quo continetur legitima et perpetua donatio, quam fecit abbas et capitulum Aniane, Guillelmo, domino Montispessulani, super honore de Frontiniano.

Vendicio liberi alodii, quam fecit Ermessendis, filia Poncii de Melgorio, cum Raimundo de Sancta Cruce, marito suo, in terminio de Frontiniano Guillelmo, domino Montispessulani.

Cette nomenclature, eu égard au peu d'ordre qu'on y a observé pour l'insertion des documents, demande à être complétée par une Table de Concordance, qui les mette chronologiquement à leur place, tout en leur maintenant le numéro qu'ils occupent dans le Mémorial. *L'intégrité du Cartulaire sera ainsi respectée, et l'histoire y gagnera de se dérouler, année par année, en permettant de faire un meilleur usage des actes enregistrés.*

Déplacer les chartes, sous prétexte de redressement, serait substituer le rôle de critique à celui d'éditeur. Or c'est un ensemble de fac-simile que nous donnons au monde savant, et non une œuvre remaniée. Nous n'avons dû qu'y ajouter des notes en petit texte au bas des pages. Ces notes, rédigées à dessein en français, ne risqueront pas de se confondre avec les chartes originales.

A. GERMAIN.

LIBER INSTRUMENTORUM MEMORIALIUM.

I. — DE PRIVILEGIIS SUMMORUM PONTIFICUM.

I.

AMONITORIA DOMINI PAPE VICTORIS AD DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 11 r°.— 12 septembr. 1160 [1]).

Victor episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo, domino Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Ecclesie catholice necessitates et Christiane religionis exorte nostro tempore turbationes statum Sedis Apostolice et nostrum usque adeo sua gravitate prepediunt, ut de antiquorum consuetudine Romanorum pontificum, quos olim similis labor et sollicitudo constrinxit, catholicorum principum consilia et assensum requirere debeamus, eorumque suffragia tanto confidentius implorare, quanto manifestius collatum sibi gladium ac potestatem pro defensione Sancte Ecclesie a Domino obtinuisse noscuntur. Principaliter autem de gloria tue magnitudinis et sanguinis generositate in hac parte confidimus, eo quod Dominum

[1] Voy., pour l'explication de ce document, mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, XXIII. — Cf. Gariel, *Series præsulum Magalonensium*, I, 202, où il est incomplet, et Bouquet, *Scriptores rerum Gallicarum et Francicarum*, XV, 779, qui le rapportent inexactement au 13 septembre 1160, faute d'avoir tenu compte du *pridie* qui précède *idus septembris*. — Cette lettre de Victor IV n'est pas ici à sa place chronologiquement. Mais la plupart de ces bulles offrent le même manque d'ordre méthodique, quant à leur transcription. Je me suis efforcé de remédier à cet enchevêtrement au moyen d'une table de concordance.

semper timueris, et Ecclesie dilexeris unitatem. Favor quoque et sincera caritas, quam in negociis tui culminis hactenus curavimus efficaciter exhibere, et desiderium quod ad exaltandam principatus tui gloriam paterna intentione concepimus, magnam nobis prestant de Celsitudine tua fiduciam, et ad inquirenda Potentie tue solatia usquequaque confortant. Amicus quoque tui culminis karissimus filius noster Fridericus, Romanorum imperator semper Augustus, non minus nobis de te quam ratio prelibata promittit. Scimus quia solius Dei et Beati Petri intuitu Sedem Apostolicam revereris, et nos, qui indigni vicem Beati Petri gerimus, ab eo tantum devotionem tuam et obsequia recognoscimus, cujus locum et officium obtinemus in terris. Te igitur, dilectissime, tanquam specialem Sedis Apostolice filium, de cujus fide, constantia et altitudine omnino speramus, rogamus, petimus, et diligenter hortamur, ut matris tue Sacrosancte Romane Ecclesie necessitates filiali devotione respicias, scismaticos reprimas, et ad removendas ejus oppressiones humeros tue fortitudinis potenter apponas, et talem te in servitium ejus per quem reges regnant, hoc tempore precipue studeas exhibere, quod alii mundi principes tuis accendantur exemplis, et tu superne retributionis premia et gloriam, intervenientibus precibus et meritis Beati Petri, Apostolorum principis, consequaris. Ad hec, dilectum filium nostrum magistrum Bandinum, subdiaconum nostrum Apostolice Sedis legatum, virum ample sapientie, moribus et honestate preclarum, cui vices nostras et plenam legationem per universam Gotiam, Provinciam, Guasconiam et utramque Hispaniam comisimus, quem ad tue Magnitudinis presentiam de nostro latere delegamus, per apostolica tibi scripta duximus attente comendandum, propensius exorantes, ut eum benigne recipias, honeste pertractes, et per partes tuas in eundo et redeundo secure conducas, atque in omnibus que in terra tui dominii disponere vel ordinare voluerit, ei tanquam persone nostre, remota omni dubitatione, credas, consulas et assistas.

Datum Papie, pridie idus septembris.

II.

MANDATUM DOMINI CELESTINI SECUNDI DOMINO ABBATI SANCTI EGIDII, PRO CAPELLA GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 11 r°. — 10 decembr. 1143 [1]).

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio P[etro], abbati Sancti Egidii, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Guillelmus de Monte pessulano per nuncios suos nobis significavit quia in castro suo, quod apud Montem pessulanum noviter edificare incepit, ad honorem Dei capellam edificare disponat. Quia igitur vota fidelium nostris studiis prosequenda sunt, per presentia tibi scripta mandamus, quatinus ad locum ipsum accedas, et ipsius loci in quo capella edificanda est, donationem ad opus sancte Romane Ecclesie recipias, atque censum congruum, sicut expedire cognoveris, nobis nostrisque successoribus annualiter persolvendum ibidem constituas; postmodum vero in eodem loco, ex more designatione facta, primum lapidem auctoritate nostra in fundamento ponas, sollicite providens ut idem Guillelmus clericis qui eidem capelle servierint tantum de bonis suis constituat, unde honeste vivere, et Deo valeant deservire.

Datum Laterani, IIII idus decembris.

[1] S'agit-il ici de la chapelle attenante au château seigneurial, mentionnée dans le testament de Guillem VI du 11 décembre 1146 (document LXXXXV)? Il y aurait lieu alors de supposer qu'elle aura été postérieurement rebâtie ; car l'inscription que j'ai publiée dans mes *Études archéologiques sur Montpellier*, relative à la consécration par l'archevêque d'Arles, Imbert d'Aiguières, porte la date du 5 novembre 1200. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 184; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Francic.*, XV, 410; Migne, *Patrologie latine*, 179-784; Goiffon, *Bullaire de l'abbaye de Saint-Gilles*, p. 75; *Gall. christ.* VI, *Instrum.* 362.— On peut admettre, il est vrai, que la chapelle n'aura été consacrée que tardivement; — à moins qu'on ne la distingue de l'église Sainte-Croix, et qu'on n'en fasse le berceau de Notre-Dame du Château. Voir plus loin le document CLV, du 15 février 1151.

III.

EPISTOLA DOMINI INNOCENTII *(Honorii)* SECUNDI AD COMITEM MELGORIENSEM, SUPER MONETA.

(Mem., fol 11 r°. — 23 maii 1129 ? [1])

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bernardo, illustri Merguriensi comiti, salutem et apostolicam benedictionem.

Quod irreprehensibile est sancta defendit Ecclesia. Nos autem te tanquam specialem beati Petri filium manutenere volumus et juvare; et quod Merguriensis moneta tantummodo Mergurii fiat apostolica auctoritate precepimus. Tua igitur interest, ut, si protectionem nostram habere desideras, in fabricanda moneta nichil falsitatis admisceas, et ne aliter quam tempore predecessoris nostri felicis memorie pape Calixti constitutum est, eam de cetero facias fabricari. Quod si aliter attemptare presumpseris, nos te contra rationem justicie non poterimus manutenere, nec quin alibi debebimus prohibere.

Datum in territorio de Columna, X kal. junii.

IV.

EXORTATORIA DOMINI CELESTINI SECUNDI AD DOMINUM GUILLELMUM.

(Mem., fol. 11 r°. — 10 decembr. 1143 [2]).

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo Montispesulani, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Cette bulle d'Honorius II, attribuée ici par erreur de copiste à Innocent II, vise l'affaiblissement de titre qui venait de se produire dans la fabrication de la monnaie melgorienne, d'après l'accord conclu en 1125 entre le comte de Melgueil Bernard IV et le seigneur de Montpellier Guillem VI.—Voy., comme explication, le document LXI du *Mémorial*, et ma monographie de 1852, concernant *les anciennes Monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*.— Cf. Gariel, *Series præsulum Magalonensium*, I, 142, et Bouquet, *Scriptores rerum Gallicarum et Francicarum*, XV, 265.

[2] Célestin II, tout en félicitant le seigneur de Montpellier Guillem VI, d'être parvenu à recouvrer, avec l'assistance du comte de Barcelone Raymond-Bérenger IV et de la République de Gênes, sa ville seigneuriale, l'exhorte par cette bulle à prévenir, au moyen d'une bonne administration, de nouveaux troubles. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 185; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XV, 410; Migne, *Patrol.*, 179-783.

Quod villam Montis pessulani, ab hominibus tuis tibi injuriose ablatam, per Dei gratiam recuperasti paterno affectu gaudemus, et omnipotenti Deo gratias agimus, ut pote quod personam tuam, more predecessorum nostrorum, diligere volumus et fovere, et infestatores tuos pro debito nostri officii animadversione debita cohercere. Quia ergo, dilecte in Domino fili, non est potestas, nisi a Deo, dilectionem tuam monemus et exhortamur in Domino, ut ad eum semper respicias, et populum tibi a Deo commissum ita in justicia et equitate regere studeas, ut Deus exinde honoretur, et mater tua sancta Romana Ecclesia de tuis bonis actibus gratuletur.

Datum Laterani, IIII idus decembris.

V.

MANDATUM EJUSDEM DOMINO NARBONENSI ET EJUS SUFFRAGANEIS, CONTRA AIMOINUM ET EJUS COMPLICES.

(Mem., fol. 11 v°. — 8 decembr. 1143 [1]).

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A[rnaldo], Narbonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Guillelmus Montis pesulani, sicut vos ignorare non credimus, villam suam per Dei gratiam recuperavit, et maxima pars hominum ejusdem ville ad ipsius fidelitatem rediit. Nunc autem, sicut accepimus, quidam proditores ipsius, Aimuini videlicet, cum quibusdam complicibus suis, in vestris episcopatibus commorantes, pacem perturbare, et guerram ei facere machinantur. Quia ergo proditores et pacis violatores ecclesiastica sunt cohercendi justicia, per presentia vobis

[1] Célestin II, afin d'obvier à un nouveau soulèvement contre Guillem VI, rentré en possession de sa ville seigneuriale, invite l'archevêque de Narbonne, Arnaud de Levezon, à sévir, de concert avec les évêques ses suffragants, contre le vicaire ou viguier de Montpellier et ses complices, auteurs de la sédition de 1141. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 185; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XV, 409; Migne, *Patrol.*, 179-782.— Consulter, au sujet de la participation des Aimoins à l'expulsion de Guillem VI, mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 14.

scripta mandamus, ut parrochianos vestros, ne ipsos contra eumdem dominum suum retinere presumant districtius moneatis. Quod si monitis vestris [non] obtemperare, eosque post vestram commonitionem retinere presumpserint, in locis ubi recepti fuerint divina prohibemus officia celebrari, preter baptisma puerorum et penitencias morientium. Parrochianos quoque vestros ab eorum auxilio desistere commoneatis, et, si contemptores extiterint, eos a liminibus ecclesie arceatis.

Datum Laterani, VI idus decembris.

VI.

PROTECTIONIS EPISTOLA DOMINI ADRIANI PRO DOMINO GUILLELMO MISSA NARBONENSI [ARCHIEPISCOPO] ET EJUS SUFFRAGANEIS.

(Mem., fol. 11 v°. — 5 maii 1158 [1]).

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, et R[aimundo], Magalonensi episcopo, R[aimundo] priori, archidiaconibus, et universo ejusdem Ecclesie capitulo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectum filium nostrum nobilem virum Guillelmum de Montepessulano, cum omnibus bonis suis, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus. Unde et omnia jura sua illibata ei volumus et integra conservare. Eapropter universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus tam ipsum, quam terram et homines suos, castrum quoque de Castriis, et alios homines Willelmi de Tortosa, fratris sui, qui pro suorum venia delictorum et anime sue salute Ierosolimam visitavit, ibique per annum divinis obsequiis proposuit inherere, pro beati Petri et nostra reverentia manuteneatis, in sua justicia foveatis, et in quibus opus fuerit ab iniquorum studeatis impugnationibus defensare; vestros quoque parrochianos

[1] Continuation de protection pontificale, de la part d'Adrien IV, au profit du successeur de Guillem VI et du croisé Guillem de Tortose. Voy. *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, XXXIV et XXVII. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 195, et Bouquet, *Script. rer. Gall. et Francic.*, XV, 683.

a predicti Willelmi et suorum infestacione atque injuriis compescatis, et nullam ei, vel rebus suis, hominumque suorum, ab eisdem parrochianis vestris molestiam permittatis, aut injuriam irrogari. Si quis autem ipsorum terram memorati Willelmi et fratris sui, atque hominum ipsorum contra justiciam presumpserit infestare, in personam ejus excommunicatonis, in terram vero ipsius interdicti sententiam proferatis. Statuimus preterea, ne in ecclesia Sancte Marie et Sancti Firmini, atque in aliis itidem ecclesiis, ex causa et culpa excommunicatorum, castrum Montis pessulani quandoque casu introeuntium, divina prohibeantur continue officia celebrari. Indignum enim est ut tantus populus, ex culpa et maleficio cujuscumque persone, a divinis debeat officiis diutius abstinere.

Datum Laterani, III nonas maii.

VII.

ITEM PROTECTIO DOMINI INNOCENTII AD DOMINUM GUILLELMUM.

(Mem., fol. 11 v°. — 24 mart. 1132 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio illustri viro Guillelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Equitatis et justicie ratio persuadet, ut quos erga beatum Petrum et nos ipsos devotiores esse cognoscimus, eos artioris caritatis brachiis amplectamur, et sub pio sancte Romane Ecclesie gremio familiarius confovere curemus. Dignum etenim est, ut pia mater erga humiles filios ampliorem benignitatem exhibeat, et eos a pravorum hominum incursione defendat. Quocirca, dilecte in Domino fili Guillelme, te, sicut hominem et fidelem nostrum, ac specialem beati Petri militem, et hereditatem tuam, Montem videlicet Pessulanum cum Palude, et bona tua, que in presen-

[1] Le seigneur de Montpellier Guillem VI avait énergiquement embrassé, en 1130, le parti d'Innocent II contre l'anti-pape Anaclet II. Cette bulle est donc un acte de reconnaissance. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 170; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Francic.*, XV, 375, et Migne, *Patrol. latine*, 179-134. — Guillem VI méritait à tous égards le titre qui lui est ici donné par Innocent II de « chevalier spécial de saint Pierre. »

tiarum legitime possides, aut in futurum, prestante Domino, justis titulis poteris adipisci, sub beati Petri tutela protectioneque suscipimus, et presentis scripti pagina communimus; statuentes ut nulli omnino hominum liceat personam tuam, seu prefatam hereditatem aut bona deinceps perturbare, auferre, minuere, vel aliquibus molestiis fatigare. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem beatorum apostolorum Petri et Pauli ac nostram se non ambigat incursurum.

Datum Avinioni, VIIII kal. aprilis.

VIII.

EPISTOLA DOMINI INNOCENTII, TRANSMISSA AD DOMINUM GUILLELMUM, CONTRA IN IPSUM CONSPIRANTES.

(Mem., fol. 11 v°. — 1 januar. 1142 ?[1])

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Super his que ab infidelibus tuis Montis pessulani hominibus nobilitati tue inferuntur, affectione paterna compatimur, et in quibus secundum Deum possumus, opem et consilium tibi libenter impendimus. In illos enim qui consules appellantur, et eos qui hujus malitie capita sunt, eorumque fautores, excommunicationis sententiam, quam ab inicio promulgavimus, iterum firmiter innovamus, et in ipsa villa omne divinum officium fieri prohibemus, preter baptisma puerorum et penitentias morientium. Consulatum vero de quo presumunt, et judiciariam potestatem,

[1] Le seigneur de Montpellier Guillem VI avait vu se soulever contre lui une partie de ses sujets, et, hors d'état de résister à l'émeute, était allé s'abriter contre elle à son château de Lattes. C'est à cette période de troubles que se rapporte cette bulle d'Innocent II, ainsi que les bulles subséquentes du *Mémorial*, cotées XVII, X, IX, XVI, XIV, XI et XIII, pour les mentionner ici selon l'ordre chronologique. On s'en expliquera le contenu et la fréquence, en jetant les yeux sur le premier volume de mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, pag. XXXV et pag. 11. — Innocent II avait, en pareille conjoncture, un devoir de protection à remplir, non seulement comme père des fidèles, mais comme suzerain du seigneur de Montpellier, en vertu de la donation faite en 1085 par le comte Pierre de Melgueil au Saint-Siège. La répétition de ses bulles prouve qu'il prit au sérieux sa double fonction.

absque tua tuorumque successorum voluntate, in ipsa villa non eos habere permittimus, sed omnino interdicimus, et super his omnibus omnem dilationem et vocem appellationis ab eis excludimus. Illos autem qui contra te jurasse noscuntur, vel astricti sunt eis juramento, si ad fidelitatem et servitium tuum sine fraude redierint, ab illicito et irrationabili sacramento nostra auctoritate absolvimus. Tu, vero in ipso qui ventis et mari imperat confortare, et in his que ad pacem et tranquillitatem tuam spectare cognoveris diligenter intende.

Datum Laterani, kalendis januarii.

IX.

ITEM EPISTOLA EJUSDEM NARBONENSI [ARCHIEPISCOPO] ET SUFFRAGANEIS SUIS CONTRA EOSDEM.

(Mem., fol. 12 r°. — 1 januar. 1142 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Narbonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.

Qualiter Montis pessulani homines, tanquam infideles et perfidi, dilectum filium nostrum Guillelmum expulerint, et se ipsos ab ipsius servicio et fidelitate subtraxerint, prudentiam vestram latere non credimus. Unde nos, quorum precipue interest nequitiam eorum animadversione debita comprimere, et eidem filio nostro in sua justicia non deesse, in illos qui ipsius loci consules appellantur, et omnes alios qui tante malicie capita esse noscuntur, excommunicationis sententiam promulgavimus, et locum ipsum a divinis officiis interdiximus, preter baptisma puerorum et penitencias morientium. Et quoniam qui excommunicatis scienter participat, excommunicationi se subjicit, per presentia vobis scripta mandamus

[1] L'archevêque de Narbonne était alors Arnaud de Levezon. Ses suffragants étaient: à Béziers son neveu Bermond de Levezon, à Nimes Aldebert, à Lodève Pierre Rainon, à Uzès Ébrard, à Agde Ermengaud, à Maguelone Raymond, à Carcassonne Pons de Tresmals, à Elne Udalguier. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* 1, 181; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.* xv, 406; Migne, *Patrol.*, 179-571.

atque precipimus, quatinus parrochianos vestros ab eorum auxilio omnimodis subtrahatis, et ne ipsis in aliquo communicare presumant districte cogere studeatis.

Datum Laterani, kalendis januarii.

X.

ITEM EJUSDEM AD EOSDEM, CONTRA CONSPIRATORES PREPHATOS.

(Mem., fol. 12 r°. — 5 octobr. 1142 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A[rnaldo], Narbonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.

Non ignorat vestra fraternitas, quod pro infidelitate et perfidia hominum Montis pessulani, qui dilectum filium nostrum Guillelmum, dominum suum, violenter expellere, et se ipsos ab ipsius servicio subtrahere nequiter presumpserunt, tam in illos qui ejusdem loci consules dicuntur, quam in alios qui tante nequicie capita esse noscuntur, excommunicationis sententiam promulgavimus, et locum ipsum a divinis officiis interdiximus. Vobis quoque per apostolica scripta precipiendo mandavimus, ut eamdem excommunicationis et interdicti sententiam, a nobis promulgatam, observaretis, et per parrochias vestras observari firmiter faceretis; subditos quoque vestros ab eorum communione et auxilio cessare studiosius cogeretis. Unde plurimum nos dolere noscatis, quia, sicut quorumdam relatione didicimus, et nostris jussionibus obedire contempnitis, et in observatione nostre sententie negligenter existitis. Et quoniam adhuc erga vos magis mansuetudinem Sedis apostolice, quam rigorem justicie volumus ostendere, per iterata vobis scripta precipiendo mandamus, ut predictam excommunicationis et interdicti sententiam irrefragabiliter observetis, et per parrochias vestras observari firmiter faciatis. De cetero, quoniam

[1] Innocent II insiste auprès des mêmes évêques pour la punition des rebelles de Montpellier, jusqu'à l'application à leur faire des peines canoniques les plus rigoureuses, s'ils ne se hâtent de venir à résipiscence.

ipsi perfidi in sua malicia et contumacia obdurati sunt, et parrochiani vestri, juxta mandatum nostrum, sicut accepimus, ab eorum communione et auxilio cessare contempnunt, vobis nichilominus precipiendo mandamus, ut et ipsos infideles Montis pessulani ad divina officia in parrochiis vestris admitti minime permittatis, et solidarios, qui in tanta eos nequitia, contra interdictum nostrum, manutenere et armis juvare presumunt, si commoniti ab eorum auxilio non destiterint, per parrochias vestras excommunicatos publice denuncietis; scituri quoniam, si quis ex vobis in hoc tepidus et negligens ulterius apparuerit, beati Petri manus impune effugere non poterit. Preterea, quoniam in malis premissis rescindenda est fides, eorum juramenta, qui contra prefatum dominum suum illicite jurasse noscuntur, non servanda et irrita pronunciamus.

Datum Laterani, III nonas octobris.

XI.

ITEM EJUSDEM AD DOMINUM GUILLELMUM CONSOLATORIA.

(Mem., fol. 12 r°. — 3 mart. 1142 [1].)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut per alia tibi scripta mandasse meminimus, de adversitate tua affectione paterna dolemus, et in quibus secundum Deum possumus, opem tibi et consilium libenter impendimus. Inde est quod venerabilibus fratribus nostris illius terre episcopis per litteras nostras precipiendo

[1] Témoignage de constante protection d'Innocent II à l'égard du seigneur de Montpellier Guillem VI. Mais l'allusion du généreux pontife à l'évêque de Maguelone : *De episcopo vero Magalonensi quid actum sit, per nuncium tuum cognoscere poteris*, permettrait de douter d'une égale fidélité de la part du prélat diocésain. On ne saurait, du reste, rien affirmer sur ce point, les lettres pontificales mentionnées comme ayant été adressées au comte de Toulouse, faisant défaut. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* 1, 182; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.* XV, 406; Migne, *Patrol.* 179-582. — L'intervention du comte de Toulouse s'explique d'ailleurs. Alphonse-Jourdain devait trouver plaisir à favoriser les rebelles de Montpellier, par rancune contre Guillem VI, dont l'habileté avait récemment déjoué ses prétentions à diriger les affaires du comté de Melgueil. Voy. plus loin ma note du document LXXI.

mandavimus, ut Aldefonsum, Tolosanum comitem, ab auxilio proditorum tuorum de Monte pessulano desistere commoneant; quod si contemptor extiterit, ipsum excommunicatum publice denuncient, et in terra sua divina prohibeant officia celebrari. De episcopo vero Magalonensi quid actum sit, per nuncium tuum cognoscere poteris. Tu vero in Domino et in potencia virtutis ejus confortare, qui sperantes in se non derelinquit, sed ad portum optate quietis perducit.

Datum Laterani, v nonas martii.

XII.

ITEM DOMINI INNOCENTII COMMONITORIA AD EUMDEM.

(Mem., fol. 12 r°. — 21 sept. 1132 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut mater oblivisci non potest infantem suum, ita etiam filium sue genitricis oblivisci non debet, sed pocius, quantum potest, quantum sapit, maternis obsequiis eum decet fovere. Nec dubium quod oportunitatis tempore, si vera est caritas in amico et pericia in medico, liquido demonstratur. De tua itaque probata devocione plurimum confidentes, per apostolica scripta rogando mandamus, quatinus pro his que ad honorem et utilitatem beati Petri, apostolorum principis, spectare cognoveris, tamquam specialis ejus filius efficaciter elabores, sciturus quoniam, cum tempus postulaverit, aut res, in tuis, vel amicorum tuorum causis, id ipsum, Deo propicio, faciemus. De cetero noverit dilectio tua nos per Dei gratiam bene valere, atque de te hoc idem pariter exoptare.

Datum apud Sanctum Germanum, xi kal. octobris.

[1] Nouvelle marque de la reconnaissance et de l'amitié d'Innocent II envers Guillem VI.— Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 170. — Remonter jusqu'à la bulle VII du *Mémorial*, pour mieux en saisir la portée — *Te, sicut hominem et fidelem nostrum, ac specialem beati Petri militem*, — y disait déjà, à la date du 23 mars de la même année, Innocent II au seigneur de Montpellier Guillem VI, — *et hereditatem tuam, Montem videlicet Pessulanum, cum Palude, et bona tua, que in presentiarum legitime possides, aut in futurum, prestante Domino, justis titulis poteris adipisci, sub beati Petri tutela, protectioneque suscipimus*, etc.

XIII.

ITEM EJUSDEM AD EUMDEM CONSOLATORIA.

(Mem., fol. 12 v° — 23 jun. 1142 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo Montis pessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Super his que ab hominibus tuis te sustinere accepimus, affectione paterna compatimur, et in quibus secundum Deum possumus, opem et consilium libenter impendimus. Inde est quod venerabili fratri nostro G[uillelmo], Arelatensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, mandando precepimus, quatenus in toto Monte pessulano, quousque ipsius loci homines, quod tamquam rebelles et perfidi se a fidelitate tua nequiter subtraxerunt, ad servicium et fidelitatem tuam redeant, divina prohibeat officia celebrari, preter baptisma puerorum et penitentiam morientium; in illos vero qui loci ipsius consules dicuntur, et tante nequicie auctores esse noscuntur, excommunicationis sententiam administret, et faciat observari. Tu vero, tamquam vir robustus et princeps catholicus, in Domino confortare, quia quod ab infidelibus tam malitiose actum est, auxiliante Domino, stare non poterit.

Datum Laterani, VIIII kalendas julii.

XIV.

ITEM EJUSDEM EPISTOLA QUIBUSDAM EPISCOPIS, CONTRA CONSPIRATORES PREPHATOS.

(Mem., fol. 12 v°. — 1 januar. 1142 [2]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus G[uillelmo] Mimatensi, et Hu[mberto] Aniciensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Encore une marque de sympathique condoléance, adressée au seigneur de Montpellier Guillem VI, par Innocent II, à propos de l'émeute de 1141.

[2] Toujours à propos du soulèvement de 1141. Innocent II intéresse à la punition des coupables les évêques de la région circonvoisine ; ici ce sont ceux de Mende et du Puy; par la bulle XVI ce sera l'archevêque d'Arles.

Qualiter Montis pessulani homines, tamquam infideles et perfidi, dilectum filium nostrum Guillelmum expulerint, et se ipsos ab ipsius servicio et fidelitate subtraxerint, prudentiam vestram latere non credimus. Unde nos, quorum precipue interest nequitiam eorum animadversione debita comprimere, et eidem filio nostro in sua justicia non deesse, in illos qui ipsius loci consules appellantur, et omnes alios qui tante malicie capita esse noscuntur, excommunicationis sententiam promulgavimus, et locum ipsum a divinis officiis interdiximus, preter baptisma puerorum et penitencias morientium. Et quoniam qui excommunicatis scienter participat, excommunicationi se subjicit, per presentia vobis scripta mandamus atque precipimus, quatinus parrochianos vestros ab eorum auxilio omnimodis subtrahatis, et ne ipsis in aliquo communicare presumant districte cogere studeatis.

Datum Laterani, kalendis januarii.

XV.

ITEM EJUSDEM AD DOMINUM GUILLELMUM AMONITORIA.

(Mem., fol. 12 v°. — 13 april. 1132 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio, illustri viro Guillelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Amorem et servicium, quod beato Petro et nobis exhibere non cessas, frequenter recolimus, et super his devotioni tue corde et ore multimodas gratias exhibemus. Et quoniam gratum famulantis obsequium vere dilectionis premium promeretur, nos personam tuam, sicut multociens tibi significavimus, sincere caritatis brachiis amplexamur, et ut omnipotentis Dei clementia eam conservare dignetur incolumem supplici prece deposcimus. Tua igitur interest, fili karissime, in bono quod cepisti pro-

[1] Voy. la note de la bulle VII du *Mémorial*. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 171 Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.* XV, 377, et Migne, *Patrol.*, 179-135.

posito firmiter perdurare, et que ad honorem et utilitatem sancte matris tue Romane Ecclesie, et nostram spectare cognoveris, diligenti vigilantia operari.

Datum apud Ast, idibus aprilis.

XVI.

ITEM EJUSDEM AD DOMINUM ARELATENSEM CONTRA PREPHATOS FACTIONARIOS.

(Mem., fol. 12 v°. — 1 januar. 1142 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G[uillelmo], Arelatensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Guillelmus de Monte pessulano per litteras et nuncios suos significavit nobis, quod Montis pessulani homines post excommunicationis sentenciam in eos promulgatam, et ipsius loci interdictum, in manu tua se sibi facturos justiciam obtulerunt, atque id ipsum, datis tibi pignoribus et fidejussoribus, sacramento firmarunt. Qua occasione excommunicationis relaxata sententia, cum dies et locus prosequendi justiciam eis a tua fraternitate constitutus esset, tamquam infideles ac perjuri, se subtraxerunt, et prefato domino suo justiciam facere renuerunt. Et quoniam nulli debet esse iniquitas lucrativa, per presentia tibi scripta mandamus atque precipimus, quatinus in illos qui ejusdem loci consules appellantur, et omnes etiam qui tante nequitie capita esse noscuntur, eamdem excommunicationis sententiam innoves, et locum ipsum omnino a divinis interdicas officiis, preter baptisma puerorum et penitentias morientium; subditos quoque tuos ab eorum communione et auxilio abstinere districte coherceas; illos vero ex ipsis, qui contra prefatum dominum suum jurasse noscuntur, si ad ipsius fidelitatem et servicium sine fraude redierint, a tam illicito et irrationabili sacramento nostra auctoritate absolvas.

Datum Laterani, kalendis januarii.

[1] Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 183, et Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XV, 407. Encore le même objet.

XVII.

ITEM EJUSDEM AD EUMDEM VISITATORIA.

(Mem., fol. 13 r°. — 5 octobr. 1141 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio, illustri viro Guillelmo Montis pessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Litteras et nuncios tuos debita benignitate suscepimus, et tribulationibus et angustiis quas ab infidelibus tuis hominibus pateris affectione paterna compatimur, ut pote qui personam tuam, tamquam catholicum principem, et specialem beati Petri filium, vera in Domino caritate diligimus; et in quibus secundum Deum possumus opem et consilium libenter impendimus. Tu vero, quoniam fornax aurum, temptatio justum probat, viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum. Ipse enim ventos compescit, et mare comprimit.

Datum Laterani, III nonas octobris.

XVIII.

PRIVILEGIUM DOMINI ALEXANDRI INDULTUM DOMINO GUILLELMO.

(Mem., fol. 13 r°. — 27 jun. 1162 [2]).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio nobili viro Guillelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia, que unicuique respondet pro suorum qualitatibus meritorum, nobiles et illustres viros, quos devotos sibi et fideles esse cognoscit, benigniori tractare gratia consuevit, et quos ferventiores circa suum obsequium intuetur, honoris prerogativa est

[1] Voy. la note au bas de la bulle VIII, que celle-ci aurait dû précéder, comme ouvrant la série de cet ordre de documents. — Cf. Gariel, *Ser. prœsul. Magal.* I, 181; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Francic.*, XV, 402; Migne, *Patrol.*, 179-551.

[2] Voy. pour l'interprétation de ce privilège d'Alexandre III, mon *Hist. de la Comm. de Montp.* I, XXIV. — Cf. Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XV, 779, et Gariel, *Ser. prœsul. Magal.* I, 211, où le document est tronqué, même quant à la date. Migne, *Patrol.*, 200-155, est plus exact.

solita decorare. Considerantes igitur, dilecte in Domino fili Guillelme, et diligentius attendentes, quantum sancte Romane Ecclesie, et nobis ipsis devotus existas, et qualiter ad ejus servicium te totum, sicut filius specialis, impenderis, peticionibus tuis gratum impertimur assensum, et personam tuam, ac bona que in presentiarum rationabiliter possides, aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteris adipisci, sub apostolice sedis et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti pagina communimus; statuentes ut nulli omnino hominum fas sit, nisi Romano pontifici, vel ei cui specialiter ipse mandaverit, aut cardinali ab ejus latere delegato, personam tuam excommunicationis vinculo innodare, nisi ipso genere delicti, sicut ex injectione manuum in clericos, aut ignis appositione, te contingeret in sententiam excommunicationis incidere. Capellam quoque tuam, que in Monte pessulano est, et aliam capellam, que est in castro de Palude, nullus similiter audeat interdicere, quominus tibi et familie tue, exclusis excommunicatis et interdictis, divina in eis officia celebrentur. Decernimus etiam ut nullus satisdationem injuste exigere a te presumat. De unaquaque vero capella, quoniam utraque a progenitoribus tuis beato Petro oblata est, unus aureus quotannis nostro Lateranensi palatio persolvatur; ita tamen quod decime ac primitie, et alia que ad jus parrochiale pertinent, Magalonensi Ecclesie integre conserventur.

Datum apud Montem pessulanum, v kal. julii.

XIX.

ITEM EJUSDEM QUIBUSDAM ARCHIEPISCOPIS ET EPISCOPIS, PRO COMMMENDATIONE DOMINI GUILLELMI ET SUORUM.

(Mem., fol. 13 r°. — 14 jul. 1162[1]).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi archiepiscopo, et capitulo Arelatensis Ecclesie, et universis utriusque suffraganeis, Vivariensi quoque, Aniciensi, Mimatensi, et Rutenensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Voy. *Hist. de la Comm. de Montp.* I, xxv. — Abrégé par Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 212, et par Migne, *Patrol.*, 200-165, où la date est faussée.

Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, fratres in Christo karissimi, dilecti filii nostri, nobilis viri Guillelmi de Monte pessulano precibus inclinati, personam ejus et bona, homines etiam, et mercatores Montis pessulani, sub beati Petri et nostra protectione atque defensione suscepimus, et ipsos, tamquam principis apostolorum speciales filios, cupimus attencius confovere. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus, quatinus, pro beati Petri et nostra reverentia, eos manuteneatis, diligatis, opem ipsis et consilium, pro vestri officii debito, exhibere nullatenus denegetis; et si quis parrochianorum vestrorum aliquem de habitatoribus ejusdem loci, aut de aliis ad Montem pessulanum venientibus, seu discedentibus, nisi pro culpa propria ceperit, que tanta pena digna sit, et res suas eis abstulerit, ita ipsis plenariam et debitam justiciam faciatis, ut pro juris defectu non cogantur neque in persona, neque in rebus suis jacturam aliquam sustinere. Ita enim a vestra fraternitate hoc fieri volumus, gladium etiam anathematis in personas raptorum exercendo; et si nec sic resipuerint, in terras eorum interdicti sententiam proferendo, ut apostolicum patrocinium sibi sentiant profuisse, et nos devotioni vestre, cum viderimus de mandati nostri executione vos existere studiosos, gratias agere debeamus.

Datum apud Montem pessulanum, II idus julii.

XX.

EPISTOLA DOMINI INNOCENTII DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI PRO CONSECRATIONE CAPELLE IPSIUS.

(Mem., fol. 13 v°. — 13 jul. 1200 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro Guillelmo, domino Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Lettre d'Innocent III au seigneur de Montpellier Guillem VIII, pour la consécration de sa chapelle. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 265, et *Gall. christ.*, VI, *Instrum.*, col. 362.

Sicut ex petitorio tuo, nobis oblato, ad aures apostolatus nostri pervenit, quamdam capellam, a te noviter factam, nullo mediante, Romane Ecclesie supponere decrevisti; quam ut dignaremur facere dedicari a nobis devote atque humiliter postulasti. Nos igitur dilecto filio nostro Johanni, tituli Sancte Prisce presbitero cardinali, apostolice sedis legato, dedimus in mandatis, ut memorate capelle, veneratione qua convenit, dedicationis munus faciat impertiri. Super hoc autem, quod capellam ipsam petebas apostolico privilegio communiri, te nondum potuimus exaudire.

Datum Laterani, idibus julii.

XXI.

EPISTOLA DOMINI ALEXANDRI TERCII CONSULIBUS ET POPULO JANUENSI, PRO DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 13 v°. — 11 octobr. 1169[1]).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis consulibus et populo Januensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Frequens et replicata, ex parte dilecti filii nostri, nobilis viri Willelmi, domini de Montepessulano, ad nos querela pervenit, quod vos, proprietatem in mari querentes, portum ejus frequenter invaditis, consumitis naves incendio, et peregrinos et mercatores suis rebus per violentiam spoliatis, et Januam cogitis declinare. Sane, quanto vos et civitatem vestram omnipotens Dominus amplius exaltavit, et benignius sua pietate respexit, tanto propensius ab his abstinere debetis, in quibus videamini detractionem hominum et periculum vestre salutis incurrere, et divine ultionis judicium merito formidare. Quoniam igitur, quamtumcumque vos et civitatem vestram in Domino diligamus, sustinere non possumus nec debemus ut predictus nobilis vir et homines sui in suo jure molestiam sustineant, vel gravamen, cui pro devotione sua et patris sui propensius

[1] Lettre d'Alexandre III aux consuls et au peuple de Gênes, pour la cessation des actes de piraterie dont souffraient les habitants de Montpellier. L'interprétation de ce document et du suivant se trouve dans mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, XXXVI.— Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 221, et Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.* XV, 947, où la date est inexactement assignée.

adesse tenemur, universitatem vestram monemus attentius, atque precipimus, quatenus ab hujusmodi gravaminibus et molestiis desistatis, quia non decet vos hujusmodi proprietates in mari requirere, quas paganos etiam non legimus requisisse. Ceterum, si ab hujusmodi presumptione non destiteritis, venerabili fratri nostro archiepiscopo vestro dedimus in mandatis, ut presumptores et violatores mandati vestri auctoritate nostra taliter puniat, ut ceteri qui viderunt, similia facere non attemptent.

Datum Anagnie, v idus octobris.

XXII.

ITEM EJUSDEM DOMINO JANUENSI ARCHIEPISCOPO, CONTRA PIRATAS ET RAPTORES JANUENSES.

(Mem., fol. 13 v°. — 11 octobr. 1169 [1]).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Januensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster, nobilis vir Guillelmus, dominus de Montepessulano, sua nobis conquestione monstravit, quod dilecti filii nostri consules et populus Januensis, proprietatem in mari querentes, portum ejus frequenter invadunt, consumunt naves incendio, et peregrinos et mercatores suis rebus per violentiam spoliant, et Januam declinare cohartant. Quoniam igitur, quantumcumque predictos consules et civitatem in Domino diligamus, sustinere non possumus nec debemus, ut predictus nobilis vir et homines sui in suo jure molestiam sustineat, vel gravamen, cui, pro devotione sua et patris sui, propensius adesse tenemur, fraternitati [tue] per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatenus consules et cives tuos studiose moneas ab hujusmodi presumptione desistere. Quod si commoniti non destiterint, eos auctoritate nostra, contradictione et appellatione cessante, taliter puniatis, ut ceteri qui audierint, similia facere non attemptent.

Datum Anagnie, v idus octobris.

[1] Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 220, et Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XV, 947.

XXIII.

ITEM EJUSDEM NARBONENSI ARCHIEPISCOPO, NEMAUSENSI, UTICENSI, MIMATENSI ET MAGALONENSI EPISCOPIS, CONTRA B[ERNARDUM], COMITEM MELGORII, SUPER NOVIS PEDAGIIS AMOVENDIS.

(Mem., fol. 13 v°. — 17 januar. 1165 [1]).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus P[ontio], Narbonensi archiepiscopo, et Nemausensi, Uticensi, Mimatensi et Magalonensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Susceptis litteris quorumdam ex vobis, et debita benignitate perlectis, gratum admodum acceptumque tenuimus, quod vos, sicut earum nobis tenor expressit, super pedagiorum enormitate tollenda studiosi et invigilantes existitis, et laudabiliter circa id officii vestri sollicitudinem exercetis. Inde utique fuit, quod nobili viro B[ernardo], comiti Merguliensi, qui se super his, juxta monita vestra, corrigere contradicit, scripta nostra, sine ulla tamen salutacione, direximus, monentes eum attentius, atque mandantes, quatinus, tam super novis pedagiis amovendis, quam super veterum incremento tollendo, vestris mandatis ac monitis acquiescat, et in hujusmodi deinceps malitia nullius unquam tam nefarii questus cupiditate persistat ; alioquin sententiam, quam tu in eum, frater archiepiscope, protulisti, ratam habemus, eamque usque ad dignam satisfactionem firmiter observari mandamus : adjicientes equidem, et vestre fraternitati mandantes, quatinus in villa Alest, et in omni terra ejus, interdicta suis sepultura, continue, et in omnibus aliis locis, quandiu in eis ipse presens fuerit, divina prohibeatis officia celebrari.

Datum Senonis, XVI kal. februarii.

[1] Lettre d'Alexandre III pour le soulagement des populations du Midi, quant à la perception des droits de péage. — *Hist. gén. de Lang.*, II, 507 ; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XV, 813 ; Migne, *Patrol.*, 200-327, et Gariel, *Scr. præsul. Magal.*, I, 213, moins correct.

XXIV.

PRIVILEGIUM DOMINI CELESTINI TERCII DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI INDULTUM.

(Mem., fol. 13 v°. — 24 decembr. 1191 [1]).

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Willelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia, que unicuique respondet pro suorum qualitatibus meritorum, nobiles et illustres viros, quos devotos sibi esse et fideles cognoscit, benigniori tractare gratia consuevit, et quos ferventiores circa suum officium intuetur, honoris prerogativa est solita decorare. Considerantes igitur, dilecte in Domino fili, Willelme, et diligentius attendentes quantum clare memorie Willelmus quondam progenitor tuus sancte Romane Ecclesie et nobis ipsis, in minori tunc officio constitutis, devotus extiterit; sperantes etiam quod sinceram ipsius erga Romanam Ecclesiam et nos ipsos devotionem tua debeat strenuitas fideliter imitari, peticionibus tuis gratum impertimur assensum, et personam tuam, Agnetem uxorem ac filium tuum Willelmum, et bona que in presentiarum rationabiliter possides, aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus; statuentes, ad instar concessionis a felicis memorie Alexandro papa, predecessore nostro, ipsi tuo indulte progenitori, ut nulli omnino hominum fas sit, nisi Romano pontifici, vel ei cui specialiter ipse mandaverit, aut legato ab ejus latere destinato, personam tuam excommunicationis vinculo innodare, nisi ipso genere delicti, sicut ex injectione manuum in clericos, vel personas religioni obnoxias, aut ignis appositione, te contingeret in sententiam excommunicationis incidere. Capellam quoque tuam, que in Monte pessulano est, et aliam capellam, que est in castello de Palude, nullus similiter audeat interdicere, quo-

[1] Privilège accordé par Célestin III au seigneur de Montpellier Guillem VIII. — Continuation de faveur pontificale, analogue à celle qu'avaient précédemment accordée à Guillem VII Adrien IV et Alexandre III en 1158 et en 1162 (bulles VI et XVIII). — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 240, et *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, XLVII.

minus tibi et familie tue, exclusis excommunicatis et nominatim interdictis, divina in eis officia celebrentur. Decernimus etiam ut nullus satisdationem injuste exigere a te presumat. De unaquaque vero capella, quarum utraque a progenitoribus tuis beato Petro collata est, unus aureus quotannis nostro Lateranensi palatio, sicut prius constitutum est, persolvatur; ita tamen quod decime ac primitie, et alia que ad jus parrochiale pertinent, Magalonensi Ecclesie integre conserventur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, VIIII kal. januarii, pontificatus nostri anno primo.

XXV.

EPISTOLA DOMINI INNOCENTII, DOMINO GUILLELMO MISSA, PRO LEGATO CONTRA HERETICOS DESTINANDO.

(Mem., fol. 14 r°. — 10 jul. 1199 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Guillelmo, domino Montis pessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Litteras nobilitatis tue per dilectum filium R[aimundum], subdiaconum nostrum, Massiliensem prepositum, de illis partibus redeuntem, nobis directas, debita benignitate recepimus, et earum continentiam intelleximus diligenter, gaudentes in Domino et letantes, quod, sicut et series litterarum, et ipsius prepositi relatio indicabat, preclare memorie progenitores tuos, quos in devotione apostolice sedis jugiter permansisse opera que fecerunt certis indiciis protestantur, in hac parte non solum imitari

[1] Innocent III encourage le seigneur de Montpellier Guillem VIII à se faire le défenseur de l'orthodoxie, et lui annonce l'envoi, sur sa demande, d'un légat *a latere*. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 262; Baluze, *Innocent. III epist.* I, 538; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.* XIX, 380; Migne, *Patrol.*, etc., où la bulle n'est qu'analysée.

niteris, sed preire. Unde propositum tuum dignis laudibus commendamus; de quo profecto fructus tibi non solum temporalis proveniet, sed eternus; quia, secundum Apostolum, pietas promissionem habet vite que nunc est et future. Nos igitur te sicut karissimum filium volentes indesinenter de virtute ascendere in virtutem, et ut in anteriora semper cum Apostolo te extendas, cum non qui cepit, sed qui perseveraverit, a Domino commendetur, devotionem tuam pro hiis que hactenus ad honorem apostolice sedis et nostrum bene gessisti copiosa gratiarum actione prosequimur; et ut in eis laudabiliter perseveres apostolicis te monitis et litteris exhortamur. Et quoniam postulasti a nobis, quod gratum gerimus et acceptum, ut ad destruendam hereticam pravitatem illuc legatum a nostro latere mitteremus, et te redderemus protectione apostolica premunitum, ecce fecimus quod petisti, et virum quem invenimus secundum cor nostrum, fratrem R[ainerium], hominem religiosum, timentem Deum, cujus virtutes et merita non indigent ab aliis commendari, pro multis necessitatibus illuc duximus destinandum; personam tuam, cum omnibus bonis tuis, sub beati Petri et nostra protectione suscipientes, quemadmodum ex nostrarum perpendere poteris continentia litterarum, parati et in hiis et in aliis, quantum cum Deo poterimus, honestis desideriis tuis favorem apostolicum impertiri.

Datum Laterani, VI idus julii, pontificatus nostri anno secundo.

XXVI.

ITEM EJUSDEM PROTECTIO, DOMINO GUILLELMO MISSA, PRO PERSONA ET BONIS SUIS.

(Mem., fol. 14 r°. — 10 jul. 1199 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Willelmo, domino Montis pessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Nouvelle protection donnée par Innocent III au seigneur de Montpellier Guillem VIII. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, 262; Baluze, *Innocent. III epist.* I, 538; Migne, *Patrol.*, etc., qui écourtent le document.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios, ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, tamquam pia mater, sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecte in Domino fili, devotionem, quam erga beatum Petrum et nos ipsos habere dinosceris, attendentes, personam tuam, cum omnibus bonis, que in presentiarum rationabiliter possides, aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, VI idus julii, pontificatus nostri anno secundo.

XXVII.

ITEM EPISTOLA EJUSDEM AD EUMDEM DOMINUM GUILLELMUM, PRO DOMINO JOHANNE LEGATO.

(Mem., fol. 14 v°. — 1 jul. 1200[1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Willelmo, domino Montis pessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum Dominus a falsis prophetis nobis esse moneat attendendum, qui veniunt in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces, non corpora, sed animas lacerantes, nec seculares divitias, sed bona rapientes etiam, inter ceteras sollicitudines nostras, hec debet esse quasi precipua, ut cum evangelico patre familias sollicite vigilemus, ne cum hujusmodi fures animarum advenerint, perfodiant domum nostram, et aliquem nobis de Ecclesie unitate furentur. Ipsi etenim diaboli, patris sui,

[1] Innocent III recommande au seigneur de Montpellier Guillem VIII son légat, le cardinal Jean de Saint-Paul, envoyé pour la répression de l'hérésie albigeoise. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 266, et Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XIX, 404, où le document est raccourci.

vestigiis inherentes, qui tamquam leo rugiens circuit, querens quem devoret, circueunt in melotis et pellibus caprarum, facti aucupes mentium, et cordium venatores; per molles blanditias et pietatis opera simulata, non carni, sed spiritui potius, sue iniquitatis spicula tanto profundius, quanto latentius infigentes, dum virus draconis in aureo calice Babylonis propinant, habentes, secundum Apostolum, speciem pietatis, virtutem autem ejus penitus abnegantes. Tales siquidem ut salutentur in foro, et vocentur ab hominibus Rabbi, cum non sint discipuli veritatis, magisterium sibi erroris assumunt, et ab Ecclesie Dei unitate precisi, Sathane sibi congregant synagogam : et ne super eos solos puteus urgeat os suum, ne soli mittantur in ignem qui paratus est diabolo et angelis ejus, per sociam multitudinem, per turbam sequacem, materiam sibi gravioris casus et incendii majoris assumunt. Multiplicate vero jam nunc in tantum sunt iniquitates eorum, et presumptio per impunitatem adaucta, quod non, sicut olim, occultis conventiculis, et nocturna conventione contenti, in viarum compitis clamare presumant, et seductionis sue verba tonare, insultantes catholicis, et eis in facie resistentes. Ne igitur non veri pastores, sed mercenarii potius videamur, si, lupis insultantibus, in ovile Domini fugiamus ; ne mutis canibus comparemur, si vulpeculas parvulas passi fuerimus vineam Domini demoliri, quas legimus in canticis capiendas, dilectum filium nostrum Johannem, tituli Sancte Prisce presbiterum cardinalem, apostolice sedis legatum, virum religione conspicuum, et preditum honestate, nobis et fratribus nostris merito sue scientie ac probitatis acceptum, injuncto ei plene legationis officio, propter hoc tantum, quasi specialiter ad partes Provincie duximus destinandum, ut evellat que evellenda cognoverit, et plantet que sollicitudinem exigant plantatoris. Monemus igitur nobilitatem tuam, et exhortamur in Domino, et in remissionem injungimus peccatorum, quatenus eidem legato super facto hereticorum tam utiliter et tam potenter assistas, ut quos timor Domini et spiritualis districtionis gladius ad viam rectitudinis non poterit revocare, gladius materialis dejiciat, et confiscatio bonorum omnium, quam magis timere videntur, eorum persequantur errorem ; nisi forsan amplius contra eos te reverentia Dei et zelus divine

legis accendant. Taliter autem super hoc nostris monitis adquiescas, quod et Deum tibi reddas acceptum, et nos amplius tibi constituas debitores ; et eumdem cardinalem ex hoc potius ad benevolentiam tuam et favorem inducas.

Datum Laterani, kalendis julii, pontificatus nostri anno tercio.

XXVIII.

CONSTITUCIO DOMINI INNOCENTII, FACTA CONTRA HERETICOS ET EORUM RECEPTORES.

(Mem., fol. 14 v°. — 12 jul. 1200 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sancte Prisce presbitero cardinali, apostolice sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Vergentis in senium seculi corruptelam non solum sapiunt elementa corrupta, sed et dignissima creaturarum, ad imaginem et similitudinem condita conditoris, prelata, privilegio dignitatis, volucribus celi et bestiis universe terre, testatur ; nec tantum, eo quasi deficiente, jam deficit, sed et inficit et inficitur scabra rubigine vetustatis. Peccat enim ad extremum homo miserrimus, et qui non potuit, in sui et mundi creatione, in Paradiso persistere, circa sui et orbis dissolutionem degenerat, et precii sue redemptionis circa fines seculorum oblitus, dum vanis ac variis questionum se nexibus ingerit, se ipsum laqueis sue fraudis innectit, et incidit in foveam, quam paravit. Ecce etenim, inimico homine messi Dominice superseminante semen iniquum, segetes in zizania pullulant, vel potius polluuntur ; triticum arescit, et evanescit in paleas ; in flore tinea, et vulpes in fructu demoliri vineam Domini moliuntur. Nova siquidem sub novo Testamento Achor progenies de spoliis Jericho lingulam auream palliolumque furatur, et Abiron, Dathan et Chore soboles detestanda novis turibulis fermentatum thimiama volunt novis altaribus adolere, dum nox nocti scientiam indicat, dum cecus prebet ceco ducatum, dum hereses

[1] Constitution d'Innocent III contre les hérétiques et leurs fauteurs. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 267 ; Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, XIX, 389 ; Baluze, *Innocent. III Epist.* I, 335.

pullulant, et quem divine reddit hereditatis expertem, sue constituit hereticus heresis et dampnationis heredem. Hii sunt caupones qui aquam vino commiscent, et virus draconis in aureo calice Babylonis propinant, habentes, secundum Apostolum, speciem pietatis, virtutem autem ejus penitus abnegantes. Licet autem contra vulpes hujusmodi parvulas, species quidem habentes diversas, sed caudas adinvicem colligatas, quia de vanitate conveniunt in idipsum, diversa predecessorum nostrorum temporibus emanaverint instituta, nondum tamen usque adeo pestis potuit mortificari mortifera, quin sicut cancer amplius serperet in occulto, et jam in aperto sue virus iniquitatis effundat, dum palliata specie religionis et multos decipit simplices, et quosdam seducit astutos, factus magister erroris, qui non fuerat discipulus veritatis. Ne autem nos, qui, licet circa horam undecimam inter operarios tantum, imo verius super operarios vinee Domini Sabaoth sumus a patre familias evangelico deputati, et quibus ex officio pastorali sunt oves Christi commisse, nec capere vulpes demolientes vineam Domini, nec arcere lupos ab ovibus videamur, et ob hoc merito vocari possimus canes muti, non valentes latrare, ac perdamur cum malis agricolis, et mercenario comparemur, contra defensores, receptores, fautores et credentes hereticorum, aliquid severius duximus statuendum, ut qui per se ad viam rectitudinis revocari non possunt, in suis saltem defensoribus, receptatoribus et fautoribus, ac etiam credentibus confundantur, et cum se viderint ab omnibus evitari, reconciliari desiderent omnium unitati. — De communi ergo fratrum nostrorum consilio, assensu quoque archiepiscoporum et episcoporum apud sedem apostolicam existentium, districtius inhibemus, ne quis hereticos receptare quomodolibet, vel defendere, aut ipsis favere, vel credere quoquomodo presumat; presenti decreto firmiter statuentes, ut, si quis aliquid horum facere presumpserit, nisi primo secundove commonitus a sua super hoc curaverit presumptione cessare, ipso jure sit factus infamis, nec ad publica officia, vel consilia civitatum, nec ad eligendos aliquos ad hujusmodi, nec ad testimonium admittatur; sit etiam intestabilis[1], nec ad hereditatis successionem accedat: nullus preterea

ipsi cogatur super quocumque negocio respondere. Quod si forsan judex extiterit, ejus sententia nullam obtineat firmitatem, nec cause alique ad ejus audientiam perferantur. Si fuerit advocatus, ejus patrocinium nullatenus admittatur; si tabellio, instrumenta confecta per ipsum nullius sint momenti, sed cum auctore dampnato dampnentur. In similibus etiam idem precipimus observari. Si vero clericus fuerit, ab omni officio et beneficio deponatur, ut in quo major est culpa, gravior exerceatur vindicta. Si quis autem tales, postquam ab Ecclesia fuerint denotati, contempserit evitare, anathematis se noverit sententiam incurrisse. In terris vero temporali nostre jurisdictioni subjectis, bona eorum statuimus publicari, et in aliis idem fieri precipimus per potestates et principes seculares; quos ad id exequendum si forte negligentes existerent, per censuram ecclesiasticam, monitione premissa, compelli volumus et mandamus: nec ad eos bona ipsorum ulterius revertantur, nisi eis ad cor redeuntibus, et abnegantibus hereticorum consortium, aliquis voluerit misereri, ut temporalis saltem pena corripiat, quem spiritualis non corrigit disciplina. Cum enim, secundum legitimas sanctiones, reis lese majestatis punitis capite bona confiscentur ipsorum, eorum filiis vita solummodo ex misericordia conservata, quanto magis qui aberrantes in fide Deum, Dei filium Jhesum Christum, offendunt, a capite nostro, quod est Christus, ecclesiastica debent districtione precidi, et bonis temporalibus spoliari, cum longe sit gravius eternam, quam temporalem ledere majestatem. Nec hujusmodi severitas, orthodoxorum etiam exheredatio filiorum, quasi cujusdam miserationis pretextu, debet nullatenus impedire, cum in multis casibus etiam, secundum divinum judicium filii pro patribus temporaliter puniantur, et juxta canonicas sanctiones quandoque feratur ultio, non solum in auctores scelerum, sed in progeniem dampnatorum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et constitucionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, IIII idus julii, pontificatus nostri anno tercio.

XXIX.

EPISTOLA DOMINI CELESTINI QUIBUSDAM ARCHIEPISCOPIS, PRO DEBITO ET DONATIONE FILIE DOMINI GUILLELMI.

(Mem., fol. 15 v°. — 17 novembr. 1194 [1]).

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi et Arelatensi archiepiscopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster nobilis vir Guillelmus Montispessulani, de venerabili fratre nostro Biterrensi episcopo et fratre ejus Rocelino, qui sunt de vestris provinciis, ad nos querimoniam destinavit, asserens quod quingentas marcas argenti, quas B[arallus], frater eorum, cum filiam ejus accepisset uxorem, se daturum esse promisit, et processu temporis tam ipsas marcas, quam alia ornamenta et supellectilem sue camere, ipsi uxori sue in ultime sue voluntatis dispositione legavit, contra justiciam auferunt, et, licet super hoc fuerint sepe commoniti, tamen reddere contradicunt. Licet autem frater episcopi memorati propter suos excessus ecclesiastice subjaceret discipline, ne tamen ei cedere videatur ad gloriam, si ad reddendas res alienas minime compellatur, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatenus eumdem episcopum et ipsum fratrem ejus attente ac sollicite moneatis, ut pretaxatam pecuniam et res alias supradictas restituere non morentur. Quod si noluerint id agere, vel maliciose distulerint, vos, appellatione remota, quod justum fuerit exinde judicetis, et faciatis per interdictum Marsilie firmiter observari, nullis litteris veritati et justicie prejudicium facientibus, si que apparuerint a sede apostolica impetrate. Quod si

[1] Célestin III prend ici en mains, auprès des archevêques de Narbonne et d'Arles, les intérêts de Marie de Montpellier, fille de Guillem VIII et d'Eudoxie Comnène, que son premier mari, le vicomte de Marseille Barral, avait dotée en mourant de cinq cents marcs d'argent et d'un riche mobilier. Voy. mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, 28, et De Grefeuille, *Hist. de Montp.*, I, 49.

ambo his exequendis nequiveritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, xv kal. decembris, pontificatus nostri anno quarto.

XXX.

EPISTOLA DOMINI EUGENII AD DOMINUM GUILLELMUM, PRO ECCLESIIS QUIBUSDAM MONTISPESSULANI, ET QUIBUSDAM ALIIS.

(Mem., fol. 15 v°. — 9 april. 1145 [1]).

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Nulli laico, quantumlibet religioso, de ecclesiis, vel earum facultatibus, aliquid disponendi, vel judicandi, ulla umquam legitima attributa est facultas. In episcoporum enim et aliarum ecclesiasticarum personarum potestate et ordinatione debet consistere, et eorum usibus cedere. Ideoque per apostolica tibi scripta mandamus, ut ecclesias de Montepessulano, videlicet Sancte Crucis et Sancti Nicholai, et alias, factas vel faciendas, sicut de jure Magalonensis Ecclesie esse dinoscuntur, in episcopi et clericorum ipsius Ecclesie, sicut justum est, libera dispositione permittas, nec de ponendis in eis sacerdotibus, vel removendis, te introducas ; jura Magalonensis Ecclesie, que burgenses de Monte pessulano ejecti ab eadem Ecclesia detinebant, eidem Ecclesie cum integritate restituas.

Datum apud civitatem Castellanam, v idus aprilis.

XXXI.

EPISTOLA DOMINI INNOCENTII SUPER CLUNIACENSI CENOBIO, AD DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 15 v°. — 29 april. 1138 [2]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio illustri viro Guillelmo de Montepessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Revendication d'Eugène III, auprès du seigneur de Montpellier Guillem VI, de la libre administration des églises par le clergé. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 191, et Migne, *Patrol.*, 180-1022.

[2] Innocent II autorise par cette bulle

Sacrum et Deo amabile Cluniacense cenobium est a gloriosis principibus propensius confovendum. Hi enim fratres religiosi, divino famulatui mancipati, gratum Deo impendunt obsequium, et puris orationibus ad Deum profusis celos penetrant, imo supernis jungunt, terrena celestibus uniunt, et virorum catholicorum in eis spem habencium peccata redimunt. Exultare quidem debet in Domino quisquis impendendo beneficia, tam beate fraternitatis particeps fieri promeretur. Nos igitur utilitati monasterii, et saluti tui ac populi Montispessulani prospicere cupientes, piis tuis desideriis assensum prebemus, et ad honorem Dei habendi ecclesiam apud Montempessulanum eis licentiam damus, in qua divina celebrentur officia, et quicumque ibidem deliberaverint sepeliri, salvo nimirum jure matricis ecclesie, liberam habeant facultatem. Tua igitur, dilecte in Domino fili Guillelme, interest pium votum effectui mancipare, et ut Cluniacense monasterium apud te ecclesiam, possessionibus et aliis bonis dotatam, habeat effectu prosequente complere.

Datum Laterani, III kal. maii.

XXXII.

PRIVILEGIUM ET PROTECTIO DOMINI INNOCENTII, TRANSMISSA DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 15 v°. — 13 jul. 1201 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Guillelmo, domino Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

l'établissement des moines Bénédictins de Cluni dans le monastère de Sauret, que fondait, sur le cours du Lez, le seigneur Guillem VI, et que devait transférer plus tard dans l'enceinte même de Montpellier le pape Urbain V.— Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 176, et Bouquet, *Script. rer. Gall. et Franc.*, X, 395, en rectifiant leur assignation de date; et plus loin le document CLVI.

[1] Témoignage de très-ample protection, de la part d'Innocent III, d'autant plus désireux d'être agréable au seigneur de Montpellier Guillem VIII, qu'il persistait à réprouver son union avec Agnès de Castille, et voulait en même temps lui exprimer de la reconnaissance pour son orthodoxie, en face du déchaînement de l'hérésie albigeoise. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 266, a écourté de moitié cette bulle importante. Voy., pour sa complète explication, mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, XLIX.

Verum te inclite recordationis progenitorum tuorum exhibes successorem, dum eorum inherens vestigiis, ipsis in timore Domini et apostolice sedis devotione succedis. Imo etiam, salvo successionis jure, in hiis precedere ipsos studes, et nos et Romanam Ecclesiam totis nobilitatis tue viribus honorare. Nos igitur tam paternam devotionem, quam tuam in te remunerare volentes, et humilitatem tuam munire privilegio speciali, personam tuam et filiorum tuorum, cum omnibus que in presentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus. Ad hec auctoritate presentium inhibemus, ne quis in te, vel terram tuam, sine manifesta et rationabili causa, et tunc etiam non nisi canonica commonitione premissa, excommunicationis, vel interdicti sententiam audeat promulgare, dum tamen talia non committas, per que ipso facto laqueum excommunicationis incurras, ut propterea excommunicatus debeas merito nunciari; statuentes ut, si te gravari presenseris, libenter tibi liceat sedem apostolicam appellare. Quod si quispiam, post appellationem ad nos legitime interpositam, presumpserit excommunicationis, vel interdicti sententiam in te ferre, illam decernimus non tenere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis, inhibitionis et constitucionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Signie, III idus julii, pontificatus nostri anno quarto.

XXXIII.

ITEM PRIVILEGIUM DOMINI INNOCENTII, INDULTUM DOMINO GUILLELMO, PRO CAPELLA SUA ET CLERICIS IBIDEM MANSURIS.

(Mem., fol. 16 r°. — 14 jul. 1201 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Guillelmo, domino Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] Complément de gracieuseté pontificale, au profit de la chapelle particulière du seigneur de Montpellier Guillem VIII. V. les bulles du 13 juillet 1200, et du

Monet et movet nos tue devotionis sinceritas et sollicitudo continua, qua, sicut accepimus, ferves in operibus pietatis, ut in hiis que Dei sunt favorem tibi apostolicum non negemus. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis precibus inclinati, capellam, quam in domo tua inclite recordationis progenitorum tuorum devotione fundatam in pluribus ampliasti, cum omnibus bonis que in presentiarum rationabiliter possides, aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus, auctoritate presentium indulgentes ut, cum generale interdictum terre tue fuerit, liceat capellanis ipsius, dum tamen ipsi excommunicati vel interdicti non fuerint, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, et te quoque, si te forsan, quod absit, excommunicari contingat, non pulsatis campanis, suppressa voce, officia celebrare divina. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Signie, II idus julii, pontificatus nostri anno quarto.

XXXIV.

ITEM PRIVILEGIUM EJUSDEM AD DOMINUM GUILLELMUM, SUPER CAPELLA ET CLERICIS IBIDEM SERVITURIS.

(Mem., fol. 16 r°. — 13 jul. 1201[1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis sacriste, capellano et clericis Sancte Marie, site in castro Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Monet et movet nos devotionis dilecti filii nobilis viri Guillelmi,

13 juillet 1201, cotées XX et XXXIV. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 268. — *Gall. christ.*, VI, *Instrum.*, col. 362. Tout cela a été inséré sans ordre méthodique dans le *Mémorial*, ce qui en rend l'annotation difficile.

[1] Il s'agit ici, comme dans la bulle précédente, de la chapelle connue sous le nom historique de Notre-Dame du Palais ou du Château, et aussi sous le vocable de Sainte-Chapelle de Montpellier.

domini Montispessulani, sinceritas et sollicitudo continua, qua, sicut accepimus, fervet in operibus pietatis, ut in hiis que Dei sunt favorem sibi apostolicum non negemus. Eapropter, dilecti in Domino filii, ejus precibus inclinati, capellam quam in domo sua inclite recordationis progenitorum suorum devotione fundatam in pluribus ampliavit, cum omnibus bonis, que in presentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus, auctoritate presentium indulgentes, ut, cum generale interdictum terre sue fuerit, liceat vobis, dum tamen excommunicati vel interdicti non sitis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, et ipso etiam, si eum forsan, quod absit, excommunicari contingat, non pulsatis campanis, suppressa voce, officia celebrare divina. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Signie, III idus julii, pontificatus nostri anno quarto.

XXXV.

EPISTOLA DOMINI INNOCENTII PRO HERESIARCIS CAPTIS A DOMINO AGATHENSI EPISCOPO.

(Mem., fol. 16 r°. — 11 jul. 1201 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Guillelmo de Monte pessulano, salutem et apostolicam benedictionem.

Usque adeo te credimus in fide catholica et devotione sedis apostolice solidatum, ut contra eos qui doctrinam evangelicam perversis nituntur interpretationibus depravare, et erroribus suis ecclesiasticam dividere unitatem, zelum divine legis assumas, et nec prece, nec precio, nec minis, nec monitis ab eorum possis revocari vindicta, qui secundum opiniones

[1] Marque de confiance toute spéciale, donnée par Innocent III au seigneur de Montpellier Guillem VIII, quant à la fermeté de son orthodoxie.

suas dampnant Ecclesiam, et sedem apostolicam persequuntur. Volentes igitur tue devotionis constantiam et fidei puritatem plenius experiri, venerabili fratri nostro Agathensi episcopo dedimus in mandatis, ut heresiarchas, quos cepit, tibi non differat assignare. Monemus igitur nobilitatem tuam, et exhortamur in Domino, et per apostolica tibi scripta mandamus, quatinus, omni prorsus occasione et excusatione cessantibus, procedas in eos juxta legitimas sanctiones, ita quod zelum divine legis habere proberis, et ex hoc, preter divinam gratiam, nostrum tibi amplius favorem acquiras.

Datum Signie, v idus julii, pontificatus nostri anno quarto.

XXXVI.

ITEM EPISTOLA DOMINI INNOCENTII, DIRECTA DOMINO GUILLELMO, PRO NUNCIIS AD SEDEM APOSTOLICAM TRANSMISSIS.

(Mem., fol. 16 v°. — 12 jul. 1201 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Guillelmo, Montispessulani domino, salutem et apostolicam benedictionem.

Recepimus tam nuncios, quam litteras tuas benignitate qua decuit, et que proposita nobis ex tua parte fuerunt notavimus diligenter. Institerunt autem iidem nuncii apud nos sepius, et nichil ex contingentibus omiserunt, ut negocia que ipsis fuerant a tua nobilitate commissa juxta tuum beneplacitum promoverent. Nos vero tam peticioni tue, quam eorum instancie satisfacere cupientes, quantum cum Deo et equitate potuimus, peticiones tuas curavimus exaudire, sicut ex tenore litterarum, quas super peticionibus tuis tibi transmittimus, evidenter agnosces. Si quid autem minus fuerit, nec duricie nostre imputes, nec negligencie nunciorum, sed difficultati potius petitorum ascribas. Ceterum, quod super revolvendis predecessorum nostrorum regestis per tuas nobis litteras intimasti, cum oportunitas se obtulerit, exequemur. Super eo autem

[1] Fragment de correspondance entre Innocent III et Guillem VIII, où, sous le voile d'une discrète diplomatie, semblent percer des négociations relatives au mariage avec Agnès de Castille et à la répression de l'hérésie albigeoise.

quod a nobis contra hereticos postulasti, plene tibi non possumus respondere, donec dilectus filius J[ohannes], tituli Sancte Prisce presbiter cardinalis, apostolice sedis legatus, ad nostram presentiam revertatur, per quem super hoc plenius instruamur.

Datum Signie, IIII idus julii, pontificatus nostri anno quarto.

XXXVII.

MANDATUM DOMINI INNOCENTII, DIRECTUM NARBONENSI ET CONVENARUM EPISCOPIS CONTRA MALICIAM COMITIS CONVENARUM.

(Mem., fol. 16 v°. — 29 decembr. 1201 [1]).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi archiepiscopo, et episcopo Convenarum, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram, dilecto filio Guillelmo, domino Montispessulani, conquerente, pervenit, quod nobilis vir comes Convenarum, filiam ejus, quam duxerat in uxorem, abjecit, eam nolens maritali affectione tractare. Quocirca fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus, si rem noveritis ita esse, memoratum comitem, ut uxorem suam, quam abjecit illicite, revocet, et eam maritali affectione pertractet, monere attencius ac inducere procuretis, et, si necesse fuerit, eum ad hoc per excommunicationis sententiam, appellatione remota, cogatis; si vero in sua duxerit contumacia persistendum, in locis illis ad que ipse pervenerit, eo presente divina interdicatis officia, remoto appellationis obstaculo, celebrari. Quod si nec sic potuerit ad uxoris sue receptionem induci, nos in eum manus nostras curabimus aggravare. Quod si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur.

Datum Anagnie, IIII kal. januarii, pontificatus nostri anno quarto.

1 Consulter, au sujet de la répudiation de Marie de Montpellier, qui a motivé ces trois bulles d'Innocent III, mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, 28. — Je demande presque pardon d'avoir à me citer si fréquemment moi-même. Mais l'ouvrage auquel je renvoie est encore le seul où l'on puisse rencontrer la synthèse historique des documents de cette première partie du *Mémorial*. — Cf. De Grefeuille, *Hist. de Montp.*, I, 50.

XXXVIII.

ITEM EJUSDEM AUXITANENSI CAPITULO, SUPER EODEM NEGOCIO.

(Mem., fol. 16 v°. — 28 decembr. 1201).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Auxitanensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram, dilecto filio nobili viro Guillelmo, domino Montispessulani, conquerente, pervenit, quod nobilis vir comes Convenarum, filiam ejus, quam duxerat in uxorem, abjecit, eam nolens maritali affectione tractare. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus, si rem noveritis ita esse, memoratum comitem, ut uxorem suam, quam abjecit illicite, revocet, et eam maritali affectione pertractet, monere attentius ac inducere procuretis, et, si necesse fuerit, eum ad hoc per excommunicationis sententiam, appellatione remota, cogatis; si vero in sua duxerit contumacia persistendum, in locis illis ad que ipse pervenerit, eo presente divina interdicatis officia, remoto appellationis obstaculo, celebrari. Quod si nec sic potuerit ad uxoris sue receptionem induci, nos in eum manus nostras curabimus aggravare.

Datum Anagnie, v kal. januarii, pontificatus nostri anno quarto.

XXXIX.

ITEM EJUSDEM CAPITULO THOLOSANO, SUPER EODEM NEGOCIO.

(Mem., fol. 16 v°. — 28 decembr. 1201).

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Tholosano, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram, dilecto filio nobili viro Guillelmo, domino Montispessulani, conquerente, pervenit, quod nobilis vir comes Convenarum, filiam ejus, quam duxerat in uxorem, abjecit, eam nolens maritali affectione tractare. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus, si rem noveritis ita esse, memo-

ratum comitem, ut uxorem suam, quam abjecit illicite, revocet, et eam maritali affectione pertractet, monere attentius ac inducere procuretis, et, si necesse fuerit, eum ad hoc per excommunicationis sententiam, appellatione remota, cogatis; si vero in sua duxerit contumacia persistendum, in locis illis ad que ipse pervenerit, eo presente divina interdicatis officia, remoto appellacionis obstaculo, celebrari. Quod si nec sic potuerit ad uxoris sue receptionem induci, nos in eum manus nostras curabimus aggravare.

Datum Anagnie, v kal. januarii, pontificatus nostri anno quarto.

II. — DE PACTIS EPISCOPORUM MAGALONENSIUM ET DOMINORUM MONTISPESSULANI.

XL.

DE CONVENIENTIA QUE FUIT INTER GOTAFRIDUM ET DOMINUM GUILLELMUM.

(Mem., fol. 19 r°. — 20 decembr. 1090 [1]).

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice incarnationis M.XC, inditione XIII, XIII kalendas januarii. Placitum factum est inter Gotafridum, Magalonensem episcopum, et Guillelmum de Monte peslier, filium Ermengarde, et Berengarium de Turreves. Guirpivit autem Guillelmus de Munt pesler ad Gotafredum episcopum ecclesiam Sancte Marie de Mont peslier, et clericos, ut libere in potestate sua et in ordinatione

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCIII, d'après le manuscrit d'Aubais 82, et *Gall. christ.* VI, *Instrum.*, col. 352. — Le seigneur de Montpellier Guillem V abandonne par cette charte à l'évêque de Maguelone Godefrid les églises de Notre-Dame et de Saint-Denis; et partage avec lui divers droits féodaux. J'ai déjà publié ce document, en 1881, parmi les Pièces justificatives de mon édition du *Catalogus episcoporum Magalonensium* d'Arnaud de Verdale, p. 176, selon le texte du Cartulaire de Maguelone, conforme d'ailleurs à celui du *Mémorial*, sauf une légère variante de date, imputable à une omission du copiste. Le libellé qui s'en trouve dans les Preuves de l'*Histoire générale de Languedoc* est moins correct.

sua sint et successorum ejus, secundum clerum et secundum canones; similiter et alias ecclesias et clericos, et justicias eorum. Et guirpivit predictus Guillelmus eidem episcopo Gotafrido ecclesiam de Mont peslairet, libere in potestate et ordinatione sua et successorum suorum, cum cimiteriis et apendiciis, et alodio, sicut constituunt canones, et cum tercia parte decime. Insuper et de toto honore, quem Petrus Liacas et Guido, filius ejus, habuerunt de alode Sancti Petri et tenuerunt, guirpivit Guillelmus duas partes ex integro, ubicumque sit aliquid de ipso honore, excepto infra ipsos vallatos et ipsos muros de Munt peslier. Quicquid autem infra ipsos vallatos, vel infra ipsos muros est, et terciam partem de eo quod foris vallatos et foris muros de Munt peslier est, de ipso honore Petri Liacas, dedit Gotafridus episcopus Guillelmo de Munt pesler. Et pro ipsa tercia parte de honore Petri Liacas, que foris vallatos et muros est, et pro toto illo quod de ipso honore Petri Liacas, infra vallatos et muros est, dedit Guillelmus de Munt peslier Gotafrido episcopo M.CCC solidos Mergoriensis monete. Et juravit ipsi Gotafrido episcopo totum honorem, quem tenebat de Sancto Petro, vel in antea cum consilio ipsius Guillelmi adquirere posset, ut ipse de toto ipso honore sancti Petri episcopo Gotafrido non tolleret, nec homo, nec femina per suum consilium, vel per suum adjutorium, vel per suum malum ingenium. Sic juravit Guillelmus de Mont pesler Gotafrido episcopo et omnibus successoribus ejus catholicis; et sic jurare debent heredes sui, qui honorem suum habuerint, episcopis, et similiter canonicis de comunia. Insuper juravit predictus Guillelmus canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris, totam comuniam Sancti Petri Magalonensis, et thesaurum et honorem, et omnia que ad ipsam pertinent comuniam, sicut nunc habent, vel in antea juste adquirere poterunt: totum juravit ipsis canonicis, qui presentes sunt, et futuris, ut ipse non tollat, nec tollere, nec fraudare, homini vel femine consentiat, de omnibus que ad ipsam comuniam pertinent, vel pertinebunt; et si homo vel femina esset, qui tollere vellet, aut tolleret de his que ad ipsam comuniam pertinent, per fidem, sine engano et omni malo ingenio, adjutor esset clericis Magalonensibus, comonitus per prepositum, vel per archidiaconos Magalonenses, ad honorem et proficuum sancti Petri.

De toto honore, quem Petrus Liacas et Guido et filius ejus Guillelmus, de alodio sancti Petri tenuerunt, sicut supra scriptum est, de foris vallos de Munt peslier, dedit unam terciam partem Gotafridus episcopus Guillelmo de Munt peslier; et Guillelmus de Munt pesler reliquit episcopo Gotafrido duas alias partes; et de ipsis duabus unam retinuit ex integro episcopus, et aliam dedit Berengario de Turreves, cum consilio Guillelmi de Munt pesler; et Berengarius de Turreves guirpivit duas episcopo, unam quam sibi retinuit episcopus, et aliam dedit Guillelmo de Munt pesler, cum consilio Berengarii. Fecit insuper Gotafridus episcopus convenientiam Guillelmo de Munt pesler, et Guillelmus episcopo, ut quandocumque Bernardus Adalfredi voluerit convenire cum episcopo de fevo de Mont peslairet, Gotafridus episcopus donet Bernardo Alafredi totam terciam partem de omni edificio, facto, vel faciendo, in Monte peslaireto, excepto de ecclesia et de apenditiis, que, secundum canones, Ecclesie esse debent; et quartam de mansis et apennariis, qualem habuit Alafredus, pater suus. Dabit ei episcopus totam terciam partem in ipso toto edificio de Montepeslaireto, sicut scriptum est, de omni lesda, et de tolneo et placitis de hominibus laicis qui habitaverint in toto terminio de Munt peslairet, exceptis de hominibus qui habitaverint in apenditiis ecclesie. Et quandocumque Bernardus Alafredi pro ista convenientia cum episcopo convenerit, dabit episcopus Guillelmo de Mont pesler aliam terciam totam partem de toto edificio, facto, vel faciendo, in toto terminio de Monte peslaireto, excepto de ecclesia et apenditiis ecclesie, et excepto de cabmansis, et excepto usatico, qualem habuit Arnardus episcopus in toto Monpeslaireto et in terminio ejus, et excepto eo quod habebat Petrus de Lunaz in suo dominio, antequam placitaret cum Guillelmo. De omnibus aliis, sicut scriptum est, de lezda, de tolneo et placitis, de omnibus his terciam partem dabit Gotafridus episcopus Guillelmo de Mont pesler, tali convenientia, ut Guillelmus fidelis sit Gotafrido episcopo de sua parte, et ut Guillelmus Montem peslairetum edificandum non disturbet, sed pocius edificet, et edificare adjuvet sine enganno, quando episcopus voluerit et commonuerit. Retinet autem episcopus in toto edificio de Monte peslairet, facto, vel faciendo,

terciam partem de lezda, de tolneo et placitis omnibus, et ecclesiam et clericos, et ad ecclesiam pertinentia, in libera potestate et ordinatione; et vicarium suum in sua parte de toto edificio de toto Monpeslaireto retinet, et donat Gotafridus episcopus de honore de Monte peslairet convenientiam, ut, si episcopus Gotafridus moreretur antequam completa esset supradicta convenientia, ad Guillelmum ex parte episcopi, vel ad episcopum ex parte Guillelmi, successores episcopi adimplerent supradictam convenientiam ad Guillelmum, vel ad heredes suos, sine alia peccunia, et Guillelmus predictam convenientiam, et heredes sui, episcopo et successoribus suis, et canonicis, sine alio placito de honore et de peccunia.

XLI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, PROMISSUM GOTAFRIDO, ET INFEODATIO DOMINI GUILLELMI.

(Mem., fol. 19 v°. — 1090-1093 [1]).

Audi, tu Gotafride, Magalonensis episcope: ego Guillelmus, filius Ermengarde, de ista hora in antea fidelis ero sancto Petro et Ecclesie Magalonensi, de omnibus que hodie habet ipsa Ecclesia, que ad ipsam comuniam pertinent, in thesauro et in omnibus causis que ad ipsam comuniam pertinent, de omnibus que hodie habet, vel in antea habebit, ut non tollam ex ipsis causis de ipsa comunia canonicis sancti Petri, qui hodie vivunt, vel in antea futuri sunt, me sciente; et si nesciens facerem, infra duos menses *captalment o emendarai* plus quam scirem. Et si homo aut femina supradictam communiam destruere vellet, aut res de ipsa communia tolleret, commonitus aut per prepositum, aut per aliquem de archidiaconis, fideliter adjutor ero ad retinendum et recuperandum ad sanctum Petrum, sicut hic scriptum est, et clericus legere et intelligere hoc potest, sine enganno. Sic ego tenebo et servabo sine omni enganno, me sciente. Et tibi, Gotafride episcope, de toto honore quem hodie habes

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.* II, Pr. CCCIII, d'après le manuscrit d'Aubais, 82, et *Gall. christ.* VI, *Instrum.*, col. 352. Ce serment fait suite, avec le reste, au document XL. Gariel l'a tronqué dans le *Series præsulum Magalonensium*, I, 123. Voy. mon *Arnaud de Verdale, évêque et chroniqueur*, p. 178.

et habere debes, vel in antea cum meo consilio adquireres, non tollam aliquid, nec homo, vel femina per meum consilium, vel per meum consensum. Sic Deus me adjuvet, et iste reliquie sancte.

Postea, Guillelmo petente ut episcopus illi daret feudum sancti Petri, quod ipse, vel antecessores ejus tenuerant, quia propter invasionem honoris sancti Petri, et propter malefacta que episcopo et clericis fecerat, tocius sui beneficii reatum incurrerat, et per judicium episcoporum, Petri, Aquensis archiepiscopi, et Ugonis, Gratianopolitani episcopi, et Desiderii, Cavelliensis episcopi, et Gotafredi, Magalonensis episcopi, nec non et Poncii, prepositi canonicorum Magalonensium, et Alcherii, Lutevensis archidiaconi, et laicorum, idem beneficium perdiderat, antequam daret ei episcopus, dixit ad eum : Cognoscis tu, quod melius beneficium habeas de me et de sancto Petro, quam de alio seniore, et cognoscis quod melius sis homo de sancto Petro et de me, quam de alio seniore ? Respondit Guillelmus : Cognosco. Iterum dixit episcopus : Refutas tu Deo et sancto Petro et michi ecclesiam Sancte Marie de Monte pessulano, cum omnibus clericis, et ecclesiam de Monte peslaireto, cum cimiterio et omnibus appenditiis et alodio, et tercia parte decime, et omnibus clericis ejusdem ville, et duas tercias partes de fevo quod tenuit Petrus Liacas de sancto Petro extra vallatos Montispessulani ? Respondit Guillelmus : Refuto. Tunc episcopus dedit ipsi Guillelmo in integrum omne fevum antecessorum ipsius Guillelmi, quod habuerunt de sancto Petro, preter ecclesiam Sancte Marie de Monte pessulano et preter ecclesiam de Monte peslaireto, cum omnibus ad eam pertinentibus, et preter omnes alias ecclesias, et preter decimas et clericos omnes, et justiciam eorum ; et dedit eidem Guillelmo totum illud de fevo Petri Liacas, quod est infra vallatos et muros Montis pessulani, et reliquam terciam partem de eodem feudo in omnibus locis extra muros et vallatos ejusdem Montis pessulani. Preterea convenit episcopus eidem Guillelmo, quod daret ei terciam partem novorum edificiorum, que facta sunt, vel erunt facta in Monte peslaireto, quando Bernardus Alafredi concordaverit cum episcopo ipso, excepta ecclesia et cimiteriis ejus et apenditiis, et alodio, et tercia parte decime, et exceptis campmansis, et omnibus his que Arnaldus

episcopus tenuit in eadem villa in suo dominicatu, et exceptis his que Petrus de Lunaz tenebat in suo dominicatu antequam placitaret cum Guillelmo. Insuper condonavit episcopus omnes offensas, et hec omnia ei dedit, et offensas condonavit, ea lege et conditione, ut sibi non sit infidelis, ut hactenus fuit, et servitium debitum sibi non subtrahat, sicut antea fecit, sed ut ipse Guillelmus debitum servitium reddat episcopo et successoribus ejus, et sit ei fidelis et Ecclesie Magalonensi, et ipse et successores sui. Sic dedit Guillelmo, ad honorem Dei et sancti Petri, et omnium clericorum, et ad salutem sui ordinis. Huic placito interfuerunt prepositus Poncius, et Bertrandus nepos ejus, et Augerius archidiaconus, et Raimundus Guillelmi archidiaconus, Deodatus subdiaconus, Poncius Gaucelmi, Ugo de Castello novo, et multi ejusdem Ecclesie clerici alii; preterea laici Guillelmus Ermengaudi, et Guillelmus Arnaldi, Ermengaudus de Pinna, Berengarius de Turreves, Berengarius de Vallauches, et plures alii.

Postea vero, anno Dominice incarnationis M° XC. III, VIII kalendas maii, dominica *Quasi modo geniti*, in ecclesia beati Nicholai reliquit ex integro omnes ecclesias et decimas, quas vel ipse in proprio tenebat, aut alii per eum, et hoc non cohactus, sed spontanea et libera sua voluntate, pro remissione peccatorum.

XLII.

ITEM SACRAMENTUM FACTUM GALTERIO, MAGALONENSI EPISCOPO, A DOMINO GUILLELMO, SUPER FIDELITATE.

(Mem., fol. 19 v°. — Circ. 1110 [1]).

Audi, tu Galteri, Magalonensis episcope: ego Guillelmus de Monte pessulano, filius Guillelmi de Monte pessulano, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo, nec femina, meo consilio, vel meo ingenio. Et, si in illo honore,

[1] Formule un peu différente de celle du serment prêté à l'évêque Godefrid dans la pièce précédente, et qu'on va voir se reproduire périodiquement. L'association plus accentuée de l'idiome vulgaire au latin en augmente l'intérêt. — Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCIII. — Ce serment a été fait, vers 1110, à l'évêque de Maguelone Galtier par Guillem V, son vassal, pour la seigneurie de Montpellier. On s'expliquera l'origine de cette vassalité en consultant mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, x, et mon édition du *Catal. episc. Magal.* d'Arnaud de Verdale, p. 48.

quem tu hodie habes et possides, et canonici Magalonenses habent et possident in communia, vel in antea tu adquisieris meo consilio, et canonici similiter meo consilio adquisierint, ego Guillelmus tollerem, vel foris factum ibi facerem, cum tu *m'en commonras* per sacramentum, vel, si tu presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, consilio capituli Magalonensis, *m'en commonra* per sacramentum, infra XL dies *captalment o rendrai o te emendarai*, vel ad tuam *merce m'en contenrai*, et *a la merce* canonicorum similiter. Et si homo, vel femina, in illo honore quem tu habes et possides, et commonia habent et possident, vel in antea tu meo consilio adquisieris, et canonici similiter meo consilio adquisierint, tibi, vel canonicis, aliquid tolleret, vel foris factum faceret, si per me illud rederzere nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu *m'en commonras* per sacramentum, aut, si tu presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, cum consilio capituli Magalonensis, *m'en commonra* per sacramentum, tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero, sine inganno. Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo, sine omni inganno, me sciente, tibi, Galteri, Magalonensis episcope, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris. Sic Deus me adjuvet, et iste sancte reliquie.

Testes autem hujus sacramenti sunt Petrus de Centrairanicis, Petrus Arnardi, Petrus Mandamenta, Ugo de Castro novo, Johannes Arnaldus archidiaconus, Raimundus Decanus Puscariensis, Berengarius Lamberti, Faiditus.

XLIII.

MODUS COMPOSITIONIS FACTE INTER EPISCOPUM R[AIMUNDUM] ET ECCLESIAM MAGALONENSEM, ET DOMINUM GUILLELMUM.

(Mem., fol. 20 r°. — Sept. 1140 [1] ?)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, anno ab incarnatione ejus M° C° XL°, facta est concordia amicabili pacto inter R[aimundum] episco-

[1] Cf. *Histoire gén. de Lang.*, II, Pr. CCCCXLVIII, d'après un manuscrit du Trésor des Chartes. — Transaction entre l'évêque de Maguelone Raimond Ier et le

pum et Ecclesiam Magalonensem, et Guillelmum, dominum Montis pessulani, filium Hermesendis, de controversiis, quas adversus eum episcopus et Ecclesia habebant.

Prima controversia erat de territorio quod vocant Paludem, et castro ibi edificato; de qua controversia ita terminatum est, ut predictus Guillelmus totum territorium, et castrum quod ibi construitur, cum melioramentis que ibi fient, in pace perpetuo, tam ipse, quam successores ejus, ad feudum de Magalonensi Ecclesia habeant, et sine omni inquietudine deinceps possideant, sicut umquam ipse, vel pater suus, melius visi sunt habuisse et possedisse. Sciendum tamen est, quod, quandiu villa Montispessulani et castrum de Palude unius domini fuerint, unum hominium ipse dominus episcopo Magalonensi faciat, et unum sacramentum episcopo et Ecclesie. Si vero predictos honores, videlicet villam Montispessulani et castrum de Palude, inter duos dominos dividi contigerit, unusquisque eorum hominium episcopo faciet, et episcopo et Ecclesie unum sacramentum. Si vero Guillelmus, dominus Montispessulani, vel ille qui fuerit dominus castri de Palude, in eodem castro capellam fabricare voluerit, episcopus et canonici Magalonenses eam decantari competenter et honeste facere debent et consecrari. Predictus vero Guillelmus dabit ydoneum stare sacerdoti, juxta ipsam ecclesiam.

De duobus molendinis, in Palude modo constructis, vel si alibi transponerentur, his penitus destructis, donet integram decimam comunie beati Petri. Si vero nova molendina extruerentur in eodem terminio, his duobus remanentibus, sed deteriorationem recipientibus, detrimentum decime quod pateretur communia beati Petri propter nova molendina, ex novis molendinis resarciatur.

De portu ita dictum est, quod naute liberam habeant facultatem appellendi Tavanum, vel ad portum de Latis, si voluerint; et si in portu de Latis, propter loci securitatem, remanere voluerint, nullo modo

seigneur de Montpellier Guillem VI, au sujet de droits féodaux jusque là contestés, dans le territoire de Lattes particulièrement, et quant à l'exercice de la juridiction ecclésiastique. Voy., comme moyen d'interprétation, les pages 70 et 172-176 de mon édition du *Catalogus* d'Arnaud de Verdale, et Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 110.

prohibeantur, sed Guillelmus, dominus Montispessulani, vel homines ipsius, vel dominus castri de Palude, non auferant suum censum Ecclesie Magalonensi, nec in auferendo opem, vel consilium prebeant.

De hominibus, qui sunt, vel debent esse homines beati Petri, retinentes, vel retinere volentes mansos et honores beati Petri, qui intraverunt, vel intraverint Montempessulanum, causa inhabitandi, ita dictum est, ut, vel redeant ad mansos et honores beati Petri, existentes homines ipsius, ibique agriculture insistentes, in perpetuum remaneant; vel, si redire noluerint ad mansos vel honores quos habent de sancto Petro, substituant unum de liberis, vel consanguineis suis, cui donent honorem, quem habent de sancto Petro; isque fungatur ruralibus obsequiis, et sit homo beati Petri, et in honore, vel manso commoretur; vel, si neutrum facere voluerint, liceat eis predictos mansos, vel honores, cum consilio canonicorum, alienare, vel honorem omnino relinquere.

De clericis a Magalonensi Ecclesia ordinatis, et de receptis, divina officia in episcopatu per licentiam Magalonensis Ecclesie exercentibus, Guillelmus, vel successores ejus, contra sacros canones justiciam non faciant.

De honoribus et possessionibus de Monpeslaireto ita dictum est, quod, sicut Guillelmus quondam dominus Montispessulani, filius Hermengardis, pater hujus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace, cum G[alterio] quondam Magalonensi episcopo, et ipse Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Hermesendis, melius visus est habuisse et tenuisse in pace, cum ipso Galterio et Raimundo, Magalonensibus episcopis; et quemadmodum Galterius quondam Magalonensis episcopus melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo quondam domino Montispessulani, filio Ermengardis, ac etiam G[alterius] et R[aimundus], Magalonenses episcopi, melius visi sunt habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermesendis, ita unusquisque habeat suas tenedos in pace.

Preterea predictus Guillelmus et heres ejus faciat sacramentum episcopo et Ecclesie Magalonensi, sicut continetur in sacramentali, quod ipse fecit Galterio quondam Magalonensi episcopo.

Acta sunt hec, anno supradicto, mense septembri, apud Montempessulanum, in domo et claustro Sancti Firmini, presente domino Raimundo, Magalonensi episcopo, et in presenti carta, ut supra scriptum est, laudante et confirmante, et similiter facientibus ac ibidem confirmantibus Petro Lombardi, Magalonensis Ecclesie priore, et Raimundo sacrista, et archidiaconibus Gauzelmo, Arnaldo, atque Poncio Lamberti, et etiam maxima parte canonicorum claustralium, et omnibus fere obedientialibus canonicis, qui ad hoc faciendum et corroborandum unanimiter convenerant.

Hujus rei testes sunt Raimundus Petri de Agange, Dalmacius de Castriis, Armandus de Omellacio, Petrus de Monteferrario, Petrus de Flexo, Poncius de Silviniaco, Guillelmus Ebrardi, Raimundus Ebrardi, et Bernardus Ebrardi fratres, Guillelmus Rufus de Berniz, Olricus Adalguerius, Guillelmus Urbani, Guillelmus Litterici, Atbrandus, Bernardus Lanberti, Stefanus Pannol, Guiraldus Boteta, Petrus Guinamandus, Bernardus Vinumfranc, Guillelmus Constancius, Arnardus Girbaldi, Girbertus Silvestri, Johannes Birtulfus, Petrus Vinumfranc, Johannes de Uzoire, Petrus de Bonus solacius, Guillelmus de Bello podio, Guillelmus Malenutritus, et Durantus, qui hec scripsit.

XLIV.

ITEM COMPOSITIO SIMILIS INTER EOSDEM.

(Mem., fol. 20 v°. — Sept. 1140. — 15 febr. 1151 [1]).

Anno Dominice incarnationis M° C° XL°, mense septembri, facta est concordia amicabili pacto inter Raimundum episcopum et Ecclesiam Magalonensem, et Guillelmum, Montispessulani dominum, filium Ermesendis, de controversiis, quas adversus eum episcopus et Ecclesia Magalonensis habebant.

Prima controversia erat de territorio quod vocant Paludem, et castro ibi edificato; de qua controversia ita terminatum est, ut predictus Guillelmus

[1] Ratification de la précédente transaction par l'évêque de Maguelone Raimond Ier et par le seigneur de Montpellier Guillem VII.

totum territorium, et castrum quod ibi construitur, cum melioramentis que ibi fient, in pace perpetuo, tam ipse, quam successores ejus, ad feudum de Magalonensi Ecclesia habeant, et sine omni inquietudine deinceps possideant, sicuti umquam ipse, vel pater suus, melius visi sunt habuisse et possedisse. Sciendum tamen est quod, quandiu villa Montispessulani et castrum de Palude unius domini fuerint, unum hominium ipse dominus episcopo Magalonensi faciat, et unum sacramentum episcopo et Ecclesie. Si vero predictos honores, videlicet villam Montispessulani et castrum de Palude, in eodem castro inter duos dominos dividi contigerit, unusquisque eorum hominium episcopo faciat, et episcopo et Ecclesie unum sacramentum. Si vero Guillelmus, dominus Montispessulani, vel ille qui fuerit dominus castri de Palude, in eodem castro capellam fabricare voluerit, episcopus et canonici Magalonenses eam decantari competenter et honeste facere debent et consecrari. Predictus vero Guillelmus dabit ydoneum stare sacerdoti, juxta ipsam ecclesiam.

De duobus molendinis, in Palude modo constructis, vel si alias transponerentur, his penitus destructis, donet integram decimam communie beati Petri. Si vero nova molendina extruerentur in eodem terminio, his duobus remanentibus, sed deteriorationem recipientibus, detrimentum decime quod pateretur communia beati Petri, propter nova molendina, ex novis molendinis resarciatur.

De portu ita dictum est, quod naute liberam habeant potestatem appellendi Tavanum, vel ad portum de Latis, si voluerint; et si in portu de Latis propter securitatem loci remanere voluerint, nullo modo prohibeantur; sed Guillelmus, dominus Montispessulani, vel homines ipsius, vel dominus castri de Palude, non auferant suum censum Ecclesie Magalonensi, nec in auferendo opem, vel consilium prebeant.

De hominibus qui sunt, vel esse debent homines beati Petri, retinentes, vel retinere volentes mansos et honores beati Petri, qui intraverunt, vel intraverint Montem pessulanum, causa inhabitandi, ita dictum est, ut, vel redeant ad mansos et honores beati Petri, existentes homines ipsius, ibique agriculture insistentes, in perpetuum remaneant, vel, si redire noluerint ad mansos et honores quos habent de sancto

Petro, substituant unum de liberis, vel de consanguineis suis, cui donent honorem, quem habent de sancto Petro; isque fungatur ruralibus obsequiis, et sit homo beati Petri, et in honore, vel manso commoretur; vel, si neutrum facere voluerint, liceat eis predictos mansos, vel honores, consilio canonicorum, alienare, vel honorem omnino relinquere.

De clericis a Magalonensi Ecclèsia ordinatis, et de receptis, divina officia in episcopatu per licentiam Magalonensis Ecclesie exercentibus, Guillelmus, vel successores ejus, contra sacros canones justiciam non faciant.

De honoribus et possessionibus de Monpestlaireto ita dictum est, quod, sicut Guillelmus quondam dominus Montispessulani, filius Ermengardis, pater hujus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace, cum, Galterio, quondam Magalonensi episcopo, et ipse Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Ermesendis, melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Galterio et Raimundo, Magalonensibus episcopis, et quemadmodum Galterius quondam Magalonensis episcopus melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo quondam Montispessulani domino, filio Hermengardis, ac etiam ipse Galterius et Raimundus, Magalonenses episcopi, melius visi sunt habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermesendis, ita unusquisque habeat suas tenedos in pace.

Preterea predictus Guillelmus et heres ejus faciat sacramentum episcopo et Ecclesie Magalonensi, sicut continetur in sacramentali, quod ipse fecit Galterio quondam Magalonensi episcopo.

Hec, ut supra scripta sunt, laudaverunt et confirmaverunt dominus Raimundus, Magalonensis episcopus, et Ricardus prior, archidiacones Gauzelmus, Arnaldus et Poncius, Bertrandus sacrista, archipresbiteri Johannes atque Raimundus, et totus conventus Magalonensis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sybilie, in ipso capitulo Magalonensi, xv kal. marcii, anno Dominice incarnationis M° C° L° I°, sub presentia Bernardi de Andusia minoris, Raimundi Gauzelmi de Lunello, Petri de Vezenobre, Bernardi de Sancto Justo, Petri de Flexo, et Petri de Flexo, nepotis ejus, Petri de Veiruna, Raimundi de Monteferrario, et Sicardi,

fratris ejus, Petri de Monteferrario, Poncii de Mesua, Guillelmi Litterici et Guillelmi Litterici, filii ejus, Atbrandi, Guillelmi Urbani, Guillelmi Girbaldi, Guillelmi de Texeriis, Guillelmi Petri bajuli, Bruni de Tolosa, Petri de Casa, Petri Amati, Berengarii Lamberti, et Maurini draperii, generis ejus, et Duranti notarii, qui hec scripsit.

XLV.

ITEM COMPOSITIO SIMILIS INTER EOSDEM.

(Mem., fol. 21 r°. — Septembr. 1140 — jun. 1161 [1].)

Anno Dominice incarnacionis M° C° XL°, mense septembris, facta est concordia amicabili pacto inter Raimundum episcopum et Ecclesiam Magalonensem, et Guillelmum, Montispessulani dominum, filium Ermesendis, de controversiis, quas adversus eum episcopus et Ecclesia Magalonensis habebant.

Prima controversia erat de territorio quod vocant Paludem, et castro ibi edificato; de qua controversia ita terminatum est, ut predictus Guillelmus totum territorium, et castrum quod ibi construitur, cumælioramentis que ibi fient, in pace perpetua, tam ipse quam successores ejus, ad feudum de Magalonensi Ecclesia habeant, et sine omni inquietudine deinceps possideant, sicuti umquam ipse, vel pater suus, melius visi sunt habuisse et possedisse. Sciendum tamen est, quod, quandiu villa Montispessulani et castrum de Palude unius domini fuerint, unum hominium ipse dominus faciat episcopo Magalonensi, et unum sacramentum episcopo et Ecclesie. Si vero predictos honores, videlicet villam Montispessulani et castrum de Palude, inter duos dominos dividi contigerit, unusquisque eorum hominium episcopo faciat, et episcopo et Ecclesie unum sacramentum. Si vero Guillelmus, dominus Montispessulani, vel ille qui fuerit dominus castri de Palude, in eodem castro capellam fabricare voluerit, episcopus et canonici Magalonenses eam decantari compe-

[1] Autre ratification de la même transaction, par l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur I[er] et le seigneur de Montpellier Guillem VII; nouvelle preuve de l'importance qu'y attachaient les deux pouvoirs.

tenter et honeste facere debent et consecrari. Predictus vero Guillelmus dabit ydoneum stare sacerdoti, juxta ipsam ecclesiam.

De duobus molendinis in Palude modo constructis, vel si alias transponerentur, his penitus destructis, donet integram decimam comunie beati Petri. Si vero nova molendina extruerentur in eodem terminio, his duobus remanentibus, sed deteriorationem recipientibus, detrimentum decime, quod pateretur comunia beati Petri propter nova molendina, ex novis molendinis resarciatur.

De portu ita dictum est, quod naute liberam habeant potestatem appellendi Tavanum, vel ad portum de Latis, [si voluerint; et si in portu de Latis] propter securitatem loci remanere voluerint, nullo modo prohibeantur; sed Guillelmus, dominus Montispessulani, vel homines ipsius, vel dominus castri de Palude, non auferant suum censum Ecclesie Magalonensi, nec in auferendo opem, vel consilium prebeant.

De hominibus qui sunt, vel esse debent homines beati Petri, retinentes, vel retinere volentes mansos et honores beati Petri, qui intraverunt, vel intraverint Montempessulanum, causa inhabitandi, ita dictum est, ut, vel redeant ad mansos et honores beati Petri, existentes homines ipsius, ibique agriculture insistentes in perpetuum remaneant, vel, si redire noluerint ad mansos et honores quos habent de sancto Petro, substituant unum de liberis, vel consanguineis suis, cui donent honorem, quem habent de sancto Petro; isque fungatur ruralibus obsequiis, et sit homo beati Petri, et in honore, vel manso commoretur; vel, si neutrum facere voluerint, liceat eis predictos mansos, vel honores, consilio canonicorum alienare, vel honorem omnino relinquere.

De clericis a Magalonensi Ecclesia ordinatis, et de receptis, divina officia in episcopatu per licentiam Magalonensis Ecclesie exercentibus, Guillelmus, vel successores ejus, contra sacros canones justiciam non faciant.

De honoribus et possessionibus de Monpeslaireto ita dictum est, quod, sicut Guillelmus quondam dominus Montispessulani, filius Ermengardis, pater hujus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace, cum Galterio quondam Magalonensi episcopo, et ipse Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Ermesendis, melius visus est habuisse et tenuisse in pace

cum Galterio et Raimundo, Magalonensibus episcopis, et sicut dictus jam Guillelmus Montispessulani, filius Ermesendis, et ejus filius Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Sibilie, quisque eorum melius est visus habuisse et tenuisse in pace cum Raimundo, Magalonensi episcopo, et quemadmodum Galterius quondam Magalonensis episcopus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, quondam Montispessulani domino, filio Ermengardis, ac etiam ipse Galterius et Raimundus, Magalonenses episcopi, melius visi sunt habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, Montispessulani domino, filio Ermesendis, ac etiam Raimundus, Magalonensis episcopus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, Montispessulani domino, filio Sibilie, ita unusquisque habeat suas tenedos in pace.

Preterea predictus Guillelmus et heres ejus faciat sacramentum episcopo et Ecclesie Magalonensi, sicut continetur in sacramentali, quod ipse fecit Galterio, quondam Magalonensi episcopo.

Hec, ut supra scripta sunt, laudaverunt et confirmaverunt dominus Johannes, Magalonensis episcopus, et Raimundus prior, et Bernardus Gaucelmi prepositus, archidiacones Poncius, Fulcrandus, Bertrandus sacrista, archipresbiteri Johannes, Bernardus, et totus conventus Magalonensis, Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sibilie, in ipso capitulo Magalonensi, anno incarnacionis Domini M. C. LXI, mense junii, in presentia Guillelmi de Murles, Bernardi de Espairo, Bernardi Rainaldi, Raimundi de Nizes, Petri de Carnas, Bertrandi Aerradi, Berengarii de Arciacio, Raimundi fratris ejus, Petri de Caslar, Guillelmi de Fleisio, Garsias, Guillelmi de Piniano, Alberti Valentini, Raimundi de Galazanicis, canonicorum Magalonensium, et aliorum quamplurium, Poncii de Monte lauro, Berengarii de Vallauques, Bertrandi de Monte lauro, Petri de La Veruna, Guillelmi de Arciacio, Poncii de Mesoa, Raimundi de Monte ferrario, Petri de Fleisio, Petri de Monte ferrario, Raimundi de Salviniaco, Guillelmi Leterici, Geraldi Atbrandi, magistri Maurini, Berengarii Lamberti, Guillelmi Petri, Raimundi de Narbona, Ademari, Aldeberti de Vales, Duranti Ysarni, Guillelmi Adalguerii, Petri Bruni Massot, Egidii de Petrona, Guillelmi Urbani, Poncii de Vallauques, et Fulconis, qui scripsit.

XLVI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS PROMISSUM RAIMUNDO, DOMINO MAGALONENSI EPISCOPO, A DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 21 v°. — Febr. 1152 [1].)

Audi, tu Raimunde, Magalonensis episcope: ego Guillelmus de Montepessulano, filius Guillelmi de Monte pessulano et Sibilie, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo nec femina meo consilio, vel meo ingenio; et si in illo honore quem tu hodie habes et possides, et canonici Magalonenses habent et possident in communia, vel in antea tu adquisieris meo consilio, et canonici similiter meo consilio adquisierint, ego Guillelmus tollerem, vel forifactum ibi facerem, cum tu *m'en commoras* per sacramentum, vel, si presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, consilio capituli Magalonensis, *m'en commonra* per sacramentum, infra XL dies *captalment o rendrai od o emendarai,* vel ad tuam *merce m'en contenrai,* et *a la merce* canonicorum similiter. Et si homo, vel femina, in illo honore quem tu habes et possides, et canonici habent et possident, vel in antea tu meo consilio adquisieris, et canonici similiter meo consilio adquisierint, tibi, vel canonicis, aliquid tolleret, vel forifactum faceret, si per me illud *rederzere* nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu *m'en commoras* per sacramentum, aut, si presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, cum consilio capituli Magalonensis, *m'en commonra* per sacramentum, tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero, sine enganno. Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo, sine omni enganno, me sciente, tibi, Raimunde, Magalonensis episcope, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris. Sic Deus me

[1] Serment fait à l'évêque de Maguelone Raimond Ier par le seigneur de Montpellier Guillem VII, identique, pour la formule, avec celui de Guillem V à l'évêque Galtier (voy. document XLII).

adjuvet et iste sancte reliquie. — Factum est hoc sacramentum apud Magalonam, in ecclesia beati Petri, super altare Beati Nicholai, anno ab incarnacione Domini M° C° L° II°, in mense febroarii.

Testes hujus sacramenti sunt Arnaldus archidiaconus, Gaucelmus archidiaconus, Poncius archidiaconus, Bertrandus sacrista, Johannes prior Sancti Firmini, Ugo de Marogol, Bernardus Bedocii, Guillelmus Eldini, Petrus Bertolfi, Bertrandus de Gigano, Guillelmus de Sobeiras, Petrus del Fleix, Bernardus Berengarii, Berengarius bajulus episcopi, Petrus de Solario, Poncius Bort, Guillelmus Vituli, Atbrandus, Guillelmus de Teric, Guillelmus Urbani, Berengarius Lambert, Maurinus, Guillelmus de Teixeiras, Poncius de Mesoa, Petrus de Monteferrario, Petrus de Cocono, qui hanc cartam scripsit.

XLVII.

ITEM SACRAMENTUM PROMISSUM A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, JOHANNI, MAGALONENSI EPISCOPO.

(Mem., fol. 21 v° et 22 r°. — Jun. 1161 [1].)

Audi, tu Johannes, Magalonensis episcope: ego Guillelmus, dominus Montis pessulani, filius Sibilie, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo nec femina meo consilio, vel meo ingenio. Et si in illo honore quem tu hodie habes et possides, et canonici Magalonenses habent et possident in communia, vel in antea tu adquisieris meo consilio, et canonici similiter meo consilio

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., DXXVIII, d'après un manuscrit du Trésor des Chartes.— Ce serment de fidélité, fait à l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur Ier par le seigneur de Montpellier Guillem VII, reproduit exactement celui qu'il avait prêté à l'évêque Raimond Ier, en février 1152, et dont la formule précède. Guillem VII avait changé de suzerain; la pratique féodale lui imposait une nouvelle marque de subordination. — J'ai fait connaître ailleurs l'évêque Jean de Montlaur Ier, dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, notamment dans ma monographie intitulée: *Maguelone sous ses évêques et ses chanoines*, et en dernier lieu, dans mon édition du *Catalogus episcoporum Magalonensium* d'Arnaud de Verdale, où figurent nombre de documents, jusque là inédits, le concernant. Le lecteur désireux de se renseigner pourra recourir à ces publications.

adquisierint, ego Guillelmus tollerem, vel forifactum ibi facerem, cum tu *me commonras* per sacramentum, vel, si presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, consilio capituli Magalonensis, *me commonra* per sacramentum, infra XL dies *cabalment o rendrai od o emendarai,* vel ad tuam *merce m'en contenrai,* et *a la merce* canonicorum similiter. Et si homo vel femina in illo honore quem tu habes et possides, et canonici habent et possident, vel in antea tu meo consilio adquisieris, et canonici similiter meo consilio adquisierint, tibi vel canonicis aliquid tolleret, vel forifactum faceret, si per me illud *redderzere* nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu *me commorras* per sacramentum, aut, si presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, cum consilio capituli Magalonensis, *me commonra* per sacramentum, tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero, sine enganno. Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo, sine omni enganno, me sciente, tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris. Sic Deus me adjuvet et iste sancte reliquie.

Hoc fuit factum, anno Dominice incarnationis M. C. LXI, mense junii, apud Magalonam, super altare Sancti Nicholai, in presencia Raimundi de Cassannaco prioris, Bernardi Gaucelmi prepositi, Poncii Lamberti et Fulcrandi archidiaconorum, Bertrandi sacriste, Johannis et Bernardi de Figaireto archipresbiterorum, Guillelmi de Murles, Bernardi de Spairone, Bernardi Rainaldi, Raimundi Nizez, Bertrandi Aerradi, Berengarii de Arsas, Raimundi fratris ejus, Petri de Caslar, Guillelmi de Flexio, Olrici, et aliorum quamplurium canonicorum; Poncii de Monte lauro, Bertrandi de Monte lauro, Berengarii de Vallauques, Petri de Veruna, Guillelmi de Arsazio, Poncii de Mesoa, Raimundi de Monte ferrario, Petri de Monte ferrario, Raimundi de Salviniaco, Guillelmi Leterici, Guiraudi Atbrandi, magistri Maurini, Berengarii Lamberti, Guillelmi Petri, Raimundi de Narbona, Aldeberti de Valles, Guillelmi Urbani, et Poncii de Vallauques.

XLVIII.

ITEM SACRAMENTUM FIDELITATIS, PROMISSUM JOHANNI, MAGALONENSI EPISCOPO, A DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 22 r°. — April. 1184 [1].)

Audi, tu Johannes, Magalonensis episcope: ego Guillelmus, dominus Montis pessulani, filius Matildis, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo nec femina meo consilio, vel meo ingenio. Et si in illo honore quem tu hodie habes et possides, et canonici Magalonenses habent et possident in communia, vel in antea tu adquisieris meo consilio, et canonici similiter meo consilio adquisierint, ego Guillelmus tollerem, vel forifactum ibi facerem, cum tu me *commonras* per sacramentum, vel, si presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, consilio capituli Magalonensis, me *commonra* per sacramentum, infra XL dies *cabalmen o rendrai od o emendarai,* vel ad tuam *merce m'en contenrai,* et ad mercedem canonicorum similiter. Et si homo, vel femina, in illo honore, quem tu habes et possides, et canonici habent et possident, vel in antea tu meo consilio acquisieris, et canonici similiter meo consilio acquisierint, tibi, vel canonicis, aliquid tolleret, vel forifactum faceret, si per me illud *rederzere* nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu me *commonras* per sacramentum, aut, si presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, cum consilio capituli Magalonensis, me *commonra* per sacramentum, tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero, sine enganno. Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo, sine omni enganno, me sciente, tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris. Sic Deus me adjuvet et iste sancte reliquie.

Hoc fuit factum anno Dominice incarnationis M. C. LXXX. IIII, mense

[1] Ici, c'est Guillem VIII, qui après avoir succédé à Guillem VII, fait hommage pour la seigneurie de Montpellier à son suzerain l'évêque de Maguelone Jean de Montlaur I[er]. Encore la même identité de formule. — Cf. De la Barre, *Spicilegium*, III, 548.

aprilis, apud Magalonam, super altare Sancti Nicholai, in presentia P. prepositi, Guillelmi Maurini archidiaconi, Guillelmi Raimundi archidiaconi, magistri Ricardi, Guillelmi Petri, Poncii Gaucelmi, P. de Brozeto, P. de Cocone, Ugonis de Ulmis, R. Guinot, P. de Piniano, P. de Lunello, P. de Castro novo, Poncii Almeraz, Poncii Garnerii, Guillelmi de Monte arnaldo, P. Raimundi, R. de Sanrezeri, Poncii de Cornone, J. de Monte lauro, Bremundi, Fulconis, Poncii de Cellis, Bertrandi sacriste, Olrici, Guillelmi de Flexio, R. d'Arboraz, Guillelmi de Lechas, P. de Alballanicis, R. de Vico, J. de Rocafolio, R. Petri de Agantico, P. Blancchez, Poncii Corni archipresbiteri, Bernardi Bisdocti, Bernardi Petri, Bertrandi Vidiani, Berengarii Balbi, Guidonis de Ventador, Guillelmi Rotberti, Guillelmi Ademari, R. de Sancto Bricio, Duranti de Lodeva, Aimerici, Guillelmi Adalguerii, Bernardi Bremundi, Bertrandi de Sancto Gervasio, P. Ricardi, Guillelmi de Brozeto, P. Corni archipresbiteri canonici, P. de Sancto Ypolito, Guillelmi de Mesoa, Stephani Bisdocti, J. Bertoldi, Guillelmi Olrici, Giraldi Atbrandi, R. de Centrairanicis, Guillelmi de Terico, R. Guillelmi de Piniano, Guillelmi de Fabricis, Bernardi Lamberti, R. Lamberti, Guillelmi Lamberti, Guillelmi Ugonis, Bernardi Austrini, magistri Guidonis, Francesc Martini de Gradu, R. Bernardi, Guillelmi Petri de Monte ferrario, Guillelmi Agullonis, et alii quamplures.

XLIX.

ITEM SACRAMENTUM FIDELITATIS, PROMISSUM GUILLELMO, MAGALONENSI EPISCOPO, A DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 22 r° et v°. — Novembr. 1193 [1].)

Audi, tu Guillelme, Magalonensis episcope: ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Matildis, ab ista hora in antea personam tuam non

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., LVII, d'après un manuscrit du Trésor des Chartes. — Changement d'évêque, changement de suzerain. Guillem VIII prête au successeur de Jean de Montlaur I[er], Guillem Raimond, un nouveau serment de fidélité pour sa seigneurie de Montpellier, mais toujours en répétant la formule stéréotypée au cérémonial, en vertu de laquelle, par obéissance au Décalogue vraisemblablement, il s'engage à ne tuer ni mutiler son supérieur.

capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo nec femina meo consilio, vel meo ingenio. Et si in illo honore quem tu hodie habes et possides, et canonici Magalonenses habent et possident in comunia, vel in antea tu acquisieris meo consilio, et canonici similiter meo consilio acquisierint, ego Guillelmus tollerem, vel forifactum ibi facerem, cum tu me *commonras* per sacramentum, vel, si presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis [tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis,] consilio capituli Magalonensis me *commonra* per sacramentum, infra XL dies *cabalmen o rendrai od o emendarai*, vel ad tuam *merce m'en contenrai*, et ad mercedem canonicorum similiter. Et si homo, vel femina, in illo honore, quem tu habes et possides, et canonici habent et possident, vel in antea tu meo consilio acquisieris, et canonici similiter meo consilio acquisierint, tibi, vel canonicis aliquid tolleret, vel forifactum faceret, si per me illud *rederzere* nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu me *commonras* per sacramentum, tibi et canonicis, aut, si presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, cum consilio capituli Magalonensis, me *commonra* per sacramentum, tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero, sine enganno. Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo, sine omni enganno, me sciente, tibi Guillelmo, Magalonensi episcopo, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris. Sic Deus me adjuvet, et iste sancte reliquie.

Hoc fuit factum, anno Dominice incarnacionis M° C° XC° III°, mense novembris, super altare Sancti Nicholai, in presentia domini Gregorii, Sancti Angeli cardinalis, apostolice sedis legati, et domini Berengarii, archiepiscopi Narbonensis, Gimundi archidiaconi Ilerdensis, Guidonis prepositi Magalonensis, B. sacriste, P. de Agrifolio archidiaconi, P. de Triatorio, B. de Buada, P. de Garrigis, B. Bedocii, G. de Brozeto, P. de Lunello, P. Bertrandi, Ugonis de Arsacio, G. Eldini, B. Tavel, G. Petri, Deodati, R. de Arboraz, P. de Albalanicis, P. Almeradi, Bremundi de Vezenobre, P. Remes, R. Alegre, B. de Castro novo, Ugonis de Monte lauro, G. de Cavalano, P. Gaucelmi, Bertrandi de Vabre, Petri de Monte ferrario,

Bertrandi de Sancto Gervasio, Juliani, Bertrandi de Maurino, Poncii Nigri, Berengarii de Calatorio, Guillelmi de Lechis, magistri Guillelmi, R. Vinoti, Poncii de Campo, Guillelmi de Sancto Juliano, Polcheti canonicorum, Guillelmi de Mesoa, Bertrandi de Canduranegues, Michaelis, Petri Luciani, Bernardi medici, Alieni, Mathei, Petri Felicis, Johannis de Ramas, Johannis Escobolier, R. Grimaut, Petri Raimundi de Campo, Bertrandi de Rovoira, Guillelmi Martini, et Poncii de Cornone, qui hec scripsit, et alii quamplures.

L.

TESTIMONIUM R[AIMUNDI], NEMAUSENSIS EPISCOPI, SUPER FEUDO VICARIE MONTISPESSULANETI.

Mem., fol. 23 r°. — Ineunte XII° seculo [1].

Raimundus, Nemausensis episcopus, in illa egritudine positus, in qua testamentum et divisionem suam fecit, dixit, et testimonium fecit in veritate, quod ipse vidit et audivit, quod Gotafredus, Magalonensis episcopus, donavit ad Bernardum Guillelmum, fratrem suum, in digito suo, et ad infantes suos, ad fevum, vicariam de Monte peslaireto, quam predictus episcopus habebat ibi; et laudavit et consiliavit ei aliam partem vicarie, quam habebat Bernardus Guillelmus de Bernardo Aranfredo, et furnos qui ibidem facti fuerint, et sextairalaticum, et lumbos, et quintalem, sicuti Guillelmus Aimoini quondam melius habuit et tenuit in Monte pessulano, et Bernardus, filius ejus, habebat ibi; ita dedit ad Bernardum et ad infantes suos in digito suo ad fevum. Et propter hoc fuit Bernardus predictus homo de predicto episcopo Gotafredo. Et propter hoc donum et consilium dedit illi Bernardus Guillelmi de avero suo. Hoc donum superius scriptum vidit Augerius archidiaconus, et Deodatus Mancipus, et Ebrardus, bajulus episcopi.

[1] Ce document a trait aux origines de la vicairie ou viguerie de Montpellier et de Montpelliéret, qu'expliqueront plus clairement les chartes subséquentes C et CI, auxquelles il aurait pu être annexé. Il existe ici, comme se rattachant au domaine épiscopal de Montpelliéret. C'est une attestation émanée de l'évêque de Nimes Raimond Guillem, concernant le don de la viguerie de Montpelliéret, fait à son frère Bernard Guillem par l'évêque de Maguelone Godefrid.

LI.

DONATIO, QUAM FECIT PETRUS DE LUNATIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER FEUVO MONTISPESSULANETI.

Mem., fol. 21 r° et v°. — Incert. ann. [1].

In nomine Domini. Hic est breve de dono quod fecit Petrus de Lunatis ad Guillelmum de Monte pessulano. Dono ego Petrus supra scriptus, et filius meus, qui vocatur Auztur, ipsum fevum de Monte peslairet, quem teneo et habeo per episcopum de Magalona. Sicut Deusde, avus meus, umquam melius habuit et tenuit, et aliquis homo de mea progenie, de episcopo Magalonensi, sic ego Petrus de Lunatis et filius meus, qui vocatur Auztor, prescripti, donamus totum ipsum honorem de Monpeslairet per fevum ad Guillelmum de Montepessulano, quantum habemus et habere debemus in ipsa villa supra scripta, et in ejus toto terminio, sicut Deusde, avus meus, umquam melius habuit et tenuit, aut aliquis homo de mea progenie, aut homines per me et per illos. Sicut superius scriptum est, sic ego Petrus de Lunatis et filius meus, nos prescripti, donamus totum istum honorem prescriptum tibi Guillelmo prescripto ad fevum, sine hominiatico per pariaticum; scilicet in tali tenore, quod nichil retinemus in toto isto feuvo, nisi tuum servicium. Et ego Petrus suprascriptus, et filius meus prescriptus, donamus istum fevum tibi Guillelmo, cum consilio Bernardi Aranfredi de Sobers. Et ego Petrus prescriptus dono istum fevum prescriptum tibi Guillelmo prescripto, in tali pacto deliberationis, quod nec ego, nec filius meus, nec aliquis homo de mea progenie, non possimus guirpire, nec laxare istum fevum prescriptum ad ullum hominem, neque ad feminam, neque ad sanctos, vel ad sanctas. Et si hoc facerem ego aut filius meus, aut ullus homo de mea progenie hoc faceret, tu Guillelmus prescriptus haberes istum fevum, et numquam eum per-

[1] Cette division du *Mémorial* se rapportant aux évêques de Maguelone et à leur domaine féodal de Montpelliéret, on y a inséré tout ce qui s'y rattachait. Une telle donation, malgré son peu d'intérêt historique pour nous, pouvait paraître utile à euregistrer au profit des seigneurs de Montpellier: elle leur ménageait au moins une prestation d'hommage.

deres propter hoc; et insuper habeas et teneas ipsam abbatiam Sancti Tiberii, totum quod ibi habeo, vel habere debeo tantum, donec ille qui hoc incombrium faceret, deliberaret ipsum incombrium tibi Guillelmo prescripto, quod haberet ibi factum. Sicut superius scriptum est, sic ego Petrus et filius meus prescripti donamus tibi Guillelmo prescripto totum istum honorem prescriptum; et promitto tibi per meam fidem quod ego Petrus nullo modo engannem te Guillelmum prescriptum de isto placito, nec homo nec femina, per meum ingenium, nec per meum consilium: et istud donum fuit factum cum consilio de Guisla, matre mea, et de uxore mea.

Hoc fuit factum in presentia Berengarii, abbatis Juncellensis, et Deusde Galterii, et Raimundi Guidalfredi, et Bernardi Aranfredi, et Guillelmi Arnaldi, et Petri de Mesoa, et Guillelmi Aimoini et infantum suorum Bernardi et Raimundi, et Augerii de Sobers.

LII.

CARTA DONACIONIS, QUAM FECIT PETRONILLA BERNARDO, CUM FILIA SUA PETRONILLA.

(Mem., fol. 23 v°. — Januar. 1126[1].)

Anno ab incarnacione Domini M° C° XXVI°, mense januarii, feria VII, luna XXII, epacta VI, concurrens V, Lodoyco rege regnante in Francia. Facta in Dei nomine carta, quod ego Petronilla mater dono Bernardo filiam meam, nomine Petronillam, in uxorem; et cum ea dono ei honorem istum, scilicet medietatem cujusdam domus, que est sita Montipessulano, in capite cujusdam vici, qui dicitur Flocaria, et est prope porticum qui vocatur d'Obillum, et in ea via quá itur ad Centrairanegues; et quecunque pertinent ad eam supradictam domus medietatem, similiter ei dono. Insuper dono ei vineam quamdam, que est in capite vinearum Sancte Marie Belle, medietatem. Hec omnia supradicta damus atque concedimus eis, videlicet ego predicta mater et filius meus Guillelmus, tali conventione,

[1] Simples renseignements topographiques et généalogiques, ainsi que dans la pièce qui suit.

ut ipsi, quamdiu vixerint, et infantes qui ex eis nascentur, jure perpetuo, absque ulla contradictione, possideant.

Ad hoc fuerunt presentes Guillelmus Bellin, Johannes Ademari, atque Petrus Adalguer.

LIII.

CARTA PIGNORIS, QUOD OBLIGAVIT RIXENDA, [UXOR] PONCII FULCONIS DE POPIANO, PETRO DE GIRUNDA.

(Mem., fol. 23 v° et 24 r°. — Ann. 1138.)

Ego Rixenda, que fui uxor Poncii Fulconis de Popiano, et ego Guillelmus de Pinnano, ejus filius, nos duo per x marchas argenti fini mittimus in pignore, sine vestro enganno, cum hac carta, tibi Petro de Girunda, et uxori tue, et infantibus tuis, et cuicunque hoc pignus dimiseritis, videlicet totum honorem nostrum et jus nostrum, cum omnibus usaticis nostris et consiliis, quem honorem et usaticos et consilios, et quartos et albergos habemus, et habere debemus, et nobis pertinent et pertinere debent, et homines et feminas nobis debent dare per usaticum in unoquoque anno tocius honoris nostri, quem habemus, vel aliquis de nobis, et ipse Poncius Fulco, et pater ejus, visi fuerunt habere et tenere, et nos ipsi in villa et in parrochia et in terminio de Monte pessulaneto, ubicunque ipse honor ibi sit, vel quid sit, et usatici, et quarti, et albergui, et consilii, cum toto hoc quod ad istum honorem pertinet, vel pertinere debet.

Hii usatici istius honoris prescripti sunt tales. De vinea Anrici, que est subtus domo Petri de Botoneto, III sol. Ipse Anricus, de domo sua, XII den. Ipse Anricus, ex altera domo que fuit Petri Arbocer, XII den. Ipse Anricus, de vinea que est juxta viam que discurrit ad Saricatas, VIII den. De stare Petri de Botoneto, II sol. De domo Forti, XIII den. De domo Bernardi de Corcona, XXI den. De domo Petri Pontii de Palmacianegues, XII. Uxor que fuit Andree, et infantes ejus, II sol. De domo Bernardi Bastardi, VI den. De domo Guillelmi Imbuterii, VI den. De parrane Guillelmi Rafeti, XVIII den. De domo Borrete et filie ejus, XVI den. De campo filii Ugonis Bernardi, quod est sub domo Petri Gontardi, XII den.

et quartum. De campo Pauli de Bejanicis, III sol. De orto Raimundi de Cauna, XII den. De campo Poncii Rogerii, I sest. de mescla, unde sunt duas partes frumenti et tercia ordei. De campo Petri Habundanz, XVI den. De stare et de orto Guillelmi Amelii de Ponto, II sol. ad Pentecosten. De vinea Boneti Pipini, III sol. ad festum Sancti Michaelis. Unius pecie terre, quam Bruno Pela vilanus misit in planterio suo, XII den. Guillelmus Rafeti, de duobus molendinis suis, II modios de blado, unum de frumento, et alium de mescla, et albergum ad VIII milites. Ipse Guillelmus Rafeti et infantes Petri Benedicti alterius molendini albergum ad IIII milites. Bonetus Pepini, unius orti, quod est juxta rippam Merdancionis, II sol. et quartum. Compagnus et Stephanus, ejus gener, per illud campum de Grisella, XI sol. De molendino Johannis cannabacerii, X sol. ad festum Sancte Marie augusti. Ex una pecia terre Petri Adalguerii, VI den. De orto Bernardi Catalani, VIIII den. et quartum. Terminum omnium usaticorum, quod non est scriptum in hac carta, est ad festum Sancti Andree.

Tu, Petre de Girunda et tui suprascripti, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis in pignore totum hunc honorem nostrum supradictum, et omnes usaticos, et quartos, et albergos, et omnes consilios, quos inde exierint ab hoc festo Sancte Marie de augusto, et interim, que est anno Dominice incarnacionis M° C° XXX° VIII°, usque ad IIII^or^ annos; et si tunc ad ipsum terminum nos, vel noster mandatarius, non redimerimus hoc supradictum pignus, habeatis et teneatis illud totum in pignore, de anno in annum, ad festum Sancte Marie de augusto, tamdiu donec nos, aut mandatarius noster, reddamus vobis, vel vestro mandatario, X marchas argenti fini, sine vestro [vel] vestrorum enganno. Item, si aliqua res fuerit vobis, aut vestris, amparata, vel ablata de isto pignore, per nos, aut per nostros, aut per ipsum pignus, aliquo modo, emendabimus et restituemus vobis jure in integrum, semper infra priores continuos XIIII dies, quo per vos, vel per nuntium vestrum, inde nos commonueritis, sine aliquo vestro enganno. Quod nisi hoc vobis fecerimus, damus et concedimus inde vobis et vestris retornum super totum hoc ipsum pignus, et super omnes alias res, mobiles et immobiles, ubicunque, vel quid sint.

LIV.

CARTA DE DONIS ET TOLTIS, QUAM FECIT DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI SUPER MANSIS.

(Mem., fol. 24 r°. — Incert. ann.)

De manso Stephani Rapaz dedit Guillelmus de Monte pessulano domos Petri Adalguerii Petro Raimundo de Montpeiros, et accepit domos Geraldi de Sancto Antonino et Bernardi Petri, et tenet eas. Dedit Petro Dalverga domum Nicholai de Mascun, Raimundo Ratoire unum casalem. Bernardo Guidoni tollit unum casal; Johanni Mestiza tollit aliam domum, quam dedit Geraldo Fornerio. — De manso Stephani Guntardi dedit Petro Gitberti domos Stephani Adalguerii, et domos Geraldi de Sancto Antonino, et alteram domum Bernardo Fabro. Et censum tollit Flocarie, et unum campum Arnaldi Rainfredi tollit. — De manso Petri Geraldi tollit unum campum Duranti Amalvini. De apenaria Bertrandi Arlaldi, dedit Poncio de Mataplana et Poncio de Mesoa ortum Rotberti de Montagut et Guillelmi Rotberti. Tollit etiam unum ortum Willelmi Nigri; et etiam tollit unum campum de manso Poncii Benedicti. — De honore Sancti Petri tollit molendinum Daplancas, et duos molendinos Samialecs, et vineas de Novejens.

LV.

HE SUNT QUERIMONIE, QUE FUERUNT INTER DOMINUM MAGALONENSEM EPISCOPUM ET DOMINUM GUILLELMUM.

(Mem., fol. 24 r°. — Incert. ann., circ. 1140 [1].)

He sunt querimonie, quas habent episcopus et canonici Magalonenses adversus Guillelmum. Primum de firmancia quam non vult facere in manu episcopi, nomine earum querimoniarum, et de hoc quod in terminio

[1] Différend entre l'évêque de Maguelone et le seigneur de Montpellier, au sujet de divers droits féodaux et particuliers. — Cet exposé de griefs paraît avoir préludé à la transaction de septembre 1140. (Voy. document XLIII). Toujours le même oubli de la chronologie.

de Latis ipse et pater ejus, vel alius nomine eorum, perperam occupaverunt. — De Castello. — De Arnerio. — De manso de Latis. — De molendinis de Tavano, et de portu alias derivato. — De censu Sarracenorum et Judeorum Pessulanensium, per gradum transeuntium. — De firmanciis quas accipit ab hominibus Beati Petri, contra voluntatem Magalonensis Ecclesie. — Retinet etiam rusticos Beati Petri deserentes patrios usus, et adherentes diversis generibus artium. — De domibus Montispessulani, quas Guillelmus Arnaldi dedit Beato Petro. — De honore Sancti Firmini. — De domibus adherentibus ecclesie Beate Marie, in quibus Amelius habitavit, et super posito aliarum domorum. — De capella Sancti Johannis de Valle, et de XXX passibus circa eam, que a laicis comparavit. Preterea de maleficiis habitis in vinearum incisione. — De destructione segetum, villarum et domorum eversione. — De predatione rusticorum, cimiteriorum et ecclesiarum violacione. — De usurpatione justicie, et captione clericorum. — De fidelitate quam debuit facere Galterio, Magalonensi episcopo, juxta formam antecessoris sui, et eamdem presenti episcopo jurare recusat. — De hominibus Flocarie habuit Guillelmus mille quingentos LXX sol. — Urget etiam homines Montispessulani, et alios homines Beati Petri, ad collationem communitatis Montispessulani. — Cacabum, qui ex antiquo tempore in ipsa Flocaria episcopi fuerat, Guillelmus ad suam possessionem transtulit. — Vallum ad muniendam villam suam in honore episcopi Guillelmus erigi fecit, unde domos proprias et annuales census episcopus amisit. Pro fidelitate quam debet episcopo, deberet facere justiciam de hominibus Montispessulani, qui canales in muris et in solariis suis noviter construxerunt, per quas aqua cum immundiciis super domos episcopi defluit. — Homines Guillelmi qui Beati Petri et episcopi honorem tenent, censum reddere nolunt. — Stephanus Adalgarii et sui consanguinei, et multi alii, census et vendedas Flocarie episcopo auferunt. — Aquam, que per rectam viam, que est inter domos [episcopi] et inter domos Guillelmi, fluere solebat, homines Guillelmi in domos episcopi et in ortos nunc currere faciunt. — Gaucelmum de Clarent, et nepotes ejus, non vult episcopo habere ad justiciam. — De Novals, de feudo episcopi, quia feuales ejusdem Guillelmi, Nicecius de Bejanicis et

alii devorant. — Item de manso de Gardiis conqueruntur canonici Magalonenses, quem aufert Bernardus Ferrandi, nepos Bernardi de Arinola, Beato Petro. — Homines ejusdem Guillelmi agros, vineas, ortos, domos hominibus episcopi auferunt, vias publicas stringunt.

LVI.

COGNICIO QUAM FECIT DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI, MAGALONENSI ECCLESIE, QUOD MONS SANCTI BAUDILII DEBEAT SIBI PERTINERE.

(Mem., fol. 24 r°. — Mai. 1173 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXXIII°, in mense maii. Sit notum omnibus hominibus hec audientibus, quod ego Guillelmus, dominus Montispessulani, et ego Guido, ejus patruus atque tutor, scimus et in veritate recognoscimus, quod mons Sancti Baudilii, sicut terminatur a crucibus sursum, cum omni jure suo, et cum omnibus suis pertinentiis, pertinet ad jus communitatis Magalonensis Ecclesie, et tui Fulcrandi, ejusdem Ecclesie prepositi, et successorum tuorum, et canonicorum, tam presentium, quam futurorum. Quamobrem ego jam dictus Guillelmus, dominus Montispessulani, et ego Guido, ejus patruus et tutor, suscipimus in nostra tutela et defensione, bona fide et sine dolo, predictum montem, cum omni jure suo, et totam Magalonensem Ecclesiam, sicut ex debito defendere tenemur, quamdiu justicie stare voluerit. Verum, quoniam multi contra justiciam super jure supradicti montis Sancti Baudilii de Monte scevo, te Fulcrannum prepositum, et Ecclesiam Magalonensem inquietare conabantur, ut ad defensionem vestram studiosius contra inquietantes intenderemus, dedistis nobis, ex vestra spontanea voluntate, CCCC solidos Melgorienses, ita quod penes vos nichil remansit in debito.

Ego autem Fulcrannus, Magalonensis Ecclesie prepositus, consilio domini Johannis, Magalonensis Ecclesie episcopi, et tocius capituli, pro-

[1] Le seigneur de Montpellier Guillem VIII se constitue, moyennant finance, le protecteur du mont Saint-Baudile, dont il reconnaît la propriété appartenir à l'Église de Maguelone. Le clergé avait alors besoin de défenseurs.

mittimus et convenimus, sine omni enganno, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Guidoni, ejus patruo atque tutori, quod in prefato monte castrum, vel forciam, modo vel in antea, non faciemus, nec aliquis homo vel femina, arte vel consilio nostro. Hoc totum fuit factum consilio domini Johannis, Magalonensis episcopi. Adhuc, ad majorem cautelam, promittimus et convenimus per stipulationem tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Guidoni, patruo suo, quod nullo jure, nulla ratione, nullaque consuetudine, in jam dicto monte castrum, vel forciam non faciemus, nec facere possemus.

Testes sunt Petrus Bertolfi, Guillelmus Girbaldi, Guillelmus Maurini archipresbiter, Petrus de Cocone, Guillelmus de Flexio, Olricus, Petrus de Pomairols, Petrus Dagades, Johannes Arnolfus, Guillelmus de Altiniaco, Bertrandus de Castlar monachus, Guillelmus Rainaldi presbiter, Bernardus de Maurino diachonus, Ugo Raimundi, Petrus Rotberti de Poscheriis, Magister Maurini, Agullonis de Pondera, Poncius de Mesoa, Raimundus de Laffons, scriptor qui hec scripsit.

III. — DE CONSTITUCIONIBUS HABITIS INTER COMITEM MELGORII ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

LVII.

GUIRPICIO PETRI COMITIS DE JURE QUOD SIBI VENDICAVIT IN SUSTANCIONE ET CASTRO NOVO.

(Mem., fol. 25 r°. — Circ. 1083 [1].)

Noticia guirpitionis, vel exvacuationis sue securitatis, que fecit comes Petrus et uxor sua Almodis Domino Deo et omnibus sanctis ejus, et

[1] Abandon de droits féodaux, qui n'a pas lieu d'étonner de la part d'un seigneur religieux comme l'était le comte Pierre de Melgueil, qu'on allait bientôt voir faire hommage de ses domaines au Saint-Siége, dans la personne du pape Grégoire VII.

omnes Christianos, et propter remedium anime sue et parentum suorum, de ipsa ledda, quem pater suus misit et avia sua ad Castellum novum, et de ipsa taverna de Sustancione, quem nullus homo nec femina, nec nulla persona non apprehendat illas; et si homo est aut femina, qui apprehendat illas, sint excommunicatus et anathematizatus, sicut fuit Symon magus, et habent lepra, sicut Naaman Syrus; et omnes Christianos Sustancionensis fiant in adjutorio Domino Deo. Et ad se ipsos de istas res suprascriptas, et de ista guirpitione sunt factas duas cartas similes, et ego sum una.

LVIII.

CONCORDIA QUAM FECIT PETRUS COMES CUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET CUM GUILLELMO AIMOINO.

(Mem., fol. 25 r°. — Circ. 1080[1].)

Hic brevis rememorationis de placito et fine et concordia, quam fecit Petrus comes cum Guillelmo de Montepessulano, et cum Guillelmo Aimoini, et cum infantibus suis.

Manifestum est quia Petrus comes interpellavit et rancuravit de hominibus de Monte pessulano, et de aliis hominibus de Guillelmo de Montepessulano, de ipsas cogocias et de ipsos rautus, et de ipsis homicidiis et de ipsis arquintars, et de ipsa moneta de ipso auro, et de ipsa espleta, et de ipsos boscos, et de ipsas aquas, et de ipsa herba, et de ipsa petra, et de ipsas estradas. Ista omnia suprascripta interpellavit, et rancuravit, et rancuram eis fecit. — Postea venerunt ad finem et ad concordiam; et fecit et concordiam et finem cum Guillelmo de Montepessulano, et cum Guillelmo Aimoino, et cum infantibus suis, et cum totis hominibus de Monte pessulano, sine enganno. Et laudavit ad Guillelmum et hominibus

Consulter mon édition du *Catal. episc. Magal.* d'Arnaud de Verdale, p. 80. — Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCLXXXVII, où le document du *Mémorial* est inexactement publié, d'après le manuscrit d'Aubais 81.

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCLXXXIV, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Cet accord entre le comte Pierre de Melgueil et les seigneurs de Montpellier, au sujet de droits féodaux, a en même temps un intérêt généalogique. — Voy. mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, p. 17.

suis totos suos honores, et totas suas expletas, sicut umquam melius habuerunt parentes sui et homines de Monte pessulano. Et laudavit Petrus comes suprascriptus ad Guillelmum de Monte pessulano ipsum castrum de Melgurio, quem acaptavit pater suus Bernardus Vilelmus de Guillelmo Agullino. Et insuper dedit ad Guillelmum suprascriptum filiam suam ad uxorem. Et propter istam finem et istam concordiam, et istum placitum, dedit Guillelmus de Monte pessulano et Guillelmus Aimoini magnum avere ad comitem et ad suos mandatarios. Et hoc fuit factum in presentia de Matfredo, Biterris episcopo, et de Frotardo, abbate Sancti Poncii, et de Poncio, preposito Magalonensis, et de Guillelmo Frodelone, et de Petro Riculfo, et de Poncio, fratre suo, et de Guillelmo Petro de Pignano, et de Guillelmo Arnaldo, et de Stephano de Cervian, et de Sigero Salomone, et de Berengario de Valle eucais, et de Guillelmo fratre suo, et de Guillelmo Bernardo Chaudumo, et de Ugone de Cassanigas, et de Raimundo Nemencal, et de Berengario de Tezan.

LIX.

CONVENIENCIA QUE FUIT INTER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI ET R.(B.), MELGORIENSEM COMITEM, PRO FILIA SUA, SIBI DESPONSATA.

(Mem., fol. 25 r°. — Ann. 1120.)

In nomine Domini. Anno Dominice incarnacionis M° C° XX°. Ego Guillelmus de Monte pessulano dono tibi Raimundo [1], Melgoriensi comiti, cum filia mea in hereditate VII milia solidorum, in tali vero convenientia, quod, si tu, Raimunde comes, filiam meam Guillelmam supervixeris, et infantem ex ea non habueris, istos VII milia solid. in vita tua teneas, et post mortem tuam ad me Guillelmum de Monte pessulano, si vivus fuero, revertantur, vel ad ipsum infantem meum, qui tunc Montem pessulanum habebit. Si autem infantem ex filia mea genueris, tu et ipse filiam meam supervixeritis, et

[1] Il faut lire *Bernardo*, et non *Raimundo*, en se reportant, pour la rectification, à mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, ainsi qu'à l'interprétation donnée par D. Vaissète, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, note XXXVI, et Pr. CCCLXXXV. — Il s'agit du mariage du comte de Melgueil Bernard IV avec la fille du seigneur de Montpellier Guillem V, Guillemette.

ipse infans moritur, antequam testamentum faciat, vel facere potuisset, eosdem VII milia solid. simili pacto habeas, si superstes fueris. Sed si filia mea te supervixerit, et infantem de te non habuerit, isti VII milia solid. filie mee in integrum reddantur. Si vero de te infantem habuerit, et, te mortuo, alteri viro nubserit, IIII milia solid. ipsi infanti conserventur, et filie mee Guillelme MMM solid. reddantur. Istos vero IIII^{or} milia solid. ipse infans quem filia mea de te habuerit, eos tali modo habeat, quod, si moritur priusquam testamentum vel faciat, vel facere potuisset, et ipsi IIII milia solid. filie mee in integrum reddantur, si superstes fuerit. Si autem mortua fuerit, et infantem ex alio viro habuerit, ipsi infanti reddantur. Si autem ille infans, quem de alio viro habuerit, mortuus fuerit, ad me Guillelmum de Monte pessulano, si vivus fuero, vel ad infantem meum, qui tunc Montem pessulanum habuerit, isti IIII^{or} milia solid. revertantur.

Et ego Raimundus *(Bernardus)* comes Melgoriensium, bona voluntate hos VII milia solid. recipio, cum eadem predicta convenientia ; et cum hac carta dono tibi Guillelmo de Monte pessulano, et filie tue Guillelme, in pignore Melgoriensem monetam, ut tamdiu vos, vel ipsi qui id ad vestrum proficuum quesierint, eamdem monetam teneatis, donec istos VII milia ex ea tractos habeatis cum predictis convenientiis.

Testes sunt Poncius de Montelauro, Ugo de Castro novo, Oto de Corno, Petrus d'Obillos, Poncius d'Obillos, Rostagnus d'Arzaz, Girbertus de Melgorio, Petrus Siguerius, Guillelmus Aimoinus, Guillelmus Malcanetus, Guillelmus de Valmala, Bernardus Berengarius, Berengarius Lambertus, Faiditus, Lambertus de la Pallada.

LX.

CONQUESTIO BERNARDI GANDALMARI SUPER DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI, ET DE MALIS QUE INTER EOS EXORTA FUERUNT.

(Mem., fol. 25 v°. — Ann. 1125 [1].)

Primum capitulum tale est. Bernardus Gandalmari conquestus est super Guillelmo de Montepessulano, de quadam paxeria. Quo audito,

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Le seigneur de Montpellier Guillem VI venait de détourner l'eau d'un moulin, au profit

Guillelmus de Montepessulano venit super paxeriam, sub presentia Bernardi de Andusia, et Decani, et aliorum amicorum suorum; et obtulit ei cum effectu, ita dicens : Sicut melius progenitores tui habuerunt cum meis, et tu cum patre meo, ita volo ut habeas ; et si jus expetit ut ultra hoc tibi facere debeam, factus miles totum tibi complebo. Post hoc responsum, relatum fuit Guillelmo de Montepessulano quod Bernardus Gandalmari propter hoc ei guerram faceret. Quod audiens, Guillelmus de Monte pessulano presentavit se comiti Melgoriensi, dicens : Audivi quod Bernardus Gandalmari vult michi guerram facere pro paxeria, et propter hoc ne faciat, quoniam sicut melius progenitores sui habuerunt cum meis, et ipse habuit cum patre meo, ita volo ut habeat ; et si jus expetit ut ultra hoc ei debeam facere, miles factus presentabo me curie vestre, et quicquid vos et curia vestra super hoc judicaveritis, totum complebo. Cui comes respondit : Gratias ago vobis super hoc, et do vobis securitatem, quod nemo vobis propter hoc malum faciet cum castello meo, sive cum hominibus meis. Guillelmus de Montepessulano, confisus hac securitate, a comite sibi facta, non cavit sibi a Bernardo, ipse nec homines ejus. Post hec, comite Melgorio existente, egressus est predictus Bernardus Gandalmari de Melgorio cum militibus comitis, et assultavit Montempessulanum, et in illo assultu interfecit mulos et equos. Quapropter milites et alii homines

de son port de Lattes, dont la réunion des deux branches du Lez semblait devoir faciliter l'accès, en doublant le volume d'eau de la branche conservée, et en la rendant ainsi plus navigable. Ce moulin n'étant pas à lui, et appartenant à un vassal du comte de Melgueil, Bernard Gandalmar, le comte Bernard IV dut naturellement intervenir, pour s'opposer à l'usurpation. Guillem VI reconnut alors ce qu'avait eu de téméraire son entreprise, et se rendit, accompagné de Bernard d'Anduze et de plusieurs autres de ses amis, auprès du comte, son beau-frère, offrant de vivre en paix avec lui, et de se soumettre à la justice de sa cour. Bernard IV accepta cette proposition. Mais Gandalmar étant sorti de Melgueil, peu de temps après, à la tête des chevaliers du comte, alla assaillir la ville de Montpellier, et en ravagea les environs. Guillem VI, entrant aussitôt en campagne, repoussa l'attaque ; et ayant rencontré sur sa route le comte, son beau-frère, s'entendit avec lui pour suspendre les hostilités, avec promesse de réparer le dommage commis. Gandalmar n'en continua pas moins ses incursions. Le seigneur de Montpellier, après avoir tenté pour le rétablissement de la paix de nouvelles démarches, aussi infructueuses que les premières, usa de représailles, fit le siège de Melgueil, et dévasta les domaines du comte, son suzerain. On riposta, on s'opiniâtra mutuellement, ce qui devint un grave sujet de désolation pour le pays.

de Montepessulano eos armis insecuti, invenerunt comitem Melgoriensem in via, qui dixit eis ut domum reverterentur, et, quia cognoscebat injuste factum esse, faceret restitui. Et propter hoc mandatum regressi sunt. Milites vero qui fecerant assultum statim receperunt se apud Melgorium. Eadem die egressus est predictus Bernardus de Melgorio cum militibus et hominibus ejusdem castri, et dampnum dedit hominibus Guillelmi de Montepessulano, scilicet diruendo domos, vinum effundendo, vineas et oliveta incidendo. Hec licet mala passus, Guillelmus tamen obtulit se facturum jus comiti, et Bernardo Gandalmari, et Bernardo Gombaldi, quod noluerunt accipere. Post hanc oblationem juris, homines comitis tendebant insidias hominibus Guillelmi de Montepessulano, et cum inveniebant eos, non tamen sine ducatu, minabantur eis capita detruncare. Nec adhuc pro tantis malis Guillelmus de Montepessulano vindictam sumebat de suis hostibus, donec ceperunt ejus homines, et jumenta interfecerunt: propter que mala Guillelmus de Montepessulano exivit dare dampnum rebus hostium suorum. Qui cum inde rediret per stratam publicam cum hominibus suis, exivit comes Melgoriensis, et sui de castro armati, et impetum fecerunt in eum et suos, et vulneraverunt ejus homines, et equos interfecerunt. Altera die exivit comes armatus dare dampnum hominibus Guillelmi de Montepessulano, et subvertit domos eorum, vineas supplantavit, oliveta cecidit, et occultavit se in insidiis, ut Guillelmum de Montepessulano, vel homines suos, capere posset. De his omnibus habet Guillelmus de Montepessulano probationes ydoneas.

LXI.

FORMA PACIS ET CONCORDIE INTER RAIMUNDUM *(Bernardum)*, COMITEM MELGORIENSEM, ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 25 v° et 26 r° et v°. — 9 mai. 1125 [1].)

In nomine Domini. Notum sit omnibus hec audientibus, presentibus et futuris, quod Raimundus *(Bernardus)* comes Melgoriensis, et Guillelmus,

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCCI, où le texte est abrégé (manuscrit d'Aubais 81). — Cette pièce fait suite à la précédente. Après le conflit, on s'arrangea.

Montispessulani dominus, guerram faciebant pro diversis querimoniis, quas inter se habebant. Et quia, occasione hujus guerre, fere tota patria destruebatur, interposuit se Galterius, Magalonensis episcopus, et precibus suis obtinuit a bone memorie papa Calixto secundo, quod idem papa ad has partes, ad diffiniendam guerram istam, vel judicio vel concordia, has personas destinavit, videlicet Petrum, Viennensem archiepiscopum, Heldegarium, Terragonensem archiepiscopum, Ugonem, Gracianopolitanum episcopum, et Arnaldum, Carpentoratensem episcopum, et per eumdem Magalonensem episcopum, et per litteras suas, ipsi comiti Melgoriensi R*(Bernardo)* et Guillelmo, Montispessulani domino, mandavit ut eorum arbitrio de omnibus querimoniis suis ad veram pacem et perpetuam concordiam redirent. Qui, tempore et loco ab eodem episcopo constituto, convenientes, auditis utriusque partis diligenter querimoniis, habito communi et unanimi consilio, talem inter eos diffinitionem posuerunt.

Primum Guillelmus incisionem alvei, quam fecerat, ita restituat, ut non minus quam ante solebat, aqua ad molendinum Bernardi decurrat.

L'accord fut provoqué par l'évêque de Maguelone Galtier, qui, afin de mieux réussir à tout pacifier, invoqua le concours du pape, chef suprême du comté de Melgueil depuis la donation du comte Pierre, de 1085. Calixte II délégua pour clore le différend, en qualité d'arbitres, les archevêques de Vienne et de Tarragone, avec les évêques de Grenoble et de Carpentras, qu'il adjoignit à l'évêque diocésain. Les arbitres s'assemblèrent, le 9 mai 1125, dans l'église Saint-Martin du Crès, à proximité de Melgueil et de Montpellier, et y rendirent une sentence, en vertu de laquelle Guillem VI dut rétablir dans son ancien état le lit de la rivière précédemment détourné, et indemniser Bernard Gandalmar, ainsi que les autres vassaux du comte de Melgueil, des dommages qu'ils avaient eu à supporter, Guillem VI et ses *hommes* devant obtenir, de leur côté, une réparation analogue. Les évêques, afin d'obvier à de nouveaux troubles, prononcèrent ensuite sur quelques autres différends survenus entre le comte de Melgueil et le seigneur de Montpellier, touchant l'administration de la justice et la perception des droits de leude. Ils statuèrent, en outre, sur la propriété et l'usufruit des domaines du comté de Melgueil, et imposèrent à Guillem VI l'obligation de prêter serment de fidélité à Bernard IV, une fois celui-ci entré en pleine jouissance de son fief, par la mort ou la cession de la comtesse Adalmunde, son aïeule, pourvu cependant qu'il fût prouvé par témoins que son prédécesseur Guillem V avait prêté pareil serment. Les arbitres réglèrent aussi, avant de se séparer, le poids et le titre de la monnaie qui serait à l'avenir fabriquée à Melgueil. — Voy. mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, p. 31 et 32 ; et mon *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, p. 7.

Denique, si Rostagnus de Arsaz testibus probare poterit Guillelmum, patrem istius, licentiam ei dedisse sepem facere contra fossatum paludis, ex quo dampnum timebat, libere, si vult, faciat. Vercheriam quoque Bernardi Gandalmari, quam Guillelmus destruxit, ad formam prioris status restituat : et, si Bernardus malit eam de petra et de calce facere, faciat, ut altitudinem adjacentis ripe non excedat ; et in eadem vercheria spacium unius brachiate de tali materia faciat, que contra impetum inundantis fluminis non resistat. Et Guillelmus, secus ipsius aque ductus ripam, brachiatam terre incultam dimittat.

Pro injuriis vero Bernardo Gombaldo illatis, Guillelmus ccc solidos emendet.

Dominus Faiditus juret per unum hominem, arbitrio episcopi receptibilem, abbatem Cluniacensem predium de quo actum est in causa, ei, pignoris nomine, pro certa peccunia supposuisse, nec se eam postea ei condonasse, nec ab abbate, vel a suis, sibi postea redditam fuisse. Quo facto, vel predium, vel peccuniam mox ei reddat.

De justiciis vero hoc laudatum est, ut, exceptis hominibus Guillelmi Montispessulani, si homines qui sunt de potestativo et justicia comitis litem extra Montempessulanum habuerint, non requirat de eis justiciam Guillelmus, nisi in veniendo ad mercatum, vel in eadem villa Montispessulani hoc fecerint. De illis vero hominibus, quos comes per honorem, seu peccuniam, quam super comitem habuerint, ad justiciam distringere poterit, si aliquid extra Montempessulanum forifecerint habitatoribus Montispessulani, seu causa negociandi illuc venientibus, vel illinc redeuntibus, Guillelmus conqueratur comiti, vel per se, vel per suos; et dominus comes faciat illi inde justiciam. Quod si comes non fecerit, et Guillelmus eam aliter consequi poterit, non reclamet se inde comes ; Guillelmus vero de hominibus qui aliquid forifecerint comiti, vel suis, faciat justiciam ipsi et suis conquerenti, vel per se, vel per suos. Quod si contempserit, et comes aliter suam consecutus justiciam fuerit, non inde se reclamet Guillelmus.

Lesdas, quas homines Guillelmi Montispessulani solent exigere ab hominibus venientibus Montempessulanum, de piscibus quos vendunt

antequam ad eundum Montempessulanum perveniant, Guillelmus de cetero non requirat, nisi vel apud Montempessulanum vendantur, vel ab hominibus Montispessulani.

Tonsura vero nummorum ab hominibus Montispessulani nullatenus fiat.

De honore vero comitali, in quo comes habet proprietatem, et comitissa usumfructum, quicquid ipsa impignoraverit, seu quolibet modo alienaverit, decedente illa ad comitem revertatur, nisi si quis possessorum testibus aut scriptis probare poterit hoc adquisivisse a Petro comite, vel filio ejus Raimundo, cum jam majoris esset etatis, vel eorum consilio, aut legali possessione se tenuisse ostenderint.

De utriusque portus querimonia, unde comes conquestus est, Guillelmus bene in manu episcopi firmet, se illius judicio justiciam factúrum. Quod si contempserit per episcopum, per comitem faciat.

De edificio Vallis, unde comes conqueritur, judicatum est ut dentelli destruantur, et ipsum scadafale, et edificium ipsum de cetero altius non fiat, et barbacana et vallum circa domum ipsam non fiat.

De vallis Centreranicis laudatum est, ut per comitem remaneat ne augeantur, nec reficiantur.

De fidelitate, quam comes a Guillelmo requirit, judicatum est, si comes ydoneis testibus probare poterit, quod Guillelmus, pater hujus, eam fecerit, vel recognoverit eam se facere debere Melgoriensi comiti, iste Guillelmus faciat huic comiti, cum ipse honor quem Guillelmus debet habere per comitem venerit in potestate comitis, vel amore, vel morte avie sue comitisse.

Comes autem de cetero Melgoriensem monetam fabricare non faciat, nisi denarios de quinque denariis argenti fini, et medallias similiter de quinque denariis argenti fini, pogisia minus, et XXIIII denarios in uncia, et XXX de medalliis, et in XX solidis denariorum duos tantum solidos de medalliis, et ut in hac lege, et in hoc penso deinceps ipsam monetam teneat, per manum Magalonensis episcopi, Deo et omnibus fidelibus Christianis per sacramentum firmet.

Hec mandata, sicut superius scripta sunt, et per arbitrium predictarum

personarum ejusdem pape Calixti jussu diffinita, laudavit Raimundus *(Bernardus)*, comes Melgoriensis, Guillelmo, Montispessulani domino, et Guillelmus ipsi comiti, quod ita teneant et observent. Et de omnibus aliis querimoniis, que inter eos erant *(Ici on a gratté et supprimé deux lignes et demie, insérées peut-être par méprise, mais devenues en tout cas illisibles, ce qu'on voulait sans doute.)* plenarium finem, per fidem et sine enganno, ad invicem fecerunt. Quem finem, ut firmior in perpetuum habeatur, juravit Guillelmus comiti, et comes Guillelmo, super altare Sancti Martini de Crecio, ut firmiter teneant, et non infringant, nec ipsi, nec aliquis homo vel femina, eorum consilio, vel ingenio. Et si nescienter fecerint, infra primos XIIII dies, postquam commonitus fuerit alter ab altero, vel per se, vel per nuncium suum, integre restituat ille qui infregerit.

Hunc finem juravit, ex precepto comitis, Poncius de Obilione, quod ipse teneat et non infringat, nec ipse, nec aliquis homo vel femina, suo consilio, vel ingenio. Guillelmus de Melgorio juravit similiter; Guillelmus Mironis similiter; Petrus Sigarii similiter; Ugo de Obilione similiter; Ugo de Boisseiras similiter; Bertrandus Jordanis similiter; Girbertus major similiter; Guillelmus Talanz similiter; Poncius de Melgorio similiter; Petrus de Nemtes similiter; Bernardus Jaudoini similiter; Guillelmus Rostagni de Ovor similiter.

Juravit et hunc finem, ex precepto Guillelmi Montispessulani, Gaucelmus de Clareto, quod ipse teneat et non infringat, nec per se, nec aliquis homo vel femina, suo consilio, vel ingenio. Bernardus Frotardi juravit similiter; Raimundus de Centrairanicis similiter; Guillelmus de Fabricis similiter; Bremundus de Lunello vetere similiter; Guillelmus Poncii similiter; Poncius de Fabricis similiter; Petrus Guillelmi de Monte ferrario similiter; Guillelmus Ebrardi similiter; Guillelmus Amelii similiter; Poncius de Vallauches similiter; Guillelmus de Pojeto similiter; Guillelmus Bernardi de Guinacho similiter; Bernardus Imberti similiter; Aimericus Duas vices similiter; Petrus de Clarensaco similiter.

De moneta etiam Melgoriensi, sicut superius scriptum est, juravit Raimundus *(Bernardus)* comes super idem altare Sancti Martini de Crecio, quod in perpetuum teneat Deo et omnibus fidelibus Christianis.

Testes hujus pacis et concordie sunt episcopus Magalonensis Galterius, et ejus canonici Gaucelmus de Cornone et Petrus Mandamenta. Et ex parte comitis sunt testes isti : Rostagnus d'Arsaz, Berengarius de Salve, Poncius de Obilione, Guillelmus de Melgorio, Petrus Sigarii, Ugo de Boisseiras, Petrus de Nemtes, filius Guillelmi Poncii, Guillelmus de Sancto Justo, Bernardus Gaucelmi, Poncius monetarius, et Galaubia.

Sunt etiam testes, ex parte Guillelmi Montispessulani, Bernardus de Andusia, Decanus, Petrus de Claret, Petrus de Vesenobre, Gaucelmus de Claret, Guillelmus de Gijano, Bernardus Frotardi, Faiditus, Berengarius Lamberti, Guillelmus Girbaldi, Petrus Girbaldi, Lambertus de Paleata, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Operatorio, Petrus Rotberti, Bernardus Rotberti, Geraldus Boteta, Petrus Aimericus, Adalguerius de Campo novo, et Bertrandus Catalani.

Facta est pax et concordia ista, et ad effectum perducta, cum hac carta, feria VII^a^, VII idus maii, anno Dominice incarnationis M. C. XX. V°, inditione III^a^, epacta XIIII, concurrente III, luna III, anno XXII° episcopatus Galterii, Magalonensis episcopi, regnante Lodoico rege.

Girbertus scripsit hec.

LXII.

COMPOSITIO FACTA INTER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI ET BERNARDUM GANDALMARUM.

(Mem., fol. 26 v°. — 1125 [1].)

Hoc est judicium super querimoniis et responsis comitis et Guillelmi, suorumque hominum, datum.

Primum judicatum est, quod comes ydoneis fidejussoribus firmet Guillelmo et peccuniam et sacramentum, sicut antea pro Bernardo firmaverat; et si comes testibus probare poterit per Guillelmum stetisse quo minus die constituta hec complerentur, et super hoc Guillelmus obsides comitis

[1] Complément d'accord, à propos du même conflit, entre Guillem VI et Bernard Gandalmar. — Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCI, d'après le manuscrit d'Aubais 81, où le libellé a été à dessein un peu raccourci.

retinuit, quas in hoc fecerunt Guillelmus ejus reddat expensas. Inter Guillelmum autem et Bernardum Gandalmari ita judicatum est. Primum Guillelmus incisionem alvei quam fecerat, ita restituat, ut non minus quam antea solebat, aqua ad molendinum Bernardi decurrat. Denique, si Rostagnus de Arsaz testibus probare poterit Guillelmum, patrem istius, licentiam ei dedisse sepem facere contra fossatum paludis, ex quo dampnum timebat, libere, si vult, faciat. Vercheriam quoque Bernardi Gandalmari, quam Guillelmus destruxit, ad formam prioris status reficiat; et si Bernardus malit eam de petra et calce facere, ita faciat, ut altitudinem adjacentis ripe non excedat, et in eadem vercheria spacium unius brachiate de tali materia faciat, que contra impetum inundantis fluminis non resistat. Et Guillelmus Bernardo molendinum totum quod destruxit restituat, et fructus quos ex destructione molendini et vercherie interim omisit, arbitrio eorum quos episcopus interposuerit, restituat; et secus ipsius aque ductus ripam brachiatam terre incultam dimittat. Injurias autem Bernardo Gombaldo illatas, post istius estimationem, arbitrio eorum quos episcopus interposuerit, ei Guillelmus emendet, et sociis illius quos fugaverunt similiter. Bernardus vero et asinos quos interfecit, et injuriam capti hominis simili arbitrio emendet, et peccuniam quam a fidejussore hujus extorsit ei restituat, et eum a vinculo obligationis absolvat, et dampnum quod ipse fidejussor ex hujusmodi occasione a Bernardo sibi illatum testibus probare potuerit, ei Bernardus emendet. Denique, si Bernardus Gandalmari probare potuerit se die dominica per nuncios suos Guillelmo et suis, vel etiam sequenti die martis, qua super eum Guillelmus cum exercitu suo equitavit, se facturum justiciam obtulisse, omne dampnum a Guillelmo ea die sibi illatum ei reficiatur: cetera vero dampna, que Bertrannus monachus et Gibilinus et homines de Medio Campo et alii homines comitis ante assultum castri ipsa die a Guillelmo et a suis passi sunt, restituant. Pro stirpata vinea, tantumdem consimilis vinee, donec illa in priorem reintegretur valorem. Messes vero et quilibet fructus, et arbores secte, arbitrio eorum quos episcopus interposuerit. Post hoc comes, qui de assultu castri sui conqueritur, per unum militem juret, quod milites qui in exercitum Guillelmi primum impetum fecerunt, non mandato illius

fecerunt. Et si duo ex testibus quos Guillelmus produxit juraverint illos in exercitum Guillelmi primum impetum fecisse, quicquid mali milites comitis in ipsa fuga passi sunt, quousque se receperunt in viam vallatam que vergit ad portam castri, sufferant. Juret autem Guillelmus per unum militem, quod assultum castri et expugnationem nec mandavit, nec facere fecit. Dampnum autem quod homines comitis a Guillelmo, vel a suis, perpessi sunt, postquam in predictam viam se receperunt, Guillelmus ei emendet. Injuriam vero similiter arbitrio episcopi. Comitis vero injuriam, quam homines Guillelmi in expugnatione castri fecerunt, simili arbitrio Guillelmus emendet: ejus namque persona ab assultu et injuria facta sacramenti obpositione defenditur. Demum dampnum quod Bernardus Gandalmari et sui Raimundo medico fecerunt in villa Alairanicis, totum ei emendet, domum reedificet, vineas et arbores ut supra. Juret iterum Guillelmus per unum militem quod, quando speculatores comitis insecutus est usque ad vallem de Melcli, hora illa ibi comitem esse ignorabat. Quod si facere noluerit, dampnum et injuriam comiti et suis simili arbitrio emendet. Dominus Faiditus juret per unum hominem, arbitrio episcopi receptibilem, abbatem Cluniacensem predium de quo actum est in causa, ei pignoris nomine pro certa peccunia subposuisse, nec se eam postea ei condonasse, nec ab abbate, vel a suis, sibi postea redditam fuisse. Quo facto, comes vel predium, vel peccuniam mox ei reddat. De utriusque portus querimonia judicatum est, ut Guillelmus in manu episcopi bene firmet, se illius judicio justiciam facturum. Quod si contempserit per episcopum, per comitem hoc facere debet, alioquin per obsides eum ut hoc faciat coherceri. Comes vero mulas et peccunias, et expensas victus ob hoc interim factas, negociatori restitui faciat. Hominis injuria apud Melgorium capti, et caude equi decurtatio, simili arbitrio emendetur, et ejus fidejussores absolvantur. Navigium et annona, et homines capti, et cetera subrepta per comitem, Guillelmo restituantur. Si Guillelmus testibus probare potuerit homines illos, quos in placito nominavit, se jactasse combustioni navis interfuisse, aut jurent se non fecisse, aut secundum posse suum emendent. De usu navium et captivorum, quicquid a pascha usque modo comes perdidit, ei restituatur. Hominis vero hunc

usum pro comite exigentis verberati, et brachium fracti, et aliorum quorumdam verberatorum, injuria simili arbitrio emendetur. Milites tamen apud quos comes et Guillelmus jurare jubentur, electione episcopi admittantur.

LXIII.

DIFFINICIO FACTA INTER RAIMUNDUM COMITEM ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 27 r°. — Circ. 1103 [1].)

Hic brevis memoratio, que est inter Raimundo, comite Sustancionensi, et Guillelmum de Monte pistellario, de ledda quem Raimundus comite avia messa; et de ipsa ledda, et de ipsas leddas factum est placitum et finis inter comitum suprascriptum et Guillelmum suprascriptum, et est facta conventio de ipsos averos que passara per caminis, ni per las vias que veniunt ad Monte pistellario, quem comite Raimundus non prenda usum nec ledda, nec homines per illum, neque hominem, neque feminam, intro ad Montem pistellario, l'avers sia; et de ipsos averos que in Monte pistellario venra, que Guillelmus ledda aura d'aquel aver, ni d'aquels avers, que venduz, ni compraz i er, que Raimundus comite suprascriptum ledda non prenda, nec usum, ni prendre non faciat, ni de homines, ni de feminas, que in Monte pistellario stau, ni estarau, ledda nec usum non prenda, ni de sal que in Monte pistellario cargarau, ni die Jouis (Jovis) n'ichirau; et de alios averos que in Monte pistellario venra, de que Guillelmus ledda non a, comite non prenda, ni prendre non faciat. Sicut superius scriptum est, ego Raimundus suprascriptum si o tenrai ves ti Guillelmum suprascriptum et ves ti o infantes, aisi t'o giquisc, et aisi t'o dono per fevum, et aisi t'o tenrai a ti et ad infantes tuos, sine inganno.

[1] Document d'intérêt restreint, concernant les droits de leude, publié avec quelques variantes parmi les Preuves de l'*Hist. gén. de Lang.*, II, CCCXXXVII, d'après le manuscrit d'Aubais 81. Revu ici avec avantage par M. Chabaneau.

LXIV.

CONVENIENCIA FACTA INTER RAIMUNDUM, COMITEM MELGORIENSEM, ET DOMINUM GUILLELMUM, SUPER MONETA.

(Mem., fol. 27 r°. — Circ. 1103 [1].)

Hec est carta memorialis de placito et de convenientia, quam comes Raimundus de Melgorio fecit Guillelmo Montispessulani, et Raimundo Guillelmo episcopo Nemausensi, et Bernardo Guillelmo, fratri suo, et hominibus Montispessulani, que lur aver a la moneda de Milgor portarau ni trametrau, e de lors cors, qui a l'anar, ni al tornar, ni a l'estar de la vila de Melgor ren lur en tolha, esters aquel que ab lo comte Raimun de Melgor guerrejaria, que non fos per engan d'aquest aver subrescriut a perdre, ni a tolre. Et ab aquel o [a]b aquelz que o fario finem ni benestancia non agues Raimuns lo coms de Melgor. E quels en guerreges ses engan dels omes a cui l'avers toltz seria, tro in drictum fos ad aquestz homes subrescriut sens engan. E sil coms Raimuns de Melgor non o fazia, e non o tenia, sicut in hac carta scriptum est et legi potest, quod propter hoc venissent sei ostatgui in Montepessulano, infra octo dierum quo Guillelmus Montispessulani, vel Raimundus Guillelmus, Nemausensis episcopus, vel frater ejus Bernardus Guillelmus, moneret, vel monere faceret, per se et per suos legatos se aidz non avio; et istud aidz non esset propter hoc, nec contra hoc. E las aidz tras annadas octo dies seguentre, que tornesso in Montepessulano. Pos tornad i serio non desannesson in neguna guiza, scilicet Guillelmus Montispessulani, et Raimundi Guillelmi episcopi Nemausensis, et fratris ejus Bernardus Guillelmus los en somorio ols n'alongario sine lur ingan et in lur recognicione.

Hi sunt qui debent venire in Montispessulani : Dalmaci de Castrias, Rostagnus de Arsadz, Guillelmus de Corno, Poncius de Monte laurt,

[1] Convention entre le comte de Melgueil Raimond II et les seigneurs de Montpellier, concernant leurs droits monétaires. Elle figure à l'état d'analyse sommaire dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCXXXVII, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Texte collationné sur le *Mémorial*, par M. Chabaneau.

Petrus de Corno, Guillelmus de Vallauches, Bertrandus de Selvinag, Raimun Nomencal per dicta que tant venien co unus d'aquestz, Guillelmus Raimuns de Corno, Raimuns de la Veruna. Raimundus Airra fecit plivi per dicta que quant aquestz ostatgues tornarau o negus d'aquestz ostatgues in ostague in Montepessulano qu'el do tal pignora a Guillelm de Montepestler, et a Raimundus Guillelmus, episcopus Nemausensis, o a Bernardus Guillelmus, suo fratre, que ad illis vadaut a prendre. E tant co li ostatgui estarau tantum teneat la pignora istius suprascripti, cujus plivis est, quant los ostatgues alonguaria om, la pignora sia alongada. E quale que placito unus de melioribus fecisset, que tale fecisset Raimundus Airras e fos deliberata la pignora. Archidiaconus de Monte base, Raimundus Guillelmus de Piniano, Poncius Petrus de Gigan, Raimundus de Vallauches, Airra de Dondras, Poncius d'Obilo, Poncius Jorda de Melgor, Raimundus de Vallauques de Fabregas, Gilbertus de Melgor. Isti suprascripti sunt fiducias et ostaticis, et Raimundus Airras, et Raimundus Nomencal per dicta et de isto placito pres Raimundus comes de Melgor, G. de Montepessulano et Raimundus Guillelmus, Nemausensis episcopus, et Bernardus Guillelm, frater ejus, et hominibus Montispessulani, in Dei fide et sua.

LXV.

CONCORDIA FACTA, SUPER MONETA ET QUIBUSDAM ALIIS, INTER BERNARDUM, COMITEM MELGORIENSEM, ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 27 v°. — Jul. 1128 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice incarnationis M° C° XX. VIII°, in mense julio, feria IIII, facta hec carta concordie et diffinitionis inter Bernardum, comitem Melguriensem, et dominum Guillelmum Montispessulani.

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCVII, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — La paix rétablie, le 9 mai 1125, entre Bernard IV et Guillem VI, venait de recevoir une nouvelle atteinte, et il fallut recourir, en juillet 1128, à ce nouvel accord, comme moyen de réconciliation. Il y est réglé que le comte de Melgueil ne fera à l'avenir frapper de monnaie que selon le titre et le poids précédemment convenus, ce qui implique un droit du seigneur de Montpellier sur la fabrication de la monnaie melgorienne. Ce droit déjà existant s'affermit ici par le prêt d'une somme de

De moneta Melgoriensi ita statutum est, quod ego Bernardus, comes Melgoriensis, predictam monetam de hac hora in antea monetari non faciam, nisi denarios de quinque denariis argenti fini, et medalias de quinque denariis argenti fini, pogesiam minus, et XXIIII^or denarios in una uncia, et XXV de mesalliis in uncia, et in XX solidis denariorum, tantum duos solidos de mesalliis; et nec aliter eam faciam fabricari, nisi consilio et consensu Guillelmi, domini Montispessulani, et meorum proborum hominum. Preterea constitutum est quod, si ego Bernardus, Melgorii comes, mortuus fuero, habens filios legitimos, vel filias, dimitto eos, vel eas, cum universis facultatibus suis, in potestate et in baillia Guillelmi, domini Montispessulani, tali tamen pacto, quod, si masculus vel masculi fuerint, permaneant in ejus baillia adeo donec et milites fiant, et honorem suum bene regere possint. Si vero filiam, vel filias legitimas habuero, similiter relinquo eas in potestate et in baillia ejusdem Guillelmi Montispessulani tam diu donec perveniant ad illam etatem, qua legitime possint marito copulari. Sed, si forte contigerit te Guillelmum Montispessulani, mori interim, relinquo similiter predictos liberos meos, sive sint masculi, sive femine, successoribus tuis, videlicet illis qui de Montepessulano domini fuerint; ita tamen, quod eamdem fidelitatem, quam nos adinvicem fecimus, michi vel heredibus meis successores ejusdem Guillelmi faciant; et ego et heredes mei similiter tuis successoribus, sicut in sacramentalibus nostris scriptum est, faciamus.

Item, de omnibus peticionibus et querimoniis, quas ego Bernardus, comes Melgorii, faciebam, vel facere aliquo modo poteram, adversus te Guillelmum Montispessulani, exceptis tantum retenementis que continentur in cartis de diffinitione facta inter me et te ab Aldeguario, Terre-

13000 sous, que fait Guillem VI à Bernard IV, et par l'engagement que prend Bernard de consacrer à l'extinction de cette dette la moitié des revenus provenant de sa fabrication monétaire. On stipule, en outre, que, dans le cas où le comte de Melgueil mourrait, laissant des enfants, ils seraient placés sous la tutelle du seigneur de Montpellier : les fils jusqu'à l'âge voulu pour être armés chevaliers, et jusqu'à ce qu'ils pussent régir personnellement leur domaine; les filles jusqu'à ce qu'elles fussent nubiles. C'était reconnaître au seigneur de Montpellier une importance exceptionnelle, et le mettre hors de pair, par rapport aux autres vassaux du comté de Melgueil.— Voir, pour l'explication du document, mon *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, pag. 7 et 48.

conensi archiepiscopo, et a Galterio, Magalonensi episcopo, excepto castro de Monteferrario, quod ab integro tibi ac successoribus tuis relinquo, sine mea et meorum successorum aliqua inquietudine, facio tibi Guillelmo Montispessulani plenarium finem, sine tuo enganno. Similiter ego Guillelmus Montispessulani facio tibi comiti Bernardo plenarium finem de omnibus querimoniis et peticionibus, quas ego adversus te Bernardum comitem faciebam, et facere aliquo modo poteram, sine tuo enganno, exceptis retenementis que in predictis cartis continentur.

Propter hunc autem finem, et concordiam prenominatam, ego Guillelmus de Montepessulano mutuo tibi Bernardo comiti XIII milia solidorum Melgoriensium, quos debeo tibi, vel tuo mandatario persolvisse usque ad tres annos. Ego quidem predictus Bernardus comes convenio tibi Guillelmo, vel tuo mandatario, vel successori tuo predicta tredecim milia solidorum reddere de primis denariis qui exierint de medietate tocius monedatgue quod ad me pertinet; hoc est de XII^cim^ denariis quos habeo in libra habebis semper VI denarios, tam diu donec predicta tresdecim milia solidorum sint tibi, vel tuis successoribus, vel tuis mandatariis, persoluta, sine vestro enganno. Et insuper ego Bernardus, Melgorii comes, juro sacramento tibi Guillelmo de Montepessulano, quod hec omnia predicta, sicut ex parte mei dicta sunt, ego firmiter ac inviolabiliter in perpetuum tenebo et observabo, sine tuo tuorumque successorum enganno, per aquest sanz.

Hoc totum fuit factum per manum Bernardi de Salvinac, et Raimundi Rostagni de Centrairanicis, et Ademari de Monte Arnaldo, et Guigonis monetarii.

De hoc omni testes sunt isti : Decanus de Poschariis, Bernardus de Andusia, Rostagnus d'Arsatz, Berengarius Arras, Gaucelmus de Clareto, Guillelmus de Valle mala, Berengarius Lanberti, Dulcianus, Faiditus, Guillelmus Girbaldi, Petrus Girbaldi, et Petrus Angelus, qui per mandatum ipsius Bernardi comitis scripsit hec.

Item sciendum est, quod omnes isti, qui inferius scripti sunt, juraverunt jurejurando totam hanc concordiam, et diffinitionem prenominatam, videlicet Petrus de Nemptis, et alter Petrus de Nemptis de Sancto Romano,

et Girbertus de Melgorio, et Hugo de Obillos, et Bertrandus Monachus, et Bertrandus Oto, et Bertrandus de Lunello vetulo, et Guillelmus Bertrandi de Vezenobre, et Guillelmus Tallanz. Testes sunt Armannus de Omellaz, Bernardus Ebrardi, Guillelmus Gauffridus de Poschariis, Poncius de Fabricis, Guillelmus de Gigano, Guillelmus de Villa nova, Aimericus, armiger Decani, et Petrus Angelus.

Juraverunt similiter eadem pactione Bertrandus Maltos et Guillelmus Seguini, in testimonio Raimundi Rostagni et Armanni de Omellaz, et ipsius Petri Angeli, qui hec omnia scripsit.

LXVI.

INSTRUMENTUM CONCORDIE ET FEUDI INTER BERNARDUM, COMITEM MELGORII, ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI, TAM SUPER MONETA, QUAM SUPER ALIIS.

(Mem., fol. 28 r°. — April. 1130 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XXX°, in mense aprili. Ego Bernardus, comes Melgoriensis, filius Marie, pro dampno quod tu, Guillelme Montispessulani, filius Ermesendis, et tui homines habebatis in hac presenti minoratione Melgoriensis monete, et pro XVIII milibus solidorum Melgo-

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXIX, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Ce groupe de documents de 1130 accuse le progrès toujours croissant de l'importance des seigneurs de Montpellier, par rapport aux comtes de Melgueil. Bernard IV y cède à Guillem VI le quart de ses droits de monnayage. La monnaie y subit, à la vérité, du même coup un notable affaiblissement ; j'ai dit selon quelle proportion, dans mon *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*. Je ne puis qu'y renvoyer, la question me paraissant trop technique pour être discutée ici. Bernard IV reçoit en compensation la somme assez ronde de 18000 sous melgoriens. Mais le seigneur de Montpellier n'en entre pas moins en partage des droits féodaux les plus précieux du comté de Melgueil, et s'enrichit, en réalité, de tout ce que perd son suzerain; conquête qui, par surcroît d'avantage, doit se perpétuer au profit de sa famille ; car il est stipulé qu'elle passera aux possesseurs de la seigneurie de Montpellier en général, et même sans distinction de sexe. L'accord d'avril 1130 maintient, du reste, au seigneur de Montpellier la tutelle des enfants de Bernard IV, dans le cas où leur père viendrait à mourir durant leur minorité, avec l'administration du comté de Melgueil jusqu'à l'âge marqué par la transaction de juillet 1128 ; en ajoutant aux clauses précédentes que les filles ne pourront contracter mariage, sans avoir pris conseil du même seigneur. Cinquante otages garantissent l'exécution de ce traité, ce qui en prouve la valeur aux yeux de Guillem VI.

riensium, quos michi dedisti, bona fide, et laudo et concedo, spontanea voluntate, cum hac carta, ad feudum, et ad totas honors, et ad tuas voluntates plenarie faciendas, tibi Guillelmo Montispessulani, filio Ermessendis, omnibusque successoribus tuis, qui erunt domini vel domine Montispessulani, scilicet III denarios Melgorienses in ipsa moneta, pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis, qui nullo modo debent excedere III solidos, in quibus etiam III solidis continetur usaticum comitis et Guillelmi Montispessulani, et l'obratgues. Et hos tres denarios predictos habebitis tam in denariis, quam in obolis qui ab hodierno die in futurum fient apud Melgorium, vel extra, mea vel meorum successorum voluntate, qui fuerint comites, vel comitisse Melgorii : quos etenim tres denarios jam dictos ego Bernardus comes non auferam, nec inde auferam, nec homo nec femina, mea arte, vel meo ingenio, vel meo consilio, me sciente, tibi Guillelmo Montispessulani, nec successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine. Quod si ego nescius fecero, ex quo per te, seu per nuncium, seu nuncios tuos, inde commonitus fuero, de qua quidem commonitione nullo modo subtraham me, totum in integrum, quod inde ablatum fuerit, infra XL dies proximos post ipsam commonitionem restituam, sine vestro vestrorumque enganno; et insuper ero et stabo firmiter vobis in eodem sacramento. Si vero aliquis alius in predictis tribus denariis tibi Guillelmo Montispessulani, seu tuis successoribus jam dictis, aliquid abstulerit, in Sustantionensi comitatu, ego, quamdiu vixero, adjutor tibi semper existam, remoto omni tuo dolo.

Preterea ipsam monetam de Melgorio de cetero non faciam fabricari, nisi in hoc pondere et in hac lege, videlicet denarios integros ad IIII^or denarios argenti fini, et XXIIII^or denarios in uncia, et mezallas ad III denarios argenti fini, et XXV in uncia; et in XX solidis habeat semper III solidos de medallas tantum. De hoc autem pondere et de hac lege non minui eam faciam, mea arte, meove consilio, et eamdem etiam similiter faciam jurare sine enganno, ut nullo minuatur modo, videlicet magistris, omnibusque operariis et monetariis ejusdem monete. Si quidem aliquis ex illis, vel ope, vel consensu eorum, eam de predicto pondere et lege minuerit, seu minui fecerit, ex quo in mea curia illud comprobatum fuerit, de qua

quidem comprobatione non subtraham me, ego predictus Bernardus, cum consilio Guillelmi Montispessulani et proborum hominum Sustantionensis, super eo, vel eis faciam justiciam.

Item, si ego Bernardus, comes Melgorii, habens liberum, vel liberos mortuus fuero, si non fuerint ejus etatis, quod se et suum honorem per se legitime et bene regere possent, sit ille infans, vel omnes illi infantes, cum castro Melgoriensi, et moneta predicta, et cum toto comitatu Sustantionensi, et cum omnibus aliis eorum rebus, in potestate et bailia Guillelmi Montispessulani, filii Ermessendis, vel tuorum successorum predictorum, tam diu donec, si masculus, vel masculi fuerint, milites fiant, et suum honorem bene regere possint ; et tunc ipsi recuperent suum honorem, cum rebus suis, sine enganno. Si vero femina, seu femine fuerint, sint in eadem potestate et in bailia Guillelmi Montispessulani, sive tuorum successorum, qui preerunt Montipessulano, tam diu donec tuo, tuorumve consilio successorum, legitime copulentur viris; et tunc illi recuperent suum honorem, cum suis rebus, sine enganno.

Et si ex illis quinquaginta obsidibus, quos ego debeo tibi dare, unus, vel plures, mortuus, vel mortui fuerint, infra XL dies proximos, quibus per te, vel per nuncium tuum, me inde commonueris, alium, vel alios, non minus ydoneum, seu idoneos, in loco defuncti, defunctorumve restituam. Quod nisi facere potuero, restituam eum, vel eos, arbitrio et consilio istorum, videlicet Gaucelmi de Clareto, et Berengarii Lanberti, et Guillelmi de Valle mala, et Raimundi Rostagni de Centrairanicis, et Poncii Guillelmi, et Rostagni d'Arsaz, et Berengarii Erra, et Girberti, infra XL dies similiter.

Consequenter sciendum est, totum hoc, sicut superius scriptum est, ego ipse Bernardus, comes Melgorii, tenebo et firmiter servabo successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine, si ipsi mihi fecerint tale jusjurandum, quale tu michi fecisti. Hec omnia, ut supradicta sunt, tenebo atque inviolabiliter observabo, sine tuo dolo, me sciente, per istos Sanctos. Et insuper volo et precipio, quod omnes successores mei, qui erunt comites, vel comitisse Melgorienses, sint obligati ad prestandum tale jusjurandum tibi et successoribus tuis, qui erunt domini, vel

domine Montispessulani, quale ego in hac presenti carta tibi facio, sine precio, et absque ulla donatione.

Preterea manifestum sit, quod si tu, Guillelme Montispessulani, fili Ermessende, non tenueris ipsum jusjurandum, quod in carta sacramentali michi fecisti, ego nullo jusjurando ero tibi obligatus; sed tu michi teneberis sacramento, si infra XL dies, quibus per me, vel per nuncium meum commonitus inde fueris, non emendaveris.

Item ego A[rnaldus], Narbonensis archiepiscopus, mandato domini Innocentii pape, laudo et confirmo totum hoc placitum, sicut predictum est, et etiam sum inde testis.

Et ego Guillelma, Melgorii comitissa, laudo et confirmo cum hac carta ista omnia suprascripta.

Horum omnium testes sunt isti : Gaucelmus de Clareto, Guillelmus de Fabricis, Guillelmus de Valle mala, Raimundus Rostagni, Poncius Bermundi de Someire, Guillelmus de Claro monte, Rostagnus Gantelmus de Tarascone, Berengarius Lanberti, Lanbertus de Paleata, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Villa nova, et Poncius de Monte lauro, Rostagnus d'Arsaz, Berengarius Airaz, Poncius Guillelmus de Monte rotundo, Petrus Poncius de Someire, Girbertus de Melgorio, Bertrandus Monachus, Petrus de Castro novo, Raimundus de Castriis, Raimundus de Vezenobre, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

LXVII.

OBLIGATIO A BERNARDO COMITE FACTA, SUPER MONETA ET QUIBUSDAM CASTRIS, ET ALIIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 28 v°. — 1130 [1].)

In nomine Domini. Hec est carta pignoris, quod ego Bernardus, comes Melgorii, filius Marie, obligo tibi Guillelmo Montispessulani, filio Ermessendis, sic dicens.

Notum sit, tam presentibus, quam futuris, quod, si heres, vel successor meus, vel aliquis homo, vel femina, ope, vel arte, vel consilio eorum,

1 Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCCXIX, (analyse), d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Gage donné par Bernard IV à Guillem VI, comme garantie de l'accord pré-

amparaverit, vel abstulerit tibi Guillelmo Montispessulani, seu successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine, in illis tribus denariis, quos in perpetuo vobis dedi ad feudum in moneta Melgorii, sive ex illis inde vobis quicquam abstulerit, sive illi non adimpleverint vobis tale placitum, quale vobis peregi, sicut in carta sacramenti, qua dedi vobis III denarios, scriptum est; vel etiam, si predictum placitum in aliquo violare presumpserint; ego predictus Bernardus comes obligo, jure pignoris, tibi Guillelmo Montispessulani, atque successoribus tuis prenominatis, sine tuo dolo, universa que habeo, vel homo, vel femina per me habet, excepto hoc tantum, quod feudales ibi habent per me, id est in maribus, in stagnis, in ribatgues, et in portibus qui modo ibi sunt, vel futuri sunt, videlicet universa usatica et omnes leddas, que habeo et habere debeo in navibus, tam majoribus, quam minoribus, et que in eis vehuntur, et in euntibus et redeuntibus, et in trabibus et in fustibus, magnis et parvis, et in piscibus et in carnibus, cum toto alio pulmento, cum universis ad omnia predicta pertinentibus, et que pertinere debent, excepto hoc tantum quod feudales ibi per me habent. Quod quidem pignus habeatis atque possideatis jure pignoris in vita Guillelme comitisse, uxoris mee, tam diu donec amparamentum, vel omnes amparamentos, quocienscunque facti fuerint, semper in integrum vobis sint restituti et emendati, sine vestro dolo, et sine vestre peccunie et honoris vestri datione; et placitum inter nos constitutum, sit similiter adimpletum vobis atque successoribus vestris prenominatis, a successoribus meis, sicut in carta sacramentali scriptum est, sine vestro dolo, et absque datione vestre peccunie, vestrique honoris. Et insuper predicta donatio trium denariorum, quam tibi, vel successoribus tuis, dedi ad feudum in Melgoriensi moneta, et totum constitutum placitum inter meos successores, erga te tuosque successores integra atque incorrupta in perpetuum quiete permaneant. Totum hoc predictum pignus est vobis obligatum jure pignoris, quamdiu Guillelma comitissa, uxor mea, vixerit. Post vero mortem ejus, ego ipse

cédent. Le seigneur de Montpellier se précautionnait contre les éventualités, tant il appréciait les avantages de sa conquête! Les deux serments qui suivent témoignent de l'importance particulière de la transaction d'avril 1130.

Bernardus, comes Melgorii, obligo similiter jure pignoris tibi ipsi Guillelmo Montispessulani et successoribus tuis, qui domini vel domine erunt de Montepessulano, cum hac presenti carta, ut habeatis atque possideatis totum hoc quod ego habeo et habere debeo in Bazaluch et in suo terminio, et in Maimona et in suo terminio, et in parrochia Sancti Mauricii et in suo terminio, et in Jovennac et in suo terminio, et in parrochia Sancti Gervasii de Jovennac et in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, tam diu donec totum amparamentum et omnia amparamenta, quotquot fuerint, semper in integrum vobis restituantur, et emendentur, sine vestro dolo, et sine vestre peccunie vestrique honoris prestacione, et totum placitum, inter nos constitutum, sit adimpletum vobis atque successoribus vestris prenominatis a successoribus meis, sicut in carta sacramentali scriptum est, sine vestro dolo, et absque datione tue peccunie, tuique honoris. Et insuper predicta donatio trium denariorum, quam tibi et successoribus tuis dedi ad feudum in Melgoriensi moneta, et totum constitutum placitum inter meos successores erga te tuosque successores, integra atque inviolata quiete in perpetuum permaneant. Itaque pignus predictum , quod vobis obligavi vivente comitissa, ea defuncta erit absolute a vobis et a vestris liberatum, rediens ad me, vel ad meos ; et totum aliud ultimum pignus predictum remanebit vobis obligatum, et eo tempore in antea, sicut predictum est, sine vestro enganno.

Et ego Guillelma, Melgorii comitissa, laudo et confirmo cum hac carta hec omnia, ut predicta sunt.

Horum omnium testes sunt isti : Gaucelmus de Clareto , Guillelmus de Fabricis, Poncius de Fabricis, Guillelmus de Valle mala, Raimundus Rostagnus, Poncius Bermundi de Someire, Berengarius Lanberti, Lanbertus de Paleata, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Villa nova, Poncius de Monte lauro, Rostagnus d'Arsaz, Berengarius Arras, Poncius Guillelmi de Monte rotundo, Petrus Poncius de Someire, Girbertus de Melgorio, Bertrandus Monachus, Petrus de Castro novo, Raimundus de Castriis, Raimundus de Vezenobre, et Petrus Angelus, qui hec scripsit.

Acta fuerunt hec anno Dominice incarnationis M° C° XXX°.

LXVIII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTUM, SUPER MONETA.

(Mem., fol. 29 r°. — Ann. 1130 [1].)

Ego Guillelmus de Montepessulano, filius Ermesendis, ab hac hora in antea Melgoriensem monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fieri non faciam in Montepessulano, neque in toto comitatu Sustantionensi, contra istam, neque homo nec femina consilio, vel ingenio meo, neque arte mea. Et si homo, vel femina in toto comitatu Sustantionensi, hoc fecerit, cum tu, Bernarde comes, fili Marie, per te, vel per nuncium tuum, me comonueris, de illa comonitione non subtraham me, et adjutor tibi, sine enganno, inde ero. Sicut superius scriptum est, et homo hic legere potest in hac carta, ita ego Guillelmus de Montepessulano, filius Ermessendis, tenebo, et atendam et non infringam, me sciente, sine enganno, tibi Bernardo comiti, filio Marie, si tu tenueris et non infregeris jusjurandum michi, quod in carta de sacramentali fecisti. Et si nescius hoc fecero, postquam comonueris me, vel per te, vel per nuncium tuum, et de illa comonitione me non subtraham, totum infra XL dies emendabo tibi. Similiter, sicut superius scriptum est, tenebo et atendam heredibus tuis, qui comiti, vel comitisse Melgorienses fuerint, cum ipsi heredes tale jusjurandum michi fecerint, quod tu michi facis. Ita, sicut suprascriptum est, tenebo et atendam, et non infringam, me sciente, per istos Sanctos. Sciendum vero est, quod, si tu, Bernarde comes, fili Marie, non tenueris illud jusjurandum, quod in carta de sacramento facta michi fecisti, non ero tibi alligatus per sacramentum, et tu teneberis michi per sacramentum. Mando et volo ego Guillelmus de Monte pessulano, filius Ermesendis, ut heredes mei, qui erunt domini Montispessulani, sint obligati heredibus tuis comitibus, vel comitissis Melgoriensibus, ad tale jusjurandum eis

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXIX, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Serment fait par le seigneur de Montpellier Guillem VI au comte de Melgueil Bernard IV, de ne contrefaire ni amoindrir la monnaie melgorienne.

faciendum, quale ego tibi in hac presenti carta facio; et hoc faciant heredes mei supradicti tuis predictis heredibus, sine donatione et peccunie et alterius rei, tunc scilicet cum ipsi heredes tui tale jusjurandum habuerint factum meis supradictis heredibus, quale tu michi facis.

Facta sunt hec omnia consilio et laudimio Ar[naldi], Narbonensis archiepiscopi, qui presens huic rei adfuit, et hoc fecit mandato domini pape Innocentii secundi. Huic etiam rei fuerunt presentes testes Poncius de Mont laur, Rostagnus d'Arsaz, Berengarius Eiratus, Poncius Guillelmus de Mont redon, Petrus Poncius de Someire, Girbertus de Melgorio, Bertrandus Monachus, Petrus de Castello novo, Raimundus de Castriis, Raimundus de Vezenobre, Gaucelmus de Claret, Guillelmus de Fabricis, Poncius, frater ejus, Guillelmus de Val mala, Raimundus Rostagnus, Poncius Bremundus de Someire, Guillelmus de Clarmundo, Rostagnus Gantelmus de Tarasco, Berengarius Lanbertus, Lanbertus de la Pallada, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Villa nova.

Factum est anno Dominice incarnacionis M° C° XXX°.

LXIX.

ITEM CONVENIENCIA INTER PREDICTOS.

(Mem., fol. 29 r°. — Ann. 1130[1].)

Aus tu Guillem de Mont pesler, fil d'Ermesent. Si Bernartz, coms de Melgor, filz de Maria, aquels tres diners que t'a donaz a feu en la moneda de Melgor, pos serant monedat a Melgor, o deforas, ab la voluntat del comte, siant denier, siant mezallas, te tollia, o t'en tollia, el o om o femena per son consel, o per son gien, o per sa art, si enfra XL dias, pos tu l'en comonrias, o comonre l'en farias, zoque tolt t'auria, el o om o femena per son consel, o per son gien, o per sa art, non t'avia emendat senes engan, eu enfra octo dias pos tu m'en comonrias o comonre m'en farias, e d'aquel comoniment eu nom vedaria, a Mont pesler venria en ton poder, si aiz non

[1] Résumé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXIX, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Promesse faite par le comte de Melgueil Bernard IV au seigneur de Montpellier Guillem VI, concernant la fabrication de la monnaie Melgorienne.

avia, e aquel aiz non fos per aizo ni contra aizo, e l'aiz trapasat, venrai a Mont pesler, e d'aqui non iserai per negun gin, ni per nulla art, senes ton consel, entro qu'aco que tolt t'auria le coms sobrediz, o om o femna per son consel, o per son gien, te fos emendat, ses lo teu engan. E sobre tot aizo, s'il coms o altre, om o femna, la moneda de Melgor de la lei o del pes, que faita deu esser, si con es escrit en la carta del sacramental del comte, amermava, ad aquel ajudaire ni consellaire non serai, ni a ti, ni a tos erez, qui sennor seran de Mont pesler, nozeire d'aquelz non serai. Sobr'aizo de la bailia quel coms t'a laisada del castel de Melgor et de son terminio, et de Mont feran, si tornaz era al comte o a son ere, nuls om o nulla femna te tollia, o t'en tollia, ad aquel ajudaire nec consiliator ero, nec tibi, nec heredibus tuis inde nocuero. Aisi con en aquesta carta es escrit, aisi o tenrai et o atendrai, meu escient, per aquestz sanz.

Juraverunt in ecclesia Sancti Jacobi Ugo de Obillos, Petrus Siguerius de Melgorio, Raimundus de Fraires, Petrus Gaucelmus, Armannus, Poncius Aicardus, Bremundus de Obillos, Bertrannus de Nemptis.

Testes sunt Guillelmus de Fabricis, Poncius, suus frater, Ugo de Castro novo, Guillelmus de Jonchiis, Raimundus Rostagni, Gaucelmus de Clareto, Guillelmus de Villa nova, Bernardus Rotberti, Raimundus de Haura, Berengarius, filius Berengarii Lanberti, Amelius de Podio, Archimbaldus, Guillelmus Girardi, Petrus Angelus.

Juraverunt in ecclesia Sancti Romani Poncius de Monte lauro, Raimundus, frater suus, Petrus de Surigariis, Bertrannus de Boissariis, Petrus Maltos, Raimundus Miro, Guillelmus Rigaldi, Petrus Girberti, Petrus Gebelinus, Poncius Rigaldi, Guillelmus Bremundus, Petrus Rostagni de Ovor, Guillelmus Bocherius, Bertrannus Jordanus, Petrus Aloardi, Raimundus Gaucelmus, Guillelmus de Arsaz.

De his testes sunt isti : Guillelmus de Fabricis, Poncius de Fabricis, Ugo de Castro novo, Raimundus Rostagni, Bernardus Ebrardi, Bernardus Rotberti, Guillelmus Troneus, Berengarius, filius Berengarii Lanberti, Amelius de Podio, Bernardus de Ahuria, Petrus Deodatus de Sancto Egidio, Poncius Darles, Petrus Ginnactiantii, Archimbaldus, Guillelmus de Villa nova, Petrus Angelus.

Juravit Guillelmus Miro, Raimundus de Maroiol, Guillelmus Seguinus, Bernardus de Sancto Juliano, Guillelmus Jordanus de Ovor. In domo Rainaldi de Vienna, juraverunt Bertrandus Oto, Ugo de Boisseiras, Guillelmus Tallandus, Guillelmus Bertrandus, Guillelmus de Ovor, in videntia Berengarii Lanberti, Brunonis de Tolosa, Guillelmi de Villa nova, Poncii de Rocha furcata.

LXX.

CARTA DONACIONIS FEUDI, QUOD CONTULIT BERNARDUS COMES, CUM UXORE SUA, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 29 v°. — 26 novembr. 985 [1].)

In nomine Domini. Ego Bernardus comes et uxor mea Senegundis, nos simul pariter, donatores sumus Guillelmo, pro suo servicio, vel benevolentia, aliquid de alodem nostrum proprium, qui est in territorio civitatis Magalonensis, in suburbio castro Sustancionensis, in terminium de villa Candianiacus. Donamus tibi manso unum, et in terminium la Monte pestelario donamus tibi manso unum, ubi Amalbertus visus est manere, cum sua terminia, et cum omnes agecentias suas, que ad ipsos mansos pertinent, et advenerunt nobis et donatione de homine nomen quid Berto, id est in casus, casariciis, curtis, ortis, oglatis, exavis, campis, vineis, pratis, silvis, gariciis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum, vel decursibus earum, omnia et in omnibus de vocem fundus possessionis et repeticionis nostre, tam quistum quam ad inquirendum, et ab integrum; sic donamus tibi, quantum ad ipsos mansos pertinet, sicut

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CXX. d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Pièce importante, malgré sa brièveté, antérieure à l'inféodation de la seigneurie de Montpellier au premier des Guillems, et qui justifie à son sujet le mot du *Catalogus episcoporum Magalonensium* d'Arnaud de Verdale : *ex terris, sive prediis, cum Melgoriensi comite militabat.* C'est, en effet, le comte de Melgueil Bernard II qui attache son nom à cette donation. L'expression du commencement *pro suo servitio* confirme celle de *militabat*, pour faire du donataire un vassal du comte de Melgueil. Cet ancêtre des Guillems ne tarda pas à contracter de nouveaux liens de subordination féodale à l'égard du comte de Melgueil, par l'inféodation qu'il en reçut, vers 990, du territoire de Montpellier.

lex mea salica commorat, ita et ab hodierno die ex tempore abeas, teneas et possideas, et defendas. Sane, si quis, quod fierit minime credimus esse venturum, quot si nos donatores, aut ullus homo quis contra hanc carta donatione ista imrumpere voluerit, aut eam inquietaverit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat tibi ipsum alodem duplum, vel melioratum. Et in antea carta ista firma stabilis permaneat omnique tempora, cum stipulatione subnixa.

Facta carta donationis ista VI kal. decembris, anno XXXII, regnante Leuterio rege.

Signum Bernardo comite et uxoris sue Senegundis; nos simul pariter, qui hanc carta donatione ista fiere jussimus, et manus nostras firmavimus, et testibus corroborare precepimus.

Signum Geraldum. Signum Nadale. Signum Poncione. Signum Gregorium. Signum Airade.

LXXI.

DIFFINICIO INTER BERENGARIUM RAIMUNDUM, COMITEM GAVALDANI ET MARCHIONEM PROVINCIE, ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 29 v°. — Circ. 1132 [1].)

In nomine Domini. Hec est carta diffinitionis inter Berengarium Raimundum, filium Dultie, comitem Gavaldani et marchionem Provincie, et Guillelmum de Monte pessulano, filium Ermesendis.

[1] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXXIX, où le document est emprunté au manuscrit d'Aubais 81. — Encore des questions monétaires et féodales, dont on ne peut guère trouver l'explication que dans mon *Mémoire* de 1852 *sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, et dans mon *Étude historique* de 1854 *sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, où je me suis efforcé d'en éclaircir l'obscurité. Le seigneur de Montpellier Guillem VI cherche à ressaisir, par ce traité de nouvelle alliance avec le nouveau comte de Melgueil Bérenger-Raimond, qui venait de succéder en 1132 à Bernard IV, le terrain que lui faisait perdre le comte de Toulouse Alphonse-Jourdain. Il se donne, en promettant la main de sa nièce Béatrix au marquis de Provence Bérenger-Raimond, la maison de Barcelone pour protectrice, sans rien avoir à sacrifier ni de ses droits sur la fabrication de la monnaie melgorienne, ni des domaines précédemment possédés. C'était l'époque où la maison de Barcelone, déjà si puissante,

Ego predictus Berengarius Raimundus, in Dei nomine, laudo et concedo tibi Guillelmo de Monte pessulano supradicto, filio Ermesendis, et successoribus tuis, qui domini vel domine erunt de Monte pessulano, cum hac presenti carta, bona fide, et sine omni enganno, omnes possessiones et omnes tenezones, quas pater tuus et tu, vel aliquis homo vel femina per vos, in vita Bernardi comitis Melgoriensis, filii Marie, tenuistis et possedistis. Similiter laudo et concedo tibi ipsi Guillelmo de Monte pessulano, filio Ermesendis, et successoribus tuis, qui domini vel domine erunt de Monte pessulano, omnia placita et omnes convenientias et bailias, quas Bernardus comes Melgoriensis, filius Marie, tecum fecit, et jurejurando firmavit. Et similiter laudo et concedo tibi et successoribus tuis, qui domini vel domine erunt de Monte pessulano, jure pignoris, ea que Bernardus comes Melgoriensis, filius Marie, tibi obligavit pro ipsis placitis et convenienciis et bailiis tenendis, ut non infringantur, nec inde infringatur ; et nominatim laudo tibi ipsi Guillelmo de Monte pessulano, et successoribus tuis, qui domini vel domine erunt de Monte pessulano, III denarios in moneta Melgoriensi in singulis XX solidis, tam in denariis quam in obolis, qui apud Melgorium facti fuerint, vel extra, mea voluntate, vel successorum meorum, qui comites Melgorienses, vel comitisse fuerint, quos III denarios Bernardus comes dedit tibi ad feudum et ad totos honores, ad faciendum omnes voluntates tuas, pro dampno quod tu et homines tui habetis in minoratione ipsius monete, quam ipse fecit, et pro XVII milibus solidorum Melgoriensium, quos ei dedisti. Preterea Melgoriensem monetam non faciam fabricari, nisi in hac lege et in hoc pondere, scilicet quod in singulis solidis sint IIII^{or} denarii argenti fini, et XX^{ti} IIII^{or} denarii sint in uncia, et in duobus solidis obolorum sint III denarii argenti fini, et XXV denarii in uncia, et in XX solidis denariorum non sint nisi III solidi obolorum. De hac autem lege et de hoc pondere non faciam eamdem monetam minui, mea voluntate, neque mea arte, neque

allait ajouter à son vaste patrimoine la couronne d'Aragon, par le mariage de son chef Raimond-Bérenger IV avec la fille de Ramire-le-Moine. Le comte de Toulouse avait trop d'adresse pour ne pas céder devant une pareille fortune : il laissa Bérenger-Raimond épouser librement Béatrix de Melgueil, ce qui eut lieu en 1135, et Guillem VI continua d'arrondir sa seigneurie de Montpellier.

meo ingenio, neque meo consilio. Et si quis de meis hominibus, de quibus potestatem habuero, hoc violare presumpserit, per tuum consilium faciam de eo justiciam. Faciam insuper omnibus magistris et operariis, et monetariis ejusdem monete, jurare, ut ad eamdem, supradictam legem et pondus eam faciant et teneant. Similiter laudo et concedo tibi ipsi Guillelmo de Monte pessulano et successoribus tuis... (*raturé à dessein*) cum omnibus pertinentiis suis, ut tu habeas illud et possideas, quia predictus Bernardus comes donavit et concessit illud tibi quicquid in eo posset vendicare.

Preterea laudo et concedo tibi et omnibus hominibus de Monte pessulano, quibus comitissa de Monte ferrando, vel homines ejus aliquid obligaverunt, omnes honores quos eis ipsa comitissa impignoravit, vel alienavit. Similiter laudo et concedo tibi ipsi Guillelmo de Monte pessulano et successoribus tuis, quamdiu Aialmos comitissa vixerit, videlicet castrum de Monte ferrando, cum omnibus suis pertinentiis, et cum toto honore comitali qui est in comitatu Sustancionensi, supra caminum publicum qui ducit a ponte Fescal usque ad locum qui dicitur Vetula, sicut Aialmos comitissa melius visa est habuisse, vel possedisse, vel homo vel femina per eam. Post mortem vero comitisse, laudo tibi et successoribus tuis Montem ferrandum, cum toto [honore] supradicto, qui est super caminum, ita ut omnes fructus et redditus qui de eodem honore exierint, vel exire debuerint, tui sint, tam diu donec ego Berengarius Raimundus solvam tibi Guillelmo de Monte pessulano, vel successoribus tuis, sine vestro vestrorumque enganno, XV millia solidorum Melgoriensium, quos tu dedisti predicte comitisse pro supradicto honore. Si autem Melgoriensis moneta fuerit abatuda, vel pejorata, dabo tibi, vel successoribus tuis, marcham argenti fini pro L solidis, donec hac ratione habeam persoluta XV millia solidorum, sine enganno tuo et tuorum.

Et ego Berengarius Raimundus convenio tibi Guillelmo de Monte pessulano, quod, postquam Beatrix, filia sororis tue Guillelme, ad legitimam pervenerit etatem, faciam ei, et tibi et successoribus tuis, laudare et concedere totum sicut suprascriptum est, ab eadem Beatrice. Si vero ista Beatrix mortua fuerit sine infante, postquam habuerit XII annos com-

pletos, et ego habuero eam acceptam in uxorem, laudo et concedo tibi Guillelmo de Monte pessulano, et successoribus tuis, sine dolo, in vita mea, et post mortem meam in perpetuum, castrum de Monte ferrando, cum toto honore comitatus Melgoriensis, qui est supra predictum publicum caminum, sicut Aialmoz comitissa melius visa eum tenuisse; et ego habeam Melgorium cum reliquo comitatu Melguriensi qui est infra caminum supradictum, versus mare, salvis tuis tenezonibus et convenientiis, placitis et bailiis, que Bernardus comes tecum fecit. Sed si ego Berengarius Raimundus mortuus fuero sine legitimo infante, Melgorium, cum Melgoriensi comitatu, qui est infra caminum, versus mare, ad te Guillelmum de Monte pessulano, vel ad successores tuos, sine omni impedimento, revertatur. Si vero Beatrix mortua fuerit antequam XII annos etatis sue habeat completos, ego Berengarius Raimundus accipiam filiam tuam in uxorem. Sed si mortua fuerit filia tua antequam habeat XII annos, accipiam in uxorem aliam tuam filiam. Et si illa mortua fuerit antequam habeat XII annos, accipiam terciam. Et quamcunque de filiabus tuis in uxorem accipiam, habebo Melgorium in dote cum ea, cum alio honore qui est in comitatu Melgoriensi infra caminum, versus mare, salvis tenezonibus tuis et convenientiis, et placitis, et tribus denariis in Melgoriensi moneta, et bailiis, tibi et successoribus tuis. Et tu, Guillelme de Monte pessulano, habebis Montem ferrandum, cum toto honore comitatus qui est supra caminum, et successores tui, ad feudum et ad omnes honores, ad faciendum omnes voluntates tuas; et facies, tu et successores tui, michi hominium.

Preterea ego Berengarius Raimundus convenio tibi Guillelmo de Monte pessulano, quod, si aliquis homo, vel femina, fecerit tibi guerram, ego adjutor tibi et successoribus tuis inde ero, quamdiu justiciam parati fueritis facere, postquam per te, vel per nuntium tuum, me commonueris; et de illa commonitione me non subtraham, et postea stabo tibi in eodem sacramento, quamdiu vixero.

Omnia ista, sicut superius scripta sunt, et tenezones, et convenientias, et bailias, et tres denarios in moneta, ego Berengarius Raimundus laudo et concedo tibi Guillelmo de Monte pessulano, et successoribus tuis, bona

fide et sine dolo, sicut melius scriptum est in cartis in quibus tibi juratum fuit, et sicut in hac carta scriptum est. Et convenio tibi quod non infringam hoc, nec inde aliquid infringam, nec homo, nec femina, mea arte, vel meo consilio, nec meo ingenio. Et si nescius hoc fecero, postquam me commonueris per sacramentum, per te, vel per nuncium tuum, et de illa commonitione me non subtraham, totum infra XL dies emendatum habebo; et postea stabo tibi in eodem sacramento, quamdiu vixero.

Et ego Berengarius Raimundus convenio tibi Guillelmo de Monte pessulano, ut postquam ad legitimam etatem pervenero, laudem et confirmem hoc tibi et successoribus totum, sicut suprascriptum est.

Et ego Guillelmus de Monte pessulano, si Beatrix mortua fuerit ante XII annum, vel post, antequam ducas eam uxorem, laudo et concedo tibi castrum Melgorii cum filia mea, cum toto honore comitatus, quod est infra caminum, versus mare, salvis placitis et tenezonibus, et convenientiis et bailiis, et pignoribus, et tribus denariis in Melgoriensi moneta, sicut suprascriptum est, michi et successoribus meis, sine nostro enganno. Et ego Guillelmus de Monte pessulano ero tibi Berengario Raimundo rectus adjutor ad predictum honorem adquirendum et retinendum. Et si aliquis eum tibi abstulerit, vel guerram tibi fecerit, ero rectus adjutor tibi inde, scilicet in Sustancionensi territorio, contra omnes homines, preter Bernardum de Andusia, quamdiu paratus fueris facere justiciam; et hoc tenebo, quociens tu me comonueris per sacramentum, per te, vel per nuncium tuum, et de illa commonitione me non subtraham, et postea ero tibi in eodem sacramento, quamdiu vixero.

Et ego G. Folcois, mandato Berengarii Raimundi, juro tibi Guillelmo de Monte pessulano, filio Ermesendis, quod hoc placitum, sicut suprascriptum est, non infringetur tibi, nec aliquid infringetur tibi, nec successoribus tuis, mea arte, vel meo consilio, vel mea ope. Quod si Berengarius Raimundus predicta placita infringerit, vel inde aliquid infringerit, vel homo, vel femina ejus ope, vel arte, vel consilio, postquam ego sciero, vel postquam tu, per te, vel per nuncium, me comonueris, et de illa comonitione me non subtraham, infra XV dies in potestate tua ad Montem pessulanum, nisi legitimam occasionem mortis, vel gravissime infirmitatis

habuero, vel captionis, que non sit in fraudem hujus rei, transactis his ocasionibus in potestate tua redibo ad Montem pessulanum, et ibi tam diu vobis ero obses totum vestra cognicione, sine vestro enganno, donec totum sit vobis emendatum, sine vestro enganno; et postea vobis stabo in eodem sacramento, quociens fractum fuerit vobis, vel fractum inde aliquid vobis fuerit, donec totum sit vobis, sine vestro enganno, emendatum.

Sicut G. Folcois juravit per se, et si ipse malam fidem tibi portaverit, ego portabo bonam per tuam cognitionem, sine enganno, ita ego G. Raimundus Senescalcus juro per me.

Similiter juravit Oto Senescalcus, Raimundus de Sobeiraz, Guillelmus Petrus de Castellet, Raimundus de Poi alt, Peirella, Raimundus de Roca, Arnaldus de Porrella, Radulfus de Provencheiras, Deodatus Folcherius, Miro de Cornuz, Gauffridus Porcelletus, Raimundus Gantelmus, Raimundus sacrista, Berengarius Bertrannus, Hugo de Mon ferran, Guido de Mont ferrant, Stephanus de Nugaret, Rigaldus de Calms, Stephanus de Petra lata, Raterius de Compeire, Guillelmus Bertrannus, Raimundus Bertrannus, Poncius Guillelmus de Morers, Guiraudus Raimundus de Mont ferrant, Guillelmus Gantelmus, Bertrannus Avoravius, Guillelmus Juvenis de Tarasco, Guillelmus de Agulla, Bermundus Raimbaldus, Guilelmus Raimundus de Avinione, Raimundus de Roca, Raimundus de Solers, Ugo Gauffridus de Masilia, frater Gauffridi de Masilia, Bermundus de Levedo, Aenricus de Petra lata, Bernardus de Luzanco, Guillelmus de Plannas Mancips, Gaufridus d'Albirac, Ugo Bertrannus Mancips, Stephanus de Turre, Bernardus Gaufridus de Omilau, Raimundus de Mostojol, et filius ejus Raimundus, Geraldus Guitardus de Seveirac, Petrus de Casluz, et socius ejus, Raimundus de Provencheiras, Raimundus Arle de Compeire.

LXXII.

CARTA FEUDI QUOD CONTULIT BERENGARIUS RAIMUNDI, COMES MELGORIENSIS, DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 30 v° et 31 r°. — Ann. 1135 [1].)

In nomine Domini. Ego Berengarius Raimundi, filius Dulcie, comes Melgoriensis, et marchio Provincie, et ego Beatrix, filia Guillelme, nos ambo, laudamus et concedimus bona fide et sine enganno, et cum hac presenti carta, ad feudum, et ad totas honors, et ad vestras voluntates plenarie faciendas, tibi Guillelmo Montispessulani, filio Ermesendis, omnibusque successoribus tuis, qui erunt domini vel domine Montispessulani, scilicet III denarios Melgorienses, quos Bernardus comes, pater Beatricis, tibi dedit in moneta, pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis, quos nullo modo debent excedere III solidis, in quibus etiam tribus continetur usaticum comitis et Guillelmi Montispessulani et l'obratgues. Et hos tres denarios predictos habeatis tam in denariis quam in obolis, qui ab hodierno die in futurum fient apud Melgorium, vel extra, nostra nostrorumque successorum voluntate, qui fuerint comites vel comitisse Melgorii : quos etenim tres denarios jam dictos non auferemus, nec inde auferemus, nec homo, nec femina, nostra arte, vel nostro ingenio, vel nostro consilio, nobis scientibus, tibi Guillelmo Montispessulani, nec successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine. Quod si nos nescientes fecerimus, ex quo per vos, vel per nuncium, vel per nuncios vestros, comoniti fuerimus, de qua quidem commonitione non subtrahemus nos, totum integrum quod inde ablatum fuerit in XL dies proximos post ipsam comonitionem restituemus vobis, sine vestro vestro-

[1] Document analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXXXV, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Reconnaissance faite au seigneur de Montpellier Guillem VI par les nouveaux époux Bérenger-Raimond et Béatrix, de son droit de trois deniers par livre sur la fabrication de la monnaie melgorienne, et de ses autres prérogatives domaniales, avec promesse réciproque d'amitié et d'assistance. — Molines, où fut passé l'acte, est situé dans le voisinage de Lansargues.

rumque enganno ; et insuper erimus et stabimus firmiter vobis in eodem sacramento. Si vero aliquis alius in predictis tribus denariis vobis aliquid abstulerit in Sustancionensi comitatu, nos, quamdiu vixerimus, adjutores tibi, tuisque successoribus, semper existemus, remoto omni tuo tuorumque dolo.

Preterea ipsam de Melgorio monetam de cetero non faciemus fabricari, nisi in hoc pondere et in hac lege, videlicet denarios integros ad IIIIor denarios argenti fini, et XXIIII denarios in uncia, et mezallas ad tres denarios argenti fini, et XXV in uncia ; et in XX solidis habeat semper III solidos de mezallis tantum. De hoc autem pondere et de hac lege non minui eam faciemus, nostra arte, nostroque consilio, et eamdem etiam faciemus jurare sine enganno, ut nullo minuatur modo, videlicet magistris omnibus, operariis ejusdem monete. Si quidem aliquis ex illis, vel ope, vel consilio, vel consensu eorum, de predicto pondere et lege minuerit, vel minui fecerit, ex quo in nostra curia illud comprobatum fuerit, de qua quidem comprobatione non subtrahemus nos, sed cum consilio tuo, vel successorum tuorum, qui erunt domini, vel domine Montispessulani, et proborum hominum Sustancionensis, de eo, vel de eis malefactoribus justiciam faciemus.

Similiter laudamus et concedimus tibi Guillelmo Montispessulani et tuis successoribus... (*ici une rature illisible*) cum suis pertinentibus, quod Bernardus perpetuo jure tibi et successoribus tuis concessit, quicquid aliquo jure in eo posset vendicare.

Laudamus etiam et concedimus tibi, et successoribus tuis, omnia pignora, que predictus Bernardus comes misit vobis, si heres vel successor Bernardi comitis, vel aliquis homo, vel femina, ope, vel arte, vel consilio ipsorum successorum, amparaverit, vel abstulerit tibi, vel successoribus tuis, qui de Monte pessulano erunt domini, vel domine, in illis tribus denariis, quos in perpetuo vobis ipse comes dedit ad feudum, sive ex illis quicquam abstulerint, sive non adimpleverint, vel violare presumpserint illud placitum, quale Bernardus comes fecit vobis ; habeatis et teneatis predicta pignora, tamdiu donec totum dampnum et omnia amparamenta, quocienscunque vobis facta fuerint, sint vobis emendata, sine vestro

vestrorumque successorum enganno, et sine omni datione honoris et peccunie.

Preterea ego Berengarius Raimundi predictus, et ego Beatrix predicta non capiemus te, Guillelme de Montepessulano, neque auferemus tibi vitam, neque membrum, neque aliquis homo, vel femina, nostra arte, vel ope, vel nostro consilio. Et si aliquis, vel aliqua te ceperit, nos cum illo, nec cum illa, nec cum illis pacem et finem et societatem ullo modo habebimus, donec tu sis liberatus ab ipsa captione, sine redemptione honoris tui et peccunie tue. Et si aliquis homo, vel femina, abstulerit tibi, vel successoribus tuis, tuum honorem, qui est in comitatu Sustancionensi, vel aliquid inde vobis abstulerit, nos ambo recte adjutores vobis erimus, quociens per sacramentum nos, per vos, vel per nuncium vestrum, comonueritis, et de illa commonitione non subtrahemus nos. Et si aliquis homo, vel femina de comitatu Sustancionensi, guerram in ipso comitatu vobis fecerit, nos de omnibus recte adjutores vobis erimus, excepto Bernardo de Andusia et liberis suis, et comite Barchinonensi, et Trencavillo, et nostris hominibus. Et etiam si nostri homines noluerint vobis facere justiciam, nos eos ex hoc contra vos non manutenebimus.

Item ego Berengarius Raimundi et ego Beatrix convenimus tibi Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis, quod, cum fuerimus legitime etatis, laudabimus et firmabimus totum istud placitum, sine omni vestro enganno. Hoc autem, quod suprascriptum est, tenebimus tibi et successoribus tuis, et adtendemus, si tu tenueris nobis, et non violaveris, illud quod nobis jurasti de moneta : videlicet non erimus vobis in sacramento, nec de tribus denariis illis, quos Bernardus comes vobis dedit, si tu violaveris quod jurasti nobis de moneta, sed tu eris nobis obligatus sacramento. De aliis vero omnibus que tibi juravimus, per sacramentum erimus tibi obligati semper in perpetuum, sine omni retencione.

Hanc cartam laudavit et concessit Berengarius Raimundi, filius Dulcie, et promisit quod faceret hoc facere Beatrici, uxori sue, filie Guillelme, sicut supradictum est.

Testes sunt Leodegarius, Avinionensis episcopus, Raimundus de Baucio, Guillelmus Raimundi Senescalcus, Raimundus de Andusia, Raimundus de

Mostojol, Rostagnus de Arsacco, Bernardus de Pinnano, Poncius Bermundi de Someire, Guillelmus de Val mala, Raimundus de Castriis, filius Poncii de Monte lauro, Poncius Ademarius, Bertrandus de Salve, Dulcianus, Guillelmus Girbaldi, Olricus Adalguerius, Lanbertus de Paleata, Guillelmus Leterici, Bernardus Leterici, Amelius Gitberti, Johannes Bertulfus, Berengarius Lanberti, Petrus Angelus.

Factum est hoc apud Molinas, in presentia suprascriptorum et aliorum multorum, anno ab incarnatione Domini M° C° XXXV°. Testis est Galfridus, qui scripsit.

LXXIII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTUM BERENGARIO RAIMUNDO, COMITI MELGORIENSI.

(Mem., fol. 31 r° et v°. — Ann. 1135[1].)

Ego Guillelmus de Monte pessulano, filius Ermesendis, te Berengarium Raimundum, filium Dulcie, nec te Beatricem, filiam Guillelme, non capiam, nec auferam vobis vitam, neque membrum, nec homo, nec femina, mea arte, nec mea ope, nec meo consilio; neque auferam tibi Berengario Raimundo Beatricem, uxorem tuam, nec aliquis homo, nec femina, mea arte, nec mea ope, nec meo consilio; neque castrum Melgorii auferam vobis, nec idem auferam, nec aliquis homo, nec femina, mea arte, nec mea ope, nec meo consilio. Et si aliquis homo, vel femina, abstulerit vobis castrum Melgorii, vel alium vestrum honorem in Sustancionensi comitatu, pertinentem ad castrum Melgorii, postquam me commonueritis per sacramentum, et de illa comonicione non subtraham me, ego inde recte vobis ero adjutor. Et si aliquis homo, vel femina, vos ceperit, ego cum eo finem, pacem, nec societatem nullo modo habebo, donec tu sis liberatus a captione, sine omni redemptione honoris et peccunie. Et si aliquis homo, vel femina de Sustancionensi comitatu, in hoc ipso comitatu vobis guerram fecerit, ego

[1] Serment de fidélité fait par le seigneur de Montpellier Guillem VI à son suzerain le comte de Melgueil Bérenger-Raimond. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXXXV, d'après le manuscrit d'Aubais 81.

inde vobis recte adjutor ero, exceptis fratribus meis, et excepto Bernardo de Andusia et infantibus suis, et Raimundo Trencavillo, et exceptis meis hominibus. Sed si mei homines, nolentes facere justiciam, guerram vobis facerent, ego de hoc non eos manutenebo contra vos; et castrum de Monte ferrando, et ipsum Montem ferrandum, postquam a me redemptus fuerit, et eum vobis restituero, recognosco in eodem sacramento.

Item ab hac hora in antea Melgoriensem monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fieri faciam in Montepessulano, nec in Sustancionensi comitatu, nec in alio loco, contra istam, nec homo, nec femina meo consilio, nec ingenio meo, nec arte mea. Et si homo, vel femina in toto Sustancionensi comitatu hoc fecerit, cum vos per nuncios vestros, vel per nuncium, me commonueritis, et de illa commonitione non subtraham me, adjutor vobis, sine enganno, inde ero. Hoc autem de moneta ego ita tenebo vobis et adtendam, si vos tenueritis michi, et non violaveritis illud quod michi jurastis de moneta, et de tribus denariis: videlicet, si vos violaveritis illud quod jurastis michi de moneta et de tribus denariis, ego non ero vobis in sacramento quin possem eam facere; sed vos eritis michi et successoribus meis sacramento obligati. De aliis vero omnibus, que suprascripta sunt, excepto de moneta, vobis ero obligatus in perpetuum, sine omni retencione.

Testes sunt Leodegarius, Avinionensis episcopus, Raimundus de Baucio, Guillelmus Raimundi Senescalcus, Raimundus de Mostojol, Rostagnus de Arzacco, Raimundus de Andusia, Bernardus de Pinnano, Poncius Bermundi de Someire, Guillelmus de Val mala, Raimundus de Castriis, filius Poncii de Monte lauro, Poncius Ademarius de Monte Arnaldo, Bertrandus de Salve, Guillelmus Girbaldi, Dulcianus, Olricus Adalguerii, Lanbertus de Paleata, Guillelmus Letericus, Bernardus Leterici, Amelius Guitberti, Johannes Bertulfus, Petrus Angeli.

Factum est hoc, sicut suprascriptum est, apud Molinas, in presentia suprascriptorum et aliorum multorum, anno ab incarnatione Domini M° C° XXXV°.

LXXIV.

FORMA CONCORDIE FACTE INTER COMITEM MELGORIENSEM RAIMUNDUM, ET GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI, SUPER TONSURIS NUMMORUM ET LEUSDIS, ET ALIIS.

(Mem., fol. 31 v° et 32 r°. — Mart. 1145-1146 [1].)

In nomine Domini. Notum sit omnibus hec audientibus, presentibus et futuris, quod Raimundus *(Bernardus)*, comes Melgoriensis, et Guillelmus, Montispessulani dominus, guerram faciebant pro diversis querimoniis, quas inter se habebant. Et quia, occasione hujus guerre, fere tota patria destruebatur, interposuit se Galterius, Magalonensis episcopus, et precibus suis obtinuit a bone memorie papa Calixto II, quod idem papa ad has partes, ad diffiniendam guerram istam, vel judicio, vel concordia, has personas destinavit, videlicet Petrum, Viennensem archiepiscopum, Heldegarium, Terragonensem archiepiscopum, Ugonem, Gracianopolitanum episcopum, et Ar[naldum], Carpentoratensem episcopum; et per eumdem Magalonensem episcopum et per litteras suas ipsi comiti Melgoriensi Raimundo *(Bernardo)*, et Guillelmo, Montispessulani domino, mandavit, ut eorum arbitrio de omnibus querimoniis suis ad veram pacem et perpetuam concordiam redirent. Qui, tempore et loco ab eodem episcopo constituto, convenientes, auditis diligenter utriusque partis querimoniis, habito communi et unanimi consilio, talem inter eos diffinitionem posuerunt.

Hoc itaque de justiciis ab eis laudatum est, ut, exceptis hominibus Guillelmi Montispessulani, si homines qui sunt de potestativo et justicia comitis litem extra Montempessulanum habuerint, non requirat de eis justiciam Guillelmus, nisi in veniendo ad mercatum, vel in eadem villa

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCLXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Ce document n'est guère, pour sa première partie, que la reproduction de l'accord de 1125, conclu entre le comte de Melgueil Bernard IV et le seigneur de Montpellier Guillem VI (voy. plus haut, n° LXI). Guillem VI en fait renouveler les principaux articles, par mesure de précaution, au moment où la comtesse Béatrix, après avoir perdu son premier époux Bérenger-Raimond, venait de se remarier avec Bernard-Pelet, seigneur d'Alais, de la maison de Narbonne.

Montispessulani hoc fecerint. De illis vero hominibus, quos comes per honorem, seu peccuniam, quam super comitem habent, ad justiciam distringere poterit, si aliquid extra Montempessulanum forifecerint habitatoribus Montispessulani, seu causa negociandi illuc venientibus, vel illinc redeuntibus, Guillelmus conqueratur comiti, vel per se, vel per suos, et dominus comes faciat illi inde justiciam. Quod si comes non fecerit, et Guillelmus eam aliter consequi poterit, non reclamet se inde comes; Guillelmus vero de hominibus suis, qui aliquid forifecerint comiti, vel suis, faciat justiciam ipsi, vel suis, conquerenti, vel per se, vel per suos. Quod si contempserit, et comes aliter suam consecutus justiciam fuerit, non inde se reclamet Guillelmus.

Lesdas, quas homines Guillelmi Montispessulani solent exigere ab hominibus venientibus Montempessulanum, de piscibus quos vendunt antequam ad Montempessulanum perveniant, Guillelmus de cetero non requirat, nisi vel apud Montempessulanum vendantur, vel ab hominibus Montispessulani.

Tonsura vero nummorum ab hominibus Montispessulani nullatenus fiat.

De honore vero comitali, in quo comes habet proprietatem, et comitissa usumfructum, quicquid ipsa impignoraverit, seu alienaverit quolibet modo, decedente illa ad comitem revertatur, nisi si quis possessorum testibus aut scriptis probare poterit hoc acquisivisse a Petro comite, vel filio ejus Raimundo, cum jam majoris esset etatis, vel eorum consilio, aut legali possessione se tenuisse ostenderint.

De utriusque portus querimonia, unde comes conquestus est, Guillelmus bene in manu episcopi firmet, se illius judicio justiciam facturum. Quod si contempserit per episcopum, per comitem faciat.

De vallis Centreiranicis laudatum est, ut per comitem remaneat ne augeantur, nec reficiantur.

De fidelitate, quam comes a Guillelmo requirit, judicatum est, si comes ydoneis testibus probare poterit, quod Guillelmus, pater hujus, eam fecerit, vel recognoverit eam se facere debere Melgoriensi comiti, iste Guillelmus faciat isti comiti.

Hec mandata, sicut superius scripta sunt, et per arbitrium predictarum

personarum ejusdem pape Calixti jussu quondam diffinita, laudavit Beatrix, comitissa Melgoriensis, Guillelme et Bernardi comitis filia, et Bernardus Peleti, comes Melgorii, maritus ejus, Guillelmo, Montispessulani domino, et Guillelmus ipsis, quod ita teneant et observent. Et de omnibus aliis querimoniis, que inter eos erant, et ex nomine de castro Montis ferrarii, quod Guillelmo et successoribus suis ab eis, sine omni controversia, est relictum, plenarium finem, per fidem et sine enganno, ad invicem fecerunt. Quem finem, ut firmior in perpetuum habeatur, juravit Guillelmus Beatrici comitisse, et Bernardo comiti, viro ejus; et ipsi juraverunt Guillelmo super sancta IIII^or Dei Evangelia, ut firmiter teneant, et non infrigant, nec ipsi, nec homo nec femina eorum consilio, vel ingenio; et si nescii fecerint, infra XIIII dies proximos postquam comonitus fuerit alter ab altero, vel per se, vel per nuncium suum, integre restituat ille qui infregerit.

Acta sunt autem hec apud Molinas, mense marcii, anno ab incarnatione Domini M° C° XL° V°, sub presentia Bernardi de Pinnano, Fredelonis d'Arzaz, G. Airaldi, Petri de Cornone, Raimundi de Vallauques, Bremundi d'Issunaz, Petri Gibilini, Petri Seguerii, Guillelmi de Verdu, Bertrandi Gombaldi, Girberti, Petri Girberti, Johannis de Cabreira, Guillelmi de Bocoiran, Guillelmi de Mairois, Guillelmi de Rosso, Bertrandi de Sancto Stephano, Guillelmi de Sancto Stephano, Berengarii de Mesoa, Poncii d'Arsaz canonici, Arnaldi de Castro novo; — ex parte Guillelmi, Trincavilli, Raimundi Fulconis, Guillelmi Raimundi Senescalc, Gaucelmi de Claret, Poncii de Monte lauro, Guillelmi Raino de Castlar, Raimundi Poncii de Lunello, Poncii de Mesoa, G. Ebrardi, Bernardi de Insula, Petri Bremundi de Armazanicis, Olrici Adalguerii, Guillelmi de Surdonicis, magistri Rainaldi, Guillelmi Urbani, Guillelmi Literici, Atbrandi, Berengarii Lanberti, Bernardi Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Johannis Birtulfi, Guillelmi Airaldi, Guillelmi Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Petri de Avernia, Guillelmi Petri, Bernardi Arnaldi de Arenis, Petri Giraldi de Barchinona, Andree medici, Poncii Bege, Berengarii fratris Poncii de Mesoa, Bertrandi Catalani, Girberti d'Arles, Raimundi Lanberti.

LXXV.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI, A BEATRICE, MELGORIENSI COMITISSA.

(Mem., fol. 32 r° et v°. — Mart. 1145-1146[1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° XL° V°, mense marcii. Ego Beatrix, Melgoriensis comitissa, filia Guillelme et Bernardi, felicis memorie comitis Melgoriensis, et ego Bernardus Peleti comes, maritus hujus Beatricis, nos agnoscentes et approbantes illud pignus tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermesendis, quod Bernardus comes, pater mei Beatricis, obligavit tibi et successoribus tuis, prout in carta tibi ab eo super hoc pignore et obligatione laudata et approbata continetur, ipsum pignus totum nos eodem modo hac presenti carta, bona fide, et spontanea voluntate, tibi, tuisque successoribus, qui domini vel domine erunt Montispessulani, obligamus; ita scilicet, quod, si heres, vel successor noster, vel aliquis homo, vel femina, ope, vel arte, vel consilio eorum, amparaverit, vel abstulerit tibi Guillelmo Montispessulani, seu successoribus tuis, dominis, vel dominabus Montispessulani, in illis tribus denariis, quos Bernardus comes, pater mei Beatricis, dedit in perpetuum ad feudum tibi in moneta Melgorii, sive ex illis inde vobis quicquam abstulerit, sive illi non adimpleverint tale placitum vobis, quale vobis peregimus, sicut in carta sacramenti, qua nos iterum laudavimus atque concessimus vobis predictos tres denarios scriptum est, vel etiam si predictum placitum in aliquo violare presumpserint, ego predicta Beatrix comitissa, et ego Bernardus Peleti, maritus ejus, nos obligamus, jure pignoris, tibi Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis prenominatis, sine tuo dolo, universa que habemus, vel homo, vel femina, per nos habet, excepto hoc tantum, quod feudales ibi habent per nos, id est in maribus, in stagnis, in ribatgues et in portibus,

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCLXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Le seigneur de Montpellier Guillem VI continue de prendre ses précautions à l'égard de Bernard-Pelet et de Béatrix, quant au maintien de ses droits féodaux, ne voulant pas perdre ses avances. Il tient particulièrement aux profits que lui vaut la fabrication de la monnaie melgorienne.

qui modo ibi sunt, vel futuri sunt ; videlicet universa usatica, et omnes lesdas, que habemus et habere debemus in navibus, tam majoribus quam minoribus, et que in eis vehuntur, et in euntibus et redeuntibus, et in trabibus et fustibus, magnis et parvis, et in piscibus et in carnibus, cum toto alio pulmento, cum universis ad omnia predicta pertinentibus, et que pertinere debent, excepto hoc tantum, quod feudales ibi habent per nos. Quod quidem pignus habeatis et possideatis, jure pignoris, in vita Guillelme, matris mee, tam diu donec totum amparamentum, vel omnia amparamenta, quocienscunque facta fuerint, semper in integrum vobis sint restituta et emendata, sine vestro dolo, et sine peccunie et honoris vestri datione, et placitum inter nos constitutum sit similiter vobis adimpletum atque successoribus vestris prenominatis a successoribus nostris, sicut in carta sacramentali de moneta scriptum est, sine dolo et absque datione vestre peccunie, vestrique honoris. Et insuper predicta donatio trium denariorum, que tibi est facta in Melgoriensi moneta, et totum constitutum placitum inter nostros successores erga te, tuosque successores, integra atque incorrupta in perpetuum quiete permaneant. Totum hoc predictum pignus est vobis obligatum jure pignoris, quamdiu Guillelma, mater mei Beatricis, vixerit. Post mortem vero ejus, nos idem obligamus similiter jure pignoris tibi ipsi Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis, qui domini vel domine Montispessulani erunt, cum hac presenti carta, ut habeatis atque possideatis totum hoc, quod habemus, vel habere debemus in Balazuc et in suo terminio, et in Maimona et in suo terminio, et in parrochia Sancti Mauricii et in suo terminio, et in Jovennac, et in parrochia Sancti Gervasii de Jovinnac et in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, tamdiu donec totum amparamentum et omnia amparamenta, quotquot fuerint, semper .in integrum vobis restituantur et emendentur, sine vestro dolo, et sine vestre peccunie, vestrique honoris prestacione, et donec totum placitum inter nos constitutum sit adimpletum vobis et successoribus vestris prenominatis a successoribus nostris, sicut in carta sacramentali de moneta scriptum est, sine vestro dolo, et absque datione honoris et peccunie. Et insuper predicta donatio trium denariorum, que tibi et successoribus tuis ad feudum in Melgoriensi moneta facta est,

et totum constitutum placitum inter nos [et nostros] successores erga te tuosque successores integra atque inviolata quiete in perpetuum permaneant. Itaque pignus predictum, quod vobis est obligatum, vivente Guillelma, matre mea, ea defuncta erit a vobis et a vestris liberatum, rediens ad nos, vel ad nostros, et totum aliud ultimum pignus predictum remanebit vobis obligatum, ex eo tempore in antea, sicut predictum est, sine vestro enganno.

Facta sunt hec apud Molinas, sub presentia Bernardi de Pinnano, Fredelonis d'Arsaz, Poncii d'Arsaz canonici, Guillelmi Airadi, Petri de Corno, Raimundi de Vallauques, Bermundi d'Issunaz, Petri Gibilini, Petri Siguerii, Guillelmi de Verdu, Berengarii de Mesoa, Bertrandi Gombaldi, Girberti, Petri Girberti et Bertrandi Girberti fratrum, Johannis de Cabreira, Guillelmi de Bocoiran, Guillelmi de Mairois, Guillelmi de Rosson, Bertrandi de Sancto Stephano, Guillelmi de Sancto Stephano ; — et ex parte Guillelmi, Trincavilli, Raimundi Fulconis, Guillelmi Raimundi Senescalc, Gaucelmi de Clareto, Poncii de Monte lauro, Guillelmi Raino de Castlar, Raimundi Poncii de Lunello, Bernardi de Insula, Poncii de Mesoa et Berengarii, fratris sui, Guillelmi Ebrardi, Bernardi Ebrardi, Guillelmi de Surdonicis, magistri Rainaldi, Olrici Adalguerii, Guillelmi Urbani, Guillelmi Literici, Atbrandi, Berengarii Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Johannis Birtulfi, Guillelmi Airaldi, Guillelmi Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Petri de Avernia, Guillelmi Petri, Bertrandi Catalani, Girberti d'Arles, Poncii Begue, Raimundi Lanberti, Petri Giraldi de Barchinona, Andree medici, et Duranti, qui hec scripsit.

LXXVI.

CONFIRMATIO FEUDI IN MONETA MELGORIENSI, FACTA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A BEATRICE COMITISSA ET MARITO SUO.

(Mem., fol. 32 v° et 33 r°. — Mart. 1145-1146 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M°C°XL°V°. Ego Beatrix, comitissa Melgoriensis, filia Guillelme et Bernardi,

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCLXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Nouvelles sûretés obtenues par Guillem VI de Bernard-Pelet et de Béatrix, au sujet de la fabrication de la monnaie melgorienne.

felicis memorie comitis Melgorii, et ego Bernardus Peleti, comes Melgoriensis, maritus predicte comitisse Beatricis, nos agnoscentes donationem trium denariorum in moneta Melgoriensi, quos scilicet tres denarios prefatus comes Bernardus, pater mei Beatricis, dedit ad feudum et ad totos honors tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermesendis, et successoribus tuis, dominis, seu dominabus Montispessulani, ad faciendum plenarie omnes voluntates tuas, tuorumque successorum in perpetuum, prout in carta donationis tibi ab eo approbata, et jurejurando corroborata, continetur, eamdem donationem nos ambo, bona fide, et sine dolo, hac presenti carta, spontanea voluntate confirmamus atque laudamus ; et eodem modo damus atque concedimus tibi ipsi Guillelmo, Montispessulani domino, et universis successoribus tuis, qui erunt domini, vel domine Montispessulani, ad feudum et ad totos honors, ad faciendum plenarie omnes voluntates tuas, tuorumque successorum in perpetuum ; videlicet eosdem tres denarios Melgorienses in ipsa moneta pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis, que nullo modo debent excedere III solidos ; in quibus etiam tribus solidis continetur usaticum comitis et Guillelmi de Montepessulano et l'obratgues : quos quidem tres denarios predictos habetis et perpetuo habebitis, tam in denariis, quam in obolis, qui fiunt, vel in futurum fient in Melgorio, vel extra, nostra nostrorumque successorum voluntate, qui fuerint comites, vel comitisse Melgorii. Hos etenim tres denarios jam dictos ego Beatrix comitissa, nec ego Bernardus Peleti, maritus ejus, nos non auferemus, nec inde auferemus, nec homo, nec femina, nostra arte, vel nostro ingenio, vel nostro consilio, nobis scientibus, tibi Guillelmo Montispessulani, nec successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine. Quod si nescii fecerimus, ex quo per te, vel per nuncium, seu nuncios tuos, inde commoniti fuerimus, de qua quidem comonicione nullo modo subtrahemus nos, totum in integrum, quod inde ablatum fuerit, infra XL dies proximos post ipsam commonitionem, restituemus, sine vestro vestrorumque enganno. Et insuper erimus et stabimus firmiter vobis in eodem sacramento. Si vero aliquis alius in predictis tribus denariis tibi Guillelmo Montispessulani, seu tuis successoribus jam dictis, aliquid abstulerit in Sustancionensi comitatu, nos,

quamdiu vixerimus, adjutores tibi et tuis semper existemus, remoto omni tuo dolo. Preterea ipsam monetam de Melgorio de cetero non faciemus fabricari, nisi in hoc pondere et in hac lege, videlicet denarios integros ad IIII denarios argenti fini, et XXIIII denarios in uncia, et mezallias ad tres denarios argenti fini, et XXV in uncia ; et in XX solidis habeat semper tres solidos de mesalliis tantum. De hoc autem pondere et de hac lege non minui eam faciemus, nostra arte, nostrove consilio. Et etiam similiter faciemus eamdem jurare, sine enganno, ut nullo modo minuatur, videlicet magistris, omnibusque operariis et monetariis ejusdem monete. Siquidem aliquis ex illis, vel ope, vel consilio eorum, eam de predicto pondere et lege minuerit, seu minui fecerit, ex quo in nostra curia illud comprobatum fuerit, de qua quidem comprobatione non subtrahemus nos, cum consilio Guillelmi Montispessulani et proborum hominum Sustancionensis [comitatus], super eo, vel eis justiciam faciemus. Totum autem hoc, sicut superius scriptum est, ego Beatrix comitissa Melgorii, et ego Bernardus comes, vir ejus, tenebimus, et firmiter servabimus successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine, si ipsi nobis, vel successoribus nostris comitibus, vel comitissis Melgorii, fecerint tale jusjurandum de moneta, quale tu nobis fecisti. Hec omnia, ut suprascripta sunt, tenebimus, atque inviolabiliter observabimus, sine tuo dolo, nobis scientibus, per hec sancta IIIIor Evangelia. Et insuper volumus et precipimus, quod omnes successores nostri, qui erunt comites, vel comitisse Melgorienses, sint obligati ad prestandum tale jusjurandum tibi et successoribus tuis, qui erunt domini, vel domine Montispessulani, quale nos in hac presenti carta tibi facimus, sine precio et absque ulla donatione. Preterea manifestum sit, quod, si tu, Guillelme Montispessulani, fili Hermesendis, non tenueris jusjurandum, quod in carta sacramentali de moneta nobis fecisti, nos nullo jurejurando erimus tibi obligati, sed tu nobis teneberis sacramento, si infra XL dies, quibus per nos, vel per nuncium nostrum, commonitus inde fueris, non emendaveris.

Facta sunt hec apud Molinas, sub presentia Bernardi de Pinnano, Fredelonis d'Arsaz, Poncii d'Arsaz canonici, Guillelmi Airadi, Petri de Cornone, Raimundi de Vallauques, Bremundi d'Issunaz, Petri Gibilini,

Petri Siguerii, Guillelmi de Verdu, Berengarii de Mesoa, Bertrandi Gombaldi, Girberti, Petri Girberti et Bertrandi Girberti fratrum, Johannis de Cabrieira, Guillelmi de Bocoiran, Guillelmi de Mairois, Guillelmi de Rosso, Bertrandi de Sancto Stephano, Guillelmi de Sancto Stephano ; — et ex parte Guillelmi, Trincavilli, Raimundi Fulconis, Guillelmi Raimundi Senescalc, Gaucelmi de Clareto, Poncii de Monte lauro, Guillelmi Rainonis de Castlar, Raimundi Poncii de Lunello, Bernardi de Insula, Poncii de Mesoa, et Berengarii fratris sui, Guillelmi Ebrardi, et Bernardi Ebrardi, Guillelmi de Surdonicis, magistri Rainaldi, Olrici Adalguerii, Guillelmi Urbani, Guillelmi Literici, Arbrandi, Berengarii Lanberti, et Bernardi Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Johannis Birtulfi, Guillelmi Airaldi, Guillelmi Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Petri de Avernia, Guillelmi Petri, Bertrandi Cathalani, Poncii Begue, Girberti d'Arles, Raimundi Lanberti, Petri Giraldi de Barchinona, Andree medici.

LXXVII.

SACRAMENTUM PRESTITUM PER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI, PRO MONETA MELGORIENSI.

(Mem., fol. 33 r° et v°. — Mart. 1145-1146[1].)

Ego Guillelmus Montispessulani, filius Hermesendis, ab hac hora in antea Melgoriensem monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fieri non faciam in Monte pessulano, neque in toto comitatu Sustancionensi, contra istam, nec homo, nec femina, consilio, neque ingenio meo, neque mea arte. Et si homo, vel femina, in toto comitatu Sustancionensi hoc fecerit, cum tu, Beatrix, Melgoriensis comitissa, filia Guillelme comitisse, et Bernardi quondam comitis Melgorii ; et tu, Bernarde Peleti, comes Melgoriensis, per vos, vel per nuncium vestrum, me commonueritis, de illa commonicione non subtraham me, et adjutor vobis sine enganno inde

[1] Résumé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCLXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Encore des garanties pour le maintien des droits de Guillem VI, concernant la fabrication de la monnaie melgorienne, nouvelle preuve de l'importance de cette branche de revenus, et de l'autorité qu'elle constatait au bénéfice du seigneur de Montpellier.

ero. Sicut superius scriptum est, et homo hic legere potest in hac carta, ita ego Guillelmus de Montepessulano, filius Hermesendis, tenebo et attendam, et non infringam, me sciente, sine enganno, tibi Beatrici comitisse, et tibi Bernardo Peleti comiti, si vos tenueritis et non infregeritis jusjurandum michi, quod in carta de sacramentali de moneta michi fecistis. Et si nescius hoc fecero, postquam comonueritis me, vel per vos, vel per nuncium vestrum, et de illa comonicione me non subtraham, totum infra XL dies vobis emendabo. Similiter, sicut superius scriptum est, tenebo et attendam heredibus vestris, qui comites, vel comitisse Melgorienses fuerint, cum ipsi heredes tale jusjurandum michi fecerint, quod vos michi facitis; ita, sicut superius scriptum est, tenebo et attendam, et non infringam, me sciente, per hec sancta IIIIor Evangelia. Sciendum vero est, quod, si vos non tenueritis michi illud jusjurandum, quod in carta de sacramento de moneta michi fecistis, non ero vobis alligatus per sacramentum, et vos tenebimini michi per sacramentum. Mando et volo ego Guillelmus de Montepessulano ut heredes mei, qui erunt domini Montispessulani, sint obligati heredibus vestris comitibus, vel comitissis Melgoriensibus, ad tale jusjurandum eis faciendum, quale ego vobis in hac presenti carta facio ; et hoc faciant heredes mei supradicti vestris predictis heredibus, sine donatione et peccunie et alterius rei, tunc scilicet, cum ipsi heredes vestri tale jusjurandum habuerint factum meis supradictis heredibus, quale vos michi facitis.

Facta sunt hec apud Molinas, anno ab incarnatione Domini Mo Co XLo Vo, mense marcii, sub presentia Bernardi de Pinnano, Frezolis d'Arsaz, Poncii d'Arsaz canonici, Guillelmi Aizadi, Petri de Cornone, Raimundi de Vallauques, Bremundi de Issunaz, Petri Gibilini, Petri Siguerii, Guillelmi de Verdu, Berengarii de Mesoa, Bertrandi Gombaldi, Girberti, Petri Girberti et Bertrandi Girberti fratrum, Johannis de Cabreira, Guillelmi de Bocoiran, Guillelmi de Rosso, Guillelmi de Maioris, Bertrandi de Sancto Stephano et Guillelmi de Sancto Stephano; — et ex parte Guillelmi, Trincavelli, Raimundi Fulconis, Guillelmi Raimundi Senescalc, Gaucelmi de Clareto, Poncii de Monte lauro, Guillelmi Rainonis de Castlar, Raimundi Poncii de Lunello, Bernardi de Insula, Poncii de Mesoa, et Berengarii fratris

sui, Guillelmi Ebrardi, Guillelmi de Surdonicis, magistri Rainaldi, Olrici Adalguerii, Guillelmi Urbani, Guillelmi Leterici, Atbrandi, Berengarii Lanberti, et Bernardi Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Johannis Bertulfi, Guillelmi Airaldi, Guillelmi Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Petri de Avernia, Guillelmi Petri, Bertrandi Cathalani, Poncii Begue, Girberti de Arles, Raimundi Lanberti, Petri Giraldi de Barchilona, Andree medici, Bernardi Ebrardi.

LXXVIII.

PLACITUM FACTUM INTER RAIMUNDUM, COMITEM SANCTI EGIDII, ET QUOSDAM ALIOS, SUPER HONORIBUS DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 33 v°. — Circ. 1076 [1].)

Breve de placito quod fecerunt Raimundus Stephanus, et Guillelmus Arnaldi, et Guillelmus Aimoinus et infantes sui, cum Raimundo, comite Sancti Egidii, de toto suo honore, quem habebat Guillelmus de Monte pestellario, et avia sua, et homines, vel feminas, per illos, qui lal tollia ni l'en tollia, quod Raimundus comes suprascriptus prolivit per suam fidem quod adjuvaret illos per fidem et sine enganno, per totas illas vices, per quas Raimundus Stephanus et Guillelmus Arnaldi, et Guillelmus Aimoini, aut infantes sui Raimundus et Bernardus, vel homines per illos comonuerint. Et si Raimundus comes de isto prolivio, vel de isto adjutorio ingannaverit Guillelmum suprascriptum, aut aviam suprascriptam, vel alios suprascriptos, habet factum hostaticum Sigarius Salomon, et Hilisiarius Dalmaci, et Petrus de Mesoa, et Poncius Guillelmi de Bariaco, et Echer de Mirabello, per suas fides Guillelmo de Monte pestellario, et ad aviam suam, et Raimundo Stephano, et Guillelmo Arnaldo, et Guillelmo Aimuino, et infantibus suis, infra octo dies, quod Raimundus Stephanus, vel isti

[1] Publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCLXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81 — Pierre de Melgueil, celui-là même qui se déclara en 1085 vassal de l'Église romaine, avait épousé la fille du comte Pons de Toulouse, Adalmunde, sœur de Raimond de Saint-Gilles. De là des rapports d'alliance et de voisinage avec les seigneurs de Montpellier et, par suite, l'explication de l'intervention de Raimond de Saint-Gilles dans les affaires de la seigneurie de Montpellier. Il figure ici comme défenseur ou protecteur de son jeune chef Guillem V.

suprascripti, commonuerint istos hostaticos suprascriptos, debent tornare isti hostatici suprascripti in Montem pestellarium, vel in Pedenaz, aut in Cirviacum, vel in Biterris, in qualicunque de istis quatuor commonuerint illi, vel homines per illos; et postquam tornaverint in hostaticum, non desennant sine absolutione de Raimun Stephano, vel de aliis suprascriptis.

LXXIX.

SACRAMENTUM QUOD PRESTITIT RAIMUNDUS, COMES THOLOSANUS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET QUOD DOMINUS GUILLELMUS OBTULIT COMITI.

(Mem., fol. 33 v°. — Jun. 1164 [1]).

Anno ab incarnatione Domini M° C° LX° IIII°, mense junii. Ego Raimundus, dux Narbone, comes Tolose, et marquio Provincie, juro tibi Guillelmo, domino Montispessulani, quod te non capiam, nec capere faciam, nec te occidam, nec occidere faciam, nec membra que corpori tuo se tenent tollam, nec tollere faciam, nec ego, nec aliquis homo, vel aliqua femina, arte mea, vel ingenio, vel consilio. Et si aliquis homo, vel aliqua femina, facere voluerit, et ego per aliquem modum scire, vel sentire potero, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, statim manifestabo, per me, vel per alium, quam cicius potero; et convenio per stipulationem tibi dicto Guillelmo, domino Montispessulani, per bonam fidem, et sine dolo, cum hac carta, quod totum hoc tenebo et observabo, sicut prescriptum est, mon ecien. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Ego Guillelmus, dominus Montispessulani, per eumdem modum similiter juro tibi Raimundo, duci Narbone, comiti Tolose, marquioni Provincie, quod te non capiam, nec capere faciam, nec te occidam, nec occidere faciam, nec membra que corpori tue se tenent tollam, nec tollere faciam,

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., DXLIV, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Raimond V avait succédé, comme comte de Toulouse, à son père Alphonse-Jourdain. D'abord assez mal avec le seigneur de Montpellier Guillem VII, il se réconcilia en 1164 avec lui. C'est à cette réconciliation que se rapporte l'acte LXXIX du *Mémorial*.

nec ego, nec aliquis homo, vel aliqua femina, arte mea, vel ingenio, vel consilio. Et si aliquis homo, vel aliqua femina, facere voluerit, et ego per aliquem modum scire, vel sentire potero, tibi Raimundo, duci Narbone, comiti Tolose, marquioni Provincie, statim manifestabo, per me, vel per alium, quam cicius potero; et convenio per stipulationem tibi, per bonam fidem, et sine dolo, cum hac carta, quod totum hoc tenebo et observabo, sicut scriptum est, mon ecien. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Hoc totum est factum apud Montempessulanum, in solario Guillelmi de Texeriis.

Adfuerunt testes Guillelmus de Sabrano, Guillelmus Arnaldi de Biterris, Raino de Castlar, Raimundus Gaucelmi, Guido, Elesiarius de Posqueiras, Bernardus de Nozeto, Guillelmus de Arciacio, Petrus de la Veruna, Guillelmus Rostagni, Petrus de Monte ferrario, Raimundus de Vallauques, Guillelmus de Centrairanicis, Bertrandus de Monte lauro, Petrus Ugo de Volobrega, Lagetus de Mezenas, Guillelmus de Texeriis, Bertrandus de Sancto Amancio, Guillelmus de Alba terra, Poncius de Mesoa, Bertrandus de Sancto Firmino, Atbrandus, Geraldus Atbrandi, Guillelmus Atbrandi, Berengarius Lanberti, Guillelmus Urbani, Poncius Lanberti, Petrus de Casa, Guillelmus Olrici, Petrus Olrici, Johannes Bertulfi, Pelegrinus, et Fulco notarius, qui scripsit.

LXXX.

CONCORDIA FACTA INTER ILDEFONSUM COMITEM, ET GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 35 r° et v°. — Circ. 1132 [1].)

In nomine Domini. Hec est carta de concordia que facta est inter Ildefonsum comitem et Guillelmum de Montepessulano, de guerra et discordia,

[1] Il a été déjà fait allusion à ce document, à propos du n° LXXI, où j'ai parlé du terrain que le comte de Toulouse Alphonse-Jourdain prétendait faire perdre au seigneur de Montpellier Guillem VI, dans les affaires du comté de Melgueil, et de la revanche prise par celui-ci, au moyen de son alliance avec Bérenger-Raimond,

que erat inter eos pro Melgorio et honore pertinente ad Melgoriensem comitatum. Hec itaque concordia facta est inter eos prenominatos consilio plurimorum sapientium virorum, propterea quod nullam aliam causam invenire potuerunt, qua pax inter eos posset restitui. Accepto igitur communi consilio, dixerunt ut Ildefonsus comes habeat, teneat et possideat per sex continuos annos castrum Melgorii, et omnem honorem pertinentem ad comitatum Melgoriensem, sicut publica via, que Peregrinorum caminus vocatur, dividitur, a ponte Fiscali Viturli fluvii usque ad pontem Castelli novi, et a ponte Castelli novi usque ad Claperium Male vetule subtus, versus Melgorium. Sicut his predictis terminis dividitur, dixerunt ut Ildefonsus comes habeat, teneat et possideat Melgorium, et omnem honorem Melgoriensis comitatus subtus caminum, versus Melgorium, et dominium, usum et fructum, per sex continuos annos, sicut supradictum est, sine inquietudine Guillelmi de Montepessulano. Si vero interim moneta fuerit facta apud Melgorium, Ildefonsus comes faciat eam fieri equo pondere et lege qua fieri debet, videlicet duodecim denarios ad quatuor denarios argenti fini, et XII denarios medalarum ad tres denarios argenti fini, et XX^{ti} IIII^{or} denarios denariorum ad pondus unius uncie, et XX et quinque denarios medalarum ad pondus unius uncie, et ut in XX^{ti} solidis sint tantum tres solidi medalarum. Guillelmus autem de Montepessulano habeat tres denarios in libra monete, sicut continetur in cartis que fuerunt facte inter Bernardum, comitem Melgoriensem, et ipsum Guillelmum de Montepessulano.

Preterea dixerunt, ut Guillelmus de Montepessulano habeat, teneat et possideat per sex continuos annos castellum Montemferrannum, et omnem

de la maison de Barcelone, à l'occasion des fiançailles de Béatrix. Alphonse était, lui aussi, quoique à un moindre degré, proche parent de Béatrix, et ne pardonnait pas à Guillem VI de lui avoir été préféré pour la tutelle de l'héritière de Bernard IV. Divers amis de la paix intervinrent, afin d'arrêter à sa naissance une querelle regrettable, et une convention eut lieu entre Alphonse-Jourdain et Guillem VI. C'est l'acte qu'enregistre ici le *Mémorial*. Il contient un partage temporaire du comté de Melgueil entre les deux rivaux, de nouvelles garanties monétaires au profit du seigneur de Montpellier, et des stipulations au sujet du mariage de Béatrix. Il a été publié *in extenso* dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXXVIII, d'après le manuscrit d'Aubais 81. Consulter pour son interprétation mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, p. 39.

honorem Melgoriensis comitatus, sicut dividitur publica via, que Caminus Peregrinorum vocatur, a ponte Fiscali Viturli fluvii usque ad pontem Castelli novi, et a ponte Castelli novi usque ad Claperium Male vetule, supra caminum, versus Montemferrannum. Sicut his predictis terminis dividitur, dixerunt ut Guillelmus de Montepessulano habeat et teneat, et possideat castellum Montemferrannum, et omnem honorem Melgoriensis comitatus supra caminum, versus Montemferrannum, et dominium, usum et fructum, per sex continuos, annos, sicut supra scriptum est, et sine inquietudine Ildefonsi comitis. Laudaverunt etiam, ut neque Ildefonsus comes, neque Guillelmus de Montepessulano donent, impignorent, vel alienent aliquid de supradicto honore Melgoriensis comitatus, infra hos prenominatos sex annos. — Transactis vero sex annis, filia Bernardi, Melgoriensis comitis, ad quam predictus honor pertinet, ducat maritum per consilium Ildefonsi comitis et Guillelmi de Montepessulano ; et accepto ita marito, Ildefonsus comes libere et sine ullo impedimento reddat puelle et viro suo castellum Melgorium, et omnem predictum honorem, qui infra predictos terminos subtus caminum, versus Melgorium est ; et Guillelmus de Montepessulano similiter reddat puelle et viro suo omnem honorem Melgoriensis comitatus, qui infra predictos terminos supra caminum, versus Montemferrannum est, excepto violario vetule Melgoriensis comitisse, si viva fuerit, et excepta donatione Melgoriensis comitisse, sororis videlicet ipsius Guillelmi, si similiter viva fuerit. Quod si Ildefonsus comes et Guillelmus de Monte pessulano de marito predicte puelle forsitan discordati fuerint, revocentur ad concordiam per consilium Arnaldi, Narbonensis archiepiscopi, et Ugonis, Ruthenensis comitis. Si vero, quod absit, Arnaldus, Narbonensis archiepiscopus, tunc ab hac vita subtractus fuerit, per consilium successoris ejus et Ugonis, comitis Ruthenensis, hec concordia fiat. Et si Ugo comes vero mortuus fuerit, Ildefonsus comes et Guillelmus de Montepessulano communiter eligant duos prudentes viros, per quorum consilium, ascito Narbonensis archiepiscopi consilio, revocentur ad concordiam.

Verum, si prenominata, priusquam, sicut supra dictum est, matrimonio copuletur, morte preventa fuerit, Ildelfonsus comes libere et quiete habeat Melgorium, et totam monetam, ita quod Guillelmus de Montepessulano

nullam partem habeat in moneta, et omnem honorem Melgoriensis comitatus, sicut prenominatis terminis dividitur subtus caminum versus Melgorium, et ut supra scriptum est, et Ildefonsus faciat fieri monetam apud Melgorium eodem pondere et lege qua supra scriptum est; et Guillelmus de Montepessulano habeat de manu Ildefonsi comitis ad feudum castellum Montemferrannum, et omnem honorem Melgoriensis comitatus, sicut prefatis terminis dividitur supra caminum, versus Montem ferrannum ut supra scriptum est; et propter hoc feudum faciat Guillelmus de Montepessulano hominium Ildefonso comiti.

Et ego Ildelfonsus comes, secundum prescriptam conditionem et diffinitionem, facio bonum finem et firmam pacem et concordiam cum Guillelmo de Montepessulano, et omnibus suis adjutoriis, sine enganno, de omnibus malefactis et injuriis quibus conquerebar adversus eumdem Guillelmum de Montepessulano.

Et ego Guillelmus de Monte pessulano, secundum prescriptam conditionem et diffinitionem, facio bonum finem et firmam pacem et concordiam cum Ildefonso comite, et omnibus suis adjutoriis, sine enganno, de omnibus malefactis et injuriis quibus conquerebar adversus eumdem Ildefonsum comitem.

Et ego Ildefonsus comes non minuam supradictam monetam pondere, vel lege, aliter quam supra scriptum est, per Deum et hec sancta Evangelia. Et ego Guillelmus de Montepessulano non faciam predictam monetam, nec aliquis homo, vel femina, per aliquod meum ingenium, vel consilium. Et si aliquis [homo], vel femina, infra predictos terminos eam fecerit, quamdiu tu eam in lege et pondere quod supra scriptum est tenere volueris, contra illum, vel illam, fidelis tibi adjutor ero, per Deum et hec sancta Evangelia.

Videntes istius conventionis, vel diffinitionis, sunt Raimundus de Balcio, Raimundus de Barjago, Rostagnus de Sabrano, Arnaldus Raimundi, Bertrandus de Sos, Ugo comes Ruthenensis, Gausbertus et Artaldus vice comites, Armannus de Omellaz, Poncius Bermundi et Petrus de Fluiso, et Poncius sacerdos, qui hanc cartam scripsit.

LXXXI.

SACRAMENTUM A RAIMUNDO, COMITE THOLOSANO, PRESTITUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 35 v°. — Decembr. 1174 [1]).

Ego Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tolose, marchio Provincie, filz de Faidida, jur a te, G., sener de Mon pesler, filz de Mathelz, ta vida e ta membra, et que d'aquesta hora enant eu non t'enguanarai de ta honor, ni de ton aver, ni de tons homes, meu escien; e si nescis o fazia, lai on tu G., sener de Mon pesler, per te, o per ton fizel messatgue, m'en comonrias per sagramen, enfra quaranta dias, eu to emendaria sens engan, per aquest sanz. Et oltr'aizo met enn'aquest meseis sagramen, qu'eu not penrai, ni penre not farai; éssi neguns hom te prendia, ab aquel compania ni societat non auria, ni amistat, si per te a recobrar non o avia.

Hoc fuit factum anno Dominice incarnationis M° C° LXXIIII°, mense decembris, in villa de Medullo, in presentia Poncii, archiepiscopi Narbone, Johannis, episcopi Magalone, Raimundi Guillelmi, abbatis Ananie, Bernardi de Andusia, Bermundi de Uzetico, Raimundi Gaucelmi, Guillelmi de Sabrano, Raimundi Rascaz, Bermundi de Someire, Guidonis Guerregat, Guillelmi d'Arsaz, Ermengavi de Melgorio, Petri de Berniz, Guillelmi Rainaldi, Raimundi de Caslar, magistri Radulfi, Ermengavi de Piniano, Raimundi Guillelmi fratris sui, Agulloni de Castro novo, Porcelli de Arlede, Guillelmi Raimundi Gantelmi, Guillelmi de Alba terra, Guillelmi Leterici, Guillelmi Adalguerii, Guillelmi Petri, Guillelmi Olrici, Guiraldi

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., XVIII, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — C'est un serment de protection, prêté au seigneur de Montpellier Guillem VIII par le comte de Toulouse Raimond V, alors en voie de regagner, par rapport au comté de Melgueil, le terrain que Guillem VI avait fait perdre à son père Alphonse-Jourdain. Voir, comme explication, mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, p. 56-62. Le manque d'ordre dans la transcription des documents du *Mémorial* rend presque nécessaire le renvoi à ce guide, pour cette troisième série de pièces. — Mezoul, où l'acte a eu lieu, est situé à la limite des territoires de Melgueil et de Montpellier.

Atbrandi, Petri de Casa, magistri Guidonis, Stephani de Conchis, Poncii Do, Berengarii Lanberti, Johannis Bertulfi, Guillelmi de Cerverio, Petri de Alegre, et multorum aliorum, et Silvestri, qui hec scripsit.

LXXXII.

ITEM JUSJURANDUM AB ILDEFONSO COMITE PRESTITUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 35 v° et 36 r°. — Circ. 1132 [1].)

De ista hora in antea, ego Ildefonsus comes, filius Arvirie femine, non capiam te Guillelmum de Montepessulano, filium Hermesendis femine, neque te occidam, neque membra tua, vel de membris tuis que sunt in tuo corpore, auferam ; et si aliquis homo, vel aliqua femina, te Guillelmum de Monte pessulano, filium Hermesendis femine, umquam ceperit, pro omni posse meo et omnibus viribus meis te requiram, donec a captione libereris. Et si aliquis homo, vel aliqua femina, te occiderit, vel membra tua, aut aliquod membrum de membris tuis, que in corpore tuo sunt, abstulerit, vel absciderit, numquam cum eo, vel cum ea, pacem aut concordiam habebo ; sed semper eum, vel eam, inimicabiliter infestabo. Et castellum tuum, vel castella tua, villam tuam, vel villas tuas, de castello tuo, vel de castellis tuis, de villa tua, vel de villis tuis, que sunt ab Uzeticensi episcopatu usque ad mare versus Sanctum Egidium, vel que sunt a Rodano flumine, sicut Uzeticensi episcopatu terminatur, et predicto mari usque ad flumen Eraurum, tibi aliquo modo non auferam, neque aliquis homo, vel aliqua femina, per aliquod meum ingenium, vel per aliquod meum consilium. Et si aliquis homo, vel aliqua femina, infra hoc predictum terminum, castellum tuum, vel castella tua, villam tuam, vel villas tuas, de castello tuo, vel de castellis tuis, de villa tua, vel de villis tuis, tibi aliquid abstulerit, quamdiu justiciam facere volueris, contra omnes illos fidelis

[1] Conséquence de la précédente transaction entre le seigneur de Montpellier Guillem VI et le comte de Toulouse Alphonse-Jourdain. Garanties données par ce dernier à son rival, comme gage de pacification. — Publié dans *l'Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCCXXVIII, avec les incorrections topographiques du manuscrit d'Aubais 81.

tibi adjutor ero. postquam me per sacramentum per xx^ti dies ammonueris; et de ammonitione tua me aliquo modo non subtraham. Et si quis homo, vel si qua femina, castellum Montemferrannum, vel de castello Monteferranno, contra conditionem que de ipso castello inter me et te facta est, et in carta scripta est, tibi abstulerit, contra illum, vel illam, ammonitus et non ammonitus, pro omni posse meo et omnibus viribus meis, fidelis tibi semper adjutor ero. Et si quis homo, vel si qua femina, tibi guerram fecerit, a superioribus finibus Uzeticensis episcopatus usque ad mare versus Sanctum Egidium, et a flumine Rodano usque ad flumen Eraurum, quamdiu justiciam facere volueris, fidelis tibi adjutor ero adversus omnes illos, exceptis Bernardo de Anduzia et Bernardo Atonis, postquam me, sicut supra dictum est, ammonueris; et ab ammonitione tua me aliquo modo non subtraham. Sicut supra scriptum est, et in hac carta legi potest, sic ego Ildefonsus comes tenebo et attendam tibi Guillelmo de Montepessulano, filio Hermesendis femine, meun escien, sine enganno, per Deum et hec sancta Evangelia.

Testes hujus sacramenti sunt Raimundus de Balcio, Raimundus de Bariago, Rostagnus de Sabrano, Arnaldus Raimundi, Bertrandus de Fos, Ugo comes Ruthenensis, Gausbertus et Artaldus vice comites, Armannus de Omelaz, Poncius Bermundi, et Petrus de Fluiso, et Poncius sacerdos, qui hoc sacramentale scripsit.

LXXXIII.

SACRAMENTUM FACTUM A RAIMUNDO, COMITE MELGORII, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER MELGORIO, ET DE IPSIUS FIDELITATE.

(Mem., fol. 36 r°. — Circ. 1109 [1].)

De ista hora in antea, ego Raimundus, filius Bera, non dezebrai Guillelmum, filium Ermengardis, de ipso castro quem vocavit Melgorium; nolli tolrai ni l'en tolrai, nilli vedarai de illas fortezas que ibi hodie sunt, et in antea erunt; neque homo, neque femina per meum ingenium, nec per meam artem, neque per meum consilium : et si homo erat, aut femina

[1] Serment de protection fait au seigneur de Montpellier Guillem V par le comte de Melgueil Raimond II.

qu'il te tollisset aut t'en tollisset, cum illo societatem nec finem non habuero, ad dampnum de Guillelmo suprascripto. Et ajudarai ad Guillelmum suprascriptum usquequo habuisset illum recuperatum, et cum illo et sine illo, et ajudar l'en ai per fidem et sine enganno, et sine sua deceptione. Ego Raimundus ad te Guillelmum suprascriptum, sicut suprascriptum est, totum tenebo per fidem et sine enganno, me sciente, salva fidelitate de Raimundo, comite de Speluca.

LXXXIV.

JUSJURANDUM FACTUM A BERNARDO COMITE SUPER FIDELITATE, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 36 r°. — Circ. 1122 [1].)

Eu Bernard, coms de Melgor, filz de Maria, jur a te Guillelm de Mont pestler, fil d'Ermessenz, ta vida et ta menbra, e que d'aquesta hora enant eu non t'engannarai de ta honor, ni de ton aver, meu escient. Et si nescies o fazia, lai on tu Guillem de Mont pestler, per te o per ton fizel messatgue, m'en commorias per sagrament, enfra XL dies eu t'o emendarai, senes engan, per aquestz sanz.

Testes sunt isti, Bernardus de Andusia, Guillelmus de Omellacio, Gauscelmus de Clareto, Guillelmus de Fabricis, Berengarius Aeiraz, Rostagnus d'Arsaz, Bernardus de Pinnano, Berengarius de Salve.

LXXXV.

SACRAMENTUM BEATRICIS COMITISSE ET BERNARDI, MARITI SUI, FACTUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER NAUFRAGIIS AMOVENDIS.

(Mem., fol. 36 r° et v°. — Jul. 1149 [2].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis ejusdem M° C° XL° VIIII°, mense julii. Ego Beatrix, comitissa Melgorii, filia et heres Bernardi, comitis quondam Melgorii, sciens et in veritate recognoscens

[1] Serment de protection fait au seigneur de Montpellier Guillem VI par le comte de Melgueil Bernard IV. — Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr., CCCXCI, d'après le manuscrit d'Aubais 81.

[2] Cf. *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr.,

ipsum eumdem Bernardum comitem, patrem meum, pro amore Dei et remissione peccatorum suorum, in vita et in sana memoria sua solvisse et desamparasse Deo et omnibus hominibus in perpetuum omne naufragium, et quicquid occasione naufragii exigebatur, et capi solebat, in toto Melgoriensi et Sustancionensi comitatu, tam in terra, quam in aqua, ideo ego eadem Beatrix comitissa, jam dicti patris mei Bernardi comitis hujusmodi piam voluntatem agnoscendo et approbando, iterum cum hac carta, amore Dei, et pro salute anime mee et parentum meorum, jam dictum naufragium omnium navium, et quicquid occasione naufragii exigebatur et capi solebat in toto Melgoriensi et Sustancionensi comitatu, tam in terra, quam in mari, aquis et stagnis, Deo et omnibus hominibus et feminis solvo et omnino derelinquo, et in eternum desamparo. Et ego Bernardus Peleti, comes Melgorii, maritus jam dicte Beatricis comitisse, eodem modo cum hac carta hoc naufragium, prout supra scriptum est, bona fide et sine dolo, Deo et omnibus hominibus solvo, et guirpio, et desamparo.

Insuper etiam ego Beatrix comitissa Melgorii, et ego Bernardus comes, maritus ejus, nos ambo, convenimus tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Sybilie, et tuis, quod predictum naufragium, quod eodem modo tibi specialiter solvimus, numquam amplius accipiamus, nec habeamus, nec haberi nec accipi faciamus, nec homo, nec femina, nostra ope, arte, vel consilio, seu ingenio. Et si quis hoc faceret, vel aliquid de naufragio amplius auferret, nos bona fide demandatores et defensores, donec recuperatum fuerit, procul dubio extiterimus. Propter hanc autem solutionem predicti naufragii et desamparationem, dedisti tu, Guillelme, dominus Montispessulani, filius Sybilie, nobis tria milia solidorum Melgoriensium, ita quod nichil remanserit inde apud te in debito; quam solutionem predicti naufragii, licet pater meus Bernardus comes non fecisset, ego tamen Beatrix comitissa, intuitu pietatis ducta, gratis facio. Ut

CCCCLXXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81, et *Cartulaire de Maguelone*, Reg. A., fol. 168 v°. Le seigneur de Montpellier Guillem VII obtient de la comtesse de Melgueil Béatrix et de son nouvel époux Bernard-Pelet, par cette charte, la confirmation expresse de la renonciation au droit de naufrage, naguère faite par le comte Bernard IV, en faveur des habitants du comté de Melgueil, moyennant 3,000 sous Melgoriens.

autem hoc, ut supra scriptum est, firmius teneatur et observetur juraverunt supra sancta Dei Evangelia ipsa Beatrix comitissa et Bernardus comes, jam dictus, maritus ejus, ut ita, ut supra scriptum est, teneatur et observetur.

Hujus rei testes sunt Guillelmus Literici, Bernardus de Pinnano, Atbrandus, Guillelmus Urbani, Berengarius Lanberti, Guillelmus de Sordonicis, Buvaca Pelegrinus, Giraldus Atbrandi et Guillelmus Atbrandi, Petrus Daura, Petrus de Avernia, Poncius Betos, Guillelmus Petri, Bruno Silvester, et Durantus notarius.

Affuerunt etiam cum istis Ermesendis, mater Guillelmi, domini Montispessulani, qui jam seculo renunciavit, et Guillelma, ejus filia, mater predicte Beatricis comitisse.

LXXXVI.

FEUDUM QUOD DEDIT BERNARDUS *(Bertrandus?)* COMES GUIDONI, FILIO GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 36 v°. — Jun. 1171 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem incarnationis M°C°LXXI°, mense junii. Sit omnibus hec audientibus notum et manifestum, quod ego Bernardus *(Bertrandus)*, filius Beatricis comitisse Melgorii, per me et successores meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono, laudo, concedo, et in perpetuum, jure certi feudi, trado tibi Guidoni, filio quondam Guillelmi, domini Montispessulani, post monachi, et omnibus successoribus tuis, scilicet omne quod habuit Bernardus comes, avus meus, vel mater mea Beatrix, aliquo modo, in toto Castro novo et in ejus terminio, sicut, nomine ecclesiarum Beate Marie et Sancti Clerici *(Felicis?)* decimas accipiunt clerici, vel accipere consueverunt, cum omnibus hominibus, feminis, militibus, feudis, feualibus justiciis, firmanciis, usaticis, ripariis,

[1] Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 215. Bertrand-Pelet, du second mariage de Béatrix de Melgueil avec Bernard-Pelet, à la recherche d'appuis pour pouvoir tenir tête à sa mère, qu'il contristait par ses prétentions, fait ici des avances aux seigneurs de Montpellier, en inféodant au fils de Guillem VI, Gui Guerrejat, le territoire de Castelnau et de Substantion. Voy. mon *Étude historique sur les comtes de Melgueil*, pag. 57, et le document XCIII du *Mémorial*.

aquis, molendinis, domibus, balmis, cultis et incultis, et cum universis que ad dominium, vel ad dominationem, seu potestatem Melgorii possunt, vel debent pertinere, jure, more, vel consuetudine, sicut melius ad tuum, tuorumque proficuum et utilitatem potest dici, vel intelligi, vel cogitari ; et Sustancionem, et villam de Sustancione, sicut veteres muri et vestigia et signa murorum determinant usque ad flumen Lesi, et homines et feminas, milites, feudatarios, usaticos, alberguos, justicias, firmancias, et quicquid homines et femine, et milites et feudatarii tenuerunt, tenent, et tenere debent infra hos terminos, vel extra, a domino, vel a dominatore, et a potestate Melgorii, jure, more, vel consuetudine; et totum illud, quod dominus Melgorii, vel dominator, seu potestas habuit, vel habere debet, vel quolibet modo ad eum pertinuit, pertinet, vel pertinere debet, vel potest, in toto manso de Malestari, et in toto manso de Equa longa, et in omnibus eorum terminiis, cum omnibus hominibus, feminis, feudis, feudalibus, usaticis, firmanciis, justiciis, ripariis, pascuis, cultis et incultis, et cum universis que ad dominium, vel ad dominationem, seu potestatem Melgorii, pertinuit, pertinet, vel pertinere debent, vel debet, jure, more, vel consuetudine ; et omne illud quod habuit, vel habet, vel habere debet dominus Melgorii, vel dominator, seu potestas in tota villa Sancti Martini de Crecio, hoc est albergum militum, et totum quod habet, vel habere debet, in hominibus et feminabus de Salarone, qui sunt mutati in villa Sancti Martini de Crecio. Totum hoc feudum, cum omnibus suis pertinentiis, ego Bertrandus, per me et per successores meos, dono, laudo, concedo in perpetuum tibi Guidoni, et omnibus successoribus tuis ; et facietis inde michi, vel successoribus meis, et facere debetis hominium, et singulis annis, ad commonicionem meam, vel meorum, albergum decem militibus. Item promitto et convenio tibi per stipulationem, per me et per successores meos, quod totum hoc feudum, cum omnibus suis pertinenciis, faciam te et successores tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, omnibus modis defendam.

Adhuc promitto et convenio tibi, quod numquam contra hanc donationem jam dictam aliquo jure, vel ratione, seu aliqua occasione, veniam, nec aliquis homo, vel femina arte, vel consilio, ope, seu ingenio meo,

sed eam firmam et ratam semper manere faciam. Et si aliquo jure, vel ratione, seu aliqua occasione, veniam quolibet alio modo contra hanc donationem, modo, vel in posterum venire possum, vel potuero, illi juri, vel rationi, penitus renuncio.

Et ego Guido scio et recognosco, quod pro toto feudo feci tibi Bertrando hominium, et singulis annis, ad tuam tuorumque admonitionem, faciam inde tibi, et successoribus tuis, albergum x militibus.

Et ego Bertrandus hec omnia recognosco esse vera, et laudo et in perpetuum confirmo, et omnia ista suprascripta plenissime tenebo et observabo, ut in hac carta continentur. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Hoc totum factum fuit apud Montempessulanum, in domo magistri Guidonis, in presentia et testimonio Guillelmi, domini Montispessulani, Petri de Veruna, Agullonis de Castro novo, Bernardi de Insula, Rostagni de Veruna, Guillelmi de Monte Olivo, Rostagni de Monte Arbedone, Raimundi de Castro novo, Guillelmi de Surigueriis, Raimundi de Jocono, magistri Guiraldi, magistri Guidonis, Atbrandi, Guillelmi Adalguerii, Albarici, Rotlandi Bormi, Guillelmi Bertulfi, Johannis Bertulfi, Girbaldi fratris sui, Guillelmi Longi, Raimundi Lanberti, filii Bernardi Lanberti, Bernardi Medici, Bernardi Pelegrini, Guillelmi Cambanaira, Grasteriete, Bernardi de Castriis sartoris, Petri de Figairolis, Guillelmi Arnaldi fusterii, et Silvestri, qui hec scripsit.

LXXXVII.

COGNICIO SUPER CASTELLIS, ET QUIBUSDAM ALIIS, INTER RAIMUNDUM, COMITEM MELGORII, ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 37 r° et v°. — 3 mart. 1189-1190 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXVIII°, mense marcii. Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis

[1] Publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., XLVIII, d'après le manuscrit d'Aubais 81.— Raimond IV de Melgueil correspond à Raimond V de Toulouse. Le seigneur de Montpellier Guillem VIII le reconnaît pour suzerain, et lui fait hommage, à ce titre, pour Castries et Castelnau, ainsi que pour le Pouget et Pignan, en même temps que pour sa part de trois deniers dans la fabrication de la monnaie Melgorienne.

duxisse, scio et in veritate cum hac carta cognosco, quod ego habeo et teneo, per me et per heredes meos, a te, domino Raimundo, comite Melgorii, et heredibus et successoribus tuis dominis Melgorii, scilicet quicquid habeo in castro de Castriis et in Castro novo, et in villa de Centrairanicis; et insuper quicquid habebam in castro de Poieto et in castro de Piniano, tempore compositionis facte inter nos, apud Grandem montem in Montarbezone; que omnia habeo et teneo de te ad feudum francum et honoratum, ita quod nullum supradictorum castrorum, vel villarum, tibi, vel tuis, nec alicui comiti Melgoriensi, reddere teneor.

Preterea habeo et teneo a te domino Raimundo, comite Melgorii, et a successoribus tuis dominis Melgorii, caminos de Mala vetula usque ad flumen Viturli, et de flumine Viturli usque ad Malam vetulam, et de Monte pessulano usque ad flumen Herauri, et de flumine Herauri usque ad Montempessulanum; et illos III denarios Melgorienses, quos habeo et percipio in moneta Melgorii in singulis libris ipsius monete, sicut in cartis exinde factis plenius continetur; et riperias et patus fluminis Lesi, et alignamentum et explectum michi et omnibus habitatoribus Montispessulani in boscho de Valena, de omnibus arboribus et lignis, exceptis roures et elzers, salvo usatico veteri ipsius boschi, sicut in aliis cartis de ipso boscho, que tuis et meis antecessoribus laudate fuerunt, continetur. Et hec omnia habeo et teneo a te domino Raimundo, comite Melgorii, et successoribus tuis dominis Melgorii, ad feodum francum et honoratum. Pro quibus omnibus prescriptis facio vobis hominium, et juro fidelitatem.

Insuper reddo et solvo vobis et vestris in perpetuum Egam longam, et Botonetum, et Malestar, et omnia alia vestra, que occupaveram.

Et ego Raimundus, comes Melgorii, per me et per meos successores dominos Melgorii, laudo et concedo tibi in perpetuum Guillelmo domino Montispessulani, et omnibus successoribus tuis, ad feodum francum et honoratum, totum hoc quicquid habes in castro de Castriis, et in Castro novo, et in villa de Centrairanicis; et totum hoc quod habebas in castro de Poieto et in castro de Piniano, tempore compositionis predicte; quod est scilicet illud quod habuit Guido Guerregiatus in castro de Poieto, de

Gagone de Petra bruna, et in castro de Piniano feodum quod Raimundus de Piniano tenet de te. Que omnia castra, vel villas, michi, nec alicui comiti Melgorii, reddere teneris.

Insuper etiam laudo et concedo in perpetuum tibi, et successoribus tuis, caminos de Mala vetula usque ad flumen Viturli, et de flumine Viturli usque ad Malam vetulam, et de Montepessulano usque ad flumen Herauri, et de flumine Herauri usque ad Montempessulanum : quos caminos; et ibi iter agentes, cum rebus eorum, salvare et defendere gratis et libere promitto. Et ego, vel alius comes Melgorii, per nos, vel per alium, non accipiemus in caminis de Sostanzones et episcopatus Magalone ullum guidaticum, nec pedaticum, excepto pedatico veteri, quod est de IIII^or^ denariis in Carnone, et excepto pedatico veteri de camino Montis ferrandi usque ad Aganticum, et de Agantico usque ad Montem pessulanum.

Laudo etiam, et concedo tibi et tuis in perpetuum III denarios Melgorienses, quos in singulis libris monete Melgoriensis percipis, sicut in cartis ipsius monete continetur, et sicut olim tibi et antecessoribus tuis concessum et laudatum fuit, et omnes riperias et patus fluminis Lesi, et alignamentum et explectum boschi de Valena, tibi et habitatoribus Montispessulani, sicut superius scriptum est, cum predicto usatico veteri.

Insuper etiam laudo et concedo tibi et tuis in perpetuum omnia jura mea.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, per me et per meos, promitto tibi domino Raimundo comiti, et successoribus tuis dominis Melgorii, quod monetam Melgoriensem non faciam contrafacere, nec aliam monetam aliatam argento non faciam fieri in Montepessulano, nec extra, in toto comitatu Sustancionensi, contra istam, nec aliam monetam discurrere faciam in Montepessulano, nec in toto posse meo, nisi tantum istam monetam Melgorii, quamdiu erit ejus legis et ponderis qua statuta est, sicut in cartis ipsius monete inter nos factis plenius continetur.

Hec omnia laudata fuerunt in domo Militie Templi, juxta Montempessulanum, tercia die intrantis marcii.

Horum omnium testes sunt dominus Johannes, Magalonensis episcopus, R. Rascaz, R. Aciradus, Rostagnus de Arsaz, Rostagnus de Montarbezon, Bertrandus de Mesoaga, Bermundus de Salve, Petrus Raimundus de Laveneira, Rostagnus de Sancto Privato, R. de Castriis, Salamon de Felgueriis, Guersius frater ejus, G. de Tezano, Bertrandus de Monte lauro, R. de Mojolano, Canbon, B. Miota, Bertrandus Guido, Poncius de Fabricis, R. de Salvaillanicis, B. de Castrias, G. de Mesoa, G. de Albaterra, Poncius de Monte lauro, Bertrandus de Calduranicis, P. Bertrandus, P. Bernardus, Guillelmus Letericus, Guiraldus Atbrandus, Stephanus de Conchis, R. Atbrandus, Jacobus Lunbardus, P. de Sancto Gregorio preceptor Milicie, G. Petri, magister Guido, G. Rancurel, G. Johannin, B. Gleisa, Durantus Mercerius, R. de Moreze, Poncius de Montarbezon, B. de Narbona, Petrus Vezianus, Filipus frater ejus, Ugo de Podio, Giraldus Petiti, Stephanus de Teillz, R. Campnou, Guillelmus de Vilanova, G. Amblardus, Bernardus Bedocius, Bernardus de Azillano, Ricardus Malas herbas, Petrus Isarnus, Petrus Serret, Ademarus Dorlac, Bertrandus et Johannes frater ejus, G. Ermengau, P. Raimundus scriptor comitis, Johannes Bertulfi, Girbaldus frater ejus, et Guillelmus Raimundi notarius Montispessulani, qui hec, ab utraque parte rogatus, scripsit.

LXXXVIII.

CARTA DONATIONIS CASTELLI DE FRONTINIANO, QUOD CONTULIT RAIMUNDUS COMES GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 37 v°. — 29 maii 1194 [1].)

Anno Dominice incarnationis M. C. LXXXXIIII, quarto kalendas junii. Ego Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tolose, marchio Provincie, et comes Melgorii, et Faidite comitisse filius, per me et per successores meos, dono et trado in feudum tibi Guillelmo, domino Montispessulani,

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., LXI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Inféodation de Frontignan au seigneur de Montpellier Guillem VIII par le comte de Melgueil Raimond IV (Raimond V de Toulouse).

filio quondam Mathildis duccisse, et successoribus tuis in perpetuum. totum castrum de Frontiniano, cum omnibus pertinenciis suis, ita ut omnes presentes et futuri, qui castrum tenent, vel tenebunt, de cetero tuo nomine teneant et possideant, et in possessione et dominio et restitucione fideles tibi et tuis existant. Predictum feodum eo modo, et ea lege et conditione tibi et successoribus tuis concedo, ut et michi et successoribus meis tu et successores tui fideles sitis, et fidelitatem juretis, et hominium faciatis, et castrum predictum, cum omnibus forciis que modo ibi sunt, vel in futurum quocunque modo et qualescunque fuerint, per guerram michi et successoribus meis tu et successores tui reddatis ad commonitionem meam, vel legatorum meorum ; nec a commonitione vos fraudulenter subtrahetis, nec vim, nec molestiam, vel injuriam, commonitori, vel commonitoribus, inferetis, vel fieri patiemini. Preterea michi semel, etiam sine guerra, ad recognitionem dominii, predictum castrum reddere tenemini. Similiter successoribus meis tu et successores tui idem facere tenemini, sine guerra semel, et per guerram quocienscunque voluerimus ego et successores mei.

Item, quocienscunque mutacio dominorum ab utraque parte contigerit, castrum predictum restitui michi et successoribus meis bona fide debet et reddi, ad commonitionem legati, seu legatorum meorum, sicut superius scriptum est.

Pro predicto autem feudo tu et successores tui michi et successoribus meis tenemini ferre opem et auxilium contra omnes homines, tantummodo cum ipso castro et hominibus castri et militibus. Sed si ego, vel successores mei, tu, vel successores tui, guerram inter nos habuerimus, de qua voluerimus venire ad audientiam, et facere quod justum fuerit, tenemini castrum predictum reddere michi et successoribus meis, tu et successores tui ; alioquin, ea guerra durante, minime tenemini reddere.

Ad hec ego Guillelmus, Montispessulani dominus, filius Mathildis, predictum castrum de Frontiniano a te domino meo Raimundo in feodum, cum omnibus predictis pactis accipiens, juro tibi fidelitatem, et vitam tuam et membra, et quod ipsum castrum, cum omnibus forciis que modo ibi sunt, vel in futurum fuerint, per quamlibet guerram, quam cum quolibet alio tu, vel

successores tui, habueritis, a Rodano usque ad flumen Eravi, ego et successores mei, quocienscunque volueritis, ad commonitionem vestram, vel legati, seu legatorum vestrorum, bona fide reddemus cuicunque volueritis, secundum supradictas conventiones; et generaliter omnia suprascripta bona fide servabimus ego et successores mei tibi et successoribus tuis. Si tamen feudales, vel alius quislibet, predictum castrum auferrent, vel violenter retinerent, nobis invicem opem et auxilium ad recuperandum castrum alter alteri faciemus, bona fide et sine dolo, nec fedus nec amiciciam cum illis, nisi propter recuperationem castri, habebimus : quam opem et auxilium recuperationis castri, sine federe et amicicia illorum, ego Guillelmus juro super sancta Dei Evangelia.

Et ego Raimundus comes bona fide promitto me observaturum, salvis tamen et retentis michi et meis, albergis XXIIII militum in predicto castro et feudalibus.

Horum omnium testes sunt R. Lodovensis episcopus, R. Agathensis electus, G. Magalonensis episcopus, Guido Magalonensis prepositus, Johannes de Roca folio, Raimundus Arlohinus, P. de Lunello, R. de Maroiol canonici, Garinus, B. de Gardia monachi; Bernardus, dominus Andusie, S. de Cerviano, G. de Sabrano, Rostagnus filius ejus, R. Rascatz, Raimundus de Bargiaco, Dragonetus, R. de Boqueto, Deodatus Lageti, Rostagnus de Montarbezon, Poncius Petri de Agantico, G. de Mesoa, P. Fulcodius, Bertrandus Radulfi, Stephanus Aldemarus, Stephanus Revellinus, P. Bertrandi, B. de Paragio, Bernardus Miota, Bertrandus Riperti, Bernardus Bisbe, Stephanus de Conchas, Petrus filius ejus, R. Atbrandi, R. Lanberti nepos ejus, Bernardus Lanberti, R. filius ejus, Jacobus Lumbardus, Randulfus Bonifacius, magister Guido, G. Ugo, G. Raimundi de Frontiniano, R. de Marosio, Cevenerius et multi alii, et Guillelmus Raimundi, notarius Montispessulani, qui hec scripsit, et hec omnia vidit. In quorum omnium presentia testium Guillelmus, dominus Montispessulani, fecit hominium domino comiti predicto, pro isto feodo.

LXXXIX.

DONATIO CASTRI DE OMELLACIO, ET DE OMNI EJUSDEM DOMINIO, QUOD CONTULIT RAIMUNDUS, COMES THOLOSE, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 37 v° et 38 r°. — 29 Maii 1194 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IIII°, quarto kalendas junii. Ego Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tolose, marchio Provincie, et comes Melgorii, Faidite comitisse filius, per me et per successores meos, dono, solvo, cedo, transfero in perpetuum, absque ulla retencione, tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio quondam Mathildis duccisse, et filiis tantum et filiabus tuis, dominium et dominationem, et omne omnino jus, quod habebam, vel habere poteram, vel debebam, scilicet in castro de Omellas, et in toto terminio ipsius castri, et in castro de Puieto, et in toto terminio ejus, exceptis his que Guigo Gaireiatus habuit in castro de Poieto a Gagone de Petra bruna, et dominium et dominationem, et omne omnimo jus, quod habebam in castro de Sancto Poncio, et in castro de Popiano, et in castro de Masernis, et in villa de Sancto Paragorio, et in castro de Monte Arnaudo, et in castro de Piniano, quicquid R. Ato, vel aliquis per eum, ibi habebat, et in castro de Cornone sicco, et in castro de Montebaseno, et in villa de Sancto Paragorio, et in villa de Muro veteri, et in eorum terminiis, et generaliter totum hoc, quicquid sit, quod umquam pertinuit, vel pertinere potuit, vel debuit ad castrum de Omellacio, vel ad jus, vel dominationem ipsius castri, sive sint castra, ville, vel mansi, feuales vel feuda, alberga, servicia, usatica, satisdationes, firmancia, aut quicquid sit, vel esse potest, excepto castro de Frontiniano cum omnibus pertinentiis suis, quecunque habet, vel habere debet, quod michi et heredibus meis retineo, sicut in carta de Frontiniano, inter me et vos

[1] Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., LXI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Inféodation du domaine d'Omelas et de ses dépendances au seigneur de Montpellier Guillem VIII par le comte de Melgueil Raimond IV (Raymond V de Toulouse). Consulter, au sujet de l'importance de cet acte et du précédent, mon *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, pag. 65.

facta, continetur. Hec autem omnia ea lege et conditione concedo, ut nichil de predictis in alium quam filium, vel filiam, filios, vel filias, alienare valeas, vel transferre, qualitercunque. Quod si factum fuerit, omnia jura mea michi et successoribus meis salva retineo.

Ad hec ego Guillelmus, Montispessulani dominus, predictam donationem, cessionem, concessionem, sub lege et forma predicta accipio, et me, sicut superius scriptum est, servaturum per stipulationem promitto.

Facta sunt hec, presentibus R. Lodovez episcopo, G. Magalonensi episcopo, R. Agatensi episcopo, G. Magalonensi preposito, Bernardo de Andusia, Guillelmo de Sabrano, R. filio ejus, R. Rascatio, R. de Bariaco, R. de Boqueto, B. de Salvis, Poncio Petro de Agangis, Draconeto de Bocoirano, P. Fulcois et B. Radulfo causidicis, P. Bertrando, B. de Paragio, S. Ademaro, S. Revenenno, B. Ritperto, P. Magistro, B. Mota, B. de Regordana, P. Ugone de Bellicadro, Lageto de Mesenis, B. Bispio, S. de Cerviano, Elisiario de Castriis, R. de Arssas, R. de Montalbeson, G. de Mesoa, Daude Laget, P. de Buzrabone, G. de Albaterra, magistro Guidone, S. de Conchis, P. filio ejus, B. Lanberti, et R. filio ejus, R. Atbrando, et R. Lanberto nepote ejus, G. Ugone, P. Fabro, R. de Mairnis, G. Raimundo Montispessulani notario; et ego P. Cevenerius, domini comitis notarius, qui presens, utriusque partis mandato, cartam istam scripsi et signavi.

XC.

SACRAMENTUM, QUOD FECERUNT AD INVICEM COMES THOLOSE ET DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 38 r° et v°. — 29 maii 1194 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice incarnacionis ejusdem M° C° LXXXX° IIII°, et quarto kalendas junii. Ego Guillelmus, Mon-

[1] Publié par Louis de la Barre dans le *Spicilegium*, III, 556, et analysé par Gariel dans le *Ser. præsul. Magal.*, I, 243. — Serment fait par le seigneur de Montpellier Guillem VIII, au comte de Melgueil, Raimond IV (Raimond V de Toulouse), à la suite des deux précédentes inféodations.

tispessulani dominus, filius quondam Mathildis ducisse, bona fide, sine fraude et dolo, et aliquo ullo ingenio, juro tibi domino meo Raimundo, comiti Tolose et Melgorii, Faidite comitisse filio, super sancta IIII° Evangelia, vitam tuam, membra tua, terram tuam, homines tuos, ut de cetero in antea non te occidam, nec occidere faciam, vel permittam, vel machinem; non te capiam, non te decipiam, non te defraudem, nec capere, nec decipere, nec defraudare ullo modo faciam, permittam, vel machinem. Juro tibi fidem, fidelitatem bonam, incorruptam, inviolatam tibi servare. Juro tibi quod aliquis tuorum inimicorum de cetero in antea auxilium, opem, refugium, manutenenciam, quicunque sit inimicus ille, sive sit homo, vel femina, a me, vel a terra mea, seu hominibus meis, ad dampna, seu injurias contra te, Raimundo, domino meo, predicto comiti, inferenda, vel contra homines tuos, vel contra terram tuam, aliquo modo non habebit. Juro tibi quod de cetero in antea usaticum, pedaticum, guidaticum, non capiam, nec capere faciam, vel permittam in toto Sustancionensi, exceptis usaticis antiquis, sicut in cartis continetur de pedaticis compositis; et juro tibi quod, si aliquis homo, vel femina, aliquid ibi caperet, preter usatica vetera, ero tibi domino comiti inde fidelis adjutor et amicus, donec ille desistat, et guerra que inde orta esset componeretur. Hec omnia juro tibi, et sacramento promitto integre me servaturum, et contra sacramentum istud me non venturum.

Et ego Raimundus comes predictus hec omnia superius scripta sub eadem forma, sub eadem lege, sub eodem pacto, et in eodem loco, tibi juro super IIII^or Evangelia, et me in integrum servaturum promitto tibi Guillelmo, Montispessulani domino.

Facta sunt presente domino R. Lodovensi episcopo, G. Raimundo Magalonensi episcopo, R. Agatensi episcopo, Guigone Magalonensi preposito, B. de Andusia, G. de Sabrano, R. Rascacio, R. de Bariacco, R. de Boqueto, B. de Salvis, Poncio Petro de Agangis, R. de Arsas, Draconeto de Bocoirano, R. de Sabrano, P. Fulcodio causidiceo, B. Radulfo, P. Bertrando, B. de Paragio, S. Ademero, S. Revelino, B. Riperto, P. Magistera, B. Mota, B. de Regordana, P. Ugone de Bellicadro, S. de Cerviano, Elisiario de Castriis, R. de Monte Albesone, G. de Mesoa, Deude Laget, P. de Buizabon.

G. de Albaterra, magistro Guisone, S. de Conchis. P. filio ejus, B. Lanberto, Raimundo Atbrando, G. Ugone, P. Fabro, Lageto de Mesenis, Bertrando Bispio ; et ego P. Cevenerius, domini comitis notarius, qui presens, utriusque partis mandato, scripsi et signavi cartam istam.

XCI.

COMPOSITIO FEUDI HONORATI INTER RAIMUNDUM, COMITEM MELGORII, ET DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 38 v°. — 1190 [1].)

Quicquid habet Guillelmus de Montepessulano in castro de Castriis, et quicquid habet in Castro novo, et quod habet in villa de Centrairanicis, et quod habet in castro de Poieto, tempore facte compositionis inter eos, et quicquid habet in castro de Piniano, et quod habet in stratis et in moneta, secundum quod in instrumentis eorum continetur, hoc habet jam dictus Guillelmus pro domino Raimundo comite in feudum francum et honoratum ; sed tamen pro omnibus supradictis facit jam dicto domino hominium, et fidelitatem jurat : et comes Tolose, per se, vel per alium, non debet accipere in caminis de Sostansones guisaticum, nec pedaticum.

XCII.

INSTRUMENTUM DONACIONIS DE HONORE DE PRATIS, AB ILDEFONSO, REGE ARAGONENSI, FACTUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET DOMINE AGNETI, UXORI SUE,

(Mem., fol. 38 v°. — April. 1187 [2].)

Notum sit cunctis, quod ego Ildefonsus, Dei gratia rex Aragonensis, comes Barchinonensis, et marchio Provincie, dono tibi Guillelmo, Montis-

[1] Réciprocité de droits et de devoirs du comte de Melgueil et du seigneur de Montpellier, constatée par manière d'arrangement, à la suite du triomphe de la maison de Toulouse, dans sa lutte engagée avec les Guillems.

[2] Résumé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., XLII, d'après le manuscrit d'Aubais 81, et par Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 234. — Donation viagère du domaine féodal de Prades, faite par le roi d'Aragon Alphonse II, au profit du seigneur de Montpellier Guillem VIII et d'Agnès de Castille, que Guillem venait d'épouser tout récemment. (Voy. mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, XLV).

pessulani domino, et uxori tue Agneti, consanguinee mee, unicuique ex vobis, in omni vita vestra, totum illum honorem de Pratis, scilicet castrum meum et villas et mansos, terras et vineas, prata et pascua, montes et planos, homines et feminas, et justicias, et firmancias, et menerias, et nemora, culta sive inculta, et aquas, et cum omnibus que ad supradictum honorem pertinent, et pertinere debent, quocunque modo melius possit intelligi et nominari, ad comodum et utilitatem vestram, sicut melius habeo et habere debeo per vocem genitorum meorum, in parrochia Sancte Juste et Sancte Rufine, per omnia loca integriter. Predictam autem donationem per me et per meos concedo, et laudo, et dono, et per hujus pagine constitucionem confirmo tibi predicto Guillelmo, Montispessulani domino, et Agneti, uxori tue, consanguinee mee, sine enganno et malo ingenio, ut secure et integriter hec omnia prescripta in sana pace habeatis et teneatis, possideatis et expletetis, vos et homines per vos, dum vixeritis, sine contradictione mei, vel meorum, vel alicujus hominis viventis. Tamen si aliquis contra hanc donationem nostram ullo modo venerit, promitto et convenio vobis restitui totum, sine vestro dampno, et sine ulla dilatione. Simili autem modo, dum vixeritis, dono et concedo vobis illam albergam de Verneto, quam ego debeo recipere singulis annis ab Ermengaudo de Verneto. Sciendum tamen est, quod omnia supradicta ita tantum teneatis, quod non possitis alienare, vel impignorare, neque dare, ut post obitum vestrum ego et mei possimus recuperare, sine ulla inquietacione, et sine ulla mala voce, et etiam in prefato honore non possitis aliquid pejorare, nec diminuere.

Actum est hoc mense aprilis, anno Domini M° C° LXXX° VII°.

† Signum Ildefonsi, Dei gratia regis Aragonensis, comitis Barchinonensis, et marchionis Provincie. — † Berengarius, Dei gratia Terrachonensis archiepiscopus. — † Signum Berengarii, Ylerdensis, sive Rotensis episcopi. — Raimundus de Calidis, Barchinonensis decanus. — Signum Bernardi Marcucii. — Signum Bertrandi de Castelleto. — † Signum Raimundi de Pella. — Signum Petri de Corron, qui hec scripsit, die et anno quo supra.

XCIII.

SACRAMENTUM A BERTRANDO COMITE FACTUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER DONATIONIBUS ET RENUNCIATIONIBUS FEUDORUM ET JUSTICIARUM.

(Mem., fol. 39 v°. — Jun. 1171 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXX° I°, mense junii. Ego Bertrandus, comes Melgorii, filius Beatricis, comitisse Melgorii, et Bernardi Peleti, comitis Melgorii, sponte et mera liberalitate, per bonam fidem et sine dolo, cum hac presenti scriptura, dono, trado, solvo, guirpio, et titulo perfecte donationis desamparo tibi Guillelmo, Montispessulani domino, et heredi tuo, Montispessulani domino, ad totum hoc, quicquid sit, quod inde, vel ibi facere volueritis, tu vel heres tuus, Montispessulani dominus, scilicet totam villam de Grabello, et universos feudatarios, et totum hoc, quicquid sit, quod ibi habeo, vel aliquo modo habere possum, vel debeo, modo vel in antea, et totum hoc, quicquid sit, quod comes Melgorii, vel comitissa, retro temporibus visi sunt ibi tenere, vel habere, vel aliquis homo, vel femina, per eos ; et preterea similiter totum hoc, quicquid sit, quod feudatarii aliquo modo tenent, vel habent, de me, vel visi sunt tenere, vel habere, de comite, vel comitissa Melgorii in tota parrochia et terminio Sancti Juliani de Grabello ; et preterea similiter totum feudum, quodcunque sit, quod Beliarda et Agullonus de Castello novo, ejus vir, tenent, habentque de me, seu visi sunt tenere, vel habere, de comite et comitissa Melgorii, in tota parrochia et terminio Sancti Juliani de Grabello , et in tota parrochia et terminio Sancti Gervasii de Juviniaco. Et promitto atque convenio per stipulationem , tibi Guillelmo, Montispessulani domino, et heredi tuo, Montispessulani domino, quod aliquo jure, scripto, sive non scripto, contra hanc donationem et solucionem de cetero non veniam ego, nec alius arte mea , vel ingenio, seu consilio ; et juri meo penitus renuncio : et totum ita tenebo et observabo firmiter, sicut prescriptum est, et aliquo modo non infringam ego,

[1] Résumé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., x, d'après le manuscrit d'Aubais, 81.

vel alius arte mea, vel ingenio; et totum hoc, sicut prescriptum est, pro libero alodio tibi Guillelmo, Montispessulani domino, et heredi tuo, Montispessulani domino, dono in perpetuum, et trado. Item per stipulationem promitto atque convenio tibi Guillelmo, Montispessulani domino, et heredi tuo, Montispessulani domino, quod totum istum honorem prenominatum et donationem faciam vos semper tenere et habere. Ego dictus Bertrandus, comes Melgorii, hoc totum, sicut prescriptum est, firmiter tenebo et observabo ; et non infringam aliquo modo ego, vel alius arte mea, vel ingenio, seu consilio. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Factum est hoc apud Montempessulanum, in camera Castelli, in presentia et testimonio Raimundi de Levezone, Poncii Guillelmi, Guillelmi de Texeriis, Agulloni de Castro novo, Guillelmi de Albaterra, Atbrandi et ejus filiorum, Atbrandi et Guiraudi Atbrandi, Guillelmi Leterici junioris, Guillelmi Adalguerii, Maurini causidici, Raimundi de Narbona, Guillelmi Olrici, magistri Guiraudi, et Fulconis notarii domini Guillelmi Montispessulani, qui hec scripsit.

IV. — INCIPIUNT TESTAMENTA DOMINORUM MONTISPESSULANI.

XCIV.

TESTAMENTUM DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, FILII ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 46 r° et v°. — Ann. 1121 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice incarnationis M° C° XXI°. Ego Guillelmus de Monte pessulano tale facio meum testamentum.

[1] Testament du seigneur de Montpellier Guillem V, — déjà publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCLXXXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 140, brève analyse.

In primis jubeo dari, pro Dei amore, et redemptione anime mee, omnia vasa mea argentea, que habeo.

Dimitto Guillelmo, filio meo majori, totam villam Montispessulani, cum omnibus pertinentibus suis, et totam paludem de Latis, cum molendinis, et totum quod in eadem palude habeo et in molendinis, vel aliquis per me. Dimitto etiam eidem Guillelmo, filio meo majori, totum fevum, quem teneo, vel aliquis homo, sive femina, per me, de comite Melgoriensi, de Amancione versus orientem, cum omni honore quem habeo ab eodem Amancione versus orientem, vel aliquis homo, sive femina, per me. — Dimitto autem Guillelmo, filio meo minori, castrum Omellaz, cum omni suo terminio, et totum quod ad idem castrum pertinet; et castrum de Mont Arnald, et totum quod ibi habeo, vel aliquis per me; et castrum de Popiano, et totum quod ibi habeo, vel aliquis per me; et castrum de Poget, et totum quod ibi habeo, vel aliquis per me; et castrum de Sancto Poncio, et totum quod ibi habeo, vel aliquis per me; et castrum de Mazerns, et totum quod ibi habeo, vel aliquis per me; et totum fevum quem teneo de vicecomite Biterrensi; et totum fevum quem teneo de domino Narbone; et totum honorem quem habeo de Amancione versus occidentem, vel aliquis per me; excepto castro de Villa nova, quod dimitto Bernardo, filio meo, et condaminas et vineas quas habeo prope ripam Amantionis; et dimitto eidem Bernardo, filio meo, totum quod habeo in tota parrochia Sancte Eulalie, vel aliquis homo, sive femina, per me: et jubeo ut ille qui Montempessulanum habuerit, edificet stare Bernardo, filio meo, in eadem parrochia, apud Sanctum Johannem de Cellis. Dimitto etiam filio meo Bernardo totum quod habeo in tota parrochia Sancte Marie de Isindri, vel aliquis per me; et totum quod habeo in castro de Frontiniano, vel aliquis per me; et totum quod habeo in castro de Montebaseno, vel aliquis per me; et totum quod habeo, vel aliquis per me, in castro de Cornone sicco; et totum quod habeo, vel aliquis per me, in castro de Pinnano. Totum illum fevum, qui est de Sancto Petro, vel de episcopo Magalonense, in isto honore quem dimitto Guillelmo, filio meo minori, et Bernardo, filio meo, jubeo ut serviat ille meus heres, qui Montempessulanum habebit. Totum illum fevum, quem teneo de comite

Melgoriense, de Amancione versus occidentem, dimitto Guillelmo, filio meo minori, et jubeo illum servire ad illum meum heredem, qui Montempessulanum habebit. Si autem Guillelmus, filius meus major, moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, Monspessulanus et totus alius honor, quem supra ei dimisi, revertatur ad Guillelmum minorem, vel ad heredem ejus legalem ; et totus honor ille, quem Guillelmo, filio meo minori, dimiseram, jubeo ut statim revertatur ad Bernardum, filium meum, vel ad heredem ejus legalem. Quocunque modo moriatur Guillelmus, filius meus minor, sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur absque herede de legali conjugio, jubeo ut tota sua hereditas revertatur ad Bernardum, filium meum, vel ad heredem ejus legalem. Similiter, si Bernardus, filius meus, moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, jubeo ut tota hereditas sua revertatur ad Guillelmum minorem, vel ad heredem ejus legalem. Si vero uterque filius meus, videlicet Guillelmus minor et Bernardus, moriantur sine heredibus legalibus de conjugio, vel heredes eorum moriantur sine heredibus legalibus de conjugio, jubeo ut tota hereditas eorum revertatur ad Guillelmum majorem, vel ad heredem ejus legalem. Similiter, si uterque filius meus, Guillelmus major et Guillelmus minor moriantur sine heredibus legalibus de conjugio, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legali conjugio, jubeo ut tota hereditas eorum revertatur ad Bernardum, filium meum, vel a heredem ejus legalem. Et si isti tres filii mei, Guillelmus major, et Guillelmus minor, et Bernardus, moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legali conjugio, tota eorum hereditas jubeo ut ad Guillelmam, filiam meam, revertatur, vel ad heredem ejus legalem. Eodem modo, si Guillelma filia mea moriatur sine herede de legali marito, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, totus honor prescriptus revertatur ad Ermeniardem filiam meam, vel ad heredem ejus legalem. Similiter, si Ermeniardis filia mea moriatur sine herede de legali marito, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, totus honor prescriptus revertatur ad Adalaidem filiam meam, vel ad heredem ejus legalem. Et si quis istorum trium filiorum meorum alium ceperit,

et infra XL dies proximos eum solutum abire non permiserit sine enganno; vel etiam si alter alterum occiderit, vel membra ei debilitaverit, qui id fecerit, exheredo illum de omni honore meo et substancia, et jubeo ut hereditas sua revertatur ad illum cui, post mortem suam, illam disposui.

Uxor mea est pregnans; que si pepererit masculum, jubeo ut sit monachus Sancti Salvatoris Aniane, et dono ei M.M.M. solidorum Melgoriensium in hereditatem, quos jubeo dare ad illum heredem meum, qui Montempessulanum habebit. Si autem filiam pepererit, jubeo ut sit monacha ejusdem Sancti Salvatoris Aniane, cum M.M. solidis Melgoriensibus, quos ei in hereditate dono, quos dabit ille meus heres qui Montempessulanum habebit.

Ermeniardi quoque filie mee dimitto quinque milia solidorum Melgoriensium in hereditate, cum quibus maritetur, quos donet ille meus heres qui Montempessulanum habebit. Eodem modo, dimitto in hereditate Adalaidi filie mee V milia solidorum Melgoriensium, cum quibus maritetur, quos dabit ille meus heres qui Montempessulanum habebit. Et omnino prohibeo ne aliqua istarum duarum mearum filiarum habeat licitum accipiendi maritum, absque consilio illius mei heredis qui Montempessulanum habebit, et absque consilio nobilium virorum Montispessulani. Et si quis aliquam de filiabus meis rapuerit, de omni honore meo et de omni substancia mea exheredo tam raptam, quam raptorem, quamdiu cum ipso raptore permanserit.

Probibeo omnibus heredibus meis, qui Montem pessulanum habebunt, ne aliquam bailiam, neque dominationem, donent in Montepessulano alicui judeo, vel sarraceno. — Precipiens etiam prohibeo, ne liceat heredibus meis quicquam mei honoris dare, seu alienare, sive mutuare sanctis, neque clericis, neque militibus, donec habeant XXV annos etatis sue completos, preter antiquos fevos: quod si fecerint, irritum fiat.

Uxori mee, quamdiu sine marito steterit, dimitto Omellaz, et totum honorem quem habeo de Amancione versus occidentem, ubicunque sit, vel aliquis habet per me; tali modo, ut, cum Guillelmus, filius meus minor, habuerit XVII annos completos, recuperet Omelaz, cum omni hereditate quam supra ei dimisi, et Bernardus filius meus recuperet castrum

de Villa nova, cum omni hereditate quam supra ei dimisi, cum habuerit similiter XVII annos etatis sue completos. De isto supradicto honore, qui est de Amancione versus occidentem, jubeo ut uxor mea nutriat infantes suos, et faciat conductum cum XXX modiis de blado de Palude, quos dabit ei Lanbertus, bajulus meus, vel ille qui vicem suam tenebit, per unumquemque annum in adjutorio conducti, et D solidos pro vestimentis, quos dabit ei ipse Lanbertus, vel successor ejus, in unoquoque anno, quamdiu sine marito vixerit. Cumque marito nupserit, jubeo ut ille qui Montempessulanum habebit, donet ei X milia solidorum Melgoriensium, ad faciendas omnes voluntates suas, et duos lectos de pallio, et duos cifos argenteos, et de ceteris pannis de Montepessulano et de Omelaz quantum fuerit causimentum ejus, et teneat sponsalicium suum in vita sua.

Jubeo ut Lanbertus, bajulus meus, teneat quatuor annos omnes adeissementos de Montepessulano et de Palude, et de molendinis de Latis, et de omnibus eorum pertinentibus; et de illis exitibus qui infra hos quatuor annos inde exiti fuerint, precipio ut omnia debita mea solvantur. Has solutiones jubeo firmiter esse tenendas; et dimitto uxorem et infantes meos, et honorem meum, in garda et in defensione et in custodia Dei et hominum Montispessulani.

Hoc testamentum fuit datum in presentia et audientia Petri Guillelmi Ebrardi, Guillelmi de Valle mala, Guillelmi Rostagni, Bernardi Frotardi, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii, Petri de Fleis, Faidi, Berengarii Lanberti, et Lanberti de la Pallada.

Et jussit dominus Guillelmus de Montepessulano ut isti testes prescripti de hoc testamento fuissent crediti, et non fuissent ejecti de hoc testamento, pro ullo crimine, quod factum vel dictum haberent; et, si aliqua contentio exierit ad irrumpendum hoc testamentum, tanquam idonei testes solo sacramento fuissent inde crediti, qui vivi fuerint tunc temporis.

Et sciendum est, quod de hoc testamento carte quatuor habentur, et in unaquaque testamentum integrum est.

XCV.

TESTAMENTUM DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, FILII ERMESENDIS.

(Mem., fol. 46 v°-48 r°. — 11 decembr. 1146 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem incarnationis M° C° XLVI°, III° idus decembris, feria III^{a}, Lodoico rege regnante.

Ego Guillelmus de Montepessulano, filius Ermesende, sic facio meum testamentum.

In primis itaque, pro Dei amore et redemptione anime mee, cuidam ecclesie, quam ego, a Iherosolimis rediens, in honorem Dei et Sancte Crucis, et aliorum Sanctorum, juxta domum meam edificavi, et vere Dominicum lignum, cum pluribus aliis reliquiis, ibi attuli, ipsi ecclesie dono et concedo, ac de meo jure in ejus jus in perpetuum transfero, cameram scilicet meam, que est prope ipsam ecclesiam, et totum illud quod pertinet ad ipsam ecclesiam, et porticum qui est ante cameram, sicut determinatum est a pilari usque ad parietem sale, et usque ad parietem camere, et quandam peciam orti, que est ad caput ipsius ecclesie, et totum illum porticum, qui est ante ecclesiam : totum hoc dono huic ecclesie, ut capellanus ibi Deo serviens cum clericis suis habitare possit ; et dono huic ecclesie totum meum ortum, qui est juxta viam, qua itur ad ecclesiam Sancti Cosme ; qui ortus confrontatur ex una parte cum orto Petri Vinfranc, et ex alia parte cum orto Pontii de Mesoa, et ex alia parte cum ripa Merdancionis, et VII quartariatas de vineis, in vineto quod vocatur Maranegues. Hunc ortum et has vineas dono huic ecclesie, pro luminaribus ipsius ecclesie, ac pro vestitu capellani et clerici sui. Et dono in perpetuum victum in domo mea capellano ipsius ecclesie, cum suo clerico.

Preterea, post obitum domine mee matris, infirmis qui morantur prope pontem de Lisio, dono et concedo, ac de meo jure in eorum jus in perpe-

[1] Testament du seigneur de Montpellier Guillem VI. A peine indiqué par Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 187.

tuum transfero, illum scilicet molendinum, qui est juxta domum ipsorum infirmorum, illum videlicet, quem mater mea tenet et possidet; et dono eis similiter VII quartariatas de vineis in terminio de Salzeto. Hoc totum, videlicet molendinum et vineas, debet domina mea mater habere et possidere in vita sua.

Post hec, propter lapides et ea que habui de ecclesia Beate Marie, dimitto duas modiatas de terra in terminio de Palude, de proximioribus ipsi manso Sancte Marie, preter illas terras de insula, ita scilicet ut bajulus operis Beate Marie, tanto tempore ipsam terram teneat, donec de adissimento ipsius terre habeat perceptum et recuperatum quod valeat M.M. solidos, et postea meus heres illam terram recuperet.

Illum locum, qui vocatur Neut, a possessoribus suis emi, non propter me, nec propter opus meum, sed ideo ut ipsi qui ibi morabuntur secure possint ibi Deo servire, et mei infantes ipsum locum, cum habitatoribus suis, semper defendant et manuteneant, et nichil inde accipiant, vel querant, nec in aliquo inquietent, sed pro Dei amore tantummodo faciant.

Cum Raimundo, Magalonensi episcopo, et cum clericis ipsius Ecclesie de Magalona, de omnibus rebus placitum et concordiam feci, sicut in scriptis et in cartis inter nos determinatum habemus. Sed de illo honore quem habeo de hominibus pro suo reatu a Montepessulano ejectis, de quo honore ipse episcopus et canonici conqueruntur, dominus Montispessulani cum eis de hoc pacem et concordiam faciat. Sin autem quod jure inde dictum fuerit, ipsi episcopo et canonicis faciat.

Cum hominibus illis, qui in castro Montispessulani domos habebant, dominus Montispessulani convenienter emendando cum eis concordiam faciat. Si aliter fieri non poterit, in mea veteri curia arbitrio et existimatione bonorum virorum eis emendetur.

Si honorem aliquem injuste alicubi habeo, vel teneo, meus heres, qui illum honorem possidebit, postquam sciverit cujus juris sit, nullo modo illum honorem retinere audeat, sed ei cujus juris est sine mora reddat.

Domine mee matri dimitto quicquid modo possidet; et ipsa teneat et custodiat castrum de Palude, et tantum de adissimentis honoris ipsius

castri, unde possit illud castrum bene tenere et regere, quamdiu vixerit; et semper de toto honore Paludis et Montispessulani, et de omni alio meo jure, ubicunque sit, accipiat domina mater mea quicquid sibi placuerit. Post mortem vero ipsius cuncta meo heredi remaneant.

Guillelmo, filio meo majori, dimitto Montempessulanum, cum suo terminio et cum omnibus suis pertinenciis, et omnia quecunque ibi habeo et habere debeo, vel aliquis per me. Dimitto ei castrum de Monteferrario, cum omnibus suis pertinenciis, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis per me; stratas et caminos, boscos et pascua, aquas et ribarias, peireiras et heremos, que teneo ad feudum de comite Melgorii, dimitto Guillelmo, filio meo majori. Et dimitto ei civitatem Tortosam, cum toto suo terminio, et cum omnibus suis pertinentiis, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis; per me quam civitatem dedit michi comes Barchinonensis ad feudum et ad totos honores.

Guillelmo, filio meo minori, dimitto Castellum novum, cum omnibus suis pertinentiis, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis per me, et villam de Salzeto, cum suis pertinentiis, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis per me, exceptis his que Montipessulano valde necessaria sunt, scilicet pannos in flumine ablui, et desiccari in ripis et graveriis, patuis frui, ingredi per vias et regredi. Item dimitto ei castlaniam quam habeo in castro de Melgorio, et meam partem monete Melgorii, et castlaniam de Monte ferrando, et albergas et bailias, et omnia quecunque in illa patria habeo, et habere debeo, vel aliquis per me; et quicquid habeo et habere debeo, vel aliquis per me, in villa de Sostanson; et villam Sancti Martini de Crecio, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis per me; et castrum de Piniano, et omnia quecunque ibi habeo, vel aliquis per me; et totos feudos, et omnia quecunque habeo, et habere debeo, vel aliquis per me, in toto episcopatu Sustancionensi, exceptis his supradictis, que dimitto Guillelmo, filio meo majori. Raimundus Guillelmi, filius meus, pro nostra et sua salute, Deo omnipotenti et Sancto Petro Cluniacensi monachus est oblatus.

Bernardum Guillelmum, filium meum, dimitto Guillelmo, filio meo

majori, ita scilicet ut usque ad etatem XVIII annorum bene faciat eum docere, et in litteris studere; et si tunc voluerit clericus fieri, et ad sacros ordines promoveri, dominus Montispessulani in omnibus ei subveniat, et cuncta que ad hoc sibi necessaria fuerint honorifice administret. Si vero noluerit clericus fieri, nec ad sacros ordines promoveri, hoc enim sit in libera ejus voluntate, dominus Montispessulani teneat illum honorifice secum, ita scilicet ut equos et arma et armigeros, et victum et vestitum sibi honorifice administret; et Bernardus nichil aliud in toto honore ipsius aliquo jure petere possit. Vilis enim hereditas nobilem hominem non decet.

Filio meo Guidoni dimitto castrum de Paollano, cum omnibus suis pertinentiis, et cuncta que ad dominium ipsius castri pertinent, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis per me, ita scilicet quod tunc cum Guido etate XX annorum fuerit, dominus Montispessulani redimat illud castrum, et persolvat illam peccuniam, pro qua illud in pignore misi, et persolvat V milia solidatas comiti Provincie, cum ipse eas pecierit propter castrum de Paollano. Dimitto etiam Guidoni castrum de Poget, cum suis pertinentiis, et omnia quecunque ibi habeo, et habere debeo, vel aliquis per me.

Illud quod defuit de peccunia illa, quam debui dare Guillelme, filie mee cum marito suo, reddat ei ac persolvat dominus Montispessulani.

Filias meas Adalaiz et Ermesendam, cum venerint ad tempus conjugii, maritet eas dominus Montispessulani, et donet unicuique illarum C. marchas argenti, et optima vestimenta, et unum lectum de palio, et duos ciphos argenteos de VI marchis, et unum palafredum unicuique illarum honorifice administret.

Si Guillelmus filius meus moriatur major sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, Monspessulanus et totus alius honor, quem supra ei dimiseram, remaneat ad Guillelmum minorem, vel ad heredem ejus legalem. Et totus ille honor, quem Guillelmo minori dimiseram, statim remaneat ad Bernardum, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus sit ad ordinem subdiaconatus. Sed si promotus fuerit ad hunc ordinem, numquam amplius hereditatem habeat; sed ad Guidonem remaneat, vel ad heredem ejus legalem.

Si vero Guillelmus, filius meus minor, moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota sua hereditas remaneat ad Bernardum, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus fuerit ad supradictum ordinem.

Si Guillelmus major et Guillelmus minor moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugiis, tota hereditas eorum remaneat ad Bernardum filium meum, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus sit ad supradictum ordinem; et tunc alius honor, quem Bernardo dimiseram, revertatur ad Guidonem, vel ad heredem ejus legalem.

Si Bernardus filius meus moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota sua hereditas remaneat ad Guidonem, vel ad heredem ejus legalem. Si vero Guillelmus major et Guillelmus minor et Bernardus moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugiis, tota hereditas eorum remaneat ad Guidonem, vel ad heredem ejus legalem.

Si Guido moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota sua hereditas remaneat ad Bernardum, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus fuerit ad supradictum ordinem; et tunc dominus Montispessulani redimat castrum de Paollano ipsi Bernardo, cum fuerit etate XX annorum.

Si Bernardus et Guido moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugiis, tota hereditas eorum revertatur ad Guillelmum minorem, vel ad heredem ejus legalem; et tunc dominus Montispessulani redimat castrum de Paollano ipsi Guillelmo minori, cum fuerit etate XXV annorum.

Si vero Guillelmus minor et Bernardus et Guido moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugiis, tota hereditas eorum revertatur ad Guillelmum majorem, vel ad heredem ejus legalem.

Et si isti IIII^{or} filii mei, Guillelmus major, et Guillelmus minor, et Bernardus, et Guido, moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel

heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugiis, tota hereditas eorum remaneat ad Guillelmam filiam meam, vel ad heredem ejus legalem.

Eodem modo, si Guillelma filia mea moriatur sine herede de legali marito, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota hereditas sua remaneat ad Alazaiz filiam meam, vel ad heredem ejus legalem.

Similiter, si Alazaiz filia mea moriatur sine herede de legali marito, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, totus honor ejus remaneat ad Ermesendam filiam meam, vel ad heredem ejus legalem.

Ego Guillelmus supradictus de Montepessulano dimitto domine matri mee omnes meos infantes, et totum meum honorem, et totos usus, et omnia adissimenta ipsius honoris, in garda et in bailia, et sub potestate et jussu ipsius matris mee, ipsi Poncio de Mataplana, consobrino meo, ut ipse, jussu et voluntate domine matris mee, hec omnia supradicta custodiat, gubernet atque defendat. Hanc bailiam domine matri mee dimitto, et sub ejus potestate ipsi Poncio, ita scilicet, ut ipsa hec omnia teneat, ac gubernet et custodiat, donec filius meus Guillelmus major ad etatem XX annorum perveniat. Sed, si Guillelmus major infra etatem XX annorum decesserit, quicunque filiorum meorum sibi successerit, similiter in garda et in bailia domine matris mee usque ad etatem XX annorum permaneat. Postquam vero dominus Montispessulani ad etatem XX annorum pervenerit, et suam hereditatem possederit, omnes suos fratres et sorores, et totam ipsam bailiam diligenter teneat, gubernet atque custodiat, donec ad etatem XX annorum unusquisque fratrum suorum perveniat, et sorores similiter, donec maritentur. Cum autem unusquisque XX annorum fuerit, suam hereditatem, sicut supradictum est, possideat. Si vero domina mater mea, antequam dominus Montispessulani ad etatem XX annorum perveniat, ab hoc seculo migraverit, ipse Poncius de Mataplana, consobrinus meus, totam ipsam bailiam similiter teneat, gubernet atque custodiat.

Dimitto omnes usus et omnia adissimenta tocius mei honoris ad omnia mea debita persolvenda; et domina mater mea tanto tempore hec omnia

accipiat, donec omnia mea debita inde persolvantur. Si vero mater mea decederet antequam debita mea solverentur, Olricus Adalguerii et Guillelmus Leterici, atque Atbrannus, cum consilio aliorum testium hujus testamenti, tanto tempore omnes usus et adissimenta tocius mei honoris accipiant, donec omnia mea debita inde persolvantur. Et si unus ex istis moriatur antequam omnia debita mea sint soluta, illi duo qui superstites fuerint hoc faciant, similiter cum consilio aliorum testium hujus testamenti. Et si duo ex his tribus moriantur antequam debita mea solvantur, alii testes hujus testamenti insimul hoc faciant.

Illud malum, quod feci cum hominibus meis in villa de Pozalerio, et in terra Narbonensi, et in terra de Quarcasses, quando fui ibi cum comite Barchinonensi, sic emendetur, ut ab ipsis hominibus michi et meis condonetur.

Jubeo et volo ne umquam judeus sit bajulus Montispessulani.

Monachi illius ordinis de Cistel, vel eorum homines, numquam amplius dent lesdam, nec usaticum in villa Montispessulani.

Domina mater mea, vel ille qui meos usus et adissimenta accipiet, emendet illam fustam quam habui de ecclesia de Pruneto, et de ecclesia de Centrairanicis, et de ecclesia de Soregio, et de ecclesia de Montels, cum eram in obsidione Montispessulani.

Jubeo etiam et rogo ut aliqui testium hujus testamenti [propter] aliquam occasionem offensionis, seu criminis, quod dictum aut factum habeant, ab hoc testimonio numquam reprobentur, sed tanquam testes ydonei illi qui superstites fuerint solo sacramento inde credantur.

Hoc testamentum est datum in Montepessulano, in domo et in camera que fuit Berengarii Lanberti, in qua domo habitabat tunc domina mater Guillelmi de Montepessulano, in presentia et audientia Berenguarii abbatis Luteve, Ermesende matris ipsius Guillelmi de Montepessulano, Guillelmi de Caves, Poncii de Mataplana, Bertrandi de Armazanicis, Bremundi de Somerio, Raimundi de Castriis, Guillelmi de Fabricis, Petri de Monteferrario, Armanni de Omellacio, Petri de Fleis, Olrici Adalguerii, Guillelmi Leterici, Atbranni, et Guillelmi Bernardi.

XCVI.

TESTAMENTUM DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, FILII SYBILIE.

(Mem., fol. 48 r°. — 29 septembr. 1172 [1]).

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, et gloriose virginis Marie. Anno ab incarnatione Dominica M° C° LXX° II°, mense septembris, in festivitate sancti Michaelis. Ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius quondam Sibilie, mea bona memoria sic testamentum meum facio, et ultimam voluntatem meam super rebus meis dispono.

In primis dimitto corpus meum ad sepeliendum in monasterio Sancte Marie Grandis silve, et eidem monasterio relinquo pro monacho Raimundum, filium meum, et ei pro eo, ipsi eidem monasterio Grandis silve, M. solidos Melgorienses relinquo, quibus Raimundum, filium meum, contentum esse volo. — Dimitto domui infirmorum de Ponte D. solidos, qui consilio Magalonensis episcopi et Guidonis fratris mei, in honore et servicio mittantur. — Dimitto ecclesie Magalonensi M. solidos Melgorienses, qui dentur in honore, unde singulis annis fiat anniversarium in perpetuum [pro] remedio anime mee et parentum meorum, qui persolvantur ab his qui administrationem rerum mearum habuerint, cum primum idoneus honor ad hoc inventus fuerit ad vendendum ; et anniversarium fiat annuatim illa die in qua statutum fuerit cum herede meo, domino Montispessulani. — Dimitto operi ecclesie Vallis magne D. solidos Melgorienses, et mando quod compleatur illud relictum, quod dimisi ad opus dormitorii ejusdem ecclesie monasterii. — Dimitto monasterio Francarum vallium D. solidos Melgorienses. — Mando quod testamentum Mathildis, quondam mee uxoris, compleatur in integrum, et debita sua, que ipsa debebat, solvantur et reddantur.

Guillelmo, filio meo majori, relinquo universum honorem meum et omnia jura mea, et omnia bona mea, ubicunque sint, et qualiacunque

[1] Testament du seigneur de Montpellier Guillem VII, déjà publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., XIV, d'après un manuscrit d'Aubais et une copie notariée du Trésor des chartes. Abrégé par Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 225.

sint, et omnes actiones et peticiones meas. Volo et mando quod filius meus major Guillelmus subministret necessaria Guillelmo, fratri suo, honorifice ; et si forte inter se discordaverint, donet ei singulis annis XX marchas argenti, vel M solidos Melgorienses tantummodo, in vita prenominati Guillelmi minoris ; et his eum contentum esse volo.

Guidonem filium meum ad nutriendum dimitto in cura et custodia domus Milicie Templi et fratrum Templi, et rogo quod nutriant et teneant eum ab hoc proximo festo, anno quo supra, usque ad VI annos : his vero VI annis completis, si Guillelmus, filius meus major, et Guillelmus, filius meus minor, ambo vivi fuerint, deinde relinquo dictum Guidonem, filium meum, pro milite Templi Christi, et pro fratre domus Milicie Templi, cum M solidis Melgoriensibus, quibus Guidonem, filium meum, contentum esse volo, et domum Milicie Templi similiter ; et postea [in aliquam] substitucionem honorum meorum Guido, filius meus, non possit venire ; sed tamen, si infra spacium horum predictorum VI annorum contingerit mori Guillelmum minorem filium meum, vel Guillelmum majorem filium meum, ille istorum filiorum meorum, qui superstes fuerit, dominus Montispessulani, recuperet Guidonem, filium meum, et subministret ei necessaria honorifice : et si forte inter se discordaverint, donet ei singulis annis XX marchas argenti, vel M. solidos Melgorienses, tantummodo, in vita hujus Guidonis, filii mei ; et his contentum eum esse volo.

Sibiliam, filiam meam, matrimonio collocavi Raimundo Gaucelmi, quam contentam esse volo C marchis argenti et II cifis argenti de V marchis, et II lectis de palio, et vestimentis, et equitatura, que omnia tempore matrimonii ipsi donavi. — Guillelme, filie mee, tantumdem relinquo. — Adalaicie, filie mee, tantumdem relinquo. — Marie, filie mee, tantumdem relinquo. — Clementiam, filiam meam, tradidi pro monacha monasterio de Tarn, cum XX marchis argenti, quibus ipsam contentam esse volo, et monasterium similiter. — Rogo et volo quod filie mee maritentur consilio et voluntate Guidonis, fratris mei. — Si quis aliquam filiarum mearum rapuerit, et raptam in uxorem duxerit, illam filiam meam, et illum raptorem, maritum suum, et illos filios, filiasve, qui, queve ex illo

matrimonio procreati, procreateve fuerint, a bonis meis exheredo. Sed, si hec rapta filia mea a tam illicito matrimonio se retraxerit, et secundum ordinacionem et consilium Guidonis, fratris mei, se continuerit, restituatur in eumdem gradum in quo erat antequam raperetur: sed tamen filios, filiasve ex illo matrimonio procreatos, procreatasve, penitus in perpetuum a bonis meis exheredo, et prorsus alienos facio.

Si Guillelmus, filius meus major, sine legitimo herede ex conjuge decesserit, vel si habuerit heredem legitimum, et heres ille moreretur absque herede legitimo ex conjuge, Monspessulanus et totus alius honor meus revertatur ad Guillelmum, filium meum minorem, vel ad heredem suum legitimum ex conjuge, si masculus fuerit, sin autem ad feminam, si superstes fuerit. — Similiter, si Guillelmus, filius meus minor, vel heres ejus legitimus ex conjuge, sine legitimo herede ex conjuge decesserit, Monspessulanus et totus alius honor meus revertatur ad Guidonem, filium meum, si infra dictos VI annos, sicut supradictum est, in secularem vitam redierit, vel ad heredem suum legitimum. — Omnibus his dictis filiis meis, sive heredibus eorum legitimis ex conjuge deficientibus, tam masculis quam feminis, succedat Guido, frater meus, vel ejus heres legitimus. Si vero Guido, frater meus, decesserit sine herede legitimo, vel heres ejus legitimus sine herede legitimo decesserit, succedat filia mea Sibilia, vel heres ejus legitimus, quem ex legitimo matrimonio habuerit. His deficientibus, succedat Guillelma, filia mea, vel heres ejus legitimus, quem ex legitimo matrimonio habuerit; et sic deinceps filia mea major, que tunc temporis supererit, vitam ducens secularem, vel heres ejus legitimus, quem ex legitimo matrimonio habuerit. His deficientibus, succedat Guillelma, soror mea, et filius ejus Bernardus Atho, vel heres ejus legitimus, quem ex legitimo matrimonio habuerit. His deficientibus, succedat Adalaicia soror mea, vel heres ejus legitimus major. His deficientibus, succedat Stephanus de Cerviano, nepos meus, vel heres ejus legitimus. — Volo itaque et mando quod Monspessulanus, et totus alius honor meus, ad quemcumque heredem, masculum seu feminam, pervenerit, sit semper sub potestate et dominatione unius domini tantum, qui teneatur ad ea omnia peragenda, quibus filius meus, dominus Montispes-

sulani existens, remanet obligatus, sicut dictum est. Sed tamen, si Monspessulanus et alius honor meus pervenerit ad feminam, et illa femina filium habuerit legitimum, ex legitimo matrimonio natum, cum ille filius suus major ad etatem xx annorum pervenerit, Monspessulanus et totus alius honor meus ad illum in integro revertatur, sive viva ejus matre existente, sive mortua.

Item ego Guillelmus, dominus Montispessulani, relinquo infantes meos sub custodia et gubernatione Dei omnipotentis, et Johannis, Magalonensis episcopi, et Guidonis, fratris mei, ut ipsi, cum consilio proborum hominum meorum de Montepessulano, prenominatos infantes meos, et res eorum custodiant et gubernent.

Volo et jubeo ne umquam judeus sit bajulus Montispessulani, vel castelli de Palude, vel alicujus honoris mei.

Monachi illius ordinis de Cistel, vel eorum homines, numquam dent leusdam, vel usaticum, in Montepessulano, vel in castello de Latis, vel in aliquo honore meo.

Mando et volo quod heres meus dominus Montispessulani donet annuatim, pro remedio anime mee et parentum meorum, boarie Grandis silve, que vocatur Calcasac, de reditibus pratorum meorum de Palude c solidos Melgorienses; et, si prata in laborivum mutata fuerint, de eodem laborivo singulis annis solvantur.

Mando et injungo heredi meo domino Montispessulani, ut faciat molere in molendinis de Palude, sine omni moltura et farnatgue, totum bladum monasterii Francarum vallium, scilicet tantum quantum ad opus monachorum monasterii, in monasterio manentium, et eorum familie necesse fuerit.

Item volo et mando, quod omnes redditus honoris mei veniant in potestatem Johannis, Magalonensis episcopi, ad persolvenda debita mea, et querimonias meas, tractis inde expensis, que necessarie fuerint ad procurandos infantes meos, et ad defendendum honorem meum. Rogo heredem meum, Montispessulani dominum, et ei injungo, ut, memor intime affectionis quam erga eum exhibeo, universa bona mea sibi relinquendo, ut de majori justicia ea habeat et possideat, debita mea, et ea que injuste abstuli, que persoluta non fuerint, integre persolvat et reddat.

Rogo itaque et mando, quod heres meus, Montispessulani dominus, homines meos diligat, servet et defendat, et justiciam ipsis teneat ; et homines meos rogo, et ipsis injungo, quod heredem meum, Montispessulani dominum, fideliter diligant, sicut dominum suum, et ei fideliter et recte teneant et observent fidelitatem suam et dominationem suam semper.

Item Johannem, Magalonensem episcopum, et Guidonem fratrem meum, et infantes meos, et omnes homines meos, et totum honorem meum, dimitto in garda et defensione Raimundi Gaucelmi, domini de Lunello.

Item Johannem, Magalonensem episcopum, et Guidonem fratrem meum, et infantes meos, et omnes homines meos, et Raimundum Gaucelmi, dominum Lunelli, et universum honorem meum, dimitto in garda et defensione domini mei Ildefonsi, regis Aragonensis.

Item volo et mando, quod Johannes, Magalonensis episcopus, et Guido frater meus teneant hanc administracionem, sicut predictum est, tamdiu donec heres meus, dominus Montispessulani, sit etatis xx annorum.

Item mando et jubeo, quod pro honore de Coconeto, quem Guido frater meus abstulit ecclesie Magalonensi, quem honorem ego vendideram eidem ecclesie Magalonensi M.M.M. solidorum Melgoriensium, restituatur eidem predicte ecclesie Magalonensi eque bonus honor de honore meo de Palude, de illo scilicet qui propinquior fuerit terminio de Cocone.

Et rogo dominum Magalonensem episcopum, et canonicos Magalonenses, presentes et futuros, quod singulis annis, in festivitate Sancti Cosme et Damiani, faciant anniversarium, [pro] remedio anime mee et parentum meorum.

Factum est hoc, anno et mense quo supra, in die festivitatis sancti Michaelis, in camera castelli, coram Johanne, Magalonensi episcopo, et Guidone, fratre ejusdem domini Guillelmi Montispessulani, in presentia et testimonio Guillelmi Raimundi, Magalonensis archidiaconi, Guillelmi Maurini, prioris Sancti Firmini, Guillelmi de Centrairanicis, Agullonis de Castro novo, Poncii de Mesoa, Guillelmi de Alba terra, Guillelmi Leterici, Guillelmi Leterici, ejus filii, Guillelmi Adalguerii, Raimundi Lanberti, Guillelmi Petri, Maurini, Guillelmi Olrici, Guiraudi Atbrandi, Petri de

Sancto Johanne, Cadelli, Bernardi Austrini, Jordani de Conchis, Sebastiani, et Fulconis qui hec scripsit.

Ego Agullonis de Castro novo, et ego Guillelmus de Centrairanicis, et ego Guillelmus de Alba terra, et ego Sebastianus, et ego Guillelmus Adalguerii, et ego Raimundus Lanberti, et ego Guillelmus Maurini, prior Sancti Firmini, et ego Guillelmus Olrici, et ego Guiraudus Atbrandi, et ego Bernardus Austrini, et ego Jordanus de Conchis, et ego Fulcho scriptor, nos omnes juramus, tactis sacrosanctis Evangeliis corporaliter, hoc testamentum, seu ultimam voluntatem, veram esse, sicut in altera parte hujus carte continetur; et scimus quod, quando dominus Guillelmus Montispessulani, filius quondam Sibilie, hoc suum fecit testamentum, in sua bona memoria erat, et nescimus quod postea suum testamentum mutasset.

Acta sunt hec, anno ab incarnatione Domini M. C. LXX. VIIII, pridie idus marcii, luna XIII, in castello Montispessulani, in porticu juxta cameram castelli, ante presentiam domini Johannis, Magalonensis episcopi, et assistencium cum eo, domini Gaucelmi, Lodovensis episcopi, Petri de Cardona, magistri Guidonis; et in presentia et testimonio domini Raimundi Guillelmi, abbatis Anianensis, Bergondionis, nepotis ejus, Jaufridi de Marsilia, nepotis Raimundi Gaucelmi, Raimundi de Crecio archidiaconi Lodovensis, Guillelmi de Bogiano, nepotis domini Magalonensis episcopi, Raimundi Masadaur, Petri de Casa, Stephani Bedocii, Stephani de Azillano, Bernardi de Insula, Bernardi de Fontanis, Gerbaudi, filii Ermesende, Raimundi Lanberti junioris, Ademari, Guillelmi de Sancto Genesio, Augerii de Naires, Guillelmi Gaudini, magistri Ricardi, Ermengavi de Melgorio, Raimundi Rotgerii, Rostagni de Veruna, Guillelmi Aimerici, Johannis Bertulfi, Petri de Conchis, Stephani de Conchis, Gisberti de Arlenis, Arnaldi de Vilari, Bernardi Ecclesia, Poncii Melli, Guillelmi de Vales, Bertrandi de Sancto Firmino, Pauli de Veruna, et multorum aliorum.

XCVII.

TESTAMENTUM GUIDONIS GUERREGIATI.

(Mem., fol. 44 v° et 45 r° — Febr. 1177-1178[1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXVII, mense februarii. Ego Guido Guerregiatus, in mea bona existens memoria, sic ultimam voluntatem meam facio, et rebus meis dispono.

Reddo et dono me ipsum Deo, et Beate Marie Vallis magne, in ordine Cisterciensi. — In primis dono et laudo molendinos de Paollano, et terram de Vallautre, et terram de Cocone, vivam aut moriar, monasterio Vallis magne, in sempiternum.

Dimitto Guillelmo de Montepèssulano Castellum novum, cum suis pertinentiis, et villam de Sostanzon, et villam de Crez, ita tamen ut XX milia solidorum persolvat in debitis et clamoribus meis persolvendis, scilicet in unoquoque anno V milia solidorum, consilio abbatis Vallis magne.

Dimitto Bergundioni, nepoti meo, scilicet Paollanum, cum suis pertinentiis, exceptis molendinis ; et dimitto eidem Bergundioni feudum de Bertrando ultra Lesum, et totum hoc, quicquid sit, quod habeo ad Centrairanegues. Dimitto castellum de Pogeto, cum suis pertinenciis, eidem Bergundioni. Dimitto eidem Bergundioni pignus d'En Cat de Petra Bruna.

Dimitto filiis Raimundi de Castriis hoc, quod habeo in castello de Sancto Poncio, et in castello de Lopiano. Si Guillelmus de Montepessulano noluerit paccare in primo anno V milia solidorum, et in uno quoque anno totidem usque ad XX milia solidorum in debitis et clamoribus, Bergundio habeat castellum dictum, et persolvat XX milia solidorum, sicut scriptum est, aut primum teneatur.

Dimitto medietatem honoris de Salzeto uxori mee, in vita sua, et fructus alterius medietatis ejusdem honoris de Salzeto, in debitis meis paccandis, quibus paccatis, honorem totum de Salzeto habeat Bergundio,

[1] Gui Guerregiat, ou le Guerroyeur, était le cinquième fils du seigneur de Montpellier Guillem VI. Son testament a été publié dans le *Spicilegium* IX, 151, in-4°, et III, 542, in-fol. — Cf. *Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., XIX, acte de 1174.

et ejus heredes. Dimitto adhuc uxori mee pignora et patuos de castello de Armazanicis, que Petrus de Ribauta et Bremundus de Someire supposuerunt michi, et vicecomes.

Dispono adhuc, quod, si Bergundio decesserit absque legitimo herede, domus Vallis magne habeat totum honorem de Paollano, et totum alium honorem habeat Guillelmus de Montepessulano. Quod si Guillelmus de Montepessulano decederet absque legitimo herede, habeat Castellum novum, et persolvat quod superesset de debito XX milium solidorum in debitis et clamoribus meis persolvendis, sicut scriptum est. Quod si ambo deficerent absque legitimis heredibus, Castellum novum et honorem de Salzeto, [et] alios honores, dominus Montispessulani, exceptis molendinis de Paollano, habeat ; quos molendinos habeat domus Vallis magne.

Dispono adhuc, quod X milia solidorum, quos deffert Rostagnus de Monte Arbezone, vel illud quod attulerit, quicquid sit, totum persolvatur in debitis meis, cognitione gadiatorum meorum, scilicet abbatis Vallis magne, Rostagni Agullonis, Guillelmi de Alba terra. Quod si uxor mea habuerit filium, scilicet Mathia, ille filius meus habeat totum honorem meum, excepto Castello novo et villa de Crez, et villa de Sustancione, que habeat Guillelmus de Monte pessulano, sicut scriptum est, exceptis molendinis de Paollano, quos habeat domus Vallis magne. Si filiam habuerit, illa filia habeat honorem de Salzeto, paccatis debitis et clamoribus meis prius, sicut scriptum est.

Factum est atque completum in castello de Armazanicis, in estari quod fuit R. de Armazanicis.

Preterea voluit et precepit quod, si Bergundio decederet sine legitimo herede uxoris, domus Vallis magne haberet castellum de Paollano, et honorem castelli, cum suis pertinentiis ; ita tamen quod domus Vallis magne persolveret XX milia solidorum in debitis et clamoribus suis persolvendis. Quod si domus Vallis magne hoc totum facere noluerit, hoc totum faciat domus Milicie, et habeat castellum de Paollano, cum suis pertinenciis, et honorem castelli. Quod si domus Milicie hoc totum facere noluerit, hoc totum faciat domus Hospitalis Jherusalem, et habeat castellum de Paollano, cum suis pertinentiis, et honorem castelli.

Quod si non valet jure testamenti, valeat jure ultime voluntatis.

Item sciendum est quod, anno et mense quo supra, hanc ultimam voluntatem juraverunt, tactis sanctis Evangeliis, veram esse, sicut scriptum est, Agullonus de Castro novo, Guillelmus de Alba terra, G. Frezol, Emes de Megens, Guillelmus Olrici, Guillelmus Raimundi; et Johannes, Vallis magne abbas, in verbo veritatis dixit et fassus est hanc ultimam voluntatem veram esse, sicut scriptum est. Et hoc ipsum similiter dixerunt, commoniti per obedientiam a dicto abbate, Bernardus de Pedenatio et Petrus de Monte alto, monachi Vallis magne.

Hujus ultime voluntatis fuerunt testes, rogati a Guidone Gerregiato, illi viri prenominati, qui hanc ultimam voluntatem juraverunt, et affirmaverunt veram esse, sicut scriptum est.

Facta sunt hec sacramenta, et testium depositiones in castello Montispessulani, in porticu juxta cameram, in presentia domini J. Magalonensis episcopi.

Adfuerunt testes Bernardus de Andusia, P. prepositus Magalone, G. Maurini, prior Sancti Firmini, R. Guillelmi, abbas Anianensis, Olricus prior Sancti Dionisii, magister Guiraudus, G. Leterici, G. Adalguerii, B. Lanberti, Johannes Bertulfi, P. de Conchis, Stephanus de Conchis, G. Atbrandi, P. de Casa, G. Olrici, Poncius Beton, B. Medici, B. Seguini, Gerbaldus, Albaricus Flochet, Girbertus de Arlenis, G. Lanberti, Guiraudus Raimundi, R. de Girunda, Pelegrinus, Guillelmus de Fontanis, Stephanus Bedocii, R. Rotgerii, Paulus, P. Lucianus, et Fulco.

Sciendum est quod, anno quo supra, mense marcii, Guillelmus, dominus Montispessulani, et Bergundio frater ejus, juraverunt, tactis Evangeliis, se perpetua firmitate observaturos hanc ultimam voluntatem Guidonis, patrui sui, sicut scriptum est; et hanc ultimam voluntatem, sicut scriptum est, omni postposita occasione et conditione, sine dubio firmiter in perpetuum laudaverunt et confirmaverunt; et sic ratam firmam in perpetuum valituram esse voluerunt, et concesserunt et affirmaverunt Guillelmus, dominus Montispessulani prenominatus, et Bergundio, frater ejus jam dictus.

Factum est hoc in porticu prescripto, juxta cameram castelli, in

presentia et testimonio domini R. Guillelmi, abbatis Anianensis, Poncii de Vallauques, Bernardi de Insula, Agullonis de Castro novo, G. de Alba terra, R. de Veruna, R. de Arciacio, Petri de Monte ferrario, P. de Jocon, Johannis Bertulfi, bajuli Montispessulani, B. Austrini, et Fulconis.

XCVIII.

TESTAMENTUM BORGONDIONIS, FILII GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, ET MATHILDIS DUCCISSE.

(Mem., fol. 45 r°. — Novembr. 1182 [1]).

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° LXXX° II°, mense novembris. Ego Borguonnon, filius quondam domini Guillelmi Montispessulani et domine Mathildis duccisse, in mea bona memoria et in ultima voluntate mea, sic omnia bona mea divido atque dispono.

In primis dimitto fratri meo Guillelmo, domino Montispessulani, omnia que habeo et habere debeo in omni episcopatu Magalonensi, et omnem honorem quem habeo, qui fuit Ebrardorum, et feudum Raimundi de Levedone, exceptis his que habeo apud castrum de Porciano, et in omni ejus terminio, pro pignore, que pro meis clamoribus et malefactis restituendis, cognitione domini Johannis, Magalonensis episcopi, plenarie relinquo: quod castrum in potestate domini Guillelmi Montispessulani dimitto; et exceptis his que habeo et habere debeo in omni terminio de Centrairanicis, que omnia Petro Luciano causidico in perpetuum relinquo; et ideo solvat et remittat debitum DLX solidorum Melgoriensium, quos ei debebam, et satisfaciat Guillelmo de Centrairanicis de pignore quod ibi habebat; et omnia ista habeat et teneat ad feudum a domino Guillelmo Montispessulani. Et volo et jubeo quod frater meus Guillelmus Montispessulani persolvat in debitis et clamoribus meis, cognicione domini episcopi Maga-

[1] Bergondion était fils du seigneur de Montpellier Guillem VII et de Mathilde de Bourgogne, ce qui l'a peut-être fait appeler ainsi, et frère de Guillem VIII. Son testament a été publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr., XXXIV, d'après le manuscrit d'Aubais 82, avec pièces annexes à l'appui.

lonensis, duo milia solidorum Melgoriensium. Dimitto Ermessendi, sorori quondam Petri Ermengavi, et infantibus Raimundi de Castriis illud totum quod Petrus Ermengavi, frater suus, habuit in castro de Poieto. Omnem alium honorem meum, et omnia alia bona et jura mea, ubicunque sint, et quecunque sint, filie mee Berguondiose dimitto, et eam heredem instituo. Si vero filia mea sine liberis legitimis decesserit, totum quod ei reliqui ad dominum Guillelmum Montispessulani revertatur.

Testes sunt Agullonus de Castro novo, Rostagnus de Monte Arbezone, Guillelmus de Alba terra, Rostagnus de Veruna, Raimundus Guillelmi de Piniano, Guiraldus Atbrandi, Petrus Lucianus causidicus.

Preterea Berguonon dixit et mandavit quod Adalaiz de Cognaz, uxor sua, haberet et teneret filiam suam cum omnibus bonis suis, quamdiu sine marito viveret; et si virum acceperit, haberet et teneret in vita sua, pro sponsalicio, medietatem castri de Paollano, et medietatem honoris quem filie sue reliquit. Dimisit filiam suam, cum omnibus bonis suis, in custodia Agullonis de Castro novo, Rostagni de Monte Arbedone, Guillelmi de Alba terra, et Raimundi Guillelmi de Piniano et Ermengavi de Piniano.

Hujus rei testes sunt Agullonus de Castro novo, Rostagnus de Monte Arbedone, Guillelmus de Alba terra, et Raimundus Guillelmi.

Totum hoc, sicut superius in hac carta continetur, esse verum, omnes predicti testes super sancta Dei Evangelia corporaliter juraverunt, coram domino Johanne, Magalonensi episcopo, qui hec sacramenta et testium depositiones recepit, anno quo supra, mense decembris, in castro Montispessulani in sala, in presentia Guillelmi Maurini, archidiaconi Magalonensis, Guillelmi de Flexio, Olrici, Petri de Lunello canonicorum, Raimundi Gaucelmi, Imberti de Cognatio, Ermengavi de Melgorio, Raimundi de Castriis, Banneiras, G. Leterici, G. Olrici, Stephani de Conchis, Raimundi Lanberti, G. Ugonis, Bernardi de Fontainis, Brunonis de Tolosa Bertrandi Grata, R. Rotgerii, Poncii Betonis, Bernardi Austrini, Jordani, Bertrandi de Alba terra, et Silvestri, qui hec scripsit.

XCIX.

TESTAMENTUM DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, FILII MATHILDIS DUCISSE.

(Mem., fol. 49 v° et 52 r°. — 4 novembr. 1202 [1]).

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° CC° II°, pridie nonas novembris. Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis ducisse, in mea bona memoria, et in ultima voluntate mea, sic dispono et ordino testamentum et ultimam voluntatem meam.

In primis volo et jubeo, ut heres meus Montispessulani dominus omnes injurias meas restituat et emendet, et querelis que fient nomine meo racionabiliter satisfaciat, et debita mea persolvat. Et volo et jubeo heredi meo, domino Montispessulani, ut faciat corpus meum defferri et sepeliri in cimiterio Grandis silve, cui monasterio Grandis silve dimitto C libras inter opus et mensam dominorum.

Ecclesie Magalone dimitto M. M. solidorum, in honore emendo, de cujus fructibus fiat annuatim anniversarium, in festo Sancti Michaelis, pro anima mea et parentum meorum. — Monasterio Sancti Felicis, in honore emendo, M solidos, unde fiat anniversarium, pro anima matris mee et parentum meorum. — Monasterio Sancti Genesii D solidos, in honore emendo. — Hospitali Sancti Spiritus M solidos. — Domui Grandis montis de Montarbezon M solidos. — Hospitali Sancti Guillelmi CC solidos. Cuique aliorum hospitalium L solidos. — Ecclesie Sancti Firmini unum calicem argenteum de marcha et dimidia. Ecclesie Sancte Marie unum calicem argenteum de marcha et dimidia. Cuique aliarum ecclesiarum Montispessulani, L solidos. Et volo quod de calicibus ecclesie de Castello tres vendantur, quorum precium detur in ornamentis ejusdem ecclesie. Et volo quod calix qui fuit de domo Abrahe, domino reddatur pro capitali tàntum. — Infirmis de Ponte dimitto C solidos.

[1] Ce testament du seigneur de Montpellier Guillem VIII, à peine effleuré par Gariel, dans le *Ser. præs. Magal.*, I, 271, a été publié en entier dans le *Spicilegium*, IX, 154 in-4°, et III, 561 in-fol. Document historique de premier ordre.

Volo et statuo quod heres meus in perpetuum donet monasterio Bone fidei, quod est de ordine Chartosse, in episcopatu Vivariensi, inter Natale et Carniprivium, annuatim unam saumatam piscium salsorum, pro anima mea.

Firmiter etiam jubeo et volo, quod induantur C presbiteri pauperes omnibus vestibus nigris, et calciamentis, et camisiis, et braccis, pro anima mea; et preterea D pauperes induantur omnibus vestimentis, et calciamentis, exceptis capis, pro anima mea. — Et volo quod per V dies procurentur cotidie M pauperes, pro anima mea; ita quod V milia sint ad plenum refecti. — Et volo quod heres meus in perpetuum annuatim ad Pascha induat XXX pauperes omnibus vestibus, et XIII pauperes ad Natale Domini, et VII pauperes ad Pentecosten. — In redemptione captivorum dimitto C marchas argenti.

Volo quod V milia missarum celebrentur pro anima mea. — Et in mulieribus maritandis dentur C libre.

Domui Vallis magne dimitto et confirmo in perpetuum molendina de Eravo, que patruus meus Guido ei monasterio reliquit.

De primis redditibus honoris mei, post obitum meum, detur medietas in testamento meo complendo, et alia medietas in debitis meis et querelis solvendis, noticia XV proborum hominum meorum, videlicet Bernardi Lamberti, Raimundi Lamberti filii ejus, Petri de Conchis et Guillelmi filii sui, Raimundi Atbrandi, Raimundi Lamberti nepotis ejus, magistri Guidonis, Guillelmi de Sauzeto, Jacobi Lumbardi, Ugonis Polverelli, Guillelmi Petri, Petri de Porta, Berengarii de Conchis, Petri Luciani, et Guillelmi de Mesoa. Quibus completis, compleatur testamentum patris mei, et testamentum matris mee, et fratris mei Bergondionis, et Guidonis patrui mei.

Ecclesie de Castello dimitto preterea omnia ornamenta que ibi dedi et feci; et capellanus major habeat capellaniam et oblationes panis, et pro vestibus suis, ortum et vineam ipsius ecclesie, et annuatim XII sestaria bladi et C solidos in denariis. — Candelas vero et denarios qui offerentur in ecclesia Castelli, dimitto in una candela perpetuo tenenda et illuminanda in dicta ecclesia. — Sacrista vero habeat quartam sigilli et bulle,

et residue III partes dentur in ornamentis ecclesie. — De bulla vero et sigillo fiat, sicut erat temporibus patris mei: et nemo cogatur bullare, nisi pro libitu suo. — De aliis clericis ecclesie Castelli, et de eorum fornimento, fiat sicut statutum fuit tempore consecrationis ecclesie de Castello. Et volo quod heres meus dominus Montispessulani teneat alium capellanum in ipsa ecclesia, cui in victu provideat, et quemdam diaconum, et alium subdiaconum, et unum clericum, et unum scobolerium, qui omnes ad honorem Dei et Beate Marie, et salutem anime mee et parentum meorum, decantent ecclesiam et serviant.

Guillelmum, filium meum primogenitum, heredem instituo, et jure institutionis dimitto ei villam Montispessulani, cum omnibus suis adjacentibus, et castrum de Palude, et castrum de Monte ferrario, et Castrum novum, et castrum de Castriis, et Lupianum, et Omellacium, et Poietum, et Popianum, et Montem Arnaldum, et Vindemianum, Tressanum, villam Sancti Paragorii, et Sanctum Poncium, et Cornonem siccum, et Montem basenum, et Frontinianum, et Miravallem, et Pinianum, et villam Sancti Georgii, et villam de Muro veteri, et Moiolanum, cum omnibus eorum adjacentiis, et quicquid habeo, et habere debeo, a flumine Eravi usque ad flumen Viturli, vel alius per me.

Thome filio meo, qui dicitur Tortosa, jure institutionis dimitto castrum de Paollano, cum suis omnibus adjacentiis, et omnia jura que habeo in civitate Tortose, et quicquid habeo, per me, vel per alium, ultra flumen Eravi, in toto Lodovensi et in toto Biterrensi episcopatu.

Et volo quod filius meus Guillelmus, major natu, postquam Tortosa equitaverit cum armis, det ei toto tempore vite sue annuatim M solidos; et pro his sit contentus omnibus aliis bonis meis.

Raimundum, filium meum, volo esse monachum Grandis silve, et dimitto ei monasterio C libras, quibus Raimundus filius meus sit contentus de bonis meis.

Bernardum Guillelmum, filium meum, volo esse canonicum Girunde et Lodove, cui Bernardo Guillelmo dimitto, jure institutionis, C libras, quibus sit contentus de omnibus bonis meis.

Guidonem, filium meum, volo esse monachum Cluniaci, et dimitto ecclesie

Cluniaci, que est juxta Montem pessulanum, in honore emendo, C libras, quibus dictus Guido sit contentus de bonis meis, quas C libras habeat jure institutionis: et, si ante monachationem Guido decesserit, habeat dicta ecclesia de istis C libris, tantum D solidos.

Filium meum Bergundionem volo esse canonicum de Podio; cui Bergundioni dimitto, jure institutionis, tantum C libras, quibus sit contentus de omnibus bonis meis.

Filie mee Marie dimitto, jure institutionis, CC marchas argenti, quas comes Tholose ei debet, et comes Convenarum, maritus ejus: et, si infra annum non fuerint iste CC marche eidem Marie solute, Guillelmus filius meus donet ei de suo proprio has CC marchas, et ornamenta nuptialia honorabilia, scilicet IIII^or vestimenta mutatoria, cum quatuor venerabilibus lectis ornatis. Et habeat preterea Maria omnia ornamenta sua que habet. Sed Guillelmus filius meus, si has CC marchas ei dederit, habeat actiones contra comitem Convenarum, et fidejussores ab eo datos in his CC marchis, salvo jure suo dicte Marie contra comitem Convenarum et comitem Tholose, et contra Rocelinum, et fidejussores a Barralo datos.

Filiabus meis Agneti et Adalaiz maritandis, dimitto cuique C marchas argenti, jure institutionis, et ornamenta nuptialia.

Si Agnes uxor mea habuerit filios, vel filias, sint clerici qui masculi fuerint, et habeat quisque eorum C libras de bonis meis, jure institutionis, quibus sint contenti de omnibus bonis meis. Et si femine fuerint, fiant monache, et habeat queque illarum de bonis meis, jure institutionis, C libras, quibus sint contente de omnibus bonis meis. Uxor mea Agnes habeat quicquid ei concessi, tempore nuptiali; et filius meus dominus Montispessulani, ejusque tutores, vel curatores, exhibeant et donent eidem uxori mee, unde se et infantes suos bene et honorifice possit exhibere.

Mando et volo et jubeo, quod filius meus dominus Montispessulani capellam de Castello honorifice teneat et decantari faciat, sicut superius statui, et nichil minuat, vel immutet, et totum thesaurum et ornamenta ecclesie, presentia et futura, et omnes redditus quos ecclesie assignavi, incommote custodiat, nec ulla voluntate, vel necessitate, aliquid inde moveat, vel distrahat, impignoret, vel alienet, vel ab alio fieri patiatur,

et testamentum meum inviolabiliter servet et adimpleat, sicut in hac carta plenius continetur. Et specialiter injungo ei, et rogo in eo amore quem ei facio, cum pre ceteris fere omnia bona mea ei relinquo, ut compleat et observet modis omnibus testamentum meum, et in hoc ostendat et representet dilectionem filii erga patrem. — Et si dictus Guillelmus filius meus sine prole legitima quocumque tempore decesserit, volo et statuo ut omnia que ei reliqui jure institutionis pertineant ad filium meum Thomam, qui dicitur Tortosa. In prole autem intelligo masculos, priores natu, ita quod semper prior natu in succedendo alios preveniat, et solus habeat. Masculis autem deficientibus, succedant femine, si ibi fuerint, salva gradus prerogativa primogenite et prioris natu. Et si Tortosa sine liberis legitimis decesserit, ad Raimundum filium meum, si monachus non fuerit, jure institutionis dicta hereditas pertineat. Sed si Tortosa habuerit filios, ad primogenitum pertineat, et ille solus habeat. Et si masculi superstites non fuerint, ad filias primogenitas, salva gradus prerogativa, pertineat. Et, si Raimundus filius meus monachus fuerit, pertineat ad Bernardum Guillelmum filium meum, nisi ad ordinem subdiaconatus pervenerit. Et si Bernardus Guillelmi filius meus, antequam subdiaconus fiat, decesserit, succedat ei Guido, nisi monachus fuerit ; et Guidoni succedat Bergundio, nisi subdiaconus fuerit, sicut de aliis masculis superius dictum est.

Ea vero que superius Tortose reliqui, institutionis jure, scilicet castrum de Paollano, et cetera, deficientibus liberis legitimis suis, ad dominum Montispessulani libere pertineant. Et si omnes filii mei sine liberis legitimis, nulla substitucione, sicut dictum est, locum habente, decesserint, ad filiam meam Mariam primogenitam, vel ad ejus heredes, primo masculos primogenitos, vel, maribus deficientibus, ad feminas primogenitas, gradatim pertineat, ita quod unus, vel una precedens solummodo pre ceteris habeat. Et, si Maria superstes non fuerit, vel, secundum dictum modum, liberi ejus, ad filiam meam Agnetem, vel ad ejus heredes, primo masculos primogenitos, vel, maribus deficientibus, ad feminas primogenitas, gradatim pertineat, ita quod unus, vel una precedens solummodo pre ceteris habeat. Et si Agnes superstes non fuerit, vel, secundum dictum modum, liberi ejus, ad filiam meam Adalaiz, vel ad ejus heredes, primo masculos primo-

genitos, vel, maribus deficientibus, ad feminas primogenitas, gradatim pertineat, ita quod unus, vel una precedens solummodo pre ceteris habeat. Et, si nulla istarum filiarum mearum, vel earum heredum, superstes esset, omni substitucione, secundum quod dictum est, deficiente, ad filias superstites, natas, vel nascituras, nisi monache fuerint, vel earum heredes, secundum quod per omnia et in omnibus superius dictum est, totum revertatur. Et, si nulla filiarum superstes fuerit, vel earum heredes, vel, secundum dictum modum, liberi earum, ad Raimundum Galcelmum, nepotem meum, dominum Lunelli, integre revertatur. Et, si Raimundus Galcelmus superstes non fuerit, vel ejus heredes, secundum dictum modum, ad nepotem meum Raimundum de Rocafolio revertatur. Et, si Raimundus de Rocafolio, vel ejus heredes, secundum dictum modum, decesserit, ad nepotem meum Berengarium Guillelmum, revertatur.

Et volo et statuo, pro magno amore et honore et servicio, que fecerunt michi probi homines Montispessulani, et propter fidelitatem quam michi et antecessoribus meis semper exhibuerunt, ut consuetudo ville Montispessulani, que erat ut major XIIII annis posset alienare, vel sui decessoris voluntatem mutare, prorsus deleatur, et in posterum locum non habeat, sed in omnibus spectetur etas XXV annorum sue etatis, sicut jus scriptum est, et hec locum habeant in futuris negociis ; sed ea que usque ad hoc tempus facta sunt, vel pacta, seu promissa, fiant et expleantur secundum antiquam consuetudinem, ut valeant facta preterita, vel pacta ab his qui habebant a XIIII annis usque ad XXV annos.

Remitto etiam in perpetuum et solvo salnariam, et omnia spectantia ad salnariam, ita quod unusquisque habitantium in villa Montispessulani et in castro de Latis, et ibi venientium, possit salem emere et vendere, sine omni contrarietate et inquietudine ; et injungo heredi meo, et omnibus supradictis probis hominibus meis, ut in posterum salnariam, vel ullum novum pedaticum, non faciat, vel statuat, et omnia nova pedatica et vectigalia penitus destruantur.

Et supradictus filius meus dominus Montispessulani, consilio dictorum XV virorum, de redditibus meis solvat Boneto judeo annuatim V milia soli-

dorum, donec sint ei completa L milia solidorum, que ei debeo, scilicet ad Pascha M. M. D solidorum, et in festo Sancti Michaelis M. M. D solidorum.

Illud vero, quod statui de flocaria, et tabula, et molendino, et tincturis, paccato debito R. Carizom et Boneti, omnino deleatur in perpetuum, ita quod heres meus istud non exerceat, nec patiatur ut fiat.

Filios meos et uxorem, et totam terram meam, et potestativum, et bailiam, et administrationem omnium rerum ad me pertinentium, et fructuum, et obventionum, et districtionum, et justiciarum, et omnium aliarum rerum quovis modo ad me pertinentium, comitto, dimitto et relinquo predictis XV probis viris, hominibus meis, donec filius meus Guillelmus perveniat ad XXV annum etatis sue, et ita de aliis substitutis ; ipsosque XV probos homines, cum infantibus meis et uxore, et tota terra mea, et omnes alios homines meos, dimitto in protectione et custodia et defensione domini Raimundi, fratris mei, Agathensis episcopi, et domini Guillelmi, Magalonensis episcopi, et Guidonis, Magalonensis prepositi, ita quod isti tres jam dicti nullam habeant administracionem, nec ullum participium in administracione, sed quando opus fuerit, et ipsi supradicti XV cognoverint expedire, veniant in adjutorium dictorum XV virorum, ad negocia explicanda et expedienda ville Montispessulani ; sed consilium dictorum trium nullo modo, vel tempore aliquam habeat necessitatem. Et, si labor, vel guerra evenerit rebus, vel hominibus meis, vel terre mee, volo et jubeo quod dominus Bernardus de Andusia et Stephanus de Cerviano manuteneant et defendant terram meam et liberos meos : vel, si unus eorum noluerit, vel nequiverit interesse, alter nichilominus solus manuteneat et defendat, consilio alterius. Et nisi testamentum meum fuerit completum, rogo dictos episcopos et prepositum ut, auctoritate apostolica freti, excommunicent filium meum dominum Montispessulani, et totam terram suam interdicto subjiciant. Et constituo ut predicti XV viri unum, et neminem alium de probis hominibus Montispessulani, constituant bajulum et mutent, prout eis visum fuerit expedire filio meo, et utilitati Montispessulani. Et quicquid B. Lamberti bajulus meus laudaverit, vel alii bajuli post eum, ratum sit et firmum in perpetuum. Quicquid autem filius meus Guillelmus, vel ei substituti, infra XXV annum etatis sue, consilio et assensu dictorum

xv virorum fecerint, ratum et firmum semper habeatur, ac si essent xxv annorum.

Addo etiam et injungo heredi meo, quod victuales sumptus prestet sacriste de Castello. Et si testes hujus testamenti, interius, vel exterius scripti, essent, vel possent probari infames, quantum ad hoc testamentum meum probandum, nichil possit eis obici, nec infamia eis nocere.

Jubeo et volo ne umquam judeus bajulus sit Montispessulani. Sed si aliquis de supradictis xv viris ab hac luce migraverit, in locum mortui liceat superstitibus alium substituere.

Specialiter autem injungo filio meo, domino Montispessulani, ut paterna affectione probos homines Montispessulani predictos, et omnes alios in omnibus et per omnia diligat, et istis xv credat, et omnia negocia sua consilio eorum tractet et peragat.

Et rogo similiter probos homines Montispessulani, tam presentes quam futuros, et omnes alios, quod dominum suum Montispessulani, filium meum, affectuose diligant, et ei bonum et rectum consilium donent et prestent.

Infantes meos et terram meam, et homines et res eorum, relinquo in Dei et Beate Marie protectione, et in custodia et manutenentia domine regine Aragonensis, et domini regis, filii sui, et domini comitis Tholose. Quod autem superius statui et dixi de Bernardo de Andusia et Stephano de Cerviano, et rege et regina, et comite Tholose, ita intelligo et dico, et teneri volo, quod nullam coactionem, vel districtionem, vel administrationem, vel expensarum exactionem, vel restitutionem, habeant, vel habere possint, vel debeant in heredes meos, vel res eorum, et hominum meorum.

Hoc testamentum meum nuncupativum, et hec ultima dispositio, plenissima firmitate munita, valeat, non obstantibus juris apiscibus, vel aliis juris sollempnitatibus. Et si aliud dixi, vel feci, quod videatur his adversari, vel istam voluntatem minuere, vel mutare, statuo et decerno ut nullo modo valeat, sed ista voluntas perpetuo jure vallata teneat et vigeat : et, si ista voluntas mea non valet jure testamenti, volo ut valeat jure codicillorum, vel epistole, vel alterius cujuslibet ultime voluntatis.

Sed in isto testamento muto quod superius dixi de sepultura corporis mei, et eligo sepulturam in cimiterio canonicorum Magalone, salvis relictis que superius feci domui Grandis silve.

Clementie, sorori mee, dimitto C marchas argenti fini, quas heres meus, transacto anno, ei solvat, nisi ipsa infra recuperaverit has C marchas a Rostagno de Sabrano, viro suo. Et cum has C marchas ei solverit, cedat ei Clementia jus suum, quod habet in his C marchis contra Rostagnum.

Uxori mee Agneti, vice et loco eorum que tempore matrimonii ei concessi, relinquo ei, tempore vite sue, Castrum novum, et castrum de Monte ferrario, et balnea, et lesdam Petroni et de Legatorio, et censum Judeorum.

Et volo quod bajulus Montispessulani redditus meos accipiat, et singulis mensibus computum reddat predictis XV viris, et ipse bajulus, cum aliis predictis viris, bis in anno computum reddant de omnibus redditibus meis domino episcopo Agatensi, fratri meo, et domino Magalonensi episcopo, et preposito.

Infantes meos, et homines et res eorum, relinquo in protectione et custodia Dei et Beate Marie, et in custodia et manutenentia domini comitis Tholose, et domine regine Aragonensis, et domini regis, filii ejus.

Et ego Guillelmus, filius domini Guillelmi Montispessulani supradicti, filius etiam Agnetis, hoc testamentum dicti patris mei, et hec omnia supradicta laudo, approbo, et in perpetuum confirmo, et ita totum firmiter me observaturum, et contra non venturum, juro corporaliter super hec sancta IIII^or Dei Evangelia.

Hujus ultime voluntatis et horum omnium supradictorum sunt testes rogati et vocati, dominus Raimundus, Agatensis episcopus, Guido Magalonensis prepositus, G. de Mesoa, B. Lamberti, Raimundus filius ejus, P. de Conchis, G. de Conchis filius ejus, Raimundus Atbrandus, R. Lamberti nepos ejus, Berengarius de Conchis, G. Petri, P. de Porta, Jacobus Lumbardus, Ugo Pulverellus, G. de Sauzeto, magister Guido, P. Luciani, et Guillelmus Raimundi, notarius publicus Montispessulani, qui hec scripsit.

Post hec, domino Guillelmo Montispessulani mortuo, prefati omnes testes testamentarii, videlicet dominus Raimundus, Agatensis episcopus, Guido Magalonensis prepositus, G. de Mezoa, B. Lamberti, R. filius ejus, P. de Conchis, G. de Conchis filius ejus, R. Atbrandi, R. Lamberti nepos ejus, Berengarius de Conchis, G. Petri, P. de Porta, Jacobus Lumbardus, Ugo Pulverellus, G. de Sauzeto, magister Guido, P. Luciani et G. Raimundi notarius, venerunt ante presentiam domini Guillelmi de Flexio, Magalonensis episcopi, anno et mense quo supra, quinto idus novembris, et tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, sub legitimo examine domini episcopi juraverunt, omnia suprascripta et singula vera esse, et dominum Guillelmum Montispessulani ita suum testamentum ordinasse, et filium suum dominum Guillelmum Montispessulani illud testamentum jurasse, et sub jurejurando se observaturum promisisse.

Preterea in eisdem juramentis dicti testes addiderunt, quod dominus Guillelmus Montispessulani addidit preterea in eodem loco et tempore, et in serie ejusdem testamenti in perpetuum statuit, quod omnes cartule, quas alicui, vel aliquibus, fecerat contra rationem, in perpetuum sint casse et inutiles, et nullius momenti. Quod autem de novis pedaticis superius dictum est, ipsemet dominus Guillelmus exposuit de illis pedaticis, que ipse de novo in omni posse suo, aliquo tempore vite sue, instituerat, vel augmentarat. Sed Ugo Pulverellus, et Guillelmus de Conchis, et Berengarius de Conchis, et Jacobus Lumbardus de cartulis non fecerunt mentionem.

Preterea Raimundus Lamberti et G. de Sauzeto et P. Luciani, isti tres testes in suis juramentis hoc amplius dixerunt, quod dominus Guillelmus omnes novas costumas, quas ipse instituerat, vel augmentarat, remisit et condonavit.

Istius publicationis ultime voluntatis juratas depositiones, sub presentia et testificatione multorum, recepit dominus Guillelmus de Flexio, Magalonensis episcopus, in estari suo de Montepessulano, anno et die jam dicto, assidentibus ei P. de Lunello, archidiacono Magalonensi, G. de Rabastenx, Silvestro causidicis, Berengario Lamberto, et Petro de Sancto Johanne.

Eodem etiam loco et tempore, audito et recitato, et secundum prefatum modum, sub legitima examinatione publicato testamento, dominus Guillelmus Montispessulani, filius predicti domini Guillelmi et domine Agnetis, spontanee voluntatis arbitrio, tactis sacrosanctis Evangeliis corporaliter, juravit se observaturum in omnibus et per omnia predictum testamentum, et quod nullo loco, vel tempore, contra istud testamentum, vel aliquid in ipso comprehensum, veniret. Et istud sacramentum recepit dictus dominus Guillelmus, Magalonensis episcopus, et sub eodem sacramento affirmavit hic dominus Guillelmus, quod pubes erat factus, et major XIIII annis.

Horum omnium interfuerunt presentialiter testes, Jacobus de Nivella, G. de Narbona, P. de Sancto Siro, Ugo de Rodes, Arnaldus de Biterris, P. Climent, Poncius Dahura, Poncius de Vabre, R. de Alba terra, P. Verre, G. de Antonicis, B. Oto, B. Mazellerius, Johannes de Betanicis, B. Silvester, P. Guiraldi, Deodatus Nota, Johannes de Cella nova, Johannes Pellicerius, Guiraldus de Piniano, P. Calcerius, B. Cogorla, Luchas Pulverellus, Guiraldus de Planterio, P. Porcel, Michael Martinus, Rainaldus Stornellus, Deodatus Godafrigerius, Poncius Rex, P. de Podio, Salvaire Ricardus pellicerius, B. de Montaniaco, Rotguerius Cabrieira, Ricardus de Cornoailla, Ugo de Monte rotundo, G. Guarellus, P. de Operibus, B. Julianus, Arnaldus Capdemail, P. Garnerius, P. de Pedenatio, R. Ebrardus, B. frater ejus, S. de Cerviano, R. Menabex, Poncius Vitalis, Alem, P. Picapan, Stephanus Doissa, Andreas de Congeniis, G. Camberius, B. Molnerius, Paulus Sicardus, Bigorra, Poncius de Aniana, G. Brunus, Benseveia, Poncius Medicus, G. Christianus, P. de Rodens, Guichon, P. de Boscho, P. Pipinus, R. Laudatus, B. de Fonte, Johannes Tacon, R. Carizom major, B. Princer, P. Bligerius, Giraldus Taon, B. Laudatus, R. de Bordellis, P. Princer, B. Faber, B. Guido, G. Johanninus, Bertrandus Gilius, M. Ricardus, B. Amelius, S. Capsan, U. Dochan, Poncius de Monte rotundo, Guido Ricardus, G. Arnaldus, R. Blancus, G. Parator, R. Catalanus, B. de Ribalta, Aimericus Carbonellus, Aimericus Capellerius, G. Espazerius, G. Bidocius, G. Raficot, J. Maurella, Bertrandus Laudatus, Blancus de Sancto Tiberio, Bertrandus Medicus, G. de Cavairac, G. P. junior, S. de

Conchis, P. de Azillan, U. de Fons, U. de Porta, P. de Cavanac, S. Caiphas, Austorgius de Orlaco, B. de Rodes, Rigaldus de Rodes, G. Paillada, Laur. Ricardus, B. de Azillano, Berengarius Medicus, G. de Azillano, B. Rascazol, Poncius de Roveira, G. de Lunello, G. Fortis, B. de Barra, G. de Villa nova, P. Richerius, U. de Roca, P. Tropassen, Johannes de Baudaco, Baudacus, R. Carizon, G. Malcauzat, Unraldus, G. Carizon, G. U. P. Guitardinus, B. Lamberti junior, Berengarius Lamberti, G. Lamberti, Johannes Catalanus, G. Desderius, P. de Sancto Desderio, R. Arbosa, Bertrandus Lautardi, G. Radulfi, G. Gros, Guiraldus Vassadel, J. Limotganus, Talon, Guiraldus Atbrandus, B. Leterici, J. Bligerius, P. Pinnol, Guarnerius de Camburac, Poncius Salvaire, Poncius Carbonellus, P. Guiraldus, B. Ecclesia, S. Arbertus, Er. d'Azillan, Berengarius Aimericus, Marchus de Tornamira, S. Polverel, P. de Monbeliardo, J. Lucianus, P. Rainaldus, Gr. R. Deodatus de Sans, Berengarius Aimericus, Bertrandus Rainaldus, Ar. de Vilario, P. frater ejus, Matheas de Carrion, J. de Sancto Antonino, J. Godafridus, J. de Azillano, Berengarius Lamberti junior, J. de Castilon, B. Scuderius, Poncius de Montarbedone, R. Arberti, Bertrandus de Sancto Amancio, Deodatus Rotberti, G. Capdebou, P. Lobetus, P. de Crispiano, Jacobus canonicus Agathensis, Bertrandus de Sancto Firmino, R. de Mairosio.

Ad cautelam autem perpetue firmitatis, et ad servandam in sua incolumitate omnium supradictorum memoriam, dominus Guillelmus de Flexio, Magalonensis episcopus, universa et singula sue bulle plumbee patrocinio communivit.

Ego Jacobus Laurencii, publicus notarius ville Montispessulani, hoc translatum, sive transcriptum, sumpsi ab alia originali carta, quam Guillelmus Raimundi notarius scripsit.

V. — INCIPIUNT CAPITULA DE VICARIA.

C.

DONACIO SUPER VICARIA, QUAM FECIT DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI BERNARDO GUILLELMO, AC FRATRI SUO.

(Mem., fol. 55 v° et 56 r°. — 24 januar. 1103-1104 [1]).

Hec est carta donacionis, quam facio ego Guillelmus Montispessulani tibi Raimundo, et Bernardo Guillelmo, fratri tuo, et infantibus suis.

In nomine Domini. Ego Guillelmus Montispessulani dono tibi Raimundo, et Bernardo Guillelmi, fratri tuo, totam vicariam Montispessulani tocius, et vicariam de omnibus terris de omnibus mansis Montispessulani. Hec autem sunt vicarie pertinencia, scilicet omnes firmantie et omnia districta omnium hominum et omnium feminarum tocius Montispessulani per justiciam, et omnia districta et omnes firmancie omnium hominum et omnium feminarum habitancium in Montepessulano, et veniencium et redeuntium per justiciam, et omnium hominum et omnium feminarum habitantium in omnibus mansis, vel terris pertinentibus ad mansos Montispessulani: et in unoquoque manso amasato de terra unam saumatam de lignis in Nativitate Domini, per singulos annos; et uno die in vindemiis, in unoquoque anno, asinum unum, cum minatore ejus. Hec omnia vobis dono, preter districta et firmantias militum Montispessulani et uxorum illorum. Sed, si de militibus Montispessulani, vel de uxoribus illorum, ego Guillelmus Montispessulani averum habuero propter placita Montispessulani,

[1] Document capital, ainsi que le suivant, dans lesquels se déroule le mécanisme de la viguerie, primitivement organisée pour assurer l'administration de la justice, à une époque où les seigneurs de Montpellier s'absentaient fréquemment au service des Croisades, soit d'Orient, soit d'Espagne. Il résulte de ces deux actes du 24 janvier 1103 (1104), que les viguiers jouissaient, moyennant hommage aux seigneurs, dont ils étaient comme les vicaires ou les substituts, de droits féodaux importants dans un certain espace de la ville, où ils avaient un château et une église. Leur autorité d'arrière-vassaux s'accrut tellement, qu'en 1141 ils en vinrent à expulser Guillem VI, à l'aide d'une sédition populaire. C'est à ce soulèvement qu'ont trait en partie les bulles d'Innocent II, rapportées plus haut. On consultera avec profit sur ce point mon *Hist. de la Comm. de Montp.*, I, XL et 265.

habeas inde vicariam tuam. Pertinent etiam vicarie omnes donationes et omnia consilia omnium honorum et omnium pignorum tocius Montispessulani, et sextus denarius de omnibus placitis Montispessulani, excepta drudaria uxoris domini Montispessulani, et excepta drudaria Poncii Raimundi. Sciendum est enim, quod uxor domini Montispessulani habet drudariam in placitis Montispessulani, solummodo quando totum placitum fuerit quindecim solidorum, et quando fuerit ultra quindecim solidos. Pertinent quoque ad vicariam omnia placita tocius Montispessulani ad placitandum, preter placita militum, tali modo: Dominus Montispessulani habebit hominem suum in omnibus placitis tocius Montispessulani ad placitandum, et vicarius non demandabit eum, per se, vel per alium, nec expectabit eum in placitis Montispessulani; et propter hominem illum vicarius non amajorabit, nec minorabit placita Montispessulani, nec illi qui placitabunt placita pro vicario. Et vicarius, nec illi qui placitabunt placita Montispessulani pro eo, non evadirant ullum placitum Montispessulani propter hominem illum. Et omnia illa placita que dominus Montispessulani dicet, vel mandabit vicario, per se, vel per alium, vel illis qui placitabunt pro vicario, quod non placitent ea sine illo; vicarius, nec illi qui placitabunt placita pro vicario, non placitabunt ea sine domino Montispessulani. Et omnia illa placita in quibus dominus Montispessulani non fuerit, vicarius et illi qui placitabunt placita pro vicario, majorabunt, vel minorabunt, sicut dominus Montispessulani dicet eis, vel mandaverit. Pertinent etiam ad vicariam omnia mandamenta et omnes vetationes propter placita, preter illa mandamenta et illas vetationes que dominus Montispessulani diceret, vel mandaret, per se, vel per alium, vicario et illis qui mandamenta illa et vetationes facerent pro vicario, ne fierent. Et dominus Montispessulani prehendet, mandabit et vetabit in Montepessulano que voluerit, per se, vel per quem voluerit. Sed dominus Montispessulani, nec homo, nec femina pro eo, firmantiam accipient, quod ad vicarium pertinet; nec placitum placitabunt, unde peccunia exeat, sine vicario, preter firmantias et placita militum, et uxorum illorum. Et vicarius, vel alius pro eo, mandabit alberguos in toto Montepessulano, preter albergos militum. Et in eo die quo dominus Montispes-

sulani, vel alius pro eo, alberguos accipient in Montepessulano, vicarius, vel alius pro eo, manducabit in uno die de albergis illis, et habebit civadam equo suo.

Dono etiam ego Guillelmus Montispessulani tibi Raimundo, et Bernardo Guillelmi, fratri tuo, castellum quod est situm juxta portam Sancti Nicholai in Montepessulano, sicut est clausum cum turribus et muris, cum ingressu et regressu, et illud spatium terre quod est sub ecclesia Sancti Nicholai ab utraque parte vie publice, a porta Guillelmi de Burgoira usque ad portam que dicitur Sancti Nicholai, preter viam, que sufficienter ampla remaneat. Dono quoque vobis ego Guillelmus estare Constancii de Alest, sicut de Guillelmo Aimoini visus est illud habuisse, et estare Galterii Grassi similiter, et totum estare Augerii de Sobers, sicut Augerius habuit illud; et illud spatium terre, quod est inter domum Augerii de Sobers et domum Ulricii Petiti, juxta murum; et domum que fuit Aldra, cum curte, usque ad bisturrem et usque ad viam Franciscam; et solarium Rotgerii Nigri, quod est juxta domum Aldra; et domos Petri Adalguerii, que sunt juxta portam castelli; et totum estare quod fuit Rotberti del portal; et totum estare quod fuit Balcherii; et totum estare Cauzberti pelliciarii, quod est juxta estare Balcerii; et estare Petri Guillelmi pelliciarii, quod est estare Cauzberti; et totum estare quod fuit Bernardi Maurini; et totum estare quod fuit Galterii Grassi, quod est juxta estare Bernardi Maurini; et in la Condamina totum estare quod fuit Petri Abeurati; et totam domum quam Rotbertus de Monte agudo habuit de Guillelmo Aimoini; et totum solarium Bernardi Bartholomei, quod est juxta domum Rotberti de Monte agudo; et totum estare Gauzberti Curti, quod fuit Poncii Carbonelli; et totum estare Giraldi Blanca, sicut habuit illud de Guillelmo Aimoini; et totum estare Petri Bocardi; et totum estare quod fuit Ermenberti, sicut habuit illud et tenuit de Guillelmo Aimoini; et totum estare Petri Elfanti similiter; et totum estare quod fuit Petri Arnaldi similiter; et totum estare quod fuit Stephani Asini, ante portam Sancte Marie, similiter; et totum estare vetulum, sicut habuit et tenuit illud Guillelmus Aimoini, de via per quam itur juxta Sanctam Mariam usque ad viam per quam itur ante domum Hugonis letdarii; et juxta domum que fuit archidiaconi domum

unam, cum plano quod est ante domum, sicut Guillelmus Aimoini tenuit et habuit ; et domum Placentie, que est juxta domum Poncii Genulli ; et duas domos, que fuerunt Bernardi de Arlens, que tenent se cum domo Petri Bocardi et cum domo Stephani de Salvaniaco; et domos que fuerunt Rainaldi Moixonia, unam medietatem quarum tenet Bernardus Daura, et alteram Bernardus Silvester. Et dono vobis unam domum, que est inter domum Bligerii et domum Hugonis letdarii. In omnibus suprascriptis domibus dono vobis totum censum et totas vendedas, et consilia impignorandi ; et retineo omnes homines et feminas stantes in domibus illis, ad faciendum quecumque voluero : et nominatim retineo omnes viduas feminas similiter.

Dono etiam vobis ego Guillelmus totum sestairaliticum, omni die et omni nocte, in toto Montepessulano, de omnibus hominibus et omnibus feminis, exceptis hominibus et feminis qui domos habent in Montepessulano, vel qui habent logalem pro domo facienda. Et si dominus Montispessulani acciperet letdam de villanis de Sustantionensi comitatu, qui haberent domos in Montepessulano, et non starent in Montepessulano, per estaggam habeatis sestairaliticum. Sestairaliticum dono vobis de omni blado et de omni legumine, et de farina, et de linoso, et de cannaboso, et de castaneis Longobardorum, si mensurantur cum sestairale, vel eminale. Et dono vobis omnes lumbos de omnibus porcis qui occisi erunt in toto Montepessulano, pro vendere. Dono quoque vobis omnes furnos, qui modo sunt, vel in antea erunt in toto Montepessulano, preter furnum qui fuit Guidonis Liacanis ; et in unoquoque furno qui factus fuit in Montepessulano in vita Guillelmi, avi mei, dono vobis domum furni. Et de illis furnis qui sunt facti in toto Montepessulano a morte Guillelmi, avi mei, usque hodie in terra in qua ego habebam censum, vel vendedam, in domibus in quibus sunt illi furni habebit dominus Montispessulani totum suum censum et vendedam, et consilium impignorandi. Et in terra illa in qua ego habeo censum, vel vendedam, ab hac die in antea non fiet furnus sine consilio meo.

Dono etiam vobis ego Guillelmus bailiaticum arquintalis, et tercium denarium in arquintali, et medallias quas donant homines Montispessulani et Longobardi pro arquintali.

Dono etiam vobis totam terram illam, que est juxta viam publicam qua itur ad Sanctum Cosmam, et a sinistra parte, sicut melius Guillelmus Aimoini tenuit et habuit, cum arboribus. Et dono vobis terram illam, quam Codescalcus tenet de vobis. Dono vobis etiam vineas omnes quas Guillelmus Aimoini habuit et tenuit de Guillelmo, avo meo, in Mairanicis.

Sicut in hac carta scriptum est, ego Guillelmus dono ad feodum ad totos honores, cum hac carta, omnes has suprascriptas donationes tibi Raimundo, et Bernardo Guillelmi, fratri tuo, et uxori sue et infantibus suis, sicut ipse Bernardus eis diviserit. Et solummodo unus de filiis suis habeat vicariam cum castello: quo mortuo sine legitimis infantibus, habeat vicariam cum castello ille, vel illa, cui Bernardus diviserit. Et ille, vel illa, qui castellum et vicariam habuerit, faciat hominiscum domino Montispessulani, et juret ei castellum, et vitam et membra, et totum honorem suum. Alii omnes filii Bernardi Guillelmi, qui de honore domini Montispessulani habuerint, faciant ei hominium. Istas omnes suprascriptas donationes dono vobis ego Guillelmus, sine vestro enganno, ad meum servicium.

Facta est carta ista, mense januario, feria VII, luna XIII, anno ab incarnacione Domini M° C° III°, papa Paschali Romane Ecclesie presidente, Gottafrido episcopo Magalone presulante, Philippo regnante.

Facta est autem hec donatio VIIII kal. februarii, in evidentia et audientia Stephani de Cerviano et Dechani de Poscherias, et Raimundi Poncii de Duabus Virginibus, et Poncii Deusde de Tolorla, et Poncii Raimundi de Murles, et Petri de Veiruna, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Faiditi, et Poncii de Dia, et Amelii Raganberti; et ex parte Raimundi episcopi et Bernardi Guillelmi fratris ejus, in evidentia et audientia Guillelmi Bertranni de Monte rotundo, et Bertranni de Breixac, et Poncii Gaucelmi de Lunel, et Bernardi Gaucelmi fratris ejus, et Otonis de Corno, et Guillelmi de Corno, et Raimundi Bernardi de Sancto Damiano, et Poncii Gaucelmi de Mata, et Petri de Corno, et Bertranni de Vallauques. Rostagnus de Fisvaireto scripsit.

CI.

RESIGNACIO, QUAM DOMINO MONTISPESSULANI FECIT RAIMUNDUS GUILLELMI, EPISCOPUS NEMAUSENSIS, ET BERNARDUS, FRATER EJUS.

(Mem., fol. 56 v°. — 24 januar. 1103-1104 [1].)

Hec est carta de diffinimento et de guirpimento quod Raimundus Guillelmi, episcopus Nemausensis, et frater ejus Bernardus Guillelmi fecerunt domino suo, scilicet Guillelmo Montispessulani, et illis qui post eum erunt domini Montispessulani.

Raimundus, episcopus Nemausensis, et Bernardus, frater ejus, demandabant lo bailiatgue de las lesdas et de censu tocius Montispessulani, et demandabant cellarariumut esset per ipsos, et demandabant baillos domini ut essent per ipsos, et manlevantias de conducto domini, ut bailli essent per ipsos, et demandabant omnes viduas feminas, que stabant in omnibus illis domibus, quas ipsi habebant in Montepessulano; et solserunt Guillelmo, domino suo, omnes homines et feminas stantes in illis domibus, ad faciendum quodcumque dominus Montispessulani voluerit, et nominatim omnes viduas mulieres. Et demandabant ut dominus Montispessulani non mandaret, nec vetaret aliquid in Montepessulano, nisi illud quod mandaret eis, ut ipsi mandarent, vel vetarent. Et vetabant ut dominus Montispessulani non haberet hominem suum in placitis Montispessulani. Et ipse dominus Montispessulani habebit hominem suum in omnibus placitis Montispessulani, tali modo. Vicarius non demandabit eum hominem,

[1] Publié dans l'*Hist gén. de Lang.*, II, Pr., CCCXXXVI, moins exactement, sans indication de source. — Accord entre le seigneur de Montpellier Guillem V d'une part, et d'autre part l'évêque de Nimes Raimond Guillem et son frère Bernard Guillem, au sujet de la vicairie ou viguerie de Montpellier. Complément de la pièce précédente, de même date: bases fondamentales l'une et l'autre de la juridiction de la viguerie de Montpellier au XII[e] siècle. Guillem V, pour se procurer l'argent nécessaire à son voyage en Palestine, avait engagé à ses cousins, non-seulement une partie de son domaine, mais ses droits de leude, de censive, de justice, les fours de sa ville seigneuriale. Il les ressaisit, à son retour de Jérusalem, moyennant certaines concessions.

nec per se, nec per alium, nec expectabit eum in placitis Montispessulani ; et propter hominem istum, vicarius non amajorabit, nec minorabit placita Montispessulani, nec illi qui placitabunt placita pro vicario. Et vicarius, nec illi qui placitabunt placita pro vicario, non esvadirant ullum placitum Montispessulani propter hominem illum. Et homo ille quem dominus Montispessulani voluerit, recipiet de placitis illam partem averi, que ad dominum suum pertinebit ; et si de illo avero terminus fuerit datus, ille homo domini Montispessulani accipiet inde firmancias ad terminum illum quem vicarius dederit. Et omnia illa placita que dominus Montispessulani dicet, vel mandabit vicario, per se, vel per alium, vel illis qui placitabunt placita pro vicario, quod non placitent illa sine illo; vicarius, nec illi qui placitabunt placita pro vicario, non placitabunt ea sine domino Montispessulani. Et omnia illa placita in quibus dominus Montispessulani non fuerit, vicarius et illi qui placitabunt placita pro vicario, majorabunt, vel minorabunt, sicut dominus Montispessulani dicet eis, vel mandabit. Et dominus Montispessulani prendet, mandabit, et vetabit in Montepessulano quod voluerit, per se, vel per quem voluerit. Et vicarius pagabat homines suos, quos habebat in placitis Montispessulani de avero communi de placitis; et in antea non faciet hoc de parte domini. Et vicarius prendebat hommaticum de hominibus Montispessulani; et in antea non faciet hoc. Et vicarius, nec illi qui placitabunt placita pro vicario, non prendent ullum averum de homine, neque de femina Montispessulani, propter placita, postquam sapient illa placita, preter justiciam domini, de qua vicarius habebit suam vicariam. Et vicarius non prendet ullum averum de homine de fors Mont pestler, propter placitum quod habeat homo ille cum homine Montispessulani, nec illi qui placitabunt placita pro vicario, preter justiciam domini, de qua vicarius habebat suam vicariam. — Et demandabant omnes domos furnorum qui fuerunt facti in Montepessulano, a morte Guillelmi de Montepessulano, qui fuit avus istius Guillelmi, qui fecit hoc placitum. Et ab hac die in antea non erit factus furnus in toto Montepessulano, nec in domo, nec in terra, in qua dominus Montispessulani habet censum, vel vendidam, sine consilio domini Montispessulani. Et Raimundus et

Bernardus Guillelmi guirpirunt et solserunt Guillelmo de Montepessulano illum molinum et illas terras, quem et quas accaptaverant postquam Guillelmus de Montepessulano ivit ad Iherusalem, hac vice quando Iherusalem fuit capta. — Et demandabant illam mansiunculam que est juxta domum Faidid.

Ego Raimundus, et ego Bernardus Guillelmi, et ego Guillelmus, filius Senegundis, guirpemus et solvimus cum hac carta omnia hec supra scripta demandamenta, sicut in hac carta scripta sunt, et legi possunt, tibi Guillelmo, sine tuo enganno, et aliis qui post te erunt domini Montispessulani.

Facta est autem hec carta mense januario, regnante Philippo rege, anno ab incarnatione Domini M° C° III°.

Facta est autem hec guirpicio et solucio feria VIIa, luna tercia decima, nono kalendas februarii, in evidentia et audientia Stephani de Cerviano et Decani de Poscherias, et Raimundi Poncii de Duabus Virginibus, et Poncii Deusde de Tolosla, et Poncii Raimundi de Murles, et Petri de la Veiruna, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Faidid, et Poncii de Dia, et Amelii Ragamberti ; — et ex parte Raimundi episcopi et Bernardi Guillelmi, fratris ejus, in evidentia et audientia Guillelmi Bertrandi de Monte rotundo, et Bertranni de Breissac, et Poncii Gauscelmi de Lunel, et Bernardi Gauscelmi, fratris ejus, et Odonis de Corno, et Guillelmi de Corno, et Raimundi Bernardi de Sancto Damiano, et Poncii Gaucelmi de la Mata, et Petri de Corno, et Bertranni de Vallauques. Guillelmus scripsit.

CII.

SCRIPTURA DONACIONIS, QUAM BERNARDUS GUILLELMI, MONTISPESSULANI VICARIUS, FECIT FILIO SUO GUILLELMO AIMOINO.

(Mem., fol. 57 r°. — 11 mart. 1118-1119 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XVIII°, V idus marcii, luna VIII, regnante Lodoyco rege.

[1] Donation de la vicairie ou viguerie de Montpellier, faite par Bernard Guillem à son fils Guillem Aimoin. Progrès politique d'une branche cadette de la dynastie des Guillems, qui deviendra prochainement rivale de la branche aînée. L'acte ici enregistré concerne à la fois Montpellier et Montpelliéret.

Hec est carta donacionis, quam ego Bernardus Guillelmus, Montispessulani vicarius, feci tibi filio meo, Guillelmo Aimoino, et infantibus tuis, quos habebis de Aialmuris.

Cum hac carta dono tibi totam vicariam Montispessulani, et totum castrum quod ego habeo in Monte pessulano, cum egressione et regressione, et totum quantum ego habeo subtus ecclesiam Sancti Nicholai de Montepessulano, dono tibi et infanti tuo, cui donare volueris, de súpradicta Aialmuris; et dono tibi et tuis suprascriptis totos lumbos, quos ego habeo, vel habere debeo in villam Montispessulani. Iterum dono tibi et tuis totum quantum ego habeo in furnum qui fuit de Gauzfredo Alcotonario, et totum quantum ego habeo in furnum qui fuit de Petro Ugone. Et dono tibi et tuis in totos mansos ainaz, quos Guillelmus de Monte pessulano habet in villam Montispessulani, in unumquemque mansum unam saumatam de ligna, in unoquoque anno, et unum asinum per vindemias. Et vicarius Montispessulani debet facere mandar toz los albergs de domino Montispessulani, quos habet dominus in villam Montispessulani; et in die in quo vicarius fara mandar los albergs de Montepessulano per suum militem, aut per suum clientem, suus miles, vel cliens debet manducare in unum alberg, et habere civatam et palcam ad unum equum, sicut unus de aliis. Si autem non mandabat nisi unum alberg, stetisset in eum miles, vel cliens similiter: et hoc dono tibi Guillelmo, et tuis suprascriptis. Et dono tibi et tuis vicariam de Monte pestlairet, quam ego habebam in villam, vel in toto terminio de Monte pestlairet, aut aliquis homo vel femina habet per me. Donoque tibi et tuis totos furnos, qui facti erunt in villam de Monte pestlairet, et totos lumbos el sestairalage, et quantum habeo in quintalem de Montepessulano. Et insuper dono tibi et tuis suprascriptis totam castlaniam de castro Pigniano, et solarium; et solarium et totum alium honorem quem ego habeo intus Pigniano vel deforis, quod ego habeo de domino Pigniano, et totam convenientiam quam ego habeo de domino Pigniano, de toto honore de Raimundo Lopig. Ego Bernardus Guillelmus hunc honorem suprascriptum dono tibi Guillelmo Aimoino, et infantibus quos habes, vel habebis de uxore tua Aialmure; tali convenientia ut de filiis quos tu habebis de supradicta uxore tua habeat totam vicariam de Monte pessulano, et castrum

vicariale, et vicariam de Monte pestlairet, cui filio tu donare aut dimittere volueris; et istum honorem suprascriptum ego Bernardus Guillelmus dono tibi Guillelmo Aimoino et tuis jam dictis, tali convenientia, quod ego habeam et possideam omnibus diebus vite mee, et post obitum meum fiat de te et de tuis suprascriptis, sine vestro enganno. Quas possessiones superius donatas usufructuarii nomine ego Bernardus retineo, et proprietatem tibi et tuis omnium suprascriptarum donationum trado. Insuperque omnium suprascriptarum donacionum possessionem suprascripti furni, qui fuit de Gauzfredo Alcotonario, tibi tuisque presenti die trado, in quo II solidos per unum annum habeas; et in tali convenientia, quod de omnibus istis possessionibus ac donationibus quas ego Bernardus facio tibi filio meo Guillelmo, et tuis jam dictis, et de cetero meo honore, quem tibi Guillelmo et fratribus tuis Gaucelmo atque Raimundo relinquo, XVII milia solidorum denariorum Melgoriensium tibi et uxori tue suprascripte et infantibus tuis solvantur, sicut in testamento meo scriptum est. Et hoc donum presentibus testibus subter scriptis propria fide firmavi.

Signa manuum Esiliari de Uzezio; sive Guillelmi Bertrandi de Monte rotundo; sive Bertrandi, filii sui; seu Faisiti et Guillelmi Girbaldi; sive Poncii Obilionis; seu Raimundi Guillelmi de Marginis, et Bernardi filii sui, atque Guillelmi de Val mala.

Ego Guillelmus de Medio campo, scriptor hujus donacionis.

CIII.

TESTAMENTUM BERNARDI GUILLELMI, MONTISPESSULANI VICARII, QUOD INSTITUIT INTER FILIOS SUOS.

(Mem., fol. 57 r° et v°. — 11 mart. 1118-1119[1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XVIII°, V idus marcii, luna VIII, regnante Lodoyco rege. Hec est carta de dividimento et de testamento quod ego Bernardus Guillelmus, Montispessulani vicarius, feci inter filios meos Guillelmo Aimoino, et Gaucelmo de Claret, atque Raimundo Aimoino, quando volui pergere ad Iherusalem.

[1] Testament du vicaire ou viguier Bernard Guillem, impliquant partage.

In nomine Domini. Ego Bernardus Guillelmus de Monte pessulano, si mors michi advenerit in isto itinere de Iherusalem, dimitto et divido Gaucelmo, filio meo, et Raimundo, fratri suo, communiter meum starem veterem, quem habeo in Monte pessulano, quod affrontat a circio in starem que fuit de Petro Malcanet, et ad starem que fuit de Poncio Giraldo sellario, et a vento dat affrontacionem in starem de Guiraldo de Condom, et in starem qui fuit de Raina de Lacassanna, et in starem de Poncio Amelio; a meridie affrontat in viam que discurrit ante portam de Ugone leddario; ab aquilone affrontat in viam que discurrit inter ecclesiam Sancte Marie et ipsum starem. Quantum infra istas terminaciones includit, dimitto vobis et divido, sicut scriptum est; et dimitto vobis et divido meum furnum vicairalem, qui est a circio juxta pinnam de solario Petri Girberti, et de duobus partibus affrontat in mansiones que fuerunt de Guiraldo Blanca. Et insuper ego Bernardus Guillelmus dimitto et divido filiis meis Guillelmo et Gaucelmo atque Raimundo, si mors michi venerit, sicut supra scriptum est, totum quantum ego habeo in alios furnos de villa Montispessulani, aut homines, vel femine, habent per me, exceptis furno de Gauzfredo Alcotonario, et furno qui fuit de Petro Ugone, quos dedi filio meo Guillelmo Aimoino; et totum quantum ego habeo in quintalem Montispessulani, et totum sestairalagium de Montepessulano, vel de terminio Montispessulani, Guillelmo et Gaucelmo et Raimundo similiter divido. Et dimitto vobis et divido totos meos alios honores, quos ego habeo intus villam Montispessulani, vel deforis, aut ubicumque habeam, vel alodios, aut feudos, vel homines aut femine habent per me, excepto vicaria et castro de Montepessulano, et exceptis lumbis de Montepessulano, et excepto vicaria de Montepestlairet, cum ceteris que ibi habeo in Montepestlairet, sicuti in carta donationis scriptum est, et excepta castlania de Pigniano, cum omnibus que de domino Pigniano habeo, et exceptis ceteris rebus et donacionibus superius scriptis in carta donationis, quos ego dedi filio meo Guillelmo Aimoino, et suis suprascriptis, et excepto estare vetere et furno vicairale, quos divido filiis meis Gaucelmo et Raimundo, sicut infra terminaciones superius scriptas includit, sine parte Guillelmi Aimoini: quem starem et quem furnum dimitto et divido Gaucelmo et Raimundo, contra

donacionem quam feci Guillelmo Aimoino et suis suprascriptis, sicut in carta donacionis scriptum est. Et totum meum alium honorem, ubicumque habeam, sicut suprascriptum est, dimitto et divido ego Bernardus Guillelmus filiis meis prescriptis, ut faciant se fratres; in tali convenientia, quod, si aliquis de istis fratribus moriebatur sine legali herede, aut si habebat heredem, et ille heres moriebatur, revertisset honor duobus fratribus; et, si duo fratres moriebantur, revertisset honor uni fratri similiter. Et istum honorem suprascriptum nullus de istis fratribus superius scriptis, non licet eum vendere, nec donare, nec impignorare, nec alienare, nullo homini nec femine, nisi altero fratri, vel cum consilio, vel alio fratre ejus. Et ego Bernardus Guillelmus Montispessulani laudo et concedo hoc testamentum et hoc dividimentum, quod suprascriptum est in hac carta, in tali convenientia, quia, si ego moriebar, quod duo amici communali de Guillelmo Aimoino et fratribus ejus, post obitum meum, teneant et habeant tres partes de toto meo honore, tantum usque Guillelmus Aimoinus, vel uxor sua Aialmuris, aut infantes sui, vel mandatarii illorum, habeant recuperatos XVII milia solidorum denariorum Melgoriensium, sine enganno Guillelmi Aimoini et uxoris scripte, ac filiorum ejus, quos habuit Bernardus Guillelmus prescriptus de Guillelmo Aimoino et uxore suprascripta, ac de Faidito, patre ejus, et dedit eos pro redemptione corporis sui, quia Tolose a comite Pictaviensium in carcere tenebatur. Et si moneta Melgorii abatuda esset, pro quibuscumque quinquaginta II solidis Melgoriensibus libra argenti fini solvatur, donec XVII milia solidorum denariorum Melgoriensium Guillelmo Aimoino et suis soluti sint. Et de quarta parte istius honoris vivant communiter Senegundis et filii sui. Et quando Guillelmus Aimoinus, vel sui suprascripti, istum debitum habebunt recuperatum, uxor mea Senegundis habeat et possideat totum meum honorem, quamdiu erit sine marito. Si autem filii sui inferebant ei malum solacium, ut cognovissent Esiliarius de Uzezio et Guillelmus Bertrandus de Monte rotundo, Ponciusque Obilionis, et Guillelmus Arnaldus, quod dividere se necessarium fuisset, esset factum, et habuisset in sestairalagium de Montepessulano XV modios de frumento, et VIII modios de ordeo communiter de anno in anno, et habuisset totam medietatem de quanto ego habeo in quintalem Montispessulani, et totum

quantum ego habeo in vineam que est de Sancto Cosme usque ad Montempessulanum. Si vero uxor mea Senegundis relinquebat omnia, vel moriebatur, iste supradictus honor revertisset filiis suis suprascriptis, absque omni encobolario, quod illa non faciat, nec aliquis homo, nec femina per illam. Et si supradicta Senegundis accipiebat maritum, tantum sponsalicium suum, vel dotalicium habeat et possideat in vita sua, et post mortem suam, secundum legem, ad filios meos revertatur. Et si aliquis suprascriptorum filiorum meorum, habens filios, vel filias, priusquam ille qui filios, vel filias, nepotes vel neptes non haberet, moreretur, tunc filii vel filie, nepotes vel neptes defuncti fratris in locum patris sui succedant; id est in talem porcionem, qualem pater habuisset, si vivus fuisset. Et si omnes filii, vel filie filiorum meorum suprascriptorum sine legitimo herede moriantur, superstes filius meus, vel filii vel filie filii mei, succedant.

Signa manuum Esiliari de Uzezio; seu Guillelmi Bertrandi de Monte rotundo; sive Bertrandi, filii sui; seu Faisiti, et Guillelmi Girbaldi; sive Poncii Obilionis; seu Raimundi Guillelmi de Marginis, et Bernardi filii sui, atque Guillelmi de Valmala.

Ego Guillelmus de Medio campo, scriptor hujus dividimenti.

Hoc donum et hoc dividimentum suprascriptum laudavit et concedit Guillelmus Aimoinus fratribus suis Gaucelmo et Raimundo, et Gaucelmus et Raimundus Guillelmo Aimoino.

CIV.

CONCESSIO DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, SUPER VICARIA EJUSDEM VILLE.

(Mem., fol. 58 r° et v°. — April. 1139 [1].)

Ego Guillelmus, de Montepessulano dominus, dono et concedo tibi Gaucelmo de Clareto, et tibi Guillelmo Aimoino, et tibi Raimundo Aimoino,

[1] Renouvellement de la concession faite en 1104 par Guillem V, quant à la vicairie ou viguerie de Montpellier. Guillem VI affirme son droit de suzeraineté par rapport aux vicaires ou viguiers, en concédant la succession de Bernard Guillem à ses fils Gaucelm de Claret, Guillem Aimoin, Raimond Aimoin, et à son petit-fils Pelagos. — Se reporter au document qui précède, coté C.

et tibi Pelagocio, et posteritatibus vestris, totam vicariam tocius ville Montispessulani, sicut modo edificata est, vel in antea augmentata fuerit in quacumque parte, vel in quocumque loco, seu parrochia, incrementum recepit, et vicariam de omnibus terris et in omnibus mansis Montispessulani. Hec autem sunt vicarie pertinentia; scilicet omnes firmancie et omnia districta omnium hominum et feminarum tocius Montispessulani, per justiciam, et omnia districta et omnes firmancie hominum omnium et feminarum habitancium in Montepessulano, et venienciuni et redeuncium per justiciam, et omnium hominum et feminarum habitancium in omnibus mansis, vel terris pertinentibus ad mansos Montispessulani; et in unoquoque manso amasato de terra unam saumatam de lignis in Nativitate Domini per singulos annos; et uno die in vindemiis in unoquoque anno unum asinum, cum menatore ejus. Hec omnia vobis dono, preter districta et firmancias militum Montispessulani, et uxorum illorum. Sed si de militibus Montispessulani, vel de uxoribus illorum, ego Guillelmus de Montepessulano averum habuero propter placita Montispessulani, habeatis inde vicariam vestram. Pertinent etiam vicarie omnes donationes et omnia consilia omnium honorum, omniumque pignorum tocius Montispessulani, et sextus denarius de omnibus placitis Montispessulani, usque ad XV solidos, et a XV solidis in susum; et ex ipsis etiam XV solidis quintus denarius erit inter vos et drudum, scilicet Berengarium de Vallauques, pro debitis porcionibus. Ad vicariam autem dico hec predicta pertinencia, excepta drudaria uxoris domini Montispessulani. Sciendum est enim, quod uxor domini Montispessulani habet drudarias in placitis Montispessulani, solummodo quando totum placitum fuerit XV solidorum, et etiam quando fuerit ultra XV solidos. Dominus Montispessulani, vel sui bajuli, non placitabunt placita Montispessulani, nec dispensabunt justiciam, nec minorabunt nec majorabunt eam sine presentia vicarii, vel sui hominis, si tamen ibi adesse voluerit: et dominus Montispessulani, vel sui bajuli, non prendent, neque manulevabunt quicquam de parte vicarii, sine ejus voluntate. Et vicarius non prendet hominium de hominibus Montispessulani; et vicarius et illi qui erunt in placitis pro vicario, non prendent ullum averum de homine, vel femina de Montepessulano,

vel deforis Montepessulano propter placita, preter justiciam domini, postquam sapient illa placita; de qua justicia vicarius habebit vicariam suam. Pertinent etiam ad vicariam omnia mandamenta et omnes vetaciones propter placita, preter illa mandamenta que dominus Montispessulani diceret vel mandaret, per se, vel per alium, vicario, vel illis qui mandamenta illa et vetaciones facerent pro vicario, ne fierent. Et dominus Montispessulani prehendet, mandabit et vetabit in Montepessulano que voluerit, per se, vel per quem voluerit. Sed dominus Montispessulani, nec homo nec femina pro eo, firmanciam accipient, quoniam ad vicarium pertinet, nec placitum placitabunt, unde peccunia exeat, sine vicario, vel ejus homine, si ibi adesse voluerit, preter firmancias et placita militum, et uxorum illorum. Et vicarius, vel alius pro eo, mandabit albergos in Montepessulano, preter albergos militum. Et in eo die quo dominus Montispessulani, vel alius pro eo, albergos accipient in Montepessulano, vicarius, vel alius pro eo, manducabit in uno die de albergis illis, et habebit civadam equo suo.

Dono etiam ego Guillelmus de Montepessulano vobis Gaucelmo de Clareto, et Guillelmo Aimoini, et Raimundo Aimoini, et Pelagocio, et posteritatibus vestris, castellum quod est situm juxta portam Sancti Nicholai in Montepessulano, sicut est clausum cum turribus et muris, cum ingressu et regressu, et illud spacium terre quod est sub ecclesia Sancti Nicholai, sub utraque parte vie publice, a porta que fuit Guillelmi de Bergoria usque ad portam que dicitur Sancti Nicholai, preter viam, que sufficienter ampla remaneat. Dono quoque stare vobis, quod fuit Constancii de Alesto; et stare quod fuit Galterii Grassi; et totum stare quod fuit Augerii de Sobers; et illud spacium terre quod est inter domum que fuit Augerii de Sobers et domum que fuit Olrici Petiti, juxta murum; et domum que fuit Aldrachi, cum curte, usque ad bisturrem et usque ad viam Franciscam; et solarium quod fuit Rotguerii Nigri, quod est juxta domum que fuit Aldrachi, et domos que fuerunt Petri Adalguerii, que sunt juxta portam castelli; et totum stare quod fuit Rotberti de Portali; et totum stare quod fuit Balcherii; et totum stare quod fuit Gausberti pelliparii, quod est juxta stare quod fuit Balcherii; et stare quod fuit

Petri Guillelmi pelliparii, quod est juxta stare quondam Gausberti; et totum stare quod fuit Bernardi Maurini; et totum stare quod fuit Galterii Grassi, quod est juxta stare quondam Bernardi Maurini; et in Condamina totum stare quod fuit Petri Abeurati; et totam domum quam quondam Rotbertus de Monte acuto habuit de Guillelmo Aimoini; et totum solarium quod fuit Bernardi Bertholomei, quod est juxta domum Rotberti de Monte acuto; et totum stare quod fuit Gausberti Curti, quod fuit Poncii Carbonelli; et totum stare quod fuit Guiraldi Blanca; et totum stare quod fuit Petri Bocardi; et totum stare quod fuit Ememberti; et totum stare quod fuit Petri Alphanti; et totum stare quod fuit Petri Arnaldi; et totum stare quod fuit Stephani Asini, ante portam Sancte Marie; et totum stare vetulum, de via qua itur ad Sanctam Mariam usque ad viam per quam itur ante domum quondam Hugonis lesdarii; et juxta domum que fuit archidiaconi, domum unam cum plano quod est ante ipsam domum; et domum Placentie, que est juxta domum que fuit Poncii Genulli; et duas domos que fuerunt Bernardi d'Arles, que tenent se cum domo que fuit quondam Petri Bocardi; et domos que fuerunt Rainaldi Moissonia, medietatem quarum tenet Bernardus Dahura, et alteram medietatem tenuit Bernardus Silvester. Et dono vobis unam domum, que est inter domum quondam Bligerii et domum quondam Hugonis lesdarii. Et dono tibi Gaucelmo de Clareto et posteritati tue tabulam Guillelmi Urbani, que est ante ejus domum, que domus quondam fuit Petri Bocardi. In omnibus suprascriptis domibus, et in tabula Guillelmi Urbani, dono vobis totum censum, et omnes vendedas et consilia impignorandi; et retineo omnes homines et feminas stantes in domibus illis, ad faciendum quecumque voluero.

Dono etiam vobis ego Guillelmus totum sextairaliticum, omnibus diebus et noctibus, in toto Montepessulano, et in omnibus suis augmentacionibus, quocumque loco, quacumque parte, quacumque parrochia, seu terminio, augmentetur, de omnibus hominibus et feminis, exceptis hominibus et feminis qui domos habent in Montepessulano, vel localem pro facienda domo. Et si dominus Montispessulani acciperet lesdam de villanis de Sustancionensi comitatu qui haberent domos in Montepessulano, et

ibidem non starent, per istatgam habeatis sextairaliticum. Sextairaliticum dono vobis de omni blado et de omni legumine, et de farina, et de linoso, et de cannaboso, et de castaneis Longobardorum, si mensurantur cum sextairale vel eminale, eo excepto quod de sextario illo vel emina qui, vel que quandoque capitur pro vineatis, amodo non capiantur vineando. Et dono vobis omnes lumbos de omnibus porcis, qui occisi erunt in toto Montepessulano, pro vendere. Dono quoque vobis Guillelmo Aimoino, et Raimundo et Pelagocio fratribus, et posteritatibus vestris, totum furnum qui fuit Guidonis Liacas et Faiditi, avi vestri, eo tamen tenore quod, si Bernardus Guillelmus, avus vester, in ipso aliquod jus habuit, illud habeatis cum patruo vestro Gaucelmo, pro debitis porcionibus. Preterea dono vobis Gaucelmo et Guillelmo Aimoino, et Raimundo et Pelagocio, omnes furnos, qui modo sunt et in antea erunt in toto Montepessulano, preter duos furnos quos vos michi conceditis, alter quorum erit in Villam novam, que est extra portale quo itur ad Biterrim; alter vero furnus erit al Peirone: et in unoquoque furno qui fuit factus in Montepessulano in vita Guillelmi, avi patris mei, dono vobis domum furni. Et de illis furnis qui facti sunt in toto Montepessulano a morte Guillelmi, avi patris mei, usque hodie in terra in qua censum habeo, vel vendedam, in domibus in quibus sunt illi furni, habebit dominus Montispessulani totum suum censum et vendedam, et consilium impignorandi. Et ab hac die in antea non erit factus furnus in toto Montepessulano, nec in domo, nec in terra in qua dominus Montispessulani habet censum vel vendedam, sine consilio domini Montispessulani.

Dono etiam vobis ego Guillelmus bailiaticum archintalis, et tercium denarium in archintali, et mesallas quas donant homines Montispessulani et Longobardi pro archintali.

Dono etiam vobis totam illam terram, que est juxta viam publicam qua itur ad Sanctum Cosmam, a sinistra parte. Et dono vobis terram illam, quam Godescalchus tenuit de antecessoribus vestris. Et dono vobis etiam vineas omnes quas Guillelmus Aimoini habuit et tenuit de Guillelmo, avo patris mei, in Mairanicis.

Dono vobis quamdam tabulam, in qua congregatur blatus in mercato,

ejusdem amplitudinis et longitudinis qua modo est; que tabula est juxta domum que fuit Bertranni Pelfort.

Hec omnia, sicut in hac carta scripta sunt, ego Guillelmus dono vobis, et posteritati vestre, ad feudum, ad totos honores, cum hac carta, sine vestro enganno, salvis tamen inter vos drictis vestris.

Ille vero, vel illi ex vobis, qui vicariam habuerint, faciant hominium domino Montispessulani; et jurabunt ei castellum, et vitam et membra, et totum honorem suum. Alii vero, qui de honore domini Montispessulani habuerint, faciant ei hominium.

Istas omnes suprascriptas donationes, sicut superius scriptum est, dono vobis, sine vestro enganno, ad meam fidelitatem et meum servicium.

Et ego Gaucelmus de Clareto, et ego Guillelmus Aimoini, et ego Raimundus Aimoini, et ego Pelagocius, laudamus et concedimus tibi domino Guillelmo de Montepessulano illos duos furnos novos supra nominatos; et absolvimus et relinquimus vobis quicquid querebamus, et querere aliqua ratione poteramus, in portu de Latis et in Palude, et in eorum terminiis, excepta tantum una pecioleta de terra, quam Guillelmus de Valle mala tenet de nobis.

Et ego Guillelmus de Montepessulano convenio vobis, sine enganno, quod dominus, vel domina Montispessulani, vel aliquis per eos, non faciet vim aliquam alicui homini, vel femine, seu vetacionem, per quam minus valeat vobis mercatum Montispessulani.

Testes sunt Raimundus, episcopus Agathensis, Petrus de Monte lauro, Petrus de Centrairanicis, Johannes archipresbiter Magalonensis, Raimundus de Veruna canonicus, Petrus de Vezenobre, Raimundus de Castriis, Petrus de Flexo, Raino de Castlar, Dalmacius de Castriis, Raimundus Petrus de Gangue, Hugo de Flexo, Petrus Guillelmus de Monte ferrario, Petrus Vetulus, Raimundus Rostagnus, Guillelmus de Texariis, Berengarius Lanbertus, bajulus pro tempore, et Poncius ejus filius, Bernardus Lanbertus, Berengarius Lanbertus, ejus consobrinus, Petrus Vifranc, Petrus Oto, Petrus Dahura, Raimundus Dahura, Bernardus Rotbertus, Guiraudus Boteta, Olricus Adalgerius, Guillelmus Airaldus, Stephanus Panolz, Guillelmus Letericus, Arnaldus Raiafredi, Atbrannus,

Guillelmus de Sancto Antonino. Paulus, Stephanus de Oroncio, Guillelmus capellanus Sancti Nicholai, Bertrannus de Leuco, Bernardus de Torolla, Petrus Angelus.

Facta carta, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° VIIII°, in mense aprili, feria VI^{a}.

CV.

DIVISIO QUAM FECIT SUIS NEPOTIBUS GAUCELMUS DE CLARETO.

(Mem., fol. 59 r° et v°. — Ann. 1150[1].)

In invocatione Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem incarnationis M° C° L°. Notum sit omnibus hec audientibus, quod ego Gaucelmus de Clareto, filius Bernardi Guillelmi de Monte pessulano, facio talem divisionem cum Raimundo Aimoino et Pelagoz, filiis Guillelmi Aimoini, nepotibus meis, de honore qui fuit Bernardi Guillelmi, patris mei et avi eorum, et Senegundis, matris mee et avie eorum.

Ego itaque Gaucelmus de Clareto recognosco vobis Raimundo Aimoino et Pelagoz, nepotibus meis, et ad partem vestram in perpetuum concedo totam vicariam de toto Montepessulano, et omnes lumbos, et totam drudariam, et feudum totum de Montepessulano, vicariam videlicet et sestairaliticum, et lumbos et quintale, et furnos, et totum feudum de domino de Piniano, et totum honorem de Veruna et terminio ejus, et terciam partem de sestairalitico de Montepessulano, cum tercia parte tabule ubi congregatur, et terciam partem de quintalo, et locale totum ubi fuit castrum vegairale, et totum quantum habebat pater meus subtus ecclesiam Sancti Nicholai, et furnum qui fuit Faiditi, qui est ad portale Bertrandi Doncella, et furnum Alcotonerii, qui est ad portale de Asta fracta, et furnum Bernardi Ugonis, qui est ad Castrum Multonem, et in omnibus mansis amasaz, quos Guillelmus de Montepessulano habet in villa Montispessulani, in unoquoque manso, singulis annis, unam saumatam de lignis, ad Nativitatem

[1] Partage de la vicairie ou viguerie de Montpellier entre Gaucelm de Claret, fils de Bernard Guillem, et ses neveux Raimond Aimoin et Pélagos, fils de Guillem Aimoin. — Acte intéressant, surtout pour la généalogie des viguiers.

Domini, et unum asinum in vendemias. Domus autem Bernardi de Montet donat nobis quotannis pro censu II solidos, et domus Bernardi Gandalrici II solidos, et alia domus Bernardi Gandalrici, que est in rua Francigena, IIII solidos, et domus Guillelmi Gaufredi XII denarios; et Guiraudus de Portali II solidos, et Petrus Capud de Azur III solidos pro domo que fuit Guillelmi de Villa nova, et pro alia domo idem Petrus II solidos, et Bernardus Batsat II solidos; et domus Guillelmi Urbani, que fuit Brocardi, IIII solidos, et domus Guillelmi Leterici, que fuit Petri de Arlenis, II solidos, et domus Rainaldi Silvestri II solidos, et domus Rotberti de Monte acuto II solidos, et domus Ugonis Tavella II solidos, et domus Poncii Ugonis XII denarios, et furnus Bernardi Pictoris II solidos, et furnus Petri Rotberti II solidos, et furnus Petri Otonis II solidos, et furnus Lageti de Garillano II solidos, et furnus Boneti Ciferii II solidos, et furnus Guillelmi Girbaldi II solidos, et furnus Forti II solidos; et in omnibus furnis habemus medietatem de pane sedato: et ortus Petri Godescalchi VI denarios; et in omnibus his usaticis et pane sedato concedo vobis, nepotibus meis, terciam partem.

Et de honore Senegundis, matris mee, avie vestre, recognosco vobis unam condaminam, quam tenetis et possidetis apud Lunellum.

Hec omnia supradicta concedo vobis, nepotibus meis, in partem vestram, et sicut superius scriptum est, per fidem ac sine enganno solvo, et cum hac carta vobis et vestris in perpetuum laudo.

Et ego Raimundus Aimoini, et ego Pelagoz recognoscimus tibi Gaucelmo de Clareto, avunculo nostro, et ad partem tuam in perpetuum concedimus duas partes de toto sestalairatico de Montepessulano, et de tabula ubi congregatur, et duas partes de quintalo, et totum stare vetus, quod fuit Bernardi Guillelmi, patris tui, avi nostri, quod stare adfrontat se a circio cum stari quod fuit Petri Malcanet, et a vento cum stari quod fuit de Raina de Lacassanna, et a meridie terminatur in viam que discurrit ante portam Ugonis lesdarii; ab aquilone vero terminatur in viam que discurrit inter ecclesiam Sancte Marie et ipsum stare. Quantum infra istas terminationes includitur, sicut pater tuus, avus noster, habuit et tenuit, sic concedimus tibi; et furnum vegairalem, qui terminatur a circio cum domo Petri

Gitberti, et de duabus aliis partibus conjungitur cum mansionibus que fuerunt de Giraldo Blancha; et tabulam que est ante domum Guillelmi Urbani concedimus tibi totam, et in usaticis et pane sedato, in quibus nos habemus terciam partem, recognoscimus tibi duas partes. Et in vinario de Lariano, et in vinea de Sancto Cosma habemus nos terciam partem, et concedimus tibi duas partes; et recognoscimus tibi totum mansum de Montels; et mansum de Brugeria; et albergum IIII militibus, quem facit Guillelmus Jordani, pro vinea quadam quam habet in vineario juxta Andeisanegues; et unam peciolam terre in Palude; et condaminam de Castro novo, et in eodem Castro novo II solidos et IIII denarios de usatico; et ad Perols albergum decem militibus, et totum usaticum de navibus quem tenes de comite Melgorii, et totum illud de Alballanicis et de terminio ejus, molendina videlicet, et quosdam alios usaticos; et omnem demum honorem qui fuit Senegundis, matris tue et avie nostre, sit videlicet stare, sit alodium, sit feudum, quodcumque sit, et ubicumque sit, concedimus tibi Gaucelmo, avunculo nostro, excepta illa condamina quam habemus et possidemus apud Lunellum. Et sciendum est, quod in omnibus domibus et furnis in quibus habemus usaticos communes, de venditionibus et impignorationibus, habemus consilia pro eisdem partibus. Hec autem omnia supradicta concedimus tibi, avunculo nostro, in partem tuam, et, sicut superius scriptum est, per fidem ac sine enganno solvimus, et cum hac carta tibi et tuis in perpetuum laudamus.

Hanc preterea divisionem et hoc solvimentum facio ego Gaucelmus de Clareto, cum Raimundo Aimoino et Pelagoz, nepotibus meis, et laudo et concedo partem vestram vobis et uxoribus vestris, et infantibus vestris, et ultra, ad faciendum omnes voluntates vestras.

Et ego Raimundus Aimoini, et ego Pelagoz laudamus et concedimus hujus divisionis et hujus solvimenti partem tuam tibi Gaucelmo, avunculo nostro, et uxori, et infantibus tuis, et ultra, ad faciendum omnes voluntates vestras.

Sunt etiam quedam domus in Montepessulano, que donant vobis, nepotibus meis, unam saumadam de lignis, et unum asinum ad vendemias, et non donant alium usaticum; que si venderentur, vel impignorarentur,

haberemus similiter pro partibus commune, excepta vicaria, que est vestra in solidum, et consilium de vicaria.

Hoc totum fuit factum in presentia Poncii de Arsacio et Raimundi Petri de Agantico, Berengarii de Salve, et Bernardi de Piniano, Guillelmi Ademarii, et Poncii de Megens, Poncii de Montannaco et Fredolon de Piniano, Petri Veteris et Petri Vinfranchi, Bernardi de Carrion et Guillelmi de Aura, et Silvestri, qui hanc cartam scripsit, laudatam in ipsa domo Gaucelmi de Clareto.

CVI.

GUIRPIMENTUM, FACTUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET FAIDITO, AB ADALMUS ET A MARITO SUO GUILLELMO AIMOINO.

(Mem., fol. 59 v°. — 5 septembr. 1113 [1].)

Ego Adalmus, filia Faiditi, et ego Guillelmus Aimoinus, maritus ejus, nos solvimus et guirpemus cum hac carta tibi Faidito ipsum furnum quem dederas in hereditatem michi Adalmus suprascripte, excepto hoc quod Bernardus Guillelmus habet in ipso furno. Et est sciendum, quod hunc furnum habet Faiditus ad fevum de Bernardo Guillelmo, et Faiditus idem facit et hominium inde et albergum. Et habet Bernardus Guillelmus in ipso furno vendedas suas cum venditur, et consilium cum impignoratur. Et insuper ego Adalmus, et ego Guillelmus Aimoinus facimus convenientiam cum hac carta tibi Faidito, et tibi Guillelmo Montispessulani, et uxori tue et infantibus tuis, quod nos in toto honore illo, quem tu, Faidite, habes, et in antea habiturus es in tota parrochia Sancti Firmini et in tota parrochia Sancti Dionisii de Montepestleireto, nichil umquam demandemus, nec habeamus per ullum donum, nec per ullam hereditatem, nec per ullam rationem, fos quant ab ta merce atrobar en poirem.

Hoc solvimentum et guirpimentum suprascriptum cum convenientia fuit

[1] Délaissement de four, consenti par Adalmus ou Adalmude, fille de Faidit, et par son mari Guillem Aimoin, avec reconnaissance explicite du droit de supériorité féodale du seigneur de Montpellier Guillem V. — Rapprocher ce document de celui qui figure au second volume de l'*Hist. gén. de Lang.*, Pr., CCCLXIII, concernant le même four. — Particulièrement curieux au point de vue généalogique et féodal.

cum hac carta nonas septembris, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in presentia Bernardi d'Andusa, et Dechani de Poscheriis, Galterii Magalonensis episcopi, Petri Gaufridi archidiaconi, Poncii de Monlaur, Raimundi de Ginnaco, Guillelmi Bertranni de Montredon, Petri Guillelmi Ebrardi, Berengarii Lanberti, Raimundi Lanberti, Petri Guiraldi de la Palada, Guillelmi de Operatorio, Petri Guiraldi de Sancto Gervasio, Lanberti de la Palada, Pagani de Campo novo, et Girberti, qui scripsit hec.

CVII.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE BERNARDO GUILLELMO MONTISPESSULANI A PETRO BARALO ET FILIIS SUIS.

(Mem., fol. 59 v° et 60 r°. — Mens. maii, ann. incert.

In nomine Domini. Ego Petrus Baralus et infantes mei, nomine Firminus, et Bonafos filia mea, et Aldiarda atque Ermengarda, nos simul in unum vendimus tibi Bernardi Guillelmi Montispessulani, et ad uxor tua atque infantibus vestris, totum ortum et totam terram quam ibi habemus, illum ortum et illa terra quem tenemus de Poncio Focono et de fratribus suis: et afronta ad planterium de ipsum Bernardum Guillelmi de vers circiter; et de alia parte afronta a l'oliveda Sancta Maria de Monte pessulano, de vers altan; et de alia parte afronta ad ortum ad ipsum Bernardum Guillelmi, qui est in terra que fuit Petro Vinofranc, davers aquilone; et de alia parte adfronta ad terra Guillelmi Montispessulani davers corina. Totum quam ibi habemus, vendimus vobis de voce fundis possessionis, ut ab hodierno die et tempore habeatis, teneatis et possideatis vos et omnis posteritas vestra, et faciatis quecumque facere volueritis, vendere, donare, vel impignorare ubi volueritis. Et istud ortum, qui est suprascriptum, et ista terra qui est suprascripta, non donat nullum censum, nec ullum usaticum ad hominem, nec ad feminam, excepto uno sestario de frumentum, las duas part de frument, et tercia de ordi, et unum sestarium de ordi a Poncio Folco et ad fratribus suis quad'an. Et si tantum erat que sia venduda nec impignorata istam honorem qui est suprascripta, habent Poncius Folconus et fratribus suis lo consel, et Raimundus Stephanus de Monte

pestelleret VI denarios. Et dedit Bernardus Guillelmi suprascriptus per istum ortum qui est supra scriptum, et per ista terra qui est supra scripta, IIII^{or} libras et dimidium de denarios Melgoires a Petro Baral et a filii sui Firmini; et de isto precio apud nos nichil remansit in debitu; sed omnia nobis bene adimpelstis.

Facta carta ista in mense madii, regnante Philippo rege.

Signum Petrus Baralus, et filii sui Firmini, et Bonafos filia Petri Barali, qui hanc cartam mandaverunt scribere.

Et si tantum erat que Poncius Folconus, nec fratri sui, ullum censum, nec ullum usaticum alium demandavan in istum honorem qui est supra scripta, ant convengut ambo Petrus Baralus et filius Firminus a Bernardum Guillelmi et ad uxor sua, atque infantibus suis, que per talem judicium om lor en donaria que fair en degesan que lur gueriscun, que Poncius Folconus, nec fratri sui, que nullum usaticum alium non i aiun, excepto quod est scriptum. Et ant convengut Petri Baralii, et filii sui Firmini et Bonafos a Bernardi Guillelmi Montispessulani, et ad uxor sua, atque infantibus suis, si ullum encoboler avian fait de istam honorem qui est suprascripta ad hominem nec ad feminam, que illi suprascripti egecuit.

Testes Guillelmus de Bergorsa, Berenguerii Lanberti, Raimundi Lanberti, Poncius de Baneras, Petro Dalmat de Castelno, Poncius de Monte Oliu, Petrus Aundanz, Costantin macellarius. Arnaldus scripsit hanc cartam.

CVIII.

GUIRPIMENTUM, QUOD FECIT PONCIUS FOLCUS, ET FRATRES SUI ET SORORES BERNARDO GUILLELMI.

(Mem., fol. 60 r°. — Ann. incert. [1].)

In nomine Domini. Ego Poncius Folcus, et fratres mei Bernardus et Folcus, et sorores meas Florensa et Ricarda, nos simul in unum donamus et guirpemus totum ortum et totam illam terram, que Petrus Barralius habuit de Folco Engeleno, Bernardo Guillelmo, et sua uxore

[1] Cession de domaine faite à Bernard Guillem par Pons Foulques et ses frères et sœurs.

Senegunda, et infantibus illorum. Et de istum ortum et de istam terram suprascriptam est unus capitis daus la vinea Bernardi Guillelmi Montispessulani; et de alia parte juxta oliveda Sancte Marie, et juxta ortum Guillelmi Montispessulani; et istum ortum, et istam terram suprascriptam donamus et guirpemus per alodium Bernardo Guillelmo, et uxore sua Senegunda, et infantibus illorum, ad omnes voluntates eorum faciendas, sine enganno, ego Poncius Folcus, et fratres mei Bernardus et Folcus, et sorores nostras Florensa et Ricarda. Et de hoc sunt testes Guillelmus de Val mala et Raimundus de Ponz.

CIX.

CARTA VENDICIONIS FACTE BERNARDO GUILLELMO A PETRO BARALO CUM FILIIS SUIS.

(Mem., fol. 60 r° et v°. — Mens. maii, ann. incert.)

In nomine Domini. Ego Petrus Baralus, et infantes mei, Firminus et Bonafos, et Aldiardis atque Ermengardis, nos simul in unum vendimus tibi Bernardi Guillelmi Montispessulani, et ad uxor tua, atque infantibus vestris, totum ortum et totam terram, quem ibi habemus, illa quem tenuimus de Poncio Folcono et de fratribus suis; et afronta ad planterium Bernardi Guillelmi, de vers circiter, et de alia parte afronta a l'oliveda Sancta Maria de Montispessulani, davers altan, et de alia parte afronta ad ortum Bernardi Guillelmi, qui est in terra que fuit Petro Vinofranc, davers aquilone, et de alia parte afronta a terra Guillelmi Montispessulani davers corina. Totum quam ibi habemus vendimus vobis de voce fundis possessionis, ut ab hodierno die et tempore habeatis, teneatis et possideatis, et omnis posteritas vestra, et faciatis quecumque facere volueritis, vendere, donare, vel impignorare ubi voluerit. Et istud ortum suprascriptum, et ista terra qui est suprascripta non donat nullum censum, nec ullum usaticum ad hominem, nec ad feminam, excepto uno sestario de frumentum, duas part de frument, et tercia de ordi, et uno sestario de ordi a Poncio Folco, et ad fratribus suis. Et si era venduda ista honore qui est suprascripta, nec impignorada, habeant Poncius Folconus et fratri sui lo consel, et Raimundus Stephanus de Montepestelleret VI denarios. Et dedit

Bernardus Guillelmi per istum ortum et per ista terra IIII^or libras et dimidium de denarios Melgoires a Petro Baral et a filii sui Firmini ; et de isto precio apud nos nichil remansit in debitu ; sed omnia nobis bene adimplestis.

Facta carta ista in mense madii, regnante Philippo rege.

Signum Petrus Baralus et filii sui Firmini, qui hanc cartam mandaverunt scribere.

Et si tantum erat que Pontius Folconus, nec fratri sui, ullum censum, nec ullum usaticum alium demandavan in istam honorem, qui est suprascripta, a conogut Petrus Baralus et filii sui Firmini, a Bernardum Guillelmi et ad uxor sua, atque infantibus suis, que per talem judicium om lor en donaria que fair en deguesan que lor gueriscunt, que Pontius Folconus, nec fratri sui, nullum usaticum alium non i aiunt, excepto quod est scriptus.

Testes Lati enfant de Pignan, Petri Dalmacii de Castel novo, Pontio de Monte Oliu, Raimundum Aldebert, Ugo Baptizat, Guillelmi filii de Plazenza, Stephanus Rascat. Arnaldus scripsit.

Et a convengut Firminus, filii Petri Baralii, a Bernardi Guillelmi Montispessulani et ad uxorem suam, atque infantibus suis, si ullum encoboler avia facto de istam honorem qui est suprascriptam ad hominem nec ad feminam, que il l'en geit per fide sua plevida.

CX.

CARTA VENDICIONIS FACTE RAIMUNDO GUILLELMI A JOHANNE CAMBEIRAN.

(Mem., fol. 60 v°. — Ann. incert. [1].)

Hec est carta memorationis de quinque quarteradas de vineis, quas comparavit Raimundus Vilelmi archidiaconus, et Bernardus frater ejus,

[1] Vente de vignes, faite par Jean Cambeiran, en faveur de l'archidiacre Raimond Guillem et de son frère Bernard Guillem. Cet acte, rapproché des trois précédents et d'autres qui suivent, dénote une famille en voie de prospérité. L'archidiacre Raimond Guillem va devenir évêque de Nimes, et Bernard Guillem partagera avec lui les honneurs et les avantages de la viguerie de Montpellier, pendant que le seigneur Guillem V s'illustrera en Orient à la Croisade.

ad se, et ad illos et ad illas quibus ipsi diviserint, ad proprium alodem. Comparaverunt istas vineas xxxv solid. denariorum Melgoriensium, de Johanne Cambeiran et de uxore sua Petronilla, et de Bonafos filia súa. Et sunt istas vineas in Clapo Mauro. Et sicut scriptum est in ista carta, nec clericus melius scribere atque legere potest, sic vendidit istas vineas suprascriptas Johannes suprascriptus et uxor sua, et filia sua suprascripta, ad Raimundum archidiaconum et ad Bernardum, fratrem suum, ad proprium alodem, et sine toto retinemento, et sine toto apello, et sine toto enganno, et ad illos et ad illas quibus ipsi diviserint: et de hoc sunt testimonii Petrus Hugo et Augerius de Sobers, et Poncius de Monte Oliu, et Pontius Barral.

CXI.

JUSTICIA QUAM HABUIT PONCIUS RAIMUNDI IN PLACITIS MONTISPESSULANI, ET DE DRUDARIA BERNARDI GUILLELMI.

(Mem., fol. 60 v° — Ann. incert. ineunt. sec. XII°[1].)

Poncius Raimundi habet in quoque placito de Montpesleir, de quo xv solidi exiran, de uno solo placito, XII denarios; et de xv solidis supra similiter suam drudariam. Et totam istam drudariam debet recipere Bernardus Guillelmi, vel sua uxor, aut sui filii, et habent inde decimum denarium pro feodo. Et quando Bernardus Guillelmi, aut uxor sua, aut sui filii, habuerint levat decimum denarium de parte Pontii Raimundi, debet habere Raimundus Nemencal terciam partem, usque ad tres solidos, et de tribus solidis de uno solo placito; et a tribus solidis supra numquam erit ibi tam magnum placitum, unde habeat plus quam XII denarios de uno solo placito: et partem Raimundi Nemencal debet recipere Bernardus Guillelmi, aut sua uxor, aut sui filii; et habent ibi decimum pro feodo. Et propter istas drudarias suprascriptas non convenit Bernardus Guillelmi, aut sua uxor, aut sui filii, aliud servicium facere ad Poncium Raimundi, neque ad Raimundum Nemencal, nisi recipere.

[1] Droits de justice de Pons Raimond et de Bernard Guillem. Voy. documents C et CI.

CXII.

DONACIO ET TRADICIO, JURE ACAPTI, FACTA PETRO RAIMUNDO DE ARLENIS A RAIMUNDO AIMOINO ET FRATRE SUO.

(Mem., fol. 60 v°. — Decembr. 1151 [1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° L° I°, in mense decembris.

Sit omnibus hec audientibus notum, quod ego Raimundus Aimoini, et ego Pelagoz, frater ejus, nos ambo, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, et cum hac carta damus et tradimus, jure acapti, tibi Petro Raimundo de Arlenis, et uxori tue, et infantibus tuis, et cui dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum faciendas, ad dandum, vendendum, impignorandum, vel quo alio modo volueritis alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen nostro, vel nostrorum, videlicet illud medium quartum, quod habemus in vestra condamina terre laborative, quam Guillelmus Lajeti dimisit vobis in ultima voluntate sua : et confrontatur, ex una parte, cum vinea que fuit Bernardi Ugonis, et ex alia parte cum honore qui fuit Petri Guiraldi de Sancto Cosma, et ante currit via qua itur ad planterium quod fuit Faiditi. Propter hanc autem donationem et traditionem predictam, factam jure acapti, tu, Petre Raimunde de Arlenis, dedisti nobis x solidos Melgorienses, et nichil ex his remansit in debito. Et in unoquoque anno, ad festum Beati Michaelis, dabitis, pro hoc medio predicto quarto, nobis et nostris, III solidos Melgorienses, pro usatico. Item promittimus et convenimus vobis, quod hunc medium quartum faciamus vobis et vestris semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendamus et auctorizemus.

Horum omnium testes sunt Petrus Vinifranchi, Bernardus de Sancto Jenesio, Berengarius de Arlenis, Guillelmus de Arlenis, Rainaldus Silvester, Guillelmus Colra, Petrus Maurini, Petrus Anrici, Bernardus Lanberti, Raimundus Lanberti, et Silvester, qui hec scripsit.

[1] Vente faite à Pierre Raimond d'Arlens, par Raimond Aìmoin et par son frère Pélagos.

CXIII.

COMPOSITIO CONTROVERSIE INTER RAIMUNDUM AIMOINUM, ET RICARDAM ET GUILLELMUM, MARITUM SUUM.

(Mem., fol. 60 v° et 61 v°. — April. 1178 [1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° LXX° VIII°, mense aprilis.

Controversia erat inter Raimundum Aimoinum, et Ricardam et Guillelmum de Monte Olivo, maritum suum, de honore qui fuit Pelagocii. De qua controversia venerunt inter se amicabiliter ad hanc diffinitionem, arbitrio et cognitione Poncii de Monte lauro et Bernardi de Insula, et Guillelmi Aimerici, et Ugonis prioris de Giniaco, et Aimerici prioris Sancti Amancii, videlicet in hunc modum, quod Raimundus Aimoini debet filiam suam dare, nomine Aimoina, in uxorem Guillelmo, filio Ricardis et Guillelmi de Monte Olivo, ab hoc venienti Penthecosten usque ad x annos, cum omni jure quod Raimundus Aimoini habet et habere debet et potest in omni honore qui fuit Pelagocii, ubicumque sit et qualiscumque sit, preter honorem de Piniano et de Veruna, et eorum terminiis, quem retinet ad opus suum, ad omnes voluntates suas faciendas. Et si hec filia interim decesserit, et haberet aliam filiam, debet eam similiter dare in uxorem eidem Guillelmo, si tunc superstitem fuerit, eisdem donis et pactis. Si vero tunc Guillelmus superstites non fuerit, debet eam similiter dare in uxorem, eisdem donis et pactis, alteri filio Ricardis et Guillelmi de Monte Olivo. Similiter Ricartz et Guillelmus de Monte Olivo debent dare Guillelmum, filium suum, in maritum Aimoine, filie Raimundi Aimoini, ab hoc Penthecosten usque ad x annos, si tunc ipsa superstes fuerit; sin autem, alteri filie Raimundi Aimoini, cum omni jure quod habent, et habere debent et possunt in omni honore qui fuit Pelagocii, ubicumque sit, et qualiscumque sit, salvo Ricarde sponsalicio suo in sestalairatico Montispessulani tantum in vita sua. Et insuper donant Guillelmo, filio suo,

[1] Entente matrimoniale, à la suite de contestation d'héritage, entre Raimond Aimoin, et Ricarde et Guillem de Montolieu. L'héritage en litige était celui de Pélagos, fils du viguier Guillem Aimoin, et petit-fils de Bernard Guillem.

retento eis usufructu, dominium quod habent in castro de Monte Olivo, et totum estare Montispessulani, et tabulam de macello ; et totum honorem quem habent apud Maurinum et in ejus terminio ; et unum campum in terminio de Soregio, et alterum campum in terminio de Monte Arbedone. Et si Guillelmus, eorum filius, interim decesserit, debent similiter alterum filium suum dare in maritum filie Raimundi Aimoini, eisdem donis et pactis. Et completo et facto matrimonio, si filia Raimundi Aimoini prius sine liberis decesserit, filius Ricardis et Guillelmi de Monte Olivo debet habere et tenere, in omni vita sua, totum honorem qui fuit Pelagocii. Et post mortem suam medietas revertatur ad Raimundum Aimoinum, vel ad ejus heredes, et altera medietas ad Ricardam, uxorem Guillelmi de Monte Olivo, vel ad ejus heredes. Similiter, completo et facto matrimonio, si filius Ricardis et Guillelmi de Monte Olivo prius sine liberis decesserit, statim filia Raimundi Aimoini debet habere et recuperare medietatem tocius honoris qui fuit Pelagocii, et Ricartz, uxor Guillelmi de Monte Olivo, vel sui, alteram medietatem, salvo Ricarde sponsalicio quod habet in sestalairatico : et filia Raimundi Aimoini debet habere et tenere in sponsalicio suo, in omni vita sua, totum honorem de Maurino, et tabulam de macello, et campum de Soregio, et campum de Monte Arbedone. Sed sciendum est, quod interim, donec matrimonium fiat, Raimundus Aimoini debet habere et percipere medietatem fructuum et reddituum tocius honoris qui fuit Pelagocii, et Ricartz aliam medietatem, salvo Ricarde sponsalicio in sestalairatico, et salvo semper Raimundo Aimoino, et suis, honore de Piniano et de Veruna. Item, si matrimonium factum et completum non fuerit, morte, vel alia qualibet ratione, vel occasione, seu voluntate, vel factum non staret, causa et virtute amicabilis supradicte diffinicionis et compositionis, sit et pertineat in perpetuum Raimundo Aimoino, et suis, medietas tocius honoris qui fuit Pelagocii, ad omnes voluntates suas faciendas, et altera medietas tocius predicti honoris sit et pertineat similiter Ricarde et suis, ad omnes voluntates suas in perpetuum faciendas, salvo Ricarde sponsalicio in sestalairatico, et salvo semper Raimundo Aimoino, et suis, honore de Piniano et de Veruna.

Totum hoc, sicut in hac carta continetur, ego Raimundus Aimoini, per

me et per heredes meos, et ego Ricartz, et ego Guillelmus de Monte Olivo, ejus maritus, per nos et per heredes nostros, quisque alteri laudamus, et in perpetuum confirmamus; et promittimus et convenimus ad invicem per stipulacionem, quod hoc totum complebimus et observabimus, et numquam contra hec, vel aliquid horum, aliquo jure, vel ratione, seu consuetudine, vel aliqua alia occasione, veniemus, nec aliquis homo vel femina arte, vel consilio nostro. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et ego Guillelmus, filius Guillelmi de Monte Olivo et Ricardis, laudo et concedo totum hoc, sicut in hac carta continetur, et promitto et convenio tibi Raimundo Aimoino, quod ego accipiam filiam tuam Aimoinam in conjugem, sicut superius scriptum est, vel aliam filiam tuam, si Aimoina tunc superstes non fuerit; et nichil feci, nec sciens faciam, cur hoc matrimonium ad effectum non veniat. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Acta sunt hec in ecclesia Beati Firmini. Testes sunt Bernardus de Insula, Guillelmus de Centrairanicis, Bertrandus de Sancto Firmino, Raimundus Guillelmi, Raimundus de Monte alto, Petrus de Veruna, filius quondam Guillelmi de Veruna, Guillelmus Petri de Monte ferrario, Guillelmus Aimerici, Raimundus filius ejus, Raimundus de Salviniaco, Petrus Bremundus et Frescher, Bernardus Gaucelmi, Guillelmus de Ferreriis, Guillelmus Lanberti, Girbaldus, Girbaldus Bertulfi, Bruno de Tolosa, Lanbertus, filius Berengarii Lanberti rufi, Petrus de Sancto Egidio, et Petrus Gaucelmi, et Guillelmus Ecclesia de Giniaco, et Silvester, qui hec scripsit.

CXIV.

DONATIO FEUDI, QUAM FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, RAIMUNDO AIMOINO.

(Mem., fol. 61 v°. — Aug. 1183.)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° III°, mense augusto. Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis duccisse, per me et per meos, bona fide et sine omni dolo, cum hac carta

laudo et concedo in perpetuum, et solvo et derelinquo tibi Raimundo Aimoino, et tuis, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas, salvo tamen jure meo et dominatione, scilicet totum illud feodum quod Pelagoszus, olim frater tuus, habebat, vel [habere] debebat in toto Montepessulano, vel in ejus terminio, vel olim ibi habuit et tenuit a me aliquo modo in vicaria, vel in ferro quintalli, vel in sestairali, aut in numblis, vel in usaticis, vel in dominiis et consiliis honorum, aut in aliis quibuscumque rebus ad istud feodum pertinentibus, et totum hoc, quicquid sit, quod de isto feodo est, vel ad istud feodum pertinet, vel pertinere potest, vel debet, sicut umquam Pelagoszus, vel antecessores sui, vel aliquis, nomine ipsius, ab antecessoribus meis melius habuerunt et tenuerunt; et ita vos inde de toto revestio, et in vestram vestrorumque possessionem et dominium penitus transfero et mitto ; et solvo vobis in perpetuum omnia jura et actiones et peticiones quascumque in hoc feodo, vel occasione hujus feodi aciebam, vel usque ad hunc diem facere poteram, vel debebam, salvo tamen dominio meo. Et promitto et convenio vobis per stipulationem, quod contra hanc solutionem predictam, modo vel in posterum, aliquo jure, ratione, consuetudine, vel alia rei occasione, non veniam, vel aliquis homo vel femina arte, vel consilio, seu ingenio meo; sed ita totum firmum et ratum semper manere faciam, et vobis et vestris semper habere et tenere faciam in pace, et ab omni homine et femina contradicente semper defendam: et de hoc toto recipio te in Dei fide et mea.

Testes sunt Poncius de Vallauques, Guillelmus Aimerici, Guillelmus de Alba terra, Rostagnus de Arsacio, Bernardus Gaucelmi, Guiraldus Atbrandi, Petrus de Conchis, Stephanus de Conchis, Raimundus Lanberti, Guillelmus de Conchis, Stephanus de Porta, Petrus de Porta, Guillelmus Petri, Poncius Lanberti, Bocados, et Guillelmus Raimundi, qui hanc cartam scripsit et bollavit, mandato domini Guillelmi Montispessulani.

CXV.

ITEM DE FEUDO QUOD DOMINUS GUILLELMUS CONCESSIT RAIMUNDO AIMOINO.

(Mem., fol. 61 v°. — Aug. 1183 [1]).

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° III°, mense augusto. Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis duccisse, per me et per meos, bona fide et sine omni dolo, cum hac carta dono et trado, et in perpetuum concedo ad feodum honoratum tibi Raimundo Aimoino, et tuis, ad omnes voluntates vestras faciendas, salvo tamen jure meo et dominatione, scilicet totam terciam partem, quam ego habeo, vel habere debeo per Guillelmum Aimoinum, fratrem tuum, vel alio modo, in omnibus illis tabulis, cum omnibus suis pertinentiis, que sunt subtus ecclesiam Sancti Nicholai, et in capite ecclesie, a parte domus Guillelmi Adalguerii, sicut recta extenditur linea murus subtus ecclesiam, ab estari Bernardi Siguini usque ad portaletum carrerie que est retro murum veterem, que vadit in Vermeilariam, et totum dominium et consilium et usaticum, que habeo, vel habere debeo in orto et in terra, cum suis pertinenciis, que Vitalis judeus tenebat a me, quantum ad partem que fuit Guillelmi Aimoini, fratris tui, pertinet, vel pertinere potest, scilicet terciam partem; et confrontatur ex una parte cum orto meo, agarella in medio, et ex alia parte cum via que vadit de orto Guillelmi Gaufridi versus Sanctum Cosmam; et ex alia parte cum ortis Elisiarii: et hec dono tibi et tuis, sine parte ullius persone. Et promitto et convenio vobis per stipulationem, quod hoc totum faciam tibi et tuis semper habere et tenere in pace, et ab omni homine et femina contradicente defendam, et contra hec omnia, vel aliquid horum, modo vel in antea, aliquo jure, ratione, consuetudine, vel alia rei occasione, non veniam, vel aliquis homo vel femina arte, vel consilio, seu ingenio meo; sed ita totum firmum et ratum semper manere faciam, et ita totum tenebo et observabo, sine omni dolo ad tuam noticiam : et recipio te in Dei fide et mea.

[1] Inféodation faite par Guillem VIII à Raimond Aimoin, de la branche des vicaires ou viguiers, comme dans le document CXIV, qui précède.

Testes sunt Guillelmus Aimerici, Guillelmus de Alba terra, Olivarius de Melgorio, Guiraldus Atbrandi, Stephanus de Porta, et Guillelmus Raimundi, qui hanc cartam scripsit et bollavit, mandato domini Guillelmi Montispessulani.

CXVI.

TESTAMENTUM RAIMUNDI AIMOINI.

(M. m., fol. 61 v° et 62 r°. — Novembr. 1182 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° II°, mense novembris. Ego Raimundus Aimoini, in mea bona memoria, et in ultima voluntate mea, sic dispono et divido omnia bona mea.

In primis dimitto corpus meum ad sepeliendum in cimiterio Magalone, et dimitto ecclesie Magalone pro mea conversione CC solidos Melgorienses, de redditibus honoris mei, quem habeo a domino episcopo, sicut inde exierint. Filium meum Bernardum Guillelmum heredem instituo; et dimitto ei totum quod habeo a flumine Lesi usque ad flumen Eravi. Et filie mee Aimoine dimitto totum honorem et omne jus que habeo pro Pelaguoz fratre meo, et totum illud quod habeo ad Sanctum Egidium, vel in ejus terminio; et his sit contenta: et filie mee Adalmus totum illud quod habeo in castro de Coliaz, et in ejus terminio, et in omni episcopatu Uticensi, et his sit contenta; Alamande, filie mee, tria milia solidorum Melgoriensium, quos volo et jubeo quod filius meus, tempore matrimonii, ei donet, et in medio eam exibeat, et his sit contenta. Si vero uxor mea modo pregnans est, et habuerit filium, sit canonicus Magalone, cum M. solidis Melgoriensibus, quos filius meus Bernardus Guillelmi persolvat, et his sit contentus; si vero filiam, sit monacha, cum M. solidis, quos filius

[1] Ce testament pose son auteur Raimond Aimoin comme une sorte de chef de seconde famille seigneuriale de Montpellier, féodalement subordonnée à la branche aînée, mais partageant avec elle l'exercice de l'autorité, en même temps que la seigneurie. On a donc eu raison de dire de ces principicules, qu'ils étaient seigneurs *en partie* de Montpellier, en les rattachant par là à la dynastie des Guillems. L'expulsion de Guillem VI, en 1141, a prouvé ce qu'avait de périlleux ce voisinage. — Se reporter aux lettres d'Innocent II, précédemment enregistrées.

meus similiter persolvat. Hec autem omnia, que filiis et filiabus relinquo, jure institucionis eis dimitto. Si autem filius meus Bernardus Guillelmi decesserit infra pubertatem, vel postea, sine testamento, vel liberis, filius meus si nasceretur, si tunc canonicus non fuerit, sit heres mei et filii mei Bernardi Guillelmi. Sed si tunc alterum filium non habuero, vel si haberem, et tunc canonicus erat, filia mea Adalmus sit heres mei et filii mei Bernardi Guillelmi; et pars sua predicta sit Alamande. Sed si Adalmus decesserit, sit Alamanda heres mei et filii mei Bernardi Guillelmi. Si omnes isti decesserint sine testamento et sine liberis, substituo eis ad ultimum Aimoinam, filiam meam, vel liberos ejus. Uxor mea habeat et teneat omnia bona mea, et fructus percipiat, ad omnes voluntates suas faciendas, et nutriat inde honorifice infantes meos, et maritet filias meas de bonis meis, sicut superius scriptum est, donec filius meus Bernardus Guillelmi sit etatis XVII annorum, vel ille vel illa qui in loco ejus succederet. Filius meus Bernardus Guillelmi persolvat debita mea, vel ille, vel illa, qui, vel que in loco ejus succederet. Infantes meos et omnia bona et jura mea dimitto in potestate et in tutela et amministracione Guillelme, uxoris mee, et Guillelmi Aimerici, et in Dei fide et custodia, et manutenencia domini Guillelmi Montispessulani, et domini Johannis episcopi Magalonensis, et Guillelmi Maurini archidiaconi, magistri Guidonis, Raimundi Lanberti, Guillelmi Adalguerii et Johannis Bertulfi. Et si hec ultima voluntas non valet ut testamentum, valeat jure codicillorum, veluti epistola.

Hujus ultime voluntatis ad hoc specialiter venire rogati sunt testes Guillelmus Maurini et Petrus Bertulfi archidiaconi Magalonenses, Petrus de Castro novo, Petrus de Broseto, Petrus de Lunello, Petrus de Acrofolio, Michael de Morezen, canonici Magalonenses, Ugo de Giniaco monachus, Raimundus de Crecio, archidiaconus Luteve, Petrus Amelii diachonus, Guillelmus Aimerici, Raimundus ejus filius, magister Guido, Raimundus Lanberti, Johannes Bertulfi, Petrus de Bisancas, Bernardus Guoz, Carbonellus de Grabello, Poncius de Viridario, et Silvester, qui hec scripsit.

CXVII.

DECISIO CONTROVERSIE HABITE INTER AIMOINAM, FILIAM RAIMUNDI, ET MARITUM SUUM, ET QUOSDAM ALIOS.

(Mem., fol. 62 r° et v°. — Mens. maii 1190 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX°, mense madii. Controversia erat inter Aimoinam, filiam quondam Raimundi Aimoini, et maritum ejus Guillelmum de Monte Olivo, ex una parte, et Adalmus, sororem ipsius Aimoine, et maritum ejus Raimundum Bernardum de Monte Petroso, ex alia parte: de qua compromiserunt in Guillelmum de Monte Olivo majorem, et Bernardum Raimundum.

Petebat predicta Aimoina, et maritus ejus, ab Adalmus et Raimundo Bernardo terciam partem omnium bonorum Raimundi Aimoini, quondam patris earum, asserentes se nichil habere de bonis ipsius Raimundi Aimoini. E contra Adalmus et maritus ejus respondebant, quod Raimundus Aimoinus, pater earum, testamentum fecit, in quo instituit Bernardum Guillelmum, filium suum, heredem, et ipsam Adalmus ei substituit, quo defuncto, ipsa hereditas ad ipsam Adalmus est devoluta, ex substitucione paterna, sicut in testamento ab utraque parte credito plenius continetur, et ipsi Aimoine, jure institucionis, in eodem testamento medietatem tocius hereditatis que fuit Pelagocii, fratris Raimundi Aimoini, quibusdam exceptis, Raimundus Aimoini reliquit : quam medietatem Raimundus Aimoini consecutus fuit, ex compositione facta inter Ricardam, matrem jam dicti Guillelmi de Monte Olivo junioris, et ipsum Raimundum Aimoini. Allegabant e contra Aimoina et maritus ejus, quod dominus Guillelmus Montispessulani totum honorem Pelagocii eis dederat, et medietatem omnium bonorum quondam Raimundi, patris earum. Et Adalmus et maritus ejus respondebant, quod donatio facta contra testamentum patris non valebat, et asserebant medietatem Pelagocii hereditatis ipsum Rai-

[1] Transaction arbitrale entre les filles de Raimond Aimoin, Aimoine et Adalmude, à la suite de différend au sujet de la succession de leur père.

mundum Aimoinum in dotem dedisse ipsi Aimoine, quibusdam exceptis, sicut in instrumento dotali continetur.

Auditis igitur hinc inde rationibus et allegacionibus, viso testamento paterno, et visis verbis ipsius testamenti, inspectis et diligenter consideratis, et omnibus instrumentis ab utraque parte prolatis, predicti arbitri totam predictam controversiam, voluntate et assensu utriusque partis, in hunc modum composuerunt et determinaverunt, quod Aimoina et Guillelmus de Monte Olivo, ejus maritus, habeant in perpetuum, ad omnes voluntates suas plenarie faciendas, scilicet totam hereditatem que fuit Pelagocii, ubicumque sit, et qualiscumque sit, in Montepessulano, vel extra, excepto honore de Veruna et de Piniano, sicut in instrumento compositionis facte inter Ricardam et Raimundum Aimoini continetur, et habeant totum honorem et omnia jura quecumque quondam habuit Raimundus Aimoini et Pelagocius, frater ejus, in villa Sancti Egidii et in ejus terminio, et habeant medietatem bancorum, seu tabularum Sancti Nicholai, et solum in quo sunt; et medietatem illius orti qui fuit Raimundi Aimoini, qui tenetur cum orto Elisiarii de Castriis et cum orto Guillelmi Gaufridi, via publica in medio ; et medietatem consilii et dominii et usatici que habentur de campo qui tenetur cum ipso orto ; et quod Adalmus et maritus ejus Raimundus Bernardi habeant in perpetuum, ad omnes voluntates suas plenarie faciendas, omnia jura et omnia bona, mobilia et immobilia, que quondam fuerunt Raimundi Aimoini, patris earum, ubicumque sint, et quecumque sint, in Montepessulano, vel extra, salvis tamen Aimoine et viro ejus omnibus que superius eis assignata sunt ; et quod Adalmus et maritus ejus donent mille solidos Melgorienses Aimoine et Guillelmo de Monte Olivo, ejus marito.

Ideoque ego Aimoina, et ego Guillelmus de Monte Olivo, ejus maritus, et ego Adalmus, et ego Raimundus Bernardi, ejus maritus, hanc supradictam compositionem, per nos et per nostros, laudamus, et in perpetuum valituram confirmamus ; et promittimus ad invicem per stipulationem, quod numquam, contra hec, vel aliquid predictorum, veniemus, nec aliquis arte nostra, vel ingenio. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et insuper ego Aimoina et ego Guillelmus de Monte Olivo, ejus maritus, scimus et in veritate cognoscimus, nos habuisse et recepisse predictos mille solidos Melgorienses, de quibus nichil remansit in debito.

Acta sunt hec et laudata in domo quondam Guillelmi Aimerici. Testes sunt Ugo, prior de Giniaco, Petrus Raimundi de Monte Petroso, Bernardus de Monte Petroso, Raimundus de Duabus Virginibus, Guillelmus Aimericus, Raimundus Aimericus filius ejus, Guillelmus de Giniaco, Petrus Guillelmi de Maroiol, Raimundus de Maroiol, Carbonellus de Grabeils, Bailes, Bernardus de Treves, Raimundus de Cabrareza, Raimundus de Fodeira, Petrus Luciani causidicus, et Johannes Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CXVIII.

COMPOSICIO FACTA INTER ALAMANDAM, FILIAM RAIMUNDI AIMOINI, ET SOROREM EJUSDEM.

(Mem., fol. 62 v° et 63 r°. — April. 1195 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° V°, mense aprilis. Controversia erat et placitum inter Alamandam, filiam quondam Raimundi Aimoini, ex una parte, et Aialmus, sororem ejus, et Raimundum Bernardum, maritum ejus, ex alia; de qua compromiserunt in Aimericum, abbatem Luteve, et Petrum Lucianum causidicum.

Petebat predicta Alamanda a sorore sua Aialmus, et marito ejus, M M M solid. Melgor., asserens quod pater suus Raimundus Aimoini in testamento suo, jure institucionis, ei illos reliquerat, sicut in testamento paterno, in causa producto et credito, plenius continetur; et ex substitutione facta in ipso testamento, petebat totum hoc quod pater suus habuit in toto castro de Coliaz et in ejus terminio, et in toto episcopatu Uticensi. E contra Aialmus, et maritus ejus Raimundus Bernardi, dicebant quod Raimundus Aimoini tria milia dicte Alamande, jure institucionis, reliquerat, et Bernardum Guillelmi, filium suum, heredem instituerat, et dicte

[1] Transaction par arbitres entre les deux filles de Raymond Aimoin, Alamande et Adalmude.

Aialmus castrum de Coliaz, et totum hoc quod habebat in episcopatu Uticensi, reliquerat, et jussit quod, si Bernardus Guillelmi, filius suus, decederet infra pubertatem, Aialmus esset heres suus et Bernardi Guillelmi, filii sui, et pars predicte Aialmus castri de Coliaz, et honoris episcopatus Uticensis, esset Alamande, sicut in testamento patris plenius continetur. Et allegabant quod utrumque istorum Alamanda habere non poterat, sed alterum tantum. Et predicta Alamanda utrumque petebat, scilicet M M M solidos, jure institucionis paterne, et castrum de Coliaz, et honorem Uticensis episcopatus, jure substitucionis; et liberationem castri de Coliaz, quod est pignori obligatum, petebat sibi fieri a sorore sua Aialmus, eo quod heres est, et hereditatem habet Bernardi Guillelmi.

Auditis his et aliis hinc inde rationibus et allegationibus, et viso testamento paterno, predicti arbitri, voluntate et assensu utriusque partis, in hunc modum composuerunt et terminaverunt: quod predicta Alamanda, per se et per suos in perpetuum, solvat sorori sue Aialmus, et Raimundo Bernardo, marito ejus, totum honorem et omnia bona, et omnia jura, quecumque fuerint, Raimundi Aimoini, patris ejus, infra Montempessulanum, vel extra, et specialiter illos tria milia solidorum, quos ex institucione paterna petebat, vel petere poterat, salvis tamen ipsi Alamande, et suis, omnibus his quecumque pater suus habuit, vel habere debuit in toto castro de Coliaz et in ejus terminio, et in toto episcopatu Uticensi; et, nomine hujus compositionis, dicta Aialmus et Raimundus Bernardi donent ipsi Alamande M M solidos Melgorienses, et solvant in perpetuum, si quid juris habebant, vel habere poterant in toto predicto castro, vel in ejus terminio, vel in toto honore episcopatus Uticensis.

Hanc amicabilem compositionem, et hec omnia predicta ego Alamanda, et ego Aialmus, et ego Raimundus Bernardi, quisque alteri ad invicem, laudamus et confirmamus, promittentes firmiter quisque alteri per stipulationem, quod contra hanc transactionem, vel aliquid horum, modo vel in posterum, nullo jure, vel ratione veniemus, vel aliquis per nos, sed ita totum firmum et stabile manere semper faciemus, sine omni dolo; et de his, et de omnibus aliis quisque alteri bonum finem et plenam solucionem

facimus, sine ulla retencione. Totum hoc ita plenarie tenebimus et observabimus, sine omni dolo, nec aliquid istorum mutabimus, vel infringemus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^or Dei Evangelia.

Horum omnium testes sunt Aimericus abbas Luteve, magister Guido, P. Luciani, Poncius de Vallauquesio, Aldebertus de Giniaco, P. Raimundus, R. de Bosco, G. de Monte Olivo, Deodatus Lagetus, Alanfredus de Sobers, P. de Bisancas, Carbonellus de Grabellz, Guillelmus de Ferreiras, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit.

CXIX.

TRANSLACIO IN DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI JUSTICIARUM ET HONORUM, QUAM FECERUNT AIALMUS, FILIA RAIMUNDI AIMOINI, ET MARITUS IPSIUS.

(Mem., fol. 63 r° et v°. — Januar. 1199-1200 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XCVIIII°, mense januarii, ego Aialmus, filia quondam Raimundi Aimoini, et ego Raimundus Bernardi de Mon peiros, vir ejus, per nos et per omnes successores nostros, sponte et bona fide, et sine dolo, nulla interveniente occasione rei vel precii, vel alterius modi, unde emptio, donatio, concessio possint in solidum, vel pro parte rescindi, vel aliquatenus violari, vel in dubium revocari, in perpetuum cum hac presenti carta vendimus, donamus, concedimus, cedimus, tradimus tibi domino Guillelmo, Montispessulani domino, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis omnibus successoribus, et quibuscumque volueritis, vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione, in vita et in morte, videlicet omnia quecumque antecessores nostri, scilicet Bernardus Guillelmi et Raimundus Aimoini, filius ejus, vel alii, vel nosmetipsi,

[1] Vente ou cession de droits, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par la fille de Raimond Aimoin, Adalmude. Guillem VIII venait de ressaisir en 1197, par voie de rachat, une portion de la viguerie de Montpellier (voy. document CXXIII ci-après). Il était naturel qu'il complétât son œuvre de reprise, afin de rester seul maître dans sa seigneurie. La viguerie ou vicairie cesse désormais de compter juridictionnellement. Depuis 1104 que Guillem V en avait organisé le fonctionnement (voy. documents C et CI), que d'entraves n'avait-il pas créées au libre exercice de l'autorité de ses successeurs!

habuerunt per se, vel per alios, tenuerunt, perceperunt, vel nos ipsi percepimus et habuimus, vel aliquis per nos, in tota curia Montispessulani, vel occasione curie, vel contemplatione vicarie, scilicet justicie sint, vel questus earum, vel districtiones, vel obventiones earum, vel jurisdictiones, vel exactiones, et omnia laudimia et consilia, et census et usatica, quos nos et antecessores nostri umquam habuimus, vel habere potuimus, vel debuimus in tota villa Montispessulani; insuper sestairalaticum, et quintale; et lumbos, et furnos, eorumque census et laudimia, et obventiones, et questus ; et ortos, et vineas, campos, eorumque dominia, census et usatica et laudimia; et tabulas et loca earum, que sunt subtus et circa ecclesiam Sancti Nicholai; et universa que nos, vel antecessores nostri habemus, vel habere debemus, habuimus, vel habere debuimus, vel potuimus, ab episcopo Magalonensi in tota villa Montispessulani, vel in ejus pertinentiis ; preterea omnia que habemus, vel habere debemus vel possumus, in toto terminio de Largiano, vel in clauso vegairali, seu aliquis per nos, sive sint dominia, consilia, laudimia, census, usatica, aut quicquid sit, et generaliter omnia quecumque habemus, vel habere possumus, vel debemus, vel aliquis per nos, vel nostri antecessores umquam visi sunt habuisse, vel aliquis per eos, in tota villa Montispessulani, vel extra, et in toto ejus terminio, a flumine Amantionis usque ad flumen Salaronis, et quicquid specialiter nos habemus, vel habere debemus, vel antecessores nostri umquam habuerunt in tota curia Magalonensis episcopi, vel occasione curie, in justiciis et consiliis, et laudimiis, et in omnibus aliis. Item donamus, laudamus et concedimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis successoribus, omnia quecumque vos, vel antecessores vestri, usque ad hunc diem habuistis, vel percepistis, seu exegistis, de omnibus supradictis, ad nos, vel antecessores nostros, tunc temporis pertinentibus. Et omnes actiones, peticiones in rem, personales vel mixtas, ordinarias vel extraordinarias, que nobis aliquo modo competierint, competunt, vel competiture sunt, nomine supradictorum omnium et singulorum, vel contemplatione eorum fructuum, vel questuum, absque ulla retencione vobis et vestris cedimus, donamus et in vos transferimus, et vos in rem vestram procuratores

facimus. Propter hanc autem donationem, venditionem, cessionem, solutionem et translationem, firmam et in perpetuum stabilem, tu Guillelmus dominus Montispessulani dedisti nobis, nomine precii, XI milia et CCCL solid. Melgor., quos omnes bene a te habuimus et recepimus, ita quod nichil remansit in debitum, vel ad solvendum; in quibus etiam expressim, et ex certa scientia, excepcioni non numerate peccunie renunciamus. Et si amplius hoc precio valet, vel valebit, illud totum bono animo, et ex mera liberalitate, vobis et vestris donamus et concedimus in perpetuum. Et nos de hoc toto devestimus, et vos revestimus, et in vestram vestrorumque possessionem et dominium penitus corporaliter transferimus et mittimus. Sciendum tamen est, quod ab hac venditione et concessione excipitur tantum estare quod habemus ad corum ecclesie Sancti Firmini, juxta domum Petri de Bisancas. Et promittimus et convenimus vobis firmiter per stipulationem, quod hunc totum honorem, et hec omnia et singula supradicta faciemus vos et vestros semper habere quiete, et ab omni contradicente homine et femina, jure semper defendemus. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, in partem, vel in totum, fuerit evictum, totum vobis et vestris jure semper in integrum restituemus; et damus inde vobis et vestris regressum generaliter in omnibus rebus nostris, mobilibus et immobilibus, ubicumque sint. Totum hoc ita plenarie tenebimus et observabimus, ut superius scriptum est, nec contra hanc venditionem et solutionem, vel aliquid horum, occasione rei vel precii, vel aliquo alio jure, vel ratione, seu consuetudine, veniemus, vel aliquis per nos; nec aliquid diximus, vel fecimus, quo minus hec omnia et singula firma et semper valitura sint. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^or^ Dei Evangelia; sub eisdem sacramentis renunciantes beneficio minoris etatis, et omnibus aliis auxiliis in jure, vel extra jus, nobis competentibus et competituris.

Acta sunt hec et laudata apud Anianam, in ecclesia Beate Marie. Horum omnium testes sunt Ugo, abbas de Jaucels, P. de Cabrespinas, G. de Sancto Laurencio, frater Milicie; Berengarius de Bosco, P. Guillelmi de Sancta Brida, G. de Giniaco, P. de Monteferrario, Rostagnus de Montarbezon, P. de Stagno, Tortus de Maroiol, Bertrandus Paliot,

Berengarius de Omellaz, G. de Monpeiros, B. Lanberti, Bertrandus de Vallauquesio, P. Guillelmi de Maroiol, P. Raimundi de Montepetroso, magister Guido, Berardus de Montedisderio, P. de Limotgis, G. Petri de Sancto Christoforo, R. de Boisset, Guillelmus filius ejus, R. Boumon, G. de Aquisvivis, Poncius de Roqueta, Bertrandus de Cabresza, Durantus Caucala, G. de Castillon, G. de Nave, G. de Novitals, Deodatus de Moret, R. Tixtor, G. Parrochia, Stephanus Guillelmi, Poncius Caravallius, P. de Montepessulano, Arnaldon, P. Regan, Poncius Pellicerius, Poncius Ortolanus, Poncius Gallina, G. Gratin, P. Deodatus, B. Rusquerius, G. Dalbi, Poncius Johannes, R. Zocherius, Stephanus Eldinus, Durantus Gallina, Johannes Martinus, G. de Concas, P. Rufi cererius, Johannes Fulcrannus, R. de Mota, B. Salvaire, Poncius de Colonnas, et G. Raimundi notarius, qui hec scripsit.

CXX.

DE LITE PROPOSITA INTER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI ET BERNARDUM GUILLELMUM.

(Mem., fol. 63 v°. — Ann. 1113 ? [1].)

Guilelms de Monpestler se clama d'en Bernart Guilelm d'aiso, qu'enz Guilelms de Monpestler se clamava d'en Bernart Guilelm, et demandet l'en fermansa. En Bernars Guilelms nol volc dar fermansa, entro ab lo Degan de Posqueiras, et ab n'Esteve de Cervian ac assegut cum deseiseria de sun poder, et il l'o agron covengut : e per aizo clamass'en en Guilelms de Monpestler ; quar ab aital gen li det la fermansa. Et en de sobre clamass'en en Guilelms de Monpestler, quar en Bernarz Guilelms se fez donar sun feu ab carta, que adoncs cavallers en esta terra non donera son feu ad altre ab carta. E sobr'aisso clamas en Guilelms de Monpestler, quen Bernaz Guilelms se fez donar ab carta sa onor dominia d'en Guilelm de Monpestler, que non era del feu d'en Bernart Guilelm, sobresso qu'enz

[1] Contestation entre le seigneur de Montpellier Guillem V et le viguier Bernard Guillem. Cette pièce en formule, ainsi que la suivante, les principaux points, L'explication du débat se trouve en principe dans la charte C du *Mémorial*, du 24 janvier 1103-1104. — Textes revus sur le manuscrit par M. Chabaneau.

Bernarz Guilelms fu al guadi qu'enz Bernarz Guillems, sos paire d'en Guilelm de Monpestler, donet adoncs el malavei de que fo mors. El qual guazi diss en Bernarz Guilelms, sos paire de Guilelm de Monpestler, que don que fezes aquest sos fils Guilelms de Monpestler, ans que agues trent'ans, non fos estabils, e so auzi ens Bernars Guilelms. E quar en Bernarz Guilelms receup don de son feu ab carta, que anc mais fait non fora en esta terra, e quar receup don de cella onor que de sun feu non era ab aquests engienz ; e quar el o clamava per son feu, e non o era, e qu'el sabial gazi que sos paire donera, enz Guilelms de Monpestler quan fo faitz lo dons anquara trent'anz non avia, clama enz Guilelms de Monpestler tot lo plaz : e met l'en rancura, et en vet, et en contradich, et per aiso anquara quar l'enginet ab sos amics. E clamas enz Guilelms de Monpestler d'en Bernard Guilem de las junchadas del sestairalague de la vila de Monpestler, que el e sei ome las prendon majors que non devon. E mandal e vedal ens Guilelms de Monpestler que mais de si enant non las prenda, ni penre non las fassa majors que non deu ; et s'o fa, met li tot lo sestairalatgue en forfaz. E clamas ens Guilelms de Monpestler, quar en Bernarz Guilelms las justizias pren dels forfaz que l'om ad el forfa en la vila de Monpestler, sans los seus bailes. E clamas ens Guillems de Monpestler d'aitan bon feu cum enz Bernars Guilelms ten de lui, quar ben nol li serve.

CXXI.

ITEM QUERIMONIA BERNARDI GUILLELMI, ET DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem.. fol. 63 v° et 64 r°. — 19 novembr. 1113.)

Enz Bernarz Guilelms clamas d'en Guilelm de Monpestler, dels plaz que non son tengut en sa cort, e dels lairuns quar el nols ten, e dels plaz quar el nols pot baissar ni levar. En Guilemz de Monpestler respon l'en enaissi. Dels plaz de Monpestler quar non son plagigat en la cort d'en Bernart Guillem, no lo deu demandar, que non es sos feus, ni non o a en sa carta. E rancurass'en ens Guillelms de Monpestler qu'entre forun tengut li plaz en

la cort d'en Bernart Guilelm, li sei ome l'emblerun lus plaz, e foron proat. E quar enz Guillelms de Monpestler non gec tener los lairuns en la cort d'en Bernart Guilelm fa o per zo qu'entre li lairun estaun la, li home d'en Bernart Guillelm los alargueron tals n'i ac, e tals n'i ag s'en annerun per lur mala garda, per que ens Guillelms de Montpestler en perdet sas justizias, et an faz gran messiun en condersser et en conduz. E sei ome d'en Bernart Guillelm aun alargatz lairuns de sas dominias carcers d'en Guillelm de Monpestler, e clamass'en. E si en Bernarz Guilelms li rederzia tot lo mal el daun e l'ancta qu'avengut l'ennes, abs so qu'a far non auria, si nos vol, giquir li a tener los lairons. E quar ens Guillelms de Monpestler nol laissa lus platz baisar ni alsar, fa o per so que non es feus d'en Bernart Guillelm. Enz Guillelms de Monpestler vol tener lo sennoriu a sos obs. Totas aquestas lancuras sobrescritas, et aquests rasposts sobrescriz Guillelms de Monpestler en vezensa et en auzensa d'en Bessun e d'en Peiron Repessun, e d'en Peirun Guillelm, mandet a me Peirun Jaufre archidiague de Magalona, que eu las fezes els fezes an Bernart Guilelm el seu loc e per el ; et eu testimonio qu'aissi es vers qu'el m'en mandet.

Quando Petrus Gaufridus, archidiaconus Magalonensis, istas rancuras et ista responsa suprascripta retulit Bernardo Guillelmo, ex parte Guillelmi Montispessulani, aderat ibi Guillelmus Aimoinus, filius Bernardi Guillelmi, et Faiditus. Et aderant ibi presentes Petrus Repeciuns et Petrus Guillelmus, qui hoc idem confirmaverunt et testificati sunt.

Fuit autem hec relacio facta XIII kalendas decembris, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et audientia Guillelmi de Lemozin, Disderii, Raimundi Gaucelmi, Bernardi de Sancto Nazario, Guillelmi Ebrardi, Petri Raimundi clericorum, Poncii de Monlaur, Petri Guillelmi Ebrardi, et Bernardi filii sui, Olivarii de Castello, Bernardi Isarni, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii militum, Berengarii Lanberti, Guillelmi de Operatorio, Raimundi Lanberti, et Guillelmi filii sui, Petri Guiraldi de la Palada, Petri Guiraldi de Sancto Georgio, et Guillelmi filii sui, Petri Guillelmi de la Peira, Petri Guiraldi de Sancto Gervasio, et Gitberti filii sui, Bernardi Daura, Adalguerii de Campo novo, Bruni de Tolosa, Guillelmi Guitberti, Amelii filii Guitberti, Guerrerii, Petri Godes-

calc, Raimundi Porcel, Poncii d'Arlen, Guiraldi de la Pallada, Guillelmi Guirardi, Poncii Ugonis, Petri Raenfre, Guillelmi Leterici, Guiraldi de Menaz, Petri Albarici, Petri Samuel, Bernardi Bel, Guillelmi Seneucher, Dalmacii de Curia, Bertrandi Donzella, Guillelmi de Carcassona, Bernardi Mandamenta, Unaldi.

CXXII.

INSTRUMENTUM DE QUERIMONIIS QUAS HABUIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, SUPER GAUCELMO DE CLARETO.

(Mem., fol. 64 r°. — 1141, vel 1142?[1].)

Ego Guillelmus de Montepessulano conqueror super Gaucelmo de Clareto et nepotibus suis, qui feudum quod de me tenent, michi non serviunt, sicuti servire debent.

Item de hominio et sacramento, quod pro vicaria michi facere debent, quod nec michi fecerunt, nec etiam representaverunt.

Item conqueror super Gaucelmo de Clareto, qui cum militibus hujus terre et cum inimicis meis sacramentum fecit, et se cum eis juravit, nec inde me excepit.

Item de eodem Gaucelmo, qui, cum appellaverim eum, quod male se habuerat et continuerat contra me, qui sum dominus ejus, se non defendit, immo michi objecit quod pejus continueram me contra se, quam ipse contra me, et in hoc michi staret.

Item de sestairalatge, de quo accipiunt de jonchatis alias jonchatas.

Item de furnis, quia accipiunt majora usatica, quam soleant et debeant accipere.

Item de quintali, quia plus inde accipiunt et exigunt, quam debeant.

Item de drudaria uxoris mee, quam habere debet, ut ipsimet sciunt, et in cartis eorum continetur, et ei auferunt eam.

[1] Griefs formulés par le seigneur de Montpellier Guillem VI contre Gaucelm de Claret. Leur explication se trouve dans la charte d'avril 1139, précédemment cotée CIV, et dans les bulles d'Innocent II, relatives à la sédition de Montpellier de 1141, cotées VIII, XVII, X, IX, XVI, XIV, XI et XIII, pour les énumérer ici dans l'ordre chronologique. — Cf. n° CXXI.

Item de furno Faiditi.

Item de quadam tabula, quam in mercato, in loco ubi nullum jus habebant, sua auctoritate fecerunt.

Item de banchis factis in via subtus Sanctum Nicholaum.

Item de justiciis, quas non fecerunt sicuti debuerunt, unde et multos homines jam perdidi, et alia magna dampna passus sum; et propter hoc justiciam meam amisi.

Item de latronibus, quos sine consilio bajuli mei ceperunt, et redimere fecerunt, de qua redemptione nichil habui.

Item de filio Petri Aimerici, quem in via publica ante Sanctum Nicholaum cum nudo ense per mortem insecuti sunt, donec se in domo quadam vix recepit.

Item de judicibus quos in curia mea habere, et de suo conducere debent, quia non faciunt.

Item de guidonatgue quod de hominibus meis ceperunt.

Item de lumbis porcorum, quos accipiunt de hominibus hujus ville, ultra hoc quod debent.

CXXIII.

INSTRUMENTUM GUILLELMI DE MONTE OLIVO, SUPER ALIENACIONE VICARIE MONTISPESSULANI, ET ALIIS, CUM SUIS OMNIBUS PERTINENCIIS.

(Mem., fol. 64 v° et 65 r°. — Octobr. 1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VII°, mense octobris. Ego Guillelmus de Monte Olivo, per me et per meos, bona fide, et sine dolo,

[1] Guillem VIII rentre, par cet acte de rachat de la viguerie ou vicairie, en possession de la plénitude de ses droits seigneuriaux sur Montpellier. La cession complémentaire d'Adelmude (voy. doc. CXIX, de janvier 1199-1200) mettra le sceau à la récupération de jouissance, et au rétablissement de l'unité administrative, dans une ville qu'avait trop longtemps divisée le périlleux partage du 24 janvier 1103 (1104). Pour le moment, c'est Guillem de Montolieu qui fait acte de vendeur, et déclare recevoir de Guillem VIII, comme prix de rachat, 1500 sous Melgoriens. Bernard Pierre de Montolieu se démettra, en 1206, de droits analogues au profit de l'évêque de Maguelone Guillaume d'Autignac, comme en témoigne la charte XXII, éditée parmi les Pièces justificatives de mon *Catalogus* d'Arnaud de Verdale; ce qui permettra au prélat de ressaisir, à son tour, toute l'ancienne juridiction épiscopale.

cum hac carta vendo, et titulo perfecte venditionis in perpetuum trado tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam domine Mathildis ducisse, et omnibus successoribus tuis, ad omnes voluntates tuas et tuorum plenarie faciendas, absque omni inquietudine et retencione, scilicet omnem vicariam, et omnes firmancias, et omnia districta, vel districtiones, et omnia consilia, laudimia, et omnes justicias omnium hominum et feminarum, commorantium in Montepessulano, vel ad Montempessulanum accedencium, veniencium, vel redeuncium, indigenarum vel advenarum; insuper omnia que habeo, habere possum, vel debeo, pro vicaria, vel nomine, vel occasione vicarie, in placitis, vel causis tocius Montispessulani, vel in quibuscumque aliis, quolibet modo, vel intellectu ad vicariam pertinentibus, sive sint serie hujus cartule expressa, vel omissa, seu cognita vel ignorata, vel intellecta, vel non intellecta, seu fuerint preterita, presentia, vel futura, ex quibus aliquod jus michi competiit, competit, vel competere poterit, contemplacione, vel nomine rerum principalium, redituum, accessionum, obventionum, vel quorumlibet aliorum questuum ad vicariam pertinentium, que ad me spectant, respicere, vel pertinere possunt, ex parte, vel nomine matris mee Ricarde, vel testamenti, vel successionis ejus, vel intuitu Pelagocii, fratris mei uterini, vel quocumque alio modo, qui potest, potuit, poterit intelligi, sentiri, dici, nominari, excogitari, ad vestrum proficuum, arbitrium et noticiam, et intellectum, que modo habetis, vel in futurum vestro, vel alterius consilio, vel instructione habebitis, vel habere poteritis. Propter hanc autem venditionem, et traditionem, et concessionem, profiteor, et in veritate agnosco me habuisse de te domino Guillelmo Montispessulani, nomine precii, mille et quingentos solidos Melgorienses, quos omnes bene et plenarie de te habui et recepi, ita quod nichil remansit in debito, vel ad solvendum; unde eciam exceptioni non numerate peccunie renuncio. Et omnia supradicta faciam te et successores tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente jure defendam. Si vero aliquid inde a te, vel tuis, ablatum vel evictum fuerit, tantummodo usque ad quantitatem M D solidorum, nomine tocius evicti ad restitucionem tenebor; vel nomine particularis evictionis, habita justa computacione, pro rata, ego et mei erimus obligati tibi, et

tuis. Sed si supradictarum rerum venditio, seu concessio, plus hoc precio valet, illud titulo munifice liberalitatis tibi et tuis successoribus irrevocabiliter dono et concedo. Item promitto tibi stipulanti, quod numquam contra hec, vel aliquid horum, ullo tempore, vel loco, veniam, nec aliquis arte mea, vel ingenio meo. Et si aliquo jure, scripto vel non scripto, contra hec, vel aliquid horum, venire possum, vel potero, illi penitus, ex certa scientia, abrenuncio, et omnia supradicta et singula tibi et tuis laudo, et jure perpetuo confirmo. Ab ista autem venditione et concessione generaliter et specialiter manifeste excipio omnia et singula que extra curiam antecessores mei vicarii, vel ego, in quibusdam domibus, vel aliis rebus, habemus, vel habuimus, communia cum Helesiaro de Castriis, et cum antecessoribus ejus, et ea que in villa Montispessulani, in parte episcopi, antecessores mei, vel ego, habuimus, habemus, vel habere debemus. Et ab ista venditione et concessione manifeste excipio et removeo omne jus, vel usaticum, quod antecessores mei, vel ego, habuimus, vel habere debuimus in lumbis, in quintali, in furnis, et in sextairali Montispessulani, et in omnibus questubus, et consiliis, et obventionibus istorum. Adhuc fateor et cognosco, quod in ista venditione et concessione sunt comprehensa omnia que ad me pertinent, pertinere possunt, vel debent, in dicta vicaria et pertinentibus ad vicariam, ex parte uxoris mee, vel contemplacione ejus, vel occasione nuptialium instrumentorum, vel pactorum, vel ex parte, vel concessione vel pacto Raimundi Aimoini, vel alio quolibet modo, cum instrumento a Raimundo Aimoino patri meo et michi facto, et cum omnibus conventionibus que in instrumento continentur. Omnia que in hac carta continentur plenarie tenebo et observabo, et contra numquam veniam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et ego Bernardus Petri, frater dicti Guillelmi de Monte Olivo, sub jurejurando omnia predicta laudo et concedo tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis.

Horum omnium testes sunt magister Guido, B. Lanberti, bajulus Montispessulani; R. Lanberti, frater ejus; Petrus de Conchas; P. de Porta; R. Lanberti, filius quondam Poncii Lanberti; Bruno de Tholosa; G. de Mesoa, et Johannes Laurentii notarius, qui hec scripsit.

Et ego Guillelmus de Monte Olivo, pater dicti Guillelmi de Monte Olivo, profiteor, et cum hac carta firmiter agnosco, quod Guillelmus, filius meus supradictus, voluntate et consilio et consensu meo supradictam fecit venditionem. Insuper omnia que superius dicta sunt, vel facta, laudo, concedo et confirmo. Et si quod jus habebam, habere poteram, vel debebam in supradictis rebus, jure patrie potestatis, seu quovis alio modo, absque ulla retencione tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, jure perpetuo dono, concedo, remitto et solvo.

Testes sunt magister Guido, B. Lanberti, R. Atbrandi, R. Lanberti ejus nepos, P. de Conchis, G. Petri, Petrus de Porta, Petrus Luciani, Petrus de Podio Abone, et Johannes Laurentii notarius, qui hec scripsit.

VI. — DE HONORIBUS QUI SUNT ALII A VICARIA, ET CONTRACTU MATRIMONIORUM.

CXXIV.

DONUM QUOD FECIT RICHELDA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE OMNI HONORE SIBI ADVENIENTE IN VILLA MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 65 r°. — Mens. maii 1188.)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° VIII°, mense madio. Ego Richelda, neptis quondam Petri Sicberti, per me et per meos, bona fide, et sine dolo, cum hac carta, bono animo, et mera liberalitate, inter vivos dono, trado, et in perpetuum concedo tibi, domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellatione, scilicet omne jus, omnem actionem et peticionem, quamcumque ex successione Guiraldi Sicberti, patris mei, fratris ipsius Petri Sicberti, vel aliquo alio modo, habeo, vel habui, per me, vel per alium, vel habere possum, seu debeo, in omnibus bonis et rebus, mobilibus et immobilibus,

seu se moventibus, que fuerunt Petri Sicberti, avunculi mei, quecumque sint, et ubicumque sint, vel fuerint, et in omnibus que possidebat et habebat ipse, vel aliquis per eum, in Montepessulano, vel extra. Scio etiam et cognosco, quod olim, jam duobus annis transactis, et amplius, coram multis testibus, vivente ipso Petro Sicberto, hanc eamdem donacionem et concessionem eodem modo vobis feci. Hanc totam donacionem et solucionem, ex certa scientia, et mera liberalitate, vobis facio, et me desvestio, et vos inde revestio, ac jure proprietatis et dominii in vos et vestros penitus transfero et mitto, renuncians omni juri meo, inde competenti et competituro.

Insuper etiam promitto vobis firmiter per stipulacionem, quod contra hanc donacionem, vel contra hec omnia, vel aliquid horum, modo vel in posterum, nullo jure, ratione, consuetudine, vel alia rei occasione, veniam, nec aliquis homo, vel femina, arte, vel consilio, seu ingenio meo ; nec aliquid feci, nec faciam, quominus hec omnia firma et semper valitura sint. Si vero aliquo jure, scripto vel non scripto, contra hec omnia venire possum, vel potero, illi in perpetuum penitus renuncio, et omnia jura mea in his, vel super his, michi competencia, vel competitura, in vestram possessionem et dominium, seu quasi possessionem, inrevocabiliter transfero. Totum hoc, ut superius in hac carta scriptum est, plenarie tenebo et observabo, nec contra hec veniam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Evangelia.

Et ego Durantus, gener ipsius Richelde, per me et per Titburgam, uxorem meam, hec omnia laudo et concedo, et ita firmiter tenebo et observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Evangelia.

Testes sunt Guillelmus Olricus, G. de Mesoa, Raimundus Ratoira, Bernardus Austrinus, Johannes Faber, Stephanus de Salzeto, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit[1].

[1] Je continue à donner avec le même scrupule le nom des témoins qui, dans le manuscrit original, figurent au bas des actes notariés ; car j'ai promis des textes complets : et ces indications sont d'ailleurs de nature à venir en aide aux généalogistes désireux de se renseigner sur le personnel des familles mentionnées dans notre *Mémorial*.

CXXV.

SACRAMENTUM FIDELITATIS PROMISSUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A BERENGARIO AIRRA ET RAIMUNDO.

(Mem., fol. 65 v°. — Februar. 1124-1125 [1].)

Hoc est placitum quod fuit factum inter Guillelmum de Montepessulano et Berengarium Airra.

Berenguers Airra fo sos om d'en Guillelm de Monpestler. E juret li aitori ab el, e sans el, per fe e sans engan d'en Guillelm de Monpestler, de la guerra del comte de Melgur, entro finida sia. E si d'en Guillelm de Monpestler menesfallia, que Berenguers Airra ajut per fe e sans engan ad aquel sun fraire d'en Guillelm de Monpestler, que senner seria de Monpestler seguentre lui, entro la guerra finida sia. Et aquel sial sener et amics en lug d'en Guillelm de Monpestler. E per aisso ens Guillelms de Monpestler mes en poder d'en Berenguer Airra tot aquo qu'enz Guillems de Monpestler avia pres e tenia de sos enemics en Londras, per aital covenensa qu'enz Berenguer Airra aquol reda tot a sa voluntat a far, quora qu'enz Guillelms de Monpestler l'en somonga, per se o per son messatgue. E Berenguers Airra a covengut an Guillelm de Monpestler quel recobrel castel de la Rocheta, quora recobrar lo poira; e la on recobrat l'auria, a n' Aialmus la comtessal reda el li jur, e la comtessa redalli a feu. E si enanz qu'ens Berenguers Airra recobre lo castel de la Rocheta, ens Guillelms de Monpestler lo podia penre per forsa o per aver, qu'ens Guillelms de Monpestler·en fassa sa voluntat. E si d'en Guillem de Monpestler menesfalia, Berenguers Airra atenda e fassa totas aquestas eissas covenensas ad aquel sun fraire d'en Guillelm de Monpestler, que auria Monpestler seguentre lui. Per aquest plaz e per aquestas covenensas sobrescritas, ens Guillelms de Monpestler donet an Berenger

[1] Hommage et serments de fidélité faits au seigneur de Montpellier Guillem VI par Bérenger et Raimond Airra, avec stipulation concernant le château de la Roquette, aujourd'hui dépendant du canton de Saint-Martin de Londres (Hérault).

Airra M. D. sols, e deu l'esser bons senner e bons amics. Similiter, per eissa covenensa Raimuns Airra fez an Guillelm de Monpestler l'omenesc el sagrament quel deu per fe e sans engan far l'aitori ab el e sans el, e tener totas aquestas covenensas sobrescritas an Guillelm de Monpestler, e ad aquel son fraire que auria Monpestler seguentre lui. E del castel de la Rocheta fassa o eissament con sobrescriz es : e per aisso ens Guillelms de Monpestler donet an Raimun Airra D sols, e deu l'esser bons senner e bons amics.

Feria III^a^, videlicet die martis ante caput jejuniorum, anno Dominice incarnationis M°. C°. XX°. IIII°, Berengarius Airra et Raimundus Airra fecerunt Guillelmo, Montispessulani domino, hoc hominium et sacramentum in ecclesia Sancti Firmini, et fecerunt et laudaverunt ei convenientias istas cum carta hac, in presentia Bernardi de Andusia, Raimundi de Duabus Virginibus, Petri Bernardi de Claret, Bernardi Guillelmi vicarii, Petri de Vedenobre, Guillelmi de Giranco, Guillelmi de Valmala, Petri Malcanet, Petri Guillelmi Ebrardi, Poncii de Puzabun, Armanni, Bernardi Frotardi, Bernardi Isarn, Poncii Berenguerii, Olivarii, Raimundi de Montoliu, Bernardi Ebrardi, Berardi de Lundras, Faiditi, Berengarii Lanberti, Petri Geraldi de Paleata, Augerii de Neirins, et Girberti, qui scripsit hec.

CXXVI.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A RAIMUNDO DE MALBOSC, CUM UXORE.

(Mem., fol. 65 v°. — Januar. 1128-1129[1].)

In nomine Domini. Anno Dominice incarnationis M° C° XX° VIII°, in mense januario.

Ego Raimundus de Malbosc, et ego Sibilla, ejus uxor, cum consilio Gervasii de Paleata, vendimus, et ab integro relinquimus, sine enganno, cum hac carta, et sine omni retenemento, tibi Guillelmo Montispessulani, et cuicumque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates tuas, totum hoc

[1] Vente de domaines et d'usages féodaux, faite à Guillem VI par Raimond de Malbosc.

quodcumque sit, quod nos, vel aliquis pro nobis, habemus et habere debemus, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut umquam nos et nostri antecessores melius habuimus, et visi sumus habere et tenere in toto isto honore, qui tenetur de portale Rofi, versus domum Calveti, usque ad portalem hospitalis Duranti Despinaz, sicut habetur et videtur teneri, et infra muros et extra muros. Vendimus vobis similiter totam illam domum, cum introitu et exitu, et cum omnibus ad se pertinentibus, que est in curia que fuit Guiraldi Albarici, et tenet se muro principali Montispessulani. Vendimus similiter vobis XII denarios, quos annuatim habemus pro usatico super uxorem Petri Guiraldi de Neira, pro laupia que est juxta suum furnum ; et super Bernardum de Paders IIII^or^ denarios annuatim pro usatico, pro domo que fuit Poncii Bernardi Bligerii. Propter hanc autem venditionem et solutionem prenominatam, tu Guillelme Montispessulani donasti michi Raimundo de Malbosc et Sibille uxori mee, et nostro mandatario, CCC solidos de Melgorio, pro emptione.

Horum omnium testes sunt isti, Berengarius Lanberti, Faiditus, Guillelmus de Villa nova, Gaucelmus Mesticia, Amelius Guitberti, Guillelmus de Valle mala, Guillelmus Girardi, Rotbertus de Monte acuto, et Guiraldus, ejus frater, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

CXXVII.

CONSUETUDO DOMINORUM MONTISPESSULANI SUPER HOMINIBUS MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 65 v° et 66 r°. — 5 septembr. 1113[1].)

Notum sit omnibus hominibus, quod avus et pater meus, et ego Guillelmus Montispessulani, talem consuetudinem habuimus in villa Montispessulani, quod alicui burgensi non liceat honorem suum aliqua occasione dare, nec vendere, nec impignorare militi, vel sancto, vel clerico, nec filiam suam liceat in uxorem dare militi cum honore Montispessulani, nec tocius parrochie Sancti Firmini. Contigit autem quod Faiditus, burgensis meus,

[1] Revendication par le seigneur de Montpellier Guillem V d'un de ses droits féodaux. — Analysé par Gariel, *Idée de la ville de Montpellier*, 2e partie, p. 94, et dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCLXIII. — A rapprocher du document CVI, relatif au même fait. Important pour l'histoire du droit féodal.

dedit filiam suam in uxorem Guillelmo Aimoino, filio Bernardi Guillelmi vicarii, et dedit in hereditatem filie sue in villa Montispessulani illum furnum, quem tenebat per manum Bernardi Guillelmi, et unde faciebat ei hominium et albergum, et in quo habebat Bernardus Guillelmus vendedas suas, si venderetur, et consilium, si impignoraretur. Huic itaque rei, quia contra consuetudinem ville Montispessulani facta erat, nolui assentire, donec Bernardus Guillelmus michi convenientiam fecit, quod ipse michi talem haberet Guillelmum Aimoinum et uxorem suam Adalmus, filiam Faiditi, ut ipsi sine dubio solverent, et guirpirent ipsi facto cum carta toz lus duns e totas las convenientias, quals duns e quals convenientias Faiditus fecerat eis de honore suo, quem habebat et in antea habiturus erat in tota parrochia Sancti Firmini de Montepessulano, et in tota parrochia Sancti Dionisii de Montepestlaireto; et insuper solverent et guirpirent ipsi Faidito totum honorem suum, quem habebat et habiturus erat in istis parrochiis suprascriptis.

Propterea ego Adalmus suprascripta et ego Guillelmus Aimoinus, maritus ejus, nos solvimus et guirpemus, sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Faidito totum honorem tuum, quem habes et in antea habiturus es in istis parrochiis suprascriptis, excepto furno. Et insuper nos ipsi facimus convenientiam cum hac carta tibi Faidito et tibi Guillelmo Montispessulani, et uxori tue et infantibus tuis, quod nos in isto honore suprascripto, quem tu Faidite habes et in antea habiturus es in istis parrochiis suprascriptis, nichil umquam demandemus, nec habeamus per ullum donum, nec per ullam hereditatem, nec per ullam rationem, excepto furno quem tu Faidite nobis dedisti.

Hoc solvementum et guirpimentum suprascriptum cum convenientia fuit factum cum hac carta, nonas septembris, anno Dominice incarnationis M° C° XIII° in presentia Bernardi d'Andusa et Decani de Poscheriis, Galterii Magalonensis episcopi, Petri Gaufridi archidiaconi, Poncii de Monlaur, Raimundi de Ginnaco, Guillelmi Bertranni de Mon redon, Petri Guillelmi Ebrardi, Berengarii Lanberti, Petri Giraldi de la Palada, Guillelmi de Operatorio, Petri Guiraldi de Sancto Gervasio, Lanberti de la Palada, Pagani de Campo novo, et Girberti, qui scripsit hec.

CXXVIII.

CONTRACTUS MATRIMONII GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, ET DOMINE SIBILIE, UXORIS SUE.

(Mem., fol. 66 r°. — Aug. 1129[1].)

Cum in mundi principio Deus, omnia creando, ad ultimum hominem condidisset, unam de costis ejus tulit, dicens: Non est bonum esse hominem solum ; faciamus ei adjutorium simile sibi. Ex qua feminam cum fecisset, benedixit eis, et ait : Crescite et multiplicamini, et replete terram. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adherebit uxori sue, et erunt duo in carne una. Sub gratia autem Novi Testamenti, idem Dominus ad nuptias veniens, aquam in vinum mutavit, et tam novo et inaudito miraculo eas consequens bonas esse demonstravit. Apostolus quoque, Magistri secutus vestigia, cum tanta confidentia fieri laudat, quod prohibentes nubere hereticos nominat. Unde idem Apostolus: Viri, diligite uxores vestras, sicut Christus Ecclesiam.

Tantis igitur Dei testimoniis eruditus, ego Guillelmus de Montepessulano duco te karissimam sponsam meam in uxorem, nomine Sibiliam, et dono tibi in donationem propter nuptias castrum quod dicitur Monsferrarius et Castrum novum, et villam de Sustancione, et villam de Salzeto, et villam Sancti Martini de Crecio. Quicquid videlicet in supradictis castris et villis, et in eorum terminiis, ego Guillelmus de Montepessulano habeo, et in antea habiturus sum, vel aliquis per me ibi habet et habere debet, in ipse donatione propter nuptias tibi Sibilie dono. Insuper eadem donatione predicta dono tibi D solidos melgorienses in unoquoque anno, quos etiam habeas in meo honore de Latas. Hec autem omnia jam dicta tibi dono tali pacto, quod, si superstites liberi nobis fuerint, qui de me et ex te sint nati et generati, tu Sibilia uxor mea habeas post mortem meam inde usumfructum, tantum in vita tua, et post mortem tuam ad ipsos liberos nostros communes revertantur. Si autem nobis non fuerint, similiter habeas ea in

[1] Contrat de mariage entre le seigneur de Montpellier Guillem VI et Sibylia de Mataplane. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.* II, Pr. CCCCXI, d'après le manuscrit d'Aubais 82. — Voy., à la page 270, le document CXXXVI.

vita tua, et post mortem tuam ad proximos meos, vel ad illum cui reliquero, quiete revertantur. Preterea dono tibi uxori mee Sibilie, si michi supervixeris, decem milia solidorum, ad perficiendas omnes voluntates tuas. Item dabo tibi, quamdiu vixero, per singulos annos M solidos melgorienses, ad faciendam omnem voluntatem tuam, preter tantum quantum cum tuo amore invenire potero.

Acta sunt hec anno Dominice incarnationis M° C° XXVIIII°, in mense augusto, feria I^a^. Signum Guillelmi Montispessulani, qui hanc cartam scribere jussit, et testes firmare rogavit. Signum Arnaldi, Narbonensis archiepiscopi. Signum Bernardi, Arelatensis archiepiscopi. Signum Raimundi, Magalonensis episcopi. Signum Bermundi, Bitterrensis episcopi. Signum Petri, Lutevensis episcopi. Signum Bernardi de Andusia. Signum Guillelmi de Omellaz. Signum Decani de Poschariis. Signum Bonefacii de Revello. Signum Ardezonis de Monte forto. Signum Petri de Sieis. Signum Guillelmi de Valle mala. Signum Raimundi Rostagni. Signum Petri Angeli, qui scripsit hec.

CXXIX.

CONTRACTUS MATRIMONII GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, ET MATHILDIS, UXORIS SUE.

(Mem., fol. 66 v°. — 25 febr. 1156-1157 [1].)

Cum in mundi principio Deus, omnia creando, ad ultimum hominem condidisset, tulit unam de costis ejus, dicens: Non est bonum esse hominem solum in terra; faciamus ei adjutorium simile sibi. Ex qua cum feminam fecisset, benedixit eis, et dixit: Crescite et multiplicamini, et replete terram. Quapropter relinquet homo patrem et matrem, et adherebit uxori sue, et fient duo in carne una. Apostolus autem quanto dilectionis vinculo ligari debeant ostendit, cum dicit: Viri, diligite uxores vestras, sicut Christus Ecclesiam.

His igitur Dei testimoniis eruditus, ego Guillelmus, Montispessulani

[1] Contrat de mariage entre le seigneur de Montpellier Guillem VII et Mathilde de Bourgogne. — Cf. *Spicilegium*, éd. in-fol. III, 526, et *Hist. gén. de Lang.* II, Pr. D, d'après les manuscrits d'Aubais 75 et 82.

dominus, in Dei nomine ducens te Matildem, sororem ducis Burgundie, in uxorem, dono et mitto tibi eidem Matildi, dilecte uxori mee, in sponsalicium, seu donationem propter nuptias, castrum scilicet de Monte ferrario, et castrum de Pinnano, et forum seu mercatum Montispessulani del Peiron, cum redditibus, usaticis et omnibus suis pertinenciis, et balnea Montispessulani, et esmerum argenti, cum suis similiter redditibus, usaticis, et omnibus suis pertinentiis, et duo molendina que tu elegeris, et habere magis volueris de illis que habeo, vel habebo in Palude, et suo terminio, cum omnibus suis redditibus ac pertinenciis, et totum meum laborivum de Arneir. Hec omnia, tali tamen ratione et pacto tibi in sponsalicium dono et concedo, quod habeas et teneas, et utaris, fruaris more sponsalicii, in vita tua tantum.

Et ut hoc sponsalicium, seu dotalicium, firmius observetur, et tucius tibi caveatur, juravit Guillelmus de Tortosa, frater meus, supra sancta Dei Evangelia, ut, si quandoque inde tibi aliquid imminutum, vel detractum ab aliquo ex his que dicta sunt superius tibi fuerit, secundum electionem voluntatis tue, postquam a te, vel tuis, comonitus inde fuerit, vel apud Montempessulanum, donec dampnum tibi restitueretur, ostagium teneret, vel fidelis coadjutor inde tibi existeret. Et hoc quidem juraverunt Raimundus Stephani de Cerviano et Elesiarius, filius Gaucelmi de Clareto, Poncius de Monte lauro, Raimundus de Castriis, Guillelmus de Fabricis, Raimundus de Monteferrario, Bremundus de Someire, Ermengaudus de Melgorio, Guillelmus de Centrairanicis, Guillelmus de Pinnano, Raimundus Guillelmi de Pinnano, Frotardus, Petrus Guillelmi de Sancto Firmino, Guillelmus de Alba terra, Petrus Gaucelmi de Montealbedone, Bernardus de Castriis, Raimundus de Soregio, Raimundus de Salvinnac, Ermengaudus de Lopiano. Et preter hos qui sic juraverunt, sunt tibi fidejussores et manulevatores Raimundus Trincavelli vicecomes, et Bernardus de Andusia, ut quod supradictum est te quiete tenere et habere, et dampnum, si quod inde tibi contigerit, restitui faciant, vel x milia solidorum quisque illorum tibi persolvat.

Hoc autem factum est apud Montempessulanum, in domo, seu stari Sancti Firmini, anno ab incarnatione Domini M° C° L° VI°, quinto kalendas

marcii, sub presentia Raimundi, Magalonensis episcopi, Bernardi de Figaireto, Johannis prioris Sancti Firmini, et Bernardi de Andusia senioris, et G. prioris Sancti Egidii, et Engelerii et Radulfi, Cisterciensium monachorum, et Bernardi de Villei, et Arnulfi de Veiranicis, militum, Guillelmi Litterici, Atbrandi, G. Urbani, Berengarii Lanberti, Guillelmi Petri, et Duranti notarii, et aliorum multorum.

Sub eodem temporis spacio, cum apud Podium Sancte Marie predicta Matildis nuptui traderetur, sub presencia domini Enrici, Eduensis episcopi, et Galfridi, Nivernensis episcopi, simulque Cabillonensis, atque Raimundi Magalonensis, Bernardus de Andusia, Ugo comes Rutenensis, et Bernardus Ato vicecomes, supra sancta Evangelia juraverunt, et etiam Raimundus Trincavilli similiter, hoc sponsalicium, seu donationem, prout huic carte traditum est, firmiter permansurum. Verumptamen, si quis ad hoc frangendum, vel diminuendum, venire temptaverit, ad voluntatem domine, vel fideles coadjutores, donec universum dampnum ex integro restituatur, quisque eorum extiterit, vel x milia solidorum melgoriensium sibi persolvat. Dominus etiam Guillelmus Montispessulani supra sancta Dei Evangelia juravit ibidem, sub presentia predictorum episcoporum et aliorum qui ibi aderant, et cum eo Raimundus de Maroiol, Petrus de Veruna, Guillelmus de Monte Olivo, et Arnaldus de Maroiol, eam se nunquam dimissurum, quecumque causa sejunctionis intervenerit, donec in presentia Lugdunensis archiepiscopi, fine canonico terminetur. Et adjecit ibidem, ad augmentandam predictam donationem, seu sponsalicium, laborivum de la Paludella et domos, et quod continetur ab aquilone a primo vallo castri de Palude, usque ad secundum vallum, salvo libero exitu et introitu; et apud Montempessulanum postea adjecit sibi in eodem sponsalicio judeos Montispessulani. Preterea Guillelmus Litterici, G. Urbani, Po. Lanberti, Giraldus Atbrandi, Guillelmus Petri, G. Olrici, Peregrinus, Johannes Birtulfi, Bernardus Isnelli, et Petrus Bruno juraverunt hoc sponsalicium esse tenendum, et si quis inde quicquam sibi detraxerit, vel diminuerit, donec ex integro dampnum sibi restituatur, ostaticum tenendum apud Montem ferrarium, vel apud Paludem. Durantus scripsit, mandato domini.

CXXX.

ACAPTACIO UNIUS PECIE TERRE, QUAM ACAPTAVIT BERNARDUS GUILLELMI, AD OPUS DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, DE GUIRAUDO DE LEMOSINO.

(Mem., fol. 67 r°. — XII sec. ? [1].)

Hec est carta de una pecia de terra, que acaptavit Bernardus Willelmus ad opus de domino suo Guillelmo de Montepessulano, ad totas suas voluntates facere, de Girald de Limozin et de suis infantibus, per IIII^{or} libras et dimidiam de deners, sine inganno : et istam terram solebat ipsemet Giralz tenere ; et est ista terra juxta la via de Prunet, infra l'ort de Gaucelm Barenger et de Girald de Limozin. Et si apels ja exiat que Giralz et sui infantes l'en delibrassent sine inganno, et per l'altre terre que remanet donant tal cens qual solebat dare Giralt de Limozin, et istam terram suprascriptam que Giralz de Limozin et sui infantes vendiderunt solserent et donarent ips sobra script in manu de Guillem de Monpestler sine inganno. Et de hoc sunt testimonii Raimundus Oldebert et Petrus Ugo.

CXXXI.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS UNIUS TABULE, GUILLELMO DOMINO MONTISPESSULANI FACTE A GUILLELMO CONSTANCIO PRESBITERO.

(Mem., fol. 67 r°. — XI, vel XII sec. [2].)

In nomine Domini. Ego Guillelmus Constantius presbiter vendo unam tabulam, qui est en mercat de Monte pessulano : et ista tabula nominata est inter tabula Petri Bocardi et tabula Ugoni Letderio. Et istam tabulam suprascriptam vendo ego Guillelmus Constantius a Guillelmo seniore de Monte pessulano ; totum quam ibi habeo, vendo vobis de voce fundis possessionis, ut ab hodierno die et tempore habeatis, teneatis, et omnis posteritas vestra, et faciatis quecumque facere volueritis, vendere,

[1] Achat d'une pièce de terre, fait par Bernard Guillem pour le seigneur de Montpellier.

[2] Vente faite par le prêtre Guillem Constance au seigneur de Montpellier, d'une table de marché.

donare, vel impignorare, ubi voluerit. Et donaverunt inter Guillelmum Monte pessulani et Faidit, per istam tabulam suprascripta, qui est dominica Guillelmi Montepessulani, et per solarium et sotol qui est dominice de Faidit, et est inter solarium de Poncio Arinola et solario Bilisendis filia Constantius Carterius, ccccc solidos denariorum melgoriensium a Guillelmus Constantius presbiter, et de isto precio apud nos nichil remansit in debitu, sed omnia nobis bene adimplestis. Et istam tabulam et solarium guirpivit et solvit Bilisendis sororem Guillem Constantius presbiter a Guillem Montepessulani, et a Fadit, et ad uxor sua atque infantibus suis, sicut superius scriptum est, per nunc et semper.

Facta carta ista in mense junii, regnante Philippo rege. Signum Guillelmi Constantius, qui hanc cartam mandavit scribere.

CXXXII.

CARTA DE FEUDO OBLIGATO A PETRO PONCIO PETRO UGONI.

(Mem., fol. 67 r°. — XII sec. ?[1].)

Breve memoriale de pignora quod misit Petrus Poncii Petro Ugoni et uxori ejus, et Bertrando Arnaldi, et ad infantes illorum. Hoc est totum fevum, quem habet in vineas de Mairanicis, quem tenet de Guillelmo Montispessulani, et medietatem ferragine donat ad fevum Petrus Poncii, Petro Ugoni et uxori sue, et ad infantes suos, ubi faciant ortum de parte Merdancii, ad mensuram orti Geraldi de Sancto Cosme ; et in ipso orto nichil aliud retinet Petrus Poncius suprascriptus, exceptis sex denarios de censum per unumquemque annum. Et in ipsa pignora suprascripta de vineis et de terris et de orto prestant Petrus Ugo et Bertrandus Arnaldus cc solidos melgorienses dener, terminum IIII Blatos et terminum festivitatem Sancte Marie, secundum diem febroarii, siant recuperati denarii isti, sive redditi: in tali convenientia, quod, si Petrus Ugo vult reddere Bertrando Arnaldi c solidos melgorienses, habeat Petrus Ugo ista pignora;

[1] Engagement d'un fief de la dépendance du seigneur de Montpellier, situé à Meyrargues.

similiter, si vult Petrus Ugo ut donet ei Bertrandus Arnaldus c solidos, habeat Bertrandus suprascriptus ista pignora suprascripta.

Facta carta pignoris istius cum consilio Guillelmi Montispessulani, qui inde habuit x solidos, et Bernardi Guillelmi et Petri Augerii. Testes sunt Ugo Rufus et Guidbert Parvus.

CXXXIII.

VENDICIO CENSUS, QUAM FECIT GUILLELMA DE PODIO ABONO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 67 r°. — xii sec. ?[1].)

Ego Guillelmus de Podio Abo, et ego Petrus de Podio Abo vendimus, et ab integro relinquimus sine enganno cum hac carta, sine omni retenemento, tibi Guillelmo de Montepessulano et tuo heredi, ad faciendas omnes plenas voluntates vestras, sine nostra nostrorumque successorum aliqua inquietudine, videlicet totam nostram partem et nostrum universum jus, quod nos, vel aliquis pro nobis habemus et habere debemus in toto quarto de censo Campi novi et Blancharie, videlicet totam medietatem ejusdem censi et quarti, et medietatem quinque sextariorum ordei, et dimidiam partem hospicii duorum militum, et dimidium trium nummorum de obliis Bernardi Silvestri, et dimidiam partem hospicii duorum militum, cum dimidia parte del disnar lendema, et medietate trium nummorum de obliis super Amelium Ragoberti, et xviii denar. quos dabit annuatim ad festum sancti Michaelis Bernardus de Neiris, vel sui. Propter hanc autem venditionem et solutionem prenominatam, tu Guillelme de Montpessulano donasti nobis clxxv solidos melgorienses pro emptione, ita quod nichil apud te remansit in debito.

Testes sunt isti, Bertrannus de Sancto Firmino miles, Guillelmus Poncius, Guillelmus de Villa nova, Rainaldus Silvester, Bertrannus Donzella, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

[1] Vente de censives, faite au seigneur de Montpellier par Guillem et Pierre de Puéchabon.

CXXXIV.

VENDICIO MEDIETATIS UNIUS TERRE, QUAM FECIT JOHANNES GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem, fol. 67 r° et v°. — XII sec. ? [1].)

Ego Johannes, et fratres mei, Guillelmus et Arnaldus, qui fuimus filii filie Petri Lanberti del Mergadil, nos simul in unum venditores sumus tibi domini Guillelmi Montispessulani medietatem unius terre, que terra est inter terram Pontia d'Ameillau et mansiones que sunt in alia terra de Pontia d'Ameillau. Hunc prescriptum honorem solvimus et guirpemus gratissima voluntate nos fratres suprascripti cum hac cartula tibi Guillelmo Montipessulano, ut ab hac hora in antea facias quodcumque facere volueris, tu et illi quibus tu dimiseris. Et propter hanc guirpitionem et absolutionem habuimus ego Johannes, et fratres mei Guillelmus et Arnaldus, ducentos solidos melgoriensi monete.

Hec guirpicio et absolutio suprascripta fuit facta in presentia et in videntia Petri Guillelmi Ebrardi et Faidid, et Amelii Ragamberti, et Lanberti del Margadil, et Arnaldi Baptizato.

CXXXV.

SACRAMENTUM COMPOSICIONIS INTER RAIMUNDUM ET GUILLELMUM.

(Mem., fol. 67 v°. — XII sec. ? [2].)

De ista hora in antea non decebrat Raimundus, filius de Bonefos, Guillelmum, filium Ermengardis, de ipsa turre et de ipsa forteza, quam habet in Monte pestellario, nec in antea habuerit; nolli tolrat, ni l'en tolrat, nel li vederat. Et si homo era aut femina qui li tolgist, ni l'en tolgist, cum illo finem et societatem non habuerit, si propter illa forteza non habebat recuperare; et si recobrar la podia cum li rendest sine lucro d'avere, et dreiz adjutorium li seria, per fidem et sine inganno.

[1] Vente de la moitié d'une terre domaniale, faite au seigneur de Montpellier par les trois frères Jean, Guillem et Arnaud.

[2] Serment prêté au seigneur de Montpellier Guillem V, concernant sa tour ou forteresse de Montpellier.

CXXXVI.

CONSTITUCIO DONACIONIS, QUAM FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, SYBILIE, UXORI SUE.

(Mem., fol. 67 v°. — Ann. 1129 [1])

Diffinitum est quod Guillelmus de Montepessulano donet uxori sue, nomine Sibille, in donatione propter nuptias castrum quod dicitur Monsferrarius et Castrum novum, et villam Sustantionem, et villam de Sancto Martino de Crecio, et villam de Salzeto, quicquid videlicet in supradictis castris et villis, et in terminis eorum habet Guillelmus de Montepessulano, vel aliquis per eum, totum ei donet. Insuper eadem donatione donet ei quingentos solidos melgorienses in unoquoque anno; et hos quingentos solidos habeat in honore de Latas. Donet etiam ei post mortem suam, extra donationem propter nuptias, ad faciendum voluntatem suam, X M solidos melgorienses; et donet ei in unoquoque anno, quamdiu ipse Guillelmus vixerit, M solidos melgorienses, ad faciendum voluntatem suam. Et ducet eam in uxorem legitime usque in festivitatem sancti Michaelis, et non dimittet eam in vita sua, nisi justo judicio. Quicumque vero ex supradictis castris, vel villis debent facere fidelitatem, vel jusjurandum, seu hominium Guillelmo de Montepessulano, hoc totum faciant uxori sue Sibille infra mensem postquam eam duxerit. Et ut Guillelmus de Montepessulano ita faciat et teneat, debent jurare XL milites; et quod ipsi XL milites sint ei fideles coadjutores in omnibus supradictis habendis et retinendis similiter debent jurare bona fide.

[1] Donation faite par le seigneur de Montpellier Guillem VI à Sibylia, sa future épouse. — Complément ou annexe du document CXXVIII. Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.* II, Pr. CCCCXI, d'après le manuscrit d'Aubais 82. — Cette pièce aura dû servir de note conventionnelle pour la rédaction du contrat notarié de la page 262, dont on pourrait la regarder comme la minute. La famille de Mataplane recevait ainsi de Guillem VI des arrhes propres à régler la situation dotale de Sibylia. Montferrier, Castelnau, Substantion, Le Crès, Sauret, allaient lui constituer, indépendamment du reste, un assez riche douaire, à peu de distance de Montpellier.

CXXXVII.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE A GUILLELMO YSARNI, CUM UXORE SUA, DE QUADAM DOMO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 67 v°. — Novembr. 1139 [1].)

In nomine Domini. Anno Dominice incarnationis M° C° XXX° VIIII°, mense novembris. Ego Guillelmus Isnardi, et ego Hermengarda, uxor ejus, nos ambo, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendimus et solvimus, et titulo perfecte venditionis in perpetuum, absque ulla retencione, tradimus tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Sibilie, uxori ejus, et successoribus vestris, ad faciendum plenarie quicquid volueritis, videlicet totam domum nostram, cum omnibus sibi pertinentibus, quam domum habemus in Villa nova, et jungitur ex una parte cum domo Petri de Girunda, et ex alia parte cum orto Duranti Aste fracte et fratrum suorum, et ante aperitur in via publica, que appellatur Caminus Sancti Jacobi. Propter hanc venditionem predicte domus dedisti, tu domina Sibilia, michi Guillelmo Isnardo DCCL solidos melgorienses; ita quod nichil de precio hujus domus remansit apud te, vel dominum Guillelmum Montispessulani, in debito.

Hujus rei testes sunt Guillelmus de Fabricis, Raimundus Rostagni, Petrus de Flexo, Ugo de Flexo, Bernardus Ebrardi, Matfridus, magister Helias, et Lanbertus Capellanus, et Durantus Guillelmi, domini Montispessulani notarius, qui hec scripsit.

CXXXVIII.

CARTA VENDICIONIS DE QUIBUSDAM TERRE PECIIS, A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA, ET A RAIMUNDO GUILLELMO, CUM FRATRE SUO.

(Mem., fol. 67 v°. — XI, vel XII sec. [2].)

Breve memorationis de dono que fecerunt Guillelmus de Monte pessulano, et Raimundus Guillelmi et Bernardus, frater suus, ad Ponciam de

[1] Vente au seigneur de Montpellier Guillem VI et à sa femme Sibylia, d'une maison située à Villeneuve, par Guillem Isnard et Ermengarde.

[2] Vente de terres, faite à Poncia de Melau par Guillem V, de concert avec Raimond Guillem et son frère Bernard Guillem.

Melau et ad infantes suos. Hoc sunt v pecias de terra laboriva, et una modiata de vinea, que fuerunt de manso de Poncio Guidened. Et de istis v peciis de terris dederunt tres pecias per bastir ad Ponciam et ad suos infantes Guillelmus et Raimundus suprascripti, et Bernardus; et per istas terras suprascriptas, et per vineam suprascriptam faciunt albergum ad Guillelmum suprascriptum, in unoquoque anno, ad VI caballarios, et unam aucam, et unum porcum de duobus solidis : et in istas tres pecias suprascriptas , in toto bastimento quod ibi factum est, et in antea ibi factum fuerit, habet Poncia et infantes sui medietatem de censu, et medietatem de primis venditionibus, et non aliud. Et in istis terris habet Poncia et infantes sui IIII r cordas; et de unaqueque corda debent dare XII denarios de censu ad Guillelmum suprascriptum ; et de istis IIIor cordis habet Poncia et infantes sui primas venditiones.

Et ista carta fuit facta in presentia de Raimundo archidiacono, et de Berengario de Valle encaes mancip , et de Petro Hugone, et de Jordane, et de Petro Muto ; et sicut scriptum est in ista carta, sic dederunt Guillelmus suprascriptus, et Raimundus et Bernardus suprascripti ad Ponciam suprascriptam et ad infantes suos suprascriptos.

CXXXIX.

VENDICIO FACTA BERNARDO QUINTINI AB UGONE BERENGARIO.

(Mem., fol. 68 r°. — Septembr. 1129 [1].)

Ego Hugo Berengarius vendo et solvo, et prorsus relinquo sine enganno, cum hac carta, et sine omni retencione, tibi Bernardo Quintini, et cuicumque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates tuas, hoc, quicquid sit, quod ego, vel aliquis per me habet, in vineario de Podio Aviller, videlicet in quarto, et VII saumadas et unam banastam racemorum pro gardia, et totum hoc quod habeo in trollatgue, et els patis, et el sennorium et in consilio venditionum et pignorum, et delz acaptes, hoc est octava pars de toto

[1] Vente faite à Bernard Quintin par Hugues Bérenger, avec garantie des droits féodaux du seigneur de Montpellier Guillem VI.

insimul cum aliis parcionariis. Propter hanc autem venditionem et solutionem prenominatam, tu, Bernarde Quintini, donasti michi Hugoni Berengario CXL solidos melgorienses pro empcionne. Et ego Guillelmus de Villa nova laudo et consilio tibi Bernardo Quintini et tuis totam istam emptionem prenominatam, sine tuo tuorumque enganno, ad faciendas omnes voluntates tuas, ad dandum et ad vendendum et ad impignorandum, cum consilio curie domini Guillelmi Montispessulani, cuicumque volueritis, exceptis sanctis, et clericis, et militibus : et etiam habui inde pro consilio XXX solidos melgorienses.

Acta sunt hec anno Dominice incarnationis M° C° XXVIIII°, in mense septembri.

Item sciendum est quod, si aliqua res tibi inde evinceretur, ego Hugo Berengarius restituam tibi et tuis jure, sine omni enganno.

Testes sunt isti, Petrus Girbaldi, Petrus Bellinus, Petrus Asta fracta, Petrus Guillelmus Maifredi, Petrus de Alvernico, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

CXL.

CARTA PIGNORIS QUOD ROTGERIUS DE PODIO ABONO OBLIGAVIT BERNARDO SILVESTRI.

(Mem., fol. 68 r°. — XII sec. ?[1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Hec est carta et memoratio pignoris quod Rogerius de Podio Abono misit Bernardo Silvestri, et uxori sue et infantibus suis, scilicet quartum de censo de Campo novo et de Blancaria, et quinque sextarios ordei, et hospicium duobus militibus, et tres nummos de oblatis ejusdem Bernardi Silvestri ; et de Amelio Raganberti hospicium duobus militibus et prandium in crastino die, et tres nummos de oblatis ; et de Bernardo de Neris X et VIII denarios, quos ad festivitatem Sancti Michaelis semper debet reddere. Et hoc pignus misit Rogerius de Podio Abono suprascriptus Bernardo Silvestri, et uxori sue et infantibus suis, pro centum septuaginta solidis melgoriensis monete.

[1] Engagement fait par Roger de Puéchabon à Bernard Sylvestre du quart des censives du Cannau et de la Blanquerie, etc. — Cf. document CXXXIII.

Et si melgorienses erant pejorati, Bernardus Silvester et sui non acciperent, quia tunc libra argenti valebat quinquaginta solidos. Et ideo Rogerius, vel reddat libram fini argenti, vel melgorienses, si stant in bonitate sua in qua tunc stabant : videlicet Rogerius de Podio Abono suprascriptus, de ista festivitate Natalis Domini que venit, usque ad tres annos, debet tenere Bernardus Silvestri et uxor sua et infantes sui istud pignus suprascriptum; et si post istos tres annos suprascriptos non esset redemptum hoc pignus suprascriptum, teneat Bernardus Silvestri et uxor sua et infantes sui, de anno in annum. Et hoc pignus fuit missum in illo anno quo Guillelmus de Monte pessulano habuit primam filiam de uxore sua. Et hoc pignus suprascriptum Rogerius de Podio Abono suprascriptus cum consilio fratrum suorum et cum consilio Petri Guillelmi Ebrardi, misit Bernardo Silvestri, et uxori sue et infantibus suis, sine aliqua deceptione et sine enganno. Et Guillelmus de Monte pessulano dedit Petro Bernardi consilium ut acciperet illud pignus suprascriptum. Istius pignoris suprascripti, quando Raimundus, frater Rogerii de Podio Abono, dabit XL solidos, tercia parte sit redempta.

CXLI.

ESCAMBIUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTUM A GUILLELMO DE TORTOSA, FRATRE SUO.

(Mem., fol. 68 r°. — April. 1157 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis M° C° L° VII°, mense aprilis. Ego Guillelmus de Tortosa scio et cognosco in veritate, quod tu, Guillelme de Montepessulano, frater meus, debuisti donare michi per l'escambi de castello de Piniano honorem de quo exiissent michi annuatim X sextaria ordei, quem honorem mitto ego in pignore, pro CL solidis melgoriensibus, tibi et tuis, et quibuscumque dimiseritis, bona fide et sine fraude, cum hac carta, ut habeatis et possideatis, et fructus vestros faciatis, quod non computentur vobis, nec vestris, in sortem, nec in solucionem, donec red-

[1] Échange entre le seigneur de Montpellier Guillem VII et son frère Guillem de Tortose, au sujet de la châtellenie de Pignan.

dam vobis, vel vestris, CL solidos melgorienses, sine dolo, vel argentum finum, ad rationem marche, que valet L solidos, si hec moneta habatuda fuerit, vel deteriorata.

Hujus rei testes sunt Guillelmus Urbani, Atbrandus, Guiraudus Atbrandi, frater ejus. Fulco scripsit.

CXLII.

JUSJURANDUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESENDIS, PRESTITUM AB HOMINIBUS SUIS.

(Mem., fol. 68 r° et v°. — Ann. 1130-1149 [1].)

Aus tu hom Guillelm de Monpestler, fils d'Ermessens ; eu d'aquesta hora adenant, a te, ni a ton fil Guillem major fil de Sybilia, pos ta mort, ni si el era mortz abanz que tu, ad aquel ton efant, a cui tu Monpestleir laisarias, nous tolrai vostra vida, ni vostra membra, que a vostres cors juncta son, ni vos prendrai per preison, ni hom ni femena ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consel, ni nous tolrai la vila de Monpestler, ni la honor qu'a Monpesler perten, ni l'altra vostra onor, on que l'aiatz, no laus tolrai, nius en tolrai, ni om ni femena ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consel. E si om era ni femena que laus tolgues, nius en tolgues, dretz aitoris vos en serai per fe e sans engan contra totz homes. En aisi con en esta carta escriz es, e clergues legir i o pot, sas vostr'engan, aisi vos o tenrai e vos o atendrai a la toa conoisenza de te Guillelm de Monpestler, fil d'Ermesens, tot sas engan, meun escient, per Deum, et per hec sancta IIII^or Evangelia.

[1] Prestation de serment, faite au seigneur de Montpellier Guillem VI par ses vassaux. On peut hésiter pour la date ; mais elle ne saurait être postérieure à 1149. Voyez plus loin, document CLI. — J'ai déjà fait remarquer, à propos du document XLIX, ce que révèle de dureté dans les mœurs cette formule de serment, où, en jurant fidélité à un seigneur, on s'engage à ne lui enlever ni la vie, ni les membres, non plus qu'à l'emprisonner et à le dépouiller de ses domaines. Guillem VI a eu, il est vrai, à passer par d'affreuses épreuves, comme en témoignent les bulles précédentes d'Innocent II et de Célestin II. Mais ce libellé était presque stéréotypé ; et c'est là, malheureusement, ce qui empêche de mettre en doute l'âpreté du régime d'alors.

CXLIII.

CARTA REFERENS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, GRATIAS A RAIMUNDO GAUCELMO, QUIA CORPUS SUUM A CAPTIONE LIBERAVERAT, ET SUPER DONO DE LANZANEGUES.

(Mem., fol. 68 v°. — Aug. 1152 [1].)

In nomine Domini. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° L° II°, mense augusti. Ego Raimundus Gaucelmi, dominus castri Lunelli, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, maximas referens gratiarum actiones, quia ex mera liberalitate corpus meum de captione liberasti, volens tuam, quamvis non sufficienter, remunerare benignitatem, dono tibi atque reddo, et in dominium tuum, hac teste scriptura, transfero villam que appellatur Lanzanegues, quicquid videlicet pater tuus Guillelmus, occasione sue guerre, patri meo Roncilino in ea dederat ; et in fide mea tibi et successoribus tuis promitto, quod ego, vel successores mei, nullo tempore, nulla juris occasione, predictam donationem, sive redditionem, in perpetuum valituram, revocabimus, nec auxilium, vel consilium, alicui persone revocanti dabimus, sed fideles tibi et successoribus tuis ad retinendum coadjutores erimus semper. Promitto etiam tibi in fide mea, quod, cum ad legitimam etatem pervenero, tibi, vel successoribus tuis, predicte ville donationem, sive redditionem, bona fide et sine fraude confirmabo. Convenio etiam tibi in eadem fide, quod fratri meo Poncio Gaucelmi pro villa supradicta concambium faciam ; et nunc, et cum ad legitimos pervenerit annos, ut predicte ville donationem, sive redditionem, tibi, vel successoribus tuis, sine fraude confirmet, efficiam.

Et ego Poncius Gaucelmi, frater jam dicti Raimundi Gaucelmi, recognoscens benignitatem quam erga fratrem meum gesisti, predicte ville de Lanzanegues donationem, sive redditionem, quicquid videlicet in ea pater

[1] Le seigneur de Lunel Raimond Gaucelm II rend par cette charte, au seigneur de Montpellier Guillem VII, le fief de Lansargues, que Guillem VI avait cédé à son père Rosselin, comme récompense du secours qu'on lui avait prêté lors du soulèvement de 1141. — Analysé par Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 192, et publié presque en entier dans l'*Hist. gén. de Lang.* II, Pr. ccccxc.

tuus, occasione sue guerre, patri meo dederat, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, bona fine et sine fraude laudo et concedo, et in dominium tuum transfero, et cum ad legitimam etatem pervenero, me confirmaturum bona fide promitto, hoc videlicet quod pater tuus habuit in villa de Lanzanegues, et in ejus terminio et pertinemento, vel aliquis per eum, quod videlicet dederat patri meo, ut hoc ita fiat et firmius observetur.

Dederunt inde fidejussores, qui compromiserunt per fides suas se tenere ostaticum apud Montempessulanum, si contra factum fuerit, et quociens infractum fuerit, postquam commoniti inde a domino Guillelmo Montispessulani, vel ejus herede, seu mandatario, fuerint, Bernardum scilicet de Nodet, Guillelmum de Barreria, Raimundum de Portu, Poncium Siguinum, Alamandum, Raimundum de Ecclesia, Bernardum de Lanzanicis, et Guillelmum de Pont, Guillelmum de Montels, et Raimundum de Stagno. Bernardus etiam de Andusia junior, sub cujus presentia hec omnia facta sunt, manulevavit omnes, et fidejussor fuit.

Hujus rei testes sunt Bremundus de Someire, Raimundus de Castriis, Guillelmus de Texeriis, et Ermengaudus de Melgorio, gener ejus, Poncius de Mesoa, Guillelmus Litterici, Atbrandus, Berengarius Lanberti, Guillelmus Urbanus, Johannes Birtulfus, Petrus Bruno, magister Rainaldus, Bernardus de Narbona, et Durantus notarius.

CXLIV.

DONUM A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, PRESTITUM HOSPITALI SANCTI GUILLELMI.

(Mem., fol. 68 v°. — Septembr. 1139 [1].)

In nomine Dei omnipotentis. Ego Guillelmus, Montispessulani dominus, filius Hermesendis, pro emendatione illius orti, qui fuerat hospitalis, quod

[1] J'ai déjà publié ce document en 1859, dans ma monographie sur *la Charité publique et hospitalière à Montpellier au moyen âge*, p. 20. Il s'y agit de l'hôpital Saint-Guillem, alors situé à Montpellier en face de la porte de ville du même nom. Guillem VI lui assigne, par ce don annuel de cent sous de censive, une compensation pour le sol d'un jardin qu'on lui avait pris en bâtissant le faubourg de Villeneuve.

modo tenet Martha, in quo orto edificatur et construitur Villa nova, dono Deo omnipotenti et predicto hospitali, a parentibus meis constituto, et pauperibus inibi degentibus, singulis annis, in perpetuum, ad festivitatem Sancti Michaelis, C solidos in censu de Villa nova, constructa tam in predicto orto, quam in alio meo proprio orto, sibi adjuncto: et sint isti C solidi de primis denariis qui inde singulis annis exierint.

Factum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XXX° VIIII°, mense septembris, cum consilio Sibilie, uxoris domini Guillelmi Montispessulani, sub presentia et testimonio Lanberti capellani, magistri Helye, Berengarii Lanberti bajuli, Guillelmi de Texeriis, Olrici Adalguerii, Pauli, Guillelmi Mesclavini, et Duranti, domini Guillelmi notarii.

CXLV.

DONUM QUOD FECIT GUILLELMUS DE TORTOSA UXORI SUE ERMESENDI, IN SUI SPONSALICIO.

(Mem., fol. 68 v° et 69 r°. — Jul. 1153 [1].)

Legalis est ordo et antiqua consuetudo, ut conjugium sine dote non fiat, propter filiorum honestatem. Quapropter relinquet homo patrem et matrem, et adherebit uxori sue, et erunt duo in carne una. Et quod conjunxit Deus, homo non separet. Et apostolus Paulus ait : Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus Ecclesiam.

Et ideo, in Dei nomine, ego Guillelmus de Tortosa dono tibi uxori mee, nomine Ermesens, in sponsalicium medietatem III denariorum quos habeo in moneta de Melgorio, et medietatem tocius honoris mei quem habeo in Sostoniensem. Hoc totum, sicut superius dictum est, tibi, Ermesens, nomine sponsalicii dono, in tali ratione, quod, si nos habuerimus infantes qui de me sint generati et de te nati, habeas tu in vita tua, et

[1] Le cadeau de noces fait ici par Guillem de Tortose à sa fiancée Ermessens de Castries, représente la moitié des trois deniers dont il jouissait sur la fabrication de la monnaie melgorienne, et la moitié de son domaine de Substantion.

post mortem tuam ad infantes nostros revertatur. Si autem non habuerimus infantes, similiter in vita tua habeas, et post mortem tuam ad propinquos meos revertatur.

Facta carta ista in mense julii, anno ab incarnatione Domini M° C° L° III°. Signum Guillelmi, qui hanc cartam scribere jussit, et testes firmare rogavit. Signum Bernardi comitis. Signum Guillelmi de Mairois. Signum Raimundi de Levedon.

Testes sunt Guillelmus de Sobeiras, Guillelmus Siguini, Guillelmus de Sobeiras, filius Guillelmi de Sobeiratz, Petrus de Brugeiras, Guillelmus de Nempse, Bertran de Castrias, Raimundus da Lairanicis.

Factum est in domo Guillelmi de Nempse, in foro.

CXLVI.

CARTA VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A PETRO GERALDO CUM UXORE SUA ET SUIS FILIIS.

(Mem., fol. 69 r°. — XII sec. ? [1].)

Ego Petrus Geraldi de Sancto Cosma et ego Rixendis, ejus uxor, et nos, qui sumus infantes eorum, Folcrannus, Guillelmus, Poncius, Berengarius et Guillelma, nos omnes prescripti vendimus, solvimus et guirpimus, cum fide et sine ullo enganno, cum hac carta tibi Guillelmo Montispessulani et infantibus tuis, et ad faciendas totas tuas voluntates, totam ipsam terram, que vocatur Al Petrun, sicut tenet se de occidente de portale quo exitur ad Sanctum Cosmam, cum vallo et cum cava, usque ad terram que fuit Petri Lanberti de Mercato; de meridie jungitur terre que fuit Petri Guillelmi Ebrardi; de oriente affrontat cum cava veteris valli; de aquilone affrontat in via que discurrit de portale, qui est juxta domum Guillelmi Montispessulani, usque ad alium portalem quo itur ad Sanctum

[1] Vente faite au seigneur de Montpellier, par Pierre Gérald de Saint-Côme, d'une terre située près du Peyrou. — Le seigneur de Montpellier tient à ne pas être trop enfermé dans son habitation, et à la débarrasser d'importuns voisinages. On le voit ici s'agrandir jusqu'à la limite de la Commune-clôture. Cette charte offre un certain intérêt pour la topographie du quartier du Peyrou, à l'endroit du faubourg Saint-Jaumes particulièrement.

Cosmam. Totum, quantum concluditur inter istas IIIIor affrontaciones, vel terminationes prescriptas, videlicet totum quantum ibi habebamus et demandabamus, et per illam rationem ibi demandare poteramus, tantum vendimus, solvimus et guirpimus, cum fide, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani et tuis prescriptis, ad faciendas vestras voluntates totas. Et sciendum est quod ego Petrus Geraldus de Sancto Cosma hunc honorem tenebam ad fevum de te Guillelmo Montispessulani. Propter istam terram, quam vobis vendimus, tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Petro Geraldo, et meis prescriptis, duo milia solidorum melgoriensium.

CXLVII.

GUIRPICIO FACTA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET FAIDITO AB ERMENGAUDO.

(Mem., fol. 69 r°. — 30 januar, 1123-1124 [1].)

Ego Ermengaudus de Corsano, et ego Aialmus, filia Faiditi, uxor ipsius Ermengaudi, nos solvimus et guirpimus, sine enganno et sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Faidito et tibi Guillelmo de Montepessulano, et infantibus tuis, et illis qui post te Montempessulanum habuerint, quod nos in toto honore illo, quem tu, Faidite, modo habes, et in antea habueras in parrochia Sancti Firmini et in parrochia Sancti Dionisii de Monpestleireto, nichil umquam demandemus, nec umquam habeamus per ullum donum, nec per ullam hereditatem, nec per ullam rationem, excepto sponsalicio, quod michi Aialmus dedit maritus meus, Guillelmus Aimoini.

Hec solucio et guirpicio prescripta fuit facta III kal. fabroarii, feria IIIa, anno Dominice incarnationis M° C° XX° III°, epacta XXII, luna XXX, in presentia Aldeberti, Agathensis episcopi, Elisiarii de Castriis, Sicardi de Corsano, Petri Arnaldi de Ovelano, Bertranni de Brugeriis, et burgensium Petri Girbaldi, Bernardi Bartolomei, Bernardi Rotberti, Poncii d'Arlens, Aitardi, Petri Compan, et Girberti, qui scripsit hec.

[1] Délaissement fait au seigneur de Montpellier Guillem VI par Ermengaud de Coursan.

CXLVIII.

VENDICIO ERMESENDI ET FILIO SUO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA A PETRO DEIDONAZ, CUM UXORE SUA.

(Mem., fol. 69 r°. — Decembr. 1124 [1].)

Ego Petrus Deidonaz de Salzet, et ego Bruna uxor ejus, et nos qui sumus infantes eorum, Maurinus, Petrus et Guillelmus, nos omnes prescripti vendimus, solvimus, et guirpimus sine enganno, et sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Ermessendi, domine mee, et filio tuo Guillelmo, Montispessulani domino, totum quantum habebamus, et de vobis tenebamus, in ipso molendino et in pertinentibus suis, qui molendinus est in Lisio, subtus pontem Castelli novi, juxta alium molendinum, qui vocatur Croset, et iste collateralis vocatur Novet. Propter hoc quod vendimus et solvimus vobis in hoc molendino Novet, tu, domina Ermessendis prescripta, et dominus Guillelmus, filius tuus, datis nobis IIII libras et dimidiam denariorum melgoriensium. Hec vendicio et solucio prescripta facta est mense decembrio, anno Dominice incarnationis M° C° XX° IIII°, indicione I, epacta III, concurrente VII, in presentia Olivarii militis, et burgensium Pauli, Dalmacii, et Bertranni filii ejus, Guillelmi de Fontanis, Johanni, Martini de Veruna, Guillelmi de Novital, et Girberti, qui scripsit hec.

CXLIX.

FORMA CONCORDIE FACTA, QUAM FECIT PETRUS EPISCOPUS CUM HOMINIBUS MONTISPESSULANI, SUPER LEUSDAS APUD NARBONAM.

(Mem., fol. 69 r° et v°. — Ineunt. sec. XI [2].)

Hic est brevis de placitum et finem que facit Petrus episcopus et Aimericus cum Raimundo Stephani, et Guillelmo Arnalli, et cum Guillelmo

[1] Vente d'un moulin situé sur le Lez près du pont de Castelnau, faite à Ermessens et à son fils Guillem VI par Pierre Dieudonné de Sauret.

[2] Accord de l'évêque de Maguelone Pierre de Melgueil et des habitants de Montpellier, au sujet des leudes de Narbonne. — Déjà publié dans mon *Histoire du commerce de Montpellier*, I, 179. Cf. Ibid. II, 30.

Aimoino, et cum homines de Monte pestillario, de ipsas leddas que dare debent homines de Monte pestillario a Narbona per mare, neque per terra. Conveniunt illi homines de Monte pistillario ut aribent ad portum de Cabrela, et exinde non moveant, donec mandent ad lesdalarios de vicecomite et de archiepiscopo, si illi venire velint; et si veniunt, monstrentur eis ipsos trosellos et das lieire, si lesdarii voluerint, et de toto alio avere qui ledda donet; et qualem placitum faciant cum ipsos leddarios, tale teneant vicecomes et archiepiscopus; et umquam ipsi homines in placitum non siant. Et faciunt securitatem vicecomes et archiepiscopus ad ipsos homines qui venerint et ledda donaverint, et donant treguam ut non habeant sel in tota illorum terra, neque in illorum poder.

Hoc fuit factum presentia Raimundo Stephani, et Petro Ferrandi, et de Rodmundi, sive Segario Salomoni, et de Rainardo Amati, et de Arnallo Guillelmi de Salviano, et Petro Sicardi, et Guillelmo Petri de Biterris, et de Bernardo Petri Porteregis, sive de fratre suo Raimundi.

CL.

DONUM CUJUSDAM TERRE, FACTUM AB ERMESENDA, DOMINA MONTISPESSULANI, CUM FILIO SUO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, COMMUNITATI LEPROSORUM.

(Mem., fol. 69 v°. — 1143? [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Ermessens et ego Guillelmus, Montispessulani dominus, filius predicte Hermesendis, et ego Sibilia, uxor ejus, donamus Deo omnipotenti, ad opus pauperum leprosorum, pro salute animarum nostrarum, quamdam partem terre, que est in manso Petri Daunato, que terra terminatur a septentrione cum strata publica, que ducit ad pontem de Castello novo, et ab oriente terminatur cum via que ducit ad Salzetum, et a meridie terminatur cum vineis

[1] Donation faite à la léproserie de Montpellier par Ermessens, d'accord avec son fils Guillem VI. — J'avais déjà publié ce document en 1859, dans ma monographie sur *la Charité publique et hospitalière à Montpellier au moyen âge*, à propos de la maladrerie de Saint-Lazare. Le terrain qu'il désigne fait actuellement partie du cimetière public du même nom. Il lui a été incorporé en 1849.

que sunt in monte. Totum hoc quod continetur infra hos predictos terminos, colles videlicet et valles et planities, sicuti mete ibi posite ab Americo, duas vices ipsius terre vicario, et a Paulo, et a Deodato de Salzeto, et a Poncio Revello. et a Lanberto capellano, designant, ita totum attribuimus Deo omnipotenti, ut supra scriptum est, ad opus pauperum leprosorum. Et sciendum est quod, ut hanc terram liberam et absque ulla hominum retencione, sive appellatione, Deo dedicemus, condonamus mansuariis, successoribusque suis, in quorum manso predicta terra est, duos solidos de XVI solidis, quos pro annuo censu nobis persolvebant.

CLI.

JUSJURANDUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESENDIS, PRESTITUM AB HOMINIBUS SUIS.

(Mem., fol. 69 v°. — 1130-1149 [1].)

Ego homo juro tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermesendis, quod non auferam tibi vitam tuam, nec membrum, nec membra juncta corpori tuo, neque capiam te per prison, neque auferam tibi Montempessulanum, nec auferam tibi honorem quem modo habes, vel in antea acquisieris, nec inde tibi auferam, nec homo, nec femina, vel homines, seu femine. [Qui] hoc fecerit, vel fecerint, cum illo, vel cum illis, ego predictus homo non habebo societatem, neque finem, nisi pro tua utilitate; et drez adjutor inde tibi ego ero per fidem et sine tuo enganno, contra omnes homines. Et sicut hoc juro tibi Guillelmo, filio Hermesendis, eodem modo juro tibi Guillelmo, majori filio Sybilie, quod totum, ut suprascriptum est, tibi tenebo et attendam, et non infringam, post mortem videlicet predicti Guillelmi, patris tui, vel postquam dimiserit seculum. Et si tu Willelmus,

[1] Le document CXLII contenait déjà une prestation de serment en langue romane, analogue à cette formule latine. Aucune date précise de part et d'autre. Le seul moyen de s'orienter est l'intervention du fils aîné de Guillem VI dans l'acte. Le mariage de Guillem VI avec Sibylle ayant eu lieu au mois d'août 1129, ce fils aîné n'aura pu naître avant 1130; et comme son père s'est retiré en 1149 au monastère de Grandselve, le serment ne peut se placer qu'entre ces deux dates. Il doit avoir précédé de peu de temps cette retraite, puisqu'elle s'y trouve prévue.

filius Sybilie, mortuus fueris antequam predictus Willelmus, filius Hermesendis, pater tuus, mortuus sit, vel dimittat seculum, ego predictus homo similiter juro, quod totum teneam et attendam, et non infringam, illi filio predicti Guillelmi, patris tui, cui ipse Montempessulanum dimiserit. Totum hoc, ut suprascriptum est, ego predictus homo juro tibi Guillelmo, filio Hermesendis, et tibi Guillelmo, filio Sybilie, vel illi cui tu Willelmus, filius Hermesendis, Montempessulanum dimiseris, quod ita teneam et attendam et non infringam totum, ad cognitionem tui ipsius Guillelmi, filii Hermesendis, sine enganno, per Deum et per hec sancta IIII^or^ Evangelia.

CLII.

SCRIPTURA DONACIONIS SUPER CIVITATE TORTOSA, QUAM FECIT RAIMUNDUS COMES GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET CONVENIENTIA QUAM FECERUNT AD INVICEM.

(Mem., fol. 69 v° et 70 r°. — 28 decembr. 1136[1].)

Hec est convenientia que est facta inter dominum Raimundum, comitem Barchinonensem, et Guillelmum de Montepessulano. Donat namque jam dictus comes Raimundus prephato fideli suo Guillelmo de Montepessulano per feudum civitatem Tortuosam, cum omnibus terris et castris et municionibus, et omnibus ad ejus dominatum pertinentibus, secundum determinationem ipsius episcopatus. Propter hoc autem donum superius comprehensum, ipse Guillelmus de Montepessulano efficitur homo ejus manibus propriis, et convenit ei, ut sit fidelis ejus et amicus, per fidem, sine malo ingenio, et quod adjuvet eum tenere et defendere omnem honorem quem hodie habet, vel in antea acquisierit per ejus consilium, contra cunctos homines et feminas, per fidem et sine engan. Et ipse comes con-

[1] Le seigneur de Montpellier Guillem VI s'était associé au comte de Barcelone Raimond Bérenger III, pour faire avec lui la conquête de Tortose : cela explique cette donation, faite à l'avance à titre de fief, en vertu de laquelle les Guillems devaient demeurer possesseurs de Tortose, sous la suzeraineté des comtes de Barcelone, jusqu'à leur remplacement dans la seigneurie de Montpellier par les rois d'Aragon. — Voy. mon *Hist. de la Commune de Montp.* I, XXXIV, et De Grefeuille, *Hist. de Montp.* I, 24. Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 173.

venit ipsi Guillelmo ut adjuvet eum tenere et defendere, sicut fideli homini suo, omnem suum proprium honorem, quem hodie habet, vel in antea habuerit per ejus consilium, contra omnes homines et feminas. Quando vero, auxiliante Deo, ipsa civitas Tortuosa in potestate Christianorum devenerit, habeat eam predictus Guillelmus, et progenies ejus, per ipsum comitem, cum omnibus sibi pertinentibus, sicut superius scriptum est; et tunc faciat ei fidelitates suas et servicia, et sit homo ejus solidus et adjutor, contra omnes homines et feminas, paganos et christianos, et teneat pacem pro eo, et faciat guerram quandocumque prephatus comes mandaverit.

Actum est hoc v° kal. januarii, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° VI°.

Signum Raimundi comitis, qui hoc donum fecit, firmavit, et testes firmare rogavit. Signum Guillelmi Montispessulani. Signum Oldegarii archiepiscopi. Signum Raimundi Fulconis. Signum Arnaldi, Barchinonensis Ecclesie sacriste atque diaconi. Signum Bernardi de Pinnano. Signum Guillelmi Airadi. Signum Petri Girberti. Signum Gauzberti, vicecomitis Castelli novi. Signum Gaucerandi de Pinos. Signum Rejambaldi. Signum Guillelmi de Pugalto. Signum Guillelmi Castri vetuli. Signum Petri Bertrandi de Belloc. Signum Bernardi de Bellog. Signum Artaldi Castelli novi. Signum Petri Raimundi Mamardi. Signum Gerberti, canonici Sancti Rufi et presbiteri. Signum Stephani, canonici Sancti Rufi. Signum Raimundi Montis lauri. Signum Poncii, scriptoris.

CLIII.

GUIRPICIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA A ROSTAGNO DE ARSACIO CUM FRATRIBUS SUIS.

(Mem., fol. 70 r°. — Jun. 1147 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° XL° VII°, mense junii. Ego Rostagnus, et ego Fredolo, et ego Guillel-

[1] Abandon fait à Guillem VI par Rostan d'Assas et ses frères Fredolon et Guillem, de la partie du Lez qui alimentait le moulin de Tavan.

mus de Arzacio, nos insimul fratres, per fidem et sine enganno, solvimus et guirpimus, et cum hac carta omnino desamparamus, atque in perpetuum derelinquimus, absque nostra nostrorumque successorum appellatione et inquietudine, tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Ermesendis, et filiis tuis, ad faciendum plenarie omnes voluntates tuas, illam omnino partem fluminis Lesi, que discurrere solebat ad molendinum de Tavano, et totum ab integro jus quod habebamus, vel aliqua ratione demandare poteramus in toto flumine Lesi, circa locum de Tavano et terminium de Latis. Pro hac itaque fluminis et aque solucione, tu, Guillelme supradicte, dedisti nobis supradictis fratribus M solidos melgoriensis monete.

Hujus rei testes sunt Guillelmus Airadi, Petrus de Cornone, Raimundus de Castriis, Gaucelmus de Clareto, Guillelmus de Omellacio, Armandus de Omellacio, Petrus de Pedenaz, Petrus Raimundi d'Arzaz, et Raimundus frater ejus, Poncius de Chaulet, Berengarius de Veiruna, et Poncius de Arciaco canonicus.

CLIV.

SOLUTIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET ERMESENDI, MATRI SUE, ET HOSPITALI IHERUSALEM FACTA A BEATRICE, FILIA MALLOLA.

(Mem., fol. 70 r°. — Octobr. 1146 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° XL° VI°, mense octobris. Ego Beatrix, filia que fui Boneti Mallola, bona fide et sine dolo cum hac carta solvo et guirpio, et penitus derelinquo, absque ulla retencione, Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Hermesendi, matri ejus, et hospitali Ierusalem, totum quicquid juris habeo, vel habere debeo, in molendino quod dicitur Teulaz, et in suis pertinentiis, et totum quod habeo, vel habere debeo in Salzeto et in ejus terminio, vel aliqua ratione petere poteram; ita quod ab hac hora in antea

[1] Délaissement fait par Béatrix, fille de Bonnet Mallole, à Guillem VI, à Ermessens, sa mère, et à l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, de ses droits sur un moulin du Lez, et sur le territoire de Sauret, contigu à la rivière.

nichil ibi retineo, et omnem actionem et peticionem meam, si quam super his habeo, michi extinguo. Et pro hac solucione et guirpicione dedisti, tu Hermesendis, michi XX solidos melgorienses, ita quod nichil remansit inde in debito.

Hujus rei testes sunt Guillelmus de Fabricis, Gili de Castello novo, et Bernardus, filius ejus, Deodatus de Salzet, Salva roca, Petrus Guillelmus Escuderius, Pariol, et Durantus notarius, qui hec scripsit.

CLV.

GUIRPIMENTUM CUJUSDAM DOMUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTUM A BERNARDO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 70 r°. — Decembr. 1151 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° L° I°, mense decembris. Ego Bernardus de Omellacio, bona fide, solvo et guirpio in perpetuum tibi Guillelmo, Montispessulani domino, quicquid habebam, vel habere debebam, in illa domo que est in Condamina, inter domum que fuit Giraldi de Omellacio, fratris mei, et domum Guillelmi Malecalciati, que domus est Beatricis, neptis mee : hoc est XII denarios, quos ibi habebam. Ex hac solucione et guirpicione habui a te XII solidos melgorienses.

Hujus rei testes sunt Guillelmus Petri bajulus, Poncius de Mesoa, Ermengaudus de Melgorio, et Durantus notarius, qui hec scripsit, mandato jam dicti Bernardi.

CLVI.

INSTRUMENTUM ESCAMBII SUPER ECCLESIA SANCTE CRUCIS, A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTUM JOHANNI, PRIORI SANCTI FIRMINI.

(Mem., fol. 70 r° et v°. — 15 februar. 1151 [2].)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Guillelmus, Montispessulani dominus, filius Sybilie, amore Dei, et pro salute anime mee, et ut

[1] Cession faite au seigneur de Montpellier Guillem VII par Bernard d'Omelas.

[2] Échange entre le seigneur Guillem VII et le prieur de Saint-Firmin, concernant l'église Sainte-Croix. — Voy. plus haut la bulle de Célestin II du 10 décembre 1143 (document II), et le testament de Guillem VI, du 11 décembre 1146 (document XCV). Il s'agit de l'église Sainte-Croix, voisine du château seigneurial de Montpellier, dont un quartier de la ville conserve encore le nom.

honorifice ad laudem Dei decantetur, pio voto ac benigno affectu, laudo atque concedo Deo et beatis apostolis Petro et Paulo, et ecclesie Sancti Firmini, ac tibi Johanni, ejusdem ecclesie priori, et successoribus tuis, ecclesiam videlicet Sancte Crucis, quam pater meus juxta suum extare construxit, cum camera et porticu, et deducto, sive claustello, quod est ad capud capelle, prout pater meus capelle et capellano jam dicte ecclesie deputavit, retentis tamen aliis, orto scilicet et vineis, et ornamentis huic ecclesie deputatis ad opus capelle et ecclesie, quam, Deo auctore, fundaturus sum in castello meo. Dono preterea ego idem Guillelmus, atque promitto, et escambio, bona fide et sine dolo, cum hac carta, tibi Johanni, priori ecclesie Sancti Firmini, et successoribus tuis, pro extari Sancti Firmini, et domibus sibi pertinentibus, totum illud videlicet extare meum, quod est in curia veteri, quantum domina Ermesendis, avia mea, concessione patris mei, pro extari habuit et tenuit, quod extare incipit a domo Petri Calveti, et extenditur visum usque ad murum vetus, qui est retro cameram jam dictam, deputatam capelle, quo muro clauditur ipsum extare usque ad casalia que fuerunt Arnaldi Cervunerii, et exinde et ex alia parte confrontatur curia ipsius extaris domui que fuit Giraldi de Oliveto. Dono etiam vobis consilia venditionum et pignorum, et censum domus Alleberti Fabri, et terre Guillelmi Trutanni et Poncii Lautardi ; et hoc totum confrontatur retro curie ipsius extaris, et ex uno latere cum domo que fuit Petri Guinamandi, et ante discurrit via publica. Huic quoque donationi adjungo consilium et censum domus Giraldi de Sostanzo, que est de juxta capellam supradictam. Hec omnia ea libertate habeatis et possideatis perpetuo, nomine ecclesie Sancti Firmini, qua libertate habebatis et possidebatis jam dictum extare Sancti Firmini. Ex hac itaque permutacione, propter prevalentiam et comoditatem jam dicti extaris, dedistis michi M M M solid. melgor., ita quod nichil remansit inde penes vos in debito.

Et ego Johannes, prior ecclesie Sancti Firmini, assensu et voluntate domini Raimundi, Magalonensis episcopi, et tocius Magalonensis capituli, permuto atque escambio, bona fide et sine dolo, cum hac carta, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, ad faciendum quicquid tibi placuerit,

totum videlicet extare Sancti Firmini, intus et exterius, cum edificiis et omnibus suis pertinentiis, et consilium et usaticum quod habemus in domo que fuit Baltugad, et in domo que fuit Poncii Gaucelmi, et in domo Sigaldi, que domus se tenent cum ipso extari; quod extare et domus jam dicte confrontantur ex circio domui que fuit Jordanis joculatoris, et curie veteris extaris quod fuit patris vestri; ex omnibus aliis partibus, viis publicis concluduntur. Et preterea ego idem Johannes, prior Sancti Firmini, eodem modo, consilio et voluntate Raimundi episcopi et tocius Magalonensis capituli, convenio tibi Guillelmo, Montispessulani domino, quod predictam capellam Sancte Crucis ad laudem Dei honorifice decantari faciam; et remitto tibi ortum et vineas et victualia capellani et clerici, et cetera ornamenta, que pater tuus prefate ecclesie designavit.

Acta sunt hec apud Magalonam in capitulo, XV kal. marcii, anno Dominice incarnationis M° C° L° I°, laudantibus et confirmantibus domino Raimundo, Magalonensi episcopo, Ricardo priore, archidiaconibus Gaucelmo, Arnaldo et Poncio, Bertrando sacrista, et universo capitulo, sub presentia Guillelmi Montispessulani, monachi, Guillelmi prioris Grandis silve, Bernardi de Andusia junioris, Raimundi Gaucelmi de Lunello, Guillelmi Litterici et filii ejus Guillelmi, Atbrandi, Guillelmi Urbani, Berengarii Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Maurini draperii, et Duranti notarii, qui hec scripsit.

CLVII.

SCRIPTURA DONACIONIS CUJUSDAM LOCI, QUAM FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, CLUNIACENSI MONASTERIO, ET CONVENIENTIA INTER GUILLELMUM ET ABBATEM.

(Mem., fol. 70 v° et 71 r°. — Ann. 1138 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Guillelmus, Montispessulani dominus, et ego Hermesendis, mater ejus, et ego Sibilia, predicti domini

[1] Donation faite par Guillem VI aux Bénédictins de la congrégation de Cluni, pour l'établissement d'un monastère à Sauret. — Abrégé par Gariel dans le *Ser. præsul. Magal.*, I, 178, et par De Grefeuille, *Hist. de Montp.*, II, 274. — Les moines de la congrégation bénédictine de Cluni obtenaient dans le même

Guillelmi uxor, auctoritate et precepto domini pape Innocentii, donamus et cum hac presenti carta perpetuo jure tradimus domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo, et monasterio Cluniacensi, ac monachis, tam presentibus quam futuris, in manu domini Petri, ejusdem monasterii religiosissimi abbatis, pro redemptione animarum nostrarum et parentum, tociusque nostri generis, videlicet locum quemdam, prope Salzetum, supra ripam fluminis Lesi, ad construendum inibi monasterium cum cimiterio. Hanc tamen donationem tali tenore et pacto facimus, ut nulle fiant in predicto loco, nec in omnibus ad predictum locum pertinentibus, municiones, seu forcie, nec villa, nec publicum mercatum, neque fiat ibi habitacio alicujus, seu aliquorum hominum, nisi tantum monachorum ibidem Deo famulancium, et proprie ipsorum familie. Negociatores vero, causa negocii, nec merces eorum ibi nullo modo recipiantur, nec fiat ibi aliquid, ut lesde domini vel domine Montispessulani, vel utilitas hominum Montispessulani, in aliquo minuatur. Receptio quoque, seu defensio, vel refugium servorum, ancillarum, libertorum, seu libertarum, dominos, seu patronos fugiencium, vel alicujus, seu aliquorum hominum, vel feminarum, fugitivorum, captorum, condempnatorum, quolibet modo subtrahentium se a justicia, vel curia, seu potestate domini, vel domine Montispessulani, tam presencium quam futurorum, in predicto loco, vel ejus appendiciis, nullo modo fiat. Preterea non liceat monachis Cluniacensibus, presentibus nec futuris, honores, vel possessiones ad dominium, vel jus domini, vel domine Montispessulani, presencium vel futurorum, vel etiam hominum suorum, pertinentes, emere, vel donatione, vel permutacione, vel ullo alio modo acquirere, vel retinere, nisi legitimo consensu et voluntate mei ipsius Guillelmi predicti, vel successorum meorum qui fuerit dominus, vel domina Montispessulani. Si vero, occasione hujus donationis, episcopus Magalonensis, vel ejusdem loci canonici, vel aliqua alia persona, molestiam, sive aliquam inquietudinem, michi predicto Guillelmo, vel succes-

temps d'Innocent II une lettre de recommandation pour Guillem VI. Voy. plus haut le document XXXI. — Le monastère destiné à les recevoir fut alors bâti sur la rive du Lez, à Sauret, primitivement dit Sauzet, *Salicetum*, à cause des saules qui tapissaient à cet endroit le bord de l'eau : il devait être postérieurement transféré, par le pape Urbain V, à l'intérieur de la ville de Montpellier.

soribus meis, vel etiam hominibus Montispessulani, quolibet modo, vel quacumque machinacione, intulerint, tu, Petre, abbas Cluniacensis, et successores tui, et Cluniacense capitulum, eritis tam michi quam successoribus meis, fideles adjutores et intercessores apud sanctam Romanam Ecclesiam, donec predicta molestia seu inquietudo penitus conquiescat, et pax pristina nobis restituatur.

Et ego predictus Petrus, Dei gratia Cluniacensis monasterii abbas, predicti loci donationem, cum predicto tenore et pactionibus, ad honorem Dei omnipotentis et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et monasterii Cluniacensis, et monachorum, tam presentium quam futurorum, suscipimus; et nos et Cluniacense capitulum promittimus per stipulacionem tibi Guillelmo, Montispessulani domino, Hermesendis filio, et successoribus tuis, et hominibus Montispessulani, presentibus et futuris, quod in predicto monasterio, vel ejus appendiciis, non fiant municiones, nec forcie, nec villa, nec publicum mercatum; neque fiat ibi habitacio alicujus, vel aliquorum hominum, nisi tantum monachorum ibidem Deo famulancium, et proprie eorum familie; neque negociatores, causa negocii, nec merces eorum, ibi nullo modo recipiantur, nec fiat ibi aliquid, ut lesde domini, vel domine Montispessulani, vel utilitas hominum Montispessulani in aliquo minuatur. Insuper etiam neque receptio, neque defensio, seu refugium servorum, ancillarum, libertorum, nec libertarum, dominos, seu patronos fugiencium, nec alicujus, seu aliquorum hominum, nec feminarum, fugitivorum, captorum et condempnatorum, se subtrahentium a justicia, vel curia, seu potestate domini, vel domine Montispessulani, tam presentis quam futuri, in predicto loco, seu monasterio, vel ejus appendiciis, nullo modo fiat. Pretereaque monachis Cluniacensibus, presentibus et futuris, non liceat emere honores, vel possessiones, ad dominium, vel jus domini vel domine Montispessulani, presentium, vel futurorum, vel etiam hominum suorum, pertinentes, vel donatione, vel permutacione, vel ullo alio modo acquirere, vel retinere, nisi legitimo consensu et voluntate tui Guillelmi predicti, vel successorum tuorum, qui fuerint dominus vel domina Montispessulani. Si vero, occasione hujus donationis, episcopus Magalonensis, vel ejusdem loci canonici, vel aliqua alia persona, molestiam, seu

aliquam inquietudinem tibi predicto Guillelmo, vel successoribus tuis, vel etiam hominibus Montispessulani, quolibet modo, vel quacumque machinatione intulerint, nos et successores nostri erimus tam tibi quam successoribus tuis fideles auxiliatores et intercessores apud sanctam Romanam Ecclesiam, donec predicta molestia, seu inquietudo, penitus conquiescat, et pax pristina vobis restituatur.

CLVIII.

JUSJURANDUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SIBILIE, PRESTITUM AB HOMINIBUS SUIS.

(Mem., fol. 71 r°. — 1147 [1].)

Aus tu hom Guillelm de Monpesler, fil de Sibilia. Eu d'aquesta hora adenant not tolrai ta vida, ni ta membra que a ton cors junch son, nit prendrai per preison, eu ni hom ni femena, ab ma art ni ab mon engen, ni ab mon consel, nit tolrai la vila de Monpestleir, ni la honor qu'a Monpestleir perten, ni l'altra ta honor on que l'agas; non lat tolrai, ni t'en tolrai eu, ni hom ni femena ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consel; e drez aitoris te serai per fe e sens engan contra toz homens. En aissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pod, sens ton engan, aissi t'o tenrai et t'o atendrai a la toa connoissensa de te Guillelm de Monpestleir, fil de Sibilia, sens engan meu nescient, per Deu et per aquestz sanz quatr' evangelis.

CLIX.

COMPOSICIO CONTROVERSIE INTER GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI, ET GUIDONEM, FRATREM SUUM.

(Mem., fol. 71 r° et v°. — Octobr. 1161 [2].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXI°, mense octobris. Facta est hec carta diffinicionis et amicabilis compositionis inter dominum Guillelmum

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VII par ses vassaux.

[2] Il convient de se reporter, pour l'intelligence de cette transaction, au testament de Guillem VI, du 11 décembre 1146, publié plus haut, document XCV, et aux actes cotés LXVII, LXVIII, LXXV, LXXVI et LXXVII. — Guillem de Tor-

Montispessulani et Guidonem, fratrem suum, de contoversiis et peticionibus, quas Guido contra dominum Guillelmum Montispessulani, fratrem suum, proponebat, de quibus amicabiliter ante Guillelmum Montispessulani monachum, patrem suum, venerunt.

Petebat siquidem Guido a domino Guillelmo Montispessulani, fratre suo, illos III denarios, quos jam dictus pater suus habuerat et tenuerat in moneta Melgorii, hac ratione quoniam, ut affirmabat, pater suus dimiserat eos Guillelmo de Tortosa, fratri suo, in ultima sua disposicione, illa apposita conditione, quatinus, si Guillelmus de Tortosa prior ex rebus humanis absque legitimis liberis decederet, predicti III denarii monete Melgorii ad ipsum Guidonem redirent; et quoniam Guillelmus de Tortosa se ad domum Milicie dederat, et abitum Religionis ibi susceperat, hos III denarios se habere debere contendebat.

E contra dominus Guillelmus Montispessulani affirmabat, quod Guillelmus Montispessulani monachus, pater suus, hac convencione istos III denarios de moneta a comite Melgorii adquisierat, ne eos relinqueret nisi illi duntaxat filiorum suorum, qui dominus esset Montispessulani.

Preterea dominus Guillelmus Montispessulani dicebat, quod Bernardus comes Melgorii, et Beatrix comitissa, uxor ejus, hoc ipsum olim patri suo monacho dixerunt et affirmaverunt, et cartas inde certissimas, per alfabetum divisas, eidem ostenderunt.

Et ideo ego Guillelmus Montispessulani, monachus, pater eorum, pro certo habeo, et verum esse cognosco, quod predictos III denarios de moneta ita habui atque adquisivi, ut illi filiorum meorum tantum relinquerem, qui dominus esset Montispessulani. — Et ego Guido hoc idem verum

tose, en entrant dans l'ordre des Templiers, avait donné à son frère aîné Guillem VII, les trois deniers qui lui appartenaient sur la fabrication de la monnaie melgorienne, les tenant de son père, qui les avait lui-même reçus du comte de Melgueil Bernard Pelet et de la comtesse Béatrix. Gui Guerregiat les revendiquait pour son compte. Le présent acte a pour objet de lui donner une compensation, en accroissant la valeur de son domaine particulier de Paulhan, au moyen d'achats de champs et de vignes. Il figure au tome II de l'*Hist. gén. de Lang.*, document DXXVI, d'après le manuscrit d'Aubais 82. A peine indiqué dans le *Ser. præsul. Magal.* de Gariel, I, 206.

esse confiteor, et cartis quas comes et comitissa patri meo ostenderunt, et maxime dicto patris mei, fidem omnimodo adhibeo.

Adhuc Guillelmus, dominus Montispessulani, pro vero asserebat Guillelmum de Tortosa, fratrem suum, prenominatos III denarios de moneta, et omnia alia bona sua, libera voluntate sibi donasse, et tactis sacrosanctis Evangeliis contra illam donationem se nunquam venturum.

Propositis et diligenter hinc inde ostensis, sicut dictum est, rationibus, talis inter dominum Guillelmum Montispessulani, et Guidonem, fratrem suum, amicabilis compositio, seu transactio, sicut infra scribitur, facta est.

Ego Guillelmus, dominus Montispessulani, consilio et rogatu patris mei, per stipulationem promitto tibi Guidoni, fratri meo, quod ab hoc presenti festo Omnium Sanctorum usque ad IIII^or annos, comparabo tibi Guidoni, fratri meo, et dabo quinque modiatas terrarum, et XX cartariatas vinearum in terminio castri de Pauollano, infra dimidiam leugam; que terre et vinee debent esse de mediocribus, non de melioribus nec deterioribus.

Et ego Guido spontanea voluntate, consilio patris mei, has conventiones, sicut scripte sunt, seu promissiones, recipio, et bona fide, remota omni fraude, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, fratri meo, promitto, quod in istis dictis III denariis de moneta aliquid non petam ulterius, ego, vel alius, arte vel ingenio meo. Et si quod jus, sive peticionem in istis III denariis de moneta habebam, vel habere poteram, per me vel per alium, totum ex integro tibi fratri meo Guillelmo, domino Montispessulani, remitto, et in solidum in te transfero. Et promitto et convenio tibi, quod contra hanc transactionem et amicabilem compositionem nullo tempore veniam ego, vel alius arte mea, vel consilio, sed semper eam inrevocabiliter observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Factum est hoc in domo Milicie Templi, in orto juxta ecclesiam Sancte Marie, in presentia et testimonio dicti Guillelmi Montispessulani, monachi Grandissilve, et in presentia Atbrandi, Guillelmi Leterici, Geraldi Atbrandi, magistri Maurini, Guillelmi Urbani, Guillelmi Petri, Berengarii Lanberti, Poncii Lanberti, Raimundi Lanberti, Guillelmi Atbrandi,

Gisberti de Arlenis, Raimundi de Narbona, Petri Olrici, Poncii Beton, Petri de la Casa, Guillelmi de Texeriis, Raimundi de Monte ferrario, Pelegrini, et Fulconis, qui scripsit.

CLX.

SALVATARIA CONSTITUTA DOMIMO GUILLELMO MONTISPESSULANI AB HOMINIBUS DE MURO VETERI.

(Mem., fol. 71 v°. — Septembr. 1160 [1].)

In nomine Domini, anno incarnationis ejusdem M° C° LX°, mense septembris. Sit manifestum omnibus hominibus hec audientibus, quod Guillelmus, dominus Montispessulani, per se et per successores suos, precibus et mandato hominum de tota parrochia Sancti Johannis de Muro veteri, recepit villam de Muro veteri et totam parrochiam Sancti Johannis de Muro veteri, et homines habitantes in ipsa villa de Muro veteri et in tota parrochia, cum rebus suis, et gardias advedasz, in sua defensione, bailia et salva[ta]ria in perpetuum. Propter hanc autem defensionem et salvatariam, homines parrochie Sancti Johannis de Muro veteri dederunt dicto domino Guillelmo Montispessulani CLXX solidos melgorienses, et debent dare semper dicto domino Guillelmo Montispessulani, et successoribus suis, annuatim ad festum Sancte Marie de augusto, unum modium ordei, quod debent aportare apud Montempessulanum.

Hujus rei testes sunt Gisbertus, ecclesie Sancti Johannis de Muro veteri sacerdos, Ugo de la Rocha, Raimundus Armanni, Bernardus de Alesto, Guillelmus Stephani, Guillelmus de Pojol, Poncius de Turri, Deodatus de Lentilleria, et Fulco, qui scripsit.

[1] Sauvegarde donnée par le seigneur de Montpellier Guillem VII aux habitants de Murviel, moyennant 170 sous melgoriens et une redevance annuellement payable en orge : manière de se procurer de la sécurité dans un temps et un pays troublés.

CLXI.

CARTA VENDICIONIS FACTE HOSPITALI SANCTI GUILLELMI ET DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI, A PONCIO DE MESOA.

(Mem., fol. 71 v°. — Septembr. 1164 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX° IIII°, mense septembris. Ego Poncius de Mesoa, per me et per meos, per bonam fidem et sine dolo, cum hac carta dono, vendo, solvo, et titulo perfecte donationis et venditionis in perpetuum guirpio, pro alodio franco, Domino Deo et hospitali Guillelmi, domini Montispessulani, quod est extra portale Sancti Guillelmi, in orto qui fuit Guillelmi Gerbaldi, et tibi Guillelmo, domino Montispessulani, tutori et procuratori ejusdem hospitalis, scilicet dominium et usaticum, et universum jus meum, et totum hoc quicquid sit, quod habeo, vel aliquo modo habere debeo in illa vinea cum terra in qua est, et cum arboribus, et cum universis suis pertinentibus, quam Guillelmus Gerbaldi dimisit dicto hospitali; et terminatur ex una parte cum alia vinea que fuit dicti Guillelmi Gerbaldi, et ex alia parte cum vinea Ermesendis Gerbaude, et ex alia cum vinea mea, et ex alia cum vinea Berengarii Lanberti. Propter hanc autem venditionem et solucionem, tu dictus Guillelmus, dominus Montispessulani, dedisti michi XIIII libras minus V solid. melgor., de quibus penes te nichil remansit in debito; que peccunia fuit de illa que fuit accepta a Guillelmo Olrici et Petro Olrici de hospitali quod tenetur cum muro. Promitto et convenio tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et hospitali, quod predictum honorem pro alodio franco, jure semper hospitale tenere et possidere faciam, et ab omni contradicente defendam. De hac vero promissione obliguo me et heredes meos perpetuo tibi Guilllelmo, domino Montispessulani, et hospitali, ut semper inde teneamur.

[1] Vente faite par Pons de Mèze à Guillem VII et à l'hôpital Saint-Guillem de Montpellier. — Déjà publié, en 1859, dans ma monographie sur la *Charité publique et hospitalière à Montpellier au moyen âge.*

Hujus rei testes sunt Berengarius Lanberti Ruffus, Guillelmus Arbrandi, Poncius Lanberti, Raimundus de Narbona, Petrus Guido, et Fulco, qui scripsit.

CLXII.

VENDICIO CUJUSDAM DOMUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA A GUILLELMO BONIGOSO, CUM UXORE SUA.

(Mem., fol. 71 v° et 72 r°. — Mens. maii 1170 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXX°, mense madii. Ego Guillelmus Bonigos, filius quondam Guillelmi Bonigos, et ego Alixenda, uxor ejus, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendimus, tradimus, solvimus, et titulo perfecte venditionis derelinquimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, scilicet unam domum, cum medietate orti, sicut determinatum est, et cum puteo, et introitibus et exitibus, et suis pertinentibus, et que pertinere debent, que est al Legador, et terminatur ex una parte cum domo Volucra, et ex alia cum domo Guillelmi Berengarii, consanguinei mei, cum qua partitur, et ex alia cum orto Petri de Sancto Antonino, via in medio. Propter hanc autem vendicionem firmam et in perpetuum stabilem, dedistis nobis LXX solidos melgorienses, de quibus penes vos nichil remansit in debito.

Testes sunt Atbrandus, Guillelmus Adalguerius, existens bajulus, Poncius Beton. Petrus Olrici, Guillelmus Petri, Petrus Raimundi de Arlenis, Petrus Petit, et Fulco, qui hec scripsit.

CLXIII.

SCRIPTURA VENDICIONIS CUJUSDAM PLANI, QUAM FECIT STEPHANA, CUM MARIA, EJUS FILIA, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 72 r°. — Febr. 1176 [2].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° VI°, mense februarii. Ego Stephana, et ego Maria, ejus filia, simul, per nos et per nostros, bona fide

[1] Vente d'une maison, avec puits et jardin, faite à Guillem VII, par Guillem Bonigos et sa femme Alixende.

[2] Vente d'une petite place faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Étiennette et par Marie, sa fille. Voy. le document CLXIV, où se trouve marqué l'emploi de cet achat de terrain.

et sine dolo, cum hac carta vendimus, tradimus, solvimus, et titulo perfecte vendicionis derelinquimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis, scilicet unum planum, cum introitibus et exitibus, et suis pertinentibus, quod terminatur cum estari Poncii de Fornes, et cum estari de Auriols, via in medio, et cum estari Bertrandi de Congeniis, androna in medio, et cum estari de Borseriis, via in medio, et cum estari Stephani de Azillano, via in medio. Pro hac autem vendicione dedistis nobis XVIIII libras melgorienses, de quibus penes vos nichil remansit in debito. In hoc honore habebatis singulis annis pro usatico XIII denarios et obolum: et vos dedistis nobis in hoc plano unam tabulam, que faciet singulis annis hoc ipsum usaticum, scilicet annuatim XIII denarios et obolum, tibi Guillelmo, domino Montispessulani. Si vero aliquid ibi vobis, vel vestris, ablatum, seu evictum fuerit, per nos, vel per nostros, vel per ipsum honorem, jure totum vobis, vel vestris, restituemus; et donamus inde vobis et vestris regressum in omnibus rebus nostris, mobilibus et immobilibus, ubicumque sint.

Testes sunt Raimundus Rotgerius, Ugo Sotcelerius, Petrus Capellanus, Rotlandus, Petrus Bedocius, Guillelmus Bocados, Petrus Guillelmi, Ugo Airavella, Johannes Got, Guillelmus Ricardi, et Fulco, qui hec scripsit.

CLXIV.

CONCESSIO CUJUSDAM PLANI, QUAM LAUDAVIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, ET GUIDO, EJUSDEM PATRUUS, COIRATERIIS MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 72 r°. — Decembr. 1176 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° VI°, mense decembris. Ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Mathildis, et ego Guido Guerregiatus, ejus patruus et procurator, bona fide et sine dolo, cum hac carta, laudamus, tradimus atque concedimus, ad fidelitatem mei domini Guillel-

[1] Concession faite aux marchands de cuirs par le seigneur de Montpellier Guillem VIII, d'un emplacement pour l'exercice de leur industrie. — Déjà publié dans mon *Histoire du commerce de Montpellier*, I, 186. Cf. ibid. II, 17 et 106.

mi Montispessulani, scilicet vobis coirateriis Montispessulani, presentibus et futuris, quod faciatis tabulas coirateriorum, scilicet in illo plano quod terminatur cum estari Brunonis Aurioli et fratrum suorum, via in medio, et ex alia parte cum estari Poncii de Fornes, et ex alia parte cum estari Bertrandi de Congeniis, androna in medio, et ex alia parte cum estari de Na Borseria quondam, via in medio : quod planum ego Guillelmus, dominus Montispessulani, comparavi. Et de unaquaque tabula, quam ibi feceritis, dabitis nobis pro acapte XL solidos melgorienses, et singulis annis pro usatico II solidos melgorienses, michi domino Guillelmo Montispessulani, ad festum Sancti Michaelis ; et faciemus vos et vestros jure semper tenere et possidere in pace, et ab omni homine et femina contradicente jure defendemus. Item promittimus et convenimus vobis et vestris, quod in toto Montepessulano et in terminio Montispessulani, non paciemur quod aliquis homo, vel femina, faciat stacionem ad vendendum coria, que coiraterii aptant, seu adobant pro solis, nisi in tabulis prenominatis, que in plano prenominato fient. Et de toto hoc recipimus vos et vestros in Dei fidem et nostram. Hoc totum, sicut prescriptum est, laudaverunt Guillelmus, dominus Montispessulani prenominatus, et Guido Guerregiatus, ejus patruus et procurator, in camera Castelli.

Hujus rei testes sunt Raimundus Rotgerius, Paulus de la Veruna, Bernardus Austrini, Petrus Lucianus, Guillelmus Codena Sancnator, Guillelmus de Liveriis, et Fulco, qui hec scripsit, et mandato domini Guillelmi Montispessulani, et domini Guidonis hanc cartam bollavit.

CLXV.

DONATIO UNIUS PECIE TERRE AD ACAPTE, QUAM FECIT PETRUS BERTULFI ARCHIDIACONUS GUILLELMO DE CARANTA.

(Mem., fol. 72 r° et v°. — Novembr. 1176 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° VI°, mense novembris. Ego Petrus Bertulfi, Magalonensis archidiaconus, et prior et procurator ecclesie

[1] Bail en emphytéose, fait par Pierre Bertulfe à Guillem de Quarante, pour une pièce de terre de la dépendance de l'église Notre-Dame de Montpellier.

Beate Marie Montispessulani, per me et per successores meos in ecclesia prenominata, fide bona et sine fraude, cum hac carta trado, et ad acapte in perpetuum dono tibi Guillelmo de Caranta, et uxori tue et infantibus vestris, ad vestras vestrorumque voluntates faciendas, ad dandum, vendendum, pignorandum, vel quomodo volueritis alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio meo et successoris mei, scilicet unam peciam terre, cum suis pertinentibus, que terminatur cum orto domini Guillelmi Montispessulani, et cum duobus caminis, quorum uno pergitur ad Sanctum Cosmam, et alio ad Cellam novam. Pro hoc acapte dedistis michi XXV solidos melgorienses, de quibus penes vos nichil remansit in debito. Et dabitis michi et dicte ecclesie annuatim pro usatico III sestarios bladi mercadals, videlicet duas partes frumenti et terciam ordei, ad festum Sancte Marie de augusto. Et ego et mei faciemus vos et vestros jure et tenere et possidere pacifice, et ab omni contradicente defendemus.

Testes sunt Petrus de Favars sacerdos, Gerbaudus frater dicti archidiaconi, Marquisius Ortolanus, Petrus de Caranta, Guillelmus Boneti, et Fulco, qui hec scripsit.

CLXVI.

COMPOSITIO CONTROVERSIE INTER DOMINUM GUILLELMUM ET QUOSDAM BURGENSES SUOS.

(Mem., fol. 72 v°. — 14 mart. 1179-1180 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VIIII°, pridie idus marcii. Sit manifestum quod Guillelmus, Montispessulani dominus, filius Mathildis duccisse, habuit controversiam cum suis burgensibus, nomine Raimundo Lanberti, Guillelmo Adalguerio, Guillelmo Olrico, Geraudo Atbrandi, in manu et potestate domini Johannis, Magalonensis episcopi, assessoribus ei assidentibus domino Gaucelmo, Lodovensi episcopo, et domino Petro de Cardona, et magistro Guidone, et Petro de la Casa, et Guillelmo Galdin, et Stephano de Azillano, et Stephano Bedocio, et Agullone de

[1] Transaction entre le seigneur de Montpellier Guillem VIII et certains de ses bourgeois, désignés dans le présent acte.

Castro novo, et Bernardo de Insula, super querimoniis quas faciebat dictus dominus Guillelmus Montispessulani, et nomine ejus Raimundus Gaucelmi, curator suus in lite constitutus a predicto domino Magalonensi episcopo, adversus memoratos burgenses, de pignoribus que ab eodem Guillelmo, Montispessulani domino, et patre suo, et Guidone patruo ejus habebant. In qua causa predicti burgenses sponte reddiderunt dicto Guillelmo, Montispessulani domino, et Raimundo Gaucelmi, omnes cartas pignorum, quas habebant de honoribus ejus, et sponte absolverunt eum de omnibus sacramentis, de quibus tenebatur eis aliqua ratione, sive de pignoribus, sive de pactis, vel promissis, vel creditis; et sponte omnia debita, que illis debebat, remittentes ei, in beneplacitum ejus et sue curie contulerunt. Dictus vero dominus Johannes, Magalonensis episcopus, et memorati assessores ejus, his circumspectis et examinatis, deliberatione atente et diligenter habita, et his omnibus cognitis, super prefate remissionis causa sic arbitrati sunt, quod arbitrium in hunc modum protulit dictus dominus Gaucelmus, Lodovensis episcopus.

Ego Gaucelmus, Lodovensis episcopus, mandato domini Johannis, Magalonensis episcopi, et consilio predictorum assessorum, per arbitrium expono, quod Guillelmus, dominus Montispessulani, est liber et absolutus ab omnibus sacramentis, quibus tenebatur, qualibet ratione, Guillelmo Adalguerio, et Raimundo Lanberti, et Geraudo Atbranni, et Guillelmo Olrici, tum quia de quibusdam eis non tenebatur, tum quia predicti creditores remiserunt ei sponte omnia sacramenta quibus aliqua ratione tenebatur eis astrictus; que, postquam sunt absoluta, resuscitari non possunt, nisi iterum fiant. De debitis autem quibus Guillelmus, Montispessulani dominus, ante prefatam remissionem eis rationabiliter erat astrictus, de bono equitatis, quamvis ipsi creditores eum absolverint, illa persolvat, computatis tamen fructibus pignorum et exitibus in sortem, et occasione pignorum perceptis. De debitis vero quibus rationabiliter non tenebatur ante hanc causam, de illis penitus sit absolutus, propter factam remissionem et juris equitatem.

Ego dictus Raimundus Lanberti, et ego Guillelmus Adalguerius, et ego Guillelmus Olricus, et ego Geraudus Atbrandi nos sponte hoc arbitrium,

sicut prescriptum est, suscipimus, et ipsum approbamus, et ratum firmumque habemus in perpetuum.

Actum est in porticu juxta cameram Castelli, in presentia domini R. Guillelmi, abbatis Anianensis, Jaufridi de Marsilia, magistri Geraudi, B. Seguini, Bernardi de Fontanis, Guillelmi de Fontanis, Augerii de Naires, Guillelmi de Sancto Genesio, Stephani de Azillano, Raimundi Rotgerii, P. Luciani, Bernardi Austrini, Ademari, Rancurelli, J. Bertulfi, Guillelmi de Sostanson, Johannis Mercerii, Raimundi de Moreze, Guillelmi Bocados, Rostagni de Veruna, Gerbaudi, Petri Geraudi, Lanberti, R. de Cretico, Lodovensis archidiaconi, R. de Centrairanicis, Bertrandi Austrini, Petri Capellani, et Fulconis qui scripsit, et magne multitudinis populi Montispessulani.

CLXVII.

CARTA VENDICIONIS CUJUSDAM PECIE TERRE, FACTA GUILLELMO FABRO AB ERMENGARDA ET EJUS MARITO.

(Mem., fol. 72 v° et 73 r°. — Septembr. 1181 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° I°, mense septembris. Ego Ermengarda, et ego Martinus Faber, ejus maritus, simul, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendimus, tradimus, solvimus, et titulo perfecte venditionis derelinquimus tibi Guillelmo Fabro et tuis, ad tuas tuorumque voluntates faciendas, ad dandum, vendendum, pignorandum, vel quomodo volueritis alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio Guillelmi, domini Montispessulani, scilicet unam peciam terre laborive ; et terminatur ex una parte cum orto domini Guillelmi Montispessulani, et ex alia parte cum terra Sancte Marie, et ex altera cum via qua itur ad ortum domini Guillelmi Montispessulani. Pro hac autem vendicione dedistis nobis C solidos melgorienses, de quibus penes vos nichil remansit in debito ; et si magis valet hoc precio, illud magis vobis donamus. Item promittimus et convenimus vobis et vestris,

[1] Vente d'un champ, avec réserve des droits du seigneur de Montpellier Guillem VIII.

quod jurein pace vos et vestros tenere et possidere faciemus, et ab omni homine et femina contradicente defendemus. Si vero aliquid ibi vobis, vel vestris, ablatum, seu evictum fuerit, per nos, vel per nostros, vel per ipsum honorem, jure totum vobis, vel vestris, restituemus; et donamus inde vobis et vestris regressum in omnibus rebus nostris, mobilibus et inmobilibus, ubicumque sint. Et dabitis inde annuatim pro usatico domino Guillelmo Montispessulani III denarios melgorienses.

Ego dicta Ermengarda totum ita tenebo et observabo, sicut scriptum est. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et ego Martinus Faber, ejus maritus, totum ita tenebo et observabo, sicut scriptum est, per fidem meam plevidam.

Hoc consiliavit dominus Guillelmus Montispessulani, et habuit pro consilio XV solidos de dicta Ermengarda et de Martino Fabro, ejus marito, quando hoc juraverunt atque plevirunt.

Fuerunt testes Stephanus Aldeberti, Stephanus ejus filius, Bernardus Boniol, Benedictus Pellet, Radulfus Faber, Bernardus de Cellanova, Salvaire, et Fulco qui hec scripsit.

De consilio domini sunt testes Geraudus Atbrandi, Bruno de Tolosa, Bernardus Boniol, Benedictus Pellerius, Salvaire, et Fulco qui hec scripsit, et cartam bollavit, mandato domini Guillelmi Montispessulani.

CLXVIII.

INSTRUMENTUM ESCAMBII FACTUM A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, GUILLELME, FILIE GUILLELMI DE LEMOZINO.

(Mem., fol. 73 r°. — Mart. 1193 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° III°, mense marcii. Ego Guillelma, filia quondam Guillelmi de Lemozino, et ego Guillelmus de Vacheriis, maritus ejus, bona fide et sine dolo, cum hac carta donamus, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum tradimus tibi, domino Guillelmo, Montispessulani domino, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis,

[1] Échange de terrain, fait par le seigneur de Montpellier Guillem VIII.

ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, scilicet totam unam peciam terre, cum suis omnibus pertinentiis, quam a vobis tenebamus in Podio Arquinel, in qua vos habebatis quartum et dominium et consilium ; et jungitur cum terra que fuit Brunonis Silvestri, et a circio cum terra Petri Atbrandi, et ab vento cum terra Petri de Porta et Ermengavi de Melgorio, et a corina cum via.

Ideoque ego Guillelmus, dominus Montispessulani, per me et per meos, dono, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum trado tibi Guillelme predicte; et tibi Guillelmo de Vacheriis, marito ejus, et vestris, ad faciendas omnes voluntates vestras et vestrorum, ad dandum, vendendum, inpignorandum, vel quocumque modo volueritis alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen meo, vel meorum, videlicet totam unam peciam vinee, cum terra in qua est, et arboribus et suis omnibus pertinentiis, que est in curtibus olivarii, et confrontatur a vento cum vinea Petri Razeire, et a circio cum vineis meis, et a corina cum vineis quas Bricius ten̄et, et ab aquilone cum via. Et pro ista vinea dabitis michi annuatim, in festo Sancti Michaelis, XII denarios pro usatico. Et hanc totam vineam, cum suis pertinentiis, faciam vos et vestros habere semper et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure semper defendam.

Horum omnium testes sunt P. Luciani, G. Rancurel, B. Ecclesia, G. Capion, P. de Crecio, G. de Castro novo, P. Bidocius, Durantus Caucala, G. Rainoardus, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CLXIX.

CARTA VENDICIONIS FACTE UNIUS PECIE TERRE DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI A RAIMUNDO DE ARSACIO ET AB EJUSDEM UXORE.

(Mem., fol. 73 r°. — 30 januar. 1194-1195 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IIII°, mense januarii. Ego Beatrix et ego Rostagnus de Arzacio, ejus maritus, bona fide et sine dolo, cum

[1] Achat d'une terre fait par Guillem VIII, à titre d'alleu.

hac carta vendimus, et in perpetuum tradimus et derelinquimus pro alodio libero, tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione, videlicet totam unam petiam terre alodii, cum suis omnibus pertinentiis, in Podio Arquinello, et confrontatur a circio cum terra que fuit B. Berengarii, et a corina cum via, et a vento cum terra P. de Porta, et ab aquilone cum via qua itur ad Sanctum Cosmam. Propter hanc autem venditionem et traditionem jam dictam, dedistis nobis CL solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum ; et si magis valet hoc precio, illud totum bono animo vobis et vestris donamus. Et promittimus et convenimus vobis, quod hanc terram, cum suis omnibus pertinentiis, faciemus vos et vestros habere semper et tenere quiete, pro alodio libero, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendemus. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, ablatum vel evictum fuerit, totum vobis et vestris jure in integrum restituemus ; et damus inde vobis et vestris regressum in omnibus rebus nostris, ubicumque sint.

Et ego Rostagnus de Arzacio, filius eorum, et ego Guillelma uxor ejus, hec omnia laudamus et concedimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, sine omni dolo.

Testes sunt horum omnium P. Luciani, Poncius Raimundus, G. Johanninus, P. Rascaz, Petrus de Circio, G. d'Arzaz, Fredolus de Arzas, Sicardus de Piniano, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CLXX.

ESCAMBIUM DE TOTO ESMERO AURI, PRO QUADAM PILA TABULE, QUOD FECIT PONCIUS GUILLELMI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 73 r° et v°. — Jun. 1194 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IIII°, mense junio. Ego Poncius Guillelmi, filius quondam Poncii Guillelmi, sciens et cognoscens me esse etatis plusquam XV annorum, voluntate et consilio amicorum et parentum

[1] Échange fait par Guillem VIII avec Pons Guillem, concernant la monnaie d'or. — Déjà publié dans mon *Histoire du commerce de Montpellier*, I, 187.

meorum, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum trado et derelinquo tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione mea et meorum, videlicet totam terciam partem, et generaliter totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo, vel umquam habui, vel habere ulla ratione possum vel debeo, in toto esmero auri, vel in monetis auri, sicut umquam pater meus melius ullo tempore habuit et tenuit, vel aliquis per eum.

Ideoque ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius quondam Mathildis duccisse, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum trado et derelinquo tibi Poncio Guillelmo et tuis, ad faciendas omnes voluntates tuas et tuorum, ad dandum, vendendum, impignorandum, vel quocumque modo volueritis alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen meo et meorum, videlicet totam unam pilam meam tabule, cum terra in qua est, et cum suis omnibus pertinentiis; illam scilicet que superior est a circio in tabulis cambiatorum, et confrontatur cum alia tabula mea a vento, via in medio, et ab aquilone cum ecclesia Sancte Marie, via in medio, et retro cum via publica de Draparia. Et hanc tabulam, seu pilam, cum suis omnibus pertinentiis, faciam te et tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure semper defendam.

Item nos ambo quisque alteri stipulanti promittimus, cum omni renunciatione juris scripti et non scripti, quod contra hec escambia, vel aliquid horum, nullo jure, vel ratione, vel consuetudine veniemus, vel aliqua occasione, seu aliquis per nos, sed ita totum firmum et stabile manere semper faciemus.

Ego Guillelmus, dominus Montispessulani, recipio te Poncium in Dei fide et mea

Testes sunt G. de Mesoa, Guiraudus Atbrandi, G. Ugo, Guillelmus Rotgerius, B Guillelmi, Berengarius Aimerici, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit

CLXXI.

ESCAMBIUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTUM A GUILLELMO UGONE.

(Mem., fol. 73 v°. — Septembr. 1194 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IIII°, mense septembris. Ego Guillelmus Ugo, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum trado et concedo tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, scilicet illa II° sestaria ordei censalia, que habebam annuatim in illa pecia terre que fuit Andree Clavelli, et est in decimaria Sancti Martini de Pruneto; que confrontatur cum alia terra que fuit ipsius Andree Clavelli, et ex alia parte cum terra que fuit G. de Pruneto, et ex alia cum terra que fuit R. de Girunda, via in medio.

Similiter et ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis ducisse, per me et per meos, dono, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum trado et concedo tibi Guillelmo Ugoni, et tuis, et quibus volueritis, totum medium quartum et usaticum et dominium, et totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo, vel habere debeo, vel umquam Ebrardi habuerunt, vel habere debuerunt, in toto ortali, cum omnibus suis pertinentiis, quod est Guillelmi de Pruneto clerici, et est in decimaria Sancti Martini de Pruneto, in quo ortali ecclesia Sancti Firmini habet aliam medietatem quarti et usatici et dominii et consilii: et confrontatur cum terra que fuit G. Bidocii, et a circio cum terra tui ipsius G. Ugonis, et ex alia parte cum ortali Deodati Lobaira, et cum terra Bernardi Berengarii.

Testes sunt P. Luciani, B. Gandalrici, R. Lanberti, filius Poncii Lanberti, Deodatus Manent, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Échange de redevances féodales entre le seigneur de Montpellier Guillem VIII et Guillem Hugues.

CLXXII.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, AB UXORE GUILLELMI FABRI ET EJUS FILIA.

(Mem., fol. 73 v°. — Februar. 1195 (1196) [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° V°, mense februarii. Ego Beatrix, uxor quondam Guillelmi Fabri, et ego Guillelma, ejus filia, per nos et per Bonafos, sororem mei Guillelme, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendimus, et in perpetuum tradimus et derelinquimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine, videlicet unam peciam terre, cum omnibus suis pertinentiis, que jungitur cum orto vestro, et ex alia parte cum terra quam emistis a Guillelmo de Caranta, et ex alia parte cum via qua itur ad Sanctum Cosmam : quam terram nos de vobis habuimus, et in qua vos habebatis dominium et consilium, et III denarios annuatim pro usatico. Propter hanc autem venditionem et traditionem dedistis nobis VII libras melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum : et si plus valet hoc precio, illud vobis donamus. Et promittimus et convenimus vobis, quod istam terram, cum suis omnibus pertinentiis, faciemus vos et vestros habere et tenere semper in pace, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendemus; et pro evictione damus vobis et vestris regressum in omnibus rebus nostris, ubicumque sint mobiles et inmobiles.

Testes sunt Guillelmus de Mesoa, Guiraldus de Tornamira, Pontius de Concas, G. Maurinus, R. de Aniana, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Vente d'une terre, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII. — On remarquera, en parcourant ce groupe d'actes de vente et d'achat, avec quel soin le fils de Mathilde s'attache à agrandir son domaine particulier. Il arrondit son château, il étend son jardin, il ne s'épargne pas le confort. Il travaille, en un mot, à s'installer princièrement.

CLXXIII.

VENDICIO UNIUS PECIE TERRE, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA A GUILLELMO DE CARANTA ET EJUS UXORE.

(Mem., fol. 73 v° et 74 r°. — Februar. 1195 (1196)[1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° V°, mense februarii. Ego Guillelmus de Caranta, et ego Saurina, ejus uxor, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendimus, et in perpetuum tradimus et derelinquimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et vestris, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine, videlicet unam peciam terre, cum suis omnibus pertinentiis, quam de vobis habebamus et tenebamus, et in qua vos habebatis dominium et consilium, et III sestaria bladi mercadals, II partium frumenti, et tercie ordei; et confrontatur cum orto vestro, et ex alia parte cum viis, quarum una vadit ad Sanctum Cosmam et alia ad Valaribertum. Propter hanc vendicionem et traditionem dedistis nobis CV solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum: et si plus valet hoc precio, illud vobis donamus. Et promittimus et convenimus vobis, quod hanc terram, cum suis omnibus pertinentiis, faciemus vos et vestros habere semper et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendemus: et pro evictione damus vobis et vestris regressum in omnibus rebus nostris, mobilibus et inmobilibus, ubicumque sint.

Testes sunt G. Johanninus, P. de Circio, Stephanus Melleda, B. Austrinus, G. de Castro novo pellerius, Poncius de Rocheta, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Autre vente de terrain, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII.— Il acquérait, par l'acte précédent, un lopin de terre, au prix de sept livres melgoriennes. Il se paye ici un accroissement analogue. Voy., pour l'évaluation des espèces de cette branche monétaire, mon Mémoire *de 1852, sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier.*

CLXXIV.

CARTA ESCAMBII QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, RAIMUNDO LANBERTO.

(Mem., fol 74 r°. — Januar. 1196 (1197)[1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VI°, mense januarii. Hec est carta escambii, in hunc modum.

Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis ducisse, per me et per meos, dono, trado, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum laudo et concedo tibi Raimundo Lanberto et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellatione, videlicet illos IIII solidos melgorienses censuales, quos annuatim habebam et percipiebam pro usatico in operatoriis vestris de Fustaria, cum suis omnibus pertinentiis; que confrontantur ex una parte cum honore P. Raimundi de Arlenis, et ex alia parte cum estari Raimundi Laurentii, et ex aliis partibus cum viis publicis de Fustaria.

Et ideo ego Raimundus Lanberti, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono, trado, et jure permutacionis, seu escambii, in perpetuum laudo et concedo tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione, videlicet duas partes meas, et omnino omne jus quod ego habebam, et habere debebam, in usaticis infra scriptis, in quibus tu ipse dominus Guillelmus Montispessulani habebas et habes terciam partem. De quibus usaticis Carbonellus orgerius donat II solidos et III denarios, Ademarus mercerius VIIII den., Guillelmus de Fontanis VI den., R. Ademarus III den., Guillelmus Duradent VIIII den., Bernardus de Vilareto II sol., Michael de Favars VIIII den., Guillelmus messatgerius II sol., Stephanus de Ovellano XII den., Johannes de Sancto Jeorgio VI den., Raimundus Cadel XII den., Oto pistor VII den., Petrus de Belcaire V den.,

[1] Échange de censives entre le seigneur de Montpellier Guillem VIII et Raimond Lambert.

Guillelmus Leutardus XII den., Bernardus Donatus III den., Firminus textor VI den., Bernardus Giraldus VIIII den.

De domino Guillelmo Montispessulani, et de Raimundo Lanberto, quando hec laudaverunt quisque alteri in castro juxta puteum, sunt testes B. Lanberti, Raimundus Atbrandus, R. Lanberti nepos ejus, Jacobus Lumbardus, Poncius de Concas, B. de Azillano junior, Johannes Bligerius, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CLXXV.

VENDICIO QUAM FECIT GUILLELMUS DE SALVINIACO SUPER DOMINATIONE QUAM HABEBAT IN PAROCHIA SANCTI VINCENTII, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 74 r° et v°. — Februar. 1197 (1198)[1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VII°, mense februarii. Ego Guillelmus de Salviniaco, filius quondam G. de Salviniaco et Guillelme, bona fide et sine dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione, vendo, et in perpetuum trado et concedo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, et quibus dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni mea et meorum inquietudine, videlicet omne dominium, dominationem, laudimentum, satisdationem, et albergum singulis V militibus, cum civata et disnari in crastino, et penitus omne omnino aliud jus et usaticum, que ad me, vel ad antecessores meos pertinuerunt, pertinere possunt, vel debent, in res, vel in personas, jure ordinario, vel extraordinario, in omni terra illa, cum suis omnibus pertinentiis et adjacentiis, quam Bertrandus de Montemirato de Castriis a me et antecessoribus meis habuit et tenuit, et adhuc ipse habet et tenet, in parrochia Sancti Vincentii de Salviniaco, in terminio de Arnerio ; et confrontatur a vento cum terra Sancti Petri Magalonensis, et cum terris R. Adalmanni, et a corina cum honore vestro, vallo in medio, et a circio cum via publica qua itur de Latis ad Salviniacum, et ab aquilone cum terra P. de Vallato et cum terra Poncii de Rial.

[1] Cession de droits féodaux, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Guillem de Salviniac.

Vendo etiam eodem modo, et concedo et solvo vobis et vestris in perpetuum, VIII denarios censuales, et dominium et consilium et laudimium, et omne omnino jus quod habeo, vel habere debeo, seu possum in duabus peciis terrarum, quas Monroseria et infantes sui a me habebant et tenebant in eodem terminio de Harnerio. Propter hanc autem venditionem et traditionem jam dictam dedistis michi pro precio DCC solidos melgorienses, nomine precii, in hunc modum, videlicet ducentos solidos melgorienses, quos modo de presenti michi dedistis, ita quod nichil remansit in debitum, et D solidos de quibus, mandato et voluntate mea, debetis redimere supradictum albergum et dominium ab Adalgerio et Guillelmo de Pallars, quibus ego pignori subposui. Et ita sunt DCC solidi de Melgorio, super quibus omnibus exceptioni non numerate peccunie renuncio : et si plus valet hoc precio, illud vobis dono. Et hec omnia et singula ego tenebam ad feodum honoratum a domino Magalonensi episcopo. De terris supradictis de Monroseria, est una pecia in parrochia Sancti Vincentii de Salviniaco, et confrontatur ab aquilone cum terra P. de Vallato, et a circio cum condamina de Arnerio, et a corina cum condamina P. de Vallato, et a vento cum Liunda. Altera pecia est in eadem parrochia, et confrontatur a corina cum terra Sancti Petri, et a circio cum terra Bertrandi de Montemirato, et ab aquilone cum terra Poncii de Rihal. Sciendum tamen est quod in condamina superiori Bertrandi de Montemirato habent infantes Guillelmi de Sancto Michaele albergum II militibus, quod tenent similiter à domino Magalonensi episcopo. Et promitto et convenio vobis per stipulationem, quod hec omnia faciam vos et vestros habere et tenere semper in pace, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendam; et pro evictione dono vobis et vestris regressum generaliter in omnibus rebus meis, mobilibus et inmobilibus, ubicumque et quecumque sint. Totum hoc ita tenebo et observabo sine omni dolo, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure, vel racione veniam, vel aliquis per me. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIII^or Dei Evangelia.

Testes sunt magister Guido, B. Mercaderius, G. Fortis, G. Duranti, P. de Poscheriis, G. Rotberti, G. de Villa nova, G. Petri, R. Blancus, G. Grassus, Johannes Bligerius, Berengarius de Omellaz, P. Duranti,

Bartholomeus macellarius, Deodatus de Ligoira, Gastonus Bertrandus de Calatge, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

Et ego Guillelmus Magalonensis electus, a domino Berengario Narbonensi archiepiscopo confirmatus, hunc totum honorem et hec omnia laudo et concedo in perpetuum, ad feodum honoratum, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tuis; et in eodem feudo honorato dono et concedo tibi et tuis in perpetuum albergum II militum, et dominium et consilium et laudimium in parte infantum G. de Sancto Michaele, quam a me tenebant in condamina majori, sicut superius predictum est.

Testes sunt dominus Guido, Magalonensis prepositus, G. Petri canonicus, Durantus Mercerius, Johannes Bligerius, G. Bosza, G. Bidocius, R. Arlohinus, Martinus de Brozeto, G. Magister, Johannes de Sancto Jeorgio, Stephanus Auruz, Jacobus Provincialis, P. Pignol, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CLXXVI.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A RAIMUNDO DE ANIANA, DE DUOBUS MOLENDINIS, QUE HABEBAT IN FLUMINE AMANCIONIS.

(Mem., fol. 74 v°. — Mens. maii 1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VII°, mense madii. Ego Raimundus de Aniana, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendo, et in perpetuum trado et concedo tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine, videlicet II solidos censuales, et generaliter quicquid juris habebam, vel habere debebam, in illis II molendinis, qui sunt infra unum tectum in flumine Amantionis; quorum unus fuit P. Brodati, et alius Petri Airoardi. Quicquid juris in molendinis, cum insulis et aquis et aqualibus, et suis omnibus pertinentiis habui, vobis vendo et trado. Propter hanc autem venditionem et traditionem dedistis michi XX solidos melgorienses, ita

[1] Cession de droits de censive sur deux moulins de la Mosson, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond d'Aniane.

quod nichil remansit in debitum ; et si plus valet, illud totum vobis dono. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, ablatum, vel evictum fuerit, totum vobis et vestris jure in integrum restituam. Et dono vobis et vestris inde regressum in omnibus rebus meis, ubicumque sint.

Et ego Raimunda, uxor Raimundi de Aniana, hec omnia laudo et concedo.

De Raimundo de Aniana sunt testes magister Guido, G. de Montarbezon, R. Conte, P. de Circio, Bernardus cazublerius, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

De Raimunda sunt testes P. de Circio, G. de Sancto Guillelmo, P. Marches, Deodatus zabaterius, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CLXXVII.

COGNICIO FEUDI SUPER QUADAM CONDAMINA ET PARRANE, QUAM FECIT GUILLELMUS DE LIRONE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 74 v°. — Jul. 1192 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° II°, mense julii. Ego Guillelmus de Lirone scio et in veritate cognosco, quod ego habeo et teneo de te, domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam domine Mathildis duccisse, scilicet totam illam condaminam, cum suis pertinenciis, quam emi de Rostagno de Alba terra, que confrontatur cum via qua itur ad Centrairanegues, ex alia parte cum ortali G. de Insula, via in medio, et ex aquilone cum aquali, et a vento cum campo Petri Basterii ; et parranem de olivario, que confrontatur cum orto Guillelmi de Insula et Rotberti Pellerii, et ex alia parte cum via qua itur ad guadum Juvenal : in qua condamina et parrane tu habes consilium et dominium, et VI denarios tantummodo singulis annis, in festo Sancti Michaelis, pro usatico. Et hanc condaminam et parranem sub dominio tuo pono, et sub dicto censu tibi et tuis successoribus daturo, eas de te recipio.

[1] Reconnaissance de droits seigneuriaux faite à Guillem VIII par Guillem de Liron.

Acta sunt hec in estari Guillelmi de Mesoa. Testes sunt Guimus de Mesoa, magister Guido, Guillelmus Rancurelli, Guillelmus Petri, G. Garini, Poncius de Anania, G. Caput de bove, R. Caput de Bove, Bernardus de Castriis, et Johannes Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CLXXVIII.

SACRAMENTUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.... PRESTITUM AB HOMINIBUS SUIS.

(Mem., fol. 75 r°. — Circ. 1190 [1].)

Eu hom jur a te Guillem, sennor de Monpeslier........ quez ieu d'aquesta hora enan, not tolrai ta vida, ni to membre, ni tos membres que a ton cors jonz son, ni not penrai per preizon, ni hom ni femena, ni homes ni femenas, ab mon art, ni ab mon engiegn, ni ab mon cosseill, ni not tolrai Monpeslier, nil castel de la Palu, nil castel de Monferrier, ni Castel nou, ni tos castelz, ni tas vilas, ni ren qu'az aquellas pertenga, ni ta terra que ara as, ni adenan conquerras ni auras. Ni lat tolrai, ni t'en tolrai, ni hom ni femena, ni homes ni femenas, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon cosseill : e qui lat tolia, ni t'en tolia, eu t'o aondarai a demandar a ben et a fe leialmenz. E tot aizo aici com sobredich es, eu hom t'o jur, e t'o atendrai a bona fe, ses gien et ses engan, tan quant en ton poder estarai. Si Deus m'ajut et aquest sangte Evangeli.

[1] Serment de fidélité fait à Guillem VIII par ses vassaux. — La suppression de mots que constate le blanc de ma transcription a été reconnue et authentiquée, en 1617, par le juge-mage Trinquère. Mais je crois avoir réussi à lire sous la rature du titre : *Sacramentum Guillelmo, domino Montispessulani*, ET FILIO SUO ET DOMINE AGNETIS, *prestitum ab hominibus suis*, comme le donne du reste à l'encre rouge la table méthodique. La suppression opérée à la ligne suivante aura dû être de même nature, quoique aujourd'hui irrestituable. J'avais donc bien entrevu ce mystère dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, XLVI-LIX, et 23-30. Les ratures effectuées dans les chartes précédentes confirment tout à fait mon interprétation. Preuve irréfragable de la rédaction du *Mémorial* du vivant de Guillem VIII, et des rectifications qu'aura cru devoir y faire Pierre II d'Aragon, à la suite de son mariage avec Marie de Montpellier.

CLXXIX.

COGNICIO FEUDI SUPER MONTE PESSULANETO ET CETERIS HONORIBUS, QUAM FECIT MARIA DE FABRICIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 75 r° et v°. — Octobr. 1196[1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense octobris. Manifestum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, et tibi domino Guillelmo Montispessulani, quod ego Maria de Fabricis, filia quondam Petri de Fabricis, scio et in veritate cum hac carta recognosco, quod ego habeo et teneo, nomine feudi, de te domino Guillelmo Montispessulani, scilicet domos et casale quas Costancius de Monte pessulaneto de me tenet, pro quibus donat michi annuatim XVIII denarios pro usatico; et confrontantur cum domo Bernardi Ecclesie, et ex alia parte cum orto magistri Guidonis, via in medio, et ex alia parte cum domo Stephani Guitardi; et domum quam Amenla Gaufreza de me tenet, pro qua donat michi VI denarios pro usatico, et confrontatur cum domo Stephani Guitardi, et ex alia parte cum honore Stephani Benedicti; et parranem quam Petrus Arloini de me tenet, pro qua donat michi VI denarios, et confrontatur cum domo prioris de Monte Arbedone, et ex alia parte cum honore Petri de Bisanchis; et domos quas Dionisius de me tenet, pro quibus donat michi VI denarios, et confrontantur cum honore Bernardi Ecclesie, et ex alia parte cum honore Stephani Benedicti, et ex alia parte cum honore Petri Arloini; et domos quas Michael Pastre de me tenet, pro quibus donat michi XV denarios, et confrontantur ex una parte cum domo Constancii, et ex alia parte cum domo Bernardi Ecclesie, et ex alia parte cum domo Dionisii Gaufredi; et domos quas Fabrissa de me tenet, quas Johannes Andreas habet in pignore, pro quibus donat michi XII denarios; et domum et colum-

[1] Reconnaissance de fief, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Marie de Fabrègues. — Document de haut intérêt pour la topographie de Montpellier à la fin du XIIe siècle, quant au faubourg de Nimes particulièrement.

berium cum veriderio quod Bertrandus Petri de me tenet, pro quibus donat michi XVIII denarios, et confrontantur cum cimiterio et domibus Sancti Dionisii, et ex alia parte cum viriderio Petri Henrici, et ante cum via publica; et domum quam Maria Benedicta de me tenet, pro qua donat michi VI denarios, et confrontatur cum columberio Bertrandi Petri, et retro cum viriderio Petri Henrici, et ante cum via publica; et domos quas Stephanus Faber de me tenet, pro quibus donat michi III denarios minus pogizia, et confrontantur cum via publica, et ex alia parte cum ecclesia Sancti Spiritus, via in medio; et domum quam Bernardus de Botoneto de me tenet, pro qua donat michi I denarium, et confrontatur ex una parte cum domo Stephani Fabri, et ex alia parte cum domo ejusdem Stephani Fabri, et ante cum via publica; et domos quas Petrus de Botoneto de me tenet, pro quibus donat michi V denarios et pogisiam, et confrontantur cum domo Poncii de Figeira et cum domo P. de Figeira, et ex alia parte cum domo ipsius Petri de Botoneto, et ante cum via publica; et domos quas Poncius de Figeira et P. de Figeira de me tenent, pro quibus donant michi II denarios et pogisiam, et confrontantur cum domo Petri de Botoneto, et ex alia parte cum viriderio Jacobi de Nivella, via in medio, et ante cum via publica; et unam peciam planterii, quam Bernardus Guillelmi de me tenet, pro qua donat michi VI denarios, et confrontatur ex una parte cum vinea Ugonis de Podio, et ex alia parte cum vinea G. Benedicti, et ex alia parte cum vinea Barlete et Symonis Baralla, et ex alia parte cum planterio ipsius Bernardi Guillelmi; et vineam de Pelbochin, quam Johannes Pepin de me tenet, pro qua donat michi XII denarios, et confrontatur cum via publica, et ex alia parte cum vinea dicti Johannis Pepini, et ex alia parte cum planterio Ugonis Pulvereli, et ex alia parte cum planterio G. Porcelli blanquerii, et ex alia parte cum vinea P. Basterii; et vineam quam B. Princer habet pro pignore de infantibus Johannis Pepini, pro qua donant michi III solidos, et confrontatur cum vinea Helye Johannis, que fuit P. Guntardi, et ex alia parte cum orto qui fuit P. de Sancto Antonino blanquerii, et ex alia parte cum via publica; et duos locales in ecclesia Sancti Spiritus, quos Maurella et Na Barba de me tenent, pro quibus donant michi IIII denarios minus

pogisia, et confrontantur cum viriderio Jacobi de Nivella, et ex alia parte cum domo Stephani Fabri, via in medio, et ante est via publica; et viriderium quod Jacobus de Nivella de me tenet, pro quo donat michi VIIII denarios, et confrontatur ex una parte cum via publica, et ex alia parte cum ecclesia Sancti Spiritus, et ex alia parte cum domibus Poncii de Figeira et P. de Figeira, via in medio; et campum quem dictus Jacobus de Nivella de me tenet, pro quo donat michi XVI denarios, et confrontatur cum via qua itur ad gadum Juvenale, et ex alia parte cum honore G. Boni; et domos et viriderium et vineam de Merdantione, quod infantes P. Henrici quondam de me tenent, pro quibus donant michi II solidos et II denarios : domus tenentur cum columberio P. de Porta, et ex alia parte cum oliveta R. Lanberti, et ex alia parte cum vinea Sancti Dionisii, et ex alia parte cum domo et columberio Bertrandi Petri, et ante cum via publica. Vinea confrontatur cum via qua itur ad Salicatas, et ex aliis partibus cum Merdantione. Et campum, qui fuit Folradi, et campum qui fuit Fabrisse, quos tenet P. de Conchis, pro quibus donat michi IIII denarios, per quos transit garillanus; et confrontatur cum campo qui fuit Boneti Anguilla, et ex alia parte cum via qua itur de Montepessulaneto ad Latas, et ex aliis partibus cum campo ipsius P. de Conchis, et ex alia parte cum domo P. Guntardi; et campum et casale quod Bonetus Anguilla tenebat, pro quibus donat michi XVI denarios : campus confrontatur cum campo Petri Bertrandi, et ex alia parte cum campo P. de Conchis, et ex alia parte cum domo Porcelle; casale tenetur cum domibus P. Guntardi, et ex alia parte cum via publica, et ex alia parte cum domo R. Ymberti, et cum domo Stephani Vituli, via in medio; et olivetam quam R. Lanberti de me tenet apud Montempessulanetum, pro qua donat michi III solidos, et confrontatur cum vinea Sancti Dionisii, et ex alia parte cum viriderio P. Henrici, et ex alia parte cum via qua itur ad Salicatas; et ortum quem tenet de me Maria, filia quondam G. Adalgerii, qui fuit P. Guiraman, pro quo donat michi II solidos et quartum, et confrontatur cum Merdantione, et ex alia parte cum via qua itur ad Salicatas, et ex aliis partibus cum orto suo; et molendina de Salicatis, cum domibus que edificantur in casali de Borreta; et vineas

quas Petrus de Bisanchis de me tenet, et donat michi pro his omnibus II solidos; et molendinum Negatum de Asta fracta, quod est ad Salicatas, quod Carbonella de me tenebat, et dabat inde michi x solidos. Et omnia predicta usatica, et consilia, laudimia, dominia, dominationes, firmancias, justicias, et quicquid michi competit in omni prenominato honore, et totum illud, quicquid sit, quod habeo et percipio aliud, vel habere et percipere debeo, vel visa sum habere et tenere, vel aliquis per me, seu nomine meo, in tota parrochia Sancti Dionisii de Montepessulaneto, et in toto ejus terminio, et in molendinis, et in ripperia de Saricatis, et de ecclesia Sancti Cosme usque ad Rocham Vultureriam, et de eadem rocca usque ad pontem Castri novi, et de eodem ponte usque ad gadum Juvenale, et de ipso gadu Juvenali, sicut via publica discurrit usque ad portale Obillonis. Et, si in posterum me amplius tenere didiscero, illud tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, manifestabo.

Et ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam domine Mathildis duccisse, hoc feudum tibi Marie de Fabricis, et successoribus tuis, laudo et confirmo, ad fidelitatem meam, sicut tu et antecessores tui a me et antecessoribus meis habuistis et tenuistis.

Testes sunt Raimundus de Castriis, Raimundus Guillelmi causidicus, Maria de Centrairanicis, Johannes ejus filius, Guillelma uxor quondam Rainerii Barbe, P. de Bisanchis, Stephanus Tabernarius, Raimundus de Marois, G. de Stagno, Bertrandus Mainin, P. Maurinus, P. de Arlens, Durban, G. Sabaterius, G. Fulcho, et Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CLXXX.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A RAIMUNDO DE ARMAZANICIS, DE OMNIBUS QUE HABEBAT IN MONTEPESSULANO, ET DE ALIIS HONORIBUS.

(Mem., fol. 75 v° et 76 r°. — April. 1200 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC°, mense aprilis. Ego Raimundus de Armazanicis, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta,

[1] Cession de droits féodaux faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond d'Aimargues.

sponte, sine ulla vi et metu, nullo errore vel ignorancia interveniente, nullis etiam interpositis, vel intervenientibus, ex quibus vendicio vel alienacio possit pro parte, vel in solidum rescindi, vel aliquatenus infringi, vel mutilari, seu in dubium revocari, vendo, trado, transfero, et titulo perfecte venditionis in perpetuum, sine ulla retencione, concedo tibi domino Guillelmo Montispessulani, et omnibus successoribus tuis, ad omnes voluntates tuas tuorumque plenarie in vita et in morte faciendas, videlicet omnia et singula jura, corporalia et incorporalia, dominia, dominationes, consilia, laudimia, usatica, servicia, et omnes res, corporales et incorporales, peticiones, actiones, et persecutiones, ordinarias, vel extraordinarias, quecunque ego, vel antecessores mei, habuimus, habemus, vel in futurum habituri sumus, in tota villa Montispessulani, et in toto ejus terminio, cum omnibus suis adjacentiis et pertinentiis, sint domus, vel furni, vel quelibet alie res, que possunt intelligi, vel dici. Similiter, cum his omnibus, absque ulla retencione, vendo, trado, et in perpetuum cedo tibi domino Guillelmo Montispessulani, omnium nomine rerum principalium, vel accessionum, et omnium omnino jurium, quecunque quolibet modo ego, vel antecessores mei, habuimus, habemus, vel habere possumus vel debemus, in toto terminio de la Lona, cum terris et vineis que ibi sunt, et in terminio de Podio Barralo, et in toto terminio de Podio Aunito, et in toto terminio de Vallariberto, et in toto terminio de Malpas, cum terris, vineis que in eis sunt, et cum dominiis, dominationibus, consiliis, laudimiis, firmanciis, justiciis, usaticis, serviciis, albergis et satisdationibus, districtionibus, feudis et feualibus, et cum omni alio jure quod michi vel meis competit, competere potest, vel poterit, in omnibus supradictis et singulis. Propter hanc autem venditionem et traditionem predictam dedisti et numerasti michi MM solid. melgor., quos omnes de te bene et plenarie habui et recepi, ita quod nichil remansit penes te in debito, in quibus ex certa scientia renuncio exceptioni non numerate peccunie ; et quod amplius hoc precio valet, vel in futurum valebit, illud totum, quantumcunque sit, de bono animo tibi et tuis dono, et ex certa scientia iu te et tuos transfero. Et promitto et convenio tibi et tuis, quod hoc totum faciam te et tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente

homine et femina jure defendam. Si vero aliquid inde a te, vel tuis, ablatum, vel evictum fuerit, totum tibi et tuis jure in integrum restituam, et dono inde tibi et tuis regressum super omnes res meas, mobiles et inmobiles, ubicunque sint, vel fuerint. Item promitto et convenio tibi stipulanti, et tuis, quod nichil dixi, vel feci, nec dicam, vel faciam, quominus dicta venditio et omnia predicta in sua firmitate remaneant, nec contra hanc venditionem et donationem predictam, vel aliquid predictorum, aliquo jure, scripto, vel non scripto, vel aliqua alia ratione, consuetudine, vel occasione, veniam, nec aliquid horum ullo loco vel tempore immutabo vel infringam, nec aliquis alius arte mea, vel ingenio; sed ita totum firmum et ratum semper manere faciam. Hec omnia plenarie tenebo et observabo, sine dolo. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei Evangelia. Et sub eodem juramento renuncio omni juri scripto et non scripto, et omni auxilio, quo contra hec, modo, vel in posterum, venire possem.

Acta sunt hec et laudata in domo Milicie Templi, site juxta Montempessulanum.

Testes sunt Petrus de Cabrespina precentor, G. de Arboribus, Bertrandus de Cardallaco, R. de Montepessulano, fratres Milicie, R. Aurguerius prior de Lopiano, magister Guido, R. de Crecio, Lodovensis archidiaconus, P. Luciani causidicus, R. de Castriis, Rostagnus de Monte Arbedone, Petrus de Arciacio, P. de Monteferrario, P. de Stagno, P. de Rocafurcada, P. Bernardi balbus, P. Dalmatius, G. Malros rufus, G. de Cornone milites, B. Lanberti bajulus, R. Atbrandi, R. Lanberti ejus nepos, Johannes de Ventallon, Symon nepos ejus, G. de Flandris, Petrus Austrin, Ugo Vacca, et Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

Hec omnia supradicta universa et singula, sicut superius continentur, eodem modo et eisdem pactis laudavit et confirmavit, et rata in perpetuum manere voluit Aicelina, uxor Raimundi de Armazanicis, et promisit per fidem suam plevitam, quod nunquam contra hec veniat.

De Aicelina, quando ita laudavit apud Claretum, fuerunt testes Berengarius dez Cornuz, frater Milicie Templi, Poncius Folcardi follacherius, Guillelmus de Fornells, R. Berengarius, Poncius de Fornels, G. de Valle boisseria, et Petrus de Congeniis, discipulus Ugonis Laurentii notarii.

CLXXXI.

CARTA VENDICIONIS UNIUS PECIE TERRE, QUAM FECIT BERTRANDUS DE MONTE MIRATO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 76 r° et v°. — April. 1200 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC°, mense aprilis. Ego Bertrandus de Monte mirato, per me et per meos, bona fide, sponte et sine dolo, cum hac carta vendo, trado, et titulo perfecte vendicionis in perpetuum cedo, et prorsus derelinquo tibi domino Guillelmo, Dei gratia Montispessulani domino, filio quondam Mathildis ducisse, et omnibus successoribus tuis, et quibus dimiseritis, ad omnes voluntates vestras vestrorumque plenarie faciendas, videlicet totam unam peciam terre, cum omnibus suis pertinentiis et adjacentibus, que est in terminio de Latis, et confrontatur cum via publica qua itur de Latis ad Salviniacum, et ex alia parte cum honore vestro, via in medio, et ex alia parte cum palude stagni et cum salsoiris; in qua etiam pecia terre habebatis consilium et dominium, et annuatim albergum VI militibus. Propter hanc autem vendicionem et traditionem predictam, firmam et stabilem in perpetuum, dedistis michi modo in presenti, ex una parte MC solid. melgor., et ex alia parte MMM solid. melgor., pro quibus Bernardo Rostagno pignori obligata erat. Et ita sunt quatuor milia et centum solid. melgor., que nomine precii dicte terre a te domino Guillelmo plenarie habui et recepi, ita quod nichil remansit penes te ad numerandum, vel ad solvendum, in quibus ex certa scientia exceptioni non numerate peccunie renuncio; et quod dicta terra amplius hoc precio valet, vel in futurum valebit, illud totum de bono animo et mera liberalitate vobis et vestris dono, et ex certa scientia in vos et vestros transfero. Et promitto et convenio vobis, quod dictum honorem faciam vos et omnes successores vestros semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente jure defendam. Et pro his

[1] Vente d'une pièce de terre située à Lattes, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Bertrand de Montmirat.

omnibus, et pro evictione dono vobis et vestris regressum super omnes res meas, mobiles et inmobiles, ubicunque sint, vel fuerint.

Et ego Bonafos, uxor Bertrandi de Monte mirato, et nos filii eorum Raimundus et Bertrandus, omnia supradicta, ex certa scientia, laudamus et confirmamus, cum renunciatione juris scripti et non scripti. Et ad majorem cautelam in omnibus et per omnia supradicto precio, quod simul recepimus, supranominatam terram jure perpetuo tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, vendimus et tradimus, et per stipulationem interpositam nos etiam per successores nostros, omnes res, presentes et futuras, specialiter obligamus.

Item ego Bertrandus de Monte mirato, et ego Bonafos ejus uxor, et nos filii eorum Raimundus et Bertrandus, per stipulationem promittimus et convenimus tibi domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, quod nichil umquam diximus vel faciemus, quominus hec omnia et singula in sua firmitate remaneant, nec contra hanc venditionem et donationem predictam, vel aliquid predictorum, aliquo jure, scripto vel non scripto, vel aliqua alia ratione, consuetudine, vel occasione, veniemus, nec aliquid horum inmutabimus, vel infringemus, nec aliquis homo vel femina arte nostra, vel ingenio. Hec omnia plenarie tenebimus et observabimus sine dolo et fraude. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Hec omnia, sicut superius continentur, laudavit et confirmavit Guillelmus de Monte mirato, frater Bertrandi, et solvit domino Guillelmo, si quid juris in dicto honore sibi competebat.

De omnibus, exceptis predicta Bonafos et Bertrando filio eorum, fuerunt testes Bernardus Lanberti bajulus, magister Guido, Raimundus Atbrandi, R. Lanberti ejus nepos, Jacobus Lumbardi, Bernardus de Castriis, P. de Limotgis, G. Ricardi, P. de Nemse, et Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CLXXXII.

COGNICIO FEODI, QUAM FECIT BERNARDUS DE INSULA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE OMNI HONORE QUEM HABEBAT IN TERMINIO DE CURTIBUS, ET CETERIS HONORIBUS AD ILLUD FEODUM PERTINENTIBUS.

(Mem., fol. 76 v°. — Jun. 1199.[1])

Anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VIIII°, mense junii. Ego Bernardus de Insula, filius quondam Poncii de Insula, scio et in veritate cum hac carta cognosco, quod ego habeo et teneo ad feodum a te domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, totum honorem, et omnia quecunque habeo, vel habere debeo, vel aliquis per me, in terminio de Curtibus, et totum estare quod jungitur cum domo G. Garini, cum domibus bassis et suis pertinenciis, sicut me circumdant, et terciam partem molendini de VII Canibus. Et si quid amplius in posterum ad noticiam meam pervenerit, quod ad istud feodum pertineat, vobis notificabo. Et nomine hujus feodi, ego et mei successores debemus vobis et successoribus vestris facere hominium et jurare fidelitatem. Quod hominium modo de presenti vobis facio, et fidelitatem juro. Et ita totum firmiter me observaturum juro vobis super hec sancta IIII^or Dei Evangelia.

Testes sunt G. de Grabellz, P. de Gramat, Bernardus Petit, Ugo de Chauleto, P. de Circio, Cadolla, Ugo de Valleta, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Reconnaissance de fief, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Bernard de l'Isle, avec serment de fidélité et hommage. — Ce document est le dernier de la sixième série *De honoribus qui sunt alii a vicaria, et contractu matrimoniorum.* Le manuscrit original renferme à la suite un acte du 15 avant les calendes de février 1204 (18 janvier 1205) relatif à la seigneurie du roi d'Aragon Pierre II et de Marie de Montpellier. Mais l'écriture en est postérieure: insertion tardive, dans le but d'utiliser un feuillet de parchemin demeuré libre.

VII. — DE SOLUTIONIBUS.

Incipiunt instrumenta quibus fiunt abrenunciationes juris, et fiunt translationes potestatis in dominum Guillelmum Montispessulani.

CLXXXIII.

DIFFINITIO QUERIMONIE INTER ERMENGAUDUM DE FABERZANO ET GUILLELMUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 78 r°. — 17 decembr. 1124 [1].)

In Dei nomine. Notum sit omnibus hominibus, quod ego Ermengaudus de Faberzano, omnesque fratres mei, Guillelmus Pontii videlicet, et Petrus de Fabersano, et Guillelmus de Pictavi, nos omnes pariter diffinimus vobis Guillelmo de Montepessulano, fratribusque tuis, omnique vestre posteritati, illam querimoniam quam pater noster Raimundus Guillelmi de Faberzano faciebat vobis de Petro Geraldi, dum esset vivus, et infantibus ejus. Laxamus itaque et guirpimus et diffinimus vobis predictis, et omni vestre posteritati, filios Petri Geraldi, et omnem eorumdem posteritatem, eo modo, ut neque ego Ermengaudus, neque supradicti fratres mei, nec nostra posteritas in supradictis filiis Petri Geraldi, nec in omni eorum posteritate, de isto die in antea requirere, nec demandare ullo modo aliquid possimus, per nos, vel per aliam quamlibet submissam personam. Simili modo in aliis omnibus rebus quicquid predictus pater noster adclamavit vobis, vel quocunque modo potuit appellare, sive notum, sive ignotum sit nobis, totum integriter vobis et omni vestre posteritati sine inganno diffinimus. Insuper plivimus vobis predictis, et omni vestre posteritati, quod de supradicta diffinitione et guirpicione vos, nec vestram posteritatem engannemus ullo modo per nostras fides rectas, nec ullum hominem qui per vos demandare voluerit. Iterum autem plivimus vobis Aimerico, Narbonensi vicecomiti, ut predictam diffinitionem

[1] Arrangement conclu entre le seigneur de Montpellier Guillem VI et Ermengaud de Fabrezan, pour l'extinction d'anciennes querelles domestiques.

sine inganno teneamus, et ullo modo illam non removeamus. Est autem manifestum, quod pro hac guirpitione accipimus a vobis solidos D.

Facta carta XVI kal. januarii, anno Domini M° C° XX° IIII°, regnante Ludovico rege.

Signum Ermengaudi de Faberzano et fratrum meorum supradictorum, Guillelmi Poncii scilicet et Petri de Faberzano, et Guillelmi de Pictavi, qui hanc cartam scribere jussimus et firmavimus, firmarique rogavimus. Signum Aimerici, Narbonensis vicecomitis. Signum Artaldi. Signum Guillelmi de Maliacho. Signum Petri Ugonis. Signum Raimundi de Salis. Signum Rainardi de Monte sereno. Guillelmus Sancti Stephani scripsit rogatus.

CLXXXIV.

DECISIO CONTROVERSIE HABITE INTER DOMINUM GUILLELMUM ET GAVIOSAM, UXOREM GUILLELMI ROSTAGNI.

(Mem., fol. 78 r°. — Januar. 1161-1162 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LX°, mense januarii. Ego Gaviosa, uxor que fui Guillelmi Rostagni Corta sola, et ego Maria, eorum filia, bona fide et sine dolo, cum hac carta, et absque ulla retentione, solvimus, omninoque relinquimus tibi Guillelmo de Montepessulano, monacho, et heredibus tuis, totum illud, quicquid sit, quod a te, vel ab heredibus tuis, petebamus, vel petere aliquo modo poteramus, pro captione quam Oto seneschalcus fecit de supradicto Guillelmo Rostagno pro te Guillelmo Montispessulani. Quicquid inde a te petebamus, vel ab heredibus tuis, illud totum solvimus, et prorsus relinquimus. Propter hanc autem solucionem predictam, dedisti nobis C solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debito. Item promittimus et convenimus, quod numquam contra hanc solucionem veniemus, nec aliquis arte vel consilio nostro, sed eam firmam et ratam semper manere volumus.

[1] Renonciation de Gaujouse à poursuivre l'ancien seigneur de Montpellier Guillem VI, pour la capture de son mari Guillem Rostan, moyennant une indemnité de cent sous melgoriens. — Les détails manquent pour éclaircir historiquement cette affaire.

Testes sunt Guiraudus de Monte lucone canonicus, et fratres sui Johannes et Petrus et Stephanus, Guillelmus Bernacle, et Estoltz ejus frater, Petrus Raimundi zabaterius, Poncius de Molinas, Poncius Bonel, Petrus Redorta, et Bernardus coltellarius.

CLXXXV.

SOLUCIO QUAM FECIT GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, PONCIUS DE MONTE DRACONE ET DRACONETUS, FRATER IPSIUS.

(Mem., fol. 78 r°. — 1161 ? [1].)

Ego Poncius de Monte dracone et ego Draconetus, frater ejus, per nos et per nostros, et per omnes liberos patris nostri, solvimus et remittimus patri tuo, et tibi Guillelmo de Montepessulano, qui fuisti filius Sibilie, et omnibus hominibus, quicquid petebamus, vel petere poteramus, a te, vel a tuis, vel ab aliis quibuscunque hominibus, pro captione patris nostri, vel pro dampno quod inde nobis, vel patri nostro, evenit, vel pro alia quacunque ratione, sive occasione. Hujus solucionis et remissionis sic facte in claustro Alesti, isti sunt testes, Bremundus de Ucecio, ejusque filius Rotbertus, Berenguerius de Salvio, Petrus de Vezenobrio, Arnaldus de Monte aleno, Guillelmus de Sordonigis, Raimundus de Castriis, magister Maurinus, Petrus Brunus Ricaffar, Guillelmus de Alesto, Bernardus Guillelmus, Raimundus Arcmandi, Petrus Almera.

[1] Peut-être s'agit-il dans cette pièce, ainsi que dans la précédente, de faits remontant à l'époque du soulèvement de Montpellier contre Guillem VI, en 1141. Ce seigneur, devenu moine, aura eu à cœur, par délicatesse de conscience, de régler ses comptes avec les familles qui avaient eu alors à souffrir. Ici c'est Pons de Montdragon et son frère Draconet qui renoncent à poursuivre l'ancien seigneur de Montpellier et son successeur Guillem VII, au sujet de la capture de leur père. On ne se gênait guère alors pour faire des prisonniers ; c'était même parfois un des procédés les moins durs. Le serment de fidélité prêté à Guillem VIII, dont la formule figure plus haut à notre page 315, ne mentionne-t-il pas, à la fin du XII[e] siècle encore, la promesse de ne lui ravir ni la vie, ni les membres, en même temps que celle de s'abstenir de l'emprisonner ? C'était comme le talion de cette époque-là.

CLXXXVI.

SOLUCIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA AB UXORE GUILLELMI DE NARBONA.

(Mem., fol. 78 r° et v°. — Januar. 1162 [1].)

Notum sit omnibus hominibus, quod Guillelmus de Montepessulano monachus debebat tria milia solidorum melgoriensium Guillelmo de Narbona, et hanc peccuniam exigebat uxor Guillelmi, et consecuta est terciam partem, judicio Guillelmi, Narbonensis archidiaconi, et magistri Biterrensis, Narbonensi consuetudine, presente Guillelmo supradicto, et etiam abbate Grandis silve. Et hanc predictam terciam partem solvit ei Guillelmus Montispessulani juvenis. Et ideo ego Ermengardis, olim uxor predicti Guillelmi de Narbona, et Raimundus de Rocha, qui modo vir meus est, bona fide et sine dolo solvimus et guirpimus hanc supradictam peccuniam, quod nos, nec aliquis pro nobis, non exiguamus aliquid occasione supradicte peccunie, postquam tercia pars fuerit paccata, et illa debet solvi per statuta tempora ; et hoc ambo juramus supra IIII^{or} Evangelia, quod ita teneamus et observemus, et legales guirentes semper simus adversus omnes homines, quicunque vellet aliquid exigere in predicta tercia parte, sive heres Guillelmi de Narbona, sive alius ; et inde damus retornum Guillelmo de Montepessulano super omnes res nostras, mobiles et inmobiles.

Hoc fuit factum in domo Guillelmi, Narbonensis archidiaconi, et in ejus presentia, et Guillelmi Mainandi et Ugonis Margaloni, et Bertrandi, capellani domine Ermengardis, et Bernardi Porcelli, et Bertrandi Rufi, et Arnaldi Armigeri archidiaconi, et Mathias.

Facta carta mense januarii, anno ab incarnatione Domini M^{o} C^{o} LX° II°, regnante Lodoico rege.

Petrus hoc scripsit rogatus.

[1] Quittance de 3000 sous melgoriens, faite à l'ancien seigneur de Montpellier Guillem VI, par Ermengarde de Narbonne. Analysé dans l'*Hist. gén. de Languedoc*, II, Pr. DXXVIII, d'après le manuscrit d'Aubais 81.

CLXXXVII.

SOLUCIO QUAM FECIT AIMERICUS DE MONTE CLARATO, CUM RAIMUNDO, FRATRE SUO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 78 v°. — Mart. 1163 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX° III°, mense marcii. Ego Aimericus de Monteclarato, et ego Raimundus de Monteferrario, frater ejus, per nos et per nostros, per bonam fidem et sine dolo, cum hac carta solvimus, guirpimus in perpetuum tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sibilie, et omni posteritati tue, universas actiones et peticiones et demandamenta, et quicquid, nomine patris tui, vel tui ipsius, querebamus, vel quolibet modo querere, vel postulare poteramus, per nos, vel per alium. Propter hanc solucionem et guirpitionem donas nobis, tu Guillelmus, dominus Montispessulani, CCC solidos melgorienses, de quibus jam habes nobis persolutos C solidos melgorienses, sic quod penes te nichil remansit in debito; et CC solidos melgorienses, qui remanent ad persolvendum, debes nobis persolvere ad festum sancti Johannis Baptiste, quod erit anno incarnationis Domini M° C° LX° VI°. — Hujus rei testes sunt Atbrandus, magister Maurinus, Petrus Moreti fusterius, Andreas de Nemauso, Poncius de Mesoa, Guillelmus Rostagni, Stephanus Deodati, et Fulco, qui scripsit.

CLXXXVIII.

ITEM SOLUCIO QUAM FECIT GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, BERNARDUS DE ARMAZANICIS.

(Mem., fol. 78 v°. — Jul. 1165 [2].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX° V°, mense julii. Ego Bernardus de Armazanicis scio et vere cognosco, quod ego sum

[1] Reconnaissance d'un payement de 300 sous melgoriens fait par l'ancien seigneur de Montpellier Guillem VI à Aimeric de Montclarat et à Raimond de Montferrier, avec abandon final de revendications pour le passé.

[2] Quittance de 1500 sous melgoriens, délivrée par Bernard d'Aimargues au seigneur de Montpellier Guillem VII, et à son père Guillem VI. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.* II, Pr. DXXVIII.

pacatus in integrum de illis M D solidis de Melgorio, quos pater tui Guillelmi, domini Montispessulani, et tu ipse, debebatis patri meo, et michi ipsi, pro debito quod pater tuus et tu ipse debebatis patri meo, et michi.

Hujus rei testes sunt Guillelmus de Roca, Vizianus de Millanicis, milites, Petrus de Ahura, Atbrandus, Durantus Asta fracta, Stephanus Bedocius, Petrus Otho, Bernardus de Paleata, Guillelmus de Fontanis, et Fulco, qui scripsit.

CLXXXIX.

ITEM SOLUCIO, QUAM FECIT GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ARNALDUS DE MAROIOLO.

(Mem., fol. 78 v°. — Aug. 1192 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° II°, mense augusti. Ego Arnaldus de Maroiol, scio et in veritate cognosco et assero, quod olim mutuo tradidi Raimundo Atoni, domino de Omellaz, equum valentem M solid. melgor., quem equum, post decessum ipsius Raimundi Atonis, pater ejus Ademarus de Muro veteri emendare et restituere promisit; pro quo etiam equo ego idem Arnaldus de Maroiol postmodum pignoravi homines de forcia, de qua pignoratione habui ab ipsis hominibus C solidos. Item scio et cognosco, quod tu dominus Guillelmus Montispessulani, probata a me valitudine equi esse M solidorum, persolvisti michi D solidos melgorienses, de quibus nichil remansit penes te ad numerandum. Et ita habui et recepi pro dicto equo D C solidos melgorienses. Pro quibus ego idem Arnaldus de Maroiol, per me et per meos, absolvo et libero, et quietum omnino et in perpetuum clamo te dominum Guillelmum Montispessulani, et omnes heredes, et omnem terram, et omnes possessiones que fuerunt Raimundi Atonis, ubicunque sint. Et insuper quicquid amplius dictus equus valebat, illud totum, ex certa scientia, tibi domino Guillelmo Montispessulani dono et solvo, et dictos D solidos cognosco a te michi esse solutos, de mandato dicti Ademari de Muro veteri. Totum hoc plenarie tenebo et

[1] Quittance faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Arnaud de Marou, pour le prix d'un cheval.

observabo, et numquam contra hec, aliquo jure, vel ratione, veniam, nec aliquis arte mea, vel ingenio. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Testes sunt Helesiarius de Albais, Bertrandus de Calduranicis, Rostagnus Cadel, Raimundus de Centrairanicis, Petrus Guillelmi de Maroiol, Bernardus Raimundi de Maroiol, Rostagnus de Centrairanicis, Petrus Luciani causidicus, Raimundus de Mairosio, Petrus de Poscheriis, Guillelmus Raimundi scriptor, Johannes Laurentii scriptor, et Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CXC.

INSTRUMENTUM ABSOLUCIONIS, QUAM FECERUNT GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SALVE DE POSCHERIIS ET MOSSE DE POSCHERIIS FRATER IPSIUS, ET BONASTRUC DE MONTELLIS.

(Mem., fol. 78 v° et 79 r°. — Januar. 1196-1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense januarii. Ego Salve de Poscheriis, et ego Mosse de Poscheriis, frater ejus, et ego Bonastruc de Montellis, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione et exceptione, absolvimus, et in perpetuum liberamus, et quietum clamamus te dominum Guillelmum, Montispessulani dominum, filium quondam Mathildis duccisse, et tuos, et omnes res tuas et tuorum, et omnes illos et singulos, et res eorum, qui per te, vel nomine tuo, usque ad hunc diem nobis astricti, vel obligati fuerunt, de omnibus scilicet quecunque usque ad hunc diem nobis debuisti, per te, vel per alium, vel in quibus usque ad hunc diem nobis obligatus fuisti, tu vel aliquis per te, nomine debiti vel firmancie, principaliter vel secundario modo, vel qualibet alia occasione; et de his et de omnibus aliis actionibus et peticionibus quascunque a vobis, nomine vestro, vel alieno, nos facere possemus, vel exigere, nomine nostro, vel alterius, sive de capitali, vel lucro, vel expensis, vel quibuslibet aliis, tacitis vel

[1] Quittance délivrée au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Salve et Mossé de Posquières, et par Bonastruc de Montels.

expressis, bonum finem et plenam solutionem, sine omni retencione, vobis et vestris, et omnibus fidejussoribus, seu debitoribus pro vobis obligatis, facimus, scientes et cognoscentes, quod de omnibus que umquam usque ad hunc diem, per vos, vel per alium, nobis debuistis, vos vel aliquis per vos, ad plenum nobis satisfecistis, et de toto nos solvistis integre, et de capitali et lucro; ita quod nichil remansit in debitum, vel ad solvendum. Et super his omnibus et singulis exceptioni non numerate peccunie, et omni alii auxilio, in jure vel extra jus nobis competenti, ex certa sciencia renunciamus.

De Mosse, quando in bona fide sua hec laudavit et Salve plevivit per fidem suam, in domo Militie apud Montempessulanum, in cimiterio juxta ecclesiam, sunt testes Guiraldus de Caercino, magister Milicie, Arnaldus presbiter, R. Arnaldus, B. de Orto, fratres Milicie, G. de Alba terra, Rostagnus de Montarbezon, P. de Stagno, B. Lanberti, R. Atbrandi, R. Lamberti, nepos ejus, Guiraldus Atbrandi, Poncius de Cocon, Jacobus Lumbardus, Johannes de Aorlaco, Johannes Bocados, Poncius Giraldi, David Cohen, Mosse et Abram, filii Mairone, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

De Bonastruc de Montels, quando laudavit et plevivit per fidem suam, sunt testes G. de Mesoa, R. Atbrandus, R. Lamberti, B. Lamberti, R. de Mairosio, Johannes de Aorlaco, Bertrandus Gaucelmus, B. de Latis, B. Austrini, P. Dosca, Abram Rufus, Bonetus filius ejus, Fosset, Maimon, Jacef judei, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CXCI.

ITEM CARTA ABSOLUCIONIS, QUAM FECERUNT GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DAVID, FILIUS BLANCHE, ET MOSSE, FILIUS MAIRONE.

(Mem., fol. 79 r°. — Februar. 1196-1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense februarii. Ego David, filius Blanche, et ego Mosse, filius Mairone, bona fide et sine omni dolo,

[1] Quittance donnée au seigneur de Montpellier Guillem VIII par David et Mossé.

cum hac carta, et absque ulla retencione et exceptione, solvimus, liberamus et clamamus quietum in perpetuum te dominum Guillelmum Montispessulani, et tuos, et omnes res tuas, et omnes fidejussores, seu debitores, per te, vel nomine tuo, michi usque ad hunc diem obligatos, de omnibus quecunque usque ad hunc diem michi per vos, vel per alium debuistis, vel obligatus fuistis aliquo modo, nomine debiti, vel firmantie, vel expensarum, seu quolibet alio modo. Et scimus et cognoscimus quod de omnibus quecunque umquam nobis debuistis, per vos, vel per alium, vel aliquis per vos, usque ad hunc diem, ad plenum et integre nos solvistis, ita quod nichil remansit in debitum. Et super his omnibus et singulis, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie renunciamus, et omni alii auxilio nobis competenti et competituro. Et insuper de omnibus pactis et conventionibus et obligationibus, tacitis, vel expressis, in quibus quolibet modo, rationaliter vel personaliter, seu alia de causa, nobis obligatus eratis, vos, vel aliquis per vos, nobis, vel alicui per nos, usque ad hunc diem, bonum finem et plenam solutionem, sine omni retencione, vobis facimus, et omnibus et singulis per vos, vel nomine vestro, nobis obligatis; et de his et de omnibus aliis actionibus et peticionibus, bonum finem vobis facimus, et omnibus illis qui per vos nobis obligati erant quocunque modo.

Testes sunt P. de Arzas, P. de Stagno, Guiraldus de Caercino, P. de Cabrespinas, fratres Milicie, R. Atbrandus, R. Lamberti, Raimundus Rainaldus, Ebrardus, P. Arnaldi presbiteri, R. de Mairosio, Austorgus, P. Rubeus, B. Caifas, R. Aimerici, Ugo de Fontibus, Ugo Bonas manus, G. Lanberti, B. de Latis, Poncius de Tellano, P. Garnerius, Abram de Mairona, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

Et fuerunt hec laudata in cimiterio domus Milicie[1], juxta ecclesiam.

[1] Il y avait alors à Montpellier une maison de Templiers (*domus militiæ Templi*, dite plus tard du *Grand Saint-Jean*, lorsque les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem les y eurent remplacés, à la suite de la suppression de leur ordre au concile de Vienne, en 1311). L'évêque de Maguelone Galtier, y avait consacré, vers l'année 1129, sous le vocable de Sainte-Marie de Lèzes, l'église dont il est ici fait mention. Voyez mon *Histoire de la commune de Montpellier*, I, XXXII; et mes *Études archéologiques sur Montpellier*, II, 34.

CXCII.

ITEM ABSOLUCIO, QUAM FECIT RAINOARDUS, FILIUS PETRI DE ALBARONE, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 79 r° et v°. — 7 octobr. 1196 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VI°, nonis octobris. Ego Rainoardus, filius quondam Petri de Albarone, scio et in veritate cum hac carta cognosco, quod mandato Petri de Albarone, quondam patris mei, et ejus voluntate, tu Guillelmus, dominus Montispessulani, integerrime Petro de Bernicio persolvisti VII millia solid. melgor., nomine Fidis, uxoris quondam Raimundi Atonis, sororis mee, filie quondam ejusdem Petri de Albarone; ea ratione et occasione, quod Raimundus Ato acceperat a Fida predicta, et ab aliis, nomine ejus, VII millia solid. melgor., nomine dotis; quos VII millia solid. tu numerasti ei, ita quod nichil inde remansit ad solvendum; et per stipulationem firmiter tibi domino Guillelmo, et omnibus successoribus tuis, promitto quod per Fidam, uxorem quondam Raimundi Atonis, sororem meam, et per omnes heredes ejus, et per Bertrandum de Cadarocia, maritum ejus, et per omnes heredes Petri de Albarone, quondam patris mei, memorata solucio VII millia solid. facta dicto Petro de Bernicio, nomine dotis quondam Fidis, sororis mee, semper rata habebitur, et perpetuo jure durabit. Insuper promitto, quod propter hanc solucionem prefate dotis VII millium solid., ab omni questione et interpellacione vos et omnes heredes vestros plenarie defendam et indempnes servabo; et exinde obligo omnia que habeo, vel habiturus sum. Insuper etiam dono cedo vobis et vestris, et sine retencione derelinquo omne jus et actionem et peticionem michi in bonis quondam Raimundi Atonis, nomine istorum VII millium solid., vel alio modo, competentem. Hanc autem cognicionem, seu confessionem, expromissionem, obligationem, donationem, cessionem feci Raimundo Guillelmo

[1] Quittance fournie au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Rainoard, fils de Pierre d'Albaron.

causidico, tuo nomine, quem scio et cognosco procuratorem ad hoc specialiter a te constitutum.

Hujus rei sunt testes Rostagnus de Sabrano, Guiraldus de Casa nova, Bremundus de Mezenis, Elesiarius de Avinione juvenis, Poncius de Cadaneto, Finus, Bertrandus Regordus, Johannes Galterius, et Raimundus Bodonus notarius, qui hec scripsit, mandato utriusque partis.

Et ego Petrus Fulcodii, judex et cancellarius, hanc cartam sigillavi, et eidem subscripsi. Pone, Domine, custodiam ori meo.

CXCIII.

ABSOLUCIO FACTA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A FIDA, FILIA PETRI DE ALBARONE.

(Mem., fol. 79 v°. — 7 octobr. 1196 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VI°, nonis octobris. Ego Fida, filia quondam Petri de Albarone, scio et in veritate cognosco, quod mandato Petri de Albarone, quondam patris mei, et ejus voluntate, tu Guillelmus, dominus Montispessulani, integerrime Petro de Bernicio persolvisti VII millia solid. melgor., nomine mei Fidis, uxoris quondam Raimundi Atonis, filie quondam Petri de Albarone, ea ratione et occasione, quod Raimundus Ato acceperat a me Fida et ab aliis, nomine meo, VII millia solid. melgor., nomine dotis; quos VII millia solid. tu numerasti Petro de Bernicio, ita quod nichil remansit in debitum, vel ad solvendum; et per stipulationem firmiter tibi domino Guillelmo Montispessulani, et omnibus successoribus tuis, expromitto, quod per me et omnes heredes meos, et per omnes heredes Petri de Albarone, quondam patris mei, memorata solucio VII millium solidorum facta dicto Petro de Bernicio, nomine dotis mee, semper rata habebitur, et perpetuo jure durabit. Insuper promitto quod propter hanc solucionem prefate dotis VII millium solidorum, ab omni questione et

[1] Quittance donnée au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Fida, fille de Pierre d'Albaron, et veuve de Raimond Aton de Murviel. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.* III, Pr. LXV, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

interpellacione vos et omnes heredes vestros plenarie defendam, et indempnes servabo ; et exinde obligo omnia que habeo, vel habitura sum. Insuper etiam dono cedo vobis et vestris, et sine retencione derelinquo omne jus et actionem et peticionem michi in bonis quondam Raimundi Atonis, nomine istorum VII millium solidorum, vel aliquo alio modo, competentem, et me omnia sicut predicta sunt perpetuo firmiter observaturam, nec aliquam inde de cetero controversiam moturam, per me, vel per interpositam personam, tactis sanctis Evangeliis juro. Hanc autem cognitionem, seu confessionem, et promissionem, obligationem, donationem, cessionem feci Raimundo Guillelmo causidico, tuo nomine, quem scio et cognosco procuratorem ad hoc specialiter a te constitutum.

Hujus rei sunt testes Rostagnus de Sabrano, Guiraldus de Casa nova, Bremundus de Mezenis, Elesiarius de Avinione juvenis, Poncius de Cadaneto, Finus, Bertrandus Regordus, Johannes Galterius, et Raimundus Bodonus notarius, qui hec scripsit, mandato utriusque partis.

Et ego Petrus Fulcodii, judex et cancellarius, hanc cartam sigillavi, et eidem subscripsi. Pone, Domine, custodiam ori meo.

CXCIV.

CARTA ABSOLUCIONIS, QUAM FECIT GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DAVID COHEN DE LUNELLO, FILIUS SALAMONIS.

(Mem., fol. 79 v° et 80 r°. — Maii 1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VII, mense madii. Ego David Cohen de Lunello, filius quondam Salamonis, bona fide et sine omni dolo, et absque ulla retencione, te dominam Agnetem uxorem domini Guillelmi Montispessulani, libero in perpetuum et absolvo ab omni obligacione qua michi tenebaris, vel poteras teneri usque ad hunc diem, tu, vel aliquis nomine tuo, vel occasione tui. Et curabo et faciam, et inde per

[1] Quittance faite à Agnès, seconde femme du seigneur de Montpellier Guillem VIII, par David Cohen de Lunel. Elle témoigne, d'accord avec les documents CXC et CXCI, de l'importance financière des Juifs dans nos parages méditerranéens.

stipulacionem me obligo, quod Aaron judeus te dominam Agnetem liberabit, et omnes homines et feminas, ei nomine tuo obligatos, et faciet inde vobis cartam et laudabit, et specialiter et nominatim liberabit Beatricem de Texeriis et heredes ejus ab omni obligacione qua poterant teneri nomine tuo. Insuper etiam faciam et curabo, et inde per stipulacionem me obligo, quod omnes judei de Lunello, quibus tu domina Agnes obligata eras, vel aliquis nomine tuo, te liberabunt et absolvent, omnes cartas quas de predictis obligationibus habent vobis reddent. Et ego David specialiter libero et absolvo in perpetuum Ermengavum de Melgorio, et omnes heredes Beatricis de Texeriis, de omnibus et singulis in quibus per te dominam Agnetem, vel nomine tuo, michi obligati erant, vel obligati esse poterant usque ad hunc diem.

Et ego predicta Agnes, uxor domini Guillelmi Montispessulani, libero et absolvo in perpetuum te David et tuos, et omnes res tuas, de omnibus in quibus michi eras obligatus, tu vel aliquis per te, usque ad hunc diem.

Horum omnium testes sunt R. Gaucelmus, G. de Cornon, Cadellus, G. de Ponte, G. de Mesoa, R. de Centrairanicis, B. Lanberti, G. Petri, Petrus de Porta, R. Lamberti juvenis, magister Guido, B. Calcadel, Johannes Lucianus, R. Helias, Mosse de Mairona, Abraham frater ejus, Bondias, Saltel, Mosse frater Davidis, Mosse de Lunello, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CXCV.

DIVORCIUM INTER BERNARDUM, COMITEM CONVENARUM, ET CONTORESAM, UXOREM SUAM.

(Mem., fol. 80 r°. — Novembr. 1197 [1].)

Cum omnia que juste celebrantur scriptis memorie debeant commendari, pateat universis quod Bernardus, Convenarum comes, filius sororis

[1] Divorce du comte de Comminges Bernard IV avec la fille d'Arnaud Guillem de la Barthe. — Voy. *Hist. de la Comm. de Montp.* I, 28. Cf. De Grefeuille, *Hist. de Montp.* I, 50, et Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 255, et *Idée de la ville de Montp.*, 2e partie, p. 190. Publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. LXIX, d'après le manuscrit d'Aubais 74. L'édition de M. Édouard Privat y annexe un tableau généalogique explicatif, à la page 448 de son tome VIII.

comitis Tolosani, illicite et injuste, et contra sanctos canones, duxerat in uxorem filiam Arnaudi Villelmi de Barta, que de linea sue consanguinitatis erat, et sua consanguinea in IIII° gradu, sicut in carta ista continetur. Domina Bruna et Rogerius de Comenje fuerunt fratres. De Bruna ista exivit Ademarus de Pontis. De isto Ademaro exivit alia Bruna. De ista Bruna exivit Navarra. De ista Navarra exivit Comtors ista, filia Arnaudi Villelmi de Barta, quam comes duxit. De Rogerio de Commenje exivit Bernardus comes. De isto Bernardo exivit comes Do. De isto Do exivit Bernardus iste comes. Qui cum per breve spacium temporis dominam istam Comtor quasi suam uxorem haberet et teneret, neque in peccato illo amplius stare vellet, ad diem statutam cum ista Comtor et suis parentibus, et probis hominibus, clericis et abbatibus, ante dominum R[aimundum], Convenarum episcopum, se presentavit, et in facie ecclesie et ejusdem conspectu ostendit et probavit, quod ista Comtor sua consanguinea erat in IIII° gradu, illa presente, consenciente, nec contradicente. Audita ista probatione et testibus, atque numerata parentela, predictus episcopus inter Bernardum comitem istum et Comtors istam juste et canonice divorcium fecit, et eos divisit : quod divorcium B[ernardus], Auxensis archiepiscopus, confirmavit, et auctoritate sua ille et episcopus cartam istam sigillis suis munierunt et corroboraverunt. Anno M° C° XC° VII°, mense novembris.

CXCVI.

SOLUCIO QUAM FECIT GUILLELMUS BRUNUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 80 r°. — Aug. 1199 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VIIII°, mense augusti. Ego Guillelmus Brunus, per me et per meos, bona fide et sine omni dolo, cum hac carta absolvo, et penitus in perpetuum libero et quitium clamo te dominum Guillelmum Montispessulani et tuos, de omnibus debitis, quecunque vos, vel aliquis per vos, seu nomine vestro, michi, vel alicui per me, seu nomine meo, umquam debuistis, vel astricti fuistis, per vos, vel per alium. Et de universis et singulis rebus, que usque ad hunc diem, per me,

[1] Quittance faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Guillem Brun.

vel per alium, a vobis petebam, vel petere poteram, seu debebam aliquo modo, tacito vel expresso, vos et vestros, absque ulla retencione et exceptione, omnino absolvo et libero. Et hanc liberationem et omnium rerum plenam absolutionem firmam et ratam semper durare faciam. Et contra hec, vel aliquid istorum predictorum, nullo loco, vel tempore, veniam, vel aliquis arte mea, vel ingenio. Sic Deus me adjuvet et hec sancta IIIIor Dei Evangelia. Sub eodem juramento, ex certa scientia, renuncians omni juri et rationi et consuetudini, et omnibus auxiliis, scriptis et non scriptis, quibus contra hec, vel aliquid horum, modo, vel in posterum venire possem, vel aliquis per me.

Et ego Ausenda, filia dicti Guillelmi Bruni, hanc absolucionem et hec omnia predicta laudo et in perpetuum concedo, eodem modo et pacto, et eadem renunciatione, sicut superius a domino patre meo sunt laudata, et ita hec omnia firma et rata semper manere faciam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIIIor Dei Evangelia.

Adhuc ego Guillelmus Brunus et ego Ausenda, ejus filia, scimus et in veritate recognoscimus nos habuisse et numerando recepisse a te domino Guillelmo Montispessulani, nomine predicte absolucionis, CCCC solidos melgorienses, super quibus renunciamus, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie.

Testes sunt Bernardus Lanberti, Raimundus Atbrandi, Raimundus Lamberti, Bernardus Ecclesia, P. de Monte Beliardo major, Jacobus de Nivella, B. de Castriis, et Bernardus de Porta notarius, qui hec scripsit.

CXCVII.

CARTA SOLUTI MATRIMONII DOMINE CLEMENTIE, QUAM FECIT ROSTAGNUS DE SABRANO, MARITUS IPSIUS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 80 r° et v°. — Septembr. 1199 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VIIII°, mense septembris. Ego Rostagnus de Sabrano, profiteor, et cum hujus carte testimonio in veri-

[1] Quittance dotale de 5000 sous melgoriens, délivrée au seigneur de Montpellier Guillem VIII, au bénéfice de sa sœur Clémence, par Rostan de Sabran. Publié dans l'*Hist. gén. de Languedoc*, III, Pr. LXXII, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

tate agnosco, quod ego tecum Clementia, uxore mea legitima, plenarie accepi, nomine dotis, v milia solidorum melgoriensium, quos integerrime, tui intuitu et contemplatione, frater tuus Guillelmus, dominus Montispessulani, michi persolvit, et ob quorum solucionem, ex certa scientia, renuncio excepcioni non numerate dotis, et omnibus aliis auxiliis juris : que v milia solidorum melgoriensium laudo et concedo tibi Clementie uxori mee, nomine pignoris expressi, fructibus in sortem non computandis in vita mea et post mortem meam, super totum castrum de Trescas et super totam villam de Calvinnanicis, cum omnibus ejus adjacentiis et pertinentiis, et terminiis, interius et exterius, et super omnibus questibus et obventionibus, intus et foris, ad dictum castrum, vel villam, vel nominationem eorum pertinentibus, ita ut soluto matrimonio nostro, quocunque modo, exinde in vita et in morte, tu uxor mea Clementia de istis v milibus solidorum cum omni jure supradictorum pignorum possis plenissime voluntatem tuam facere ; quam voluntatem tuam ratam habeo, et semper habebo. Si vero hec moneta Melgorii fuerit abatuda, vel deteriorata, recuperabis argentum finum de bonis meis ad rationem marche et II solidorum. Et juro tibi Clementie, uxori mee, super hec sancta IIII^or Dei Evangelia, quod de toto hoc te, vel tuos, nullo modo decipiam, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me.

Testes sunt G. de Mesoa, Rostagnus de Montarbezon, Poncius Duranti, Guiraldus de Casa nova, Bertrandus de Sadoirano, Rufus de Castro novo, Poncius de Cadanet, B. Lanberti, R. Atbrandi, R. Lanberti, Berengarius de Concas, magister Guido, B. de Castriis, Johannes Bligerius, Jordanus de Concas, G. Trossellerius, P. de Circio, et Guillelmus Raimundi, notarius Montispessulani, qui hec scripsit, laudata et jurata coram domino Guillelmo Montispessulani.

— Clémence était la cinquième des filles de Guilem VII et de Mathilde de Bourgogne. Guillem VII l'avait vouée à la vie religieuse, comme le constate son testament du 29 septembre 1172 (voy. plus haut, page 185). Mais Clémence ne s'étant pas crue réduite à se conformer sur ce point à la volonté paternelle, épousa Rostan de Sabran. C'est au payement de sa dot, fixée à vingt marcs d'argent par le testament de 1172, que répond cette quittance du mois de septembre 1199. Du mariage auquel elle se rapporte naquit le Bérenger Guillem mentionné à notre p. 200, dans le testament de Guillem VIII du 4 novembre 1202.

CXCVIII.

ABSOLUCIO QUAM FECIT RAIMUNDUS GUILLELMI, LODOVENSIS EPISCOPUS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 80 v°. — Novembr. 1199 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VIIII°, mense novembris. Ego Raimundus Guillelmi, Lodovensis episcopus, per me et per omnes successores meos, libero et absolvo Guillelmum, dominum Montispessulani, nepotem meum, in perpetuum, et absque ulla retencione, ab omni actione, peticione, persecutione, que usque ad presens tempus contra te, vel res tuas, faciebam, facere poteram, vel debebam, nomine proprio, vel nomine Ecclesie Lodovensis, vel contemplatione averi quod habuisti ab antecessore meo Gaucelmo, Lodovensi episcopo, vel quovis alio modo potes, vel potuisti esse obligatus, tu, vel res tue. Et in hac liberatione et solutione, ex certa scientia, renuncio omni juri scripto et non scripto, et per me et per successores meos, ita ut tu, vel res tue, vel homines tui, non possitis deinceps obligati vel obstricti esse, ullo loco, vel tempore; inthuitu omnium prefatorum, et per me et per successores meos statuo, ut ego, vel aliquis post me veniens, vel michi succedens, non possit aliquid inde petere, vel aliquatenus contra solucionem et liberacionem meam venire. Item, sub eadem renuntiatione, in perpetuum, per me et per omnes successores meos, absolvo te et libero, et omnes fidejussores et debitores nomine tuo obligatos, nomine averi quod per te emendavi et persolvi Aimerico de Claro monte, et nomine et contemplacione equi unius, quem dedisti Ebloni, nepoti meo, consanguineo tuo, vel quacunque alia de causa: et de his et de omnibus et singulis supradictis, te et tuos, et omnes aliquo modo pro te michi, vel meis, obligatos, in perpetuum libero et absolvo, per me et per omnes successores meos. Ad majorem autem firmitatem et perhennem rei memoriam, presentem cartam sigilli mei impositione consigno.

[1] Quittance donnée au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par son oncle l'évêque de Lodève Raimond Guillem.

Testes sunt P. de Concas, magister Guido, Raimundus Atbrandi, Poncius de Cocon, B. Lanberti, G. Petri, B. Petri frater ejus, G. de Mesoa, P. Tropassen, Marcus de Tornamira, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CXCIX.

ITEM ABSOLUCIO, QUAM FECIT PONCIUS DE ORLAGUE, CUM FILIIS SUIS, DE CASTRO DE OMELLACIO, ET HONORIBUS CETERIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 80 v° et 81 r°. — Jun. 1199 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC° XIIII°, kalendis mensis junii. Ego Poncius de Orlague, et nos filii ejus Poncius de Orlague et Frotardus, scimus et in veritate cum hac carta recognoscimus, quod tu Guillelmus, Montispessulani dominus, persolvisti et numerasti nobis integre et plenarie XX milia solidorum melgoriensium, legitimorum pondere et mensura, que nobis debebas pro emptione castri de Omellacio, et alterius honoris, et jurium que nos et uxores nostre Titborgs et Sibilia, filie quondam Raimundi Athonis, vobis vendidimus, sicut in carta ipsius venditionis plenius continetur. Quam totam venditionem, et omnia et singula, que in carta ejusdem venditionis continentur, in perpetuum valitura, per nos et per nostros concedimus et confirmamus; et ita dicta XX milia solidorum melgoriensium, bonorum et bene percurribilium, in integrum nobis persolvisti et numerasti, quod nichil ex eis remansit in debitum, vel ad solvendum; et in illis omnibus, per nos et per nostros, ex certa scientia, in perpetuum renunciamus exceptioni non numerate peccunie, et non numerate dotis, et de istis jam dictis XX milibus solidorum melgoriensium, te Guillelmum, dominum Montispessulani, et omnes successores tuos, per nos et per omnes heredes et successores nostros, ex certa scientia, prorsus in

[1] Le *Mémorial* écrit à faux M° CC° XIIII (1214). C'est M° C° XC° VIIII° qu'il convient de lire (1199). Pons d'Olargues donne quittance par ce document, d'accord avec ses deux fils Pons et Frotard, de 20,000 sous melgoriens, qu'il a reçus du seigneur de Montpellier Guillem VIII pour l'acquisition du château d'Omelas, aujourd'hui canton de Gignac, récemment faite par ce seigneur.

perpetuum absolvimus et liberamus, per stipulacionem tibi firmiter promittentes, quod cartam quam super istis XX milibus solidorum nobis fecisti, tibi, vel tuis, restituemus et reddemus ; et modo de presenti, cum hac carta, illam jam dictam cartam obligationis XX milium solidorum per nos et per nostros inanem et cassam esse semper volumus et recognoscimus. Et si aliquo loco, vel tempore, in judicio, vel extra judicium, apparebit, in aliquo nobis prodesse non possit, nec alicujus sit momenti, vel auctoritatis. Omnia predicta et singula, rata et incommota semper tenebimus, et nullo loco, vel tempore, contra veniemus, vel aliquis arte vel consilio nostro. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta IIII^or Dei Evangelia.

Sub eodem sacramento expressim et ex certa scientia in perpetuum renunciantes beneficio minoris etatis, et omni alii auxilio, nobis competenti et competituro.

Et ego Stephanus de Cerviano profiteor et in veritate cognosco, quod tu Guillelmus Montispessulani prefatus, meo certo et expresso mandato, et voluntate mea, solvisti et numerasti predicta XX milia solidorum melgoriensium predicto Poncio de Orlague, et filiis suis prenominatis, et ab omni obligatione a te michi facta pro ipsis XX milibus solidorum te et tuos penitus in perpetuum absolvo, et cartam illius obligationis me tibi redditurum promitto. Et si forte illam tibi reddere non potero, illam omni loco et tempore cassam et inutilem esse volo, et nullius momenti.

Acta sunt hec omnia apud Agathen, in domo Guillelmi de Crespiano, canonici Agathensis, in presentia et testimonio domini R. Agathensis episcopi, et aliorum testium subscriptorum, vocatorum et rogatorum, scilicet Berengarii de Podio Surigario, Poncii de Cerviano, Guillelmi Jordani, Jordani de Cerviano, Petri Bernardi de Cerviano, Bernardi Raimundi de Cerviano, Petri Siguerii, Cotarelli, Johannis capellani, Guillelmi de Crispiano, Petri de Crispiano fratris ejus, Gauzberti Cairelli, Poncii de Petris longis, Guillelmi de Vintron, Petri de Brolio, Guillelmi de Monte Olivo, Petri Luciani, Guillelmi Manent, Petri Rotberti, Bernardi de Yspania, Guillelmi de Pallars, Peregrini, Petri Duranti, Petri de Latis, Bergundionis, Poncii Paratoris, Guillelmi de Melgorio, Petri Anglici, Petri Felicii, Johannis Amenla, Poncii Ortolani, Berengarii Ysnardi, Petri

Raimundi monachi Aniane, Bernardi diaconi, et aliorum quamplurium.

Et ego R. Agathensis episcopus, mandato et voluntate Poncii de Orlague et predictorum filiorum ejus, et Stephani de Cerviano, et Guillelmi, Montispessulani domini, ad perpetuam horum omnium firmitatem, et ne in posterum aliis indigeant auxiliis, sigillo meo hanc cartam sigillari feci.

Et ego Bernardus de Porta, publicus notarius, mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi, et testis omnibus his predictis interfui, et subsignavi.

CC.

INSTRUMENTUM SOLUTI MATRIMONII A RAIMUNDO DE ROCAFOLIO, CUM UXORE IPSIUS MARCHISIA, FACTUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 81 r°. — Octobr. 1200[1].)

Anno ab incarnatione Domini M° CC°, mense octobris. Ego Raimundus de Rocafolio et ego Guillelma, uxor ejus, que vocor Marchisia, scimus et in veritate cum hac carta cognoscimus et profitemur, quod tu Guillelmus, dominus Montispessulani, filius quondam Mathildis ducisse, ad plenum nobis reddidisti et solvisti illa V milia solidorum melgoriensium, que nomine dotis mee Guillelme, tempore matrimonii, promissa fuerunt dari predicto marito meo; super quibus etiam V milibus solidorum jam dictis, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie, et omnibus aliis auxiliis, ex certa scientia, renunciamus. De quibus etiam V milibus solidorum jam dictis te Guillelmum, dominum Montispessulani, et tuos, et omnes res tuas, penitus absolvimus et liberamus in perpetuum. Ad majorem autem firmitatem habendam, et ut aliis in posterum non egeat adminiculis, ego Raimundus de Rocafolio presentem cartam sigilli mei impositione confirmo.

[1] Quittance dotale de 5000 sous melgoriens, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond de Roquefeuil. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. LXXII. — Raimond de Roquefeuil était donc allié par le sang à nos Guillems.

Testes sunt dominus Guillelmus abbas Nanthensis, Aimericus de Mallac, Guillelmus de Cornuz, Bertrandus de Mairosio, Rotbertus de Castro marino, Fulco de Roca, Rostagnus frater hospitalis Jherusalem, Oliverius monachus, G. de Mallaco, Ricardus Grossus, Patotus de Roca, et Ugo de Fonte mora capellanus. Guillelmus Raimundi scripsit hec.

CCI.

CARTA VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, A RAIMUNDO BERNARDO DE MONTE PETROSO, ET UXORE SUA.

(Mem., fol. 81 r° et v°. — April. 1201 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° CC° I°, mense aprilis. Notum sit omnibus hec audientibus et legentibus, quod Rostagnus de Arzacio, et uxor sua, multociens fuerunt commoniti a domino Guillelmo Montispessulani et a curia ejus, ut acciperent jus et justiciam a Raimundo Bernardo de Montepetroso et uxore sua : nam ipsi parati erant in manibus communium amicorum facere eis quod jus dictaret. Et cum per eos manifeste staret quominus jus, vel justiciam acciperent de honore et bonis quondam Raimundi Aimoini et Guillelmi filii sui, de quibus duntaxat moverant questionem, dominus Guillelmus Montispessulani, qui compararat supradicta bona a dicto Raimundo Bernardo et uxore ejus, habito tractatu cum peritioribus, invenit esse justum quod precii solucio non retardaretur propter frustratoriam questionem Rostagni de Arzacio et uxoris ejus. Ideoque dominus Guillelmus Montispessulani integerrime solvit precium prefatorum bonorum, in qua solucione renunciatum est exceptioni non numerate peccunie et omnibus auxiliis juris scripti et non scripti. Insuper, ad majorem cautelam Raimundi Bernardi, per stipulationem et jurejurando corporaliter prestito firmiter expromisit, per se et per heredes suos, jure defenderet, et exinde se et omnes res suas obligavit, et specialiter totum estare, cum omnibus suis adjacentiis et pertinentiis, quod est retro ecclesiam

[1] Quittance donnée au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond Bernard de Montpeyroux, pour un domaine ayant appartenu à Raimond Aimoin. Voy. plus haut le document CXVIII, section de la Viguerie.

Sancti Firmini, et confrontatur ex una parte cum estari Petri de Bisanchis, et ex alia parte cum estari Raimundi Ricardi ; et Petrus Raimundi, frater suus, nomine obligationis fratris sui Raimundi Bernardi et uxoris ejus, domino Guillelmo Montispessulani sacramento se obligavit, et inde hostaticum in villa Montispessulani, ad cognitionem domini Guillelmi Montispessulani, se tenere promisit.

De commonicione Rostagni de Arzacio ejusque cessatione adfuerunt testes Ugo abbas de Juncelz, G. de Mesoa, B. Lanberti, magister Guido, P. Pelliparii de Latis, Bernardus de Porta notarius, et Johannes scriptor, notarius curie, qui hec scripsit.

De renunciatione exceptionis non numerate peccunie, et de promissione et obligatione, et de recognicione jurisjurandi corporaliter prestiti a prefato Raimundo Bernardo et Petro Raimundo, fratre suo, ut superius continetur, adfuerunt testes Raimundus cellarerius Vallis magne, G. de Mesoa, B. Lanberti, R. Lanberti, Jacobus Lumbardi, P. Tropassen, G. frater ejus, Poncius de Monte albedone, Marchus de Tornamira, R. Benedicti, Guillelmus Bidocii, G. Tabernarii, et Johannes scriptor, curie notarius, qui hec scripsit.

CCII.

FORMA CONCORDIE ET SECURITATIS FACTE INTER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI, FILIUM MATHILDIS, ET HOMINES PISANENSES.

(Mem., fol. 81 v°. — 6 februar. 1177-1178[1].)

In eterni Dei nomine. Amen. Ab incarnatione quoque Domini nostri Jhesu Christi anno M° C° LXX° VII°, indictione decima, octavo idus febroarii, ego Ildebrandus, quondam Sismundi filius, et divina gratia Pisanorum consul, et in Provincia legatus, ac regi Aragonum comitique Sancti Egidii et causa missaticie missus in Montem pessulanum, auctoritate, consilio, mandato et voluntate consulum omnium Pisanorum, et tocius Pisane civi-

[1] Traité de paix et de commerce entre Guillem VIII et les Pisans. — Déjà publié dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, II, 417. Cf. *ibid.*, 13, et *Histoire du commerce de Montpellier*, I, 107.

tatis, per consules Pisanos, presentes et futuros, et per totam civitatem Pisanam, et per omnes illos homines, presentes et futuros, qui ad jurisdictionem Pisane pertinent civitatis, tale pactum et sollempnem facio conventionem cum Guillelmo, Montispessulani domino, et quondam Mathildis filio, et curatoribus ejus, Johanne scilicet, Magalonensi episcopo, et Guidone Gueiregiato, ac Johanne Bertulfi, Montispessulani bailo, et omnibus probis hominibus Montispessulani, presentibus et futuris. Omnes vero homines Montispessulani, et omnes illos homines qui ad jurisdictionem domini Guillelmi Montispessulani pertinent, cum omnibus rebus suis in hunc modum securos facimus, infra civitatem Pisanam, et extra civitatem Pisanam in toto posse civium Pisanorum, et omnium hominum pertinentium ad jurisdictionem civitatis Pisane, ut sint salvi atque securi, cum omnibus rebus suis, per aquam scilicet et per terram, stando, eundo, intrando, exeundo et redeundo. Et per aliquam offensionem que retro temporibus sit perpetrata, vel in antea perpetretur, inter Pisanos et homines Montispessulani, homines Montispessulani, vel illi qui jurisdictionis sunt domini Montispessulani, vel res eorum, non offendantur, in mari vel in terra, per pacem, vel per guerram, nec detineantur per Pisanos, nec per illos homines qui jurisdictionis sunt, vel fuerint, civitatis Pisane, nisi propria offenderit culpa. Si vero extranea, seu extera persona homines domini Montispessulani in toto posse Pisanorum, vel hominum eorum jurisdictionis, nocuerit, homines domini Montispessulani vindictam inde sumant, et cum illa vindicta in posse Pisanorum, et eorum qui ejus sunt jurisdictionis, regressum et refugium plenarie habeant. Omnes vero homines domini Montispessulani et ejus jurisdictionis, cum omnibus rebus et navibus, et galeis, et scaphis, et bucis, et aliis lignis, in aqua et in terra, in mari, in fluminibus, sive sani sint, vel naufragi, stando, intrando, et exeundo et redeundo, per pacem et per guerram, salvi sint semper atque securi, ex parte Pisanorum et omnium hominum eorum jurisdictionis, ita quod non fatigentur pro petendo, seu in petendo sigillo, vel aliqua alia securitate, sed sicut cum amicis et hominibus nostre pacis, in navibus et extra naves, nostri cum eis participent dilectionem, et eos tueantur.

Actum apud Montempessulanum, in domo Pisanorum, presentibus Rainerio Corsi, Pandulfo Blanci, Henrico ejus filio, Guifredo, et Henrico quatuor manuum, Musca de Kinthica, Petro Arnulfi, Bernardo Butuffi, Geraldo Pandi, Rainerio de Rivolta, Rainerio Cofinelli, Tenperto Granelli, Cerbone, Nicola, Geraldo Lairoso, Guidone Pagani, Guidone Luciforis, Guitifredo Balbi, Parisio di Vico; et de burgensibus Johanne Bertulfi, bajulo, Guillelmo Holrici, Guillelmo Ildebrandi, Berengario et Bernardo Lanberto, Gerbaldo, Raimundo de Girunda, Stephano de Conchis, Raimundo de Fontanis, Saxio, Ugone et Guillelmo de Crecio, Pellegrino, Geraldo monacho, Petro de Carcasona, Raimundo Grosso, Bernardo de Montels, Raimundo Bertrandi, Fulco notario, et me Ugone notario presente, quondam Bernardi Marignani [filio], qui predicti consulis mandato, predicta omnia scripsi.

Que suprascripta dominus Ildebrandus, Pisane urbis consul, in eodem loco et dictis presentibus, confirmavit, et pro se et sociis, presentibus et futuris, et pro toto Pisane urbis populo et sue jurisdictionis, presente et futuro, firma esse promisit in perpetuum, et incorruptibilia.

Hec carta consignata est sigillo dicti Ildebrandi, Pisane urbis consulis et legati.

Et ego Ugo, domini excellentissimi Romanorum imperatoris, semperque triumphatoris Frederici et augusti publicus tabellio, et quondam Bernardi Marignani filius, predictis omnibus interfui, et scripsi atque firmavi.

CCIII.

SACRAMENTUM A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, PROMISSUM JANUENSIBUS ET PISANIS.

(Mem., fol. 81 v° et 82 r°. — XII sec. [1].)

In nomine Domini viventis in secula. Ego Guillelmus Montispessulani juro ad sancta Dei Euvangelia, quod ab hac hora in antea studiose non

[1] Promesse de protection faite aux Génois et aux Pisans par le seigneur de Montpellier. Publié dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, II, 419.

offendam, vel offendere faciam, in personis vel habere, populum Janue et populum Pise, et hominibus de eorum districtu, et salvabo eos et adjuvabo in toto meo districtu, et adjuvabo recuperare illud habere quod abstulit comes Anfossus Januensibus et Pisanis, nec faciam cum eo, nec cum hominibus Sancti Egidii pacem aut finem, vel treguam, aut guerram recredutam, sine parabola consulum Januensium et consulum Pisanorum, vel majoris partis. Et si aliquo tempore me inquisierint ad guerram faciendam comiti Anfosso et hominibus Sancti Egidii, preparabo me, et adjuvabo eos sine fraude. Si Januenses vel Pisani venerint ad faciendam guerram, nec tollam ammodo hominibus illis qui venerint Janue, et hominibus illis qui venerint Pise, vel tollere faciam quicquid soliti sunt in meam terram, nec aliquem usum eis abhinc ponam. Et si aliquis Januensium vel Pisanorum offenderit aliquem de nostris in persona vel avere, nullum dampnum faciam ceteris qui in culpa non erunt. Et XX solidos, quos Pisani soliti sunt dare, et X quos Januenses soliti sunt dare, propter predicta quam fecerunt hominibus Montispessulani, non tollam eis, nec assensum prebebo ut tollatur. Has easdem securitates faciam jurare filio meo, qui dominus erit Montispessulani, completa etate XV^{cim} annorum, infra XV dies post inquisitionem consulum Januensium, vel Pisanorum, aut eorum certi messi, vel litteras.

CCIV.

CARTA MATRIMONII BERNARDI, COMITIS CONVENARUM, ET MARIE, UXORIS SUE, FILIE GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 82 r° et v°. — Decembr. 1197 [1].)

Cum masculi et femine conjunctio a jure naturali et ex divino precepto descendat, et ob hanc rem donaciones a muliere, vel ex parte mulieris, intervenire soleant ad matrimonium observandum, et propter honera

[1] Contrat de mariage du comte de Comminges Bernard IV avec Marie de Montpellier, fille de Guillem VIII et d'Eudoxie Comnène. Publié dans le *Spicilegium* de Louis de la Barre, III, 558, et analysé par Gariel, *Ser. præsul. Magal.* I, 251. Cf. *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 28, et De Grefeuille, *Hist. de la ville de Montp.*, p. 50. — Le document CXCV a été comme la préface de celui-ci.

matrimonii levius sustinenda, ideo in Dei nomine, ego Guillelmus, dominus Dei gratia Montispessulani, filius quondam Mathildis duccisse, collocans filiam meam Mariam in matrimonium tibi Bernardo, comiti Convenarum, dono tibi cum ea cc marchas argenti fini, et hornamenta nuptialia. Qua de causa, in Christi nomine, ego Bernardus, comes Convenarum, accipiens te Mariam in legitimam uxorem, et me tibi tradens in virum legitimum, dono et concedo tibi in donationem propter nuptias totum castrum de Murell, cum hominibus et feminis, et cum tota jurisdictione sua et potestativo, et suis omnibus pertinentiis et adjacentiis, et que pertinere possunt, vel debent, ita scilicet, quod, si michi supervixeris, habeas et teneas istud castrum in tota vita tua, et omnes fructus et redditus inde exeuntes tuos proprios facias et percipias, ad omnes voluntates tuas plenarie faciendas. Et super idem castrum dono et concedo tibi ipsi Marie supradictas cc marchas argenti fini, quas tecum accepi, ita quod fructus, vel redditus inde exeuntes, in sortem, vel pagam nullatenus computentur : in quibus cc marchis expressim renuncio excepcioni non numerate peccunie dotis ; et etiam ex certa scientia renuncio omnibus juris auctoritatibus, quibus continetur ut dos et dotacio equis passibus ambulent. Et quamvis donatio dotem excedat, nichilominus volo ut valeat, et in eo quod excedit, omni juri abrenuncio. Si vero filium ex te Maria habuero, totam terram meam et dominationem , qualiscumque sit, absque ulla retencione, inrevocabiliter dono ei et concedo in perpetuum. Et cum filius ille natus fuerit, totam terram meam ei jurari faciam ab hominibus meis. Si vero filiam de te habuero, sine libero masculo, totam terram meam, qualiscumque sit, excepto Comenge, illi filie dono et concedo in perpetuum, et eodem modo ab hominibus meis similiter illi filie jurari faciam, cum nata fuerit. Ab hac tamen donatione excipio et michi retineo Montem desertum, et Favare, et Ceren, et Gillacum ; que castra possim donare filio meo Bernardo, quem habui ex Condor, filia Arnaldi Guillelmi de Barta, ut his sit contentus, et nichil amplius in terram meam petere possit. Item per stipulationem tibi Marie promitto, quod nichil dixi nec feci, nec dicam nec faciam, quominus toto tempore vite mee te Mariam in uxorem honorifice habeam et teneam, nec aliam superinducam ; sed omni

tempore vite mee te et liberos tuos in magna honorificentia habebo et tenebo, et heredes michi faciam, ut supra dictum est.

Et ego Maria supradicta, filia domini Guillelmi Montispessulani, dono et concedo tibi Bernardo, comiti Convenarum, mecum in dote omne jus et actionem, que habeo, vel habere possum, vel debeo contra res vel heredes Barralis, quondam mariti mei, nomine, vel occasione dotis, vel relicti que michi Barralis debebat, vel que michi reliquerat, usque ad quantitatem CCC marcharum argenti; et cum hac carta in veritate profiteor, quod pater meus dominus Guillelmus Montispessulani tibi dicto comiti, marito meo, dedit supradictas CC marchas mecum in dotem; que fuerunt solute nomine illarum D marcharum quas Barralis michi in testamento suo reliquerat; in quibus CC marchis profiteor ego Maria quod continentur ille C marche, quas pater meus dominus Guillelmus Montispessulani olim dedit Barrali mecum in dotem.

Et ego Bernardus, comes Convenarum, has D marchas supradictas dono, laudo et concedo tibi Marie, uxori mee, et tuis, fructibus in sortem non computatis, super dictum castrum de Murel, cum suis omnibus pertinentiis et que pertinere debent. Totum hoc ita tenebo et observabo sine omni dolo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIII^{or} Dei Euvangelia.

De his omnibus et singulis supradictis, ex parte comitis Convenarum, est firmantia et debitor, per sacramentum corporaliter prestitum, Raimundus comes Tholose, dux Narbone, et marchio Provincie, dicte Marie, et patri suo Guillelmo, domino Montispessulani, et infantibus quos comes Convenarum ex dicta Maria habuerit.

Item sunt firmantie et debitores de his omnibus Vitalis de Monte acuto, Ademarus de Genzac, Galterius de Nogueriis, B. de Miramon, Tignosus de Castilon, omnes per sacramentum corporaliter prestitum, mandato comitis Convenarum.

Insuper Bernardus, Auxensis archiepiscopus, Raimundus, Convenarum episcopus, Fulcrandus, Tholose episcopus, mandato et precibus dicti comitis Convenarum, promiserunt, et se inde obligaverunt, quod, nisi ita totum, ut supradictum est, comes Convenarum attenderet, vel aliquid

infringeret, ipsum excommunicent nominatim, et totam terram ejus interdicto subiciant, donec ad plenum sit super omnibus satisfactum, et integre emendatum, ad voluntatem et noticiam dicte Marie et patris sui domini Guillelmi Montispessulani.

Item, mandato comitis Convenarum, et etiam comitis Tholose, sunt de omnibus supradictis firmantie et debitores quisque in solidum, G. de Balcio et Ugo de Baucio, frater ejus, per sacramentum corporaliter prestitum ; et etiam comes Tholose sub eodem sacramento promisit, et se inde obligavit dicte Marie et patri suo Guillelmo, domino Montispessulani, quod, si comes Convenarum omnia ista non adimpleret, vel aliquid infringeret, vel ex his mutaret, ipse erit fidelis eis adjutor in guerra et placito, cum tota terra sua et hominibus suis.

Facta est carta ista et laudata apud Montempessulanum in camera domini Guillelmi Montispessulani, anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VII°, mense decembris.

Horum omnium supradictorum sunt testes R. Agathensis episcopus, G. Magalonensis prepositus, Helyas frater ejus, Rainoardus de Momolena, Rostagnus de Montarbezon, B. Lamberti, R. Atbrandi, R. Lanberti nepos ejus, magister Guido, P. Lucianus, G. de Rabastencs, P. de Concas, Berengarius nepos ejus, G. Petri, P. de Montebeliardo, Guiraldus Atbrandi, Jacobus Lumbardus, G. de Conchis, G. de Salzeto, Randulfus Bonifatius, Ermengaus de Azillano, Ugo Pulverellus, B. Ecclesia, P. de Bisancas, G. Capion, Petrus Deodatus, Berengarius de Monte Arnaldo, G. de Alba terra, G. de Mesoa, Robolanus, P. Galvan, G. de Montarbezon, P. de Porta, Bertrandus Rainaldus, R. de Arlens, G. Rigaldus, Jordanus de Concas, Bertrandus Veziani canonicus, Bertrandus sacerdos, P. de Circio, B. Austrinus, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit.

Item de his omnibus complendis, ex parte comitis Convenarum, est firmantia et debitor dominus Bernardus de Andusia, per sacramentum corporaliter prestitum.

Testes sunt Ugo Pulverellus, P. Giraldus, B. Fresnellus, B. Ecclesia, B. Gandalricus, Farssire, P. Luciani, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCV.

SOLUTIO DOMINE MARIE, FILIE GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, QUAM FECIT PATRI SUO, ET INFANTIBUS SUIS ET DOMINE AGNETIS, UXORIS SUE, DE VILLA MONTISPESSULANI, CUM SUIS ADJACENTIIS, ET DE OMNIBUS DOMINICATURIS AD DOMINUM MONTISPESSULANI ADVENIENTIBUS.

(Mem., fol. 82 v° et 83 r° et v°. — Decembr. 1197 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXXXX° VII°, mense decembris. Clarum et dilucidum est omnibus mores et jura scientibus, quod femine judices esse nequeunt, nec juri dicundo preesse; et in dominatione ville Montispessulani et castri de Latis, et omnium castrorum et villarum ad villam Montispessulani pertinentium, indubitata et inveterata consuetudo esse dinoscitur, quod numquam dominium, dominatio, potestativum, jurisdictio ad feminei sexus personas, superstitibus masculis, transmittatur. Hoc etiam imperialis decrevit eternitas, nec largitione, successione, vel quamvis alia occasione, mulier ea que virilia sunt valeat habere, vel retinere: in qua constitucione nimis evidenter interdictum est, ne aliqua feminarum habere possit, vel debeat, imperium, regnum, ducatum, principatum, comitatum, marchionatum, jurisdictionem, vel aliquam aliam quamvis publicam potestatem, seu aliam publicam administracionem.

Eapropter ego Maria, filia domini Guillelmi Montispessulani, cerciorata de facto et de jure, sciens et cognoscens cum hac carta me esse etatis XV annorum et amplius, in perpetuum, per me et per omnes heredes et successores meos, solvo et desamparo, et sine omni retencione derelinquo tibi domino Guillelmo Montispessulani, patri meo, et tibi Guillelmo, filio ejus et domine Agnetis, fratri meo, totam totaliter villam Montispessulani, cum omnibus suis adjacentiis et pertinentiis, et totum

[1] Renonciation de Marie, fille de Guillem VIII et d'Eudoxie Comnène, à la seigneurie de Montpellier. Document analysé par Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 254. et *Idée de la ville de Montpellier*, 2e partie, 183. Cf. *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 28, où l'intrigue dont Marie eut à souffrir est nettement expliquée.

castrum de Latis, et castrum de Monte ferrario, et Castrum novum, et castrum de Castriis, et castrum de Omellaz, et castrum de Poieto, et castrum de Popiano, et castrum de Cornone sicco, et castrum de Monte baseno, et castrum de Monte Arnaldo, et castrum de Paollano, et castrum de Mazerns, et castrum de Piniano, et castrum de Frontiniano, et castrum de Lupiano, et forciam Vallis, et villam Sancti Paragorii, et villam de Muro veteri, et villam Sancti Georgii, et villam de Vindimiano, cum omnibus aliis villis et mansis, feodis, feualibus et dominicaturis, et generaliter omnia omnino que ad villam Montispessulani, seu ad predicta castra pertinent, vel pertinere possunt, vel debent; et omnem successionem, actionem, peticionem, et omne jus, ordinarium, vel extraordinarium, quecunque michi competere possunt, vel debent, vel poterunt, ratione successionis patris, vel matris mee, vel alio quolibet modo.

Item scio, et in veritate cum hac carta cognosco, me esse dotatam a te domino Guillelmo Montispessulani, patre meo, in CC marchis argenti fini, et in hornamentis nuptialibus : de quibus omnibus solucione et numeratione michi satisfactum fuisse profiteor. Et pro his CC marchis et hornamentis nuptialibus contenta sum, nunc et in perpetuum, de omnibus bonis paternis et fraternis, nisi michi evenerint, deficientibus masculis. Et super his omnibus expressim renuncio omni juri scripto, vel non scripto, michi competenti, seu competituro, eo quod, matre mea vivente, Guillelmus, frater meus, filius domine Agnetis, natus esse dicitur, et eodem modo de omnibus masculis gradatim ex eis nascituris ; et specialiter renuncio beneficio minoris etatis, et exceptioni non numerate dotis, et querele debiti bonorum subsidii, vel ejus supplementi, et omnibus legibus adversantibus predictis pactionibus, renunciationibus, remissionibus, et specialiter illi autentico, quo cavetur, ut ex causa pretericionis, vel exheredationis, irritum sit testamentum ; et specialiter renuncio omnibus pactionibus et sacramentis, matri mee, vel michi, factis, et omnibus aliis de jure, vel consuetudine, vel alio modo, michi competentibus, vel competituris. Si vero, quod Deus avertat, Guillelmus, frater meus, filius domine Agnetis, decesserit, in omnibus et per omnia plenissime, omnes conventiones, remissiones, solutiones predictas, et omnia pacta et sacramenta

facio, et sine omni retentione solvo, per me et per omnes heredes et successores meos, fratri meo Guillelmo de Tortosa, filio domine Agnetis, et omnibus filiis quos domina Agnes, quolibet tempore, ex domino Guillelmo, patre meo, susceperit, et heredibus eorum, et sic de omnibus masculis gradatim nascituris ex domino Guillelmo, patre meo, et domina Agnete, usque ad ultimum. Sciendum tamen est, quod, si dominus Guillelmus, pater meus, sine liberis masculis decesserit, hereditas ejus, jure consuetudinario Montispessulani, ad me pleno jure devolvitur, tanquam ad filiam primogenitam. Item promitto et convenio tibi domino Guillelmo Montispessulani, patri meo, stipulanti, quod donum, solutionem, desamparationem, institucionem, relictum, seu legatum, dationem, donationem, permutacionem, impignorationem, seu quamlibet alienationem, alicui numquam faciam, nec fieri faciam, vel patiar, quod, vel alicui istorum obviare, vel nocere possit. Quod si fecero, aut dicto fratri meo Guillelmo, vel aliis masculis gradatim, ut dictum est, nascituris, placitum, vel guerram inde movero, vel alius facto meo, vel arte, vel ingenio, seu consilio meo, omnem omnino successionem in futurum, deficientibus masculis, solvo et in perpetuum remitto et derelinquo, per me et per omnes heredes meos et successores, sub omnibus predictis renunciationibus. Totum hoc, ut superius scriptum est, me firmiter observaturam, et contra non venturam, ego Maria juro super sancta IIII^or^ Dei Euvangelia.

Et ego Bernardus, comes Convenarum, omnia supradicta et singula a Maria, filia tua, laudata, facta et jurata, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et infantibus tuis et domine Agnetis, laudo, concedo, et me in omnibus et per omnia omni loco et tempore observaturum, sine dolo, sub eisdem pactis et renunciationibus, juro super sancta IIII^or^ Dei Euvangelia.

De his omnibus et singulis supradictis, ex parte comitis Convenarum firmiter observandis, est firmantia et debitor, per sacramentum corporaliter prestitum, dominus Raimundus, dux Narbone, comes Tholose, et marchio Provincie, dicto Guillelmo, domino Montispessulani, et heredibus suis. Et si comes Convenarum omnia ista non adimpleret, vel aliquid ex his infringeret, vel mutaret, sub eodem sacramento tenetur dictus comes

Tholose esse fidelis adjutor in guerra et placito, cum tota terra sua et hominibus suis, domino Guillelmo Montispessulani, et heredibus suis.

Item sunt firmantie et debitores de his omnibus complendis per dominum comitem Convenarum, et ejus mandato, quisque in solidum, per sacramentum corporaliter prestitum, Vitalis de Monte acuto, Ademarus de Genzac, Galterius de Nogueriis, B. de Miramon, et Tignosus de Castilon.

Insuper Bernardus, Auxensis archiepiscopus, Raimundus Convenarum episcopus, Fulcrandus Tholose episcopus, mandato et precibus dicti comitis Convenarum, promiserunt, et se inde obligaverunt dicto Guillelmo, domino Montispessulani, et heredibus suis, quod, nisi, ita totum, ut supradictum est, comes Convenarum attenderet, vel aliquid infringeret, ipsum nominatim excommunicent, et totam terram ejus interdicto subiciant, donec ad plenum sit super omnibus satisfactum et integre emendatum, ad voluntatem et noticiam ipsius Guillelmi, domini Montispessulani, et heredum suorum.

Item, mandato comitis Convenarum, et etiam comitis Tholose, sunt de omnibus supradictis firmantie et debitores, quisque in solidum, et quisque per sacramentum corporaliter prestitum, Guillelmus de Baucio, et Ugo de Baucio, frater ejus.

Facta est carta ista et laudata apud Montempessulanum, in camera domini Guillelmi Montispessulani, anno et mense, quo supra.

Horum omnium supradictorum sunt testes dominus R. Agathensis episcopus, G. Magalonensis prepositus, Helyas frater ejus, Bertrandus Veziani canonicus, Bertrandus sacerdos, Berengarius de Monte Arnaldo monachus, Rainoardus de Momolena, Rostagnus de Montarbezon, G. de Mesoa, Guillelmus de Alba terra, magister Guido, P. Lucianus, G. de Rabastecs, Petrus de Conchis, G. filius ejus, Berengarius de Concas, G. Petri, Petrus de Porta, Guillelmus de Salzeto, Bernardus Lamberti, Raimundus Atbrandi, R. Lamberti nepos ejus, Guiraldus Atbrandi, Jacobus Lumbardus, Randulfus Bonifacius, P. de Montebeliardo, Ermengaus de Azillano, Ugo Pulverellus, B. Ecclesia, P. de Bisancas, G. Capion, P. Deodatus, Robolanus, P. Galvan, G. de Montarbezon, Bertrandus

Rainaldus, R. de Arlens, G. Rigaldus, Jordanus de Concas, P. de Circio, B. Austrin, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit, et hec omnia vidit.

Item de his omnibus complendis, ex parte comitis Convenarum, est firmantia et debitor B. dominus Andusie, per sacramentum corporaliter prestitum.

Testes sunt Ugo Pulverellus, P. Guiraldus, Bernardus Freisnellus, B. Ecclesia, Bernardus Gandalricus, Farssire, P. Luciani, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCVI.

CARTA DOTIS, QUAM INSTITUIT BERNARDUS, COMES CONVENARUM, DOMINE MARIE, UXORI SUE, SUPER CASTELLO DE MUREL.

(Mem., fol. 82 v°. — Mart. 1199 [1].)

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Bernardus, comes Convenarum, dono tibi Marie, uxori mee, in dotem D marchas argenti fini, ad tuam voluntatem faciendam, si super me vixeris, et habeas illos D marchas predictos argenti fini supra castellum et super villam Murelli, et supra omnia jura mea ibi pertinencia, vel ibi pertinere debent, tali modo, quod tu Maria, uxor mea, habeas et teneas et explectes predictam villam et castellum de Murello, et homines et feminas, presentes et futuros, scilicet omnia mea jura, que ibi habeo, vel habere debeo ullo modo, usque habeas recuperatos predictos D marchas argenti fini ad totam tuam voluntatem. Totum hoc ita tenebo et observabo, per me et per meum ordinium, sine omni dolo. Sic me Deus adjuvet, et hec sancta IIII^or^ Dei Euvangelia.

Bernardus Baron, qui tunc erat bajulus de Murello, et post juraverunt probi homines de Murello super IIII^or^ Euvangelia donationem domine Marie, comitisse Convenarum, quod totum, sicut prescriptum est, teneant

[1] Donation dotale faite à Marie de Montpellier par le comte de Comminges Bernard IV, hypothéquée sur la ville et le château de Muret.

et adimpleant pro bona fide, scilicet Arnaldus Mascaron et Tomas de Dalbs, et Bernardus de Baneras, et Stephanus frater ejus, et Vitalis Jhoannes, et Sicardus, et Bernardus qui vocatur Gros, et Guillelmus Plavinola, et Raimundus de Samatan, et Guillelmus prior Sancti Germerii, et Bernardus et Arnaldus ambo fratres filiis dictis Arnaldi, et Poncius Engarran, et B. et B. de Canencs, et Ferrandus et Poncius Geraldus, et Raimundus Guillelmus Delvia, et Arnaldus Cobezels, et Arnaldus Amelius Dervis, et Bernardus de la Gardera et Guillelmus, ambo fratres, et Petrus de Bermont, et Raimundus Medicus, et Arnaldus de Basert, et Guillelmus frater ejus, et Guillelmus Ovelers, et Poncius frater ejus, et Vitalis Faber, et Johannus Faber, et Basers, et Guillelmus de Vilambiz, et B. Caldarers, et Petrus Negre, et Arnaldus Lamera, et Arnaldus de Tolis, et Guillelmus de Baiolvila, et Guillelmus Vedellus, et Arnaldus de Salas, et Raimundus Dox, et Raimundus Calderers, et Amalius, et Arnaldus Guitardus, et Petrus Baraus, et Guillelmus Artus, et Raimundus Martinus de Saisenels, et Guillelmus Balsas, et B. Brunets, et Raimundus Lupus, et Garaldus Sancti Marcelli, et Guillelmus Vitalis, et B. Ugs, et Guillelmus de Sancto Marcello, et Ugs Jhoan, et Jordanus sacerdos, et Petrus Dempivila.

Hujus rei sunt testes Raimundus, comes Tolose, et Guillelmus Montispessulani, et Vitalis de Monte acuto, et Guillelmus de Mesoa, et Petrus de Lestang, et Raimundus Martinus, qui cartam scripsit mense marchi, feria IIIª, rege regnante Philippo Francorum, Raimundo comite Tolose, Fulcrando episcopo, anno ab incarnatione Domini Mº Cº LXXXXº VIIIIº.

CCVII.

SACRAMENTUM QUORUMDAM MILITUM IN FIDELITATE FACTA ET FACIENDA DOMINE MARIE, SUPER CASTRO DE MUREL, ET ALIIS HONORIBUS AD IPSAM SPECTANTIBUS.

(Mem., fol. 83 vº et 84 rº. — 1 decembr. 1201 [1].)

Manifestum sit universis, tam presentibus quam futuris, hanc cartam legentibus, vel audientibus, quod ego Arnaldus Mascaronus de Murello,

[1] Serment de fidélité fait par divers chevaliers à Marie de Montpellier, ainsi qu'à ses filles Mathilde et Pétronille. — Conséquence du mariage du comte de Comminges Bernard IV avec Marie de Montpellier, ainsi que les trois autres documents qui suivent. — Voy. plus haut, documents XXXVII-XXXIX.

et Vitalis Johannes, et Banherias, et ego Poncius Geraldus, et Thomas de Dalbs, et Poncius de Bracoaco, et Bernardus Faber, et Johannes Cavarada, et Bernardus de Capite ville, et Guillelmus Arnaldus, et Johannes Sutor, et Arnaldus de Bruno monte, et Guillelmus Beraldus, et Sicfredus, et Poncius Engarra, et Bernardus Engarra, et Guillelmus de Plavinola, et Raimundus de Samatano, et Guillelmus de Bazerto, et Guillelmus de Bigorra, et Arnaldus Lamela, et Fortis Guillelmus, et Bernardus Garsia, et Amelius, et Guillelmus Vitulus, et Amelius, et Martinus de Masqueria, et Petrus Guillelmus, et Arnaldus de Masqueria, et Bernardus de Brestariis, et ego Poncius Durandus, et Bernardus de Roquis, et Johannes Valaderius, et Petrus Thomas, et Bertrandus de Sancta Arala, et Garaldus de Sancto Marcello, et Bernardus Brunetus, et Guillelmus de Monte claro, et Raimundus Dox, et ego Fortis de Alairaco, et ego Sicardus Johannes, et Guillelmus Artus, et Bernardus Petrus, et Raimundus Medicus, et Arnaldus Bastardus, et Petrus de Salis, et Aimericus Molendinarius, et Arnaldus de Colomerio, et Guillelmus Taggerius, et Petrus Esquina, et Guillelmus Sirventus, et Tolosanus de Sancto Laggerio, et Dominicus Trussa, et Guillelmus de Frozino, et Petrus Sobranius, et Bernardus Trobatus, nos omnes, mandato et jussu domini Bernardi, comitis Convenarum, tactis sacrosanctis Euvangeliis, juramus tibi Matelde et Petronille, filiabus supradicti domini Bernardi Convenarum, et domine comitisse Marie, filie domini Guillelmi Montispessulani, et vestris heredibus, quatinus, post obitum domini comitis supradicti, vobis fideles permaneamus, et vitam et membram vestram custodiebimus et salvabimus, nostro posse, absque omni dolo et fraude, et sine omni ingenio; et castrum Murelli, et omnia ibi pertinencia, sive sint dominationes, seu castra, vel villas, seu forcias, vel bovarias, vel homines aut feminas, vel eorum tenencias, seu terras, et honores; et denique juramus vobis totum tantum quantum dominus prefatus comes habet et habere debet, vel aliquis pro eo, vel ex eo, vel in antea habebit, in Saves, et in episcopatu Tolose, quicquid sit, et ubicunque sit aliquo modo; ita scilicet ut fideles et coadjutores eis erimus, et magis filiabus, si amplius exierint de prefato domino comite et de supradicta domina Maria: tamen salva hereditate et

sponsalicium et dotem quam domina sepedicta Maria habet in castro Murelli. Totum ita melius, sicut supradictum est, et melius potest fieri et intelligi, omnia hec que suprascripta sunt, tenebimus firmiter, per hec sancta IIII^or Euvangelia, bona fide, et remoto omni dolo et fraude.

Item sciendum est, quod, si comes supradictus habuerit filium, vel filios, a supradicta domina comitissa Maria, ad illum, vel ad illos, faciemus hoc sacramentum et fidelitatem, et ad eorum heredem, bona fide, absque omni dolo et fraude. Tamen, si filius ille, vel filii, obierint sine legitimo herede, totum hoc, sicut melius supradictum est, tenebimus ad istas et ad eorum heredem, et ad amplius, si amplius filie ex eis exierint, scilicet a supradicto domino comite et a domina supradicta comitissa Maria.

Hoc fuit ita factum et concessum, primo die mensis decembris, sabbato, regnante Philippo rege Francorum, Raimundo Tolose comite, Raimundo electo episcopo, anno M° CC° I° ab incarnatione Domini.

Horum omnium sacramentorum presentia Poncii de Bracoaco, et Thome de Dalbs, et Bernardi Fabri.

Testes sunt Vitalis Senerellus et Petrus Senerellus, et Brunus de Tolosa, et Raimundus de Portello, filius dictus Petri majoris qui fuit.

Et de sacramento Poncii de Bracoaco predicti, et Thome, et Bernardi Fabri sunt testes Brunus de Tolosa, et Raimundus de Portello; et Petrus Arnaldus, publicus notarius Tolose, est de toto hoc testis, et istam cartam scripsit.

CCVIII.

ITEM SACRAMENTUM SUPER CASTRO REUMARUM, EIDEM DOMINE OBLATUM SUPER OMNI FIDELITATE.

(Mem., fol. 84 r° et v°. — 2 decembr. 1201 [1].)

Manifestum sit universis, tam presentibus quam futuris, hanc cartam audientibus, vel legentibus, quod ego Bernardus Baronus de Reumis, et

[1] Serment de fidélité fait aux mêmes Mathilde et Pétronille, filles de Bernard IV de Comminges et de Marie de Montpellier, au sujet du château de Rieumes.

Guillelmus Baronus, et Johannes de Semezias, et Bernardus de Terrada, et Guillelmus de Gaza, et Petrus Faber, et Petrus de Terrada, et Guillelmus de Pera, et Raimundus Sancius, et Raimundus de Tilio, et Guillelmus de Gaza, et Petrus Argollus, et Vitalis Ramendiacii, et Vitalis de Anano, et Bernardus de Cussol, et Guillelmus Faber, et Guillelmus Lorda, et Petrus Figulus, et Petrus Fortilius, et Vitalis Infantus, et Johannes de Calva artiga, et Johannes de Gaza, et Arnaldus Caldaironus, et Raimundus de Salmonte, et Bernardus de Gazopodio, et Bonetus de Baneriis, et Vitalis Cassanea, et Sancius de Casteres, et Raimundus de Mo, et Arnaldus Poncius, et Martinus de Ardpodio, et Guillelmus Poncius, et Guillelmus de Contivad, et Poncius Cava, et Bonus homo de Sancto Clare, et Fortis de Petro Adam, et Guillelmus Baronus, et Raimundus Ovelerius, et Petrus de Montibus, et Bernardus Ovelerius, et Petrus Bares, et Raimundus Rufatus, et Raimundus Stephanus, et Guillelmus Dominicus, et Guillelmus Trauca, et Vitalis de Micole, et Vitalis Faber, et Johannes de Berano, et Petrus de Auli, et Petrus Barrilerius, et Vitalis Fortis, et Petrus de Micole, et Petrus Cussol, et Dominicus Caballus, et Raimundus de Manoaco, et Bernardus Fortilius, et Bertrandus Amaldrannus, et Bernardus de Calva artiga, et Johannes Marra, et Raimundus de Tornas, et Garsea Baronus, et Guillelmus Petrus, et Bernardus Tornerius, et Bernardus Stephanus, et Vitalis de Villa nova, et Raimundus de Serla, et Petrus Gazana, et Martinus Amaldrannus, et Garsia Cerlinus, et Bernardus de Donato, et Donatus, et Johannes de Linariis, et Raimundus Figulus, et Guillelmus Petri Poncii, et Guillelmus de Linariis, et Raimundus de Bezuas, et Arnaldus de Salmonte, et Bernardus de Barta, et Raimundus de Calva artiga, et Cenatus de Cotolenquis, et Guillelmus de Lupocasca, et Bernardus Marcellus, et Vitalis de Manoaco, et Bernardus de Sancio Vitale, et Johannes Vaquerius, et Johannes Ovelerius, et Johannes de Cussol, et Petrus Rufus, et Johannes de Terrada, et Petrus Johannes, et Petrus Siguinus, et Vitalis Dauli, et Bernardus de Aulola, et Raimundus de Semezias, et Guillelmus de Carda, et Martinus Carda, et Guillelmus Estufa, et Vitalis de Manoaco, et Petrus Barta, et Bernardus de Baneriis, nos omnes, mandato et jussu domini Bernardi, comitis Convenarum, tactis

sacrosanctis Euvangeliis, juramus tibi Matelde et Petronille, filiabus supradicti domini Bernardi comitis, et domine comitisse Marie, filie domini Guillelmi Montispessulani, et vestris heredibus, quatinus, post obitum domini supradicti comitis, fideles vobis permaneamus et erimus, et vitam et membram vestram custodiemus et salvabimus, nostro posse, absque omni dolo et fraude, et sine omni malo ingenio, et castrum Reumarum et villam, et omnia jura ibi pertinencia, et totum tantum quantum prefatus dominus comes habet, vel habere debet, in Saves et in episcopatu Tolose, vel in antea habebit ipse, vel aliquis pro eo, vel ex eo, sive sint castra, vel villas, seu forcias, vel bovarias, sive homines vel feminas, aut eorum tenencias, sive terras, vel honores, sive quicquid sit; totum ab integrum vobis juramus, ita scilicet ut fideles et coadjutores inde vobis erimus, et magis filiabus, si amplius exierint de supradicto domino comite et de supradicta domina Maria. Tamen, si predictus dominus Bernardus, comes Convenarum, habuerit infantem, scilicet filium, vel filios de supradicta domina comitissa Maria, ad illum, vel ad illos, faciemus hoc sacramentum et fidelitatem, et ad eorum heredem, bona fide, et remoto omni dolo et fraude. Si vero ex illo filio, vel filiis, decesserit sine legitimo herede, totum hoc, uti melius suprascriptum est, tenebimus ad istas et ad eorum heredem: et adamplius, si amplius filie exierint a supradicto domino comite et a supradicta domina Maria comitissa, filia domini Guillelmi Montispessulani, per hec sancta IIII^or Euvangelia, bona fide, et remoto omni dolo et fraude, et absque omni malo ingenio.

Hoc fuit factum et ita concessum II die introitu mensis decembris, dominica die, regnante Philippo rege Francorum, Raimundo Tolose comite, Raimundo electo episcopo, anno M° CC° I° ab incarnatione Domini.

Horum omnium sacramentorum testes sunt Petrus Raimundus, prior ecclesie Reumarum, et Bernardus capellanus, frater Raimundi Corne, et Petrus de Forcaldo capellanus, et Brunus de Tolosa, et Raimundus de Portello, filius dictus Petri majoris, et Petrus Arnaldus, publicus notarius Tolose, qui cartam istam scripsit.

CCIX.

SACRAMENTUM QUORUMDAM MILITUM SUPER OMNI FIDELITATE FACTUM FILIABUS, NATIS ET NASCITURIS, BERNARDI, COMITIS CONVENARUM, ET MARIE, UXORIS SUE, SUPER SAMATANO, ET ALIIS HONORIBUS AD EAS RESPICIENTIBUS.

(Mem., fol. 84 v° et 85 r°. — 6 decembr. 1201 [1].)

Manifestum sit universis, tam presentibus quam futuris, hanc cartam audientibus, vel legentibus, quod ego Raimundus Marcaderius de Samatano, et Petrus de Simorra, et Vitalis Verollus, et Raimundus de Dalbs, et Bonus homo de Samatano, et Bernardus de Pompiaco, et Guillelmus Moresa, et Bernardus de Lambes, et Johannes de Francia, et Arnaldus de Aulosa, et Raimundus Manaderius, et Arnaldus de Lesa, et Guillelmus de Tolosa, et Dominicus, et Petrus Guillelmus, et Bernardus de Monte gausio, et Bernardus de Araspa, et Sancius Pastellus, et Vitalis de Molino, et Guillelmus de Jumello, et Petrus de Lana, et Bonus homo de Saboneriis, et Jordanus Macellarius, et Vitalis de Samatano, et Dominicus de Concordia, et Petrus de Saboneriis, et Petrus de Fonte, et Arnaldus de Carreriis, et Vitalis de Monte alto, et Guillelmus Johannes, et Garsia, et Raimundus de Casalbo, et Guillelmus de Sancto Leone, et Vitalis de Porta, et Bernardus de Artiga, et Guillelmus Manaderius, et Vitalis Dazerius, et Petrus de Sancto Antonio, et Arnaldus de Dalbs, et Michael Espaza, et Petrus de Salva terra, et Petrus Claverius, et Arnaldus Socius, et Sancius Donatus, et Johannes de Capite casalis, et Dominicus de Leg monte, et Vitalis de Conilano, et Bernardus de Parada, et Guillelmus Embrinus, et Petrus de Casalibus, et Petrus de Faieto, et Bernardus Textor, et Sicardus Amelius, et Sancius de Cadalbico, et Arsinus de Mirapice, et Petrus de Bona fonte, et Gormondus de Dalbs, Bernardus de Pompiaco, et Vitalis de Aulosa, et Guillelmus de Vareriis, et Guillelmus Verollus, et Bernardus Cartada, et Martinus de Sancto Ciranis, et Guillelmus Arnaldus de Molnare, et Vitalis de Fabrica, et Bernardus de Turre, et Socius, et Ademarus de Gavarredo, et Vitalis de Comite, et Bernardus de Druleto,

[1] Serment fait aux mêmes Mathilde et Pétronille par divers chevaliers de Samatan.

et Johannes de Nagenes, et Bonus homo de Casalbo, et Raimundus Gauterius, et Arnaldus Embrinus, et Arnaldus de Saboneriis, et Bernardus de Agassaco, et Bonus homo Cabrerius, et Guillelmus Arnaldus de Roca, et Vitalis Piscator, et Petrus Guillelmus Espeltonus, et Raimundus de Baselis, et Petrus Ricardus, et Petrus Guillelmus Bretus, et Guillelmus de Baselis, et Guillelmus de Cadalbico, et Michael de Insula, et Arnaldus de las Pas, et Arnaldus de Simorra, et Vitalis de Monte alto, et Arnaldus de Fenoleto, et Bernardus Guillelmus Boca de Astaraco, et Fortis de Monte bardono, et Tosetus Mercaderius, et Fortis de Heremo, et Guillelmus Filiolus, et Arnaldus Guillelmus, et Guillelmus Bovarius, et Petrus Cabrerius, et Paba de Sancto Medardo, nos omnes supradicti de Samatano, mandato et jussu domini Bernardi, comitis Convenarum, tactis sacrosanctis Euvangeliis, juramus tibi Matelde et Petronille, filiabus predicti domini comitis et domine comitisse Marie, filie domini Guillelmi Montispessulani, et vestris heredibus, quatinus, post obitum domini supradicti comitis, fideles vobis permaneamus et erimus, et vitam et membram vestram custodiemus et salvabimus, nostro posse, absque omni dolo et fraude, et sine omni malo ingenio, et Samatanum et omnia pertinencia ville Samatani et burgi, et totum tantum quantum predictus dominus Bernardus comes habet, vel habere debet modo, vel in antea habebit ipse, vel aliquis pro eo et ex eo, in Saves et in episcopatu Tolose, sive sint castra, vel villa, seu forcias, vel bovarias, vel homines, aut feminas, aut eorum tenencias, sive terras, vel honores, sive quicquid sit; totum ab integrum vobis juramus: ita scilicet ut fideles et coadjutores inde vobis erimus, et magis filiabus, si amplius exierint de supradicto domino comite et de supradicta domina Maria. Tamen, si predictus dominus Bernardus comes habuerit filium, vel filios de supradicta domina comitissa Maria, ad illum, vel ad illos, faciemus hoc sacramentum et fidelitatem bona fide, et remoto omni dolo et fraude; et hoc eis tenebimus, et ad eorum heredem, et ad amplius, si amplius filie exierint a supradicto domino comite et a supradicta domina comitissa Maria, filia Guillelmi, domini Montispessulani. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^or Euvangelia, bona fide, et remoto omni dolo et fraude, et absque omni malo ingenio.

Horum omnium sacramentorum testes sunt Petrus de Molnare, et Ademarius, conversus domusGimontis, et Brunus de Tolosa, et Raimundus de Portello, filius dictus Petri majoris, qui fuit, et Petrus Arnaldus, publicus notarius Tolose, qui cartam istam scripsit.

Item Petrus de Marti serra, et Guillelmus Arnaldus, et Guillelmus Raimundus, et Guillelmus de Marti serra, et Vitalis, et Bonus homo, et Guillelmus de Marti serra, et Vitalis, et Bonus homo, et Guillelmus de Marti serra, et Dominicus Arnaldus, et Sancius de Claranis, et Johannes de Agassaco, et Vitalis de Agassaco, et Raimundus de Agassaco, et Vitalis de Pompiaco de Agassaco, et Arnaldus de Forga de Agassaco, Bernardus Scolanus de Cula, et Garsia de Marti serra, et Guillelmus de Albinaco, et Raimundus de Binas, et Sancius de Sermas, et Bonus puer de Pujolibus, et Aimericus de Pujolibus, et Raimundus de Pinu, omnes isti fecerunt illud idem sacramentum, quod suprascriptum est, et eodem modo.

Horum sacramentorum hominum de Marti serra et Agassaco et de Culas, testes sunt Guillelmus Garsia de Palmeriis, et Petrus de Molnario, et Petrus de Forga, capellanus Montis pensati, et Brunus de Tolosa, et Raimundus de Portello, filius dictus Petri majoris qui fuit, et Petrus Arnaldus, publicus notarius Tolose, qui hec omnia scripsit.

Hoc fuit factum et ita concessum VI° die introitu decembris, feria V^a^, regnante Philippo rege Francorum, Raimundo Tolose comite, Raimundo electo episcopo, anno M° CC° I° ab incarnatione Domini.

CCX.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, QUOD FECIT ARNALDUS MASCARONUS MATHILDI ET PETRONILLE, FILIABUS NATIS ET NASCITURIS BERNARDI, COMITIS CONVENARUM, ET MARIE COMITISSE, UXORIS SUE, SUPER CASTRO DE MUREL, ET CETERIS HONORIBUS AD EAS SPECTANTIBUS.

(Mem., fol. 85 r°. — Decembr. 1201.)

Eu hom, per nom Arnalt Mascaron, per mendamen de te Bernart comte de Comenge, jur a Mathelz et a Peironella, fillas de te Bernart comte de Comenge et de la comtessa Maria, filla d'en Guillelm, sennor de Monpeslier, que seguentrels dias de te Bernart comte sobredig, fizels om lur sia, et lur vida et lur membra lur gar et lur salve, a mon poder, sens gien e sens

engan ; et Murel, e tot lo pertenemen, e tota la sennoria de Murel, e tota la terra, e tota la honor, sion castels, sion vilas, sion terras, sion honors de Saves, e tota la terra e tota la honor, sion castels, sion vilas, sion homes, sion femenas, sion sennorias que tu Bernart coms de Comenge as en l'avesquat de Tolzan, que ara i as ni aver i deus, ni adenant i auras. E d'aizo serai fizels e ajudaire ad ellas, o a mais fillas, si mais n'i avia de te sobredig comte e de la sobredicha comtessa, salva la heretat e l'esposalici que la sobredicha comtessa a el castel de Murel. Tot aisi con es sobrescrig, sens gien e sens engan o attendrai per bona fe, per aquestz sanz Euvangelis. Pero a saber es que, si fil i avia del sobredig comte e de la sobredicha comtessa, o fils, ad aquel, o ad aquels, faria sagrament e fezeltat per bona fe, e sens engan, et ad els o tenria, et a lur heres. Pero si menesfallia d'els sens lials heres, tenria o ad aquestas, et a lur heres.

VIII. — DE HONORIBUS EBRARDORUM.

CCXI.

CARTA HONORIS QUEM OBLIGAVIT AIMELDIS, UXOR UGONIS BERNARDI DE POJETO, CUM FILIIS SUIS, GUILLELMO EBRARDI.

(Mem., fol. 86 v°. — 6 maii 1116 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XVI°, II° nonas maii, feria VII, luna XX. Ego Aimeldis, que fui uxor Ugonis Bernardi de Pogeto, et nos qui sumus filii ejus, videlicet ego Raimundus et ego Guillelmus, nos per CCC solidos

[1] Les frères Ébrard figuraient au nombre des vassaux les plus dévoués des seigneurs de Montpellier, et ils rendirent à Guillem VI notamment d'inappréciables services, lorsque après avoir été réduit par l'émeute à se réfugier à Lattes il entreprit de rentrer dans sa ville seigneuriale. Leur dévouement aboutit à la transmission de leur héritage à Guillem VIII, qui par suite réunit leurs archives aux siennes. Ce premier acte a trait à un engagement de domaine, fait à Pierre Guillem Ébrard par Aimeld, femme de Hugues Bernard du Pouget, pour trois cents sous melgoriens.

melgorienses mittimus in pignore, sine inganno, cum hac carta tibi Petro Guillelmo Ebrardo et uxori tue, atque infantibus tuis, et cui vos, vel vestri hoc pignus dimiseritis, totum illum honorem, quem pater meus Guillelmus Ebrardus dedit michi in hereditate cum marito, preter illum honorem de Montelz, quem ego Aimeldis impignoravi Guillelmo Felicio et Martino Felicio, et preter illam terram quam impignoravi Martino de Chauleto, et preter illum honorem de Calvuzono similiter quem impignoravi Stephano Poncio. Et totum honorem istum suprascriptum, quem Guillelmus Felicius et Martinus Felicius, et Martinus de Chauleto, et Stephanus de Calvuzono habent mei in pignore, si tu, Petre Guillelme Ebrarde, aut tui, volueritis eum, vel aliquam partem ipsius honoris redimere, habeatis licentiam redimendi. Et totum istum honorem suprascriptum alterutrum, tu, Petre Guillelme Ebrarde, aut tui, volueritis eum, vel aliquam partem ipsius honoris redimere, habeatis licentiam redimendi. Et totum istum honorem suprascriptum alterutrum, tu, Petre Guillelme Ebrarde, et tui supradicti habeatis et teneatis in pignore, tamdiu donec ego Aimeldis, aut filii mei supradicti, reddamus vobis, vel mandatario vestro, ccc solidos melgorienses, et totum alium averum de quo vos redimeritis istum alium honorem suprascriptum.

Hujus pignoris suprascripti testes sunt Olivarius de Castello, Poncius Berengarii, Poncius Bertrandi de Melgorio, Petrus de Fleis, Petrus Raimundi clericus, et Raimundus, qui hanc cartam scripsit.

CCXII.

CARTA ABSOLUCIONIS CUJUSDAM VINEE, QUAM FECIT ALDIARDIS PETRO GUILLELMO EBRARDI.

(Mem., fol. 86 v°. — 18 februar. 1118-1119 [1].)

Ego Aldiardis, que fui filia Poncii Vitalis, et ego Maria, que sum filia ipsius Aldiardis, et ego Poncius, qui sum filius istius Marie, nos omnes

[1] Cession d'une vigne faite à Pierre Guillem Ebrard par Aldiarde, d'accord avec ses enfants.

suprascripti solvimus et guirpimus sine enganno, et sine ullo retenemento, cum hac carta tibi Petro Guillelmo Ebrardi, et uxori tue, et infantibus vestris, ad faciendas totas vestras voluntates, totam ipsam vineam, cum terra in qua est, quam nos tenebamus de vobis ipsis in terminio de Auriolo; que vinea affrontat ex una parte cum vinea Petri Ademari, et ex alia parte est via publica Sancti Jacobi. Per istud solvimentum et guirpimentum suprascriptum tu, Petre Guillelme Ebrardi, donas michi Aldialdis et meis mandatariis XV solidos de Melgorio et IIII sextiers mercadals et emina de frumento.

Hoc solvimentum et guirpimentum fuit factum XII kalendas marci, anno Dominice incarnationis M° C° XVIII°, indictione X, epacta XXVI, concurrente VII, in presentia Bernardi Berengarii, Raimundi Ugonis de Pogeto, Petri Bernardi de Puteo, Raimundi fratris sui, et Raimundi de Conchas.

CCXIII.

PACTUM A GUILLELMO EBRARDI FACTUM CUM BERTRANDO DE SILVINIACO.

(Mem., fol. 86 v° et 87 r°. — Circ. 1118 [1].)

Hec est carta conveniencia, quam ego Petrus Guillelmi Ebrardi et uxor mea Aldiardis, et infantes nostri, facimus tibi Bertrando de Silviniaco, uxorique tue Ermengardis, et infantibus quos tu habueris de suprascripta Ermengardi.

In nomine Domini. Ego Petrus Guillelmi Ebrardi, et uxor mea Aldiardis, et infantes nostri, facimus convenienciam cum hac carta tibi Bertrando de Silviniaco, uxorique tue Ermengardi, et infantibus quos tu habueris de Ermengardi, de toto illo honore quem Guillelmus Ebrardi, avus meus, habuit et tenuit, et ego modo habeo et teneo de suprascripto avo meo, vel femina tenet de me: quod si Petrus suprascriptus morior, et uxor mea Aldiardis, et infantes nostri, sine legale herede, iste honor suprascriptus

[1] Convention relative à la succession domaniale de Guillem Ébrard, aïeul de Pierre Guillem Ébrard.

revertatur tibi Bertrando, uxorique tue Ermengardi, et infantibus quos tu de Ermengardi habueris. Et si ego Petrus suprascriptus vellem dare, vendere, vel impignorare istum suprascriptum honorem, vel uxor mea Aldiardis, vel infantes nostri, non liceat nobis facere, nisi tibi Bertrando, uxorique tue Ermengardis, et infantibus quos tu habueris de Ermengardi. Hanc vero suprascriptam convenientiam ego Petrus suprascriptus, et uxor mea suprascripta, et infantes nostri, facimus eo tenore tibi Bertrando, uxorique tue Ermengardi, et infantibus quos tu de Ermengardi habueris, quod, si ego Petrus suprascriptus, vel mei suprascripti, vellemus vendere, vel impignorare istum honorem suprascriptum, tibi Bertrando, vel tuis suprascriptis, debetis nobis dare tale precium [quale] aliquis homo, vel femina, absque contraria dare nobis voluerit. Et si tu, Bertrande, vel tuis suprascriptis, tale precium nobis dare nolueritis, ego Petrus suprascriptus, vel mei suprascripti, faciamus de suprascripto honore quodcunque facere voluerimus.

In nomine Domini. Ego Bertrandus de Silviniaco, et uxor mea Ermengardis, et infantes nostri, facimus convenienciam cum hac carta tibi Petro Guillelmo Ebrardo, uxorique tue Aldiardi, et infantibus vestris, de toto illo honore qui michi Ermengardis advenit ex parte Guillelmi Ebrardi, avi Petri Guillelmi suprascripti. Quod si ego Bertrandus morior, aut ego Ermengardis morior sine legali herede de Bertrando, aut infantes nostri, quos de Bertrando habuissem, moriuntur sine legali herede, revertatur iste honor suprascriptus tibi Petro Guillelmo, uxorique tue Aldiardi et infantibus vestris. Et si ego Bertrandus suprascriptus vellem dare, vendere, vel impignorare istum honorem suprascriptum, vel uxor mea Ermengardis, vel infantes nostri, non liceat nobis facere, nisi tibi Petro Guillelmi, uxorique tue Aldiardi, et infantibus vestris. Hanc vero suprascriptam convenienciam ego Bertrandus suprascriptus et uxor mea suprascripta, et infantes nostri, facimus eo tenore tibi Petro Guillelmo, uxorique tue Aldiardi, et infantibus vestris, quod, si ego Bertrandus suprascriptus, vel mei suprascripti, vellemus vendere, vel impignorare istum honorem suprascriptum tibi Petro Guillelmo, vel tui suprascripti, debetis nobis dare tale precium, quale precium aliquis homo, vel femina, absque

contraria, dare nobis voluerit. Si vero tu, Petre Guillelmi, vel tui suprascripti, tale precium nobis dare nolueritis, ego Bertrandus suprascriptus, vel mei suprascripti, faciamus de supradicto honore quodcunque facere voluerimus.

De hac convenientia suprascripta testes sunt Rostagnus Amelii, Oliveirs, Bernardus Berengarii, Guillelmus de Silviniaco, Petrus de Capella, Armannus, filius Poncii Armanni. Guillelmus, scriba domini Guillelmi Montispessulani, scripsit,

CCXIV.

CARTA DIVISIONIS CUJUSDAM HONORIS, QUE FACTA EST INTER PETRUM GUILLELMUM EBRARDUM ET BERTRANDUM.

(Mem., fol. 87 r°. — Circ. 1118 [1].)

In nomine Domini. Hec est carta de particione, quem facimus ego Petrus Guillelmi Ebrardi et uxor mea Aldialdis, et infantes mei, et ego Bertrandus de Silviniaco, et uxor mea Ermengardis.

Ego Petrus Guillelmi et uxor mea Aldiardis, et infantes mei, guirpemus et solvemus tibi Bertrando, uxorique tue Ermengardis, et ad heredibus quos tu habueris de Ermengardi, totum ipsum honorem quam habemus in villa Silviniaco, et dominicaturam, et pratos, et totos ipsos homines, et totas ipsas feminas, et que pertinent ad istum honorem suprascriptum, cum fide, et sine enganno, cum hac carta.

CCXV.

GUIRPIMENTUM A BERTRANDO ET UXORE SUA FACTUM PETRO GUILLELMO.

(Mem., fol. 87 r°. — Circ. 1118 [2].)

In nomine Domini. Ego Bertrandus, et uxor mea Ermengardis, guirpemus et solvemus tibi Petro Guillelmi, uxorique tue Aliardis, et ad infantibus

[1] Cession de domaine consentie entre Pierre Guillem Ébrard et Bertrand de Silvignac.

[2] Abandon de domaines fait à Pierre Guillem Ébrard par Bertrand de Silvignac. Cf. document CCCCI.

vestris, ipsum totum honorem quam habemus in terminio de Andaixargues, et ipsum totum honorem quem tenuit Poncius Vidal de Pruneto; et ipsum totum honorem quem tenent Bonas et Borrellos; et ipsam totam terram que est a Preveiranegues, juxta terram que fuit Berengarii Ebrardi; et ipsum totum honorem de Garrigas, quem Guillelmus Ebrardi, aut Petrus, frater suus, habuerunt et tenuerunt in dominio, aut homo aut femina propter illos. Et guirpemus et solvemus nos suprascripti vobis scriptis ipsos homines et ipsas feminas que pertingunt ad istum honorem suprascriptum, cum fide et sine enganno, cum hac carta.

De hac particione et de hac solvitione suprascripta testes sunt Rostagnus Amelii, Olivers, Bernardus Berengarii, Guillelmus de Silviniaco, Petrus de Capella, Armannus filius Poncii Armanni.

CCXVI.

VENDICIO UNIUS DOMUS, TERRARUM ET VINEARUM, QUAM FECIT RAIMUNDUS UGO GUILLELMO EBRARDI.

(Mem., fol. 87 r°. — Februar. 1131-1132 [1].)

Ego Raimundus Ugo, et ego Archimberta ejus uxor, nos ambo, cum bona voluntate Guillelmi de Pogeto, fratris mei, vendimus, solvimus, et prorsus guirpimus per fidem, et sine vestro vestrorum[que] enganno, et absque omni retenemento, cum hac carta tibi Guillelmo Ebrardi, et fratribus tuis Raimundo et Bernardo, et posteritati vestre, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, totam domum nostram, cum retro curia, et cum introitibus et exitibus, et cum omnibus ad se pertinentibus, quam habebamus in Montepessulano, inter terram nostram et curiam Petri Paniscalcati. Vendimus autem vobis et vestris similiter omnes illas vineas nostras, cum terris in quibus sunt, et cum omnibus earum pertinentibus, quas habebamus in vinario de Podio Avillerio, ubicunque ibi sint. Vendimus etiam vobis omnes terras nostras, cum earum

[1] Vente de domaines faite par Raimond Hugues à Guillem Ébrard, ainsi qu'à ses deux frères Raimond et Bernard.

pertinentibus, quas Petrus de Mairois et Maria Parleira, ejus uxor, visi fuerunt tenere de nobis et de patre nostro, in parrochia Sancti Michaelis de Montels. Propter hanc autem venditionem tocius honoris suprascripti, cum omnibus ad se pertinentibus, tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui Raimundus et Bernardus dedistis michi Raimundo Ugoni, et uxori mee Archimberte, et infantibus meis, CCC solidos melgorienses de emptione, ita quod de precio isto nichil remansit apud vos in debito.

Acta est vendicio hec anno Dominice incarnationis M° C° XXX° I°, in mense februarii, in presentia et in testimonio Guillelmi de Fabricis, Poncii de Salvinnaco, Aimerici Duas vices, Petri de Clarenciaco, Guillelmi Amelii, Guillelmi filii Petri Guiraldi de Sancto Cosma, et Raimundi qui scripsit hec.

CCXVII.

VENDICIO QUAM FECIT GUILLELMUS DE POJETO GUILLELMO EBRARDI.

(Mem., fol. 87 r° et v°. — Januar. 1132-1133 [1].)

Ego Guillelmus de Pogeto vendo, solvo, et prorsus guirpio per fidem, et sine vestro enganno, et absque omni retenemento, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardo, et fratribus tuis Bernardo et Raimundo, et posteritati vestre, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, quicquid inde facere volueritis, sine mea meorumque successorum aliqua inquietudine, scilicet totam partem meam, cum omnibus ad se pertinentibus, que michi advenit, vel advenire debet, tocius honoris qui fuit de hereditate matris mee, ubicunque ipse honor istius partis mee sit, vel quid sit. Propter hanc autem venditionem tocius partis mee illius honoris qui fuit de hereditate matris mee, cum omnibus ad hanc partem pertinentibus, et que pertinere debent, tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui Bernardus et Raimundus dedistis michi Guillelmo de Pojeto et meis mandatariis CCC solidos melgorienses de emptione.

[1] Vente faite à Guillem Ébrard et à ses deux frères Bernard et Raimond, par Guillem du Pouget, de sa portion de l'héritage maternel.

Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense januarii, in presentia et in testimonio Petri de Fleis et Aimerici Duas vices, Bertrandi de Sancto Firmino, Guillelmi Amelii, et Raimundi qui scripsit hec.

CCXVIII.

CARTA VENDICIONIS CUJUSDAM DOMUS, QUAM FECIT GUILLELMUS RAIMUNDI DE CONDAMINA GUILLELMO EBRARDI.

(Mem., fol. 87 v°. — Jul. 1132 [1].)

Ego Guillelmus Raimundi de Condamina, et ego Ermessenda, ejus uxor, et nos qui sumus filii eorum, Petrus, Guillelmus et Raimundus, nos omnes suprascripti vendimus, solvimus, et prorsus guirpimus, per fidem et sine enganno, et absque omni retenemento, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardi, et fratribus tuis Bernardo et Raimundo, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, totam domum nostram, cum curia, et cum introitibus et exitibus, et cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, quam habebamus ad Sanctum Firminum, quam comparavimus de uxore Guiraldi Bertrandi et de filia ejus, cum omni bona voluntate Guilaberti Piscenarii, et Fulconis fratris ejus, qui fuerunt gadiatores ipsius Guiraldi Bertrandi : que domus cum curia est inter domum Raimundi de Monte Olivo et Berengarii, fratris ejus, et domum Bremundi Bastonis, et domum Petri Girbaldi, et retro jungitur cum muro, et ante discurrit via publica. Propter hanc autem venditionem istius domus cum curia, et cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui Bernardus et Raimundus dedistis michi Guillelmo Raimundi, et uxori mee, et infantibus meis, et mandatariis nostris, C solidos melgorienses de emptione.

Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense fabruarii, in presentia et in testimonio Raimundi Rostagni de Centrairanicis, Petri de Fleis, Aimericii Duas vices, Guillelmi Amelii, et Raimundi Campi, Petri Raimundi de Condamina, et Raimundi qui scripsit hec.

[1] Vente d'une maison sise à Montpellier, près de l'église Saint-Firmin, faite par Guillem Raimond de la Condamine à Guillem Ébrard, et à ses deux frères Bernard et Raimond. — Agrandissement progressif du patrimoine des Ébrards.

CCXIX.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE JOHANNI TACONI A PETRO DE VALFERA.

(Mem., fol. 87 v°. — Jul. 1132 [1].)

Ego Petrus de Vallefera, et ego Guillelma, ejus uxor, nos ambo vendimus, solvimus et guirpimus, per fidem et sine enganno, et absque omni retenemento, cum hac carta, tibi Johanni Taconi, et uxori tue, et infantibus tuis, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, ad dandum, ad vendendum, et ad impignorandum, cum consilio Guillelmi Ebrardi, vel fratrum suorum, exceptis sanctis, clericis et militibus, unam peciam vinee nostre, cum terra in qua est, et cum omnibus ad se pertinentibus, quam habebamus in vinario de Podio Avillerio, inter vineam Poncii Berengarii et vineam Guillelmi Columbi. Propter hanc autem vendicionem, solucionem et guirpicionem hujus pecie vinee prescripte, cum terra in qua est, et cum omnibus ad se pertinentibus, tu, Johannes Tacone, dedisti Petro de Vallefera, et uxori mee XX solidos melgorienses pro emptione.

Hoc factum est cum consilio Guillelmi Ebrardi, qui habuit inde XII denarios per consilium.

Sciendum vero est, quod ego ipse Guillelmus Ebrardi, cum bona voluntate fratrum meorum Bernardi et Raimundi, solvo et guirpio, sine aliquo enganno, cum hac carta, propter scambium hujus pecie vinee prescripte, tibi Johanni Taconi, et tuis prescriptis, illam vineam nostram, cum omnibus ad se pertinentibus, que est in ipso vinario de Podio Avillerio, juxta ipsum planterium quod tu Johannes tenes de Aimerico Duas vices, et ex altera parte discurrit via publica. In vinea ista ego Guillelmus et fratres mei retinemus tantum unum obolum de usatico, et non aliud, in unoquoque anno, et consilium.

Actum est hoc totum suprascriptum, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense julii, in presentia et in testimonio Petri Peleti, Guillelmi de Vallefera, et Raimundi qui scripsit hec.

[1] Vente d'une vigne, faite comme échange, à Jean Tacon par Pierre de Valfère. — Toujours les archives domestiques des Ébrards, léguées aux Guillems de Montpellier.

CCXX.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO GUILLELMO EBRARDO AB UGONE DE BUXERIIS, CUM MARIA, UXORE SUA.

(Mem., fol. 87 v° et 88 r°. — Aug. 1134 [1].)

Ego Ugo de Buxeriis, et ego Maria, ejus uxor, nos pro ccc solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardi, et fratribus tuis Bernardo et Raimundo, et cuicunque hoc pignus dimiseritis, videlicet omnes illos pratos nostros, cum herbis et cum fenis, et cum toto hoc quod inde exierit, quicquid sit, sint adherbati, vel laborati; quos pratos habemus in Rafegano, et in ipso terminio, ubicunque ibi sint. Tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui prescripti, habeatis et teneatis omnes hos pratos nostros suprascriptos, cum herbis et cum fenis, et cum toto hoc quod inde exierit, quicquid sit, sint laborati vel adherbati, et cum omnibus suis pertinentibus, vel pertinere debent, jure pignoris, de anno in annum ad festum Sancti Egidii, tamdiu donec nos de avero nostro dominio reddamus vobis, aut mandatario vestro, ccc solidos melgorienses, sine vestro vestrorumque enganno. Si vero tunc moneta de Melgorio abatuda fuerit, dabimus vobis, aut mandatario vestro, tot marchas fini argenti, unamquamque pro IIII libris, adeo donec hac ratione habeamus vobis persolutum et paccatum totum hoc averum suprascriptum, sine vestro enganno. Et ego ipse Ugo, vel mei, debemus custodire omnes hos pratos nostros prescriptos, et totum illud quod inde exierit, sine vestro enganno, et habebimus quartam partem ex toto hoc quod inde exierit, et vos tres partes in unoquoque anno, tamdiu quod pignus istud tenebitis. Si autem homo, vel femina, ullam rem abstulerit, vel amparaverit vobis, vel vestris, de isto pignore, per nos, vel per nostros, vel per ipsum pignus, emendabimus vobis et vestris jure in integrum, sine vestro enganno, infra XIIII dies, quo per vos, vel per

[1] Engagement de prés, fait par Hugues de Boissières à Guillem Ébrard et à ses deux frères Bernard et Raimond

nuncium vestrum, inde nos commonueritis. Et si non fecerimus, donamus et concedimus inde vobis et vestris retornum supra totum hoc ipsum pignus, et supra totum alium honorem nostrum et averum, tamdiu donec habeamus vobis emendatum et restitutum, sine vestro enganno. Et facimus convenientiam vobis et vestris, quod hoc pignus non redimeremus a vobis cum avero alterius honoris, nisi de nostro dominio.

Hujus pignoris suprascripti testes sunt Ugo de Fleis, Petrus Bernardi de Puteo, Petrus Maurini, et Guillelmus de Buxeriis, qui hoc pignus laudavit et consiliavit in presentia istorum testium. Raimundus scripsit hec, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° IIII°, in mense augusti.

CCXXI.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO GUILLELMO EBRARDI A PETRO DE PODIO ABONE, ET RAIMUNDA, UXORE SUA.

(Mem., fol. 88 r°. — Ann. 1135 [1].)

Ego Petrus de Podio Abun, et ego Raimunda, ejus uxor, nos ambo pro CL solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardo, et fratribus tuis Bernardo et Raimundo, et cuicunque hoc pignus dimiseritis, videlicet totam illam peciam terre nostre, cum omnibus ad se pertinentibus, quam habemus in terminio de Pruneto, que est inter terram Stephani de Aureliaco, et terram Deodati de Canoa, et ex alia parte discurrit via. Totam hanc suprascriptam peciam terre, cum omnibus ad se pertinentibus, tu, Guillelme Ebrarde, et fratres tui Bernardus et Raimundus, et vestri, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis, jure pignoris, ab hac festivitate Sancte Marie mediante augusto, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° V°, usque ad VI annos. Et si tunc ad istum terminum nos, aut mandatarius noster, hanc peciam terre non redimeremus, habeatis et teneatis eam, jure pignoris, de anno in annum, ad festum Sancte Marie mediante augusto, tamdiu donec nos, aut

[1] Engagement d'une pièce de terre, sise à Saint-Martin de Prunet, fait par Pierre de Puéchabou à Guillem Ébrard et à ses deux frères Bernard et Raimond.

mandatarius noster, reddamus vobis, vel mandatario vestro, CL solidos melgorienses, sine vestro enganno.

Hujus pignoris suprascripti testes sunt Guillelmus Amelii, Fulcrannus, Petrus Bertrandi, Vidianus, Guillelmus de Insula, Petrus de Sancto Antonino, Poncius de Figueriis, Petrus Cerarerius, et Raimundus qui scripsit hec.

CCXXII.

INSTRUMENTUM VENDICIONIS FACTE GUILLELMO EBRARDI, CUJUSDAM ALODII, A PETRO DE PODIO ABONE, CUM RAIMUNDA, UXORE SUA.

(Mem., fol. 88 r°. — Januar. 1135-1136 [1].)

Ego Petrus de Podio Abun, et ego Raimunda, ejus uxor, nos ambo, pro nobis et pro omnibus successoribus nostris, vendimus ad alodium, et solvimus, et omnino derelinquimus, atque tradimus, bona fide, et sine enganno, et absque omni retenemento, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardi, et fratribus tuis Bernardo et Raimundo, et posteritati vestre, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, quicquid inde volueritis, per proprium alodem vestrum, sine nostra nostrorumque successorum aliqua inquietudine, videlicet totam partem nostram, et jus nostrum, quod habebamus, et nobis pertinebat, vel pertinere debebat et evenire, tocius mansi, quem Poncius Benedicti de Pruneto visus est tenere de me Petro et de consanguineis meis, in terminio de Pruneto: que pars nostra est tota medietas tocius mansi prenominati, de terris, de vineis, de cultis et incultis, de quartis, de usaticis, de albergis et de nummis, et omnium aliarum rerum quarum inde pertinent, ubicunque sint, vel quid sint. Propter hanc autem venditionem, solucionem et guirpicionem tocius partis nostre, hec est medietas istius mansi suprascripti, omnium rerum et juris nostri, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui prescripti, dedistis michi Petro de Podio

[1] Vente en alleu de la moitié du domaine de Prunet, faite par Pierre de Puéchabon à Guillem Ébrard et à ses frères Bernard et Raimond, au prix de 340 sous melgoriens. — Autre manière d'extension de patrimoine.

Abun et uxori mee CCC XL solidos melgorienses brunos, pro emptione ad alodium nostrum.

Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XXX° V°, in mense januarii, in presentia et in testimonio Poncii Berengarii, Bernardi de Insula, Guiraldi de Omellaz, Amalricii de Clareto, Poncii Rostagni, Vidiani Bastoni, Guillelmi de Pruneto, Rainaldi Fabri, Petri Borrillone, et Raimundi qui scripsit hec.

CCXXIII.

DONACIO QUAM FECIT GUILLELMUS EBRARDI, CUM FRATRIBUS SUIS, BERNARDO DE LUNDRIS.

(Mem., fol. 88 r° et v°. — Ann. 1136 [1].)

Ego Guillelmus Ebrardus, et ego Bernardus Ebrart, et ego Raimundus Ebrardus, nos cum voluntate damus et laudamus Bernardo de Lundris, et ad uxorem suam Ponciam, et filios suos, vel filias, ad faciendas omnes voluntates vestras, vendere, vel impignorare, et cui donare volueritis, ad nostrum consilium, unam cartairadam de vinea, que est in villa que vocatur Ad Andisaurges ; et est de juxta vinea Poncio d'Arlens.

Et ego Bernardus de Lundres, per istam vineam suprascriptam, dono Guillelmo Ebrardo et fratribus suis II solidos melgorienses de acapte ; et donat d'usatgue una mostarenca de vino, ad Nativitatem Domini.

Anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° VI°.

CCXXIV.

DECISIO CONTROVERSIE HABITE INTER GUILLELMUM EBRARDUM ET PONCIUM REVELLUM.

(Mem., fol. 88 v°. — Decembr. 1136 [2].)

Notum sit omnibus hominibus hec audientibus, quod Guillelmus Ebrardi et Raimundus Ebrardi et Bernardus Ebrardi fratres conquere-

[1] Vente d'une vigne, faite à Bernard de Londres par Guillem Ébrard, d'accord avec ses frères Bernard et Raimond Ébrard.

[2] Transaction judiciaire, au sujet de droits féodaux, entre les frères Ébrard et Pons Revel, etc.

bantur de Poncio Revello, et de infantibus Poncii Rigaldi, et de Petro Bedocio, videlicet de quarto, quem petebant in vineis et in terra, quas vineas et quam terram tenent de Guillelmo Montispessulani inter caminum quod discurrit ad vasa mortuorum, et aliud caminum quod discurrit ad Blancariam, et etiam ab uno capite feriunt in loco qui vocatur Croira, et ab altera parte confrontantur cum vineis Deodati de Salzeto. Terra vero prenominata confrontatur cum planterio Bernardi Petri, et ab altera cum planterio Petri Bedocii. Ob hanc quidem querimoniam Guillelmus Ebrardi et sui fratres predicti, et Poncius Revelli et sui consocii predicti venerunt in curia domini Guillelmi Montispessulani, ante Raimundum Rostagnum et Hugonem de Flexis judices. Auditis et examinatis utriusque partis allegationibus, Guillelmus Ebrardi et sui fratres, qui litem moverant, non consecuti sunt ullo jure quartum predictum, quem appellabant et querebant in vineis et in terra predicta. Tunc isti duo judices amicabili pacto hanc litem ita deciserunt et placitaverunt, utraque parte volente et concedente, quod infantes Poncii Rigaldi et Petrus Bedocius, eorum patruus, et Poncius Revelli et sui faciant in singulis annis eidem Guillelmo Ebrardi et suis fratribus, vel eorum posteritati, albergum ad IIII^or^ milites, cum tribus eminis mercadals ordei, el disnar lendema, propter quartum quem querebant, licet eum ullo modo non potuissent consequi, ut predictum est. Sed tamen hoc sciendum est, quod infantes Poncii Rigaldi et Petrus Bedocius debent facere totum istum albergum integrum ad unum annum; et Poncius Revelli, vel sui, similiter debent eum facere ad alterum annum totum integrum; et sic debent tenere semper ad invicem in perpetuum.

Facta carta anno Dominice incarnationis M^o^ C^o^ XXX° VI°, in mense decembris.

Testes sunt Petrus Guillelmus de Sancto Firmino, Aimericus Duasvez, Gilius de Castro novo, Arnaldus Bellos, Rotbertus de Cauna, Nicholaus de Metis, et P. Angelus, qui scripsit hec.

CCXXV.

TESTAMENTUM GUILLELMI EBRARDI, QUOD INSTITUIT INTER FILIOS SUOS.

(Mem., fol. 88 v° et 89 r°. — XII sec. [1].)

Ego Petrus Willelmus Ebrardi, mente sanus, intellectu integer, testamentum facio de omnibus rebus meis, mobilibus et inmobilibus, dividens hereditatem meam inter filios meos, in presentia et testimonio Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii, et Guillelmi Rostagni, et Raimundi Gaucelmi, et Bernardi Frotoardi, et Petri Geraldi de la Pailada. Sed prius retineo michi de rebus meis, in partem anime mee, CCC solidos; et de istis CCC solidis relinquo C Magalonensi ecclesie, et de istis C, XXX episcopo dentur; de LXX qui remanent fiat quod Raimundus Gau laudaverit. De aliis C relinquo ecclesie Sancti Firmini XX solidos, et ad confraternitatem ejusdem ecclesie X; ad opus Sancte Marie X; ad clericos ejusdem ecclesie V; ad hospitale Jherusalem XX; Sancto Rotberto XX, Sancto Jacobo XV. De aliis C relinquo Sancte Marie de Cazano XX solidos, Sancto Salvatori de Aniana ad abbatem X, ad Miliciam Jherusalem X, Sancto Ylario, ad ornamentum ecclesie X, Sancto Martino ad opus ecclesie X, Sancto Johanni de Cocone, ad ornamentum ecclesie V, Sancto Michaeli de Monteolis, ad opus ecclesie V, Petro Lumbardi V; XXV relinquo uxori mee, ut de eis pauperibus elemosinas faciat. Ad maritandam filiam meam, relinquo ei illos CCC solidos, qui sunt de pignore Raimundi Ugonis et fratris ejus Guillelmi Ugonis, et alios septingentos solidos quos donent uxor mea et infantes mei comuniter de domo, et sic sunt mille solidi. Relinquo uxori mee totum honorem meum in vita sua, quamdiu sine marito cum filiis suis vivere voluerit. Sed, si filii sui malam societatem ei portarent, et hoc recognoscerent supradicti testes, et illa partiri se voluerit de filiis suis, relinquo ei, quamdiu sine marito erit, totum stare, quod est juxta Sanctum Frminum, et totum honorem de Centrairanicis, ubicunque sit, et

[1] Testament de Guillem Ébrard, déterminant partage entre sa femme et ses enfants. — Milieu du XIIe siècle.

totum honorem de Cocone, ubicunque sit, et totum honorem de Andeissanegues, quicquid ibi habeo, vel homo per me, et totum mansum quem tenuit Petrus Poncius, et quicquid ad mansum pertinet, et gardiam de Mairanegues, et quicquid ibi habeo, et totum usaticum de XXX solidis et III^bus denariis, quos habeo in Montepessulano, et totum ortum de Foraias, et molendina de Castro novo, et coxam censualem de bove, vel vacca, quam donat Petrus Avundaiz, et totam medietatem averi quod de domo esset. Sed, si ipsa maritum duceret, habeat solam dotem, et sponsalicium, et medietatem averi quod esset de domo; et alius honor redeat ad infantes meos; quem honorem sic divido ego supradictus Petrus Guillelmus Ebrardi inter filios meos, in testimonio supradictorum testium. Post dies igitur uxoris mee, relinquo Guillelmo et Bernardo totum stare, quod est juxta Sanctum Firminum; et si aliquis horum duorum mortuus fuerit sine legali herede, ad alium solum redeat: si uterque sine legali herede, ad Raimundum redeat. Relinquo Guillelmo, post dies matris sue, quicquid habeo in parrochia Sancti Johannis de Cocone, et quicquid habeo in Vilamanzone, et in tota parrochia Sancti Andree de Maurone, vel homo per me, et quicquid habeo in Poiavileir, vel homo per me. Relinquo, post mortem matris sue, Bernardo totum honorem quem habeo in parrochia Sancti Ylirii de Centrairanicis, vel homo per me, et quicquid habeo in Podio Archinello, et totum feudum quod tenent infantes Raimundi de Lafont de me, et totum feudum quod habeo de Petro de Obilione, et totam terram de Casas freias, et quicquid habeo in Andeissanegues, vel homo per me, et gardiam de Mairanegues, et quicquid ibi habeo, et molendina de Castello novo, et totam castlaniam de Homellaz, et quicquid habeo in terminio de Homelaz, vel homo per me, et feudum quod habeo de Ugone de Sobers, et totum feudum quod habet Bremundus de Homelaz de me, pro quo hominium facere debet. Relinquo Raimundo, post dies matris sue, cellarium cum domo cimiterii, et quicquid habeo in cimiterio, vel homo per me; et usaticum quod facit Geraldus et Andrea uxor ejus; et usaticum quod facit mulier Poncii Bligerii, et filii ejus. Et relinquo ei totum mansum quem tenuit Petrus Poncius, et quicquid ad mansum pertinet; et usaticum quod facit Petrus Borreilois et sui consanguinei, et quicquid habeo in parrochia

Sancti Dionisii de Montepestellaireto ; et totum feudum quod habeo de Comite ; et quicquid habeo en lo ribatgue d'Amanson ; et usaticum quod facit michi Gervasius pro molendino de Ferran ; et albergum de Poncio Ugone, et quicquid habet de me ; et coxam censualem de bove, vel vacca, quam debet Petrus Avundanz. Relinquo Guillelmo et Bernardo totam terram de Oliveto, que tenet se ad terram Sancte Marie. Relinquo Guillelmo et Raimundo, post mortem matris sue, ortum de Foraiaz, et quicquid habeo in parrochia de Garrigas. Talem convenientiam ad ultimum inter filios meos facio, ut nulli eorum liceat vendere, dare, vel impignorare, sive quocunque modo alienare, suam hereditatem, sine consensu alterius. Sed, si aliquis eorum sine legali herede mortuus fuerit, ad alios hereditas revertatur. Si vero Guillelmus filius meus, qui clericus est, relinquere aliquando omnia voluerit, fratres ejus dent ei tantum de avero quantum laudaverint supradicti testes, et hereditas ejus ad fratres ejus revertatur.

CCXXVI.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO GUILLELMO EBRARDI A PETRO DE PODIO ABUN, CUM GUILLELMO, FRATRE SUO.

(Mem., fol. 89 r°. — Ann. 1128-1129 [1].)

Ego Petrus de Podio Abun, et ego Guillelmus, frater ejus, nos ambo, cum consilio matris nostre, pro CCLXX solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardo, et matri tue; et fratribus tuis, et cuicunque vos, vel vestri hoc pignus dimiseritis, totam illam partem nostram, cum suis pertinentibus, quam habemus et nobis pertinet in manso de Pruneto, quod Poncius Benedictus visus est tenere. Hec pars nostra est tota medietas de quarto hujus prescripti mansi, omnium terrarum et vinearum, et de albergo ad IIII milites et disnar, et de II solidis ordei, et de uno multone ad festum Sancti Johannis de II solidis, et de uno porco de XII denariis. Tu, Guillelme Ebrarde, et mater tua, et fratres tui, et vestri, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis in

[1] Hypothèque donnée sur le mas de Prunet à Guillem Ébrard par Pierre de Puéchabon. — Voy. documents CCXXI et CCXXII.

pignore hanc totam partem nostram hujus mansi predicti, hoc est medietas quarti, et de albergo, et de ordeo, et de multone, et de porco; totum hoc possideatis ab isto festo Sancte Marie de februario, quod erit anno Dominice incarnationis M° C° XXVIII°, usque ad XV annos. Et si ad istum terminum nos cum avero nostro dominio non redimeremus hoc pignus, vos suprascripti et vestri, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis eum pro vestro pignore, de anno in annum, ad festum Sancte Marie februarii, tamdiu donec nos de avero nostro dominio reddamus vobis, vel mandatario vestro, CCLXX solidos melgorienses, sine vestro enganno. Et si moneta de Melgorio abatuda fuerit, quando hoc pignus redimeremus, dabimus vobis, vel vestris, tot marcas fini argenti, unumquemque pro XLVIII solidis, tamdiu donec hac ratione habeamus vobis, vel vestris, persolutos et paccatos omnes istos CCLXX solidos suprascriptos, sine vestro enganno. Si aliquis homo, vel femina, ullam rem abstulerit, vel amparaverit vobis, vel vestris, de isto pignore, per nos, vel per nostros, donamus inde vobis et vestris retornum super hoc ipsum pignus, et super totum alium honorem nostrum et averum, ubicunque sit. Et si hanc partem nostram hujus mansi prescripti vendere volebamus, habeatis eam, L solid. minus quod alius homo, vel femina, de quantum ibi dare voluerit, sine contrarietate vestra.

Hujus pignoris suprascripti et hujus rei testes sunt Olivarius, Guiraldus d'Omellaz, Ugo de Fleis, Berengarius de Pinnano, Guillelmus Columbus, Raimundus de Puteo, Guillelmus Malecalciatus, Rainaldus Faber, Raimundus de Banneriis, et Raimundus qui scripsit hec.

CCXXVII.

INSTRUMENTUM DE PIGNORE OBLIGATO STEPHANO DE BARSALONA ORGERIO, AB ELDIARDA, UXORE PETRI GUILLELMI BAPTIZATI.

(Mem., fol. 89 r° et v°. — XII sec. [1].)

Ego Eldiarda, que fui uxor Petri Guillelmi Baptizatum, et ego Garnerius, filius ejus, nos ambo, pro CC XXX solidis melgoriensibus mittimus in pignore,

[1] Hypothèque donnée à Étienne de Barcelone sur un jardin, par Eldiarde, femme de Pierre Guillem Baptizat.

sine enganno, cum hac carta, tibi Stephano Barzalona orgerio, et uxori tue, et infantibus tuis, et cuicumque vos hoc pignus dimiseritis, totam partem nostram, quam nos ambo habemus, et habere debemus, in illo orto quod fuit ipsius Petri Guillelmi Baptizati; et jungitur, ex una parte, cum orto Aimericii Tallador, ex alia parte cum orto Petri Guillelmi de Curia, et ex alia parte cum terra que fuit Brunonis Mazoti. Tu, Stephane Barzanona, et uxor tua, et infantes vestri, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis totam hanc partem nostram prescriptam hujus orti suprascripti, cum omnibus ad se pertinentibus, pro vestro pignore, de anno in annum, ad festum Sancte Marie de februario, tamdiu donec ego Eldiarda, vel ego Garnerius, filius ejus, vel mandatarius noster, reddamus vobis, vel mandatario vestro, CC XXX solidos melgorienses, sine vestro enganno. Hoc pignus fuit factum cum consilio Poncii de Pomairol et Ermeniardis, uxoris ejus, qui habuerunt inde per consilium XXII solidos et VI denarios.

Hujus pignoris suprascripti testis est Petrus Repecionus, Guillelmus de Valle feneira, Johannes Baptizatus orgerius, Constancius orgerius, et Raimundus qui scripsit hec.

CCXXVIII.

ABSOLUCIO CUJUSDAM FEVI, FACTA PETRO GUILLELMI A PONCIO GALTERIO, CUM UXORE SUA.

(Mem., fol. 89 v°. — XII sec. [1].)

Hec est carta memorialis de illo fevo quem habuit Poncius Galterius de Guillelmo Ebrardo Amaurii. Sicut melius habuit istum suprascriptum fevum, sic guirpivit et solsit ipse Poncius Galterius, et uxor sua, et infantes eorum, ad Petrone Guillelmi, et uxore sua Aldiarda, propter peccuniam quam inter se concordaverunt.

Hoc autem fuit factum in presentia Bertrandi de Vezenobre, et Petrone Bertran, et Bernardo Guido.

[1] Cession de fief, faite par Pons Galtier à Pierre Guillem Ébrard.

CCXXIX.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO PETRO GUERSO A GUILLELMO DE LIMOTGIS, CUM FILIIS SUIS.

(Mem., fol. 89 v°. — XII sec. [1].)

Ego Guillelmus de Limotgas, et nos qui sumus filii ejus, Raimundus et Stephanus, nos suprascripti pro XX solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine vestro enganno, cum hac carta, tibi Petro Guerso, et uxori tue, et infantibus tuis, et cui vos dimiseritis, illos II solidos et VI denarios de censu de domo Poncii Mace vilanus, et de domo Constantini Borboni, et de domo uxoris Arnaldi Piscatorii, quos habebamus in pignore similiter pro XX solidis, de Petro Berengario de Popiano. Tu, Petre Guers, et tui prescripti, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis hos II solidos et VI denarios prescriptos de censu pro vestro pignore, de anno in annum, ad festum Sancti Egidii, tamdiu donec Petrus Berengarii de Popiano, aut mandatarius ejus, reddant vobis, vel mandatario vestro, XX solidos melgorienses, sine vestro enganno.

Hujus pignoris suprascripti testes sunt Petrus Garini coiraterius, Raimundus, filius Bernardi Salamonii, Petrus de Caorz, Guiraldus Bada vesperos, Salamonus, filius Guiraldi Ugonis, et Guillelmus Claris. Raimundus scripsit hec.

CCXXX.

ITEM, DE PIGNORE OBLIGATO, QUOD SUPPOSUIT RAIMUNDUS UGO DE POJETO, PETRO CRISPINO ET PETRO VELLOT.

(Mem., fol. 89 v°. — XII sec. [2])

Ego Raimundus Ugo de Pogeto pro VII solidis melgoriensibus mitto in pignore, sine enganno, cum hac carta, tibi Petro Crispino, et tibi Petro

[1] Hypothèque donnée par Guillem de Limoges à Pierre Guers, sur des droits de censive.

[2] Hypothèque donnée par Raimond Hugues du Pouget à Pierre Crispin et à Pierre Vellot, sur ses droits d'albergue et de redevance. — Que d'embarras financiers dans les familles de ce temps-là!

Vellot, uxoribusque vestris, et cui vos dimiseritis, illum albergum ad duos milites, cum I sestario ordei, quod michi debetis facere in unoquoque anno, ut vos et vestri habeatis et teneatis eum in pignore, de anno in annum ad Pentecosten, tamdiu donec ego Raimundus Ugo, aut mandatarius meus, reddamus vobis, vel mandatariis vestris, VII solidos melgorienses, sine vestro enganno. Et si homo, vel femina, ullam rem appellabat, aut tollebat vobis, aut vestris, de isto pignore prescripto, ego ipse Raimundus Ugo dono inde vobis retornum super totum honorem meum, ubicunque sit.

Hujus pignoris suprascripti testes sunt Fulcrannus cannabacerius, Bernardus, filius Petri Atberti, et Raimundus qui scripsit hec.

CCXXXI.

INSTRUMENTUM DE PIGNORE OBLIGATO GUILLELMO EBRARDI A PETRO DE PODIO ABON, CUM RAIMUNDA, UXORE SUA.

(Mem., fol. 89 v° et 90 r°. — Ann. 1139 [1].)

Ego Petrus de Podio Abun, et ego Raimunda, ejus uxor, nos ambo, pro C solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardi, et fratribus tuis, et cuicunque hoc pignus dimiseritis, videlicet totum illum honorem nostrum, terris, vineis, cultis et incultis, et albergos, et usaticis, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, quem habemus, aut aliquis de nobis, in parrochia et in terminio Sancti Martini de Pruneto, ubicunque ipse honor et jus nostrum ibi sit, vel quid sit. Tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui, vel vestri, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis in pignore totum hoc supranominatum pignus, cum omnibus ad se pertinentibus, ab hac Purificatione Sancte Marie de februario, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° VIIII° usque ad duos annos. Et si tunc ad ipsum terminum nos, aut noster mandatarius, non redimerimus hoc predictum pignus, habeatis et teneatis illud totum

[1] Hypothèque donnée par Pierre de Puéchabon à Guillem Ébrard et à ses frères, sur son domaine de Saint-Martin de Prunet. — Voy. chartes CCXXI, CCXXII et CCXXVI. — Les Ébrards bénéficiaient alors, eux aussi, des embarras de leurs voisins. L'état social du XII[e] siècle leur en facilitait le moyen.

in pignore, de anno in annum, ad festum Sancte Marie februarii, tamdiu donec nos, aut noster mandatarius, reddamus vobis, vel vestro mandatario, C solidos melgorienses, sine vestro vestrorumque enganno. Et si in illo tempore, quando hoc pignus redimerimus, moneta de Melgorio fuerit abatuda, vel deteriorata, reddemus vobis argentum finum, ad rationem marche, que nunc valet XLVII solidos, adeo donec habeamus vobis persolutos et paccatos C solidos melgorienses, sine vestro vestrorumque enganno: salvum aliud pignus, quod vos habetis supra hoc ipsum honorem prescriptum, sicuti in aliis cartulis vestris scriptum est.

Hujus pignoris suprascripti testes sunt Poncius Berengarii, Guillelmus de Sancto Martino, Guillelmus de Podio Abono, Guillelmus de Cornone, filius Raimundi Rostagni Circavoil, et Petrus Buch. Raimundus scripsit hec.

CCXXXII.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO BERTRANDO DE MONTE ROTUNDO A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 90 r°. — Ann. 1144 [1].)

Ego Guillelmus de Montepessulano, bona fide, ac sine fraude, cum consilio et voluntate Guillelmi Ebrardi, et Bernardi Ebrardi, mitto in pignore per DCC solidos denariorum melgoriensium, et per X modios frumenti, tibi Bertrando de Monte rotundo, et uxori tue, et infantibus tuis, et cuicunque dimittere volueris, pro pignore, videlicet totum illum honorem quem Guillelmus Ebrardi et Bernardus Ebrardi habent, et habere debent, in villa et in parrochia Sancti Severi de Garricis, homines scilicet et mansos cum omnibus ad se pertinentibus, omnia usatica et census, quos ibi habent, et habere debent. Quod pignus tenebis et habebis ab hoc termino Pasche, anno Dominice incarnationis M° C° XL° IIII° usque ad

[1] Hypothèque sur les possessions des Ébrards, donnée de leur consentement à Bertrand de Montredon par le seigneur de Montpellier Guillem VI, — vraisemblablement pour pouvoir se libérer des dépenses que lui avait nécessitées la récupération de sa ville seigneuriale, à la suite de l'émeute de 1141. Encore une marque de la mutuelle affection des Guillems et des Ébrards. Ceux-ci se trouvaient alors réduits à deux, Guillem et Bernard, par suite de la disparition de Raimond.

unum annum. Et si usque ad sequentem terminum Pentecostes hoc pignus non redimeretur, habeas et teneas hoc pignus, sicuti supradictum est, de anno in annum, tamdiu donec reddantur tibi, vel tuo mandatario, DCC solidi denariorum melgoriensium et X modios frumenti. Et si interim moneta Melgorii fuerit abatuda, vel deteriorata, recuperabis marcham argenti pro XL et VI solidis et dimidium.

Hoc fuit factum in presentia Guillelmi Poncii, et filii sui Raimundi Azemar, Raimundi de Liveriis, Guillelmi Amelii, Constancii orgerii, Petri Daur, Raimundi Matfredi, Berengarii de Mesoa, Berengarii de Vallauques, Balb, Raimundi de Brozeto, et Guillelmi Bernardi, qui scripsit hec.

CCXXXIII.

ITEM CARTA PIGNORIS QUOD OBLIGAVIT RAIMUNDUS ELEZIARII DE POJETO, CUM GUILLELMO FRATRE SUO, GUILLELMO EBRARDI.

(Mem., fol. 90 r°. — Ann. 1140 [1].)

Ego Raimundus Elisiarii de Pogeto, et ego Guillelmus ejus frater, nos pro XL solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine omni enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Ebrardi, et fratribus tuis Bernardo et Raimundo, et cuicunque hoc pignus dimiseritis, scilicet totum illud fevum, cum omnibus ad se pertinentibus, et cum omni usu fructuum quod inde exierit, ubicunque sit, quod nos tenemus de vobis. Tu, Guillelme Ebrardi, et fratres tui, et vestri, vel ille cui dimiseritis, habeatis et teneatis in pignore totum hoc fevum prescriptum, ubicunque sit, et cum omnibus ad se pertinentibus, et cum omni usu fructuum quod inde exierit, ab hac festivitate Sancte Marie de februario, anno Dominice incarnationis M° C° XL°, usque ad IIII^{or} annos. Et si tunc ad ipsum terminum ego Raimundus Elisiarii, aut frater meus, aut mandatarius noster, non redimerimus hoc fevum, habeatis et teneatis illud totum, cum omni usu fructuum quod inde exierit, pro vestro pignore, de anno in annum ad festum Sancte Marie fabruarii, tam-

[1] Engagement hypothécaire contracté par Raimond Elzéar du Pouget envers les trois frères Ébrard, Guillem, Bernard et Raimond, concernant son fief.

diu donec nos, vel mandatarius noster, reddamus vobis, vel vestro mandatario, XL solidos melgorienses, sine vestro enganno. Si autem tunc moneta de Melgorio fuerit abatuda, vel deteriorata, reddemus vobis argentum finum, ad rationem marche, que nunc valet XLVII solidos, adeo donec habeamus vobis persolutos et paccatos XL solidos melgorienses, sine vestro vestrorumque enganno. Si vero aliqua res fuerit vobis, vel vestris, amparata, vel ablata de isto pignore, per nos, vel per nostros, damus inde vobis retornum super hoc totum ipsum pignus et super omnes alias res nostras, mobiles et inmobiles, ubicunque sint.

CCXXXIV.

DONATIO CUJUSDAM FEVI, A GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FACTA GUILLELMO EBRARDI, ATQUE FRATRIBUS SUIS.

(Mem., fol. 90 r°. — Jul. 1144 et Februar. 1145-1146 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° XL° IIII°, mense julii. Ego Guillelmus, Montispessulani dominus, filius Hermesendis, ob fidelitatem et servicium quem michi fideliter semper impendere studuistis, et ob restaurationem vestri honoris, quem pro me amisistis, bono animo dono et trado, cum hac carta, ad feudum et ad totos honores, ad meum tamen servicium, tibi Guillelmo Ebrardi, et tibi Bernardo Ebrardi fratribus, ad dandum, vendendum, et relinquendum cui volueritis, exceptis sanctis et clericis, cum consilio meo, videlicet totum stare, cum suis pertinenciis, quod fuit Petri Poncii Mitas mols, quod conjungitur cum stare Guillelmi Girbaldi, et cum domo que fuit Johannis Peisonerii, et aperitur in via que tendit versus domum Cabalis; et similiter meam salam, que est ante domum Bertrandi de Sancto Firmino; et similiter aliam domum ante portam ecclesie Sancti Firmini ab aquilone, que domus fuit Petri Vinumfranc; et ortum similiter unum, qui fuit Petri Ugonis de

[1] Donation de fiefs, faite par le seigneur de Montpellier Guillem VI à Guillem et à Bernard Ébrard, en récompense de leur fidélité et des sacrifices qu'ils s'étaient imposés pour lui venir en aide lors de la sédition de 1141. Témoignage important de gratitude, qui honore les deux familles, et met en relief une fois de plus leur mutuelle amitié. On aime à rencontrer de tels exemples dans de pareilles conjonctures.

Caulet; et est in vinea que fuit Bernardi Samuelis, juxta vallum Montispessulani; et campum eodem modo, quem Aimericus Duas vices tenebat de me, qui est juxta ortum Brunonis de Tolosa, et juxta viam que ducit ad Priveiranicas.

Hoc donum supradicti honoris, nomine feudi, anno suprascripto sine scriptura factum, cum hac presenti carta fuit laudatum, ut suprascriptum est, et confirmatum postea anno C° XL° V°, mense februarii, in domo que fuit Berengarii Lanberti, sub presentia et testimonio Guillelmi de Podio Abone, et Petri fratris sui, Matfredi, Bernardi Gregorii, Petri Gravairo, Girvasii, et Duranti, ejusdem domini Guillelmi Montispessulani notarii, qui hec scripsit, mandato ipsius.

CCXXXV.

SCRIPTURA DONACIONIS ALODII, QUAM FECIT GUILLELMUS EBRARDI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 90 v°. — Aug. 1146 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° CXL° VI°, mense augusti. Ego Guillelmus Ebrardi, nullius coactione, seu ammonicione, sed puro ac naturali inductus amore et fidelitate, bono animo ac spontanea voluntate, sine dolo et fraude, dono, solvo, et guirpio, et titulo perfecte donationis et mere liberalitatis, cum hac presenti carta, inrevocabiliter trado tibi Guillelmo de Montepessulano, filio Hermesendis, domino meo, omnia videlicet alodia mea, ubicunque sint, et omnes feudos quos de te habeo et teneo, hoc est totum honorem et feudum tuum, quem habeo, vel habere debeo, in villa Montispessulani, et in tota parrochia Sancti Firmini, cum omnibus usaticis inde michi pertinentibus, preter illa sola casalia mea, que sunt juxta cimiterium; et similiter quicquid habeo, vel habere debeo in Monpestlairet, et in parrochia Sancti Dionisii, et

[1] Réciprocité de donation, comme on voit, en rapprochant ce document du précédent, entre le seigneur de Montpellier Guillem VI et Guillem Ébrard; preuve touchante d'indéfectible dévouement de la part du vassal et de reconnaissante amitié de la part du suzerain. Ces divers actes s'expliquent l'un par

homines et feminas, et usatica, et dominium, et justiciam, que ad me pertinent, quod totum est de feudo tuo; et similiter totum quod habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, in parrochia et in villa Sancti Martini de Prunet, homines et feminas, campos et vineas, et alia omnia que ibi habeo, preter pignora; et similiter totum quod habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, in villa et in parrochia Sancti Ylarii de Centrairanicis, in hominibus et feminis, campis et vineis, aquis et riberiis, atque justiciis, preter Johannem Baset et fratrem suum, cum sua tenedo, quod totum habeo ibi per alodium; et quod habeo in predicta parrochia Sancti Martini; et similiter totum feudum quem de te habeo et teneo in parrochia Sancti Johannis de Cocon, et terram quam pater meus comparavit per alodium in parrochia Sancti Andree de Maurin; et totum honorem quem habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, in parrochia Sancti Severi de Garricis, homines et feminas, et usatica, et quicquid aliud ibi habeo. Totum predictum honorem, cum suis pertinenciis, et quicquid amplius alodii ubicunque habeo, et omnia jura et actiones meas super his, tibi et heredi tuo, ut suprascriptum est, dono et cedo, ad faciendum quicquid tibi placuerit, et te proprietarium et possessorem inde constituo, retento tamen michi solum usufructu in vita mea, et sponsalicio uxoris mee Hermesendis, si me supervixerit, solum in vita sua. Hoc ita composito, convenimus ego et tu adinvicem in hoc, quod, si heredem de legitima uxore forte habuero, ad ipsum predictus honor, cum tuus sit, revertatur, ita tamen quod, si ille heres meus sine legitimo herede de legitima uxore decesserit, apud te, vel heredem tuum, predictus honor perpetuo remaneat.

Hujus donationis, ut presenti carta continetur, testes sunt Hermesendis, mater domini Guillelmi Montispessulani, Guillelmus de Texeriis, Guillelmus de Surdonicis, Matfridus, Olricus Adalguerius bajulus, Bertrandus de Banneiras presbiter, Ermengaudus de Villa rasa, et Durantus notarius, qui hec scripsit, mandato predicti domini Ebrardi.

l'autre. Voici la propriété allodiale des Ébrards qui va enrichir celle des Guillems de nombreuses possessions, propres à accroître notablement leur seigneurie, et à leur préparer les moyens de figurer parmi les princes les plus considérables de nos contrées, comme le reconnaît Alain de Lille, à propos de Guillem VIII.

CCXXXVI.

CARTA DONACIONIS FEUDI, QUAM FECIT GUIDO, FILIUS GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, GIRBALDO.

(Mem., fol. 90 v° et 91 r°. — Januar. 1171-1172 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° I°, mense januarii. Ego Guido, filius quondam domini Guillelmi Monspeliensis, monachi, per me et per omnes successores meos, bona fide, et sine dolo, cum hac carta, dono et trado in perpetuum ad feudum honoratum et censatum, tibi Girbaldo, filio quondam Petri Girbaldi, et omnibus successoribus tuis, scilicet totum illud, quicquid sit, quod habeo, et habere debeo, vel Guillelmus Ebrardi melius habuit, et habere debuit, vel visus fuit habere et tenere, vel aliquis homo, vel femina per eum, vel ei evenire debebat, vel michi similiter evenire debet, in toto isto honore suprascripto, scilicet in una pecia terre, que confrontatur a corina cum terra Raimundi Lobaira, et ab aquilone cum terra Stephani de Orlaco, a vento cum camino Sancti Jacobi ; et in alia pecia terre, que confrontatur a circio cum camino Sancti Jacobi, et ab aquilone cum terra Vidiani ; et in alia pecia, que confrontatur ab aquilone cum terra Guillelmi Benedicti, a circio cum vinea hospitalis, a corina cum terra Bernardi Berengarii ; et in altera pecia, que confrontatur a corina cum terra que fuit Bernardi Berengarii, a vento cum via qua itur a Pruneto ad caminum Sancti Jacobi ; et in alia pecia, que confrontatur ab aquilone cum terra Sancti Petri, a circio cum terra Guillelmi Benedicti, que vocatur de Puteo, via in medio ; et in alia pecia, que confrontatur a circio cum terra Sancti Petri, a vento cum terra Pauli, a corina cum rivo de Andeissanicis ; et in uno orto, qui conjungitur ab aquilone cum terra Bernardi Berengarii, et a vento cum terra magistri Duranti, et a corina cum terra Petri Olrici ; et in alia pecia que confrontatur a circio cum terra Poncii de Corcona, a corina cum

[1] Donation de fief faite à Girbald par Gui Guerregiat, un des fils du seigneur de Montpellier Guillem VI.

rivo de Andeissanicis, a vento cum terra Raimundi Lobaira; et in una vinea, que confrontatur a vento cum terra Petri Agulloni, a corina cum viridario de Andeissanicis, via in medio; et in alia vinea, que confrontatur a circio cum terra magistri Duranti, a corina cum viridario supradicto, via in medio; et in alia, que est juxta campum quem emit Guillelmus Jenesii; et in alia vinea, que confrontatur a corina cum vinea Sancti Martini, a circio cum vinea Guillelmi Boneti, et ab aquilone cum via qua itur de Pruneto ad Centrairanegues; et in una pecia terre, que confrontatur a circio cum orto Sancti Firmini, a corina cum terra Poncii Lumbardi, a vento cum terra Guillelmi Benedicti, et cum terra magistri Duranti; et in alia terra, que est juxta domum Petri Guiraldi, a vento cum camino, ab aquilone cum terra Guillelmi Benedicti; et in alia vinea, que confrontatur a vento cum vinea Guillelmi Genesii, a circio cum vinea Martini, a corina cum campo Guillelmi Boeti; et in una pecia terre, que confrontatur a vento cum terra Petri Venran, a circio cum terra Petri Agullon; et in alia vinea, que confrontatur a circio cum vinea Guillelmi Benedicti, a vento cum terra Petri Clementis; et in alia vinea, que conjungitur a vento cum terra Guillelmi de Pruneto salnarii, et a circio cum vinea Guillelmi Magamberti; et in alia terra, que terminatur cum terra Sancti Martini, a circio cum vinea Milicie, via in medio; et medietatem albergui de IIII^or militibus et de uno multone II^orum solidorum in uno anno, et in alio anno I porcum de XII denariis, que dare solebat Poncius Benedicti, et III denarios in dominio quos annuatim donat Moscallon; et alios III denarios in dominio quos donat uxor que fuit Guillelmi Benedicti. Totum honorem predictum tibi Girbaldo, et tuis, ad feudum dono, et in perpetuum concedo; et licet illum tibi impignorare, obligare, sine meo consilio; sed non licet tibi illum vendere absque consilio meo. Propter hanc autem donationem et concessionem predictam, tu, Girbalde, dedisti michi Guidoni CC solidos melgorienses, ita quod nichil remansit apud te in debito. Et in unoquoque anno facietis michi, vel successoribus meis, inde albergum tantum duobus militibus, cum civata etcum disnare in crastina, in illo anno quo accipere voluero. Et hunc honorem faciam vobis et vestris semper habere et tenere quiete, jure feudi honorati et censati, et ab omni

contradicente, homine et femina, jure defendam. Et dono et laudo vobis et vestris in hoc feudo duos capones, quos dat annuatim pro usatico Stephanus Bar et uxor sua, et I caponem quem donat uxor Poncii Baudilii, et unam mostarencam vini.

Testes sunt Agullonus de Castro novo, Bernardus de Insula, Berengarius de Omellaz, Guillelmus de Jocone, Bernardus Lanberti, Girbaldus Bertulfi, Petrus Aimerici, Rocca, Petrus Deodati, filius Bernardi Petri, Guillelmus de Cellario. Raimundus de Rocca, et Silvester qui hec scripsit.

Item, anno Dominice incarnationis M° C° LXX° XI°, mense februario, ego Borgonon, filius quondam Mathildis ducisse, nepos predicti Guidonis, laudo et concedo tibi Girbaldo et tuis totum hunc predictum honorem, cum omnibus suis pertinenciis, ad feudum, sicut superius in hac carta continetur.

Testes sunt Rostagnus de Monte arbedone, Ermengavus de Piniano, Petrus Luciani causidicus, et Girbaldus Bertulfi, et Guillelmus Pictavini medicus.

CCXXXVII.

INSTRUMENTUM DE PIGNORE OBLIGATO A GUIDONE, FILIO GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, GIRBALDO.

(Mem., fol. 91 r° et v°. — Ann. 1171 [1].)

Ego Guido, filius quondam Guillelmi, domini Montispessulani, monachi, bona fide, et sine dolo, cum hac carta mitto et trado in pignore, pro MMD solidis melgoriensibus, tibi Girbaldo, filio quondam Petri Girbaldi, et tuis, et quibus hoc pignus dimiseritis, vel pro peccunia vestra pignori subposueritis, scilicet totam unam condaminam, cum omnibus suis pertinentiis, que est ad Novitals, et confrontatur ex una parte cum flumine Lesi, et ex alia parte cum via qua itur ad Novitals, et ex alia parte cum via qua itur ad Noguerias, et ex alia parte cum le Cairola. Mitto vobis similiter in hoc pignore albergum ad LX milites, videlicet super Fredolum de Sustancione et parcionarios suos ad XX milites, et in manso de

[1] Engagement hypothécaire fait à Girbald par Gui Guerregiat. Acte antérieur.

Valleta ad x milites, et super Petrum Asmundum ad IIII^or milites, et ad Novegens ad VI milites, et ad Joconem ad x milites, et ad Peretum ad x milites. Adhuc mitto vobis in hoc ipso pignore totam unam condaminam cum heremis et casali, et cum omnibus suis pertinentiis, que est in decimaria Sancti Johannis de Cocone, ad Coconetum, et est in duabus peciis, per quas discurrit una via versus Maurinum; et confrontatur a corina cum terra uxoris Raimundi de Monte alto, et ab aquilone cum via qua itur de Coconeto, et vadit versus paludem de Maurino, et a circio cum via qua itur de Latas ad pontem Amancionis, et a corina cum terra Bernardi Rainaldi. Totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinenciis, habeatis et teneatis pro pignore, et fructus et redditus vestros proprios faciatis, ita quod in sorte non computentur, ab hoc festo Sancti Michaelis, anno Dominice incarnationis M° C° LXX° I°, de anno in annum, tamdiu donec reddamus et persolvamus ego, vel mandatarius meus, tibi Girbaldo, vel mandatario tuo, MMD solidos melgorienses, sine tuo tuorumque enganno, quos bene a te habui et recepi, vel argentum finum, ad rationem marche, que nunc valet L solidos, si tunc hec moneta Melgorii fuerit abatuda, seu deteriorata. Et totum hoc pignus faciam te et tuos semper habere et tenere quiete, donec redimatur. Si vero aliquid in hoc pignore a te, vel tuis, amparatum, vel ablatum fuerit, vel Ecclesia te inde, vel tuos, vetaret, infra XL dies post ammonicionem tuam, vel tuorum, restituam tibi, vel tuis, aliud pignus eque bonum, cognicione duorum amicorum tuorum, et duorum meorum, sine tuo tuorumque enganno. Quod nisi fecerim, reddam tibi, vel tuis, hos MMD solidos melgorienses, vel tenebo tibi et tuis hostaticum apud Villam novam, ita quod in unaquaque nocte ibi jacebo, tamdiu donec hos duo milia et quingentos solidos tibi, vel tuis, persolutos habeam. Et si aliquis ex fidejussoribus, seu hostaticis, decesserit, vel pergeret Jherosolimam, restituam tibi, vel tuis, ad tuam tuorumque ammonicionem, alium eque bonum, vel tenebo tibi similiter hostaticum, usquequo restituatur. Hoc totum plenarie tenebo et observabo, ad tuam noticiam, sine tuo enganno. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Firmancia et hostaticus est per sacramentum Petrus de Veruna.

Testes sunt Poncius Ademarii, Bertrandus de Lecas, Berengarius Lanberti, Bernardus Lanberti, consobrinus ejus, Bruno de Tolosa, Bertrandus de Rossone, Poncius de Mallac, Guillelmus Gili, et Silvester.

Similiter est firmantia et hostaticus per sacramentum Petrus Ermengavi.

Testes sunt Girbaldus Bertulfi, Stornel Rainaldus filius ejus, Baldoinus de Alesto, et Silvester.

Similiter est firmantia et hostaticus sacramento Guillelmus Fredol.

Testes sunt Petrus Stol, Poncius Ademarii, Poncius Aimoini, Stephanus Bidocii, Guillelmus Maurini, Raimundus de Berniz.

Similiter est firmancia et hostaticus sacramento Arnaldus Guillelmi.

Testes sunt Guillelmus de Sancto Antonino, G. Bidocii, Petrus Aimerici, G. Pelegrini, et Silvester.

Similiter est firmancia et hostaticus Elesiarius de Castriis sacramento, donec D solidos persolutos haberet, et ut faceret tenere totum pignus, preter campum de Sustancione.

Testes sunt Guillelmus Bertulfi, Bernardus Lanberti, Bernardus Gandalrici, et Silvester qui hec scripsit.

CCXXXVIII.

DECISIO CONTROVERSIE HABITE INTER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI ET PETRUM STEPHANUM ET ERMESENDAM, UXOREM EJUS.

(Mem., fol. 91 v° et 92 r°. — Febr. 1193-1194 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° III°, mense februarii. Manifestum sit omnibus hec audientibus, quod controversia fuit inter dominum Guillelmum Montispessulani et Petrum Stephanum et Hermesendam, uxorem ejus, et Garsendam, socrum ejus : de qua controversia venerunt in curiam ejusdem domini Guillelmi Montispessulani, Guillelmo Leterico existente bajulo. Postulavit dominus Guillelmus Montispessulani a Petro Stephano et uxore ejus Ermessenda, et Garsenda socru sua, universum

[1] Ce document s'explique par les deux précédents, qu'il complète. Le seigneur de Montpellier Guillem VIII entre, par son effet, en pleine possession de l'héritage des Ébrards.

honorem et omnia bona et jura, que fuerunt Guillelmi Ebrardi et fratrum suorum, vel aliquo modo ad eos pertinuerunt, que Ermessenz Girbalda, et Girbaldus filius ejus, et Guillelma filia Ermessenz Gerbaldi, et Petrus Stephani, et Ermessens ejus uxor, et Garsens socrus ejus, habuerunt et tenuerunt, et obventiones et redditus, et consilia, et usatica, et acapta, et alios quoslibet questus, quos per se, vel per alios, habuerunt, vel perceperunt; tali videlicet ratione, quod constanter allegabat omnia bona et jura Guillelmi Ebrardi et fratrum suorum, integerrimo jure ex donatione et ultima voluntate Guillelmi Ebrardi et fratrum suorum ad se pertinere. Econtra Petrus Stephani et Ermessenz, ejus uxor, et Garsenz, ejus socrus, prorsus negabant supradicta jura et bona in solidum, vel pro parte, ad dominum Guillelmum Montispessulani pertinere; sed asseverabant ad se et ad suos jure spectare debere, eo quod affirmabant se possedisse et habuisse, et fructus et questus percepisse, et acapta et consilia habuisse ex legitima concessione Guidonis Guerrejati et Bergundionis sui nepotis, fratris domini Guillelmi Montispessulani, et exinde publicas et firmas cartas ostendebant. Et quoniam ex ultimis voluntatibus supradicta bona et jura specialiter ad Guidonem Guerrejatum et ad Bergundionem, et non ad dominum Guillelmum Montispessulani spectabant, ideo memorate persone ab omnibus illatis peticionibus sese conabantur defendere. His et aliis variis allegationibus auditis, et inspectis testamentis ex utraque parte in medio productis, tandem dominus Guillelmus Montispessulani, et Petrus Stephanus, et Ermessenz, ejus uxor, et Garsens, socrus ejus, compromiserunt in magistrum Guidonem et Guillelmum Letericum bajulum, Guiraldum Atbrandum, Bernardum Lanbertum, Raimundum Atbrandum, et Brunonem de Tholosa, qui, voluntate et assensu utriusque partis, habita diligentius inquisitione, in hunc modum prefatam controversiam composuerunt et determinaverunt: scilicet quod Petrus Stephani et Ermessens, ejus uxor, et Garsens, socrus ejus, in perpetuum solverunt, reliquerunt et desamparaverunt, absque ulla retencione, et tradiderunt et concesserunt domino Guillelmo Montispessulani omnia et singula que aliquo modo habebant et tenebant, vel aliquis per eos, de bonis Guillelmi Ebrardi et fratrum suorum, sicut in carta publica a Guidone Guerrejat prius, et post

a Bergundione Gerbaldo laudata, plenius continetur. Similiter solverunt, reliquerunt et desamparaverunt in perpetuum, absque ulla retencione, eidem domino Guillelmo Montispessulani omnia alberga et omnia alia que Gerbaldo fuerunt obligata, titulo pignoris, pro MMD solidis melgoriensibus a Guidone Guerrejat, sicut in carta pignoris continetur.

Eapropter ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam domine Mathildis duccisse, per me et per omnes successores nostros, supradicta laudans et confirmans, bona fide, et sine dolo, in perpetuum, et absque ulla retencione, te Petrum Stephanum, et te Ermessendam, uxorem ejus, et te Garsendam, socrum ejus, et omnes res vestras, et res quas modo habetis, vel aliquo modo tenetis, libero et absolvo ab omni actione et peticione et persecutione, quam contra vos, vel res vestras, vel res quas modo habetis, vel aliquo modo tenetis, aliquo modo vel intellectu, exercere possum, vel possem, nomine vestro, vel occasione, vel contemplacione, vel nomine Ermessenz Gerbalde, et Girbaldi, et Guillelme Gerbalde, et nomine Guillelmi Ebrardi et fratrum suorum, et rerum eorum, et intuitu rerum principalium, vel accessionum, injuriarum, vel dampnorum datorum, vel lucrorum allatorum, seu quovis alio modo, qui excogitari, intelligi, vel dici potest; et specialiter bonum et perfectum finem vobis et vestris facio de illis M solidis, qui relicti fuerunt a Guillelma Gerbalda, in ultima voluntate sua, Petro Olrico, quos Petrus Olricus michi donaverat et concesserat, et de omni jure et ratione que poterant michi competere, nomine et occasione istorum M solidorum. Insuper per stipulationem promitto et convenio vobis, quod nichil aliquo tempore petam in omnibus bonis et rebus que fuerunt Ermessens Gerbalde, et Gerbaldi, et Guillelme Gerbalde, et in rebus quas habetis et tenetis, et quod cessionem, vel donationem ab aliquo non accipiam in bonis quondam et rebus Ermessendis Gerbalde, et Gerbaldi, et Guillelme Gerbalde, vel occasione bonorum et rerum quas habetis et tenetis, contra vos, vel vestros. Ad hec ego Guillelmus, Montispessulani dominus, plenissime laudo et concedo tibi Petro Stephano, et Ermessende, uxori tue, et Garsende, socrui tue, et vestris, omnia bona et jura et res, que fuerunt Ermessens Gerbalde, et Gerbaldi, et Guillelme Gerbalde,

vel aliquo modo ad eos pertinuerunt, vel pertinere debuerunt. Et super his in omnibus et per omnia te Petrum Stephanum, et te Ermessendam, uxorem ejus, et te Garsendam, socrum ejus, et omnia bona et jura vestra, et res vestras, et res quas habetis et tenetis, omni loco et tempore salvabo et defendam.

Et ego Petrus Stephani, et ego Ermessens, ejus uxor, et ego Garsens, ejus socrus, hec omnia vera esse cognoscentes, laudamus, concedimus et confirmamus, et per stipulationem promittimus, quod ita totum tenebimus, et observabimus, et numquam contra hec, vel aliquid horum, aliquo loco, vel tempore, veniemus, et in his omni juri scripto, et non scripto renunciamus.

Et ad majorem cautelam et gratiam perpetue firmitatis, ego Guillelmus, Montispessulani dominus, sciens de jure, et prudens de facto, cum renunciatione juris scripti, vel non scripti, et tocius alterius auxilii, omnia supradicta et singula, nominatim, vel generaliter dicta, per stipulationem laudo, concedo et confirmo plenissime et integerrime, ad vestram voluntatem, noticiam, intellectum, sensum, arbitrium, noticiam, et vestrorum, quam modo habetis, vel in posterum, scientia vestra, vel consilio alterius, aliquo modo, omni loco, vel tempore, habebitis; et profiteor et cognosco quod tu Petrus Stephani, et Ermessens, uxor ejus, et Garsenz, socrus ejus, nomine hujus amicabilis transactionis, dedistis et numerastis michi D solidos melgorienses, quos de vobis bene et integre habui et recepi, ita quod nichil remansit penes vos in debito.

De domino Guillelmo Montispessulani, et de Petro Stephano, et de Ermessenda, uxore sua, et de Garsenda, socru sua, quando hec omnia et singula, ut superius in hac carta continentur, ad invicem laudaverunt et confirmaverunt, in domo magistri Guidonis, fuerunt testes vocati et rogati Raimundus de Maroiol, Magalonensis canonicus, Calcida sacerdos, R. Lanberti, Randulfus Bonefacius, Raimundus de Bordellis, B. Ricardi, B. de Castriis, Bernardus Stephani, Durantus de Gerbaldo, Stephanus Sarcitor, et frater ejus. Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

IX. — SUCCEDIT CONSUETUDO MONTISPESSULANI, ET SACRAMENTUM FIDELITATIS ET JUSTICIE A BAJULIS CURIE FACTUM;

ET SIMILITER DISPONITUR

DE LEUSDIS ET FEUALIBUS, ET DE FEUALIUM POSSESSORIBUS, ET DE ALBERGIS, ET CENSU DOMORUM MONTISPESSULANI, ET DE MANSIS, ET DE CENSU CASTRI DE PALUDE, ET DE MIRAVALLIS, ET DE ALBERGIS, ET OMNI DOMINIO DE CASTRO OMELLACII.

CCXXXIX.

CARTA DE CONSUETUDINE DOMINORUM MONTISPESSULANI, ET QUALITER DEBENT REGERE HONOREM ET POPULUM.

(Mem., fol. 94 v°. — Septembr. 1190 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi et gloriose Virginis Marie. Sit manifestum omnibus hominibus hec audientibus, quod Montempessulanum in potestate patrum antecessorum Guillelmi, domini Montispessulani, et in potestate hujus dicti Guillelmi, domini Montispessulani, idcirco quoniam justiciam amaverunt et misericordiam, crevit Deus et multiplicavit. Et in hunc modum regitur et gubernatur Monspessulanus, adjutorio Dei.

Consuetudo dominorum Montispessulani est talis.

Unus est solus dominus Montispessulani, qui sic suum, Deo favente, regit honorem et populum. Summo studio dat operam ut de sapientioribus et dicioribus burgensibus suis faciat bajulum Montispessulani; et cum bajulo in curia sua statuit curiales, probos viros et sapientes; et bajulo et curialibus donat tantum de suo, quod, postpositis universis aliis negociis suis, adherent curie, et sunt cotidie in curia et justicia; et promissionem faciunt domino coram populo, per sacramentum sanctorum Dei Euvangeliorum, quod dona, vel munera non accipiant ipsi, nec homo neque femina per eos, nec in antea spondeatur ipsis, vel spondeant ipsi se accepturos ab aliqua persona, que placitum in curia habeat, aliquo tempore, quamdiu in curia steterint; et legaliter et fideliter per bonam fidem, secun-

[1] Ceci est le premier jet du commencement de la Coutume de Montpellier, telle que la donne la grande charte du 15 août 1204, et par laquelle débute le *Petit Thalamus*. Cette pièce se rattache à la suivante, et paraît être de la même date. Je l'avais déjà publiée dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 271.

Carta de consuetudine dominorum montispessulani. et qualiter debent regere honorem et populum.

In nomine domini nostri ihesu christi et gloriose virginis marie
Sit manifestum omnibus hominibus hec audientibus quod mon-
tempessulanum in potestate patrum antecessorum guillelmi
domini montispessulani et in potestate huius dicti guillelmi
domini montisp. ideo quia iusticiam amaverunt et
misericordiam crevit deus et multiplicavit. Et in
hunc modum regitur et gubernatur monspessulanus
adiutorio dei. Consuetudo dominorum montispessulani
est talis. Unus est solus dominus montisp. Qui nunc sunt
deo favente regit honorem et populum. Summo studio
dat operam ut de sapientioribus et ditioribus bur-
gensibus suis faciat baiulum montisp. et cum baiulo
in curia sua statuit curiales plures viros et sapien-
tes. et baiulo et curialibus donat tantum de suo
quod postpositis universis aliis negociis suis adhe-
rent curie et sunt cotidie in curia et iusticia et promis-
sionem faciunt domino coram populo per sacramentum sanctorum dei
euangeliorum quod dona vel munera non accipiant.
ipsi nec homo neque femina per eos nec in antea
spondeant ipsis vel spondeant ipsi se accepturos
ab aliqua persona que placitum in curia habeat
aliquo tempore quamdiu in curia steterint et legaliter
et fideliter per bonam fidem secundum usum curie trac-
tent et iudicent et examinent et diffiniant lites

dum usum curie, tractent et judicent, et examinent et diffiniant lites et placita, et unicuique velint jus suum, tam pauperi quam diviti. Hoc totum vero quod bajulus facit, dominus pro firmo habet in perpetuum. — Cum conveniunt ad placita, factis sacramentis de calumpnia, curia interrogat utramque partem per sacramentum, si bajulo, vel curiali, vel judici propter illud placitum suam dedit, vel promisit peccuniam. — In consiliis et judiciis, et in curia sua dominus habet viros laude et honestate claros, qui justiciam amant et misericordiam, qui prece, vel precio, donis, vel muneribus, amicicia, vel inimicicia non deviant a semita justicie et misericordie; et curas et negocia Montispessulani dominus facit precipue cum suis probis hominibus Montispessulani. — Dominus Montispessulani et antecessores sui amaverunt homines suos, et custodierunt, et salvaverunt in quantum potuerunt, et non quesierunt occasiones, neque aliquo modo fecerunt, ut suas perderent possessiones, averum, vel honorem, nisi propria culpa hominis ; et si creverunt, vel multiplicaverunt homines Montispessulani in avero vel honore, in rebus mobilibus, vel inmobilibus, letatus est dominus, et adjuvit eos crescere et multiplicare: et ideo cum gaudio homines suas pandunt divicias, et palam ostendunt, et sine timore ; et ita divicie et possessiones hominum Montispessulani revertuntur illis quibus derelinquunt in suis testamentis, vel donant, vel per successionem parentibus eveniunt, sine omni offensione et impedimento domini, quod dominus aliquid inde non accipit, neque aufert, neque contradicit.

CCXL.

SACRAMENTUM FIDELITATIS ET JUSTICIE, QUOD FACIT MAJOR BAJULUS MONTISPESSULANI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 94 v°. — Septembr. 1190 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX°, mense septembris. Ego homo juro tibi domino Guillelmo Montispessulani fidelitatem, et quod, quam-

[1] Formule du serment que prêtait le bayle au seigneur de Montpellier. Déjà publiée dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 272. Elle se retrouve un peu modifiée, à l'article VI de la Grande charte du 15 août 1204, au commencement du *Petit Thalamus;* preuve, aussi bien que le document CCXXXIX, de l'initiative de Guillem VIII, quant à cette constitution fondamentale.

diu bailiam, seu administracionem tuam, tenuero, rationem et justiciam servabo et tenebo omnibus subjectis tuis, de tuis subjectis et omnibus quicunque causam habent, vel habituri sunt, coram me, vel in curia, secundum consuetudinem et mores curie, qui modo certi sunt, vel erunt, et ubi mores deficient et consuetudines curie, secundum juris ordinem, omni hodio et gratia, et dilectione et parentela, et affinitate, et vicinitate penitus exclusis, secundum quod melius michi visum fuerit, et conscientia mea michi melius dictaverit; et quod neque per me, vel per alium, ullo modo, ulla occasione, peccuniam, vel aliam rem, seu promissionem, vel aliquod servicium accipiam ab his qui causam habent, vel habituri sunt, occasione ipsius placiti, vel ab aliis, nomine eorum; et quod justiciam, nec aliquid nomine justicie, non accipiam, per me, vel per alium, ante finem cause, aut ante quam solutum sit, vel satisfactum, creditori, vel actori; et quod habebo et accipiam mecum bonos et legales assessores, secundum quod melius michi visum fuerit: et celabo ea omnia, que in secreto, et in consiliis, et in dictanda sentencia seorsum michi revelabuntur. Hec omnia predicta sine dolo et arte et malo ingenio, bona fide custodiam et servabo, ad tuam noticiam et voluntatem, pro posse meo, me sciente. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

CCXLI.

ITEM SACRAMENTUM FIDELITATIS ET JUSTICIE QUOD FACIT SECUNDUS BAJULUS MONTISPESSULANI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem. fol. 94 v° et 95 r°. — Septembr. 1190 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX°, mense septembris. Ego homo juro tibi domino Guillelmo Montispessulani fidelitatem, et quod, quamdiu in curia tua, vel in judiciis curie fuero, secundum justiciam et rationem recte judicabo, et recta judicia pronunciabo, in omnibus causis, presentibus et futuris, omnibus hominibus, tam tibi subjectis, quam extraneis, secundum quod melius michi visum fuerit, et conscientia mea michi

[1] Formule du serment que faisait le sous-bayle au seigneur de Montpellier.

melius dictaverit, secundum consuetudinem et mores curie, qui modo certi sunt, vel erunt, et ubi mores deficient et consuetudines curie, secundum juris ordinem, omni hodio et gratia et dilectione et parentela, et affinitate et vicinitate penitus exclusis; et quod neque per me, vel per alium, ullo modo, ulla occasione, peccuniam, vel aliam rem, seu promissionem, vel aliquod servicium, accipiam ab his, qui causam habent, vel habituri sunt, occasione ipsius placiti, vel ab aliis, nomine eorum: et celabo ea omnia, que in secreto et in consiliis, et in dictanda sentencia, seorsum michi revelabuntur.

CCXLII.

ITEM SACRAMENTUM JUSTICIE ET FIDELITATIS, QUOD FACIT JUDEX CURIE MONTISPESSULANI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 95 r°. — Octobr. 1190 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX°, mense octobris. Ego homo juro tibi domino Guillelmo Montispessulani fidelitatem, et quod, quamdiu in curia tua et in judiciis curie fuero, secundum justiciam et rationem recte judicabo, et recta judicia pronunciabo, in omnibus causis, presentibus et futuris, in quibus judex fuero, omnibus hominibus, tam tibi subjectis, quam extraneis, secundum quod melius michi visum fuerit, et conscientia mea michi melius dictaverit, secundum consuetudinem et mores curie, qui modo certi sunt, vel erunt, vel qui certi esse michi a curialibus notificabuntur; et ubi mores deficient et consuetudines curie, secundum juris ordinem, omni hodio et gratia, et dilectione et parentela, et affinitate et vicinitate, penitus exclusis; et quod neque per me, vel per alium, ullo modo, ulla occasione, peccuniam, vel aliam rem, seu promissionem, vel aliquod servicium, accipiam ab his, qui causas habent, vel habituri sunt, vel ab aliis, nomine eorum, occasione ipsius

[1] Formule du serment que prêtait annuellement le juge de la cour de Montpellier. — Il ressort de cet ensemble de serments, que la cour judiciaire du seigneur de Montpellier avait déjà son organisation propre en 1190, et que la grande charte du 15 août 1204 n'a fait que la sanctionner, en la développant.

placiti : et celabo ea omnia, que in secreto et in consiliis, et in dictanda sentencia, michi seorsum revelabuntur. Hec omnia predicta, sine dolo et arte et malo ingenio, bona fide custodiam et servabo, ad noticiam et voluntatem tuam, vel tui bajuli de curia, pro posse meo, me sciente. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

CCXLIII.

CARTA DE CONFIRMACIONE OMNIUM INSTRUMENTORUM QUONDAM SCRIPTORUM MONTISPESSULANI, QUAM FECIT DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI BURGENSIBUS, ATQUE UNIVERSITATI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 95 r°. — 6 april. 1201 [1].)

Anno M° CCI°, mense aprilis, VIII idus aprilis. Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis duccisse, habito consilio et assensu proborum hominum Montispessulani, scilicet Bernardi Lanberti bajuli, P. de Conchis, G. de Mesoa, R. Atbrandi, R. Lanberti, G. Petri, P. Luciani, G. de Salzeto, B. Ecclesie, P. de Porta, P. de Monbellis, cupiens providere universitati Montispessulani et tocius jurisdictionis nostre, per me et per omnes successores meos, laudo, concedo, et in perpetuum confirmo omnes cartas, seu omnia instrumenta, quecunque, vel qualiacunque, quondam composuerunt et scripserunt R. Scriptor, P. Angeli, Poncius Boga, G. Caiphas, magister Durantus, G. de Marcelliano, et P. de Valbella, in quibus ipsi testes fuisse reperiuntur; nec de cetero in tota jurisdictione nostra instrumentis, seu cartis a predictis compositis, seu scriptis, in curia nostra, vel extra curiam, possit obicere sacramentum ab eis non factum, vel aliam quamlibet occasionem, plusquam aliis presentibus notariis qui juraverunt ; sed ita firma et rata sint, sicut alia scripta et composita a notariis presentibus qui juraverunt, vel in posterum sunt juraturi. Et instrumenta et cartas, a predictis facta et scripta, in quibus ipsi testes repperiuntur, auctoritate presentis decreti nostri in perpetuum

[1] Ratification par le seigneur de Montpellier Guillem VIII d'anciens actes notariés. Déjà publiée dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 274.

valitura laudamus et confirmamus, et omnibus subjectis nostris, presentibus et futuris, firma et semper valitura statuimus. Et ne hoc instrumentum aliis in posterum egeat adminiculis, bulle nostre plumbee impositione presentem cartam, perpetuo valituram, communimus.

CCXLIV.

INSTRUMENTUM DE MORIBUS ET CONSUETUDINIBUS MONTISPESSULANI, ET QUALITER DEBENT REGI ET SERVARI.

(Mem., fol. 95 r° et v°. — 1190 ?[1].)

Hi sunt mores, seu consuetudines Montispessulani.

Bajulum judeum non habet dominus. — In sua curia legiste non manutenent causas, nisi suas proprias. Et, si causas proprias habuerint, contra eos poterit esse legista. Neque sunt advocati. — Et in consiliis dominus habet, quando voluerit, judicem. — Falsitates omnino punit, et respuit. — Renovarios, sive usurarios, qui denarios pro denariis accomodant, non recipiuntur in testimonio. — De discordiis, si proclamationes inde non fiunt domino, vel curie, non fit mentio. — Homines Montispessulani, quocienscunque voluerint, universa bona sua vendere, et precium secum deferre possint, et abire sine impedimento. — Pater qui maritat filiam, vel filias suas, cum hereditate averi, vel honoris, vel hereditat eas cum avero, vel honore, postea non possunt aliquid petere in bonis patris, nisi eis dimiserit. Et si pater habet magis unum filium, et unam filiam, que non sit heredata, vel maritata, et pater moritur intestatus, bona patris intestati revertuntur filio et filie, equis porcionibus. Et si moritur aliqua de maritatis filiabus, vel heredatis a patre, sine gadio et heredibus, bona ejus revertuntur ad filium et filiam, que non fuit maritata, vel heredata, equis porcionibus. Et si filius vel filia, que non fuit maritata, vel heredata, moriebantur sine gadio et sine liberis, bona unius revertantur alteri, vel ejus heredi. Et si ambo moriebantur sine gadio et sine heredibus, bona eorum revertantur filiabus maritatis, vel heredibus ejus. Sed tamen una-

[1] Déjà publié dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, 275.

queque persona potest facere gadium de suo jure. Et eodem modo dicimus de bonis matris. — Heredes, seu filii fidejussorum non tenentur de fidejussione ab eo facta post mortem ejus, nisi clamor factus fuerít curie. — Quicunque comparat domum, vel solum forte inedificatum in Montepessulano, dat inde pro consilio quintam domino : hoc est, si venditor habuerit de precio c solidos, dat emptor domino xxv solidos ; sed maxima inde fit remissio. — De pignoribus honorum habet dominus de consilio vi solidos : sed fit inde remissio. Sed in pignoribus, ille qui rem inmobilem pignori supponit, dat consilium. — Si de peccunia, seu re mobili clamor fuerit in curia, eo quod debitor nolit solvere debitum, debitor convictus et condempnatus solvit creditori totum debitum, et insuper pro justicia dat curie pro quantitate debiti quasi quartam : hoc est, si venditor consequitur LX solidos, debitor qui ante clamorem noluit solvere dat pro justicia, et cogitur dare XX solidos ; sed fit inde remissio. Sed ille cui persolvitur peccunia non dat aliquid curie. Et hoc est statutum, ideo quod aliquis non retineat jus alterius. — Placita que fiunt in curia de honoribus, curia audit et diffinit suis sumptibus, et aliquid inde a reo, vel ab actore [non] percipit, nec exigit. — Iniqua interdicta panis et vini, et feni, et omnium rerum, a Montepessulano omnino excluduntur ; et omnibus passim ibi proficere licet, et officium suum exercere legaliter, quodcunque sit, sine interdictione. — Si res furtiva, cui furtum alias factum est ab extraneis, apud Montempessulanum delata est et inventa, si de hominibus Montispessulani non fuerit, tercia pars est domini, et duas partes recuperat extraneus, dominus rei, qui rem suam probat. Sed si dominus, vel nuncius hoc ostendit curie antequam sciat curia, totum recuperat in integrum. Sed in furtis que fiunt in Montepessulano, et hominibus Montispessulani, aliquid inde dominus non accipit, sed personas furum punit. — Si quis forte a fure, vel a non domino, rem aliquam furatam, vel raptam, bona fide putans esse illius, emerit, si postea verus dominus veniens rem esse suam probaverit, facto sacramento ab emptore quod nescisset furtivam et alienam esse, et non possit venditorem exhibere, dominus rei restituit emptori solum hoc quod in ea dedit, et rem suam recuperat. — Si mulier virum

habens, vel vir uxorem, cum aliquo, vel aliqua, capti in adulterio fuerint, vel postquam eis interdicitur a curia ne insimul soli in domo maneant, propter malam famam, mulier precedens, ambo nudi currunt per villam, et fustigantur, et in alio non condempnantur. — Non omnia convicia et contumelie, que verbis solummodo fiunt, audiuntur in curia, nisi persone moverint judicem, preter cum quis ad contumeliam vocat aliquem malservum, vel proditorem, vel traditorem, vel furem, vel perjurum, de qua re si probare non poterit, et uxoratam vel viduam si vocaverit meretricem. Hec utique convicia, que percussionibus et concussionibus fere equantur, arbitratur curia pro qualitate et dignitate personarum. Sed si vilis persona dixerit probo homini, dat justiciam in verberando corpore suo, si averum non habet. — Homicidia, et cetera crimina que penam sanguinis irrogant, pro arbitrio et judicio domini puniuntur. — Troselli neque fardelli qui in Montepessulano non venduntur, non donant neque faciunt aliquod usaticum, seu theloneum. — Si quis ad contumeliam aliquem Crestianum, vel Crestianam de progenie Sarracenorum, vel Judeorum, Sarracenum, vel Judeum vocaverit, justiciam arbitrio curie donat, facta proclamacione. Si quis fustigatum vel fustigatam, post justiciam factam, appellat, arbitrio curie justiciam donat. — Legalis et ydoneus testis creditur in rebus mobilibus, usque ad C solidos. — Duo legales et ydonei testes creduntur de omni facto. — In Montepessulano non fiunt vasa argentea, vel aurea, nisi fina. — Et si aliquis homo vult.....[1] ?

[1] Ici s'arrête, au milieu d'une phrase brusquement interrompue, ce précieux document. C'était là, selon apparence, la Coutume mentionnée dans les trois formules de serment qui précèdent, et d'après laquelle se rendait à Montpellier la justice antérieurement à la charte organique du 15 août 1204, où on l'a alors englobée. La pièce, quoique non datée, doit être contemporaine de ces formules, si même elle n'est pas plus ancienne, comme je l'ai déjà soupçonné dans mes *Études archéologiques sur Montpellier*, à propos du bayle et de la baylie.

CCXLV.

CARTA DE LEUSDIS. — SED IN ALIO LOCO PLENIUS INVENIETUR.

(Mem., fol. 95 v° et 96 r°. — XII sec. [1].)

De leusdis. — De singulis peciis de panno lineo et laneo, I denarium de leusda, excepto de canabaciis qui sunt venditi ad centum, de quibus datur III denarii de unoquoque centum. — De fillola, I den. — De befro, I den. — De luria obolum. — De C de leporinis, I den. de venditore. Si in trosello ligantur ipse leporine, IIII^or den. de quoque centum. — De centum conillis, obolum, si in collo portantur. Si in trosello fuerint misse, IIII^or den. de venditore. — De C agninis, I den. de venditore, et de comparatore alium denarium, si portantur in collo. Si in trosello ligantur, IIII den. — De C escurollis, I den. de venditore, et de comparatore alium. — De pellibus angninis factis, et de multoninis, I obolum. — De pellibus catinis factis, II den. — De bustis de lepore, I den. — De pellibus conillis factis, I den. — De bustis de scirollis, I den. — De bustis de conillis, I den. — De dozena catorum, I den. — De dozena janetarum et vulpinarum, et lupa cervariarum, I den. — De dozena martrinarum et fainarum, III den. — De dozena golarum, II den. — De camsilio et fustaneo, I den. — De dozena camisiarum de Tolosa, II den. — De mille variis et grisiis, IIII solid. — De timbro de cembelinis, VI den. et obolum. — De pellibus et pelliciis variis, IIII den. — De busto de catis, II den. — De cohopertorio de putois, II den. — De tapeto grandi, IIII den. — De almucela, II den. — De duodena caprinarum, cum pilo, I den. — De duodena corvesorum, III den. — De duodena bazanarum, I den. — De corio cervi, cum pilo, I obolum; sine pilo, I den. — De collo cervi, vel de brusco, I den. — De ausbergo, IIII den. — De saumata spatarum, unam spatam. — De pallio, IIII den. — De tireto et cendato, II den. — De saumata de rellis et de aisadis, I den. — De saumata de gavens, II den. — De mille clavellis, I den. — De Sarraceno et Sarracena, III solid. — De saumata cordarum, I cordam. — De

[1] Tarif des droits de leude à payer à Montpellier. Cf. document CCLXXV.

saumata de canapis, III den. — De saumata de piscis, I cognum. — De saumata enaporum, I enapum. — De saumata scutellarum et cannarum, unam de collairono cannarum et scutellarum, et canapum I den., et etiam cordarum. — De centum de acerio, I estractum. — De barracano albo, I den.; unusquisque blancherius, qui facit blanchariam, donat annuatim II solidos et dimidium. — Unusquisque coiraterius singulis septimanis, quibus tabulam tenet, III den. et obolum. — Barracan tinctus in grana, II den. — Mulus et equs, et roncinus, et equa, IIII den. — Pelles ermine, IIII den. — Lo cent de vulpinis, XVI den. — Porcus, I obolum. — Bacon, I obolum; et macellarii donant lumbos, et media pectora vaccarum et bovorum. — Unaqueque saumada lignorum, unam asclam. — Saumada de carbon, I den. — De piscibus scamalibus, de XII denariis unum obolum. — Centum de sipiis, I den. — Saumada de cepis, I forcum. — Saumada de ravers, I obolum. — De sestario universi bladi, la trentena, id est talem mensuram quod triginta faciant unum sestarium. — Cordoanum rubeum, III den. la dozena, — Carga grane, II solid. — Lo quintal de omnibus averis, III den., et de grana VIII den. — De fundendo sepo, de XII denariis I obol.; quod non audent fundere, nisi homines domini. Esmerum est domini, et habet IIII den. de marcha, et preterea totas cenradas.

CCXLVI.

CONCESSIO QUAM FECIT DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI PROBIS SUIS HOMINIBUS, UT QUICUNQUE SCOLAS DE PHISICA ARTE REGERE VOLUERIT, SINE ALIQUA INTERPELLATIONE IN VILLA MONTISPESSULANI REGERE POSSIT.

(Mem., fol. 96 r°. — Januar. 1180-1181 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° LXXX°, mense januarii. Ego Guillelmus, gratia Dei Montispessulani dominus, filius Mathildis duccisse, proprio motu ductus, et spontanea

[1] Déclaration de Guillem VIII, concernant la liberté de l'enseignement de la médecine à Montpellier. — Déjà publiée dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, I, LXXVII; et reproduite dans ma monographie sur *l'École de Médecine de Montpellier*, page 8. Cf. Gariel, *Ser. præsul. Magal.*, I, 229.

voluntate, fide bona et sine fraude, cum hac carta, ob bonum publicum et commune proficuum, et utilitatem mei, et tocius Montispessulani, et universe terre mee, dono, et firmitate perpetua concedo Domino Deo, et vobis, meis probis viris Montispessulani, presentibus et futuris, et universo populo, quod ego, de cetero, prece aliqua, vel precio, seu sollicitacione alicujus persone, non dabo concessionem, seu prerogativam aliquam, alicui persone, quod unus solus tantummodo legat, seu scolas regat, in Montepessulano, in facultate fisice discipline, quia acerbum est nimium, et contra fas et pium, uni soli dare et concedere monopolium in tam excellenti scientia ; et quoniam equitas hoc fieri prohibent et justicia, uni soli in posterum nullatenus dabo. Et ideo mando, volo, laudo, atque concedo in perpetuum, quod omnes homines, quicunque sint, vel undecunque sint, sine aliqua interpellatione regant scolas de fisica in Montepessulano, qui regere scolas de fisica voluerint, et plenam facultatem, licentiam et potestatem inde eis stabilitate dono et concedo perpetua. Hoc totum sic laudo et approbo inrevocabiliter, et injungo omni successori meo, quod contra hoc ulterius non sit ausus venire.

CCXLVII.

CARTA DE FEUDIS ET FEUALIBUS DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 96 v°. — XII sec. [1].)

Hec est carta feudorum. — De feualibus domini Guillelmi Montispessulani. Raimundus Aimoinus primus. Pelagoz. Guillelmus de Monte Olivo. Guillelmus Aimerici. Berengarius Aimerici. Guillelmus de Mesoa. Petrus Vieill. Berengarius de Sancto Firmino. Guillelmus de Centrairanicis. Bertrandus de Salviniaco. Petrus Estol. Bernardus de Insula. Bernardus Berengarius. Petrus de Fleis. Frotardus de Corcona. Guillelmus Rostagni. Raimundus de Salviniaco niger. Poncius Maltos. Raimundus de Septem canibus. Poncius Aldemarii, et G. Raimundus Aldemarii. Guillelmus Aimoini. Bernardus Aimoini. Bernardus de Veruna. Raimundus de

[1] Rôle des feudataires du seigneur de Montpellier.

Pomairols. Petrus de Jocone. Bertrandus Guillelmus. Poncius Bremundus. Aldemarius de Monte Arnaldo. Poncius de Monte lauro. Raimundus de Castriis. Raimundus Aerra. Bertrandus de Sancto Girvais. Agellonus de Valseira. Berengarius Agullonus. Petrus Dalairac. Raimundus de Torve. Guillelmus de Texeriis. Bernardus Raimundus de Alba terra. Poncius de Insula. Elziarius de Castriis. Poncius de Vallauques. Rostagnus de Arzacio. Guillelmus de Fabricis. Petrus de Fabricis. Poncius de Pomairols. Barba torta. Gaucelmus Merlet. Petrus de Clarensac. Gaucelmus de Mata. Petrus Gaucelmi. Guillelmus de Puteo. Poncius de Volta. Petrus Imbertus de Sancto Boneto. Otus de Pollilac. Bernardus Jaufredus Malcanet. Ugo de Albarga. Ugo de Giniaco. Petrus de Sancto Poncio. Bertrandus Viterii. Arnaldus de Figueiras. Bernardus Rostagni. Petrus de Terrallio. Guillelmus Aldemarii. Bertrandus de Soregio. Poncius Gaucelmi. Guillelmus de Cornono. Petrus de Lavaihnaco. Poncius Carbonelli. Bertrandus de Monte lauro. Guillelmus de Cornono Terralli. Armandus de Omellacio. Guiraldus de Omellacio. Guillelmus Aldemarii de Sancto Poncio. Bernardus de Salve. Guillelmus Ebrardi. Petrus Ebrardi. Raimundus Assalit. Bernardus Assalit. Guillelmus de Alba terra de Monte basenc. Raimundus de Fleis, Rostagnus de Monte arbezone. Berengarius de Mesoa. Poncius de Mesoa. Guillelmus de Jocon. Amelius de Serviano. Bernardus Ysarnus. Guillelmus de Monte petroso. Raimundus de Monte petroso. Guillelmus de Berniz. Bertrandus de Sancto Firmino. Petrus de Centrairanicis. Petrus de Sancto Stephano. Raimundus de Vilario. Guillelmus de Vilario. Oto de Cornon. Raimundus de Calvuszon. Botetus de Soregio. Guillelmus de Monte ferrario. Petrus Guillelmi. Bertrandus de Gardallaco. Bertrandus de Figairet. Guillelmus de Alba terra. Rostagnus de Alba terra. Bertrandus d'Armazanegues. Raimundus d'Armazanegues. Rebuf, Bertrandus de Sancto Juliano. Bernardus de Belluoc. Berengarius de Manso, Raimundus de Vallauques. Petrus Dalmas. Guillelmus de Giniaco. Berengarius Balbus. Ugo de Chauleto. Guillelmus de Liveriis. Guillelmus de Soregio.

CCXLVIII.

CARTA QUORUMDAM FEUALIUM.

(Mem., fol. 96 v° et 97 r°. — XII sec. [1].)

Feudum Berengarii Aimerici habet hospitale de Ierusalem et hospitale Rotberti, et B. O. O., et B. de Rosos. Petrus Garinus. — Feudum Arnaldi de Figueriis, habet Johannes Roderii et Raimundus Bertrandi; Petrus Titlan; Guillelmus Ugo, infantes Guillelmi Adalguerii, Bernardus Aimerici, Randulfus, Petrus Faber, Guillelmus Grata filiaster, Petrus de Fans, Petrus de Cortils, Guillelmus Letericus. — Feudum Petri de Sancto Poncio, habet Johannes Roderius. — Feudum Raimundi Guillelmi, habet Petrus de Jocone. — Feudum Poncii de Insula, habet A. de Vilari, Cavanaga, Guiraldus Marinerius. – Feudum Bernardi Aimoini, habet Fulcho, Stephanus de Asillano et B. Johannis, infantes magistri Duranti; et habent feudum Guillelmi de Puteo. — Feudum Bernardi Raimundi de Alba terra habet hospitale Iherusalem et Rotberti, G. Johannini, G. de Vilareto. — Feudum G. de Fabricis, habet B. Lanberti. — Feudum Poncii de Pomairols, et Amelii de Cirviano, habet B. de Lodeva, Poncius Guillelmi, Petrus Borra, Guiraldus Maurini, J. Roderius, Isarnus, B. de Fontanis, Bruno Silvester. — Feudum Petri de Fleis habet G. Boldroc, P. Pella, Poncius de Sancto Felicio, Stephanus Melleda, P. Rufus, P. Verre. — Feudum Poncii Maltos, habet G. Johannini molendinus, maritus Redonelle, P. Bidocius. — Feudum Poncii Ademari, habet Guillelmus Adalgerii. — Feudum Raimundi Ademari, B. de Venranicis, Fulco. — Feudum Raimundi de Pomairols, habet B. Leterici, et Rotbertus. — Feudum Amelii de Cirviano, habet filius Poncii Bernardi. — Feudum Bertrandi de Sancto Gervasio, habet Alacus. — Feudum Barbe torte, habet Tortellus, et Bernardus de Clareto, et uxor Rocalte. — Feudum Gaucelmi Merlet, habet Stephanus de Conchis. — Feudum Gaucelmi de Mata, habet B. de Ribalta, et B. Stephani. — Feudum G. de Puteo, habet P. Boneti, B. de Cirviaco. — Feudum Malcanete, habet B. Ecclesia, B. Austrius,

[1] Rôle de certains autres feudataires du seigneur de Montpellier.

P. de Sancto Guillelmo. — Feudum Bertrandi Viterii, habet B. de Albic. — Feudum Bernardi Rostagni, habet G. Ugo, P. Titlan. — Feudum Poncii Carbonelli, B. Vidal. — Feudum Guiraldi de Omellacio, habent filii magistri Duranti, Pissona, P. Calam, — Feudum P. de Centrairanicis, habet Atbran.

CCXLIX.

INSTRUMENTUM DE FACIENTIBUS ALBERGOS.

(Mem., fol. 97 r°. — XII sec. [1].)

Hi sunt qui albergos faciunt in unoquoque anno.

Berengarius Lanberti et fratres ejus faciunt albergum ad XVI milites. — Mansum Petri Samuelis ad X milites. — Petrus Vinum franc, ad X milites. — Petrus Giraldi de Paleata, et fratres ejus, ad X milites. — Mansum Rotgerii Nigri ad IIII milites. — Domus Raimundi Aldeberti, ad VI milites. — Amelius de Podio, ad VI milites. — Domus Bufarde, ad VII milites. — Mansum Gaimundi, ad X milites. — Domus Constantini Folopa, ad IIII milites. — Bruno de Tholosa, ad XIII milites, pro domibus de Clarens, et pro domo Condamine. — Pro domibus Poncii Geraldi de Mercadil, ad III milites. — Bonus faz de Biterri, ad II milites. — Domus Gaufridi de Amillau, ad I militem. — Aimericus Tallador, ad II milites. — Bernardus Poncius, ad III milites. — Et domus que fuit Stephani Aderma, ad I militem, de ipsa tenencia Bernardi Poncii. — Petrus Godescalqui, ad VII milites. — Domus Poncii Bertrandi, ad VI milites. — Guillelmus Bernardi, et frater ejus, ad VI milites. — Bernardus Silvester, ad XIIII milites. — Poncius Guillelmi Maenfres, ad X milites. — Guillelmus de Villa nova, ad IIII milites. — Bernardus Bertholomeus, ad III milites. — Per domos Bernardi Beluz, ad IIII milites. — Poncius de Limozin, ad IIII milites. — Borrellonus, ad VIII milites. — Bligerius de Albananeges, ad III milites. — Petrus Depors, ad XII milites. — Stephanus Gregorius, ad VI milites. — Deodatus Faber, ad III milites. — Geraldus Folcherius, ad I militem. — Petrus Crispini, ad V milites. — Domus Guinete, ad IIII

[1] Rôle de ceux qui doivent albergue au seigneur de Montpellier, pour l'acquittement de leur part de contribution à l'hébergement des hommes de guerre.

milites. — Domus Bernardi Ugonis, ad VII milites. — Stephanus Guido, ad II milites. — De hisdem domibus, Ugo de Figairolas, ad VI milites. — Firminus Mame, ad VI milites. — Pagesa de Beraneges, et cognatus ejus, ad VIIII milites. — Uxor Raimundi de Sostanson, ad III milites. — Petrus Albaricus de Montels, ad IIII milites. — Martinus de Chaulet, ad IIII milites. — Salomon, frater ejus, ad IIII milites. — Gaucelmus de Freionegas, ad VIIII milites. — Bernardus Petrus de Cocon, ad VI milites. — Forneria, ad III milites. — Guillelmus Baro, ad VI milites. — Petrus Baro, ad VI milites. — Aganelz Teiserz, ad II milites. — Stephanus Bolgarellus, ad IIII milites. — Poncius Bolgarellus, ad III milites. — Poncius Jovinus, ad III milites. — Guillelmus Boetz, et mater ejus, ad III milites, de domibus Condamine. — De domibus Carbonelli, ad III milites. — Bonafos pelliparius, ad III milites. — Rostagnus Belz pages de Salviniaco, ad V milites. — Infantes Petri Dodonis de Cocone, ad VI milites. — Bernardus Cathalanus de Cocon, ad II milites. — Petrus Riculfus de Salvinnac, ad III milites. — Martinus de Podio, ad III milites. — Petrus Cathalanus, ad II milites. — Guillelmus Aderma, ad IIII milites, per molendinum de Novital. — Garilana, ad IIII milites. — Petrus Frotgerius, ad III milites, per honorem Guillelmi Boet, quem accepit cum uxore sua. — Bonafos de Montels, ad III milites. — Domus Petri Riculfi et Poncii de Rou, ad III milites. — Domus Duranti de Blacheira, ad III milites.

CCL.

ITEM CARTA MANSORUM DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, ET QUALITER, ET QUANTOS DEBENT FACERE ALBERGOS; ET HOC EST DE FEUDO COMITISSE.

(Mem., fol. 97 r° et v°. — XII sec. [1].)

Mansus de Paleata donat albergos Guillelmo Montispessulani V militibus. — Mansus de Valle Ariberto, albergum IIII^{or} militibus. — Mansus de Valle Mallanegua, albergum tribus militibus. — Mansus de Cumbis, albergum duobus militibus. — Mansus del Lacaz, duobus militibus. —

[1] Rôle des mas ou manoirs qui font albergue au seigneur de Montpellier.

Mansus del Cremat, uni militi. — Mansus de Voltis, IIII militibus. — Mansus del Fraxeneto, IIII militibus. — Mansus de Ranco, II militibus. — Mansus de Comballols, X militibus. — Mansus de Cairoleto, VI militibus. — Mansus de Carols, IIIor militibus, et ejus appennaria albergum II militibus. — Mansus de Carboneiras, II militibus. — Mansus de Biarnz, II militibus. — Duo mansi Sancti Clementis, V militibus. — Mansus de Roholanicis, II militibus. — Mansus de Valleta, X militibus. — Omnes isti mansi sunt de feudo Comitisse.

CCLI.

CARTA MANSORUM, DE QUIBUS FACIUNT ALBERGUOS; ET EST ITERUM DE FEUDO COMITISSE.

(Mem., fol. 97 v°. — XII sec.)

Mansus de Pereto donat albergum Guillelmo Montispessulani. — Mansus de Cocon albergum XX militibus. — Quatuor mansi de Novegens faciunt albergum Guillelmo Montispessulani. — Duo mansi de Palmassanicis albergum duobus militibus. — Quinque mansi de Biganicis donant eidem Guillelmo Montispessulani albergos. — Quatuor mansi de Figairolas faciunt eidem albergum. — Mansus de Podio acuto donat similiter albergum IIIor militibus. — Mansus de Campo miller donat albergum I militi. — Mansus Porcelli de Piscina, duobus militibus. — Mansus Petri Raimundi de Cella nova, albergum V militibus. — Monachus de Cella nova, albergum XXX militibus.

CCLII.

ITEM CARTA MANSORUM, DE QUIBUS FACIUNT ALBERGUOS.

(Mem., fol. 97 v°. — XII sec.)

De manso de Gardiolas, VII sestarios de ordeo. — De manso de Carascausas, V. — Petrus Stephanus de Joviniaco, IIII. — Bernardus de Cornon, I. — Rainaldus de Joviniaco, et Bernardus frater ejus, VII. — Gervasius de Joviniaco, VI. — Petrus Becilii, V. — Poncius Adalfre de Joviniaco, III. — Petrus Rainaldus de Joviniaco, et Lautardus

frater ejus, II. — Poncius Martinus de Joviniaco, III. — Petrus Constancius de Joviniaco, III eminas. — Durantus de Joviniaco, V eminas. — Raimundus Beg de Cornon, III sest. — Poncius Bernardi de Furno, II sest. — Miro de Catvilar, IIII sest. — De podio Agelager, VI sest. — De manso de Fan, IIII sest. — Poncius Engelra, et Bernardus frater ejus, II sest. — Infantes Bernardi Molinarii, IIII sest. — Stephanus de Camino, I sest. — Infantes de Telnet, II sest. — Petrus Bernardus Faber, I sest. — Poncius Caballarius, I sest. — Jatbertus, I sest. — Martinus de Furno, I sest. — Bernardus Noe, I sest. — De manso de Lancea acuta, III sest. — Poncius Fredaldi, et Jordanus cosinus suus, V sest. — De Mata longa, III eminas. — Homines de Vallefeneira, IIII sest. — Petrus Poncius et Laurencius, II sext. et emina. — Guillelmus Engelbertus de Combalols, IIII sest. — Poncius Durantus de l'Arbosser, I sest. — Bernardus Astremon, IIII sol. — De Fonte frigido, XII sest. et emina. — De manso de la Roca, VII sest. et emina. — De Sostanciono, VI sest. et emina. — Poncius Deusde de la Barreira, II sest. — Engelsens, I sest. — Mulier que fuit de Radulfo, I sest. — Poncius Guiraldus, I sest. — Bernardus Arimandus, I sest. — Poncius Deusde de Salzet, II sest. — Bonafos, II sest. — Vidals de Salzet, I sest. — Mulier de Petro Gonterii, VI sest. — Mulier que fuit de Colobrina, IIII sest. et emina. — Guiraldus Fedeta, I sest. — Amelius Ragambertus, VIII sest. et emina. — Mulier de Arnulfo, VIIII sest. — Mulier de Petro Alfan, XI sest. et emina. — Guillelmus Jordanus, III sest. — Raimundus Lambert, II sest. — Maurinus de Montepessulano, VII sest. — Guillelmus de Bergoisa, IIII sest. — Infantes Stephani Adalgerii, II sest. — Mulier Ulgerii canabasserii, IIII sest. — Mulier Petri de Valseger, II sest. — Jatbrannus, II sest. — Vinea de Salvatore, presbitero, II sest. — Ermengaudus draper, I sest. — Rafetus, III eminas. — Poncius Saisa, VIII sest.; et cognata sua, VI sest. — Vinee quas habet in pignore Brunus Pelavilan de Poncio Saisa, dant X sestarios; sed comitissa condonavit ei, ne daret nisi V sestarios, quamdiu habuerit illas vineas in pignore. Cum fuerint tracte de pignore, dabunt X sestarios.

CCLIII.

ITEM CARTA MANSORUM.

(Mem., fol. 97 v°. — XII sec. [1].)

De Vol, IIII saumadas de vindemia per gardiam. — De Luirum, VI. — De Biars, II. — De Cairol, II. — De Cairolet, III. — De las Teiras, III. — De Combalols, VI. — De Lancea acuta, III. — De Sancto Clemente, II. — De la Roca, VIII. — De Sostantiono, VIII. — De Botoneto, X. — De Podio Agelager, VI. — De Carascausas, V. — De las Matas, VIII. — De Grabel, X. — De Fan, V. — De Vila Juds, X.

CCLIV.

CARTA CENSUS BLANCHARIE.

(Mem., fol. 98 r° et v°. — XII sec. [2].)

Hec est carta, seu memoria census Blancharie.

Domus Brunonis de Tholosa reddit in unoquoque anno de censu II solidos et VIII denarios. — Radulfus Batlafola, II sol. et VIII den. — Drochus, VI sol. et II den. — Ricardus Malas herbas, IIII sol. — Petrus Raimundi, V sol. — Guillelmus de Bezonolla, VI sol. — Estornellus, V sol. — Basinus, novem sol. — Poncius Cattin, VIIII sol. — Johannes Vaslet, IIII sol. — Ugo Aimerici, IIII sol. — Guillelmus Guers, IIII sol. — Amblardus, VI sol. minus III obol. — Petrus Peccol, VIIII sol. — Stephanus de Bezers, IIII sol. — Bertrandus Azemar, X sol. — Guillelmus Tres liz, IIII sol. — Petrus de Alverngue, IIII sol. — Martinus Michael, VIII sol. — Johannes Vaslet, IIII sol. — Bernardus de Cruce, VI den. — Stephanus Iterii, et ejus uxor, II sol. — Peire de Carcasona, III sol. — Petrus de Sancto Antonino, III sol. —

[1] Redevances appartenant au seigneur de Montpellier, quant à la vendange.

[2] Perception des censives de la Blanquerie. — Consulter, pour les divers quartiers ou endroits de la ville qui vont successivement figurer dans cette partie du *Mémorial*, mes *Études archéologiques sur Montpellier*, section de la Baylie. C'est ici un ensemble de rôles de contributions à l'usage des percepteurs, moins intéressant que les chartes notariées en apparence, mais plein de renseignements propres à établir la situation financière et féodale des seigneurs de Montpellier.

Guillelmus Guers, III sol. — Guillelmus Airaldi, VI den. — Johannes Laudatus, XV den. — Guillelmus Guers, XV den. — Bonetus Fogaser, XXII den. et obol. — Petrus Raimundi, II sol. — Rotbertus Caravetera, XIIII den. — Durandus Mercer, VI den. — Johannes Vaslet, VI den. — Petrus de Maurela, XII den. — Petrus Borser, XII den. — Carison, XII den. — Johannes Peregrini, VI den. — Johannes Provincialis, VI den. — Alaria, XII den. — Petrus Mamini, XII den. — Bonetus Fogacer, XII den. de operatorio, et X de domo. — Ugo Borser, XIIII den. — Petrus Caput d'Azur, VI den. — Guillelmus de Someire, XXI den. — Petrus Laudatus, XIIII den. — Rotbertus de Alverngue, XII den. — Johannes de Gallo, XII den. — Durantus Niger, XII den. — Bernardus de Paleata, XII den. — Petrus Renadin, II sol. — Filia Amelii, X den. — Bartholomeus, XIIII den. — Petrus Capeller, X den. — Bernardus Bocher, XII den. — Bruno de Lanzon, VI den. — Petrus Niger, VI den. — Ribalta, VI den. — Petrus Amalvini, VI den. — Raimundus Fina, XII den. — Petrus Plumer, XII den. — Johannes Plumer, XII den. — Rotbertus Herboler, II sol. — Honor Petri Garnerii, II sol. — Deodatus de Cauna, II sol. — Petrus Bonialdi, XII den. — Uxor Arnaldi Gasc, II sol. — Stephanus Baronet, XII den. — Bernardus Boza, XII den. — Johannes Estrebaldi, VI sol. — Bonetus Fogacer, XVI den. — Bernardus Catalani, VIII den. — Durantus Brener, VII den. — Durantus Niger, IIII sol. — Guillelmus Gandalrici, IIII sol. — Durantus Niger, II sol. — Guillelmus Guilla, II sol. — Johannes Niel, II sol. — Bernardus Mandamenta, IIII sol. — Raimundus de Lunello, IIII sol. — Traspasser, XII den. — Honor Arnaldi Guillelmi, II sol. — Bertrandus de Scola, XII den. — Alaria, IIII sol. — Berengarius Baston, XII den. — Bernardus Herboler, V sol. — Estornellus, IIII sol. — Filia Poncii de Alba terra, XII den. — Avundantius, VII sol. minus I den. — Johannes Pagesa, XII den. — Durantus Almera, IIII sol. — Stephanus Sabatier, II sol. — Raimundus Amelii, II sol. et III den. — Durantus de Botonet, et frater ejus, VIII sol. et III den. — Guillelmus de Alzanegues, VI sol. — Drochus, IIII sol. — Arnaldus Mainerii, II sol. — Petrus de Podio, II sol. — Guiraldus Provincialis,

XII den. — Guillelmus Estornel, XII den. — Durantus de Botonet, II sol. — Drochus, II sol. — Poncius Andreas de Pineto, II sol. — Rancurel, II sol. — Aster, VI den. — Clericus de Montannac, VI den. — Bernardus Raranfridi, XV sol. — Guillelmus Urbani, VIIII sol. — Sequallona, IIII sol. — Estornel, III sol. — Stephanus Galtairon, IIII sol. — Guillelmus de Tolosa, VIIII sol. et VI den. — Martinus Textor, XI sol. — Raimundus Airaba, III sol. et VI den. — Petrus de Monte Arbedone, II sol. — Gaschus, II sol. — Petrus de Sancto Antonino, et socius suus, III sol. — Johannes Vaslet, VIII sol. — Petrus Garnerii, XII den. — Bernardus Balzan, XII den. — Guillelmus de Puteo, et sui socii, II sol. et VI den. — Bernardus Herboler, II sol. et VI den. — Popetus, XII den. — Alaria, II sol. — Arnaldus de Podio, II sol. — Petrus Dool, IIII sol. — Alaria, XII den. — Stephanus Sabater, VI den. — Ugo Quintaler, VI den. — Filiolus Petri de Mozac, II den. et obol. — Gilia, XIII den. et obol. — Martina, VII den. et obol. — Dels Mezels, VI den. — Bernardus de Prades, III den. — Guillelmus de Magalona, III den. — Eldinus, VI den. — Valfeneira, XII den. — Bernardus Tapier, II sol. et VI den. — Guillelmus Boldroc, VIII den. — Estornellus, XII den. — Guiraldus Sabater, XII den. — Raimundus de Fontanis, II sol. — Lagetus, IIII sol. et III den. — Poncius Durantus, IIII sol. minus I den.

Summa de Blancharia, ĊCC.XLV solidi.

CCLV.

CARTA CENSUS QUI REDDITUR DE CORDIS.

(Mem., fol. 98 v°. — XII sec.)

Hec est memorialis carta census qui redditur de Cordis.

Petrus Maurini, III solidi. — Petrus Monachi, III sol. — Johannes Papon, XII den. — Andreas de Castriis, III sol. et VI den. — Ugo Tirilini, XVIII den. — Johannes Estrebaldi, III sol. — Petrus Dool, XII den. — Durantus Nigri, VI den. — Estornellus, XVIII den. — Guillelmus Gandalrici, XVIII den. — Johannes Papon, II sol. et III den. — Guil-

lelmus Lumbardi, viiii den. — Raimundus de Gallac, iii sol. — Bernardus Mandamenta, ii sol. — Johannes Galabruni, ii sol. et vi den. — Petrus de Gavernis, ii sol. et vi den. — Johannes Laudatus, iiii sol. et vi den. — Johannes Siguini, xviii den. — Spera in Deo, xviii den. — Gerrinus, x den. — Petrus Francesc, iiii den. — Orgerius, iiii den. — Petrus de Sancto Antonino, iiii sol. — Bruno Voluera, vi den. — Guillelmus Bonnigos, xviii den. — Guillelma de Solario, iiii sol. et vi den. — Petrus d'Alvergue, iiii sol. — Petrus Raimundi, vi sol. — Bruna, soror Raimundi de Garillano, xii den. — Johanna, ejus soror, viiii den. — Raimundus de Garillano, iii sol. minus iii den. — Poncius de Marges, xviii den. — Constantinus, iiii sol. — Maurellus, x den. — Guillelmus Fidelis, viii den. — Guido, x den. — Guillelma de Castro novo, xviii den. — Gascus iii sol. — Estornellus, xxi den. — Guillelmus Bel, vi den. — Stephanus, Baroneti. vi den. — Arnaldus Rascaz, viiii den. — Petrus Monachi, ii sol.

CCLVI.

INSTRUMENTUM DE CAMPO PONCII DE POMAIROLS.

(Mem., fol. 98 v°. — xii sec.)

Hec est carta de campo Poncii de Pomairols.

Bernardus Talperni, xii den. — Stephanus de Vallefeneira, xviii den. — Poncius Barbeta, xviii den. — Johannes de Curia, xiii den. — P. Guers de Campo novo, iii sol. — Girardus Rudella, xii den. — Johannes Aalta, ii sol. — P. Francesc, iiii den. — Bernardus Palmerius, x den. et obolum. — Guillelmus de Novital, x den. et obol. — R. Dalmacius de Crecio, xviii den. — Johannes Orgerius, ii sol et iii den. — Johannes Peirerius, et Guillelmus ejus frater, vi den. — Trencherius, viiii den. — Bernardus Gili, vi den. — P. Pelegrinus, viiii den. — Poncius de Castro novo, vi den. — Petrus Ruatus, xii den. — Guillelmus Raimundus de Sancto Egidio, vi den. — Aibaricus, viii den. — Garneria, viii den. — Guillelmus de Bertanaco, vii den.

CCLVII.

CARTA DE CAMPO GUILLELMI EBRARDI.

(Mem., fol. 98 v° et 99 r°. — XII sec.)

Hec est carta de campo Guillelmi Ebrardi.

Presbiter de Grabeil, VIIII den. — Petrus Guiraldus Esportellarius, II sol. — Petrus Chatbertus Sancti Andeoli, III sol. — B. de Rosono, XII den. — Rigaldus, XVIII den. — Petrus de Monte Arbezone, XII den. — Petrus Filiolus, VI den. — R. de Corno, XI den. — Bruno de Cimiterio, VI den. — Urso de Avinione, II sol. — Galterius de Avinione, II sol. — P. de Vermeils, XII den. — Titbaldus, qui habuit filiam Guillelmi Sancti Egidii, IIII den. -- Johannes Sovoleta, IIII den. — Guiraldus de Roca, IIII den. — B. de Ferrariis, XVIII den. — Guillelmus de Monte basen, VI den. — B. de Monte basen, XVIII den. — P. de Arinola, VIII den. — B. Gaget, VI den. — Guillelmus de Monte ferrario, III den. — Guillelmus Calvetus de Selviniaco, VI den. — Guiraldus, cognatus Guiremaze, VI den. — Guillelmus de Tolosa, XII den. — Raimundus Rotberti, VIII den. — Natalis, XVI den. — Ugo Orierii, VIII den. — Guillelmus de Monte lauro, IIII den. — Poncius Guilla, XII den. — Poncius Sabaterius, VI den. — Guillelmus Ginoardi, et Agnes, cognata sua, VIII den. — G. de Mallaco, et frater ejus, XII den. — P. Seguini, VI den. — Matasendis, XII den. — Petrus de Perols, VI den. — Guillelmus Pigtave, XII den. — Bertolomeus, II sol. — Himbertus, VIIII den. — Deodatus de Ginnac, VIIII den. — Rotgerius de Balma, XII den. — Bertranus Bocherius, XIIII den. et obol. — R. de Liunda, XIIII den. et obol. — Durantus Lanerius, XV den. — Rotbertus, filius Rotberti Pellerii, VI den. — Maurina, III den. — Petrus Sainerius, VIII den. — Rotbertus, XIIII den. — Guillelmus de Melgorio, XII den. — Poncius de Peret, XII den. — Bertrandus de Gurgite, XII den.

Summa est LXII solid., preter faillas.

CCLVIII.

CARTA CENSUS DE CONDAMINA GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 99 r° et v°. — XII sec.)

De censu de la Condamina Guillelmi Montispessulani.

In primis donat Oliba XII denarios. — Cadulfus, XII den. — Bernardus Ponteis, XII den. — Amelius Clericus, XII den. — Giraldus Balb, II sol. Infantes, VI sol. — Guiraldus Scacerius, XII den. — Petrus Aldeberti, XII den. — Poncius Ricardi, VI den. — Poncius Deusde, XIII den. — Stephanus de la Condamina, XVI den. — Stephanus Loca, VIIII den. — Cadulfus de Porsan, XII den. — Bernardus d'Ajen, VI den. — Guiraldus de Lemozin, XII den. — Stephanus de Sancto Ylario, XII den. — Stephanus Asinus, II sol. — Stephanus Malecalciatus, VIII den. — Raimundus de Narbona, XVI den. — Johannes Bergondius, II sol. — Andurerus, V sol. — Rigaldus Textor, XII den. — Poncius Tortus, XII den. — Calcatus, XII den. — Rostagnus de Baigneras, VIII sol. et II den. — Mansiones de Paulo, II sol. — Poncius de Fonteneis, II sol. — Johannes Tabernarius, II sol. — Petrus Barral, II sol. — Giraldus Pelfort, V sol. — Stephanus Dardalon, III sol. et IIII den. — Petrus Filiolus, VIII den. — Martinus Parvus, XVIII den. — Poncius Masa Vilanos, II sol. — Petrus Mesclat jocos, III sol. — Rigaldus Sanniator, XII den. — Petrus de Salzet, XII den. — La Laironessa, XII den. — Libedoz, XII den. — Bernardus Girardus, XII den. — De mansionibus Rigaldi Calvi, III sol. — Petrus Quini, II sol. — Constantinus et Varnerus, III sol. — Olric, II sol. — Giraldus de Bello loco, III sol. — Petrus Bertrannus, XII den. — Giraldus Cabasut, XII den. — Bos, XII den. — Rostagnus Faber, XII den. — Stephanus Magister, XII den. — Isembaldus, XII den. — Stephanus Textor, XII den. — Ricaldus Ademar, XII den. — Johannes Dragonetus, XII den. — Johannes Textor, VI den. — Poncius Giraldus del marcat, XII den. — Pageza de Ucecio, XVIII den. — Stephanus Roneric, II sol. — Johannes Vetonerus, VIIII den. — Hugo Alconerius, XII den. — Arbertus, XII den. —

Guiraldus Parlagreu, II solidos. — Poncius de Baneiras, III sol., duos denarios minus. — Genesius, XII den. — Jordanus, VI den. — Bernardus Tavernarius, XII den. — Guillelmus Bret, XII den. — Umbertus Tortus, XII den. — Firminus, XII den. — Occulus de Tita, II sol. — Martinus Fornerius, XII den. — Petrus de Sancto Egidio, XII den. — Deusde Malpel, II sol. — Bernardus Gavaldanus, XII den. — Gerardus Mercerus, XII den. — Poncius Bernardus de Fontanas, III sol. — Adelelmus, III sol. — Petrus Borserus, XII den. — Petrus Rigaldus, II sol. et quatuor den., et Raimundus, VIIII den. — Poncius Rainas, II sol. — Petrus Rainaldus, XII den. — Heldiardis, XII den. — Guillelmus Rainaldus, XII den. — Gaufredus Canabaz, XII den. — Bernardus Rogerus, II sol. — Petrus Ademar, XII den. — Petrus Biscoctus, XII den. — Johannes Porcherus III sol. — Arnaldus Catalanus, III sol. Arnaldus Raimundus, V sol. — Bonafos Textor, XIIII den. — Raberus, II sol. — Poncius Guillelmus pellicerus, II sol. — Siguinus presbiter, IIII sol. — Experuerus, III sol. — Leteric, II sol. — Petrus Giraldus Baptizatus, XII den. — Petrus Rainaldus pararius, IIII sol. — Petrus de Briva, II sol. — Giraldus de Figac, III sol. — Caritat, XII den. — Petrus Arnaldus Baptizatus, II sol. et dimidium. — Johannes Lanbertus, II sol. — Poncius Ricardi, IIII sol. — Stephanus Mescla vinos, II sol. — Bertrandus Pelfort, XII den. — Bonafos sutor, XII den. — Martinus Codanna, XII den. — Aibrant, XII den. — Petrus Colobrinus, II sol. — Hugo letderus, V sol. — Stephanus de Sancto Egidio, II sol. — Deusde Magister, XII den. — Martinus Ricardi, XVIIII den. — Giraldet, III den. — Constancius, XIII den. — Arnaldus sutor, XII den. — Giraldus de Alvernia, III sol. — Bellus homo, II sol. — Petrus de Alvernia, II sol. — Stephanus Arnulfus, II sol. — Poncius Deusde, III sol. — Poncius Radulfus, VI den. Bernardus Siguinus, XII den. — Guillelmus Bicais, II sol. — Folcherus Canabas, II sol. — Giraldus de Sovolcinas, II sol. — Gaufredus de Nemsia, XII den. — Poncius Gatta, XII den. — Dufredus, XII den. — Petrus Guillelmus Tortus, II sol. — Heldegerus Pogesia, XII den. — Benedictus Girbaldus, V sol. — Malmitertus, XII den. — Bernardus de Limogias, XII den.

CCLIX.

CARTA CENSUS DE CONDAMINA GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 99 v°. — XII sec.)

Martinus de la Veiruna, II sol. — Petrus Filos, II sol. et VI den. — Guillelmus Stephanus de Burgo Sancti Andioli, III sol. — Girardus agullerius, II sol. et V den. — Durantus lanarius, XII den. — Ugo Magister, XII den. — Bernardus fromatgerius, XXII den. — Bernardus Aisa, XII den. — Bordinus, VIIII den. — Geraldus de Monte baseno, II sol. — Rigaldus, XII den. — Galterius Tabernarius, XII den. — Petrus de la Balma, XII den. — Soror Petri Com, XII den. — Rigaldus, XII den. — Petronilla, li sogra Geraldi Mali clerici, XII den. — Rigaldus, VI den. — Bruno de Cimiterio, XII den. — Bonetus Culagut, VI den. — Orso de Avinione, II sol. — Galterius d'Avinione, II sol. — Petrus Catalanus, XII den. — Guillelmus de Tolosa, XII den. — Rotbertus piscator, VIII den. — Poncius Guilla, XII den. — Natalis, XVI den. — Guillelmus Catalanus, XII den. — Guillelmus Catalanus, XIIII den. — Petrus Olricus, II sol. — Bordinus mazellarius, II sol. — Johannes Parvo, XII sol. — Erpinus, II sol. — Petrus de Vermel, XII den. — Albia, II sol. — Umbertus, XVIII den.

CCLX.

CARTA CENSUS DE CONDAMINA GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 99 v°. — XII sec.)

Petrus Talpern, XII den. — Stephanus de Valfeneira, XII den. — Garnerius del Treoli, II sol. — Johannes de Curia, III sol. — Petrus Duzoire, III sol. — Johannes Lorgers, III sol et III den. — Petrus Bernars Magister, VI den. — Petrus Ruatus, II sol. — Petrus Magister, VIIII den. — Bernardus de Lautre, XV den. — Petrus de Vivers, XII den. — Deodatus de la Veruna, XII den. — Petrus de Villa nova, II sol. — Guillelmus de Novitals, II sol. et I den. — Guiraldus Nepotus presbiter, II sol.

CCLXI.

CARTA DE PIGNORE OBLIGATO GUILLELMO DE INSULA, A GUILLELMO DE TORTOSA ET UXORE SUA.

(Mem., fol. 99 v° et 100 r°. — Ann. 1155[1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° L° V°. Notum sit omnibus hec audientibus, quod ego Guillelmus de Tortosa, et ego Ermesenda, uxor ejus, nos ambo, pro CCC solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine enganno, cum hac carta concedimus tibi Guillelmo de Insula, et tuis, et quibuscunque dimittere volueris, scilicet hoc sunt albergos ad sexaginta militibus, nomine in mansum de Combalols X militibus; in mansum Poncii de Fraisenet IIII^or^; in mansum Stephani de las Matas tribus militibus; in mansum de Cairolet VI militibus; in manso de Cairol IIII^or^ militibus; in manso de Biars IIII militibus; in manso de las Voltas II militibus; in mansum del Lecaz II militibus; in manso de Valmananega III militibus; in manso de Boneiras, IIII^or^ militibus; in villam de Peret XII militibus; Petrus Astmonz IIII militibus; Petrus de Jocon, I milex; domina de Cabanas I milex. Sciendum est quod terminus est de isto pignore ab hac festivitate Sancte Marie, II° die februarii quod venit, usque ad unum annum. Et si tunc in die festi pignus istud redemptum non fuerit, stet de anno in annum, tamdiu donec reddamus ego Guillelmus de Tortosa, vel ego Hermesens, vel mandatarius noster, CCC solidos melgorienses tibi Guillelmo de la Irla, vel mandatario tuo, sine tuo tuorumque enganno. Sciendum est quod nos qui sumus suprascripti, convenimus tibi et tuis, ut nos non possimus demandare illud gaudium tuum, quod de hoc pignore exierit in deliberamento pignoris. Et si tunc moneta de Melgorio erat abatuda, debetis reddere marchas argenti ratione L solidorum.

Hujus pignoris testes sunt Raimundus Ugo, Bernardus de Jocon, Petrus de Cadola, Guillelmet de Jocon, et Poncius de Alba terra, qui scripsit hec.

[1] Engagement fait à Guillem de l'Isle par Guillem de Tortose et sa femme Ermesseus de certains droits d'albergue ici spécifiés.

CCLXII.

CARTA DE OBLIGACIONE CUJUSDAM CENSUS, QUAM FECIT PONCIUS FULCHO ET UXOR EJUS AENRICO ET UXORI SUE.

(Mem., fol. 100 r°. — XII sec.[1])

Ego Poncius Fulcho, et ego Rixendis, uxor ejus, nos pro XXX solidis melgoriensibus mittimus in pignore, sine enganno, cum hac carta, tibi Aenrico, et uxori tue, et infantibus tuis, et cui hoc pignus dimiseritis, ipsum censum quem debetis nobis dare de ipso honore quem vos et infantes Maurini tenetis de nobis: et ipse census est talis, videlicet in unoquoque anno IIII solid. et VIII denar. Istum censum tu, Aenrice, et tui suprascripti habeatis et teneatis in pignore, de isto primo Natale Domini usque ad II annos. Et si ad istum terminum nos non habuerimus redemptum istum censum prescriptum, tu, Aenrice, et tui suprascripti habeatis eum in pignore de anno in annum ad Natale Domini, tamdiu donec nos, aut mandatarius noster, reddamus vobis, aut mandatario vestro, XXX solidos melgorienses, sine vestro enganno.

Hujus pignoris sunt testes Guillelmus de Sancto Launardo, Bonetus Vilanus, Petrus Raimundus d'Arlens, et Gaucelmus Clericus, frater Guillelmi Malordi. Girbertus scripsit hec.

CCLXIII.

(Mem., fol. 100 r°. — XII sec.[2])

Hoc est breve testament, que habet Guillelmus de Monpestleir super homines suos in vineas.

Habet in pignora super Isarn in vineas de Plane majore, XV solidos. De Galterio de la Cruz, per una cartairada, IIII solidos, et in una semodietate de Petro Bernardi, XII solidos. Et in una semodietate de Poncio

[1] Engagement de censives fait par Pons Foulque et sa femme Rixende, à Henri et à sa famille.

[2] Redevances à acquitter au seigneur de Montpellier en argent et en bêtes de travail, pour l'exploitation de certaines vignes. Encore des servitudes féodales, et nous ne sommes pas au bout.

Bernardi, VII solidos et dimidium. Et per una modietate de Domenegue de la Costa, XV solidos in vinea de Agusan. Et infantes de Guiraldo Roca Almera habet in pignora in vinea de Agusan, en las III cartairadas, XII solidos.

Filii Armandi de Pinnano I bastiam. — P. Bremundus de Pinnano aliam. — Bernardus Gaucelmus d'Arzaz aliam. — Raimundus d'Arzaz et fratres sui aliam. — Bernardus de Savalseira aliam. — Raimundus de Sancto Johanne et fratres sui aliam. — Bertrandus de Lecas aliam. — Guillelmus de Torre vetula aliam. — Beraldus de Clareto aliam. — P. Gaucelmus de Veiruna aliam. — Berardus de Dondras aliam. — Gaucelmus Armandus aliam. — Arnaldus de Roca roga aliam. — Illi de Ro aliam.

CCLXIV.

CARTA ALBERGORUM SUPER QUIBUSDAM MANSIS.

(Mem.. fol. 100 r°. — XII sec. [1].)

Ad Sanctum Johannem de Vedaz, super Dominicum, III militibus; super Beliardam, III militibus; super Guillelmum Berengarium, III militibus; super Petrum Bonafos, I militem; super Pelegrinum, II milites; super Adalaciam, II milites; super Petrum del Terral, ad vestram voluntatem; super Poncium del Terral, I militem. — Ad Combalols, X militibus. — Ad Matas, III militibus. — Ad Cairolet, VI militibus. — Ad Cairols, IIII^or militibus. — Ad Biarn, IIII militibus. — Ad mansum de Veiras, III militibus. — Ad mansum del Lecas, II militibus. — Ad mansum de Fraiseneto, IIII militibus. — Ad mansum de Valariberto, IIII militibus. — Ad Podium Serer, III, inter Andream de Podio Serer et Ademarum. — In manso de la Valseira, IIII. — Ad mansum de Roca, VI. — Ad Valletam, X militibus. — Ad mansum de Boneiras, ad mansum de Voltis, II. — Ad Vallem Mallanegam, V militibus. —

[1] Taxation de mas ou de manoirs, pour le payement du droit d'albergue ou d'hébergement.

Agullonus de Castro novo, II militibus. — Ad mansum de Rolanegues, V militibus. — Super Bernardum de Paleata, III militibus. — Ad Sanctam Agnes, X militibus.

CCLXV.

CARTA CENSUS DE VILLA NOVA.

(Mem., fol. 100 v°. — XII sec. [1].)

Guillelmus Simeon, VIII den. et obolum. — Stephanus de Marges, VIII den. et obolum. — P. Raimundi Mainardi, V sol. et V den. — P. Anelerius, XII den. — P. Salamon, XII den. — P. de Agusanicis, XV den. — Stephanus de Columberiis, XV den. — Escolan Petri Rufi cerarii, VI den. — Guiraldi Balbi, XVIII den. — Poncius Lombart, II sol. — Rodigra, VIIII den. — Johannes Menabec, XVIII den. — Stephanus Gontardi, XII den. — B. Radulfi, XII den. — P. de Portibus, II sol. — Firminus Sarracenus, II sol. — Guillelmus macellarius, VI den. et obol. — Petrus Agullon, II sol. et VI den. — Aimericus Socherius, XVIII den. — Guiraldus Raimundi, XII den. — Guillelmus de Montarbezon, II sol. — G. Argenterius, III sol. — Raimundus Bragaira, VI den. — La filla de n'Esteve Gontart, VI den. — Helias, XII den. — Nepota Guillelmi de Vales, IIII sol. — Stephanus Meleda, III sol. — Guillelmus de Sauzet, XII den. — Guillelmus Ugo, XII den. — Petrus Velot, XII den. — Raimundus Poncius, II sol. et VIII den. et obolum. — Berengarius Becher, XII den. — B. de Auriaco, II sol. — Raimundus Aimarudi, XVIII den. — Guillelmus Adalguerii, IIII sol. de la Vila nova. — Petrus Arnalt, II sol, — Arnaudus cariagerius, VII den. — Uxor Deodati mazelarii, de Vila nova, II sol. — Baro-

[1] Villeneuve était alors un quartier neuf, en dehors de la commune clôture, enceinte primitive de Montpellier. Le faubourg actuel de la Saunerie en a absorbé l'emplacement. — La Blanquerie se trouvait à l'extrémité opposée de la ville, et tirait son nom des blanquiers ou corroyeurs, dont l'industrie s'arrangeait du voisinage du Merdanson. Le Cannau y attenait. Une rue en garde encore aujourd'hui le vocable. Voy. les documents CCLIV et CCLXVI.

nenca, II sol. et IIII den. — R. Daura, VI sol. — Durantus de Moissac, II den.

Bonnisse habuit de Arnaldo Bonafe de supradicto usatico quicquid superius continetur. Hujus rei testis est Bernardus Fescalin. Et iste census est de Villa nova.

CCLXVI.

CARTA DE CENSU BLANCHARIE, QUI FUIT AUGERII DE NAIRES.

(Mem., fol. 100 v°. — XII sec.)

Hec est carta census de Blancharia, qui fuit Augerii de Naires; scilicet Radulfus Daurator donat annuatim, pro sua domo, II sol et IIII den. — Johannes Laudati, XX den. — Stephanus Amblardi, II sol. — Salamon et Nicholaus, II sol. — Garcina, II sol. — Bernardus de Claperiis, et Salamon, II sol et III den. — Johannes Cellarerius, IIII sol. — Stephanus Bernardus, et Stornellus, duos solidos. — Petrus de Tribus viis, II sol. — Andreas peisonerius, II sol. — Brunus Auriol, et fratres sui, XII den. — Raimundus Magister, III sol. — Guillelmus Faber, VII den. — Bernardus Bordelli, II sol. et VII den. — Petrus de Berniz, XII den, — Stephanus de Bosqueriis et Bernardus de Candiaco, XXI den. — Bernardus Mercurinus, XII den. — Petrus Roncinus, XII den. — Guillelmus de Coagulas, XII den.

CCLXVII.

DE CAMPO NOVO.

(Mem., fol. 100 v°. — XII sec.)

In Campo novo, dat annuatim domus que fuit Guillelmi Ganta, II solidos et VIII denarios. — De censu qui fuit Bernardi Raenfredi, Petrus de Montanac, II solidos. — Guillelmus Rosel, III sol et IIII den. — Raimundus Lonbardi, VIII sol.

Hoc usaticum est de ortis portalis Legatoris.

CCLXVIII.

(Mem., fol. 100 v° et 101 r°. — XII sec. [1].)

Uxor Stephani Textoris, II sol. per duos milites. — Ugo de Figairolas, et fratres ejus, VI sol. per VI milites. — Raimundus Lanbertus, V sol. per V milites. — Raimundus de la Cauna, V sol. per V milites. — Poncius Bertrandus, VI sol. per VI milites. — Poncius Geraldus, III sol. per III milites. — Bernardus Poncii, III sol. per III milites. — Carbonella, III sol. per III milites. — Bonafos Pellicer, III sol. per III milites. — Petrus Deport, XII sol. per XII milites. — Geraldus Folger, XII den. per I militem. — Poncius de Lemozin, IIII sol. per IIIIor milites. — Guillelmus Bernardus, filiis Poncii Bernardi, VI sol. per VI milites. — Poncius Guillelmus Mainfredus, X sol. per X milites. — Mansiones Bernardi de Jocon, VI sol. per VI milites. — Uxor Bertrandi Fabri, III sol. per III milites. — Deodatus Faber, III sol. per III milites. — Guillelmus de Vila nova, IIII sol. per IIII milites. — Blegerius de Ballanegues, III sol. per III milites. — Petrus Vinum franc, X sol. per X milites. — Petrus Godescal, VI sol. per VI milites. — Almedius de Alpodio, VI sol. per VI milites. — Bonafos Borilum, IIII sol. per IIII milites. — Martinus de Gaulet, IIII sol. I per IIIIor milites. — Guillelmus Bar, VI sol. per VI milites. — Poncius Borgarel, III sol. per III milites. — Stephanus Borgarel, IIII sol. per IIII milites. — Mansiones Poncii Bernardi de Figairolas, III sol. per III milites. — Bernardus Silvester, XIIII sol. per XIIII milites. — Petrus Crespis, V sol, per V milites. — Bernardus Bertholomeus, III sol. per III milites. — Forneria, III sol. per III milites. — Na Guineta, IIII sol. per IIII milites. — Stephanus Gregorius, VI sol. per VI milites. — Mansiones Raimundi Aldeberti, VI sol. per VI milites. — Mansiones Guillelmi

[1] Encore des redevances pour albergues, ou hébergements de chevaliers. — Peut-être a-t-on eu tort de numéroter dans le *Mémorial* ces rôles de perception à l'instar des chartes proprement dites. Mais je n'ai pas cru devoir assumer la responsabilité d'un changement à cet égard, de peur de bouleverser les inventaires, et d'aggraver la difficulté des recherches historiques.

Samueli, v sol. per v milites. — Petrus Bar, vi sol. per vi milites. — Pagesa de Bejanegues, viii sol. per viii milites. — Salamon de Chaulet, iiii sol. per iiii milites. — Na Bruna, v sol. per v milites. — Petrus Samuel, et frater ejus, v sol. per v milites. — Aimericus Talator, ii sol. per ii milites. — Stephanus Mercer, ii sol. per ii milites. — Petrus Genta, iiii sol. per iiii milites; per ugan et antant ii sol. — Petrus Giraldus de la Palata, iii sol. et iiii den. — Stephanus, filius Gisoniservinari, ii sol. et dimidium. — Poncius qui fa doblers, iiii sol. — Bernardus Vito, vi sol. et iiii den. — Ventrena, xv den. — Petrus Bertrandus, xiiii den. — Pelagos, xviii den. — Giraldus de la Palada, iii sol. — Johannes, vi den.

CCLXIX.

(Mem., fol. 101 r°. — xii sec.)

Hec est carta de censu.

Bernardus Bligerius, viii den. — Guillelmus Ricardi, ii sol. — Bertrandus de Sancto Firmino, vi den. — Guillelmus Berengarius albergum duobus militibus. — Petrus de Jocon, xii den. — Petrus Faber, xii den. — Bernardus de Magalona, viii den. — Guillelmus de Sostanson, vi den. — Guillelmus Oliva, vi den. — Petrus Calveti, vi den. — Pro domo de na Catalana, Poncius Niel, vi den., et Bernardus de Alesto, vi den. — Andreas Mercerius, ii sol. — Stephanus Laget, xii den. — Martinus de Margetis, xii den. — Guillelmus Ricardi, vi den. — Petrus de Monte Arbezone, ii den. — Guillelmus Maurinus, vi den. — Guillelmus de Biterris, ii den. — Johannes Soquerius, vi den. — Petrus orgerius, ii sol. — Bernardus de Alesto, propter solerium vi den., et propter aliam domum, xi den. — Guillelmus, nepos Bernardi de Alesto, ix den. — Uxor Petri del Terral, xv den. — Raimundus Masot, i caponem. — Guiraudus Ebrardi, xii den. pro orto. — Raimundus de Ravat, xii den. — Ebrardus, v sol. — Boldroc, pro vinea, viii den. — Poncius Benedictus de Pruneto,

I den. — Poncius Bonafos, III den. pro vineis Simonis. — Na Margens, I caponem. — Berguonon, I aucam. — Raimundus de Salviniaco, III den. — Johannes Bertulfi, XII den. — Petrus Petit, III den. — De domo Petri Bertrandi, VI den. — De domo magistri Duranti, qui est in Pelleiria, XII den. — De una media corda terre, que est ad portale Sancti Guillelmi, quam tenet Raimundus de Narbona, III sol. et dimidium. — De usatico Petri de Lunello de Montepestlaireto, VI sol. — De usatico Poncii Benedicti de Montepessulaneto, V sol. — De Brunone Auriol, II sol., pro terra Montispessulani. — Raimundus Ademarius IIII^{or} sestarios frumenti, duas partes frumenti, et tercia ordei, ad festum Sancte Marie de augusto, de terra que fuit Guillelmi Ebrardi, ultra Prunetum. — Petrus Felicius, XII den. — Magister Durantus, VI den. pro I terra de Pruneto. — Marquisius Cap daur, V den. de oliveda Sancti Cosme. — De tabula Guillelmi Clari, III sol. — De domo Guillelmi de Sordonicis, XII den. — Gregorius, pro domo sua, VIII den. — De domo Pauli, VIII den. — De domo que fuit Bertrandi de Leuco, donat Gregorius, VIII den. — De domo Rotberti Pellerii, VIII den. — De domo Johannis Pellerii, XII den. — De domo super Sanctam Trinitatem, Rotbertus Pellerius, III den. — Gregorius, III den. — Bernardus de Corcola, XII den. — Bertrandus Brun, I capon, pro estari Fabri. — Gener Petri Nitri de Montepessulaneto, VI den. — Petrus de Monteferrario, XII den. — In pariete Bernardi de Montero, I obolum pro usatico. — Bernardus Laurentius, VIIII den. et obol. — Stephanus Baroneti, I sestarium ordei de cadaleg de Casalebres. — Columbus cererius, VI den. — Guillelmus caironerius, VI den. — Guiraudus ferrerius, VI den. — Arnaldus carcererius, VI den. — Petrus de Lupiano, II den. — Bernardus Fulco sacerdos, II den. — Petrus Colaire, VI den. — Guillelmus Ricardi ferrerius, pro una vinea subtus Podium Archineltum, V sol. — Bernardus Amaluin, gener Arnaldi carcererii, III den. — De domo Raimundi de Salviniaco, que tenetur cum domo Petri de Monte Arbezone, III den. — Raimundus Rotgerius, XII den. — Petrus de Camino, XII den. — Johannes de Villanova, VI den. — De media corda terre de Carrugerio, XII den. — Balnat Seratus, XVIII

den. — Guillelmus de Polt, xviii den. — Petrus Fi, v sol. — Petrus Guido, ii aucas. — Guiraudus de Quinciaco, vi den. — Berengarius de Agantico, vi den. — Petrus Felicius, vi den., pro vinea que est juxta caminum Sancti Jacobi.

CCLXX.

(Mem., fol. 101 r° et v°. — xii sec.)

Johannes Menabers, xviii den. — Helias de Limotgas, xii den. — Petrus Salamon, xii den. — Guillelmus macellarius, vi den. et obolum. — Stephanus de Marges, viii den. et obol. — Agullonus, ii sol. et dimidium. — Guillelmus Jori, xii den. — Petrus de Portu, ii sol. — R. Poncius, i sol. et viii den. et obol. — P. Arnalt de Villa nova, i sol. — Bernardus Radulfi, xii den. — Berengarius Becher, xii den. — Deodatus peisoner, ii sol. — Nepos Guillelmi de Vales, iii sol. — Bernardus de Auriaco, ii sol. — G. Alaubia, iiii sol. — G. argenter, iii sol. — R. Arnaldi, xviii den. — Petrus Vellot, xii den. — Stephanus Melleda, iii sol. — Bernardus Richeti, iiii sol. et iiii den. — R. de Aura. Arnaldus de eodem Raimundo, xx den. — Raimundus Ricardi, iiii sol. de duobus militibus. – Deodatus de Carascausas, iii sol. de duobus militibus.

CCLXXI.

(Mem., fol. 101 v°. — xii sec.)

Petro Guillelmi Torto, xii den. — Petro de Narbona, ii den. et obol. — Ugo Babtizat, v den. — Durelda, x den. — Daude de la Roveira, xviii den. — Bernardus Garnerius presbiter, xii den. — Poncius Benzan, xii den. — Petro de la Cort, vii den. — Geraldus Filol, v den. — Geraldus de la Cort, iiii den. — Maurin, iii den. — Stephanus Bona crezensa, vi den. — Geraldus Ferario, iiii den. — Garnerius pellicer, ii sol. et iii den. — Maria Cabazuda, vi den. — Aldebert Cap redont,

vi den. — Bernardus Araba vina, vi den. — Johannes Voluera, v den. — Auruza, i den. et obol. — Stephanus Roisa, ii den. — Bertrandus mazellarius, viii den. — Bonelda, vi den. — Poncia del Cres, viiii den. — Coda, iii den. — Bertrandus Elra, xii den. — Ugo textor, iiii den. — Bernardus de Nimitis, viii den. — Andreu Bocher, vi den. — Guillelm Viern, iiii den. — Poncia, ii den. — Poncius Stephanus, xii den. — Andreu salner, xvii den. — Guillelm Rege, xii den. — Stephanus Rascaz, vii den. — Poncius Aldoart, vi den. — Petro Aldoart, xxii den. — Bernardus Renadiu, vi den. — Stephanus Utauric, xii den. — Petro Bedoz, xii den. — Poncia Barbuda, iiii den. — Poncia Adamar, vi den. — Johannes Bochent, vii den. — Petro Utalguer, iiii den. — Vitalis, ii den. — Guillelm cambiator, vi den. — Constancius mazeler, xii den. — Baufilius, xii den. — Aldeguer Pogesa, vi den. — Guillelm Rotbert, iiii sol. — Johannes Filoca, vi den. — Ermengau, xviii den. — Garnerius d'Anagna, x den. — Petro Flocaira, xi den. — Stephanus de Biterris, iiii den. — Arnaldus Cervuner, viiii den. — Bernardus sabater, v den. — Adalen, ii sol. — Petro Garin, xii den. — Petro Sigalt, vi den. — Poncius Samuel, xv den.

CCLXXII.

(Mem., fol. 101 v° et 102 r°. — xii sec.)

Hec est carta de Campo Agreto et de Pretorio.

G. Pertau, xii den. — Petronilla de Arletis, vi den. — Dalmacius, vi den. — Ascer xviii den. — Petrus Nemausensis, v den. — Petrus Leotardus, xviii den. — Alardus, vi den. — Cabricerius, vi den. — Stephanus Baptizatus, xii den. — Rotbertus Bedocius, xii den. — Bernardus Archerius, vi den. — Tomas, ii sol. — Bertrandus de Monte arbedono, ii sol. — Poncius faber, xiii den. et obola. — Fina, xiii den. — Bernardus de Porta, et frater suus, ii sol. — Girvasius, iiii den. — Picamil, iiii den. et obola. — Gaschetus, viiii den. — Mulier Guillelmo de Operatorio, iiii den. — Petrus Alaman-

dus, II den. — Guiraldus de Sancto Egidio, et Gausbertus Borbone, VI den. — Petrus Bispes, I den. — Guillelmus Ravanerius, et filiaster suus, VIII den. — Rostandus, IIII den. — Guillelmus Guersus, IIII den. — Uxor Garnerio Rufo, II sol. et III den. — Raimundus Lanbertus, II den. et obola. — Berengarius Cervunerius, III den. — Petrus de Cadarionis, III den. — Poncius Ferrerius, IIII den. — Bernardus Ferrerius, IIII den. — Berengarius Basto, VI den. — Stephanus Aderma, II sol. et III den. — Galterius Tabernarius, XII den. — Petrus Deodatus, VIIII den. — Petrus de Uzorio, XI den. — Rainaldus Godino, VIIII den. — Rostandus, V den. — Petrus Guersus, XII den. — Petrus Bisbes, VII den. — Bertrandus Fatlapeira, VIII den. — Guillelmus Irisonus, VII den. — Arbertus Alamandus, VII den. — Petrus Bisbes, II sol. et IIII den. — Martinus de Follos, II den. — Stephanus Amblardus, XII den. — Adalbertus Fornerius, II den. — Petrus Aquillone, V den. et obola. — Guiraldus de Jocone, VI den. — Petrus Adalguerius, III den. — Petrus Umbertus, IIII den. — Johannes Baraterius, II den. — Raimundus Ribotus, V den. — Bernardus Goz, VI den. — Guiraldus Rotgerius, VI den. — Stephanus Escuterius, VI den. — Guillelmus Urbanus, VI den. — Bernardus Nemausensis, VII den. — Petrus Adalguerius, III den. et obola. — Stephanus Rascas, VII den. — Johannes Rascas, II den. — Petrus Salvogues, V den. — Poncius Guersus, III obolas. Guilabertus, XII den. — Bricius, III den. et obola. — Poncius Samuelis, VIIII den., et per casalem, VI den. — Guiraldus Negrellus, III den. — Guido Cervunerius, VI den. — Petrus Bedocius, VII den. et obol. — Andreas Scabatarius, III den. — Ugo Tiriliri, VI den. — Petrus de Claperio, VI den. — Brunus, filiaster Duranto Almera, XII den. — Duranta, XI den. — Guiraldus Oolricus, XII den. — Bernardus Oolricus, XII den. — Petrus Meranus, XX den. — Guillelmus de Boisezone, IIII den. — Rigaldus, VIIII den. — Petrus de Claperio, V den. — Stephanus de Puteo, XII den. — Uxor Ariberto, II den. — Petrus Deodatus, VIII den. — Ebrardus, VIII den. — Stephanus teulerius, IIII den. — Aldoardus, IIII den. — Tricus, XVIII den. — Guillelmus Isnardi, II sol.

— Guillelmus Bligerius, XVIII den. — Brunus de Cimiterio, XII den. — Guinamaza, XII den. — Petrus Bernardus, XII den. — Guillelmus Tortus, II sol. et IIII den. — Bernardus de Magalona, una auca. — Martinus de Veiruna, XVIIII den. — Stefanus de Lautrag, XV den. — Guillelmus de Silviniaco, XII den. — Petrus de Vertels, IIII den. — Vitalis, XII den. — Petrus de Limotge, XII den. — Johannes de la Capella, XII den. — Domina Nemausensis, XII den. — Petrus Deodatus, XII den. — Raimundus Ratoira, IIII den. — Petrus Guillelmus Archerius, XI den. — Rodgerius, II sol. — Jordanus, VI sol. — Guiraldus carererius, XII den.

Martinus de Veiruna debet VI de coquina, quod est in cacumeno vallato.

CCLXXIII.

(Mem., fol. 102 r°. — XII sec.)

Andreu salner, XVII den. — Poncia Barbula, III den. — Petro Aldoart, XXI den. — Poncius Aldoart, VI den. — Guillelmus Viern, IIII den. — Bernardus Renadiu, VI den. — Raimundus Catalan, V den. — Guillelmus Regê, VI den. — Geraldus Estrabal, VI den. et obol. — Bernardus de Nimitis, X den. — Richelda Carera, IIII den. — Poncius Bernardus, II den. et obol. — Bernardus Magister, V den. — Geraldus Ferer, IIII den. — David, VI den. — Folcran, VIIII den. — Bernardus de Sancto Antonino, III den. — Ugolbert, V den. — Stephanus Utauric, XII den. — Godin, III den. — Aldeguer Poiesa, VI den. — Geraldus Cabazunt, VI den. — Johannes Belapuzel, III den. — Bertrandus mazeler, VIII den. — Poncius Stephanus, XII den. — Crispin, III den. — Aldebertus Caput redunt, VI den. — Bonelda, VI den. — Petrus Sigril, III den. — Bernardus Sabater, II den. — Poncius Gairal, VI den. — Petro Roco, XII den. — Stephanus Toipha, IIII den. — Andreu Bocher, XVIII den. — Stephanus Rascat, IIII den. — Stephana Rascatza, III den. — Uxor Guitart, VIIII den. — Guillelmus cambiator, VI den. — Petrus de Narbona, II den. — Aimar,

VI den. — Gido coirater, VIIII den. — Vitalis Selarius, VI den. — Gaufredus Bordila, XII den. — Petrus Ugo de la Valeta, VII den. — Gofredus Pelfort, VIII den.

CLXXIV.

(Mem., fol. 102 v°. — XII sec.)

De duabus cordis nepotum Guillelmi de Vales, IIII^or sol. — De Petro Deports, de una corda, II sol. — De Deodato peisonerio de Villa nova, XII den. — Bernardus de Galarn, VI den. — De honore Guillelmi Mainardi, V sol. et V den. — Petrus Salamon, XII den. de dimidia corda. — De Petro Arnaldi scutifero, II sol. — De magistro Duranto, VI den. — Petrus Agullon, II sol. et dimidium. — De Bernardo Vidal, de media corda, duodecim denarios. — Raimundus Catalan, VI den.

CCLXXV.

CARTA TOCIUS LESDE MONTISPESSULANI, ET QUANTUM DE UTROQUE AVERO ACCIPI DEBEAT.

(Mem., fol. 102 v°. — XII sec. ? [1])

Hec est carta tocius lesde Montispessulani. — Unusquisque blanquerius, qui facit blancariam, donat annuatim II solidos et dimidium. — Quisque coiraterius donat, in unaquaque septimana qua teneat tabulam, III denarios et obolum. — Queque dotzena cordoani, III den., excepto de Rosillon, que donat II den. la dozena. — De omni panno de lana de duabus cannis in susum, I den. — De omni panno lineo, quod valet de duobus solidis, in susum I den., excepto de cannabaciis, qui sunt venditi ad centum, de quibus dantur, de unoquoque centum, III den. — Pecia fustanii, I den. — Estamene pecia, I den. — De fillola, I den.

[1] Rôle des droits de leude à payer à Montpellier. — Voyez le précédent tarif, coté CCXLIV. Cf. *Petit Thalamus*, p. 225, et *Grand Thalamus*, fol. 38 v°.

— De befro, I den. — De luria, I mezallam. — Pelles de conils facte, I den.; lo cent de conils, I obolum. — Centum de leporinis, I den. — Duodena multoninis afaitadis, I den. — Miliarium de variis, IIII sol. — Pelles varie, et pellicie varie, et pelles grisie et pellicie, IIII den. — Pelles vulpinarum, II den. — Duodena vulpinarum, II den. — Pelles de catis, et vestimenta de catis, II den. — Dotzena de catis, I den. — Dotzena de fainis et martrinis del Caus, III den. — Pellicie de conils, et pellicie de lebres, unaquaque I den. — Lo cent de anninis, I den. — Pelles et pellicie facte de anninis, I obol. — Trossellus de anninis si defertur extra villam, ille qui comparavit donat IIII den. — Trosellus de conils similiter IIII den. — Collerius qui comparat conillos, vel anninas, si defert suo collo, I den. — Duodena golarum de martrinis et fainis, II den. — Duodena de lobernis, II den. — Duodena de janetis, II den. — Lo timbre de cembelins, VI den. et obol. — Camsil, I den. — Casubla, I den. — Libra de seda Yspanie, I den.; de hac terra, I obol. — Calels de solido, obol. — Dotzena caprinarum, I den. — Omne corium de bove et de vacca, et de asino et de asina, et de equo et equa, et de mulo et mula, et roncino, et cervo, I obol. — Muli et mule, equi et eque, et roncini, quisque IIII den. — Asinus et asina, bos et vacca, I den. — Porcus et porca, postquam duodecim denarios valebit, I obol. — Sarracenus et sarracena, III sol. — Ausbercs et ausbergotz, IIII den. — Omnis espaza de Alamannia, I den.; espaza de Peitaus, I obol. — Corium cervi afaitadi, I den. — Collum per se afaitadum, I den. Corium bovis afacha, si integrum est, I den. — Honus de solis, si de duodecim en sus n'i a, I solas. — Saumada de ferro, II den. — Saumada de ponchis, II den. — Saumada de rellis et aissadis, I den. — Saumada de gavencs, II den. — Miliarium de clavels de equo, I den. — Saumada de sartans de ferro, I den.; lo cent d'acier, I estraig; cendati et fainiti et tireti, II denar. — Trastotz draps de seda obrat, IIII den. — Tapitz grans, IIII den. — Almucella, II den. — Barracanus, I den. — Lo cent de sipias, I den. — La dozena de moltoninas, I obol. — Lo fais de veire, II vaissels. — Baccon, I obol. — Saumada d'enaps, I enap. — Saumada d'escudellas, I escudella; de grazals, I grazal. — Lo fais de collier de brocs, I den. — Saumada de erugas,

II erugas. — Saumada de cannas, I canna. — Saumada de cordis, I corda. — Saumada de canbe, III den. — Saumada de sarrias en lasquals porta hom fems, I sarria. — Lo fais de collier de cannas e canabe, e de cordas, I den. — Totz hom dona de teigner d'un galabrun en grana, IIII den. — D'una saia de teigner en grana, eissament IIII den. — De unaquega canna de precet e d'escarlata de grana, dona de teigner en grana I den. — Barracanus dona de teigner en grana III obol. — Cobertor de putois, II den. — Totz avers dona del quintal a pezar II den., eissez grana que dona del quintal a pesar VIII den. — Totz avers que dona de meiseis aver lesda, non dona mais aquel que vent. — Collier que porta pez a son col, I den. — Saumada de pez, si XVIII en sus n'i a, I pegaz. — De tot bou et de tota vacca, e de tot vedel que a I an, lo miegz pietz. — Saumada vini, I obol. — Omnis piscis escamals, de solido I obol., vel de C piscibus IIII pisces. — De anguillis et vairatz, de C IIII pisces. — De raiadas, la saumada, I raiada. — Estorjon, I den., vel I nervillam. — Alec, vel arencs, de C piscibus IIII pisces. — De sepo fundendo, de solido obol. — Saumada de carbone, I den. — Saumada de tota fruita, I escudellam. — Saumada de ollis, I ollam. — Saumada de pergis, I pergam. — Saumada de circulis, I circulum. — Saumada de cepis, I forcum. — Saumada de ravens, I den. — Saumada de dentals, I den. — Saumada de furcis, cum quibus ventilatur bladum, I furcam. — Saumada de palis, I palam. — Saumada de maigsz, I obol. — Saumada de caulibus et de porris, que venit de foris, I obolum, vel obolatam. — Saumada de naps, que venit de foris, I scudellam. — Saumada de manegues de aissadis, I manegue. — Saumada de rompions, I rompion. — Saumada de copis de ligno, I copam. — Saumada de scrinniis, I obol. — Saumada de astis, I astam. — Collerius qui deffert, I den. — Saumada de dorcis, de VI en sus, I dorcam. — Saumada de botellis, I botellam. — Collerius de circulis, I den. — Saumada de descz, I discum. — Saumada de amigdalis, I scudellam; et si non est ibi saumada, de sextario, I den., et de emina obolum. — Amarine donant de obolata I amarina. — Saumada de leigna. I asclam.

CCLXXVI.

CARTA QUORUMDAM HOMINUM, QUI DEBENT REDDERE CENSUS ET ALBERGUOS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 103 r° — XII sec.[1].)

Poncius Rotbaldus de Villa nova, albergum ad sex caballarios, et duos sextarios de civada mercadal. — Petrus Dodo, albergum ad VI caballarios, et II sestarios de civada mercadals. — Poncius Borrellons de Prunet, albergum ad VIIII caballarios, et III sestarios mercadals de civada. — Guillelmus Bicais, II sol. — Durandus de Laspinac, II sol. — Poncius Giraldus, XII den. — Giraldus Balbus, II sol., propter infantes, VI sol. — Giraldus Arnaldus, III sol. — Petrus de Latis, II sol. — Girardus de Sovolcinas, II sol. — Goifredus Esparverius, III sol. — Siguinus presbiter, IIII sol. — Petrus Giraldus Baptizatus, XII den. — Petrus Arnaldus Baptizatus, II sol. — Rainerius Despinat, III sol. — Constantius et Durantus, II sol. et VIII den. — Ricardus de Nemsia, XVI den. — Umbertus de Gelinei, XVII den. — Otbertus de Figac, VI den. — Poncius Guillelmus pellicerius, II sol. — Arnaldus Raimundus, V sol. — Raberus, II sol. — Arnaldus Catalanus, III sol. — Bernardus Rogerus, II sol. — Rostannus de Baneiras, VII sol. et II den. — Poncius de Baneiras, III sol., duos denarios minus. — Goifredus de Pinano, II sol. — Deusde Malpelo et frater, II sol. — Andurerus, V sol. — Girardus de Limogias, XII den. — Guillelmus Bret, II sol. — Girardus Parlatgreu, II sol. — Nugo lederius, V sol. — Cadulfus de Porzan, XII den. — Firminus, III sol., et Eldegerus, XII den. — Poncius Ricardus, IIII sol. et dimidium. — Umbertus, XII den. — Stephanus Canabaz, XII den. — Bernardus Tavernarius, XII den. — Umbertus Tortus, XII den. — Genesius Magister, XII den. — Adalelmus, III sol. — Petrus de Briva, II sol. — Giraldus Angles, VI den. — Poncius Gaiata, XII den. — Petrus Maifredus, II sol. — Guillelmus Tolsanus, XII den. — Martinus Fornerus, XII den. — Petrus et Rotbertus, XII den. — Poncius Raina, II sol.

[1] Redevances à payer au seigneur de Montpellier, par les habitants ici dénommés.

— Eldiardus Mosasina, et Petrus Rainaldus, II sol. — Poncius Bernardus de Fontanas, III sol. — Petrus Biscoctus, XII den. — Petrus Paniz, XII den. — Guillelmus Rainaldus, XII den. — Johannes Porcherus, II sol. — Petrus Carbonellus, XII den. — Atbrandus, XII den. — Poncius Deusde, XVIII den. — Sauneria, XII den. — Petrus Adelbertus, XII den. — Petrus Colobrinus, II sol. — Stephanus Matfredus, XII den. — Giraldus Pelfort, V sol. — Petrus Mesclat jocos, III sol. — Valterus Formaierius, III sol. — Martinus Petitus, XVIII den. — Dardalon, III sol. et IIII^or den. — La laironesa, XII den. — Elibedoz, XII den. — Johannes Dragoncius, XVIII den. — Et cognata de Petro Scuterio, VI den. — Johannes textor, VI den. — Bernardus de Tolosa, XII den. — Petrus Quem, II sol. — Giraldus Daimar, XII den. — Arbertus, XII den. — Hisembaldus, XII den. — Stephanus Magister, XII den. — Stephanus textor, XII den. — Bellus homo, II sol. — Constantinus et Guarnerus, III sol. — Rigaldus Calvus, III sol. — Olricus, II sol. — Giraldus de Bello loco, III sol. — Bernardus de Roenigas, XII den. — Johannes Tavernarius, II sol. — Petrus Barral, II sol. — Poncius de Fontanes, II sol. — Paulus, II sol. — Petrus Filiolus, VIII den. — Femina de Ucecio, XVIII den. — Bonafos, XII den. — Benedictus Girbaldus, V sol — Stephanus Loca, et cognatus suus, XVIII den. — Airaldus Pontet, VI den. — Uxor Eldinus, XII den. — Mesclat vinos, II sol. — Petrus Rainaldus pararius, IIII sol. — Bonafos textor, XII den. — Gotfredus Tondut, XII den. — Stephanus Roneric, II sol. — Giraldus de Fijac textor, III sol. — Giraldus de Lemozino, XII den. — Stephanus Asinus, II sol. — Johannes Bergondius, II sol. — Stephanus de Sancto Ylario, XII den. — Stephanus Panolz, et Malecalciatus, II sol. — Poncius Tortus et Calcaz, II sol. — Rigaldus textor, XII den. — Jordanus, VI den. — Caritetols, II sol. — Stephanus de Sancto Egidio, II sol. — Bernad d'Ajen, VI den. — Deusde Magister, XII den ; et de mansiones de Giraldo Batut, VIIII sol. — Petrus de Alvernia, II sol. — Oliba, XII den. — Teodulphus, XII den. — Giraldus Cabazut, XII den. — Petrus Provincialis ferrator, XII den. — Stephanus Arnulphi scutarii, II sol. — Petrus Bertrandi macellarii, XII den. — Hugo Rufus, X sol. — Benedictus Girbalt, X sol. — Bertrandus Pelfort, X sol., propter hortos. — Rostagnus faber, XII den. — Rigaldus sagnarius,

XII den. — Malpeil. VI den. — Arnal de Maria bella, XII den. — Petrus Guillelmus et Stephanus, II sol. — Hugo de Valle, VI den. — Durfredus, XII den. — Stephanus Bedoz, XII den. — Mansiones Petri Lamberti de mercato, X sol. — De censu Campi, XL sol. Hos reddit Petrus Lambertus. — De censu Poncii Agret, XVII sol. et IIII den. — De censu Giraldi Albarici, XXXV sol., et illi qui mansiones habent, si non adstant per astagium, si donaverint letdam. — Bernardus de Valle eucais, II sol. — Bernardus Varnerus, XII den. — Bertran Aira, XII den. — Deusde faber, XVIII den. — Ermengal, XII den. — Hisnardus, VI den. — Petrus de Valle Eribert, et Ammus teulerius, XX den. — Giraldus Laigarda, XX den. — Petrus Rigaldus, VIII den. — Arnaldus de Valle eucais, II sol.

Bernardus Feliz presbiter, albergum ad VI caballarios, et duos sextarios mercadals de civada. — Guillelmus Barnil, albergum ad XI caballarios, et sextarios VIIII de civada mercadals. — Petrus Isembertus albergum ad III milites, et I sestarium de ordeo. — Poncius Rodulfus de Beranigis, albergum ad VIIII caballarios, et III sextarios de civada mercadal, de domo Galterii fromagerii. — Petrus Rostagnus de Laurilannegas, albergum ad IIII^{or} caballarios.

CCLXXVII.

CARTA MANSORUM QUI DEBENT FACERE ALBERGUOS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 103 v°. — XII sec. [1].)

Hec est carta memorialis de albergis que debent homines Guillelmi de Montepessulano.

In primis Astramundus de Cairol, alberg ad VI caballarios. — Lo mas de Cairolet, alberc ad VI caballarios. — Lo mas d'Abiart, alberc ad VI caballarios. — A las Matas, alberc ad VI caballarios. — Lo mas de Fraisenent, alberc ad IIII caballarios, et ipsum vilanus, per mansum del Ranc, alberc ad II caballarios, et ipsum vilanum, per mansum de Mazaner, alberc

[1] Rôle des mas ou manoirs qui doivent albergue au seigneur de Montpellier.

v caballarios. — Lo mas de Val Mailangas, alberc III caballarios. — Lo mas de Font freida, alberc v caballarios. — Lo mas del Lecat, alberc IIII caballarios. — Lo mas de Conbas, alberc VI caballarios. — Lo mas de Boneiras, alberc VI caballarios. — Lo mas de l'Oliver, alberc VI caballarios. — Lo mas de Ferant, alberc II caballarios. — Lo mas de Val Aribern, alberc VI caballarios. — Lo mas de Fancs, alberc VI caballarios. — Ipsum vilanus per l'apendaria Martini Guido, alberc II caballarios. — Lo mas de Lafosa, alberc VI caballarios. — L'apendaria Durant Cornum de Juvinac, alberc II caballarios. — Lo mas Poncii Andreu de Juvinac, alberc IIII caballarios. — Lo mas del Frigoler, alberc VI caballarios. — Lo mas de l'Oliver de Sancto Clemento, alberc VI caballarios. — Lo mas de Roca, alberc VI caballarios. — Lo mas de Saingil, alberc IIII caballarios. — Lo mas de Rant, alberc III caballarios. — Lo mas de la Valseira de Sancto Clemento, alberc VI caballarios. — Lo mas de Mantpelozel, alberc III caballarios. — A Palmazanicus, alberc VI caballarios. — A Novegent, alberc XII caballarios. — Lo mas de Forcas, alberc VI caballarios. — A Jocon, alberc XII caballarios. — Galterus de Montels, III caballarios, alberc. — Berengarius Golfran, alberc VI caballarios. — A Vedaz, alberc XII caballarios. — Aquist de Val Aribern, per unum mansum de Sancto Jorio, alberc IIII caballarios. — Gaucel de Valsera, per l'apendaria de Poncio Andreu de Juvinac, alberc IIII caballarios. — Bernardus de Figairolas, alberc VI caballarios. — Martin de Figairolas, alberc II cabalarios. — Petro de Figairolas, alberc II cabalarios. — Petro Rostag de Cella nova, alberc II caballarios. — Guillelm Clarent, alberc VI caballarios. — Bernart Pinior, alberc VI caballarios. — Lo mas de Riu colum, que Bisbas Gibos tenia, alberc VI caballarios. — Las apendarias de Podio agut, alberc VI caballarios. — Lo mas de Regnun, alberc VI caballarios. — La bailia de Peret d'Arzat, alberc XII caballarios. — La bailia de Morilan, alberc XII caballarios. — La bailia de Lanzanicis, alberc XII caballarios. — Lo mas d'Alenfre de Juvinac, alberc IIII caballarios. — La bailia de Sancta Eulalia, alberc ad X cabalarios. — La bailia d'en Nengelen de Latis, X. — Lo mas de Cerdas, alberc XII. — Lo mas de la Valleta, alberc XII. — Lo mas de Cabanas, alberc VI. — Lo mas de Veres, alberc VI. —

Lo mas de las Voltas, alberc IIII. — Lo mas del Pojet, alberc VI. — Lo mas de Berta de Juvinac, alberc VI. — Lo mas de Camiler, alberc VI. — Lo mas de Feschet de Val rennens, alberc VI. — Lo mas de Sordilun, alberc VI. — Lo mas del Codel, alberc VI.

CCLXXVIII.

ITEM DE MANSIS QUI DEBENT FACERE ALBERGUOS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 103 v°. — XII sec.)

Inter Vedaz et Bejaneges, XL caballarios. — In Podio acuto, IIII caball. — De la Peisina, II caball. — A Figairolas, XX et III caball. — Bernardus de Catvilar, II. — De la Palada, II. — De Laget, IIII. — De Valaribert, VI. — De Boneiras, VI. — De Valmalanega, VI. — De Cercles, VI. — De Olivario, VI. — De Pojet, VI. — De Matas, III. — De Veiriers, VI. — De Lacaz, II. — De Roiraus, IIII. — De Fraisenet, VI. — De Cairols, VI. — De Elzerias, VI. — De Beiarz, IIII. — De Roca mala, II. — De la Boiseria, VI. — De las Condaminas de Sancta Agnes, X. — De Roinos, V. — De Font Beton, VI. — De la Valseira, VI. — De Podio ferrario, III. — De Rodolaneges, II. — De Olivario, III. — De Font freia, VI. — A la Valeta, X. — De Jocon, XX. — De Combis, III. — De Puteo marino, II. — De Angilageria, IIII. — De Raimundo de Torimno, in voluntate domini. — Petrus Serva Deu, IIII. — Inter Novegens de Palmacaneges, XVI. — De Sella nova, XX et VII.

CCLXXIX.

ITEM CARTA DE ALBERGIS.

(Mem., fol. 104 r°. — XII sec.)

De albergis foris ista villa. — Bernardus Nadals de Noals facit albergum VI militibus. — Johannes de Noals, quatuor militibus. — Petrus de Noals, ad unum militem. — Petrus Berengarius de Noals, tribus militibus. Bernardus Berengarius, frater suus, tribus militibus. — Mansum de Podio

acuto. Infantes Bernardi Rostagni de Cella nova faciunt albergos duobus militibus. — Petrus Bernardus, consobrinus suus, duobus militibus. — Poncius Stephanus de Figairolas, duobus militibus. — Poncius Stephanus de Figairolas, tribus militibus. — Bernardus Pictor, VI militibus. — Poncius Ermengaudus de Cella nova facit albergum XVIII. — Suplicia de Cella nova, VI militibus. — Poncius Olivo, II militibus. — Mansum d'Adalfre de Juvinaco, VI militibus. — Mansum de Berta de Jovinaco, IIII militibus. — Poncius Andreas de Jovinaco, et frater suus Petrus Andreas, IIII militibus. — De canabaria de Cornon, II militibus. — Bernardus Constantinus de Lausa, ad I militem. — Poncius Fulcrannus de Camil, II militibus per Friconel. — Matfredus de Fossa, VI militibus. — Benedictus de Fa, VI militibus. — Arnaldus de Pallada, II militibus. — Rogerius Niger, IIII militibus. — Valle Ariberto, VI militibus. — Mansum de Boneiras, VI militibus. — Mansum de Valle malarga, VI militibus. — Cercles, VI militibus. — Mansum Olivels, VI militibus. — Mansum de Pojet, VI militibus. — Mansum de Matas, III militibus. — Mansum de Vivers, VI militibus. — Bernardus de Lacs, II militibus. — Petrus Roiraus, IIII militibus. — Fraissenet, IIII militibus. — Mansum Acairol, VI militibus. — Mansum Elzeras, VI militibus. — Mansum de Biars, IIII militibus. — Roca mala, II militibus. — La Boissera, VI militibus. — Poncius Gaucelm, et consobrini sui, Petrus Guillelmus et Bernardus Guillelmus, per condaminas Sancte Agnes, X militibus. — Mansum de Roinos, V militibus. — Mansum Fonsi Betoni, VI militibus. — Mansum de Vassera, VI militibus. — Podio Ferrers, III militibus. — Roolanguers, II militibus. — Bertrandus Dolver, III militibus. — Fonte frigida, VI militibus. — La Valeta, X militibus. — Poncius Ricolfus, per mansum de Cabanas, VI militibus. — De Cumbas, III militibus. — De Puteo marino, II. — Mansum d'Agelegera, IIII militibus. — Raimundus Petrus de Jocon, et sua cognata, II militibus. — Rostagnus de Jocon, II militibus. — Petrus Raimundus de Jocon, et fratres sui, II militibus. — Raimundus de Jocon, filius, presbiter, II militibus. — Petrus Rainaldus, II militibus. — L'apennaria Petri Odili, II militibus. — Raimundus de Toronno, albergum in voluntate senioris mei. — Guillelmus Agullonus de Castro novo, VI militibus. — Maurinus de Castro

novo, VI militibus. — Petrus Serve Deu, de Substancione, II militibus. — Mansum Guillelmi Aldeger de Novegens, VI militibus. — Poncius Asmundus, II militibus. — Poncius Ricolfus, II militibus. — Rostagnus Bono pars de Palmassangues, VI. — Bertrandus Bela vulpo de Montels, VI militibus.

CCLXXX.

ITEM DE ALBERGIS.

(Mem., fol. 104 r°. — XII sec.)

Raimundus Brunus, alberc ad III caballarios. — Petrus Garibert, alberc ad VI caballarios. — Raimundus de Frionicis, alberc ad VI caball. — Bernardus Petrus de Cocon, alberc ad VI caball. — Poncius Rotbalt, alberc ad VI caball. — Pagesa de Bejanicis, alberc ad VIIII caball. — Poncius Borilonus, alberc ad VIII, cum fratre suo. — Petrus Bernardus, alberc ad VI caball. — Hugo, alberc ad VI caball. — Martinus presbiter, alberc ad III caball. — Petrus Rostagnus, alberc ad III caball. — Inter Petrum Bernardum et Benedictum Jenualt, alberc ad VI. — Martinus Bos, alberc ad VI caball. — Bernardus Ingelerus, alberc ad II caball. — Guillelmus Baron et Petrus, alberc ad XII caball. — Giralt Albaric, et frater suus de Jolent, alberc ad XII caball. — Petrus Felis, et frater suus, alberc ad VI caball. — Stephanus de Sancto Ylario, XII den.

CCLXXXI.

HEC EST CARTA DE CAMPO AGRETO DE PETRONO.

(Mem., fol. 104 v°. — XII sec. [1].)

Hec est carta de Campo Agreto de Petrono. — Stephanus Regulerius, IIII den. — Ebrardus, XVII den. — Stephanus faber, et frater ejus, IIII den. — Terricus, XVIII den. — Guillelmus Hysnardi, II sol. — Guillelmus Bleger, XXI den. — Bruno de Cimiterio, XII den. — Petrus Gaucelmi, XII den. — Guillelmus Aldeberti, XII den. — Guillelmus Adalguerius, XIIII

[1] Reprise et complément des rôles de censive (contributions directes) pour le XIIe siècle ; ancienne répartition.

den. — Martinus de la Veruna, xiiii den. — Stephanus de Lautre, xv den. — Bernardus de Magalona, unam aucam. — Martinus de la Veruna, xv den. — Guiraldus de Vila nova, ii sol. — Durantus Magister, xii den. — Guillelma Teixendeira, xii den. — Raimundus de Cornon, vii den. — Guillelmus Peitavin, xii den. — Poncius Vel, vi den. — Johannes Anglicus, vi den. — Petrus Maurin, i obol. — Guillelmus de Sancto Flor, v den. — Dalmacius de Curia, vi den. — Acer, xviii den. — Guirauda Mazadaura, v den. — Petrus Leotardi, xv den. — Adalardus, vi den. — Petrus Pogezal, xi den. — Stephanus Baptizatus, xii den. — Rotbertus Bedocius, xii den. — Bernardus Arquerius, vi den. — Thomas, ii sol. — Bonafossa, et ejus infantes, viii den. — Bertrandus de Monte arbezon, xvi den. — Chasaudus, xiii den. et obol. — Fina, iiii den. — Bernardus Raimundi de Giniaco, ii sol. — Gervasius, iiii den. — Ugo orgerius, iiii den. et obol. — Gascus, et frater ejus, xviii den. — Guillelmus de Operatorio, iiii den. — Petrus Alamandi, ii den. — Guiraudus de Sancto Egidio, et Gausbertus Borbon, vi den. — Petrus Maurini, i den. — Petrus Cervunerius, iii den. — Rostagnus, iiii den. — Bernardus Segerius, iii den. — Repezon, ii den. — Guillelmus Picapan, iiii den. — Durantus Gosz, ix den. — Bernardus Goz, viiii den. — Guillelmus de Verdun, viiii den. — Bertrandus Magister, et Guillelmus Conil, vi den. — Raimundus Lanberti, v den. et obol. — Petrus de Cadaiols, iii den. — Poncius Ferer, iiii den. — B. Ferer, iiii den. — B. Baston, vi den. — B. Salvestre, ii sol. et iii den. — Gauterius Tabernerius, xii den. — P. Deodati, viiii den. — Petrus de Uzoire, xi den. — Guillelmus Adalgerius, viiii den. — Raimundus Goz, viiii den. — Bernardus Fraisnel, vi den. — Ermengaus orgerius, viiii den. — Petrus Guers, xii den. — Petrus Bisbe, iiii den. — Guillelmus de Quinzaco, iii den. — Garsias, viii den. — Guillelmus Erizon, vii den. — Aldebertus Alaman, vii den. — Petrus Bisbe, ii sol. et iiii den. — Martinus de Folons, ii den. — S. Amblardi, xii den. — Aldebertus Fornerius, ii den. — Petrus Aguilon, v den. et obol. — Andreas medicus, iii den. — Petrus Imberti, iiii den. — Johannes Baratin, ii den. — Raimundus Ribot, v den. — Bernardus Goz, vi den. — Guiraudus Rotgerius, vi den. — Stephanus scutifer, vi den. —

G. Urbani, vi den. — Stephanus Bernardi, vii den. — Andreas medicus, iii den. et obolum. — Johannes Rascas, ii den. — Bremundus, ii den. — Guillelmus de Bosqueto, iiii den. — Petrus Salvatgue, v den. — Poncius Guers, iii obol. — Guilabertus, vii den. — Bricius, iiii den. et obol. — Poncius Samuel, viiii den.; pro casale, vi den. — Petrus Pallicia, vii den. — Guillelmus de Ribauta, iiii den. — Stephanus de Ozilano, iii den. — Petrus de Pruneto, iii den. — Guiraudus Negrel, iii den. — Guido Cervunerius, vi den. — Bruno de Lanzon, vi den. Rotgerius, iii den. — Petrus Mejan, xii den. — Petrus de Artona, vi den. — Bruno, filiaster Duranti Almera, xii den. — Guillelmus Petri, xi den. — Guiraudus Aolrici, xii den. — Berna Aolrici, xii den. — Petrus Mejan, xx den. — Garnerius sabaterius, iiii den. — Rigaudus, viiii den. — Petrus de Carcosa, v den. — Guiraudus de Puteo, xii den. — Bertolomeus, ii den. — Bernardus de Redorter, ix den. — Guillelmus Rancurel, xii den. — Poparda, vi den. — Durantus Asta fracta, vi den., de honore quem comparavit de Guillelmo de Fabricis. — Domus Malcanete, ii den. et obol. — Guillelmus Penchor, pro solerio mercati, ii den. et obol. — Poncius Bega, ii den. et obol. — Atbrandus, vi den., pro domo que fuit Petri Ruffi, ultra domum Petri Godescalqui. — Bonafos orgerius, xii den. de una domo, que tenetur cum domo Raimundi de Bello loco. — Guillelmus Sancius, et Guillelmus de Marciliano, x den. de solerio quod est ante furnum Gaucelmi de Clareto; et Fulco scriptor, pro domo quam comparavit de B. Aimoino et nepote ejus, i den.; et vi den., pro domo quam comparavit de Poncio Aimoino. — Guillelmus Olrici, et Petrus Olrici, frater ejus, xii den.

Summa istius carte iiii^or^ libr. et viiii solid. et dimidium.

CCLXXXII.

HEC EST CARTA DE CENSU CAMPI BRUNONIS SILVESTRI.

(Mem., fol. 104 v° et 105 r°. — xii sec.)

Hec est carta de censu de campo Brunonis Silvestri. — Petrus Santius, vii den. et obol. — Petrus Tan, xi den. — Petrus Bidocii, xii den. —

Guillelmus Ginoardi, VI den. — Guiraudus de Quinzaco, VI den. — Petrus Garelli, XII. — Drago, XVIII den. — Guarina, VIII den. — Mainerius, VIII den. — Ameil, XII den. — Arnaldus Mainerii, XVIII den. — Guillelmus de Gailac, II sol. et I den. — Bonetus de Menaz, VI den. — Petrus Andreas, III sol. et VI den. — Poncius Laudat, VI den. — Petrus Gasc, VI den.— Basinus, XII den.— Guiraldus Boteta, XII den.— B. Mandamenta, VII sol. et VI den. — B. Serrail, XII den. — Poncius Captivi, XII den. — Rotgerius Capa vaira, XII den. — Bruno Boteta, XII den. — Guillelmus Atbran, XII den. — Isti vero sunt Guillelmi, domini Montispessulani, dominio. — Constantinus pelliparius, VIII den. — Landricus, IIII den. — G. de Monte Arbezone, XII den. — Radulfus, Aurioli geners, XII den. — Stephanus Goguel, XII den. — B. coiraterius, XII den. — Claus, III sol. — Aimericus canabacerii, X den. — Martinus textor, XVI den. — Petrus Andreas, XII den. — B. de Gainac, XII den. — Deodatus vairator, XIIII den. — Benedictus vairator, XIIII den.— B. Sancte Crucis, VI den.— Arnaldus orgerii, VI den. — Stephanus Reveisis, XII den. — Petrus Borserii, II sol. — Agullon de Pondra, XVIII den. — Poncius Bocherius, XII den. — Arbocerius, XII den. — Poncius de Montiniaco, XI den. — Rotbertus Aribertus, XII den. — Johannes faber, VI den. — Bonafos de Perol, XII den. — Berardus Bufos, XII den. — B. de Rinac de Melgorio, XVI den. — Poncius Stephani de Arboracio, XVIII den. — B. Stephani, V den. — G. faber, XV den. — B. Sancte Crucis, XII den. — P. de Mezoa, XII den. — Guiraldus Bufos, VI den. — G. Bufos, V den. — Rotbertus vairator, XII den. — G. de Tolosa, VI den. — G. Sancti Martini, VI den. — B. Porcelli, XII den. — P. Durandi, VI den. — Andreas flocator, XVI den. — G. Raines, II sol. — Stephanus de Campo longo, XII den. — G. de Viridario, XII den. — Paulus, XII den. — Aicelinus, II sol. — P. Borserii, II sol. — P. de Fornes, VI den. — Ricardus Mercerii, XVIII den. — Aubertus, VIIII den. — Petrus Aira vetula, II sol. et VIII den. — Bertolomeus, III sol. — P. Adalguerii, II sol. — Ugo Pela cors, XXI den. — Rainaldus de Valle fera, XXI den. — P. Folcoaldi, II sol. — Andreas de Congeniis, XII den. — P. Bolega, VI den. — G. Niger, XII den. — G. de Paleata, VI den. — P. de Congeniis, XII den. — Poncius de Montilio,

VIII den. — Bonetus Cipherii, III sol. et III den. — G. Raimundi nummularius, XII den. — Pelegrinus, XVI den. — P. Paillerius, XVI den. — Bonetus Anguilla, XII den. — Guiraldus Gontardi, VI den. — Grossa, VI den. — Bona filenca, VIII den. — G. Paravisal, IIII sol. — P. Bar, XII den. — G. Serrau, VI den. — Johannes de Claperio, VI den. — G. Serral, VI den. — Bertrandus Cornut, II sol. — Guiraldus de Chartres, XII den. — Laurentius, II sol. et VI den. — Martinus tabernarius, II sol. — Petrus de Narbona, IIII den. et obol. — Petrus de Congeniis, VI den. — Guiraldus Longus, IIII den. — Grossa, IIII den. — Galterius gener suus, XII den. — Adreit capellarius, III den. — Rainaldus Mercerii, III den. — Bertrandus de Muraz, VI den. — Boumundus, XIII den. — Olricus Longus, XIIII den. — Lanbertus pelliparius, VI den. — Guiraldus Grassus et Petrus Parvus, XVIII den. — G. Amalrici, XII den. — Deodatus de Salzeto, XII den. — P. Bidocius, XII den. — Stephanus Aldeberti, II sol. — Petrus Manet, III sol. et dimidium. — Miles de Braras, et frater suus, II sol. — Girardus de Mez, VI den. — Anganella, XII den. — Albaricus, XVIII den. — Espainola, II sol. — De furno Arnaldi Garnelmi, II sol. — Ugo Albaricus, XII den. — Bonetus Cipherius, XII den. — Bonetus Brocardus, IIII den. — R. Brugerius, XV den. — Leona, III den. — G. Augerius, XII den. — Augerius de Naires, XII den. — Arveus de Chartres, XII den. — Deodatus Bocados, III den. — Nicolaus de Verdun, IIII den., minus I pogisiam. — Berardus, III obol et pogisiam. — Durandus Erail, VI den. — G. Bidocius, VI den. et obol.

Et de isto censu suprascripto, illi de Podio Abone debent quartam partem.

Summa CLIIII sol., preter failas.

CCLXXXIII.

HEC EST CARTA DE COIRATARIA VETULA.

(Mem., fol. 105 r°. — XII sec.)

Hec est carta de Coirataria vetula. — Galterius de Barreira, XVI den. — Folcrandus canabacerius, VI den. — P. Guido de Teuleira, XII den. —

Radulfus Aurioli, II sol. — G. Aira vetula, XXII den. — P. Niger, VI den. — Stephanus Ricardi, I den. — Titlandus, XX den. — Bruno Guinamando, XII den. — Poncius de Montilio, XII den. — Bertrandus de Claperio, XII den. — Benedictus coiraterius, XV den. — Stephanus de Foresio, VI den. — P. Folcoaldi, VI den. — Stephanus Goguel, XII den. — Stephanus Az, XII den. — Poncius textor, VI den. — B. de Mairargues, X den. — B. Penchor, VIIII den. — P. Brunonis, XXI den. — Johannes Artaldi, III den. — De domo Bernardi Ricardi de Campo novo, VII den. — Guiraldus Cervinerii, V den. — Guillelmus Raimundi, nummularius, V den. — G. Ricardi coiraterius, XII den. — Guillelmus Niger, VI den.

CCLXXXIV.

HEC EST CARTA DE CONDAMINA.

(Mem., fol. 105 r° et v°, et 106 r° et v°. — XII sec.)

Hec est carta de Condamina. — Baudilius, XVI den. — Aimericus tillator, VIII den. — Bernardus Gos, VII den. — Stephanus Salvatgue, II sol. — Guillelmus de Fontainis, XII den. — Chatbaldus, XII den. — Bruno sabbaterius, XII den. — Bruno de Vallato, VI den. — Radulfus Brito, XIII den. et obol. — Guillelmus Tolzanus, XII den. — Guillelmus Maurinus, II den. et obol. — Guiraldus Johanninus, XIIII den. — Guillelmus Ricaldi, et frater ejus, II sol. — Bochados, II sol. — Gilius canabacerius, VII den. — Arnaldus de Mallac, V den. — Radulfa, III obol. — Guillelmus Filiolus, III obol. — Petrus de Circio, III den. — Filius Guillelmi Gervais, II den. — Bernardus de Marois, XII den. — Durantus Grata, VIII den. — Guillelmus Franciscus, III sol. — Petrus Lombardus, et Bertrandus frater ejus, XII den. — Johannes Bertulfus, IIII sol. — Petrus Deodatus de Amillano, XII den. — Petrus Castanea, XII den. — Petrus Ugo, III sol. — Guillelmus de Cauna, II sol. et III den. — Bertrandus Sitercius, VIIII den. — Brunus Bel, III sol. — Petrus Guillelmus de Cuma, XII den. — Ricardus de Portali, XII den. — Petrus Olricus, XII den. — Durantus de Burgueriis, XIII den. et obol. — Ebrardus faber, VIIII

den. — Johannes Adalra, III den. — Petrus Filiolus, VI den. — Poncius faber, VII den. et obol. — Gaucelmus tabernarius, XII den. — Bernardus Godafridus, XII den. — Bernardus de Cornone, et gener ejus, XII den. — Radulfus Minna, VI den. — Soror ejus, III den. — Imbertus Minna, X den. et obol. — Petrus Guilabertus, VII den. — Bernardus de Juvinnaco, III den. — Piletus, XII den. — Raimundus Guilabertus, VI den. — Guiraldus Lengusta, VI den. — De honore Bernardi de Homelacio, duodecim denarios. — Bonnaricus, XII den. — De casale Malcalsati, IIII^or^ den. — Poncius Rostagni, IIII den. — Guillelmus Columbus, II sol. — Petrus de Valle fera, VI den. — Poncius de Banneriis, III sol. et dimidium. — Ginesius de Vairaco, II sol. — Lanbertus de Paleata, XII den. — Guillelmus Lombardi, XII den. — Radulfus Brito, XII den. — Guillelmus Bungensis, II den. — Stephanus Tillan, II sol. et medium. — Gausbertus macellarius, XII den. — Aribertus, XII den. — Ugo de Uzetico, XV den. — Popetus, XV den. — Johannes Taritanus, II sol. et I den. — Johannes Mile, XII den. — Petrus Rostagni faber, XII den. — Petrus Picorn, VI den. — Sigaldus, II sol. — Johannes de Granolleriis, XII den. — Bertrandus de Monte ferrario, VI den. — Stephanus de Figairolis, XII den. — Guillelmus de Valle fera, XII den. — Gairaldus, II den. — Comes macellarius, IIII den. — Petrus Repezon, VI den. — Mesclavinus, VII den. — Petrus Rancurel, XII den. — Poncius Stephanus de Figairolis, XII den. — Petrus de Marois, VIIII den. — Firminus Pelagoz, III den. — Raimundus Niger, XV den. — Stephanus Franciscus, II sol. et II den. — Petrus de Aguzan, XII den. — Petrus Ugo, XII den. — Guillelmus de Valle fera, XII den. — Petrus Deodatus, VII den. — Poncius de Lautre, XII den. — Philippus policianus, XII den. — Petrus de Anania, VI den. — Petrus de Perolis, VI den. — Poncius Veirannus, VI den. — Odila, III den. — Petrus de Maroiol, XVIII den. — Guillelmus de Montellis, VIIII den. — Bernardus de Plancas, IIII den. — Guiraldus Guers, III den. — Guillelmus Torratus, et Poncius Torrat, VI den. — Filia Petri Guiraldi, VI den. — Raimundus de Girunda, VI den. — Maria de Vallato, III den. — Petrus Durantus, III den. — Petrus de Mostoiol, III den. — Guiraldus minator, IIII den. — Poncius faber, XII den. — Stephanus Albaricus, VIIII den. — Guiraldus Lengueta, II

sol. — Lanbertus de Paleata, XII den. — Guiraldus Brito, XII den. — Raimundus Ademarius, II sol. — Petrus de Merdansone, XII sol. — Petrus Menbertus, X den. — Johannes Adelra, XII den. — Guillelmus Bertranni, VIII den. — Bernardus Felicis, VIII den. — Rotbertus de Gallaco, VIII den. — Bernardus Marcialis, XVIII den. — Guillelmus Cogorlla, VI den. — Guillelmus de Fontainis, XII den. — Petrus de Marois, XII den. — Bernardus Deor, II sol. — Oldricus, VI den. — Petrus de Preveiranicis, VI den. — Poncius Bernardi, II sol. — Guiraldus Lombardus, II sol. — Petrus de Marois, XII den. — Bernardus Bolgarel, III den. — Bernardus Meleda, IIII den. et obol. — Petrus Girbaldi, et Guillelmus Girbaldi, V solidos. — Martinus Faralt, IIII den. et obol. — Columbus cererius, III den. — Constantinus molerius, V den. — De domo Boni hominis, II den. — Rostagnus tabernarius, XVIII den. — Assalidus, et frater ejus, XII den. — Mellorel, IIII den. — Grimoardus XIIII den. — Raimundus Guilabertus, VI den. — Guillelmus fustanerius, VI den. — Stephanus Caiphas, VI den. — Petrus de Portz, II sol. — Bergondius de Sancto Tiberio, II sol. — Petrus Mantelinus, II sol. — Guillelmus Bel, XII den. — Petrus Martinus, XII den. — Petrus de Carcasona, VIII den. — Guillelmus Raimundi, XII den. — Cicardus faber, VIII den. — Stephanus Aimericus, VI den. — Poncius Bar, II sol. — Fulco de Tanai, XII den. — Petrus Bergondius, XII den. — Berengarius de Lavanac, II sol. — Amat Cicart, III sol. et medium. Bernardus Boerius, et Petrus Ros, XII den. — Guillelmus de Sancto Jorio, VI den. — Poncius Manenti, XII den. — Poncius Arnulfus, XVI den. et obol. — Durantus Arnulfus, VIII den. et pogiziam. — Drocus soquerius, XII den. — Stephanus Almera, XII den. — Guiraldus Rosel, VI den. — Raimundus Gasco, V den. — Guiraldus Limotganus, XII den. — Petrus Galterius, X den. — Durandus pellicerius, VI den. — Machmaga, VII den. — Poncius de Montels, VI den. — Petrus Velotus, VI den. — Imbertus textor, VI den. — Mathildis, VI den. — Stephanus lisderius III sol. et medium. — Auriol, XXI den. — Aldebertus de Faisac, XII den. — Guillelmus Bidocius, III den. — Raimundus, gener Spialatrones, III den. — Poncius de Tolosa, XIIII den. — G. socherius, XVII den. —

Petrus de Nazareth, II sol. et VII den. — Bartholomeus Tibinobis, VIIII den. et obol. — Poncius corderius, II sol. — Brictius, II sol. — Petrus Castan, XII den. — Raimundus Menabecz, XII den. — Petrus Volapodium, XVII den. — Johannes Miles, XII den. — Petrus Pecol, XII den. — Poncius Bertrandus, XVIII den. — Aimericus textor, XII den. — Petrus Ebrardi, XII den.— Guiraldus de Avernico, II sol.— Guiraldus de hospitali, XII den. — R. Sipier, XVIII den. — Obertus Penchenat, X den. — Bruno Durandus, XII den. — Johannes Siperius, XII den. — Santius, XVI den. — Guillelmus de Montelz, XII den. — Poncius sabaterius, X den. — Guiraldus Estornel, XII den. — Guillelmus Atbrandi, XII den. — Balba, XII den. — Johannes de Usorio, X den. et obol. — Andreas Clavel, II den. et obol. — Agullon, V den. — Guillelmus Letericus, II sol. et dimidium. — Guillelmus Letericus, II sol. et IIII den., de domo Petri Ugonis. — De domo Arnaldi Moisonia, VIII den. — Aimericus tallator, II sol. — Deodatus de Cauna, XXII den. et pogisiam. — Guillelmus Guers, VII den. et obol. — Columbus cererius, XIIII den. — Fulco de Tanai, XII den. — Guillelmus Letericus, VIII den. — Petrus Dat, II den. et obol. — Poncius de Lemozino, II den. — Guillelmus Letericus, XII den. — Codena, III den. — Petrus Pinoli, V den. et obol. — Petrus Raimundus de Gallaco, XX den. et obol. — Raimundus Menabecs, III sol. — Raimundus de Sancto Antonino, XII den. — Ugo de Crecio, II sol. — Petrus Frogerius, II sol. — Stephanus Panol, II sol. et IIII den. — Bernardus Quintinus, XII den. — Guiraldus Lengueta, X den. — Raimundus de Girunda, VI den. — Guillelmus Catalanus, XII den. — Guillelmus de Biterri, VI den. — Guillelmus Catalanus, VI den. — Stephanus de Marges, XII den. — Firminus faber, XII den. — Johannes Ademarius, II sol. — Johannes Duzoire, XII den. — Bernardus Crispinus, XVIII den. — Guillelmus Gandalricus, XVIII den. — Johannes Duzoire, VI den. — Bertrandus Caiphas, VI den. — Raimundus Caiphas, XII den. — Bernardus Petri, XVIII den. — Petrus Ademarius, III sol. — Guillelmus Stephani, XII den. — Poncius sabbaterius, XII den. — Poncius Guiraldi de Podio, et Amelius de Podio, X sol. — Durantus de Menas, VI sol. — Petrus Aimericus, XII den. — Petrus Amelius, XII

den. — Guillelmus Boetus, II sol. — Petrus Amelius, III sol. et VIII den. — Petrus Deodatus de Sancto Egidio, XII den. — Petrus de Boscho, II sol. et VIIII den. — Petrus de Sancto Guillelmo, VI den. — Raimundus Vinas, XII den., et soror ejus, VI den. — Petrus Olricus, et Guillelmus Olricus, II sol. — Bruno de Tolosa, II sol. — G. Letericus, III sol. — Raimundus de Narbona, II sol. et dimidium. — Calvetus Letericus, II sol. et medium. — G. Letericus, V sol. et I den. et pogisiam. — Poncius de Carcasona, I den. et pogisiam. — Guillelmus Bedocius, XII den. — Ugo de Figairolis, XII den. — Gombertus, XII den. — Petrus Guillelmus, stabulum, XII den. — Campno, II sol. — Ugo subcellerius, XII den. — Petrus Pelicer, XII den.— Johannes Garinus, VII den. et obol. — Petrus Lombardus, III obol. — Johannes Tropasen, V sol. et medium. — Columbus cererius, II den. et obol. — Ugo de Biterri, V sol. et medium. — Aldebertus de Vales, XII den. — Guillelmus de Vales, XII den. — Guillelmus de Vales, VIII den. — Petrus Vitalis, VIIII den. — Bernardus Marois, VI den. — Petrus Raimundus de Arlenis, VI den. — Petrus de Chantel, XII den. — Poncius Do, II sol. — Magister Guido, IIII den., pro portico quem dominus ei donavit de domo de la Fustaria. — R. Eguilfre, II den. — Bernardus de Narbona, I den. — Petrus Guiraldus Massa daur, IIII sol. — Poncius de Lirone, XII den. — Deodatus fusterius, et Johannes Sipierius, XII den. — Petrus Blancus, XVI den. — Petrus Blancus de Terra vallati, II sol. — Guillelmus de Caunas, VI den. — Bernardus Garibern, VI den. — P. Magister, XII den. — Guillelmus Moretus, VI den. — Petrus Moretus, II sol. et medium. — Stephanus Bidocius, II sol. — Petrus Bordinus, XVIII den. — Rotbertus Pellerius, XVIII den. — Bernardus Garibernus, XVIII den. — Guillelmus Arnaldi, XVIII den. — Andreas medicus, et frater ejus, VII sol. et quatuor denarios. — Guillelmus Artaldi, XII den. — Poncius de Carcasona, V den. — Rainaldus de Viana, IIII sol. et medium. — Bruno de Toloza, VIII sol. et VIII den. et pogesiam. — Belotus, et frater ejus, XIII denarios et obol. — Bernardus Gastonus, et frater ejus, XX den. et pogesiam. — Paulus, V sol. — Uxor Spia lairons, II sol. — Guillelmus Galterius de Ginnaco, IIII

den. — Bernardus de Auriaco II sol. — Petrus Malianus VI den. — Stephanus cannabacerius, III sol. — G. Letericus, XVIII den. — Petrus de Murles, II sol. — Poncius de Piniano, XII den. — Barnerius, II sol. — Petrus Balbz, III sol. — Guillelmus Felicius, IIII sol. — Guillelmus de Villa nova, XVI sol. — Magister Duranti, II sol. et III den. — Raimundus Porcel, III sol. — Petrus Oto, III sol. — Stephanus Adalguerius, XII den.

Summa istius carte CCC.LV solid.

CCLXXXV.

HEC EST CARTA VETULA DE CARRERIA FRANCIGENA.

(Mem., fol. 106 v° et 107 r°. — XII sec.)

Hec est carta de carreria Francigena. — Johannes de Nivella, et Enricus, cognatus ejus, donant de censu in unoquoque anno, de domo que est retro murum, II solidos. — Guiraldus Negrons, XII den. — Arnaldus Ratafrens, et Bernardus Ratafrens, II den. et obol. — Ricardus de Lisec, II den. — Bernardus Ratafrens, I obol. — Raimundus Imbertus, II den. — Petrus Aimerici, XII den. — Bernardus Salamons, I obol. — Himbertus de Silvanico, II den. et obol. — Garinus Pinza, III obol. — Rainoardus, III obol. — Giraldus de Sancto Antonino, IIII den. et obol. — Disderius, V den. — Bonafos, XIII den. — Guillelmus Augerius, VI den. — Bernardus Dalest, V den. — Ugo de Ginnaco, et fratres ejus, V den. — Johannes Pipinus, et frater ejus, IIII den. — Olricus Calva, IIII den. — Guillelmus de Paleata, IIII den. — Petrus de Alvernia, IIII den. — Bonus mancipius de Perpinano, IIII den. — Carbonellus Catalas, IIII den. — Petrus Adalguerius, VII den. — Guido cannabassers, II den. — Marescals, I obol. — Guillelmus de Valle Siguerio, III den. et obol. — Oto pelliparius, III den. et obol. — Bernardus Crispinus, VI den. minus pogisiam. — Petrus Claris, IIII den. — Nicholaus de Mascone, III den. — P. Malaborsa, I pogisiam. — Guillelmus de Cauna, I pogisiam — Raimundus de Moresen, IIII den. et obol. — Guillelmus de Liron, II den. — Bonetus, II den. — Bernardus de Liron,

II den. — Guillelmus Palmers, II den. — Estornellus, II den. — Petrus mercerius, II den.— Guillelmus Airas, de solerio, quod est super portale, II den. — Salamons, III pogesias. — Stephanus Folcoaldus, et Guillelmus Folcoaldus, V den. — Poncius de Broset, et frater ejus, X den. — Arnaldus Bellos, XV den. — Guillelmus Carisom, III den. — Bertrandus cannabacerius, III den. et obol. — Guillelmus de Valle Seguerio, et nepos ejus, II den. et obol. — Raimundus de Valle Seguerio, I den. et pogisia. — Bernardus Salamons, VIII den. — Benedictus coiraterius, IIII den. — Petrus Lombardus, IIII den. — Henricus Alamanni, IIII den. — De furno, IIII den. — Johannes Pipinus, et frater ejus, XII den. — Johannes Bertulfi, VIII den. — Batut, VI den. — Rai. Bruges, VI den. — Rai. medicus, XII den. — Guillelmus Bonetus, III obol. — Giraldus Augerius, III obol. — Rai. medicus, II sol. et I pogesiam. — Bruno de Valle Seguerio, I den. et I pogesiam. — Johannes Bertulfi, VI den. — Beroardus et Guiraldus de Sancto Antonino, XII den. — Po. Augers, III sol. et II den. — Adalguers de Campo novo, III sol. et VIII den. — Joan. Artaldi, XVIII den. — Bruno Pela vilans, III sol. — Pe. Bruno, et frater ejus, XII den. — Bertrandus Popardus, II sol. — Bernardus Petitus, II sol. et IIII den. — Otho de Campo novo, II sol. — Guillelmus Lombardus, XVIII den. — Bertrandus canabacerius, XVIII den. — Ricardus mercerius, III sol. — Pe. de Valle Seguer, XII den. — Oto pelliparius, XII den. — Bertholomeus caupoler, XII den. — Rotbertus de Monte acuto, XII den. — Johannes Maurandus, XII den. —S. Galtairona, VI den.— Rigaldus, XII den.— Po. Rainardus, VI den.— Bernardus Crispini, II den. — Bonetus Ciphers, II den. — Radulfus Auriols, I den. — Ugo de Tina, III den. — Deusde Salzeto, VI den. — Deusde Salzet, VIII den. — Ugo de Balma, XII den. — Pe. Popis, XII den. — Bernardus Rainaldus, XII den. — Pe. Capels, XII den. — Bernardus Pinza, XII den. — Titbaldus, XII den. — Bernardus Caput bovis, XII den. — Bonetus basterius, III sol. — Johannes de Niella, XII den. — Johannes de Verdune, VI den. — Pe. Campnou, VI den. — Radulfus de Caireria, XII den. — Arbertus Francesc, XII den. — Sibertus Bergonon, XII den. — Petrus Pons, XII den. — Segers de Alesto, III sol. et VI. — Rotbertus de Camuet, XVIII den. — S. Judicels, XVIII den.

— Maurinus Rogers, IIII sol. — Bonetus Basters, VI den. — Oto de Stanpas, VIIII den. — Radulfus pelliparius, III obol. — Helias Bret, VI den. — Maurinus Rogers, XXII den. — Bernardus Aguiler, VI den. — Guillelmus de Jocone, II sol. — Pe. Bega, XII den. — S. Adalguers, II sol. — Guillelmus de Tevereiras, VIII den. — Petrus Manent, et frater ejus, XVI den. — Martis de Mez, VI den. et obol. — Pe. Aimerici, XII den. — Aimericus canabazers, VIIII den.

Summa L solidi.

Expliciunt carte vetule de censu hominum Montispessulani.

CCLXXXVI.

(Mem., fol. 107 r° et v°. — Mart. 1201 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC° I°, mense marcii.

Incipiunt carte ex novo translatate, de censu hominum Montispessulani, secundum quod Saltellus judeus ab eis recipiebat, et secundum cartas vetulas; et Berengarius Lanberti medietatem census hujus carte de Blancharia accipit.

Johannes de la Casa, II sol. et VIII den. — Poncius Amalricus, II sol. et VIII den. — Gili de Congeniis, III sol. — Ricardus Malas herbas, V sol. — Petrus Ruffus, IIII sol. — Guillelmus Martinus, IIII sol. — Berengarius Masavilan, V sol. — Guillelmus Autrandus, V sol. — Poncius de Alesto, VIIII sol. — Guodafredus, IIII sol. — Guillelmus Pansedat, IIII sol. — Bernardus Ugo, IIII sol. — Guillelmus Amblardus, IIII sol. — Salvator, VIII sol. pro domo, et pro casale, et pro orto. — Petrus de Monte ferrando, IIII sol. — Raimundus Papun, IIII sol. — Poncius coiraterius, IIII sol. — Guillelmus de Tres lis, IIII sol. — Stephanus Doisa, IIII sol. — Dona Deu, VIII sol. — Johannes Vasletus, IIII sol. — Stephanus de Marsillano, VI den. de casale quod est juxta portale. — Petrus Helyas, XXI den. — Bernardus

[1] Révision des rôles de censive de la ville de Montpellier, faite au mois de mars 1201, vers la fin de la seigneurie de Guillem VIII, sans toutefois trop s'écarter des anciens cadres. On y remarquera l'emploi de percepteurs juifs, malgré les défenses réitérées des conciles. Nouvelle preuve de l'importance financière des Israélites dans la région méditerranéenne, à cette époque.

boquerius, VIII den. — Guillelmus Porcellus, XII den. — Petrus de Sancto Antonino, IIII sol. et IX den. — Bernardus Pecolli, II sol. et dimidium. — Salvator, II sol. et dimidium. — Rotbertus blanquerius, II sol. et IX den. et obolum. — Petrus de Riom, II sol. et III den. et obol. — Bosquetus, II sol. — Johannes Maurella, XII den. — Petrus Flori, XII den. — Guillelmus Andreas, gener suus, XII den. — Poncius de Alesto, II sol. et dimidium. — Rainaudus Estornellus, XII den. — Batallonus, II sol. et dimidium. — Guillelmus de Camareto, VI den. — Rotbertus blanquerius, VI den. — Petrus Flori, XV den. — Martinus blanquerius, III den. — Ricardus Malas herbas, III den. — Rotbertus blanquerius, II sol. et V den. et obol. — Uxor Bernardi Donzella, X den. et obol. — Guillelmus Rosel, X den. et obol. — Johannes Nielli, XII den. — Raimundus Paponus, XV den. et obol. — Petrus Boneti, XII den. — Raimundus Carisom, II sol. — Avinonus, X den. — Durantus de Scola, IX den. — Petrus de Rivo, V den. — Petrus Boneti, X den. — Bonisac, III sol. — Guillelmus Niger, VIII den. — Prim, VI den. — Raimundus Finas, VI den. — Stephanus de Simena, VI den. — Guillelmus Tondutus, VI den. — Guillelmus de Sala, III den. — Guillelmus Niger, III den. — Petrus de Sancto Cher, III den. — Ugonetus, III den. — Petrus Francenc, I den. — Guillelmus Tres agullas, III den. — Guillelmus Rusquerius, III den. — Petrus del Cros, III den. — Bertrandus Enricus, VI den. — Petrus Bordinus, XII den. — Petrus de Anglada, VI den. — Bernardus de Venranicis, III den. — Toca bous, III den. — Guillelmus de Narbona, III den. — Bernardus basterius, III den. — Guillelmus de Borbono peisonerius, VI den. — Nalobaira, XV den. — Benedictus Magister, VI den. — Guillelmus Niger, XII den. — Guillelmus Estrebaudus, II sol. et dimidium. — Guillelmus Niger, III den. — Bertrandus de Scola, VI den. — Durantus Rotbertus, XVI den. — Michael de Marges, VIII den. — Johannes Melli, IIII sol. — Petrus Ruffi, II sol. — Bernardus Donzella, II sol. — Philippus, II sol. — Guiraudus de Brozeto, IIII den. — Giradatus, XVIII den. — Petrus Poncius, V sol. pro domo et operatorio et femoracio. — Basina, XII den. — Tomas, VI den. — Rotbertus blanquerius, IIII sol. — Raimundus Papon, VIII den. — Durantus Rotbertus, III sol.

CCLXXXVII.

HOC EST DE CARRERIA DE CORDIS, ET EST DE CARRERIA SUPRASCRIPTA BLANCHARIE, ET SIMILITER BERENGARIUS LANBERTI MEDIETATEM ACCIPIT.

(Mem., fol. 107 v° et 108 r°. — Mart. 1201.)

Guillelmus Niger, xviii den. — Petrus de Ulmo, xviii den. — Stephanus Yvert, iii sol. — Durantus Papon, xii den. — Andreas de Castriis, xviii den. — Guillelmus de Azillano, xvi den. — Johannes Nielli, viii den. — Durantus Tiriliri, xviii den. — Petrus Garnerius de Lodeva, iiii den. — Bernardus Rosselli, iiii den. — Beroardus, viiii den. — Guiraudus de Brozeto, vii den. — Guitardinus, xii den. — Durantus Papon, xii den. pro casale. — Stephanus de Cerviano, xii den. — Guillelmus de Azillano, vi den. — Johannes Nielli, vi den. — Guillelmus Gandalrici, xviii den. — Durantus Papon, ii sol. et iii den. — Rotbertus blanquerius, viiii den. — Raimundus Carisoni, iii sol. — Rotbertus blanquerius, xx den. — Petrus de Poris, iiii den. — Petrus Garel, ii sol. et dimidium. — Johannes de Lirun, viiii den. — Bogarellus de Florensac, vi den. — Na Borgonona, ii sol. et iii den. — Vitalis peisonerius, viiii den. — Lumbardus de Florensac, vi den. — Alegre anellier, ii sol. et iii den. — Bernardus de Ballanicis, ix den. — Johannes Bergonon, ix den. — Salvator, xx den. — Deodatus faber, viii den. — Petrus de Florensac, iiii den. — Raimundus de Sancto Antonino, iiii den. — Petrus de Sancto Antonino, iiii sol. — Johannes de Ramas, iii sol. et viiii den. — Raimundus de Sers, viiii den. — Barbanus, iiii sol. — Ugo de Rodes, viii den. — Petrus Boneti, v sol. et iiii den. — Guillelmus Mejan, iii den. — Ricardus Malas herbas, iii den. — Petrus Depors, iii den. — Bernardus mersier, iii den. — Bertolot, iiii den. et obol. — Ugo Polverellus, iiii den. et obol. — Bertrandus de Centone, x den. — Guillelmus Fidelis, viii den. — Ugo Pulverellus, xv den. — Raimundus de Marges, viii den. — Raimundus Gues, xiiii den. — Galterius, x den. — Guillelmus Garnerius, vi den. — Poncius Arnaudus, iiii den. — Garnerius, vi den. — Guillelmus Duranti, ii sol. et ii den. — Guillelmus Revelli, iiii den. — Montarnauda, iii den. —

Raimundus Jordani, III den. — Bernardus Gaschus, XVIII den. — Gilonus, XVIII den. — Guillelmus Vedel, X den. et obol. — Bernardus Roselli, VI den. — Petrus Bausilius, VI den. — Bonetus boquerius, III den. — Bernardus Arnaudus, III den. — Stephanus Manhan, XIII den. et obol. — Stephanus Yvert, II sol. — Petrus Garnerius, XII den. — Berengarius orgerius, VI den. — Deodatus Boca dos, III sol. et dimidium. — Poncius Carbonelli, XII den. — Bertranda, II sol. et dimidium. — Poncius Cruvellerius, VI den. — Durantus mercerius, VI sol. minus unum denarium. — Bernardus de Via, VI den. — Johannes Salamonus, XI den. — Alazais de Vola, II sol. — Petrus Vitalis, II sol. — Guillelmus de Chiraco, XII den. — Petrus de Conchis, V sol. — Bernardus Estornelli, IIII sol. — Guiraudus de Palaiz, II sol. et III den. — Jordanus de Botoneto, XXIII den. — Magister Ricardus, XX den. et obolum. — Guillelmus Firminus, IIII den. — Guillelmus Garinus, III sol. et VIII den. — Stephanus sabaterius, VIIII den. — Bernardus de Melgorio, III den. — Rainaudus mercerius, VI den. — Guillelmus fornerius, VIII den. — Montarnauda, VIII den. — Guillelmus de Follon, VIII den. — Poncius Rancurelli, XX den. — Gener suus, VI den. — Guillelma Rancurella, XII den. — Rainerius Rancurelli, II sol. — Gilius de Congeniis, III sol. et II den. — Poncius de Obilione. II sol. — Guillelmus de Vila nova, IIII sol. — Petrus de Toloza, VIII sol. — Poncius Durantus, XII sol. — Bernardus Lanberti, III sol. et dimidium. — Benedictus vairator, II sol. — Petrus de Sancto Antonino, X sol. et VI den. — Berengarius Masavilan, III sol. — Guillelmus de Vila nova, V sol. — Durantus Pezaire, et frater ejus, XII den. — Borzeza, II sol. — Poncius de Obilione, VIII sol. — Austorgus de Orlaco, V sol. — Petrus Beceda, II sol. — Petrus sabaterius, XV den. — Comitissa, XV den. — Petrus de Jocone, VI den. — Johannes de Charmar, VI den. — Stephanus de Vernasal, VI den. — Guillelmus de Sancto Christoforo, VI den. — Johannes de Charmar, V sol. — Guillelmus de Caranta, XVI den. — Bernardus de Botoneto, XVIII den. — Durantus de Botoneto, XVIIII den. — Guillelmus de Puteo, III den. — Guiraudus de Palaiz, II sol. — Petrus Rotbertus, V den. — Johannes braserius, VIIII den. — Guillelmus Roselli, XV den. — Poncius de Alesto, II sol. et III den.

— Maurellus de Valleta xvi den. — Poncius Cruvellerius, xi den. — Guillelmus d'Ool, vi sol. et ii den. — Rebollus, vi den. — Guillelmus Boldroc, vi den. — Vitalis, vi den. — Guillelmus Firminus, vi den. — Bernardus de Cruce, ii den. et obol. — Bernardus de Castaneto, iii obol. — Petrus Gili, vi den. — Petrus de Amilavo, vi den. — Stephanus Baro, vi den. — Petrus de Amilavo, vi den. — Deodatus Manhan, vi den. — Galterius de Lundris, xii den. — Stephanus de Zeiras, vi den. — Poncius de Alesto, vii den. et obol. — Bonbernart, vi den. — Guillelmus Boldroc, viii den. — Guillelmus de Manso, et frater ejus, ii sol. — Guillelmus Rotgerius, v den. — Paulus, v den. — Galterius de Fontanis, v den. — Combals, v den. — Na Bezesa, viiii den. — Raimundus de Catvilar, iiii sol. et iiii den. — Petrus Vinum francum, xvii den. — Vezianus Manhan, viii den. — Bernardus de Jocone, et socius ejus, iiii den. – Guiraudus de Grabellis, vi den.

CCLXXXVIII.

CARTA DE CENSU CONDAMINE.

(Mem., fol. 108 r° et v°, et 109 r°. — Mart. 1201.)

Uxor Amigueti, vi den. — Bernardus Brunus, vi den. — Petrus Armandus, xii den. — Petrus de Valfera, iii den. — Poncius Vitalis, iiii den. — Guillelmus Johanninus, ii den. — Stephanus Salvatgue, ii sol. — Baudilia, xvi den. — Guillelmus Ugo, viii den. — Guillelmus Johanninus, ii sol. et iii den. et obol., et de cellario, xii den. — Petrus Francenc, xii den. — Guillelmus Gili, xii den. — Raimundus Gili, vi den. — Arnaldus de Mallaco, v den. — Enricus, iii den. — Bocados, ii sol. — Regordonus, vi den. — Guillelmus Ebrardi, xii den. — Guillelmus Grata, viii den. — Guillelmus Arnaudus, iii sol. et iiii den. — Johannes Vacca, xii den. — Raimundus de Ciricio, iii sol. et dimidium. — Sansa, xii den. — Johannes d'Arboret, xii den. — Deodatus de Fancs, iii sol. — Bernardus macellarius, et socius suus, iii solidos et

VIII den. — Gavioza Sitersa, IIII den. — Raimundus Comes, XXII den. — Petrus Verre, XVIII den. — Pelagos, VI den. — Na Bezesa, VI den. — Guillelmus Arnaudus, XVIII den. — Raimundus de Lauza, III den. — Bernardus Desbatut, III den. — Bernardus Airoardus, VI den. — Petita, VIII den. — Bernardus Johannes, VII den. — Aimericus Poli, IIII den. et obol. — Deodatus Ruatus, III den. — Vitalis peisonerius, IIII den. et obol. — Raimundus Blancus, III den. — Poncius Guers, VII den. et obol. — Petrus Romeu, VI den. — Bernardus de Bejanicis, VI den. — Andreas sabaterius, XII den. — Johannes Godafredus, XII den. — Chazaudus, VI den. — Bezes, VI den. — Guillelmus Dardede, VIII den. — Guillelmus Bisdoctus, VI den. — Petrus Capellanus, III den. — Bertrandus Gili, XII den. — Durantus Bres, III den. — Bocados, II den. et obol. — Stephanus Amiel, X den. et obol. — Petrus Franc, VIII den. — Bres, XII den. — Bertolla, VI den. — Bernardus faber, VI den. — Malecalciatus, IIII den. — Bernardus de Marosio, VI den. — Poncius de Sas figueiras, XVI den. — Guillelmus Bisdoctus, XII den. — Bernardus Marsa, VIII den. — Petrus Garinus, IIII den. — Petrus Girardus, XII den. — Petrus Tillandi, XII den. — Guillelmus Lanberti, XVIII den. — Martinus Guirardi, XII den. — Forneria, XII den. — Johannes Menabecx, III den. — Guillelmus de Morerio, XV den. — Guillelmus Roderius, VIIII den. — Bernardus macellarius, XVI den. — Raimundus de Arlenis, II sol. — Laurencius sotselerius, XII den. — Domus hospitalis, III sol. — Petrus Deport, II sol. — Guiraudus Magister, IIII den. — Cavannacus, XVIII den. — Guillelmus Raimundi, VI den. — Regordus, XII den. — Johannes Bligerius, XII den. — Guillelmus de Podio, VI den. — Riala, XII den. — Johannes Paulini, VI den. — Petrus de Priveiranicis, VI den. — Bernardus Andreas, IIII den. — Petrus Capellanus, et soror sua, II sol. — Johannes de Priveiranicis, VI den. — Bernardus Bolgarellus, III den. — Raimundus sartor, IIII den. et obol. — Raimundus Bisdoctus, IIII den. — Forneria, IIII den. — Girbaudus, II sol. et dimidium. — Arnaudus Faraut, IIII den. et obol. — Petrus Columbus, III den. — Constantinus Molier, V den. — Bernardus de Florensaco, II den. — Guiraudus Atbrandus, II sol. et dimidium. — Stephanus de Melgorio, VIII den. —

Petrus Ruffus fornerius, XII den. — Martinus Tozoirer, et socius ejus, VI den. — Stephanus Amiel, VI den. — Guillelmus Bernardi, III den. — Durantus Rotberti, III den. — Johannes de Granolleriis, XII den. — Bonetus macellarius, VI den. — Guillelmus Johannes, XII den. — Guillelmus de Monte Arbezone, XII den. — Raimundus corregerius, II den. — Stephanus de Azillano, I den. — Comitissa, III den. — Salvanecus, XVI den. — Sororius Raimundi Panolli, II den. — Ermengavus Comes, VI den. — Camba vaira, XII den. — Bertrandus de la Terrada, XII den. — Aimericus Poli, VIII den. — Sazia, VIII den. — Galterius peisonerius, VI den. — Guillelmus Johannes, VI den. — Botetus, VII den. — Salvanecus, XII den. — Bezesa, XII den. — Pelagos, XII den. — Bonetus Comes, XII den. — Johannes Poli, II sol. et II den. — Bernardus Poli, XV den. — Guillelmus Eldini, III obol. — Fizas, III obol. — Raimundus Catalani, III den. — Poncius Venranni, II den. — Bastarda II den. — Andreas fusterius, II den. — Johannes de Orlaco, XII den. — Guillelmus argenterius, XII den. — Bernardus Poli, et frater ejus, XII den. — Guillelmus mercerius, III den. — Guillelmus Ruffus, et socius ejus, VI den. — Perola, XII den. — Bejanegues, VI den. — Johannes de Ramas, VI den. — Bernardus faber, XII den. — Malbosca, VIIII den. — Petrus Bona fides, III den. — Guillelmus de Roca, XII den. — Ermessendis Guitarda, III den. — Peisona, III den. — Guillelmus Carbonelli, III obol. — Guillelmus Pabeiranus, III obol. — Raimundus de Girunda, VI den. — Maria de Vallato, III den. — Palaiana, VI den. — Guillelmus Duranti, VI den. — Bertrandus Arnulfus, XII den. Poncius Torratus, VI den. — Guillelmus macellarius, III den. — Petrus de Malo bosco, XI den. — Bernardus Deus lo fes, et socius ejus, XII den. — Centona, VI den. — Guillelmus lo bon, III den. — Regordus, IIII den. — Bernardus Catalanus, VIII den. — Ricarda, V den. — Bertolomeus pictor, VIII den. — Raimundus Aialra, XVII den. — Rostagnus tavernarius, VIIII den. — Sadorn, IIII den. et obol. — Petrus de Bezecio, IIII den. et obol. — Domus hospitalis, IIII den. — Guillelmus argenterius, IIII den. — Maria de Alba terra, IIII den. — Berengarius marescalcus, IIII den. — Guillelmus de Bejanicis, II sol. — Bertrandus de

Marosio, et socii sui, II sol. — Bernardus Bel, VI den. — Poncius Vitalis, VI den. — Guillelmus de Lunello, VI den. — Guillelmus Arnaudus, VI den. — Petrus Bel, VIII den. — Guillelmus Ugo, III sol. et dimidium. — Petrus Dosca, XVI den. — Raimundus de Cornone, VIII den. — Amada, II sol. — Guillelmus Rotgerius, II sol. — Petrus de Conchis, XII den. — Arnulfa, XVI den. et obol. — Bernardus Lanberti, XII den. — Ugo de Crecio, II sol. — Johannes Petitus, XII den. — Frugeria, XII den. — Marchus de Tornamira, II sol. et IIII den. — Bernardus Quintinus, XII den. — Vaqueiras, I den. — Petrus de San Cher, I den. — Guillelmus Dapran, XII den. — Durantus Arnaudus, III den. — Johannes Pinnol, V den. et obol. — Raimundus Columbus, XII den. et obol. — Ugo de Crecio, VIII den. — Johannes Menabecx, III sol. — Bernardus Droc, XII den. — Stephanus Arnulfus, VIII den. et pogiziam. — Albariga, IIII den., et amita sua, VIII den. — Moleiras, VI den. — Petrus Tozoirier, VI den. — Clement, IIII den. et obol. — Brunus Gaschus, VI den. et obol. — Maiensa, XII den. — Stephanus de Montilio, et socius suus, VI den. — Johannes Limotgan, XII den. — Bernardus de Ripa, VI den. — Guillelmus Peitavinus, X den. — Paulus, VI den. — Durantus pellicerius, VII den. — Guillelmus alberguerius, VI den. — Sicardus Grossus, VII den. — Sacrista Magalone, III sol. et dimidium. — Guillelmus de Sancto Guillelmo, XXI den. — Alazais de Flexo, VIIII den. et obol. — Petrus de Opere, II sol. — Bricius, XVIII den. — Petrus Guiraudus, XII den. — Stephanus tabernarius, VI den. — Arnaldus de Bezocio, II sol. et VII den. — Johannes Menabecx, III sol. et dimidium. — Petrus de Nazare, II sol. et II den. et obolum. — Petrus Aigrun, VIII den. — Johannes Limotganus, XIIII den. — Fulcho scriptor, XII den. — Vairaga, II sol. — Nicholaus de Mes, XXIII den. et pogisiam. — Petrus Vola pois, et fratres sui, XVIII den. — Stephanus cotellerius, XVIII den. — Bisdoctus tabernarius, XII den. — Guillelmus de Alba terra, XII den. — Rainaudus sartor, XII den. — Sipieira, XVIII den. — Petrus Aimerici, XII den. — Bertolomeus de Sancto Egidio, X den. — Poncius de Capitali, XII den. — Guillelmus Guiraudus, XVIIII den. — Petrus de Castello

novo, v den. — Guillelmus Ugo, xvi den. — Guillelmus boverius, xii den. — Guillelmus Atbrandi, xii den. — Raimundus Niger, x den. — Guillelmus Petri, ii sol. de casale. — Bernardus Petri de Sancto Egidio, v den. — Guillelmus de Terico, v den. et obol. — Agullonus, v den. — Guillelmus de Terico, v sol. et viii den. et obol., et ex alia parte, xv den. et obol. — Guillelmus de Morerio, ii den. et obol. — Petrus Columbus, ii den. et obol. — Guillelmus de Terico, viii sol. et i den. et pogiziam. — Petrus Callanus, vi den. — Bernardus Lanberti, xii den. — Petrus Callanus, vi den. — Petrus de Bezecio, ii sol. et viii den. — Bernardus Petri de Sancto Egidio, xii den. — Deodatus de Fancs, iii sol. et iiii den. — Filia Dulciani, vi sol. et viii den. — Raimundus Caiphas, xii den. — Bernardus Caiphas, vi den. — Guillelmus Luzoire, vi den. — Bernardus Crispini, xviii den. — Justus, xii den. — Guillelmus marescalcus, xviii den. — Bertolomeus pictor, xii den. — Guillelmus Arnulfus, xii den. — Bernardus Rotguerius, x den. — Durantus de Cornono, xii den. — Petrus faber, xii den. — Guillelmus Luzoire, xii den. — Fulco scriptor, xviii den. — Petrus de Aquis vivis, xviii den. — Sier Titbaudus, xii den. — Sier Berardus, xii den. — Sier Guizot, xii den. — Petrus de Conchis, iiii sol. — Petrus Rog., xii den. — Raimundus de Sancto Jorio, xii den. — Petrus de Bezecio, iiii den. — Petrus de Marosio, vi den. — Petrus Rog., v sol. et viii den. — Raimundus de Narbona, v sol. — Michael de Favars, ii sol. — Sier Borni, ii sol. et dimidium. — Petrus Lauterius, i den. et pogiziam. — Petrus de Conchis juvenis, xii den. — Stephanus tabernarius, xii den. — Petrus Mestissa, xii den. — Johannes de Charos, ii sol. — Bernardus Chart saura, ii sol. — Sier Guizot, iii obol. — Guillelmus Grata, xii den. — Renoveira, vi den. — Guillelmus Arnaudi, vi den. — Petrus Tropasen, v sol. et dimidium. — Poncius de Monte Arbezone, vii den. et obol. — Ugo de Bezecio, xviii den. — Guillelmus Olrici, xii den., et ex alia parte, xii den. de cellario. — Petrus de Bosco, xii den. — Guillelmus Rotberti, xii den. — Petrus Bella poma, ix den. — Raimundus de Arlenis, xxi den. — Magister Guido, iii sol. et iiii den. — Raimundus Lanberti, iiii sol. — Raimundus Enguilfre, ii den. — Guillelmus ausberguerius, i den.

— Raimundus Laurentius, XII den. — Johannes de Lirone, VIII den. pro vallato. — Petrus Aigron, XII den., et pro vallato octo denarios. — Posqueiras, II sol. — Petrus Aigron, VIII den. — Guillelmus de Caunis, VI den. — Andreas fusterius, VI den. — Petrus major, XII den. — Bernardus Coixa, XII den. — Galvan, VI den. — Petrus Moretus, II sol. et dimidium. — Petrus Bordinus, III sol. — Petrus Arloinus, II sol. — Guillelmus Garibertus, III sol. et III den. — Petrus Andreas, XXI den. — Negrellus, XXI den. — Johannes de Charof, XXI den. — Raimundus de Narbona, XI sol.— Guillelmus Olrici, VI den. — Stephanus tabernarius, XVIII den. — Berengarius de Mesoa, III sol. — Petrus de Murles, VI den. — Petrus de Manso, VI den. — Bernardus de Auriaco, II sol. — Guillelmus de Terico, XVIII den. — Bocados, II sol. — Balba, III sol. — Petrus Felicius, XVIII den. — Johannes Gras, XII den. — Bernardus de Murles, XVIII den. — Petrus sabaterius, VI den. — Poncius Asmon, XII den. — Petrus Felicius, XVI den. — Bernardus Felis, III sol. et II den. — Andreas Ademarus, XVIII den. — Raimundus de Cocone, VI den. — Bernardus de Vico, VI den. — Durantus de Cocone, XV den. — Raimundus Ot, III sol. pro orto. — Rainaudus Estornelli, pro orto, VI den. — Bernardus Lanberti, VI den. pro orto.

CCLXXXIX.

CARTA CENSUS DE CAMPO BRUNI SILVESTRI.

(Mem., fol. 109 r° et v°. — Mart. 1201.)

Sancia, VII den et obol. — Durantus capellerius, VI den. — Petrus de Gramat, VI den. — Poncius Vincentius, XII den. — Bernardus de Candiaco, VI den. — Borzeza, VI den. — Malecalciatus, VIII den. — Guillelmus de Varenegues, II den. et obol. — Gandalonus, II den. et obol. — Stephanus Conil, II den. et obol. — Petrus capellerius, VIIII den. — Petrus Martelli, IX den., et Guillelmus Niger, ejus socius, III den. — Bernardus de Montanaco, IX den. — Petrus de Sancto Antonino, XVIII den. — Pelardit, XX den. — Johannes Andreas, III sol. et dimidium. — Poncius Arnaudus, IIII den. — Guillelmus Boquetus, VIII den. — Bernardus de Montanaco, VIIII den.

— Stephanus de la Vairaria. III den. — Guillelmus de Agantico, II sol. — Deodatus Godafredus, XVIII den. — Durantus Rotberti, V den. — Bertrandus Lauzatus, III den. — Arnaudus agullerius, III den. — Johannes Inguilier, II den. — Petrus Dalbi, XII den. — Rainaudus Estornellus, VII sol. et dimidium. — Rotbertus sabaterius, XII den. — Raimundus Auriol, XII den. — Guillelmus Pan sedat, XX den. — Bernardus de Melgorio, XII den. — Bernardus Oto, VI den. — Guillelmus Atbrandi, VI den. — Guiraudus Cabrit, VIII den. — Raimundus Auriol, XII den. — Guillelmus Lanberti, IIII den. — Petrus de Podio Abone, XIIII den. — Brunus Malsanc, II den. — Posqueiras, XII den. — Vairaga, XII den. — Stephanus de Cerviano, XVIII den. — Raimundus Gascho, VI den. — Petrus Boneti, VI den. — Na Pros, X den. — Poncius Durantus, XII den. — Petrus de Toloza, IIII den. — Petrus Martelli, XII den. — Guillelmus Arnaudi, III den. — Petrus de Sancto Guillelmo, III den. — Aicelinus, II sol. pro casale. — G. Bocados, II sol. pro domo furni. — Petrus Raine, VI den. — Borriana, XII den. — Bernardus Rainaudus, VI den. — Petrus Raine, VI den. — Bernardus de Ribauta, III den. — Petrus Raine, VIIII den. — Guillelmus Raine, VI den. — Rainauda, III den. — Guillelmus Crestian, III den. — Johannes Andreas, VI den. — G. Desderius de Castro novo, XII den. — Galterius textor, XIIII den. — Bernardus de Operatorio, VII den. — Stephanus cambiator, VII den. — Poncius de Canduranicis, VI den. — Agnes Rancurella, III den. — Michael faber, III den. — Montanagua, IX den. — Bernardus de Montanaco, VIII den., et soror sua III den. — Ugo vairator, VI den. — Guillelmus Rotbertus, XII den. — Guillelmus de Villa nova, V den. — Stephanus Conil, II den. — Revidatus, III obol. — Guillelmus Garrelli, VI den. — Laurentius, VI den. — Bernardus tinctor, VIII den. — Randulfus Bonifazius, VI den. — Stephanus de Chiraco, VI den. — Bonafos de Perolis, XII den. — Petrus Laudatus, IIII den. — Bernardus Berengarius, IIII den. — Gaviosa, IIII den. — Petrus Boneti, VIII den. — Sirinaga, VIII den. — Benedictus vairator, XVIII den. — Bernardus de Arzacio, XI den. — Bertrandus Laudatus, III den. — Sangairona, VI den. — Petrus Laudatus, XII den. — Petrus de Mesoa, XII den. — Petrus Doisa, VI den. — Raimundus textor, VI den. — Petrus de Tolosa, VI den. — Stephanus de Sancto Tiberio,

vi den. — Petrus de Tolosa, xii den. — Guillelmus Porcelli, xii den. — Petrus Baudran, viii den. — Petrus Arloini, xvi den. — Petrus de Salzeto, vi den. — Aira vetera, iiii den. — Ugo Dochau, v den. — Aira vetera, xx den. — Ugo de Cardalaco, et ejus socius, xii den. — Ugo corregerius, xii den. — Durantus Papon, xii den. — Stephanus de Vigano, xvi den. — Petrus Surlot, xii den. — Guiraudus de Alesto, xxi den. — Bernardus Rascasol, x den. et obol. — Andreas de Congeniis, xii den. — Petrus de Sancto Drezerio, iii den. — Raimundus corregerius, iii den. — Rainaudus de Sumidrio, iii den. — Mabilia de Liviriis, x den. et obol. — Bertrandus de Congeniis, iii den. — Durantus Papon, iiii den. pro casale. — Petrus de Salviano, xii den. — Rascasol, xii den. — Poncius de Montilio, viii den. — Bernardus Caput bovis, xvi den. — Raimundus Cardinalis, vi den. — Guillelmus Gili, xvi den. — Petrus Petiti, iii sol, et iii den. — Guillelmus Rotberti, xvi den. — Stephanus Benedictus, xi den. — Durantus Raimundi, xii den. — Bonetus Anguilla, xii den. — Raimbaudus, vi den. — Petrus Adalguerii, vi den. — Petrus Petiti, vi den. — Stephanus Tozoirier, xii den. — Guillelmus Bisdoctus, xviii den. — Petrus Adalguerii, et frater suus, xviii den. — Raimundus Maleti, viii den. — Bernardus Raimbaudi, vi den. — Durantus de Congeniis, xii den. — Cambraia, vi den. — Guiraudus de Salmozi, vi den. — Petrus de Martel, ii sol. et iiii den. — Guiraudus de Alesto, iii sol., minus i den. — Sier Baudoinus, vii den. — Aimericus de Congeniis, vi den. — Razulfus Pella, xvi den. — Aira vetera, viii den. — Johannes de Rivo, iiii den. et obol. — Stephanus de Azillano, iiii den. et obol. — Aimericus de Congeniis, vi den. — Bernardus Raimbaudus, iiii den. — Johannes Gros, iiii den. — Bernardus Raimbaudus, xv den. — Petrus faber, iii den. — Petrus de Camduraco, vi den. — Gilius fornerius, xiii den. — Petrus Olrici, xiiii den. — Lanbertus pelliparius, vi den. — Guillelmus Duranti, xviii den. — Nicholaus de Mes, xii den. — Stephanus de Salzeto, xii den. — Nicholaus de Salzeto, xii den. — Guillelmus Boldroc, ii sol. — Guillelmus Manen, iii sol. et dimidium. — Guillelmus Berengarii, ii sol. — Petrus Laudatus, vi den. — Roselina, ii sol. — Lambertus Remieth, et Guillelmus Johanninus, ii sol. pro furno. — Berengarius Pincer, xii den. — Guillelmus Calvelli, xii den. — Stephanus

Baro, IIII den. — Rainaudus pelliparius, XII den. — Olricus Comes, III den. — Guillelmus de Mesoa, III sol., minus III pogizias. — Bernardus Bruno, VI den. — Guiraudus de Planterio, VI den. et obol.

CCXC.

CARTA DE CENSU COIRATARIE VETULE; ET PETRUS DE CONCHIS MEDIETATEM RECIPIT.

(Mem., fol. 110 r°. — Mart. 1201.)

Bezesa, III den. — Bernardus de Alesto, V den. — Guiraudus de Alesto, VIII den. — Guillelmus de Grabellis, III den. — Petrus de Camduraco, III den. — Raimundus Auriol, II sol. — Boisezona, XII den. — Berengarius Pela cors, III den. — Stephanus Petitus, III den. — Aira vetera, XXII den. — Stephanus Ricardus, VI den. — Raimundus corregerius, III den. — Martinus corregerius, III den. — Guillelmus Sazi, III den. — Stephanus Ricardi, XII den. — Durantus Raimundi, V den. — Guiraudus Raimundi, V den. — Rainaudus de Droias, VII den. — Guillelmus Razulfi, III den. — Ugo de Campestre, XII den. — Stephanus Ricardi, et Petrus de Planterio, VI den. — Durantus Morrutus, VIIII den. — Raimundus de Sinsano, VIII den. — Guillelmus Breton, V den. — Garnerius de Camduraco, V den. — Poncius de Monte rotundo, X den. — Raimundus de Sinsano, II den. — Petrus Clari, II den. — Filia Petri Bisdocti, VIII den. — Bernardus de Montilio, XII den. — Petrus Surlot, XII den. — Petrus de Salviano, VII den. et obol. — Guillelmus Yvernt, VII den. et obol. — Stephanus ferrator, VI den. — Petrus de Sancto Drezerio, VI den. — Johannes Guoguel, XII den. — Johannes Goguel, XII den. — Johannes Artaudus, III den.

CCXCI.

CARTA CARRERIE DE CAMPO PONCII DE POMAIROLS; ET IPSE RECIPIT MEDIETATEM HUJUS CENSUS.

(Mem., fol. 110 r°. — Mart. 1201.)

Guillelmus Davinus, XIII den. — Guillelmus Arnaudi, XVIII den. — Bernardus Macellarii, XVIII den. — Stephanus de Bertanaco, VII den. —

Johannina, XIII den. — Guillelmus Vezianus, XII den. — Petrus sestairalerius, et socii sui, II sol. — Guillelmus de Azillano, III den. — Petrus Arloini, III den. — Petrus Roderius, VI den. — Petrus de Caisaco, VI den. — Gener Petri sestairalerii, VI den. — Bernardus de Sala, VI den. — Gener Guillelmi Veziani, XII den. — Guillelmus Rotberti, VI den. — Raimundus coiraterius, VIIII den. — Bernardus Limotganus, IIII den. et obol. — Johannes Limotganus, IIII den. et obol. — Gilia, VI den. — Guillelmus Boneti, VI den. — Ricarda merceria, XII den. — Petrus Bisdocti, VI den. — Petrus Luciani, et ejus socius, II sol. — Petrus Bisdocti, IIII den. — Petrus Agarnt, X den. et obol. — Guillelmus de Novitalis, X den. et obol. — Petrus Dalmacii, XVIII den. — Albariga, VI den. — Petrus Macellarii, VIII den. — Raimundus de Saspasadoiras, VIII den.

CCXCII.

CARTA CENSUS DE CAMPO GUILLELMI EBRARDI.

(Mem., fol. 110 r°. — Mart. 1201.)

Guillelmus de Grabellis, VI den. — Firminus de Grabellis, VI den. — Deodatus de Rosenaco, XVIII den. et obol. — Poncius de Devesa, VIIII den. — Gener de Nantonegas, IIII den. et obol. — Johannes Bligerius, VI den. — Cornona, XI den. — Petrus Arloini, II sol. — Petrus sabaterius, VI den. — Bernardus de Aspirano, VI den. — Bernardus Chibra, II sol. — Galterius de Avinione, II sol. — Bertrandus de Rosono, XII den. — Johannes de Rosono, VI den. — Poncius Gaschus, VI den. — Guillelmus de Lecatio, VI den. — Petrus Amelius, VI den. — Paulus, XI den. — Folcrandus, VI den. — Petrus Agarnt, III den. — Raimundus de Ginnaco, VIII den. — Poncius de Vermels, XIIII den. et obol. — Poncius Vitalis, VII den. et pogiziam. — Luqueza, VII den. et pogiziam. — Johannes Petitus, VIII den. — Petrus de Vallato, et ejus socius, XIIII den. — Bernardus Pella, VI den. — Cazale de na Grossa, III den. — Johannes Gros, VI den. — Petrus de Sotz pont, III den. — Petrus d'Orvila, VI den. — Petrus de Rinola, VIII den. — Raimundus de Ginnaco, VIII den. — Guillelmus Barbani, VIII den. —

Arnaudus Felis, vi den. — Raimundus de Podio, x den. — Bertrandus Magister, iiii den. — Raimundus de Ginnaco, xii den. — Bernardus macellarius, viii den. — Bernardus Nadal, viii den. — Deodatus Nadal, viii den. — Bernardus de Candiaco, iiii den. — Guilla, xii den. — Stephanus del Gorc, xii den. — Bernardus de Candiaco, viii den. pro casale. — Balba, ii den. — Petrus Gervasius, iiii den. — Durantus de Mallaco, vi den. — Stephanus Dorna, vi den. — Poncius de Pereto, xii den. — Guillelmus de Melgorio, vi den. — Stephanus de Melgorio, vi den. — Guillelmus Seguini, vi den. — Petrus de Nabona, vi den. — Seguinus macellarius, xii den. — Petrus Baudilii, xii den. — Petrus Bernardi, xii den. — Raimundus Ricardi, iiii den. — Sier Braut, ii sol. — Petrus Arloini, xviii den.

CCXCIII.

HEC EST CARTA DE CENSU CAMPI AGRETI DE PRETORIO.

(Mem., fol. 110 v°. — Mart. 1201.)

Gervasius de Juvinaco, vi den. — Filia Guillelmi de Sancto Flore, v den. — Cornona, et ejus socius, vii den. — Raimunda teisendeira, xii den. — Bernardus Boniolus, vi den. — Mala linga, vi den. — Petrus de Limotgues, viii den. — Crozillas, et ejus socius, xvi den. — Deodatus de Columberio, vi den. — Petrus de Macello, vi den. — Durantus Caucala, xvii den. — Petrus de Porta, x den. — Petrus Juliani, vi den. — Brunetus, vi den. — Petrus Berengarius, xii den. — Bertrandus Bruno, xii den. — Johannes Bligerius, xv den. — Petrus de Bizanchis, viii den., et Cezilia, soror sua, viii den. — Raimundus Aimerici, xii den. — Ymbertus, vi den. — Raimundus Salamoni, vi den. — Johannes Luciani, iiii den. et obol. — Arnaudus Deodatus, iiii den. et obol. — Guillelmus de Narbona, iiii den. et obol. — Petrus de Narbona, iiii den. et obol. — Guillelmus Dominicus, et socii sui, xii den. — Poncius Rex, et ejus socius, xii den. — Poncius de Roveria, viii den. — Stephanus ferrator, viii den. — Guiraudus Ruffus, viii den. — Uxor Petri Andree, viii den. — Torcona, vi den. — Codona, ii den. — Raimundus Medici, iii den. — Petrus Provincialis, et ejus socius, vi den. —

Durantus Mercerii, vi den. — Ferrerius parator, vii den. et obol. — Guillelmus sabaterius, vii den. et obol. — Petrus Luciani causidicus, xvii den. et obol. — Guillelmus Nacer, xviii den. — Johannes Anglicus, vi den. — Petrus Porcelli, xi den. — Deodatus sartor, i den. — Raimundus de Pinnano, vi den. — Johannes de Veruna, vi den. — Chazaudus, xviii den. et obol. — Raimundus Finas, iiii den. — Bernardus de Paleata, ii den. — Guillelmus Gausberti, i den. — Guillelmus de Puteo, i den. — Deodatus Bisdoctus, iiii den. et obol. — Bernardus Gaschus, viiii den. — Poncius Gaschus, viiii den. — Beatrix de Bello loco, iiii den. et obol. — Poncius Gascus, ii den. — Bernardus de Manso, vii den. — Ventador, ii den. — Bernardus de Alba terra, iii den. — Guillelmus Bernardi, iii den. — Raimundus de Alba terra, iii den. — Bernardus Rotguerius, i den. — Abraham de Alesto, iiii den. — Rotguerius sartor, viiii den. — Raimundus Lanberti, xviii den. — Johannes roderius, vi den. — Domus scole Judeorum, viiii den. — Berengarius sabaterius, ii den. — Deodatus Boca dos, xii den. — Stephanus neulerius, ii den. — Agueda, iiii den. — Guillelmus de Azillano, iii den. — Andreas de Nemze, iiii den. — Bernardus de Pereto, ii den. — Martinus casator, vi den. — Bertolla, vi den. — Petrus Aimerici, vi den. — Paulus mercerius, vi den. — Bernardus Gandalrici, v den. et obol. — Bernardus rusticus, iii den. — Bernardus Guiraudus, iiii den. — Bigorra, ii den. — Guillelmus Ricardi, ii den. — Ricardus pellicerius, iii den. — Uxor Petri Johannis, iii den. — Johannes Luciani, ii sol. et iii den. pro domibus que fuerunt Guillelmi Silvestri. — Guillelmus d'Antonegas, iiii den. — Galteria, ii den. — Johannes Maurella, iii den. — Johannes Luciani, xii den. — Bernardus Morrutus, iiii den. et obol. — Durantus pistor, iiii den et obol. — Hospitala, viiii den. — Durantus pistor, ii den. — Guillelmus de Castello novo, xii den. — Bernardus Freisnelli, vi den. — Petrus de Rodes, ii den. — Filia Guillelmi de Quinsaco, iii den. — Raimundus Carizom, iiii den. et obol. — Mose, filius Abraham, xxi den. — Pelaguos, v den. — Maimon, filius Abraham, xxiii den. — Raimundus Carizom, x den. et obol. — Guillelma Bisdocta, iii obol. — Poncius Panol, iii obol. — Guillelmus de Castello novo, iii obol. — Carbonellus orgerius, iii obol. — Raimundus Petri, iii den. et obol. —

Betalla peisonerius, III den. et obol. — Hospitala, IIII den. — Guillelmus soquerius, III den.— Guillelmus de Monte Arbedone, III den. — Guillelmus Niger, VII den. et obol. — Bonizac, VIII den. et obol. — Guillelmus Radulfi, XII den. — Bosqueta, IIII den. — Guillelmus Radulfi, I obol. — Durantus Bonafos, III obol. — Guillelmus Radulfus, II den. — Johannes de Sirinaco, XII den. — Guillelmus Roselli, V den. — Ugo de Conchis, III den. — Poncius Vincentius, III den. — Deodatus de Fancs, VI den. — Petrus del Suc, IIII den.— Bernardus viguerius, VI den. — Bona garrella, VI den. — Raimundus Atbrandi, XII den. — Stephanus Doicha, XVIII den. — Johannes Arezat, XII den. — Rotbertus blanquerius, XII den. — Garnerius sabaterius, IIII den. — Laurencius Segori, VIII den. — Stephanus de Lunello, III den. — Bernardus de Candiaco, III den.

CCXCIV.

CARTA DE DIVERSIS LOCIS.

(Mem., fol. 111 r°. — Mart. 1201.)

Guillelmus tabernarius, VIIII den. pro domo que fuit Bernardi de Redortier. — Petrus de Conchis, XII den. pro domo que fuit Bonafos orgerii.— Bertrandus Enricus, XII den. pro domo que fuit Petri Ruffi cererii. — Petrus Popardi, VI den. pro viridario. — Bernardus Lanberti, VI den. pro honore qui fuit Guillelmi de Fabricis, et duos denarios et obolum pro honore qui fuit de Malcaneta. — Guillelmus Olrici, II den. et obol. pro operatorio quod fuit Guillelmi penchor. — Poncius Bega, II den. et obol. — Fulco scriptor, VII den. — Guillelmus de Cavanaco, et Guillelmus de Marcellano, X den. pro operatorio draparie.

CCXCV.

CARTA CENSUS DE CARRERIA FRANCESCA.

(Mem., fol. 111 r° et v°. — Mart. 1201.)

Bernardus de Narbona, XII den., pro domo que fuit Bernardi Aicardi. — Cezilia, XVI den. — Irabel, VIII den. — Ymbertus, IIII den. — Lan-

bertus Negron, viii den. — Guillelmus Atbrandi, et Bernardus Bisdocti, iii den. — Petrus de Montebeliardo, i obol. — Johannes Gras, ii den. — Berengarius Aimerici, xii den. — Bernardus Pincer, i obol. — Galterius Talon, ii den. — Raimundus Atbrandi, xii den. — Bernardus Pincer, iii den. — Raimundus Auriol, iiii den. et obol. — Berengarius de Manso, v den. — Durantus Bonafos, xii den.— Filia Andree de Nemse, vi den. — Guillelmus de Alesto, v den. — Raimundus Auriol, v den. — Petrus Pepin, iiii den. — Girardus Calva, iiii den. — Petrus faber, iiii den. — Provensal, iiii den. — Plauzol de Perpinan, iiii den. — Raimundus penchenier, iii den. — Arnaldus agullerius, iii den et obol. — Sier Baudoin, iii den. et obol. — Sier Braut, ii den. et obol. — Petrus de Porta, iii den. et obol. — Garinus, iii den. et obol. — Bernardus Crispinus, vi den. minus pogisiam. — Berengarius Amicus, iiii den. — Raimundus de Moreze, iiii den. — Raimundus Cadel, i pogiziam. — Guillelmus Johannes, unam pogiziam. — Raimundus de Morezio, vi den. et obol. — Deodatus Mora, ii den. — Johannes Salamon, ii den. — Petrus de Camdurac, ii den. — Arnaldus mercerius, ii den. — Guillelmus Deodatus, ii den. — Petrus Salamon, iii pogizias. — Bertolomeus de Maismac, iii obol. — Raimundus Provincialis, i den. et i pogiziam. — Petrus Basterii, iii den. — Boneta, iii pogizias. — Johannes pairolerius, et Jacobus de Brozet, et Petrus de Arsacio, x den. — Guillelmus Tillandi, xv den. — Raimundus de Carizom, viii den. — Guillelmus Bisdoctus, iii den. et obol. — Stephanus Amiel, ii den. et obol. — Stephanus Amiel, et frater ejus, i den. et pogiziam. — Augerius Raterii, iii den. — Johannes Causier, v den. — Stephanus Amiel, iiii den. — Petrus Enricus, viii den. — Durantus Raimundi, et sororius suus, iiii den. pro furno. — Petrus Pepini, xii den. — Petrus de Montebeliardo, xxi den. — Petrus Medici, xii den. — Petrus de Lodeva, iii obol. — Durantus Bonafos, iii obol. — Petrus Medici, ii sol. et i den. et pogiziam. — Petrus Enricus, et Petrus Pepini, i den et pogiziam. — Durantus Raimundi, et sororius suus, xii den. — Petrus Garini, vi den. — Poncius de Serra, ii sol. et viii den. — Bernardus Gleiza, vi sol. et iiii den. — Stephanus de Montels, et socius suus, xviii den. — Brunus Pela vilans, iii sol.— Durantus mersier, ii sol. — Alazais de Narbona, xii den. — Bernardus

Ricardi, II sol. et dimidium. — Petrus Petitus, II sol. et IIII den. — Guiraudus Petitus, XVIII den. — Martinus Ot, II sol. — Raimundus Carizom, VI den. — Raimundus Carizom juvenis, II sol. — Guiraudus de Rivo, XII den. — Guillelmus de Valseguerio, XII den. — Johannes Pagan, XII den. — Guillelmus de Corbiano, VI den. — Guillelmus Boldroc, XII den. — Raimundus de Sancto Guillelmo, VIIII den. — Guiraudus Petit, III den. — Benedictus pellerius, II den. — Raimundus Auriol, III den. — Petrus Desbatut, III den. — Johannes Capsan, VI den. — Guillelma Capsana, VI den. — Richardus, VI den. — Guillelmus Manenti, VIII den. — Petrus Petit, XII den. — Bertrandus Rainaudus, XII den. — Petrus basterius, II den. — Berengarius Pincer, XII den. — Guillelmus de Azillano, XII den. — Guillelmus Caput bovis, XII den. — Rebolanus, XII den. — Petrus basterius, III sol. — Matheus Ricardus, VI den. — Symon, VI den. — Guillelmus Razols, XII den. — Symon, XII den. — Sibertus, XII den. — Raimundus Bega, II sol. et dimidium. — Seguinus de Alesto, III sol. et dimidium. — Eldinus, XVIII den. — Petrus Aimerici, IIII sol. et dimidium. — Guillelmus Boldroc, VIIII den. — Guillelmus Arnaudi, III den. et obol. — Merchan, VI den. — Petrus Aimerici, XXII den. — Guillelmus Alegre, II sol. — Petrus Francesc, XII den. — Fulcho scriptor, XV den. — Richardus dauraire, VI den. — Petrus de Tripol, VIII den. — Guillelmus Arnaudi, XVI den. — Johannes pelliparius, XVI den. et obol. — Guillelmus Johannes, XII den. — Guillelmus Caput bovis, VIIII den.

CCXCVI.

CARTA CENSUS DE PRETORIO.

(Mem., fol. 111 v°. — Mart. 1201.)

Bernardus de Castriis, VI den. — Bernardus Austrini, VI den. — Riqueta, VII den. — Petrus Berengarius, VI den. — Guillelmus de Camino, XVIII den. — Uxor Arnaldi molnerii, XII den. — Deodatus Rodol, VIII den. — Johannes pellerius, IIII den. — Guillelmus Ricardi, II sol. — Guillelmus de Jocon, XII den. — Bertrandus de Sancto Firmino, VI den. — Petrus Luciani, unum caponem. — Rixendis de Balazuc, XVIII den. — Bertrandus Bruno, unum caponem. — Poncius Gaschus, et sororius suus,

II sol. — Poncius de Alesto, VI den. — Petrus de Narbona, VI den. — Oliva. VI den. — Porcellus, VI den. — Bernardus de Alesto, VI den. — Ponerus cruvellerius, VI den. — Andreas mercerius, II sol. — Petrus sestairalerius, IIII den. — Raimundus de Catvilar, XII den. — Johannes Luciani, VI den. — Arnaudus Daude, VI den. — Guiraudus de Columberio, V den. — Raimundus Lanberti, II den. — Guillelmus Ricardi, III den. — Bonetus, filius Abraham, IIII den. — Raimundus Petri, VI den. — Matheus Ricardi, et socii sui, VI den.— Petrus Columbus, VI den. —Guillelmus Aldeguerius, V den. cum stabulo. — Guillelmus Clementi, III den.— Petrus Ricardi, VIII den.— Guillelmus cambier, VI den.— Soqueria, VI den.— Bernardus Boniol, VI den.— Petrus faber, VI den.— Guillelmus cambier, V den. — Bernardus de Alesto, VI den. — Vaquieiras, VIIII den. — Poncius Raimundi, VI den. — Bezesa, VIII den. — Salvinaga, III den. — Bernardus Gregorii, III den.— Guillelmus de Agantico, III den. — Guillelmus de Sordonicis, XII den. — Bernardus Gregorii, XII den., et ex alia parte pro quodam operatorio, VIII den. — Guillelmus de Sancto Tiberio, et fratres sui, VIII den. — Gaucelmus, IIII den. — Roqueta, IIII den. — Firminus Fava frach, XII den. — Petrus Ruffus cererius, II den. — Gili de Corcona, et frater suus, XII den. — Guillelmus Deodatus, III sol. et IIII den. — Guillelmus Rotberti, XX den. — Durantus de Cocono, XII den. — Petrus Riculfus, II den. — Durantus de Gros, II den. — Guillelmus Johanninus, VI den. pro operatorio quod fuit Guillelmi Ebrardi. — Guillelmus Rotguerius, nepos ipsius, VI denarios. — Poncius Carbonelli, IIII sol. — Constantinus boquerius, VI den.

CCXCVII.

CARTA ESCAMBII DE GUIRAUDO ATBRANDO.

(Mem., fol. 111 v°. — Mart. 1201.)

Raimundus de Palmias, II sol. et IIII den. — Johannes Laudatus, VIII den. — Bertrandus Christoforus, XII den. — Domine monache Sancti Genesii, II sol. — Raimundus Cadel, VIII den. — Bertrandus Nicholaus, VIII den. — Raimundus Jordani, II sol. — Johannes de Claperiis, XIII den.

et obol. — Johannes Salamon, XIII et obol. — Petrus de Conchis, II sol. — Petrus Salamon, et n'Auriol, VIII den. — Raimundus Auriol, XII den. — Raimundus Magister, II sol. — Guillelmus de Insula, VIII den. — Bonus filius, pellicerius, II sol. et VII den. — Paraire, XII den. — Guiraudus posterius, XII den. — Hugo de Mascon, VIII den. et pogiziam. — Juglaressa, IIII den. — Petrus Grosserius, XII den. — Alazais Ruffa, XII den. — Renoverius, X den. et obol. — Poncius Barbian, et sua socera, X den. et obol. — Tevezieiras, VIII den. — Regordus, II den. — Raimundus Laurencii, II den. — Petrus Magister, XII den. — Fornellerius, II den. et obol. — Bernardus de Nemze, III sol. — Berengarius Masavilans, XII den. — Guillelmus Andreas, II sol.

CCXCVIII.

CARTA DE SCAMBIO RAIMUNDI LANBERTI.

(Mem., fol. 111 v°. — Mart. 1201.)

Carbonellus orgerius, III sol. et dimidium. — Ademarus, VIIII den. — Raimundus de Bezecio, XVIII den. — Hugo Polverellus, II sol. — Michael de Favars, VIIII den. — Bonus filius, VI den. — Bernardus Donatus, III den. — Bernardus Lautardus, XVIIII den. — Petrus de Belcaire, V den. — Raimundus Cadel, XII den. — Guillelmus metsaguerius, et sui socii, II sol. — Guillelmus de Camino, XII den. pro plano, quod est juxta murum. — Roqueta, VI den. — Guillelmus Guiraudus de Piniano, VI den. — Berionus unam gallinam. — Bernardus, VII et obol. — Johannes de Lemozino, et socius suus, VII denarios.

CCXCIX.

CARTA MANSORUM, QUOS TENET EMES DE CORNILLA AD FEUDUM A DOMINO GUILLELMO.

(Mem., fol. 112 r°. — Ann. 1201 ? [1].)

Feudus quem tenet Emes de Cornilla, et Ermengarda, uxor sua, et filii sui, ipsum tenet a domino Guillelmo Montispessulani :

[1] État des mas tenus en fief du seigneur de Montpellier par Emes de Cornilla.

Unum mansum in parochia Sancti Andree de Abolargues, qui fuit Bertrant de Abolargues; et mansum de Rocha Almera; et mansum de Bocheto; et mansum de Adilano, qui quondam fuit Poncii Arnulfi; et mansum de Sancto Gervasio; similiter mansum de la Costa, qui quondam fuit Petrus de la Costa, et B. frater ejus, et ipsa villa de la Costa, alium mansum quem tenere solebat Andreas. In predictis istis mansis debet habere predictus Emes et sui cartos, et usaticos, et ceteros redditus, sicut probatum est optimis personis proborum hominum. Omnes obventiones, quas debent facere predicti mansi in ipsos mansos debet tenere de domino Montispessulano; et si qua alia invenire potuerit ad ipsos mansos pertinentia, similiter ab ipso domino predictus Emes tenere. Similiter unum ortum in villa de Popian, qui vocatur Ortus de Pisa, qui se confrontat ab autanno en la Molleria; de cers in orto de na Sancia et Guillelmi mazelerio; et tenet se in honore Guillelmi, domini Montispessulani, et ipsum tenet a domino Pessulanenti; similiter duos campos, unum in plano majore, et alterum ad Plantadas. De hoc totum fecit homenesc domino Guillelmo Montispessulani, in presentia horum testium, R. de Monte Arbedo, P. de Monferrier, B. de Homelaz, P. de Stagno, G. P. bajulum, B. Lambert, P. R. de Monpeiros, et R., fratris ejus, Aldebert de Ginac, Guillelmi de Ulmo capellani, et D. presbiteri, Bertran Sancti Stephani, Jo Revel, P. Rainalt, Carnaz, P. del Telberioni.

CCC.

CARTA MANSORUM, QUI DEBENT FACERE ALBERGOS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 112 r° et v°, et 113 r°. — Ann. 1201 ? [1].)

Mansum quod tenet Berengarius de Valle, de Guillelmo Montispessulani, quod mansum partitur cum manso de Cellas, facit albergum ad VI milites, et porcum, multonem, agnum, spatulam, et per oblias VI den. Et de toto

[1] Rôle des redevances d'albergues qui incombent aux manoirs dépendant du seigneur de Montpellier.

usatico qui exit et fit de manso de Cellas, et Petrus frater suus, habet Guillelmus Montispessulani terciam partem.

Mansum Petri Revelad de Severaz facit albergum ad x milites, et porcum, multonem, agnum, spatulam, et per oblias vi denarios.

Mansum Bernardi Felicis de Severaz facit albergum ad vi milites, porcum, multonem, spatulam, et per oblias vi denarios.

Mansum Poncii Dozonis de Severaz facit albergum ad vi milites, porcum, multonem, spatulam, et per oblias vi denarios.

Petrus Matfredus de Severaz, et Poncius, frater suus, per mansionem quam tenent apud Severaz de Guillelmo Montispessulani, faciunt albergum ad ii milites.

Mansum de Olivario, quod tenet Poncius Dodo de Severaz, facit albergum ad vi milites, porcum, multonem, et per oblias vi denarios.

Mansum Poncii Ricardi de Cellas facit albergum ad iiii milites, porcum et multonem.

Mansum Guillelmi Ricardi de Cellas facit albergum ad iiii milites, porcum de xii denariis, et unum vazivum.

Mansum Petri Aigfre de Cavallano facit albergum ad iiii milites, porcum et multonem.

Folcrannus de la Roca, per terras quas tenet et facit in terminio de Cavallano, facit albergum ad iiii milites.

Mansum Petri Fredaldi de Muro vetulo, et fratris sui, facit albergum ad vi milites, et duos porcos, multonem, agnum et vazivum.

Mansum Bernardi de Turre et Petri Arimanni facit albergum ad vi milites, et duos porcos, et multonem, agnum et vacivum.

Mansum Yeremie de Costa rausta facit albergum ad vi milites, porcum, vazivum, et agnum.

Mansum Poncii Stephani de Sestairanicis facit albergum ad vi milites, porcum, multonem, et agnum.

Mansum de la Grefaleda, quod tenet Petrus Bertrandus, facit albergum ad iiii milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, et unam gallinam ad Caresmantrant, et unum panem ad Natalem Domini, et duos gallones.

Mansum Ermembaldi de la Tallada facit albergum ad iiii milites,

porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, et duos gallones.

Mansum Poncii Galterii de Comba laposa facit albergum ad IIII milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, et duos gallones.

Mansum Sabbati de la Roeira donat porcum, agnum, gallinam, panem, et duos gallones.

Mansum Petri Galterii de Cruce facit albergum ad IIII milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, et duos gallones.

Appennaria de Serre sec donat agnum, gallinam, panem, et duos gallones.

Appennaria Petri Ruffi de Fraisseneda donat agnum, gallinam et panem.

Appennaria de vineis de Torbruguer donat agnum, gallinam, panem, et duos gallones.

Appennaria Petri Duranti del Scerareis donat porcum de VIII denariis, et agnum, gallinam, panem, et duos gallones.

Appennaria Bernardi Guidonis del Scearess donat porcum de VIII denariis, et agnum, et unum sestarium ordei, gallinam, panem, et duos gallones.

Appennaria Petri de Cercleiras donat agnum, gallinam, panem, et duos gallones.

Mansum Petri de la Costa facit albergum ad IIII milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, et duos gallones.

Appennaria Lautardi de la Costa donat porcum de XII denariis, vazivum, agnum, gallinam, et panem.

Mansum Geraldi Spada de Puz Cavaller facit albergum ad IIII milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, et duos gallones.

Petrus Benedictus, qui facit et tenet vineas de la Fraisseneda, facit albergum ad II milites, et donat porcum et multonem.

Mansum Galterii de las Bozigas facit albergum ad VI milites, porcum, multonem, vazivum, duos agnos, spatulam, gallinam, panem, et duos gallones.

Mansum Geraldi del Roure facit albergum ad IIII milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, et II gallones.

Mansum Stephani de Laudela facit albergum ad VI milites, duas gallinas, duos panes, quatuor gallones, et III sestarios vini.

Mansum Poncii Guidonis de Laudela facit albergum ad III milites, gallinam, panem, duos gallones, et duos sestarios vini.

Petrus Bernardus de Sancto Amancio, per unam mansionem, quam tenet apud villam Bonnanegues, et per unam semodiatam de vineis, quam tenet in vineario de Plan major, facit ad IIII milites albergum.

Mansum Geraldi Berengarii de Plan major facit albergum ad VI milites, porcum, multonem, et agnum.

Mansum de Plan major, quod tenet Stephanus del Boiss, facit albergum ad VI milites, porcum, multonem, et agnum.

Mansum Poncii Martes de Abonnanegues facit albergum ad VI milites, porcum, multonem, agnum, spatulam, gallinam, panem, aucam, et fogaciam.

Appennaria Andree Mainardi de Abonnanegues facit albergum ad II milites, agnum, unum sestarium ordei, gallinam, panem, et unum gallonem.

Appennaria Petri Duranti facit albergum ad II milites, agnum, sestarium ordei, gallinam, panem, et unum gallonem.

Appennaria Geraldi Duranti facit albergum ad II milites, agnum, sestarium ordei, gallinam, panem, et unum gallonem.

Appennaria Poncii Eusini facit albergum ad II milites, agnum, sestarium ordei, gallinam, panem, et unum gallonem.

Appennaria Marcellini facit similiter.

Appennaria Poncii Ugonis similiter.

Appennaria Petri Poncii de Perario similiter.

Appennaria Marie et Poncie de Columbario similiter.

Appennaria Poncii Martes de Agudano similiter.

Mansum Poncii de la Costa facit albergum ad VI milites, porcum, multonem, duos agnos, et duos sestarios ordei, et duos sestarios vini, gallinam, panem, aucam, fogaciam, et caseum.

Guitbertus de Adelano, per unam mansionem, quam tenet apud Sanctum Paragorium, facit albergum ad II milites.

Mansum Poncii Calvini de Sancto Paragorio facit albergum ad VI milites, porcum, agnum, aucam, et unum sestarium vini.

Mansum Raimundi de Turre facit albergum ad VI milites, porcum, agnum, aucam, et unum sestarium vini.

Mansum de Caissanegues, quod tenet Poncius Dominicus, facit albergum ad VI milites, porcum, agnum, aucam, et unum sestarium vini.

Appennaria Poncii Arnulfi de Sancto Paragorio facit albergum ad III milites, porcum de VIII denariis, et aucam, et unum sestarium vini.

Gaucelmus Raines de Sancto Paragorio, per pratum et per unam terram, quam tenet de Guillelmo Montispessulani, facit albergum ad VI milites; et per molnarem de Riu tort donat ipse Gaucelmus unum agnum.

Dominica de Sancto Paragorio, per unum ortum, quem ibi tenet, donat unum sestarium vini.

Poncius Arnulfus, et Bernardus Poncius et Bernardus Reginardus, per pratum de Sancto Paragorio, faciunt albergum ad IIII milites.

Constantius presbiter de Sancto Paragorio, per mansiones quas ibi tenet, donat VIII denarios.

Poncius Geraldus de Roca Almera, per ipsum stare quod tenet apud Sanctum Paragorium, donat VIII den.

Poncius Deusde, per mansionem quam tenet apud Sanctum Paragorium, donat VI denarios.

Mansum Geraldi de Centun facit albergum ad VI milites, porcum, multonem tonsum, et agnum.

Andreas Quintinencs, per partem mansi quam tenet, facit albergum ad III milites, porcum de VIII denariis, et agnum, et vazivum tonsum.

Poncius Benedictus de Campbalciis, per partem mansi quam tenet, facit albergum ad III milites, et donat agnum.

Poncius Stephanus de Pruneto, per mansum de Puteo quod tenet, facit albergum ad IIII milites. — Poncius Gaucelmus et Guillelmus, frater ejus, per mansum quod tenent apud Prunetum, faciunt albergum ad IIII milites.

Mansum Poncii Lautardi de Caucaleiras facit albergum ad IIII milites.

Appennaria infantum Petri Amalrici facit albergum ad II milites.

Appennaria Poncii Bern facit albergum ad II milites.

Mansum Petri Bisbe de Sancta Maria la Bella facit albergum ad VI milites.

Mansum Guillelmi Clarens facit albergum ad VI milites.

Mansum Poncii Albarici de Calvinaco facit albergum ad VI milites.

Mansum Poncii Ugonis de Cella nova facit albergum ad VI milites.

Mansum de Supplicia facit albergum ad VI milites.

Mansum dels Gorgs facit albergum ad VI milites.

De singulis mansis partitis de Ortaimun exeunt pro censu XII sol. Et de illo censu habet Guillelmus Montispessulani medietatem, et aliam medietatem habent monachi de Annana.

Poncius Ugo de Ortaimun donat unam eminam ordei, — Petrus Lautardus unam eminam ordei, — Brecius de la Roca unam eminam ordei, — Genesius unam eminam ordei, – Poncius Blancus unam eminam ordei, — Andreas Quintinencs unam eminam ordei, — Geraldus de Centun unum sestarium ordei, — Poncius Benedictus de Campbalciis unam eminam ordei.

CCCI.

CARTA DE CENSU QUORUMDAM HOMINUM, ET DE ALBERGIS MANSORUM QUE DEBENT DARI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 113 r°. — Ann. 1201 ?.)

Petrus de Sancto Georgio et nepotes sui donant de censu unum porcum de II solidis, et II multones; et ipse Petrus donat albergum ad VIII caballarios, et nepotes sui ad alios VIII: et inter Petrum et nepotes suos, propter buatam, albergum ad III caballarios. — Et nepotes de Poncio Fremaldo, propter buatam de Sancto Georgio, albergum ad III caballarios. — Del manso de Buazanigas unum porcum de denariis VI, et unum vacilum. — Del maso de la Garriga, I porcum de II solidis, et unum multonem, et I agnum. — Del maso de la Blaqueira, unum porcum de II solidis, et I multonem, et I agnum. — Del maso de Stephano vetulo, I porcum de denariis VI, et unum vacilum. — Del maso de Sexteranigas de Stephano Martino, I porcum de II solidis, et unum multonem, et unum agnum. — Del maso de Costa rausta, I porcum de II solidis, et I vacilum, et I agnum. — Del

maso de Zorra, I porcum de II solidis, et alium de denariis XVI, et unum multonem, et I vacilum, et I agnum. — Del maso del Castello de Mur vetulo, unum porcum de II solidis, et alium de denariis XVI, et I multonem, et I vacilum, et I agnum. — Del maso de la Grifaleta, I porcum, et I multonem, et unum agnum. — Del maso de la Talada, unum porcum, et I multonem, et I agnum. — Del maso de Cumba laposa, unum porcum, et I multonem, et I agnum. — Del mas de Cumba laposa, II porcos, et I multonem, et I vacilum, et II agnos. — Del maso de Bodigas, I porcum et I multonem, et I vacilum, et II agnos. — De appennaria de Martino de Bodigas, I porcum de VIII denariis, et unum agnum. — Del manso de Poncio Tetbaldo, unum porcum, et unum multonem, et I agnum. — Del maso de Podio Caballario, I porcum et I multonem, et I agnum. — De appennaria de Poncio Vidone, unum porcum de VIII denariis, et I agnum. — Del maso de Costa, I porcum, et I multonem, et I agnum. — De appennaria de Bonisina, I porcum de VIII denariis, et I agnum. — Del maso de Cruce, II porcos, et I multonem, et I vacilum, et II agnos. — Del maso de Bertoino, I porcum, et I multonem, et I agnum. — Del maso de Deusde Ainardo, I porcum, et I multonem, et I agnum. — De appennaria de Poncio Guibaldo, I agnum. — De appennaria de Fonte Pupianes, I agnum. — Petrus Epenc, I agnum. — Bertrandus, I agnum. — De appennaria de la Blanca, I agnum. — Del maso de Centun, I porcum, et I multonem, et I agnum. — Del maso de Petro Quintenaro, I porcum de XII denariis, et I vacilum, et I agnum. — De Cumbalcos, I agnum. — Stephanus Poncius, I porcum de XII denariis. — Guarinus, unum porcum de XII denariis. — Poncius Martes de Abonanigas, I porcum, et I multonem, et I agnum. — De maso de Heldeberto, I porcum, et I multonem, et I agnum. — Poncius Ricardus de Abonanigas, I porcum, et I multonem, et I agnum. — Giraldus de Roca Helmera, I porcum, et I multonem, et II agnos. — Dominicus de Costa, I porcum, et I multonem, et II agnos. — Petrus Martel, I porcum, et I multonem, et II agnos. — Petrus Vido de Sancto Paragorio, I porcum, et I agnum de denariis VI. — Filius de Vilelmo de la Torra, et infantes de Petro Galta, I porcum, et denarios VI. — Chegerius, I porcum de VIII denariis. — Poncius de Carreras, I agnum.

— Durandus de Abonanigas, I agnum. — Jovesenna, I agnum. — Poncius Eu, I agnum. — Adelgerus, I agnum. — Poncius Petrus de Amelerio, I agnum. — Uxor Raimundi, I agnum. — Poncius Adelarz, I agnum. — Poncius Johannes, I porcum de VIII denariis, et I agnum. — Poncius Mainardus, I agnum. — Petrus Martes, espalla de denariis VI. — Dominicus, espatla de VI denariis. — Giraldus, espalla de denariis VI. — Poncius Ricardus, espalla de denariis VI. — Poncius Martes, espalla de denariis VI. — Heldebertus, espalla de denariis VI. — Et illi porc qui non habent precium, sunt in causimento de seniore.

CCCII.

ITEM DE CENSU ET ALBERGIS MANSORUM.

(Mem., fol. 113 v° et 114 r°. — Ann. 1201 ?.)

A la Tallada, alberc IIII cavalers; porc de II solidis, moltun, agnum, per espatla VI den., II galluns, I gallina, I pan. — A la Roveira, porc de II solidis, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Lo mas de la Crux, alberg IIII cavalers; porc de II solidis, multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espalla, VI den. — Lo mas de Cumba lapusa, alberc IIII cavallers; porc de II solidis, multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla, VI den. — Lo mas de Durant Bertuin, porc de II sol., multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla VI den. — Apendaria de Sere sech, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Apendaria de la Fraiseneda, agnum, II galluns, I gallina. — Torbruguer, agnum, II galluns, I gallina. — Peire de Cercleiras, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Bernart Gui, porc de VIII den., I sestarius ordei, II galluns, I gallina, I pan. — Peire Gui, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Peire de la Costa, alberc IIII cavalers; porc de II sol., multun, agnum, II galluns, I gallina; per espatla VI den., I pan. — Lautart, alberc II cavalers; porc de XII den. vaciu, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Apendaria de Chabanela, porc de VIII den., agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Burdaria Poncium Paul, I gallina, I pan. — Burdaria Briccii, I

gallina. — Lo mas del Ruvre, abers IIII cavalers; porc de II sol., multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla VI den. — Lo mas de Lairabre de Laurenc, alberc IIII cavalers; porc de II solid., multun, agnum, I galluns, I gallina, I pan; per espatla, VI den. — Lo mas Bertumeg, alberg IIII cavalers; porc de II sol, multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla VI den. — Lo mas de las Aradas, alberc IIII cavalers; porc de II sol., agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla VI den. — Lo mas de Pug Cavaler, alberc IIII cavalers; porc de II sol., multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla, VI den. — Peire Benedicti, alberc II cavalers; porc, multun. — Benedictus Rufus, II galluns. — Lo mas Mureneg., alberc IIII cavalers; porc de II sol., multun, agnum, II galluns, I galina, I pan; per espatla VI den. — Lo mas dels Arbucers, alberc II cavalers; porc de XII den., vaciu, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Lo mas del Soler, alberc IIII cavalers; porc de II sol. multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla VI den. — Lo mas de la Greffuleda, alberc IIII cavalers; porc de II sol., multun, agnum, II galluns, I gallina, I pan; per espatla, VI den. — Apendaria de Cabanela, porc de VIII den., agnum, II galluns, I gallina, I pan. — L'apendaria de Munt alt, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — L'apendaria Benedicti Garta, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — L'apendaria d'al Cros, porc de VIII den., agnum, II galluns, I gallina, I pan. — L'apendaria del Pujol, agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Lo mas de Bozigas, alberc VI cavalers; porc de II sol., multun, vaciu, duos agnos, II galluns, I gallina, I pan; per espatla VI den. — L'apendaria de Bozigas, porc de VIII den., agnum, II galluns, I gallina, I pan. — Bremun del Vinoul, alberc II cavalers. — Rostan del Umoul, alberc II cavalers. — Johans Sancti Jori, alberc II cavalers. — Guiralt Sancti Jori, et nepotes sui, alberc V cavalers. — Peire Guiralt, et nepotes sui, alberc V cavalers. — L'apendaria d'al Pont, alberc III cavalers. — Filius Martin Gui, alberc IIII cavalers, per lo feu Raimun de Duas Virgines. — Bernart Alibordas, alberg IIII cavalers. — Guitbert de Vig, per lo prat de Font Juliana, alberc II cavalers. — Per ipsum pratum de Font Juliana, Peire Guiralt et sui nepotes, alberc I cavaler. — Guiralt Sancti Jori, per ipsum pratum, alberc I cavaler. — A Costa

rausta, alberg VI cavalers; porc de II sol, vaciu, agnum. — Lo mas del Falchet, alberg II cavalers. — Lo mas de la Turre, alberc VI cavalers, II porcs, unusquisque de II sol.; multun, agnum, vaciu.— Lo mas del castel de Muro vetulo, alberg VI cavalers, II porcs, unusquisque de II sol., multun, vaciu, agnum. — Lo mas de la Blaqueira, alberc IIII cavalers; porc de II sol., multun, agnum. — Poncius Stephanus, alberg VI cavalers; porc de II sol, multun, agnum. — Peire Andreus del Fesch, alberg II cavalers. — Poncius Bernart del Fesch, alberc II cavalers. — A la Pereira, alberg II cavalers. — Lo mas Odolric, alberc IIII cavalers; porc de VI den., vaciu, agnum. — Bernart Tulfan, alberg IIII cavalers. — Peire Guiralt, alberg IIII cavalers. — Poncius Lautart, alberc IIII cavalers. — Lo mas de Caucaleiras, alberg IIII cavalers. — Peire Amalrig, alberg II cavalers. — Poncius Martes, alberc II cavalers.— Guillelm Gaucelm, alberc II cavalers. — Poncius Tras lupuz, alberg IIII cavalers. — Guiraudus, frater suus, alberg II cavalers. — Benedictus de la Balma, alberg II cavalers. — Peire Bonspars, alberg IIII cavalers. — Campbalcus, alberg III cavalers; agnum, I emina ordei. — Andreu Quintareng, alberc III cavalers; porc de VI den. vaciu tondut, agnum, et emina ordei. — A Centon, alberg VI cavalers; porc de II sol. multon tundut, agnum, I sext. ordei. — Poncius Ug d'Ortaimun, I emina ordei. — Brez de la Cumba, I emina ordei. — Genesius, I emina ordei. — Poncius Blanc, emina. — Lautart pellicer, I emina ordei. — Johan Cavaric, I emina ordei. — Poncius Durant, I emina ordei. — A la Muta, alberg X cavalers per bailiage. — Carcares, alberg XII cavalers per bailiage. — Sancto Baudili: Steven de Laudela, alberg II cavalers, II sest. vini meri, II galluns, I gallina, I pan. — Poncius Bonspars, alberg IIII cavalers, I sest. vini meri, II galluns, I gallina, I pan. — Poncius Gui, alberg III cavalers, II galluns, I gallina, I pan, II sest. vini meri. — Poncius Lautart de Popian, alberg ad tantos cum ipse volebat. — Sancto Amancio: monachus alberg XII cavalers, I servent per bailia. — Stevens de Sulbuis, alberg VI cavalers; porc de II sol., multun, II agnos. — Guiralt Berenguers, alberg VI cavalers; porc de II sol., multun, agnum.— Peire Bernart Sancti Amancii, alberg III cavalers. — Bernart de Sancta Eulalia, alberg X cavalers per bailia. — Peire Ricart del Pojet, alberg ab

quans lu sener v[o]lra. — Ad Abunnanieus; Andreus Mainart, alberg II cavalers ; I agnum, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — Peire Durant, alberg II cavalers ; I agnum, I gallina, I gallun, I pan, I sest. de civada censal. — Guiralt Duran, alberg II cavalers ; I agnum, I gallun, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — Martins del Plan, alberg II cavalers ; I agnum, I gallon, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — Pons Ug, alberg II cavalers ; I agnum, I gallon, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — Peire Ponz, alberg II cavalers ; I agnum, I gallun, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — L'apendaria del Perel, alberg II cavalers ; agnum, I gallun, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — L'apendaria du Dunenca, alberg II cavalers ; agnum, I gallun, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — L'apendaria Poncius Johan, alberg II cavalers ; I agnum, I gallon, I gallina, I pan, sest. de civada censal. — L'apendaria de Careiras, alberg II cavalers ; I agnum, I gallon, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — L'apendaria Peire Vital, alberg II cavalers ; I agnum, I gallun, I gallina, I pan, I sest. de civada censal. — L'apendaria d'Agudan, alberg II cavalers ; I agnum, I gallun, I guallina, I pan, I sest. de civada censal. — Lo mas de Ponz Martes de la Costa, alberg VI cavalers ; porc de II sol., multun, agnum, auca, fogasa, I gallina, I pan, I sest. de civada censal ; per espatla VI den. — Lu mas Bernart Ponz, alberg VI cavalers ; porc de II sol., multun, agnum, auca, fogacia, I gallina, I pan, I sest. de civada censal ; per espatla VI den. — Lo mas de Bertran, alberg IIII cavalers ; porc de II sol., multun, agnum, I sest. de civada censal, I gallina, I pan ; per espatla, VI den. — Guilem de la Costa, alberg VI cavalers ; porc de II sol., multun, agnum, fogaza, auca, I gallina, I pan, II sest. de civada ; per espatla, VI den. — Lu mas de Peirun Martes, alberg VI cavalers ; porc de II sol., multun, agnuns duos, auca, fogaza, I gallina, I pan, II sest. de civada ; per espatla VI den. — Lu mas de Roca Almera, alberg VI cavalers ; porc de II sol., multun, agnum, auca, fogaza ; per espatla VI den., I gallina, I pan, II sest. de civada censal. — Sancti Paragorii. Guiralt Gaucelm, alberg VI cavalers, agnum. — Poncius Calvins, alberg VI cavalers ; porc de II sol., auca, agnum. — Lo mas de la Turre, alberg VI cavalers ; porc de II sol., agnum, auca. — Poncius Arnulf,

alberg III cavalers; porc de VIII den., I auca. — Lo mas de Caisanegues, alberg VI cavalers; I porc de II sol., agnum, auca. — Guitbert d'Adelan, alberg II cavalers, per la maison Sancti Paragorii. — Guiralt Bertoin de la Palada, VI den. — Unusquisque mansus de Sancto Paragorio et de Milciano debent unumquemque annum, per oblias, VI den., III boers, I segador, I ventador; — las apendarias III den. per oblias, et I segador, et I ventador, et I boverium. — Durantus debet alberc V cavalers per bailia. — Poncius Raimun de Plaisan, alberc V cavalers per alo. — Bernart de Caunas, alberc V cavalers per alo. — Peire Ug de Caunas, alberc III cavalers per bailia. — Poncius Arnulfi, alberc IIII, per lo part Sancti Paragorii. — Poncius Guiraldi de la Font, VIIII den. — Peire Deusde de la Font, VI den. — A la Fossa, alberg VI cavalers. — Al Fan, VI cavalers. — Carascausas, alberg IIII cavalers.

CCCIII.

CARTA CENSUS DE MANSO CAMPI MILLERII, QUI DEBET DARI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 114 v°. — Septembr. 1201 [1].)

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod pro manso de Campmillerio debent dari domino Guillelmo Montispessulani, vel ejus bajulo, in ipso manso per eum constituto, singulis annis, ad festum Sancti Michaelis, III solidi melgorienses, et quedam spatula de porco, vel XVIII den. pro illa, et una saumata de ligna, et tempore messium II sest. ordei; et debet ei tunc facere mansus unum ventatorem, et in sublevandis terris II boverios, et in binandis alios II boverios, et in seminandis alios II boverios, et unum fossorem, et alium podatorem, et in vindemiis quendam asenerium, cum asino suo; quibus omnibus, scilicet ventatori et boveriis, et fossori et podatori et asenerio dominus Guillelmus Montispessulani, vel ejus bajulus, debet dare unicuique convivium in illa die, et civatam asino dicti asenerii.

Hoc totum laudaverunt et concesserunt quisque adinvicem per stipulationem P. Garnerii de Pinu pro domino Guillelmo Montispessulani, et Pon-

[1] Autres redevances affectées au seigneur de Montpellier pour le mas spécifié.

cius de Campmillerio pro ipso manso, anno Dominice incarnationis M° CC° I°, mense septembri, in presentia et testimonio Guillelmi de Rabastenes causidici, P. de Bisanchis, Johannis de Latis, Guillelmi de Puteo, et Johannis Scriptoris notarii, qui hec scripsit.

CCCIV.

HEC SUNT USATICA DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI, ORDEI IN CASTRO DE LATIS.

Mem., fol. 115 r°. — Ann. 1201 ? [1].)

S. Dentut, VI sest. — S. Andreas, XXVII sest. et emina. — P. de Vallato, V sest. — C. Briacus, VIII sest. — P. Arbertus, VIII sest. — J. Niger, VII sest. et emina. — Uxor Poncii Andree, III sest. et emina. — G. Poncius, VI sest. — P. Niger, XIII sest. — Poncius Darrialis, XVIII sest. — Archimberta, IIII. — P. Fornerius, XVI sest. et emina. — Poncius S. XIII sest. et emina. — G. Ortolanus, X. — Bertrandus Duran, V. — Molneria, XXIII sest. — Jordana, VIII sest. — S. Berengarius, VI sest. — Vitalis, III sest. — Bertrandus de Portali, XXXVI sest. — R. Boerius, XXVI sest. — Durantus Alfan, X sest. — P. Ortolani, IIII sest. et emina. — Durantus Ortolan, VIII sest. — Bolgarius, X sest. — Poncius Rodella, IIII sest. — G. Bernardus, VI sest. — Sequina, XII sest. — G. Bertrandus, VI sest. — P. Austrinus, VI sest. — S. de Soregio, VIII sest. — Cavallerius, III sest. — Poncius de Crecio, II sest. — Sullas, XXII sest. — Borrillona, VIII sest. — Sama, IIII sest. — Sabateria, IIII sest. — P. Garnerius, IIII sest. — B. Rosset, III sest. et emina — P. de Tripol, III sest. — R. Borrengarius, VI sest. — P. de Terris, IIII sest. — Lupatus, X sest. — J. Petitus, VI sest. — Peregrinus, XIII. — Martinus de Anania, VI. — B. Restesin, II. — M. de Breisaco, III sest. — Betonus, XII. — Aimericus, VI. — G. Grasset, VI. — Poncius Fulcrandus, IIII. — Marca, VI. — B. Moret, VIII. — R. blanquerius, VI. — Andreas de Besossa, XVI sest. et emina. — P. Andreas, III sest. — G. Duran, IIII. — S. Rigaudus, VIII. — G. Paffurel, II. — S. Bremundi, IIII sest. — G. Magister, VIIII. — Bertran Carisme, XI sest. et emina. — Serares, VIII sest. et emina. — R. Adalmundus, XXXII sest. — Stephana

[1] Redevances en orge perçues à Lattes, au profit du seigneur de Montpellier.

Gallida, VIIII sest. — G. Fescalinus, VI sest. — B. Sonerius, IIII sest. — G. Gili, III sest. et emina. — S. Auriol, VI sest. — R. de Corbesas, XVI sest. — G. Novellar, X sest. et emina. — P. Garda, VI sest. — G. de Monte paon, IIII sest. — Medolla, IIII sest. — P. Textor, VIII sest. — R. de Perol, XV sest. — P. Johannes, VI sest. — Rocellus, VI sest. — Duces, VIII sest. — Ge. Botler, IIII sest. — Guaviosa Vaqueria, VIII sest. — Bonetus Deodati, XII sest. — R. Faber, VII sest. — Codonol, XVI sest. — P. Tolsan, V sest. et emina. — G. de Vico, X sest. — S. Magister, XIIII sest. — Bertran S., XVI sest. — Poncius de Vico, VII sest. — R. Poderos, VIII sest. — P. Forner, IIII sest. — Albina, XIII sest. et emina. — Dominicus, XII sest. — G. de Majoricis, II sest. — S. Duran, VII sest. — J. de Villa nova, VI sest. et emina. — Corbessasa, III sest. et emina. — Lombarda, IIII sest. — B. de Vallato...... — Campanias, VI sest. — B. Berengarius, VIIII sest. et emina. — P. de Cellis, IIII sest. — B. Ricardus, VIII sest. — P. Darens, VI sest. — Tria moltons, IIII sest. — Vairòn, VIIII sest. — G. Framaut, VI sest. — Caslanus, VI sest. — P. Cocus, VIII sest. — G. Aldeger, VII sest. — S. Aldeger, VIII sest. — Berengarius Tavardus, VI sest. — S. Ros, IIII sest. et emina. — Carolus, II sest. — P. de Brugeira, VI sest. — P. Rascas, VI sest. — P. Riculfus, III sest. et emina. — Andreas de Maurino, VI sest. — Cortina, III sest. — Cornorra, XII sest. — B. Rascas, III sest. — Bertran Sonerius, II sest. — S. Sonerius, IIII sest. — S. Berengarius, VI sest.

CCCV.

DOTIS DONACIO, QUAM FECIT ERMENIARS DE BOLOZANEGES GUILLELME, FILIE SUE, CUM MARITO SUO, RAIMUNDO DE YRLA.

(Mem., fol. 115 v°. — Ann. 1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° VII°. Ego Ermeniars de Bolozaneges dono in dotem, cum filia mea Guillelma, tibi Raimundo de Yrla totum hoc quod ego et maritus meus Guillelmus de Sancto Michaele habebamus a flumine Besange usque ad Amanzon, et feudum quod tenet a nobis Bertrandus de Sancto Firmino et mater sua Flandina, et Bertran-

[1] Constitution de dot faite par Ermeniars de Bolosargues, d'accord avec son mari Guillem de Saint-Michel, à leur fille Guillemette, fiancée à Raimond de l'Isle.

dus de Monmirant; et dono vobis similiter unam peciam honoris, que est al Vilar, et confrontatur cum honore Matei Catelli et Alazaicie Catelle, et cum via publica; et totam medietatem mei staris et orti, et est in castello Lunelli, et confrontatur cum muro castelli Lunelli, et cum stare Poncii Sigini et cum via publica; et unum ortum ad Baierias, et confrontatur cum meo orto et Segine, et cum via; et unam terram, que confrontatur cum terra Bertrandi de Capreriis et Bernardi Calcadelli, et cum terra Guillelmi Bernardi, et cum via qua itur a Lunello versus Sanctum Julianum. Et dono vobis similiter in usatico et senoria quam habeo in stare Johannis Salini, et Bedocii, et filii Baconis medietatem. Totum hoc, ut est supra scriptum et determinatum, quod ego et meus maritus Guillelmus de Sancto Michaele habemus a predicto flumine Besange usque ad Amanson, et totum hoc quod est supra scriptum et determinatum, dono tibi dicto Raimundo, cum predicta filia mea Guillelma; et facio tibi pactum, quod, si dicta filia mea premortua fuerit, constante matrimonio, habeas D solidos melgorienses ad omnes voluntates tuas de bonis predicte dotis, et propter predictos D solidos habeas semper in pignore totam predictam dotem, ita quod fructus [non computentur] in sortem, tam diu donec heredes dicte mee filie darent tibi predictos D solidos. Si vero infantes nati ex predicto matrimonio remanserint, post mortem tuam predicti D solidi revertantur ad illos.

Et ego dicta Ermeniarz, et ego dicta Guillelma promittimus per stipulationem tibi dicto Raimundo de Yrla, quod totum hoc, ut supra scriptum est, in pace tenere faciemus; et si aliquid ibi tibi fuerit evictum, illud restituemus, et regressum propter hoc in bonis nostris tibi damus, et totum hoc, ut supra determinatum est, firmiter tenebimus semper et observabimus, et in illo honore qui est al Vilar damus et intelligimus totam cum predicto honore olivetam, que est ibi; et juramus per Deum et fidem nostram, quod totum hoc semper firmum tenebimus et complebimus.

Et accipio ego dictus Raimundus te dictam Guillelmam uxorem cum predicta dote, et facio tibi pactum, quod, si, constante matrimonio, ante te mortuus fuero, habeas de bonis meis, ad faciendum omnes voluntates tuas, D solidos melgorienses. Si tamen infantes ex predicto matrimonio

remanserint, post mortem tuam revertantur ad illos. Et volo et concedo quod, propter predictos D solidos melgorienses, habeas in pignore omnia bona mea, ita quod fructus non computentur in sortem, tamdiu donec heredes mei redderent tibi, vel tuis heredibus, D solidos melgorienses predictos. Et juro, per Deum et fidem meam, quod totum hoc semper tenebo et complebo, et omni juri renuncio.

Testes sunt Mathias Catellus, Bertandus de Capreriis, R. de Portu, Poncius de Portu, P. de Nozeto, Guillelmus de Monte ferrario, Petrus Poncius, Guillelmus Marcus, Giraldus de Monte luzone, Bertrandus de Montilio, et Bernardus Calcadellus, qui hoc scripsit.

CCCVI.

VENDICIO QUAM FECIT GUILLELMA, FILIA GUILLELMI DE SANCTO MICHAELE, DE HONORE QUEM HABEBAT IN TERMINIO DE PALUDE, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 115 v° et 116 r°. — April. 1202 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° CC° II°, mense aprilis. Ego Guillelma, filia quondam Guillelmi de Santo Michaele et Ermeniardis de Bolozannicis, et ego Raimundus de Insula, maritus dicte Guillelme, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, cum hac carta vendimus, et in perpetuum tradimus et concedimus tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, et quibus volueritis, vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione, videlicet albergum duobus militibus et tercie partis alterius militis, et dominium, et consilium, et laudimium, et totum hoc, quicquid sit, vel esse potest, quod nos habebamus, vel habere visi sumus, in toto honore quem Bertrandus de Monte mirato a nobis tenebat in terminio de Palude, quem honorem vos ab eo emistis; et confrontatur cum via publica qua itur de Latas ad Salviniacum, et ex alia parte cum honore vestro, via in medio, et ex alia parte cum palude Stagni et cum Salsoireto. Propter hanc autem venditionem et traditionem

[1] Vente de droits féodaux, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Guillemette, fille de Guillem de Saint-Michel, et femme de Raimond de l'Isle.

jam dictam, dedistis nobis c. xxx solidos melgorienses, nomine precii, in quibus renunciamus, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie; et si plus valet hoc precio, illud vobis totum donamus, et in vos transferimus; promittentes vobis firmiter per stipulationem, quod hanc venditionem et hec omnia faciemus vos et vestros habere semper et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendemus, et pro evictione, si in partem, vel in totum, in his fieret, damus vobis et vestris regressum generaliter in omnibus rebus nostris, ubicumque sint, mobiles et inmobiles; et laudamus et confirmamus vobis et vestris in perpetuum, vendicionem quam Bertrandus de Monte mirato vobis fecit de isto honore, et consilium jure ad nos pertinens vobis remittimus. Totum hoc, ut superius scriptum est, firmiter tenebimus et observabimus, nec contra hec, vel aliquid horum, occasione rei, vel precii, vel aliquo alio jure, ratione, seu consuetudine, veniemus, vel aliquis per nos; nec aliquid diximus, vel fecimus, quominus hec omnia et singula firma sint. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^or^ Dei Evangelia.

Testes sunt G. de Mesoa, R. Atbrandus, R. Lanberti nepos ejus, P. Luciani, Petrus Poncius, magister Rotgerius, B. Richetus, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCCVII.

ALODII LIBERI VENDICIO, QUAM FECIT PETRUS DE ARSACIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE HONORE QUEM HABEBAT IN TERMINIO DE LATIS.

(Mem., fol. 116 r°. — Septembr. 1200 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° CC°, mense septembris. Ego Petrus de Arzacio, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione, vendo, et pro libero et franco alodio in perpetuum trado et concedo tibi domino Guillelmo, Montispessulani domino, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, et quibus volueritis, vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione, videlicet omnes illos patuos, et omnem

[1] Vente en franc alleu de terres situées près de Lattes, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Pierre d'Assas

paludem, et omnes heremos, quecumque habebam, vel habere debebam, a fonte de Cocon usque ad stagnum, et de pratis de Fabricis versus Maurinum, et specialiter omnes heremos quos habebam in Moltosa, et de meis rumpudis usque ad stagnum; exceptis tamen his que modo ibi laborantur, vel coluntur a me, vel ab aliis per me. Propter hanc autem vendicionem et tradicionem dedistis michi CCC solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum, et in quibus renuncio, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie; et si plus valet hoc precio, illud totum bono animo vobis dono, et ex certa scientia in vos transfero. Et promitto vobis firmiter per stipulationem, quod hunc honorem totum, cum suis omnibus pertinentiis, faciam vos et vestros semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure semper defendam. Si vero aliquid indę a vobis, vel vestris, fuerit evictum, in partem, vel in totum, illud totum vobis et vestris jure semper in integrum resarciam; et dono vobis et vestris inde regressum generaliter in omnibus rebus meis, mobilibus et inmobilibus, ubicumque sint. Totum hoc, ut superius scriptum est, firmiter tenebo et observabo, nec contra hec, vel aliquid horum, occasione rei, vel precii, vel aliquo jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me; nec aliquid dixi, vel feci, quominus hec omnia et singula firma sint, et semper valitura. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIIIor Dei Evangelia.

Et ego Guillelma, uxor Petri de Arzacio, hanc venditionem et hec omnia laudo et confirmo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tuis, sine omni dolo.

De dicta Guillelma, quando laudavit, sunt testes G. Cabiscol, B. Rufus, B. Gaucelmus de Pradas, et Raimundus Faber.

De Petro de Arsacio, quando hoc laudavit et juravit, sunt testes B. Petri miles, G. Cabiscol, Adalgerius, Stephanus Catalanus, G. Durantus, Poncius de Vallato, P. Pellicerius, G. Longus, B. Vellot, G. Joglar, Guillelmus Andreas, G. Donatus, Deodatus de Cocon, Johannes Rainaldus, Johannes Bonafos, G. Sonnerius, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

X. — DE CASTRO NOVO.

CCCVIII.

INSTRUMENTUM DONACIONIS DE QUODAM STARE, QUAM FECIT UGO DE CASTRO NOVO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 118 r°. — April. 1132 [1].)

In nomine Domini. Anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense aprilis. Ego Ugo de Castello novo dono et concedo, et in possessionem trado cum hac carta, confirmando tibi Guillelmo de Monte pessulano, filio Hermessendis, totum illud meum stare, quod habeo ad Castellum novum, sub turre ejusdem castelli, sicut edificatum est, inferius et superius, cum omnibus ingressibus et egressibus suis, et cum omnibus pertinenciis suis, et cum exitu superiori, quo exitur ad turrem, et cum ipsa planicie terre, que est juxta turrem, que tantum spacii tenet, quantum latitudo ipsius turris durat. Preterea dono tibi ipsi Guillelmo de Monte pessulano domum unam, quam habeo in latere turris, versus orientem, que jungitur ab inferiori parte cum domo Dalmacii de Castello novo. Quodcumque etiam infra portam et muros ipsius castelli habeo, id totum dono et trado tibi Guillelmo de Monte pessulano supranominato, jure perpetuo. Cum tali igitur convenientia tibi dono et trado hec omnia superius nominata, ut non liceat tibi illud totum, neque aliquam partem inde donare, neque vendere, neque impignorare, neque aliquo modo alienare, neque etiam gratis ad habitandum alicui concedere, nisi infantibus tuis, quibus volueris, uni tantum, vel pluribus, si volueris.

Propter hanc donationem ego Guillelmus de Montepessulano suscipio te Ugonem de Castello novo, et omnem honorem tuum, et peccuniam tuam, atque omnes res mobiles et inmobiles in defensione, et protectione, et manutenencia, sine enganno.

[1] Donation de deux maisons à Castelnau, faite au seigneur de Montpellier Guillem VI, moyennant garantie de protection. — Castelnau est un village situé à trois kilomètres de Montpellier, sur les bords du Lez. Il a remplacé l'ancien Substantion, dont les pierres ont contribué à le construire. Son nom de *Castellum novum* témoignait, au XIIe siècle, de sa nouveauté relative.

Et sciendum, quod ego Ugo de Castello retineam istud stare, quamdiu vixero, vel tamdiu quamdiu hoc seculum tenebo, ad omnes voluntates meas, excepto quod non possim illud vendere, neque impignorare, neque dare, neque aliquo modo alienare alicui homini, vel femine, neque sanctis ecclesiis relinquere.

Testes hujus donationis sunt Raimundus Rostagni de Centraranicis, Guillelmus de Val mala, Petrus de Fleis, Poncius de Salvinac, Dulcianus, Lanbertus capellanus de curia, Guillelmus de Juncheriis.

CCCIX.

DECISIO CONTROVERSIE HABITE INTER GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI, ET RAIMUNDUM GUILLELMUM DE CASTELLO NOVO.

(Mem., fol. 118 r°. — Jun. 1138 [1].)

Hec est carta memorialis diffinitionis facte inter Guillelmum, dominum Montispessulani, filium Hermesendis, et Raimundum Guillelmum de Castello novo, super controversia que erat inter eos de stare Castelli novi, que diffinitio hoc modo inter eos composita est.

In primis ego Raimundus Guillelmi, bona fide et bona voluntate, et absque ulla retencione, in perpetuum solvo et guirpio et relinquo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Hermesendis, et successoribus tuis, totum quod habeo, vel habere debeo, vel homo, vel femina per me, vel aliqua ratione petere possum, videlicet in toto stare de Castello novo, cum omnibus suis pertinenciis, quod stare est infra portam castelli. Hoc totum stare, cum omnibus sibi pertinentibus, et ea omnia que ad hoc stare pertinent et se tenent infra portam majorem ipsius castelli et extra, habeas deinceps et possideas, tu Guillelme, dominus Montispessulani, in perpetuum, sine ulla mea meorumque successorum inquietudine, seu controversia.

Et ego Guillelmus de Montepessulano, filius Hermesendis, bono animo dono tibi Raimundo Guillelmo de Castello novo ad feudum et ad totos honores, ad meum tamen servicium, videlicet unum stare ad Castellum

[1] Transaction entre le seigneur de Montpellier Guillem VI et Raimond Guillem, avec inféodation de manoirs à Castelnau et à Montpellier.

novum, quod stare fuit Raimundi de Clapers, et tenet se cum muro ipsius castri; et dono tibi similiter ad feudum et ad meum servicium, sicuti alii milites Montispessulani habent suos feudos de me in Montepessulano, videlicet unum stare in Montepessulano, quod stare fuit Guillelmi Guitberti, et est ante domum Lanberti capellani, et jungitur ex una parte cum domo Gausberti Borboni, et ex alia parte cum domo Stephani de Paders.

Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XXX° VIII°, mense junii, sub presentia et testimonio abbatis Salmodiensis, Ugonis de Flexo, Raimundi Rostagni, Dulciani, Bernardi de Sancto Justo, Berengarii Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Bertrandi de Castello novo, Guillelmi de Castello novo, Lamberti capellani.

CCCX.

ABSOLUCIO DUORUM MOLENDINORUM, QUAM FECIT RAIMUNDUS DE TORONO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 118 r° et v°. — XII sec. [1].)

Hec est carta guirpicionis et absolutionis, quam fecit Raimundus del Toron et uxor sua Garsendis, et infantes sui, ad Guillelmum Montispessulani, et ad suos et ad suas. Hoc sunt duo molini, quos vocant Novitals, et sunt ambo subter unum tectum. Ipsos molinos habebat ad fevum Raimundus del Toron de Guillelmo Montispessulani. Et ipsi molini sunt primi juxta ripam Lisi ex parte aquilonis. Ipsos molinos suprascriptos solvimus et guirpimus cum ista carta, cum fide, sine enganno, et sine aliquo retenemento, ego Raimundus del Toron et mulier mea Garsendis, et infantes mei, ad Guillelmum Montispessulani, et ad suos et ad suas, vel ad illos quibus ille dimiserit, cum exire et intrare, et cum aqua, et cum toto hoc, quod ad ipsos duos molinos pertinet. Et pro ista guirpicione de ipsis molinis suprascriptis donavit Guillelmus Montispessulani ad Raimundum del Toron septuaginta solidos melgorienses, et ad mulierem suam Garsen quinque solidos.

[1] Acquisition par le seigneur de Montpellier Guillem VI des deux moulins de Navitеau sur le Lez.

De ista guirpitione, vel absolutione suprascripta, sunt testes Amelius Raganbertus, et Faiditus, et Poncius Ugo de la Valleta, qui inde habuit pro consilio quinque solidos, et Guillelmus Poncius, et Bernardus Isarnus. Girbertus Tiberiensis scripsit hec.

CCCXI.

DONUM FEUDI A GUIDONE, FILIO GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI, FACTUM FREDOLO DE SUSTANCIONE, ET SUIS.

(Mem., fol. 118 v°. — Mens. maii 1171 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° I°, mense madii. Ego Guido, filius quondam Guillelmi, domini Montispessulani, per me et per successores meos, bona fide et sine dolo cum hac carta dono, laudo et concedo in perpetuum tibi Fredolo de Sustancione, et tibi Guillelme, sorori sue, et marito tuo Bertrando de Sancto Desiderio, et tibi Guillelmo de Sustancione, et nepoti tuo Raimundo, et vestris, et omnibus successoribus vestris, scilicet totum illud feudum, cum omnibus suis pertinenciis, et que pertinere debent, quod vos modo habetis et tenetis a me, vel olim antecessores vestri melius habuerunt et tenuerunt ab antecessoribus meis. Et hoc feudum est in parrochia Sancti Felicis de Sustantione, et in terminio Sancti Martini de Crecio. Totum hoc feudum, cum omnibus suis pertinenciis, sive sint campi, vinee, usatici, molendini, garrice, arbores, aque, patua, culta et inculta, et quicquid sit, et quecumque sint, que ad hoc feudum pertinent, vel pertinere debent, illud totum, sicut melius habetis et tenetis a me, vel antecessores vestri melius habuerunt et tenuerunt, et visi sunt habere et tenere olim longissimo tempore ab antecessoribus meis, vobis et successoribus vestris laudo, et in perpetuum concedo. Sed sciendum est, quod, si vos, vel antecessores vestri, aliquid ex hoc feudo alienavistis, vel perdidistis, et illud jure, vel ratione, recuperare, vel consequi poteritis, illud totum vobis et successoribus vestris in hoc feudo laudo et concedo. Sed, si vos recuperare illud, vel consequi, jure vel ratione

[1] Cession faite par Gui Guerregiat, d'un fief du ressort paroissial de Saint-Félix de Substantion, près de Saint-Martin du Crès.

non potueritis, et ego illud recuperare, vel consequi, potuero, erit meum proprium, ad voluntatem meam faciendam. Et promitto et convenio vobis per stipulationem, quod in hoc feudo nullum aliud impedimentum faciam, nec illud feudum alicui persone dabo, vel alienabo, seu aliquo alio modo dimittam, nisi tantum infantibus meis, vel parentibus meis, qui sunt, vel fuerint ex progenie mea.—Propter hanc autem laudationem et concessionem et convencionem predictam, dedistis michi Guidoni cc solidos melgorienses, de quibus nichil remansit apud vos in debito. — Adhuc promitto et convenio vobis per stipulationem, quod numquam contra hec omnia prescripta aliquo jure, vel ratione, seu aliqua alia occasione veniam, nec aliquis homo, vel femina, arte vel consilio seu ingenio meo, sed omnia ista firma et rata semper manere faciam: et si aliquo jure, vel ratione, seu quolibet modo venire contra hec possum, vel potuero, modo vel in posterum, illi juri, vel rationi penitus renuncio. Hec omnia predicta plenarie tenebo et observabo, ut in hac carta continentur, plevo vobis per fidem meam. Et pro hoc feudo facietis michi, vel meis, in unoquoque anno albergum x militibus.

XI. — DE CENTRAIRANICIS ET DE VALSERIA.

CCCXII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS PROMISSUM GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SIBILIE, A PETRO DE CENTRAIRANICIS, SUPER VILLA DE CENTRAIRANICIS.

(Mem., fol. 119 r°. — Ann. 1168 [1].)

Eu Peire de Centrairanegues, filz de Guillelma, jur a te, Guillelm, sennor de Monpestler, fil de Sibilia, villam de Centrairagues e las forsas

[1] Serment de fidélité fait par Pierre de Sauteyrargues au seigneur de Montpellier Guillem VII. — Ce fief, aujourd'hui village du canton de Claret, se trouve mentionné assez fréquemment dans les chartes du *Mémorial*. Il était situé à trente kilomètres de Montpellier. (Commune de Sauteyrargues-Lauret et Aleyrac.)

qued ara i sun, o adenant i seran, que non lat tolrai, ni t'en tolrai, ni las forsas not tolrai, ni t'en tolrai, ni om ni femena ab mon art, ni ab mon engen. Et si om ni femena la vila ni las forzas te tolia, ni t'en tolia, ab aquel ni ab aquella fin ni societat non auria, si non o avia per la vila o per las forzas a cobrar : e can cobrada o cobradas las auria, en ton poder las tornaria ; e per cantas vegadas m'en comonrias, las forzas qued ara i sun, ni adenant i seraun, te rendrai, et en ton poder tornarai, sens frau, e sens engen, a te o a ton mesatgue. Aisi con en esta carta escrig es, ni om ben legir ni entendre o pot, o tenrai et o atendrai, se Deus m'ajut, et aquez sans Deus Evangelis. Et encara eu, Peire de Centrairanegues, jur a te Guillelm, sennor de Montpestler, ta vida, e ta membra, et ta honor, que non t'aucisa, ni tos menbres, ni ta honor not tola, ni om ni femena ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consel ; et si hom ni femena o fazia, fidels aitoris t'en seria contra tots homes e contra totas femenas. Et aisi con escrit es, o tenrai et o atendrai, se Deus m'ajut et aquez sanz Evangelis.

Hujus rei testes sunt Raimundus Gaucelmi, Bernardus Guillelmi archidiaconus Biterrensis, Guido frater ejus, Petrus de Monteferrario, Guillelmus de Texeriis, Guillelmus Letericus, Agullonus de Castro novo, Maurinus, Raimundus de Narbona, Paulus, Guillelmus Olrici, Petrus de la Casa, et Fulco, scriptor Guillelmi, domini Montispessulani, qui hec scripsit.

CCCXIII.

CARTA DONACIONIS, QUAM FECIT PETRUS DE CENTRAIRANICIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE OMNIBUS QUE HABEBAT IN CENTRAIRANICIS.

(Mem., fol. 119 r°. — April. 1168 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX° VIII°, mense aprilis. Ego Petrus de Centrairanicis, filius quondam Guillelmi de Centrairanicis, non coactus, sed spontanea et propria voluntate mea, bona

[1] Ce document aurait dû précéder, dans la rédaction du *Mémorial*, le serment de fidélité coté CCCXII ; car il le motive. C'est, en effet, une donation faite par le même Pierre de Sauteyrargues à Guillem VII de la châtellenie qui, passée à l'état de fief, est l'objet de sa prestation d'hommage.

fide et sine dolo, cum hac carta, non precio aliquo, sed amore, dono, trado, et titulo perfecte donationis concedo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sibi[li]e, et heredi tuo domino Montispessulani, et in tuum jus et dominium in perpetuum transfero, scilicet totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo, vel aliquo modo habere debeo, vel homo, vel femina, per me, vel visus est tenere aut habere, ego, vel aliqua persona per me, infra valla de Centrairanicis, intra valla que ibi modo sunt, vel in antea fuerint; et molendinos similiter, quos habeo in flumine Lesi, vel in antea habuero.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, hunc totum honorem, sicut prescriptum est, recipiens a te Petro de Centrairanicis, dono tibi Petro de Centrairanicis prenominatum honorem ad feudum honoratum. Et propter hoc feudum debes michi et heredi meo domino Montispessulani, jurare vitam et membra, et debes jurare te reddíturum michi et heredi meo, domino Montispessulani, forcias ville de Centrairanicis, que modo ibi sunt, vel in antea fuerint. Et propter hoc feudum debes facere hominium, et de ipso eodem feudo facere firmanciam, seu firmancias, michi et heredi meo, domino Montispessulani; et aliud servicium, preter istud suprascriptum, non teneris facere: sed fidelis semper esse michi debes, et heredi meo, domino Montispessulani.

Hujus rei testes sunt Raimundus Gaucelmi, Bernardus Guillelmi Biterrensis archidiaconus, Guido frater ejus, Petrus de Monteferrario, Guillelmus de Texeriis, Agullonus de Castro novo, Maurinus, Guillelmus de Alba terra, Raimundus de Narbona, Paulus, Guillelmus Olrici, Petrus de la Casa, et Fulco, scriptor Guillelmi, domini Montispessulani, qui hec scripsit.

CCCXIV.

CARTA VENDICIONIS FACTE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET ERMESENDI, MATRI SUE, A BERENGARIO DE PRUNETO, ET FILIIS SUIS.

(Mem., fol. 119 v°. — Januar. 1147-1148 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VII°, mense januarii. Ego Berengarius de Prunet, et ego Berengarius et ego Stephanus, filii predicti

[1] Vente de droits féodaux concernant Sauteyrargues, faite au seigneur de Montpellier Guillem VI par Bérenger de Prunet.

Berengarii, nos bona fide, et sine enganno, cum hac carta vendimus et solvimus, et omnino derelinquimus, et titulo perfecte venditionis et solucionis in perpetuum, per alodium francum tradimus tibi Hermesendi, matri domini Guillelmi Montispessulani, nomine filii tui ejusdem Guillelmi Montispessulani, et heredis sui, ad faciendum plenarie omnes voluntates suas, videlicet totum sennorivum et consilium, et censum, seu usaticum, quod habemus, vel habere debemus in villa de Centrairanicis, hoc est tres partes sennorivi et consilii et usatici domorum, seu starium, cum omnibus suis pertinenciis, quas tenent ibi de nobis Petrus Talaire et Guillelmus Rainoardi, et Bernardus, nepos Guillelmi de Latis ; et honor iste est ante domum Raimundi Fandaleu, et ex alia parte confrontatur cum domo Johannis Baset, et ex alia parte cum furno qui fuit Bernardi Crispini, via [in] medio. Petrus vero Talaire dat nobis pro suo stari de censu XV denarios, et Guillelmus Rainoardi VIIII, et Bernardus, nepos Guillelmi de Latis, VII denarios et pogisiam, que vobis deinceps persolventur. In hac eadem venditione tradimus vobis terram illam, quam Geraldus Tolsas et Poncius Tolsas tenent de nobis in terminio de Centrairanicis; que terra est juxta terram que fuit Guillelmi de Centrairanicis, et confrontatur cum terra Poncii Bonarel et cum terra de Bonafos Pages. Hec terra est alodium, et habetur ibi una sextariata, et dat quartum, et III denarios de censu, eo anno quo bladum ibi fuerit. Pro hac itaque venditione predicti honoris dedisti, tu domina Hermesendis, michi Berengario de Prunet XL solidos melgorienses, quos etiam misi in redemptione earum vinearum, quas comparavi ad opus filiorum meorum, de Guillelmo Almera, in terminio de Centrairanicis; et repromittimus de evictione, et super predictas vineas et alium honorem nostrum, ut jure predictum honorem vobis gariscamus, retornum concedimus.

Hujus rei testes sunt Guillelmus de Sordomeas et magister Seguinus, et Petrus del Poz, Pontiusque Maurini, et Aimericus capellanus, et Bertrandus de Baineriis, et Durantus notarius, qui et hic scripsit.

CCCXV.

SACRAMENTUM QUOD FECIT ROSTAGNUS DE ARZACIO, CUM QUIBUSDAM MILITIBUS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, QUOD REDUCERET BERNARDUM AGULLONEM ET R[AIMUNDUM], FRATREM SUUM, IN POSSEDIUM, QUANDO SIBI PLACERET, ET REDDERET VALSERIAM.

Mem., fol. 120 r°. — Jun. 1196 [1].

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense junii. Rostagnus de Arzacio per stipulationem jurato promisit domino Guillelmo Montispessulani, quod ad placitum suum et ad voluntatem suam et commonitionem in pace et guerra redderet liberos et absolutos domino Guillelmo Montispessulani Bernardum Agullonem, et R[aimundum] Agullonem, fratrem suum, et sine dolo et malo ingenio reduceret eos in possedium Guillelmi Montispessulani, ad suam voluntatem et noticiam. Similiter jurejurando per stipulationem promisit, quod domino Guillelmo Montispessulani forzam de Valseria redderet, ad placitum suum, et ad voluntatem suam et commonicionem, in pace et guerra, sine fraude et omni malo ingenio. Et promisit quod B[ernardus] Agullon et R[aimundus] Agullon non facerent malum nec inferrent domino G[uillelmo] Montispessulani, nec rebus suis, nec hominibus suis, nec rebus eorum. Sed sciendum est quod, si sine dolo et malo ingenio suo B[ernardus] Agullon et R[aimundus] Agullon amitterent forsam, de forcia reddenda non debet teneri, donec recuperata esset forcia. Et de omnibus his obligavit se Rostagnus de Arsacio, et omnes res suas, domino Guillelmo Montispessulani.

Hoc idem promisit Guillelmus Agullon. — Hoc idem juravit Petrus de Monte ferrario, in hunc modum, quod, nisi omnia predicta servaret, teneret hostaticum domino Guillelmo Montispessulani apud Montempessulanum, et si inde mentiretur et degeraret, obligavit ei inde omnes res suas. — Poncius Dagon juravit, et promisit idem quod Petrus de Monte ferrario. —

[1] Serment fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Rostan d'Assas et certains autres chevaliers, concernant la forteresse de Vauguières (autrefois comté de Melgueil, aujourd'hui canton de Mauguio), en même temps que la mise en liberté de deux de ses vassaux, Bernard et Raimond Agullo.

G. de Monteferrario juravit et promisit idem. — Petrus Bernardus Balbus idem. — Bertrandus de Lanzaniicis idem. — Petrus de Arzacio idem. — Bertrandus Petri idem. — Bernardus de Chauleto idem.

Hec acta sunt in sala de castro domini Guillelmi Montispessulani ante cameram, in presentia et testimonio magistri Guidonis, Bernardi Lanberti, Petri de Conchis, Petri de Porta, Petri Tropassenni, R. Lanberti, filii Sibilde, R. Batalla, G. Radulfi, Petri de Bisanchis, G. de Monte Albedone, Berengarii Aimerici, Petri de Monte beliardo, R. Comite, Jacobi de Nivella, Johannis Blegerii, Petri de Circio, et Johannis Scriptoris, notarii publici et curialis, qui hec scripsit.

XII. — DE MONTE FERRARIO.

CCCXVI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTELLO DE MONTE FERRARIO, QUOD FECIT BREMUNDUS, FILIUS GARSENDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 121 v°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Bremons, filz de Garsent, et eu Guillelms, filz d'aquest Bremon, et de Guideneld, a te Guillelm, fil d'Ermenjarsz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mon ferrer, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i serau, not decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos ni om ni femena, ab nostra art, ni ab nostre engien, ni ab nostre consentiment, nostre escient. Et si hom era ni femena quel ti tolgues, ne t'en tolgues, nos ab aquel ni ab aquella fin ni societat non aurem, si per lo castel a re-

[1] Serment de fidélité prêté, ainsi que les deux suivants, au seigneur de Montpellier Guillem V par les coseigneurs de Montferrier. Guillem V, une fois remis des fatigues de la première Croisade, s'occupait de régler ses comptes avec ses vassaux. — Montferrier, alors châtellenie dépendante de la seigneurie de Montpellier, est aujourd'hui chef-lieu de canton du département de l'Hérault, à sept kilomètres de Montpellier, sur un monticule qui domine la rivière du Lez.

cobrar non o aviam ; e la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens locre e sens deception. Et dez aquella hora adenant, en eis sagrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras, per te ne per ton mesatgue, e del somos no[n]z en vedarem. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrem, e t'o atendrem, nostre escient, per est sainz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Raimundi de Ginaco et Poncii de Monte lauro, et Guillelmi Rostagni de Centrairanicis, et Petri Gaucelmi de Monte Arbezone, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Guillelmi de Operatorio, et Raimundi Porcelli, regnante Lodoyco rege, anno ab incarnatione M° C° XI°.

CCCXVII.

ITEM SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTRO DE MONTE FERRARIO, QUOD FECIT GUILLELMUS, FILIUS ALDIARDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 121 v°. — Ann. 1111.)

Eu Guillelms, fils d'Aldiart, et eu Raimuns, fils d'aquesta Aldiart, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant del castel de Monferrer de las forsas c'ara hi son, ni adenant faitas hi seraut, not decebrem, nil te tolrem, ne t'en tolrem, nil te vedarem, nos ni hom ni femena ab nostra art, ni ab nostre engien, ni ab nostre consentiment, nostre escient. Et si hom era ni femena quel te tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel ni ab aquella fin ni societat non aurem, si per lo castel a recobrar non o aviam. E la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens locre et sens deception. Et dez aquela hora adenant en eis sacrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem per quantas ves tu nos en somonras per te ni per ton mesatgue, e del somos no[n]z en vedarem. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aissi t'o tenrem e t'o atendrem, nostre escient, per est sainz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Poncii de Monte lauro et Poncii Raimundi de Murles, et Ugonis Castri novi, et

Raimundi Rostagni de Centrairanicis, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Armanni d'Omelaz, et Guillelmi Poncii Aimoini, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

CCCXVIII.

ITEM SUPER EODEM SACRAMENTUM FIDELITATIS, QUOD FECIT PETRUS, FILIUS BRUNISENDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 121 v°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Peire, fils de Brunisens, et eu Raimons, filz d'aquesta Brunissens, a te Guillelm, fill d'Ermenjart. D'aquesta hora adenant, del castel de Mon ferrer, de las forsas que ara hi son, ni adenant faitas hi serau, not decebrem, nil te tolrem, ne t'en tolrem, nil te vedarem, nos ni hom ni femena, ab nostra art, ni ab nostre engien, ni ab nostre consentiment, nostre escient. Et si hom era ni femena quel ti tolgues, ne t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella fin, ni societat non aurem, si per lo castel a recobrar non o [a]viam. E la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens locre e sens deception. E dez aquella hora adenant en eis sacrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras per te ne per ton messatgue, e del somos no[n]s en vedarem. En aisi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aissi t'o tenrem et t'o atendrem, nostre scient, per est sainz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Poncii de Monte lauro et Poncii Raimundi de Murles, et Ugonis Castri novi, et Raimundi Rostagni de Centrairanicis, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Armanni d'Omelaz, et Guillelmi Poncii Aimoini, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

[1] Je n'ai pas cru devoir m'abstenir, ayant annoncé une édition complète du *Mémorial*, de publier l'ensemble de ces serments, quelque monotone qu'en soit la nomenclature. Les variantes qu'offrent leurs formules sont propres à intéresser les romanistes, et l'histoire généalogique n'a pas moins de profit à tirer de leur intégrale insertion. A. G.

CCCXIX.

ITEM SACRAMENTUM SUPER EODEM CASTRO, QUOD FECIT PONCIUS, FILIUS RENGARDIS, DOMINO GUILLELMO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESENDIS.

(Mem., fol. 121 v° et 122 r°. — Ann. 1124 ?[1].)

Eu Peire Pons, filz de Rengarz, et eu Ug, filz d'aquesta Renguarz, a te Guillelm, fill d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Mon ferrer, de las forzas que ara i sun ni adenant faitas i seraun, not decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos ni hom, ni femena, ab nostra art, ni ab nostre engen, ni ab nostre consentiment, nostre escient. E si hom era ni femena quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella fin ni societat non aurem, si pel castel a recobrar non o aviam. E la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens logre et sens decepcion. E dez aquella hora adenant en eis sagrament t'estarem. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras, per te o per ton messatgue; e del somons nonz vedarem. Aissi con en esta carta escriz es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrem, e t'o atendrem, nostre escient, per est sanz.

CCCXX.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTRO DE MONTE FERRARIO, QUOD FECIT PETRUS, FILIUS BRUNISSENDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESSENDIS.

(Mem., fol. 100 r°. — 11 jul. 1124.)

Eu Peire, filz de Brunissenz, a te Guillelm, fil d'Ermessenz. D'aquesta hora adenant del castel de Monferrer, de las forzas que ara i sun, ni adenant faitas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mun art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era ni femena quel ti tolgues, ni t'en

[1] Serment fait, ainsi que les trois suivants, au seigneur de Montpellier Guillem VI, par les coseigneurs de Montferrier. Guillem VI avait succédé, en 1121, à Guillem V, et il fallait, selon la pratique féodale, réitérer l'engagement de fidélité auprès du nouveau suzerain. A ce besoin répond cette série de serments.

tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella fin ni societat non aurai, si pel castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deceptiun. E dez aquella hora adenant, en eis sagramen t'estarai. Et aquest castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te o per tun messatgue ; e del somons nom vedarai. Enaisi con en esta [carta] escriz es, e clergues legir i o pot, en aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum factum est in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, v idus julii, anno Dominice incarnationis m° c° xxiiii, in presentia et videntia Bernardi Guillelmi, Petri de Vezenobre, Petri Rostagni de Salve, Poncii de Puzabun, Poncii Ademari de Mont Arnalt, Poncii Berengarii, Bernardi Ebrardi, Guillelmi de Valmala, Guillelmi de Gijano, Armanni, Guillelmi de Cornon, Aimerici Duas vices, et Girberti, qui scripsit hec.

CCCXXI.

ITEM DE EODEM SACRAMENTUM FIDELITATIS, QUOD FECIT GUILLELMUS, FILIUS GUIDENELDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESSENDIS.

(Mem., fol. 122 r°. — 12 jul. 1124.)

Eu Guillelms, filz de Guidenelz, a te Guillelm, fil d'Ermesens. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferrer, de las forsas que ara i sun, ni aden[an]t faitas i seraun, eu not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mun consentiment, meun escient. E si hom era ni femena quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurai, si pel castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornarai, sans logre e sans decepciun. E dez aquella hora adenant, en eis sagrament te estarai. Et aquest castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te o per tun messatgue, e del somons nom vedarai. Aissi con en esta carta escriz es, e clergues legir i o pot, enaissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum factum est in ecclesia Sancti Firmini, super altare

Sancte Trinitatis, IIII idus julii, anno Dominice incarnationis M° C° XX° IIII°, in presentia et videntia Gaucelmi de Claret, Armanni, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii, Guillelmi de Gijano, Guillelmi de Valle mala, Poncii Ademari, Bernardi Trebal, Petri de Mont basen, Ugonis filii Guillelmi Rostagni, Guillelmi Guitberti, et Girberti, qui scripsit hec.

CCCXXII.

ITEM SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTRO DE MONTE FERRARIO, QUOD FECIT RAIMUNDUS ARBERTI, FILIUS ALDIARDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESSENDIS.

(Mem., fol. 122 r° et v°. — 11 jul. 1124.)

Eu Raimunz Arberz, filz d'Aldiarz, a te Guillelm, fil d'Ermessenz. D'aquesta [hora] adenant, del castel de Monferrer, de las forzas que ara i sun, ni adenant faitas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mun art, ni ab mun engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues ni t'en tolgues, eu ab aquel ni ab aquella fin ni societat non aurai, si pel castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornarai, sens logre e sens deceptiun. E des aquella hora adenant, en eis sagramen t'estarai. Et aquest castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te o per tun messatgue, e del somons nom vedarai. En aisi con en esta carta escriz es, e clergues legir i o pot, en aisi t'o tenrai, e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum factum est in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, V idus julii, anno Dominice incarnationis M° C° XX° IIII°, in presentia et videntia Bernardi Guillelmi, Petri de Vezenobre, Petri Rostagni de Salve, Poncii de Puzabun, Poncii Ademari de Mont Arnalt, Poncii Berengarii, Bernardi Ebrardi, Guillelmi de Valmala, Guillelmi de Gijano, Armanni, Guillelmi de Cornun, Aimerici Duas vices, et Girberti, qui scripsit hec.

CCCXXIII.

CARTA CONVENIENTIE INTER DOMINOS MONTIS FERRARII, SUPER CLAUSURA EJUSDEM CASTELLI.

(Mem., fol. 122 v°. — Ann. 1124? [1].)

Petrus Guillelmi, et Raimundus Arberti, et Petrus Poncii, et Ugo de Mon ferrer, et Guillelmus de Mon ferrer, et Bernardus Berengarii, isti prescripti sunt pares de castello de Monteferrario: quorum unusquisque debet claudere et edificare partem sibi pertinentem de turre et de muris ipsius castelli. Et hoc debet fieri usque ad festum sancti Michaelis, per fidem, et sine enganno. Quod si tunc factum non fuerit, habet plevitum ostaticum Petrus Guillelmi per partem suam, cum duobus militibus, videlicet Raimundo d'Arzaz et Poncio de Podio abun, quod tornent in Montepessulano, in potestate Guillelmi Montispessulani. Similiter Raimundus Arberti per partem suam pluvivit ostaticum cum duobus militibus, videlicet Bernardo Raimundi et Raimundo Folcherii, per eandem convenientiam. Petrus Poncii per partem suam fecit similiter, per eandem convenientiam, cum duobus militibus, videlicet Guillelmo Raimundi et Petro de Laured. Ugo de Monte ferrario per partem suam fecit similiter, per eandem convenientiam, cum uno milite, videlicet Petro de Sorregueiras. Guillelmus de Monferrer per partem suam fecit similiter per eandem convenientiam, cum uno milite, videlicet Poncio Berengarii. Bernardus Berengarii per partem suam fecit similiter, per eandem convenientiam, cum uno milite, videlicet Geraldo d'Omelaz.

CCCXXIV.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTRO DE MONTE FERRARIO, QUOD FECIT BERTRANDUS DE SANCTO GERVASIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI FILIO ERMESENDIS.

(Mem., fol. 122 v°. — Ann. 1140 [2].)

Eu Bertrans de Sanc Girvais, ab lo consel de ma moler, jur a te Guillelm de Monpestler, fil d'Ermessenz, lo castel de Monferrer, la forza e

[1] Accord mutuel des coseigneurs de Montferrier pour la clôture de leur domaine respectif.

[2] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VI, par Bertrand de Saint-Gervais, pour la châtellenie de Montferrier. — Tous les vassaux y passent, comme garantie de soumission.

las forsas que ara i son, ni en avant fachas i seraun. Et jur o e coveng per bona fe e sens engan que d'aquesta hora adenant del castel de Monferrer, de la forsa, ni de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, non te decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu ni hom ni femena ab mont art, ni ab mon gen, ni ab mon consintement. E si om era ni femena quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, paz, ni fin, ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, eu en ton poder lo tornaria, ses logre e sens decepcio ; e deus aquella hora adenant, totas horas en eis sagrament te estaria. Aquel castel te redrai, e nol te vedarai, per quantas vesz tu m'en somonras per te ni per to messatgue, e del somos nom vedarai. Aisi con en aquesta carta escrit es, et hom legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai per bona fe, meun ecient, per Deu e per estz sanz.

Hujus sacramenti testes sunt Raimundus Rostagni, Petrus de Flexo, Ugo de Flexo, Bernardus Ebrardus, Bernardus de Calvuzone, Dulcianus, Guillelmus Urbani, Guillelmus Malenutritus, et Durantus notarius, qui hec scripsit.

Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XL°.

CCCXXV.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT PETRUS DE SANCTO VINCENTIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMESENDIS.

(Mem., fol. 122 v°. — 12 februar. 1124-1125 [1].)

Eu Peire de San Vincens, filz de Florensa, a te Guillelm, fil d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferrer, de las forsas que ara i sun, ni adenant faitas i seraun, eu not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu ni hom ni femena ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era ni femena quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurai, si pel castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VI, par Pierre de Saint-Vincent.

poder lo tornarai, sans logre e sans deceptiun, e dez aquella hora adenant, en eis sagrament t'estarai. Et aquest castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te o per tun mesatge, e del somons nom vedarai. Aisi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, enaisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Et sciendum est, quod ego Petrus de Sancto Vincentio hoc sacramentum feci per mandatum Guillelme, uxoris mee, et istud mandatum audierunt qui aderant, scilicet Petrus Bernardus de Claret et Guillelmus de Valmala.

Hoc sacramentum est [factum] in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, II° idus februarii, anno Dominice incarnationis M°C°XX°IIII°, in presentia et videntia Petri Bernardi de Claret, Guillelmi de Valmala, Poncii Berengarii, Bernardi Ebrardi, Raimundi Ebrardi, Bertrandi de Sancto Firmino, Aimerici Duasvices, Poncii de Puzabun, Guillelmi de Gijano, Armanni, Guillelmi de Puget, Poncii de Rocaforcada, et Girberti, qui scripsit hec.

CCCXXVI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PETRUS PONCIUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 123 r°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Peire Pons, filz de Rangarz, et eu Hug, filz d'aquesta Rangarz, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Montferrer, de las forsas que ara i son, ni adenant faitas i serau, not decebrem, nil te tolrem, ne t'en tolrem, nil te vedarem, nos, ni hom, ni femena ab nostra art, ni ab nostre engien, ni ab nostre consentiment, nostre escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurem, si per lo castel a recobrar non o aviam. E la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens logre e sens deception. E dez aquella hora adenant, en eis sacrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas vez tu

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem V, fils d'Hermengarde, par Pons et Hugues, fils de Rangarde. Il aurait dû être enregistré plus haut, si le copiste eût rigoureusement observé l'ordre chronologique.

nos en somonras, per te, ni per ton messatgue; e. del somos no[n]z en vedarem. Aissi con en esta casta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrem, e t'o atendrem, nostre escient, per est sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Ugonis Castri novi et Poncii de Monte lauro, et Poncii Raimundi de Murles, et Guillelmi de Valle male, et Olivarii de Castro, et Rostagni Poncii, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini Mº Cº XIº.

CCCXXVII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTELLO DE MONTE FERRARIO, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE MONTE FERRARIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 123 rº. — Ann. 1149[1].)

Eu Raimuns de Monferrer, fils de Peironella, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferreir, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escien. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sans deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Enaissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pot, enaissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

CCCXXVIII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTELLO DE MONTEFERRARIO, QUOD FECIT RAIMUNDUS UGO DE MONTEFERRARIO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 123 rº. — Ann. 1149.)

Eu Raimuns Ug de Monferreir, filz de Belliarz, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferrer,

[1] Ce groupe de serments, jusqu'au numéro CCCXXXIV, représente la série d'actes de soumission faits au seigneur de Montpellier Guillem VII, en 1149, par l'ensemble des coseigneurs de Montferrier d'alors.

de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seron, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era ni femena quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton mesatgue, e del somons nom vedarai. Enaisi con en esta carta escrith es, e clergues legir i o pot, enaisi t'o tenrai, e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

CCCXXIX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PETRUS DE MONTEFERRARIO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 123 r° et v°. — Ann. 1149.)

Eu Peire de Monferreir, filz d'Agnes, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferrer, de las forzas que ara i sun, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escien. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton message, e del somons nom vedarai. Enaissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pot, en aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per est sanz.

Factum est hoc sacramentum, anno Dominice incarnationis M°C°XL°VIIII°, apud Montempessulanum, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, sub presentia et testimonio Bernardi Andusiensis majoris et Bernardi Andusiensis minoris, Guillelmi de Omellacio, Guillelmi Airradi, Petri de Veiruna, Poncii de Monte lauro, Raimundi de Castriis, Pelagoz, et

Raimundi Aimoini, Petri de Fleis majoris, Petri de Fleis minoris, Armanni de Omellacio, Bertrandi de Sancto Cosme, Guillelmi de Sordoniciis, Guillelmi Leterici, Atbranni, Berengarii Lanberti, et Poncii, filii sui, Peregrini, Petri de Alverngue, Brunonis Bel, Brunonis Silvestri, Petri de Lunello.

CCCXXX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE MONTE FERRARIO.

(Mem., fol. 123 v°. — Ann. 1149.)

Eu Guillelms de Monferrer, filz de Guizenelz, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del [castel] de Monferreir, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. Essi hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sans.

CCCXXXI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT SICARS DE MONTEFERRARIO.

(Mem., fol. 123 v°. — Ann. 1149.)

Eu Sicars de Monferreir, filz de Peironella, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferrer, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat

non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel non vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai et t'o atendrai, meu escient, per est sanz.

CCCXXXII.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE LA ISLA.

(Mem. fol., 123 v°. — Ann. 1149.)

Eu Guillelms de la Isla, filz de Belliarz, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferreir, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escien. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquel castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai, e t'o atendrai, meun escien, per est sanz.

CCCXXXIII.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE ARSACIO.

(Mem., fol. 123 v° et 124 r°. — Ann. 1149.)

Eu Raimuns d'Arcaz, fil de Belliarz, per mandament de ma moiler Peironella, quez a son senoriun el castel de Monferreir, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferreir, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil

te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolges, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

CCCXXXIV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERTRANDUS COISSA.

(Mem., fol. 124 r°. — Ann. 1149.)

Eu Bertrans Coissa, filz de Sibilda, a te Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferreir, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. Et si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre et sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquel castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrich es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

CCCXXXV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS PETRI.

(Mem., fol. 124 r°. — Octobr. 1172[1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXX° II°, mense octobris.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Guillem Pierre, fils de Raimond de Montferrier.

Eu Guillelms Peire, fil de Raimun de Monferreir, a te Guillelm, fil de Matels, sennor de Monpestler. D'aquesta hora adenant, del castel de Monferreir, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mun art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurai, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sans logre e sans deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquel castel te redrai, nol te vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue; e del somons nom [vedarai]. Enaissi con [en] esta carta escritz es, e clergues legir i o pot, enaissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Factum est hoc in castello, infra ecclesiam Sancte Marie, ante conspectum Johannis, Magalonensis episcopi, et Guidonis Guerregiati, in presentia et testimonio Bertrandi de Monte lauro, Ermengavi de Piniano, Raimundi Petri de Posqueriis, Petri de Genairaco, Petri Ermengavi de Podio lacherio, Agullonis de Castro novo, Aldeberti de Arenis, Guillelmi de Centrairanicis, Poncii de Salviniaco, Guillelmi Leterici, Guillelmi Leterici, ejus filii, Guillelmi Adalguerii, magistri Guidonis, magistri Maurini, Guillelmi Petri, Guiraudi Atbrandi, Poncii de Garrigis, Johannis de Caneto, Guillelmi Becelini, Pauli, Bertrandi Bruni, et multorum aliorum, et Fulconis, qui hec scripsit.

CCCXXXVI.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT BERNARDUS GAUCELMI.

(Mem., fol. 124 r° et v°. — April. 1201 [1].)

Anno ab incarnationne Domini M° CC° I°, mense aprilis. Ego Bernardus Gaucelmi de Arzacio, per me e per Sibiliam, uxorem meam, filiam quondam Ademari Rufi, scio, et cum hac carta in veritate profiteor et cognosco,

[1] Serment de fidélité fait par Bernard Gaucelm d'Assas au seigneur de Montpellier Guillem VIII, concernant la châtellenie de Montferrier.

nos habere et tenere ad feudum honoratum a te domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam domine Mathildis ducisse, et ab herede tuo, qui dominus Montispessulani fuerit, totum scilicet dominium et dominationem, et senorivum, que habemus, et habere debemus aliquo modo in toto castro de Monteferrario, sicut umquam melius Ademarus Rufi predictus, vel aliquis per eum, habuit et tenuit in ipso castro de Monteferrario. Et promitto et convenio tibi domino Guillelmo Montispessulani per stipulationem, quod omnes forcias, seu municiones, quas ibi habemus, vel in antea habebimus, ad commonitionem tuam et tuorum, absque omni contradictione, tibi reddemus.

Et ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, cum hac carta laudo et concedo, ad feudum honoratum et ad meam fidelitatem, tibi Sibilie, et tibi Bernardo Gaucelmo, ejus marito, et heredibus vestris, totum dominium et dominationem, et senorivum, que habemus in toto castro de Monteferrario, sicut melius dictus Ademarus Rufi quondam pater dicte Sibilie umquam habuit et tenuit, vel visus est habere et tenere, vel aliquis per eum.

Et ego dictus Bernardus Gaucelmi, per me et per Sibiliam, uxorem meam, et per omnes heredes nostros, pro toto hoc feudo predicto facio tibi domino Guillelmo Montispessulani manuale hominium, et corporaliter super hec sancta Dei Evangelia tibi et dicto heredi tuo fidelitatem juro.

Hec acta et laudata fuerunt in castro domini Guillelmi Montispessulani, apud Montempessulanum, in presentia et testimonio horum testium vocatorum et rogatorum, scilicet Guillelmi de Mesoa, Guillelmi de Monte olivo, B. Petri, ejus fratris, Bernardi Lanberti, P. Luciani, G. Rotgerii, cognati sui, et Johannis Scriptoris, curie notarii, qui hec scripsit.

XIII. — DE CASTRO QUOD VOCATUR MIRAVALS.

CCCXXXVII.

DONUM CUJUSDAM QUARTI, QUOD FECIT GUILLELMUS DE COCONO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem. fol. 126 r°. — 7 decembr. 1112 [1].)

Ego Guillelmus de Cocono, et ego Rostagnus, frater ejus, nos ambo fratres, cum consilio matris nostre Beliardis, donamus, solvimus, et guirpemus, sine enganno, et sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et ad faciendum totas tuas voluntates, totum illud quartum, quod habebamus in manso Poncii Ricardi, et in toto hoc quod ad ipsum mansum pertinet, et totum quantum homo aut femina ibi habet per nos : quod mansum est in parrochia Sancte Eulalie. Per istud quartum suprascriptum, tu, Guillelme Montispessulani, donas nobis suprascriptis xxxv solidos melgorienses.

Hoc donum et hoc solvementum et guirpimentum suprascriptum fuit factum cum hac carta in videntia Poncii de Mon laur et Ugonis de Castello novo, et Guillelmi Rostagni, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Olivarii, et Rostagni Iterii de Castlar, et Petri de Sancto Stephano, et Girberti, qui scripsit hec, VII° idus decembris, anno Dominice incarnationis M° C° XII°.

CCCXXXVIII.

VENDICIO VINEARUM, QUAM FECIT STEPHANUS TOLSANUS ERMESSENDI, MONTISPESSULANI DOMINE.

(Mem., fol. 126 r°. — 21 februar. 1122-1123 [2].)

In nomine Domini. Ego Stephanus Tolsans, et ego Maria, uxor istius Stephani, et ego Raimundus, filius eorum, nos omnes, propter cogentem

[1] Cession faite au seigneur de Montpellier Guillem V par Guillem de Cocon, du droit de quart sur le mas de Pons Ricard, dépendant de la paroisse Sainte-Eulalie du Val. — On dit aujourd'hui Mireval, en mémoire sans doute de l'ancienne beauté du paysage de cette localité, que le déboisement a rendue méconnaissable. Mireval fait actuellement partie du canton de Frontignan, à 14 kilomètres de Montpellier.

[2] Vente de vignes faite par Étienne Tolsans à Ermessens, mère du seigneur de Montpellier Guillem VI.

necessitatem debitorum nostrorum, vendimus, solvimus et guirpimus, cum fide, sine enganno, et sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Hermesendi, que fuisti uxor Guillelmi de Montepessulano, et tibi Bernardo Guillelmi, filio eorum, et posteritati tue, ad faciendas totas vestras voluntates, tres quartariatas de vineis, cum terra in qua sunt, et cum olivariis, et cum omnibus eorum pertinentibus. Et sciendum est quod has vineas tenebamus de vobis, et sunt in terminio de la Mata Guilelmenca, et fuerunt partite cum vineis Guillelmi Ricardi. Vendimus etiam vobis prescriptis ad alodium, sine enganno, ipsam terram que est inter mansum de Elzed et Sanctum Johannem de Cellis ; et affrontat de circio cum terra Sancte Eulalie; de alia parte jungitur terre Martini de Severaz; de alia parte affrontat in via que discurrit de Severaz ad ecclesiam Sancti Johannis de Cellis. Propter has vineas prescriptas, et propter hanc terram, quam vendimus vobis ad alodium, tu Ermesendis prescripta, per te et per filium tuum Bernardum, donas michi Stephano Tolsan, et meis prescriptis, XXXVIII solidos melgorienses.

Hec venditio, solutio et guirpicio prescripta facta est cum hac carta, VIIII kalendas marcii, feria III^{a}, anno Dominice incarnationis M^{o} C^{o} XXII°, indictione XIIII, epacta XI, concurrente V, luna XII, in presentia et videntia Petri Geraldi de Sancto Jorio, Brunonis de Tolosa, Guillelmi Guitberti, Petri Ugonis, Stephani Leterici, atque Olrici, et Poncii, filii Guillelmi Anellarii, Girberti quoque, qui scripsit hec.

CCCXXXIX.

OBLIGACIO, QUAM FECIT RAIMBALDUS, SUPER FORCIA VALLIS, GUILLELMO PETRO.

(Mem., fol. 126 r° et v°. — Ann. 1161 [1].)

Sit omnibus hec audientibus notum, quod ego Raimbaldus, qui fui filius Guillelmi de Omellacio, consilio amicorum meorum, scilicet Guillelmi, domini Montispessulani, et Petri Raimundi de Monte petroso, et aliorum,

[1] Raimbaud, fils de Guillem d'Omelas, connu, comme troubadour, sous le nom de Raimbaud d'Orange, engage ici à Guillem Pierre le château de Mireval, pour cent marcs d'argent. — Premier indice d'embarras financiers.

bona fide et sine dolo, cum hac carta mitto et obliguo pignori, pro C marchis argenti fini, tibi Guillelmo Petro, et tuis, et quibus hoc pignus dimiseritis, vel pro peccunia vestra pignori subposueritis, videlicet totam illam forciam, quam habeo in Valle, et omnia estaria, et totum honorem meum, quem habeo, vel in antea michi accideret, a flumine Amantionis usque ad Vicum, et a montibus usque ad mare, et etiam omnia que habeo in montibus qui sunt in latere hujus terminii, et in stagno et in mari et in aquis que sunt in latere hujus terminii. Quicquid habeo et habere debeo infra hos jam dictos terminos, sicut ego, vel antecessores mei, melius visi sumus habere et possidere, illum totum tibi et tuis in hoc pignore obliguo, scilicet homines, feminas, terras, vineas, usatica, albergua, arbores, consilia honorum, dominium vel sennorivum, justicias, toltas, quistas, patua, heremos, culta et inculta, et omnia supellecti[li]a, que ibi sunt, exceptis pannis, et generaliter alia omnia, que infra predictos terminos habeo, ita quod nichil ibi penitus retineo. Totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinentibus, et que pertinere debent, habeatis et teneatis pro pignore, et fructus inde procedentes vestros proprios faciatis et percipiatis, ita quod in sorte non computentur, ab hoc Natale Domini, anno Dominice incarnationis M° C° LX° I° usque ad unum annum, et sic deinceps, de anno in annum, tamdiu donec ego, vel mandatarius meus, reddam et persolvam tibi Guillelmo Petro, vel tuis, seu mandatario vestro, centum marchas argenti fini, sine vestro, vestrorumque, enganno. Item promitto et convenio vobis, quod totum hoc pignus prenominatum faciam te et tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendam, donec redimatur. Et si aliquid inde a te, vel a tuis, ablatum, vel evictum fuerit, totum tibi et tuis in integrum restituam. Sed tamen, si estare quod dicitur Forcia, aliquis homo, vel femina, tibi, vel tuis, juste, vel injuste, auferret, ego illud semper tibi et tuis reddam. Et omnes fructus et redditus, qui ex hoc pignore exierint, illos tibi et tuis, bono animo, et mera liberalitate, dono et concedo ; et quamdiu hoc pignus habebitis, convenio vobis, quod ibi nec toltas, nec quistas faciam, nec aliquis arte, vel consilio meo. Et has predictas C marchas argenti bene a te Guillelmo Petro habui et recepi, ita quod nichil ex his remansit apud te

in debito; et recognosco quod has c marchas ego in proficuo et utilitate mea expendidi, et in debitis que pro patre meo et pro memetipso debebam. Totas has conventiones suprascriptas ego Raimbaldus tenebo et observabo tibi Guillelmo Petro et tuis, et quibus hoc pignus dimiseritis, ad vestram noticiam. Quod nisi fecero, ammonitus per vos, vel per nuncium vestrum, revertar in hostaticum apud Montempessulanum, ita quod in unaquaque nocte ibi jacebo, tamdiu donec totum vobis compleatur ad vestram noticiam, sine vestro enganno, et restituatur; et ita juro vobis per hec sancta Dei Evangelia. — Sed sciendum est quod michi Raimbaldo licet redimere hoc pignus quandocunque voluero, de anno in annum, a festo Sancti Michaelis usque ad Nativitatem Domini.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, promitto et convenio tibi Guillelmo Petro, et tuis, quod in quantum deficeretis in Raimbaldum morte, vel mentimento, vel alio aliquo modo, me observaturum vobis omnes conventiones predictas; et in loco ipsius Raimbaldi me constituo, et firmantiam et debitorem, et inde recipio te et tuos in Dei fide et mea.

Hoc fuit factum in solario qui fuit Dulciani, et affuerunt testes Petrus Raimundi de Monte petroso, Guillelmus Urbani, magister Maurinus, Guillelmus Adalguerii, Petrus Medici, Petrus Catalani, Petrus Princer, Petrus de Conchis, Bertrandus Poncii, et Silvester.

Et ego Berengarius de Omelaz promitto et convenio tibi Guillelmo Petro, et tuis, quod, si Raimbaldus non attenderet tibi et tuis totum hoc, sicut superius scriptum est, ammonitus per te, vel per tuos, tenebo hostaticum apud Montempessulanum, tam diu donec totum tibi, vel tuis, restitutum [fuerit] ad tuam noticiam, sine tuo tuorumque enganno, et ita observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Sicut Berengarius de Omelaz hoc totum juravit per se, ita Raimundus Fornerius juravit hoc per se super IIII^or^ Dei Evangelia; et Raimundus de Vallauques hoc idem per se plevivit per fidem suam.

De istis tribus affuerunt testes Petrus Medicus, Raimundus Lanberti, Stephanus Bidocii, Guillelmus Adalguerii, Petrus de Conchis, Augerius Raterii, et Silvester.

CCCXL.

OBLIGACIO, QUAM FECIT RAIMBALDUS SUPER FORCIA VALLIS, TITBURGETE, SORORI SUE.

(Mem. fol. 126 v° et 127 r°. — Ann. 1163 [1].)

Notum sit omnibus hec audientibus, quod ego Raimbaldus, filius quondam Guillelmi de Omellacio, bona fide, et sine dolo, cum hac carta mitto et obliguo pignori, pro VI milibus solidorum melgoriensium, tibi, Tiborgueta, sorori mee, et tuis, et quibuscunque hoc pignus dimiseris, vel pro peccunia tua pignori subposueris, scilicet totam illam forciam, quam habeo in Valle, et omnia estaria, et totum honorem meum, quem habeo, vel in antea michi accideret, a flumine Amancionis usque ad Vicum, et a montibus usque ad mare, et etiam omnia que habeo in montibus qui sunt in latere hujus terminii, et in stagno, et in mari, et in aquis que sunt in latere hujus terminii. Quicquid habeo et habere debeo infra hos jam dictos terminos, sicut ego, vel antecessores mei, melius visi sumus habere et possidere, illud totum tibi et tuis in hoc pignore obliguo, scilicet homines, feminas, terras, vineas, usatica, albergua, arbores, consilia honorum, dominium, sennorivum, justicias, toltas, quistas, patua, heremos, culta et inculta, et omnia supellectilia, que ibi sunt, exceptis pannis, et generaliter omnia alia que infra predictos [terminos] habeo, ita quod nichil ibi penitus retineo. Totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinentibus, et que pertinere debent, habeatis et teneatis pro pignore, et fructus et redditus inde procedentes, vestros proprios faciatis et percipiatis, ita quod in sorte non computentur, ab hoc festo Sancti Michaelis, quod fuit anno Dominice incarnationis M° C° LXIII°, usque ad unum annum, et sic deinceps de anno in annum, tamdiu donec reddamus et persolvamus, ego, vel mandatarius meus, tibi, Titborgueta, vel mandatario tuo, sex milia solidorum melgoriensium, sine vestro, vestrorum [que] enganno, vel argentum finum, ad rationem marche, que nunc valet XL VIII solidos, si tunc hec moneta Melgorii fuerit abatuda,

[1] Autre engagement du château de Mireval, fait par Raimbaud d'Orange à sa sœur Tiburge, moyennant six mille sous melgoriens.

seu deteriorata. Sed sciendum est quod michi Raimbaldo licet redimere hoc pignus, quandocumque voluero, de anno in annum, a festo Sancti Michaelis usque ad Nativitatem Domini. Item promitto et convenio tibi et tuis, et quibus hoc pignus dimiseris, quod hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinentiis, faciam vos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, defendam, donec redimatur. Et si aliquid inde a te, vel a tuis, ablatum, vel evictum fuerit, totum tibi et tuis in integrum restituam. Sed tamen, si estare, quod dicitur Forcia, aliquis homo, vel femina, a te, vel a tuis, vel quibus dimiseris, juste, vel injuste, auferret, ego illud vobis semper reddam. Et omnes fructus et redditus, qui ex hoc pignore exierint, bono animo, et mera liberalitate, vobis dono et concedo ; et quam diu hoc pignus habebitis convenio vobis, quod ibi nec toltas, nec quistas faciam, nec aliquis arte, vel consilio meo. Totas has conventiones suprascriptas ego Raimbaldus tenebo et observabo tibi, Titborgueta, et tuis, et quibus hoc pignus dimiseris, vel pro peccunia tua pignori supposueris, ad vestram noticiam. Quod nisi fecerim, ammonitus tamen per vos, vel per nuncium vestrum, revertar in hostaticum apud Montem pessulanum, ita quod in unaquaque nocte ibi jacebo, tam diu donec totum vobis compleatur ad vestram noticiam , sine vestro enganno, et restituatur. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia. — Preterea ego Raimbaldus scio et recognosco, quod tu Titborgueta habes super hoc ipsum pignus unam marcham argenti, ultra supradictos VI milia solidos.

Firmantie sunt et hostatici per fides plevitas Berengarius de Omelaz, et Poncius de Vallauques, et Uguo de Albaigua, de omnibus supradictis conventionibus, per hostaticum tenendum apud Montempessulanum.

Hoc totum factum fuit in ecclesia Sancti Thome apud Montempessulanum.

Testes sunt Guillelmus de Furnis presbiter, Guillelmus Adalguerii, Petrus Princer, Poncius Guillelmi, Guillelmus Ugo, Petrus Bisbe, Bertrandus Porcelli, Petrus Poncii de Molinas clericus , et Silvester, qui hec scripsit.

CCCXLI.

REPIGNORATIO QUAM FECIT RAIMBALDUS SUPER EADEM FORCIA VALLIS, TITBURGETE, SORORI SUE.

(Mem., fol. 127 r° et v°. — Ann. 1164 [1].)

Ego Raimbaldus, filius quondam Guillelmi de Omelaz, scio et in veritate cum hac carta recognosco, quod tu, Titborgueta, soror mea, habes pro pignore VI milia solidorum melgoriensium, et unam marcham argenti fini, super forciam et super totum honorem meum, et redditus et exitus de Valle, sicut in alia carta continetur. Et insuper tu Titborgueta, soror mea, accomodavisti michi M. CCCC solidos melgorienses super hoc ipsum pignus. Et ita habes super hoc pignus VII milia et CCCC solid. melgor., et unam marcham argenti fini; et totum hoc avere bene a te habui et recepi, ita quod nichil inde remansit penes te in debito. Et pro istis VII milibus et CCCC solidis melgoriensibus et una marcha argenti fini ego idem Raimbaldus, bona fide, et sine dolo, cum hac carta mitto et obliguo pignori tibi, Titborgueta, et tuis, et quibuscunque hoc pignus dimiseris, vel pro peccunia vestra pignori subposueritis, scilicet totam supradictam forciam, quam habeo in Valle, et omnia estaria, et totum honorem meum, quem habeo, vel in antea michi accideret, a flumine Amancionis usque ad Vicum, et a montibus usque ad mare, et etiam omnia que habeo in montibus, qui sunt in latere hujus terminii. Quicquid habeo et habere debeo infra hos jam dictos terminos, sicut ego, vel antecessores mei melius umquam visi sunt habere et possidere, illud totum tibi et tuis in hoc pignore obliguo, scilicet homines, feminas, terras, vineas, usatica, albergua, arbores, consilia honorum, dominium, sennorivum, justicias, toltas, quistas, patua, heremos, culta vel inculta, et omnia supellectilia que ibi sunt, exceptis pannis, et generaliter omnia alia, que infra predictos terminos habeo, ita quod nichil ibi penitus retineo. Totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis per-

[1] Nouvel engagement du château de Mireval, fait par le même Raimbaud d'Orange à sa sœur Tiburge.

tinentibus, et que pertinere debent, habeatis et teneatis pro pignore, et fructus et redditus inde procedentes vestros proprios faciatis et percipiatis, ita quod in sorte non computentur, ab hoc festo Sancti Michaelis, quod fuit anno Dominice incarnationis M° C° LX° IIII°, usque ad unum annum, et sic deinceps de anno in annum, tamdiu donec ego, vel mandatarius meus, reddam et persolvam tibi, sorori mee Titborguete, vel mandatario tuo, VII milia solid. et CCCC solid. melgor., et unam marcham argenti fini, sine tuo tuorumque enganno. Et si, tempore solucionis, moneta hec de Melgorio fuerit abatuda, seu deteriorata, reddam tibi, vel tuis, argentum finum, ad rationem marche, que nunc valet XL. VIII solidos. Sed sciendum est, quod michi Raimbaldo licet hoc pignus redimere quandocunque voluero, de anno in annum, a festo Sancti Michaelis usque ad Nativitatem Domini. — Item promitto et convenio tibi et tuis, quod totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinentibus, faciam te et tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendam, donec redimatur ; et si aliquid inde a te, vel tuis, ablatum, vel evictum fuerit, totum tibi et tuis in integrum restituam. Sed, si estare, quod dicitur Forcia, aliquis homo, vel femina, juste, vel injuste, a te, vel a tuis, vel quibus dimiseris, auferret, ego illud vobis semper reddam ; et omnes fructus et redditus, qui exierint ex hoc pignore, bono animo, et mera liberalitate, tibi et tuis dono et concedo. Et quam diu hoc pignus habebitis, convenio vobis, quod ibi nec toltas, nec quistas faciam, nec aliquis arte, vel consilio meo. Totas has conventiones suprascriptas ego Raimbaldus tenebo et observabo tibi Titborguete et tuis, et quibus hoc pignus dimiseris, vel pro peccunia tua pignori subposueris, ad vestram noticiam. Quod nisi fecerim, ammonitus tamen per vos, vel per nuncium vestrum, revertar in hostaticum apud Montempessulanum, ita quod in unaquaque nocte ibi jacebo, tamdiu donec totum vobis, sine vestro enganno, compleatur et restituatur. Hec omnia predicta firmiter tenebo et observabo, juro vobis. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Hoc fuit factum in hospitali Sancti Martini in camera apud Montem pessulanum.

Testes sunt Raimundus de Vallauques, Guillelmus Bernardi de Au-

rencha, Guillelmus Bernardi, monachus de Melgorio, Guillelmus Rostagni, Guillelmus de Roca, Bernardus de Corcone, Petrus Princer, Guillelmus Adalguerii, Poncius Guillelmi, Bernardus Pelegrini, Guillelmus Deodati, Guillelmus de Pradas, et Silvester, qui hanc cartam scripsit.

Preterea ego Raimbaldus scio et recognosco, quod ego debeo tibi Titborguete, sorori mee, ex alia parte DC.L solidos melgorienses, quos laudo et concedo tibi et tuis super hoc ipsum pignus, eodem modo et pacto ut superius in hac carta continetur; et ita habes super hoc pignus VIII milia et L solid. melgor., et unam marcham argenti fini.

Testes sunt Guillelmus de Roca, Bernardus de Cornone, Bernardus Berengarii, Petrus Princer, Guillelmus Adalguerii, Aimericus tallator, Guillelmus de Sancto Antonino, Petrus de Monte ferrario canabacerius, Petrus Ratella, et Silvester, qui hec scripsit.

CCCXLII.

OBLIGACIO SUPER FORCIA VALLIS, QUAM FECIT TITBURGETA GUILLELMO ADALGERIO.

(Mem., fol. 127 v°. — Ann. 1165 [1].)

Ego Titborgueta, filia quondam Guillelmi de Omellacio, bona fide, et sine dolo, cum hac carta mitto et obligo pignori, pro octo milibus et centum solidis melgoriensibus, tibi Guillelmo Adalguerio et tuis, et quibuscunque hoc pignus dimiseritis, vel pro peccunia vestra pignori subposueritis, scilicet totum stare quod est in Valle, et vulgo nominatur Forcia, et totum honorem qui ad ipsum estare pertinere videtur, in terris, vineis, pratis, pascuis, olivetis, nemoribus, ortis, salinis, piscationibus, usaticis, venationibus, quartis, albergis, justiciis, consiliis, hominibus et feminabus, quistis, toltis, cultis et incultis, et quicquid sit et quecunque sint, a flumine Amancionis usque ad Vicum, et a montibus usque ad mare, et etiam totum illud, quod habeo in montibus qui sunt in latere hujus terminii, sicut umquam avia mea melius habuit et tenuit, et visa

[1] Tiburge ou Tiburgette engage, à son tour, le château de Mireval à Guillem Adalguier, quant à sa part domaniale.

est habere et tenere : que omnia ego habeo similiter in pignore a Raimbaldo, fratre meo, pro VIII milibus et C solidis melgoriensibus. Quicquid habeo et habere debeo infra hos terminos jam dictos, et in montibus et stagno et mari, et aquis que sunt in latere hujus terminii pro pignore, et in dominio, et in suppellectile quod ibi est, et cultis et incultis, illud totum tibi et tuis, et quibuscumque dimittere volueris, in hoc pignore obliguo pro istis VIII milibus et C solidis melgoriensibus, quos bene a te habui et recepi, ita quod nichil inde remansit apud te in debito. Et dono et concedo tibi et tuis licentiam et potestatem consiliandi atque laudandi emptiones et pignora que inde tu, vel tui, faceretis ; et illud consilium firmum et stabile perpetuo maneat. Totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinentibus, et que pertinere debent, habeatis et teneatis pro pignore, et fructus et redditus inde exeuntes, vestros proprios faciatis et percipiatis, ita quod in sorte non computentur, et eos bono animo, et mera liberalitate, vobis dono, et in vos confero, ab hoc festo Sancti Michaelis, anno Dominice incarnationis M° C° LX° V° usque ad unum annum, et sic deinceps de anno in annum, tam diu donec reddantur et persolvantur vobis, vel mandatario vestro, VIII milia et C sol. melgor., sine vestro vestrorumque enganno ; vel argentum finum ad rationem marche argenti, que nunc valet XLVIII solid., si tunc hec moneta Melgorii fuerit abatuda, seu deteriorata. Si vero aliquas expensas necessarias, vel utiles, feceritis in supradicto estari, omnes illas vobis et vestris reddam. Sed, si estare, quod dicitur Forcia, aliquis homo, vel femina, juste, vel injuste, a te, vel a tuis auferret, vel destrueret, ego illud vobis reddam et restituam ; et quam diu hoc pignus habebitis, ibi nec toltas, nec quistas faciam, nec aliquis arte, vel consilio meo. — Item promitto et convenio vobis, quod totum hoc pignus predictum, cum omnibus suis pertinenciis, faciam vos et vestros semper habere et tenere quiete, et ab omni homine et femina, ac interpellatione et calumpnia defendam, donec redimatur : et si aliquid in hoc pignore a vobis, vel a vestris, ablatum, vel evictum jure fuerit, vel injuria vobis, vel vestris, afferetur, totum vobis, et vestris, in integrum restituam ; et dono inde vobis regressum in omnibus rebus meis. — Item promitto et convenio vobis per stipulationem, quod num-

quam contra hoc pignus veniam, nec aliquis arte, vel consilio meo; sed illud firmum et ratum semper manere volo, donec redimatur. — Et si aliquo jure, vel ratione, contra hoc pignus venire, modo, vel in posterum, possum, vel potuero, illi juri, vel rationi, penitus renuncio. — Hec omnia predicta plenarie tenebo et observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et insuper dono et concedo tibi et tuis omne jus et rationem, et quicquid habeo in hoc pignore, et firmantias et hostaticos, quos inde habeo, ut tibi et tuis, veluti et michi, tenentur.

Testes sunt Guillelmus Petri, Berengarius Lanberti rufus, Petrus Princer, Bernardus de Conchis, Guillelmus Symeon, Bernardus de Haura, Guillelmus de Sancto Antonino, Petrus de Salvannico, Guillelmus Petri de Sancto Egidio, Johannes Bertulfi, Durantus de Bergoria, Andreas medicus, Petrus Aimerici, et Silvester, qui hec scripsit.

CCCXLIII.

ITEM, OBLIGACIO SUPER EADEM FORCIA, QUAM FECIT RAIMBALDUS GUILLELMO ADALGUERIO.

(Mem., fol. 127 v° et 128 r° et v°. — Ann. 1165 [1].)

Notum sit omnibus hec audientibus, quod ego Raimbaldus, filius quondam Guillelmi de Omellacio, bona fide, et sine dolo, cum hac carta mitto et obliguo pignori, pro VIIII milibus et CC solid. melgor., tibi Guillelmo Adalguerio, et tuis, et quibuscunque hoc pignus dimiseritis, vel pro peccunia vestra pignori subposueritis, scilicet totum estare, quod est in Valle, et vulgo nominatur Forcia, et totum honorem, qui ad ipsum stare pertinere videtur, in terris, vineis, pratis, pascuis, olivetis, nemoribus, ortis, salinis, piscationibus, usaticis, venationibus, quartis, albergis, justiciis, consiliis, hominibus et feminabus, quistis, toltis, cultis et incultis, et quicquid sit, et quecunque sint, a flumine Amancionis usque ad Vicum, et a montibus usque ad Vicum et usque ad mare, et etiam

[1] Engagement analogue du château de Mireval, fait par Raimbaud d'Orange au même Guillem Adalguier.

totum illud quod habeo in montibus, qui sunt in latere hujus terminii, sicut unquam avia mea melius habuit et tenuit, et visa est habere et tenere. Quicquid habeo et habere debeo infra hos terminos jam dictos, et in montibus et stagno, et mari, et aquis que sunt in latere hujus terminii, et in dominio et suppellectile quod ibi est, et cultis et incultis, illud totum tibi et tuis, et quibuscunque dimittere volueris, in hoc pignore, pro istis novem milibus ducentis solidis obliguo, quos bene a te habui et recepi, ita quod nichil inde remansit penes te in debito. Et dono et concedo tibi et tuis licentiam et potestatem consiliandi atque laudandi emptiones et pignora, que inde tu et tui feceritis, et illud consilium firmum et stabile perpetuo maneat. Totum hoc pignus prenominatum, cum omnibus suis pertinentiis, et que pertinere debent, habeatis et teneatis pro pignore, et fructus et redditus inde exeuntes, vestros proprios faciatis et percipiatis, ita quod in sorte, vel in solucione non computentur; et eos, bono animo, et mera liberalitate, vobis dono et confero, ab hoc festo Sancti Michaelis, anno Dominice incarnationis M° C° LX° V° usque ad unum annum, et sic deinceps de anno in annum, tamdiu donec reddantur et persolvantur vobis, vel vestris, seu mandatario vestro, VIIII milia et CC solid. melgor., sine vestro vestrorumque enganno, vel argentum finum ad rationem marche argenti, que nunc valet XLVIII solid., si tunc hec moneta Melgorii fuerit abatuda, seu deteriorata. Si vero aliquas expensas necessarias, vel utiles, feceritis in supradicto estari, omnes illas habeatis desuper pro pignore. Sed, si estare, quod dicitur Forcia, aliquis homo, vel femina, juste, vel injuste, a te, vel a tuis, auferret, vel destrueret, ego illud vobis reddam et restituam. Et quam diu hoc pignus habebitis, neque toltas, neque quistas, ibi faciam, nec aliquis arte, vel consilio meo. — Item promitto et convenio vobis, quod totum hoc pignus predictum, cum omnibus suis pertinentiis, faciam vos et vestros semper habere et tenere quiete, et ab omni homine et femina, ac interpellatione et calumpnia, defendam, donec redimatur. Et si aliquid in hoc pignore a vobis, vel vestris, ablatum, vel evictum fuerit, vel injuria vobis, vel vestris, auferetur, totum vobis et vestris in integrum restituam; et dono inde vobis et vestris regressum super omnes res meas, ubicunque sint. —

Item promitto et convenio vobis per stipulationem, quod numquam contra hoc pignus veniam, nec aliquis arte, vel consilio meo : sed illud firmum et ratum semper manere volo, donec redimatur. — Et si aliquo jure, vel ratione, contra hoc pignus, modo, vel in posterum, venire possum, vel potuero, illi juri, vel rationi, penitus renuntio. Et si illi, qui emptiones, vel pignora perceperint, consilium meum inde habere voluerint, illud, sine omni peccunia et contrarietate, faciam. Et si aliquis ex hostaticis decesserit, vel pergeret Jherosolimam, restituam vobis alium, vel alios, eque bonum, vel bonos, ad tuam noticiam, sine fraude. Hec omnia predicta plenarie tenebo et observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et ego Tilborgueta, ejus soror, hoc totum laudo et concedo, et constituo me tibi Guillelmo Adalguerio et tuis inde fidejussorem, sine tuo tuorum [que] enganno.

Insuper de omnibus supradictis conventionibus ego Poncius de Vallauques, et ego Petrus de Roca furcata, et ego Guillelmus Bernardi de Aurencha, unusquisque pro toto, sumus inde vobis et vestris fidejussores et hostatici, per sacramentum factum super sancta Dei Evangelia.

Similiter sumus inde vobis et vestris firmancie et hostatici, per fides plevitas, ego Berengarius de Omelaz, et ego Raimundus Petri de Poscheriis.

Sed sciendum est, quod omnes predicti hostatici debent tenere hostaticum apud Montem pessulanum, ita quod in die liceat ire eis ubicunque voluerint; sed in unaquaque nocte debent ibi jacere, tamdiu donec totum compleatur ad noticiam Guillelmi Adalguerii et suorum, sine suo suorum [que] enganno.

Testes sunt Berengarius Lanberti rufus, Raimundus Lanberti, Guillelmus Petri, Bernardus Guillelmi, Poncius Beton, Stephanus Bidocii, Guillelmus de Sancto Antonino, Johannes Bertulfi, Guillelmus Symeon, Deodatus Tropasen, Petrus de Conchis, Durantus de Bergoria, Bernardus Raterii, Andreas medicus, Durantus Lanberti, Petrus Aimerici, Guido pisanus, Bertrandus Adalguerii, Bernardus Berguon, et Silvester, qui hec scripsit.

Preterea, anno Dominice incarnationis M° C° LXX°, mense octobris, ego idem Raimbal lus scio et recognosco, quod tu, Guillelme Adalguerii, accomodavisti michi DCCC solidos melgorienses super totum predictum pignus ; et ita laudo et concedo tibi et tuis, et quibuscunque dimiseris, decem milia solid. melgor. super hoc pignus, cum omnibus suis pertinenciis; et omnes fructus et redditus, quos ex hoc pignore usque huc habuisti, vel in antea tu, vel tui, habebitis, sive sint in denariis, vel blato et vino, sale, in lignis, vel in furno caucerencs, in oleo, caza, consiliis, quistis, justiciis, toltis, vel in omnibus aliis quibuslibet rebus, illud totum tibi et tuis, de mera liberalitate dono. Et adhuc dono et concedo tibi et tuis potestatem et licentiam faciendi furnum, vel furnos caucerencs, vel de lignis facere tallare et percipere, vel quicquid ibi facere volueritis, sicut in tuo proprio honore ; et quicquid ibi tu, vel tui, facietis, illud totum firmum et ratum semper permanere faciam, ita quod nec homo, nec ego, nec aliquis per me, aliquid inde tibi, vel tuis, petere, vel requirere, aliquo jure, vel ratione, modo, vel in posterum, possimus. Et acaptes, quos inde tu, vel tui, dabitis, sive sint in campis, vel in vineis, in ortis, salinis, vel in domibus edificandis, vel in aliis rebus, similiter volo ut firmi et stabili in perpetuum maneant. Et omne illud, quod inde habebitis, et fructus et redditus omnes qui exierint ex hoc pignore, illud totum habeatis et percipiatis, ita quod in sorte non computentur, et liceat tibi et tuis hoc pignus dare, relinquere, vel pignori pro peccunia tua obliguare et subponere cuicunque volueritis, sine omni mea meorumque inquietudine et prohibitione : totum hoc pignus habeatis et teneatis, de anno in annum, ad festum Sancti Michaelis, tam diu donec hos X milia solid. vobis, vel vestris, vel quibuscunque volueritis, persolutos habeam. Totum hoc plenarie tenebo et observabo, ut in hac carta scriptum est, et inde vos nullo modo decipiam ; nec toltam, nec quistam, nec albergam in hoc honore faciam, nec aliquis arte, vel consilio meo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

De omni hoc, ut in hac carta scriptum est, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, constituo me tibi Guillelmo Adalguerio et tuis fidejussorem, sine tuo enganno.

Testes sunt Atbrandus, Guiraldus Atbrandi, filius ejus, Petrus Princer, G. de Mesoa, Paulus Bertrandus Bruno, Petrus de Sancto Johanne, Cadel, Berengarius Princer, Guillelmus de Puteo, Guillelmus de Anania, Petrus de Corbiano, Bernardus de Felgueriis, Bertrandus de Aurencha, Johannes Adalguerii, magister Fortus, et Silvester.

Sed sciendum est, quod Raimbaldus convenit Guillelmo Adalguerio se dare ei usque ad x firmancias et hostaticos usque ad mediam quadragesimam. Quod si non fecerit, debet revertere apud Montem pessulanum in hostaticum, cum aliis predictis, donec totum compleatur.

Hoc idem juravit G. Bernardi de Aurencha, in testimonio omnium suprascriptorum testium ; et ipse Raimbaldus juravit hoc similiter.

CCCXLIV.

VENDICIO QUAM FECIT G[UILLELMUS] ADALGUERII, SUPER FORCIA VALLIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 128 v°. — 23 jun. 1171 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXX° I°, mense junii. Ego Guillelmus Adalguerius scio et cognosco quod ego habeo in pignore la Val, cum suo terminio, scilicet estare, quod appellatur Forcia, cum universo honore qui ad ipsam forciam pertinet, vel aliquo modo pertinere debet, de Raimbaldo, pro decem milia solid. melgor., sicut in carta pignoris, quam inde habeo, continetur : quod totum pignus, cum universis suis pertinentibus, sicut michi pignori obligatum est, et sicut ego melius visus sum tenere et habere, vel aliqua persona per me, vendo, trado, et omnino in perpetuum laudo et concedo tibi domino meo Guillelmo, domino Montispessulani, et tuis, ad omnes voluntates tuas, tuorum[que], faciendas. Et propter hanc venditionem et traditionem, firmam et in perpetuum stabilem, tu dominus Guillelmus Montispessulani reddidisti et dedisti michi prescriptos x milia solid. melgor., de quibus penes te nichil remansit in debito. Sed tamen sciendum est, quod omnes actiones

[1] Vente du château de Mireval, faite par Guillem Adalguier au seigneur de Montpellier Guillem VII.

et peticiones meas hujus dicti pignoris, scriptas et non scriptas, in te dominum meum Guillelmum, dominum Montispessulani, transfero, et in tuam possessionem mitto, et me endesvestio, et te enrevesto. Sed, si dictus Raimbaldus de Aurenca, filius quondam Guillelmi de Omellatio, vel aliqua alia persona, ibi aliquid tibi domino meo Guillelmo, domino Montispessulani, vel tuis, abstulerit, seu amparaverit, tibi, vel tuis, non teneor.

Factum est hoc in vigilia Sancti Johannis, in domo Guillelmi Adalguerii. Adfuerunt testes Guillelmus de Texeriis, Agullonus de Castello novo, Poncius de Mesoa, Guillelmus de Alba terra, Atbrandus et ejus filii, Atbrandus, Guiraudus Atbrandi, Raimundus Lanberti, Petrus Atbrandi, filius quondam Guiraudi Atbrandi, Bormius, Petrus Aimerici, Bertrandus Adalguerius, Johannes Adalguerius frater ejus, et Fulco qui hec scripsit.

CCCXLV.

OBLIGACIO SUPER FORCIA VALLIS, QUAM FECIT RAIMBALDUS DE AURENGA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 128 v° et 129 r°. — Septembr. 1171 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXX° I°, mense septembris. Ego Raimbaldus de Aurenca, filius quondam Guillelmi de Omellacio et Tiburgis de Aurenca, per bonam fidem, et sine dolo, cum hac carta obliguo et in pignus mitto, pro decem milia solid. melgor., tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sibilie, consanguineo meo, scilicet totum estare, quod est in Valle, quod nominatur Forcia, et universum honorem meum de Valle, cum omnibus suis pertinenciis, et quecunque pertinere debent, homines, feminas, vineas, campos, prata, pascua, arbores, oliveta, nemora, ortos, salinas, piscationes, usatica, venationes, quartos, alberguos, justicias, consilia, quistas, toltas, culta et inculta, et omnia quecunque habeo, vel habere debeo, a flumine Amancionis usque ad Vicum, et a montibus usque ad Vicum et usque ad mare, et in montibus qui sunt in latere hujus terminii, sicut umquam avia mea

[1] Engagement du château de Mireval fait au seigneur de Montpellier Guillem VII par Raimbaud d'Orange.

melius visa est habere et tenere, et quicquid habeo in stagno et mari, et aquis que sunt in latere hujus terminii, et in dominio et suppellectili que ibi est. Et dono tibi et tuis atque concedo potestatem consiliandi atque laudandi emptiones et pignora quecunque ibi facta fuerint ; et illud consilium firmum et stabile semper permaneat, ut, titulo pignoris, habeatis et possideatis, et fructus et exitus inde procedentes, vestros proprios faciatis, quod in sortem non computentur, ab hoc festo Sancti Michaelis, anno dicto supra, usque ad unum annum, et deinde de anno in annum, donec reddam vobis, vel vestris, x milia solid. melgor., quos de vobis habui, ita quod penes vos nichil remansit in debito. Et, si moneta hec habatuda fuerit, vel deteriorata, reddam vobis, vel vestris, argentum finum, ad rationem marche L solid. Et totum ita tenebo et observabo, sicut prescriptum est. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Factum est in castello Montispessulani, in curte ante cameram. Hujus rei testes sunt Guido, Guillelmus de Texeriis, Guillelmus de Centrairanicis, Raimundus ejus filius, Frotardus, Guillelmus Petri de Monteferrario, Raimundus Seguinus, Guillelmus de Alba terra, Bernardus de Lanzanicis, Nicholaus Falconerius, Atbrandus, Guiraudus, Atbrandus, ejus filii, Guillelmus Atbrandi filius Guillelmi Atbrandi, Stephanus de Conchis, Petrus de Conchis frater ejus, Pelagoz, Guillelmus Adalguerius, Maurinus, Petrus de Sancto Johanne, Aldebertus de Bosqueriis, Petrus Gaucelmi, Gralon, Jordanus de Conchis, Poncius de Garrigis, Martinus Gachia, Albaricus, et Fulco notarius, qui hanc cartam fecit.

CCCXLVI.

DONUM QUOD FECIT PETRUS BREMUNDUS DE CASTRO NOVO, SUPER PODIO VALLIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 129 r°. — Octobr. 1196 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VI°, mense octobris. Ego Petrus Bremundus de Castro novo, per me et per meos, bono animo, et ex mera liberalitate, bona fide, et sine omni dolo, cum hac carta, et absque

[1] Donation du château de Mireval, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Pierre Brémond de Castelnau.

ulla retencione, inter vivos, dono, trado, et titulo perfecte et mere donationis in perpetuum derelinquo tibi domino G[uillelmo] Montispessulani, filio quondam Mathildis ducisse, et tuis, et quibus volueritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellatione, videlicet omnia illa localia, seu casalia, et generaliter totum honorem, et omnia jura quecunque ego habeo, vel umquam habui, vel habere possum, vel debeo, vel antecessores mei umquam habuerunt, in toto podio de Valle, ubi forciam novam vos modo fecistis, vel infra muros dicte forcie, vel etiam extra muros, quantum ad villam deforis, vel ad Valle ambitum opus fuerit circa muros dicte forcie. Hanc donationem et traditionem jam dictam firmam et in perpetuum stabilem vobis et vestris facio, et me inde devestio, et vos revestio, et in vestram vestrorumque possessionem et dominium penitus transfero et mitto; et promitto et convenio vobis firmiter per stipulationem, quod contra hanc donationem, vel aliquid horum, nullo jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me.

Testes sunt Guillelmus de Mesoa, Guillelmus de Monte olivo, Bernardus Berengarius, Bernardus Raimundi de Monte baseno, Bernardus de Castriis, R. de Mairosio, P. de Limotgis, B. Austrinus, G. de Sancta Columba, Berengarius de Omellaz junior, B. de Podio abo, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCCXLVII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, PRESTITUM AB HOMINIBUS DE FORCIA VALLIS.

(Mem., fol. 129 r° et v°. — Novembr. 1196 [1].)

Eu hom jur a te sengner en Guillelm de Monpestler, fill de Mathels, que eu d'aquesta hora adenant not tolrai ta vida, ni ton membre, ni tos membres qued a ton cors jons son, ni not penrai per preizon, ni hom ni femena, ni homes ni femenas, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon consel; ni not tolrai la forsa de la Val, ni ren de la honor que a la forza de la Val perten. Ni nulla autra honor toa, on que la aias, ni adenant au-

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par les hommes de Mireval, — conséquence de la donation qui précède.

ras, ni conqueras, non lat tolrai, ni t'en tolrai, ni hom ni femena, ni homes ni femenas, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon consel. Et si hom era ni femena, ni homes ni femenas, que lat tolgues, ni t'en tolgues, ab aquel, ni ab aquels, fin ni societat non auria, al teu dan, e dretz aitoris t'en serai, per fe, e sens engan, contra totz homes e totas femenas, pois que tu m'en somonras per sagrament, per te, o per tun messatgue. E vida e membra te promet contra totz homes. Tot aiso, aisi con sobrescrit es, eu hom jur a te Guillelm, senner de Monpestler, filz de na Matelz, que aissi tot o atendrai, et o tenrai, a ta conoissenza et a ton entendement, sens ton engan, meun escient, se Deus m'ajut et aquestz sanz Evangelis.

Hec omnia supradicta et singula tenere et fideliter observare sine omni dolo juraverunt corporaliter, tactis sacrosanctis Evangeliis, Berengarius de Valle, Petrus Ricardus, Bernardus Ricardus frater ejus, Poncius Porcellus, Guillelmus Porcellus frater ejus, Petrus Saturninus, Poncius Do, Poncius de Lanzanicis, Petrus Esperendeu, Petrus Molnerius, Guido de Seveirac, in presentia et testimonio Guillelmi de Monte Arbedono, R. Comte, P. Verre, Johannis de Lemosino, Petri Gaucelmi, Arnaldi Gaufridi, Petri Romeu, Bernardi de Ameliavo, Poncii Deodati, et Bernardi de Porta.

Item eodem modo et pacto hec omnia et singula juraverunt Petrus Bonafos, Stephanus de Cavallan, Poncius Lobaszon, Poncius Grimoardus, P. Affre, in presentia et testimonio Raimundi Comitis, Petri Gaucelmi, P. Esperandeu, Bernardi de Ameliavo, Poncii Porcelli, P. Ricardi, P. Saturnin, Guidonis de Seveiraco, et Bernardi de Porta, discipuli Guillelmi Raimundi, qui hec scripsit, et hec sacramenta recepit extra portale castri novi de Forcia, anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense novembris.

XIV. — DE CASTRO DE CASTRIIS.

CCCXLVIII.

DIVISIO QUAM FECIT DALMACIUS DE CASTRIIS INTER UXOREM SUAM ET INFANTES SUOS.

(Mem., fol. 131 r°. — XI vel XII sec. [1].)

Breve quod fecit de divisione Dalmacius inter infantes suos et uxorem suam. De suo honore laxat ad uxorem suam, nomine Ava, totam integram suam honorem, sine blandimentum, de nullumque hominem, si hoc est quod non apprehendat maritum. Et si hoc est quod apprehendat maritum, habeat sponsalicium et dotalicium suum, ubicunque est, et habeat in ejus terminium de villa que vocatur Claperium duos mansos, ubi Petrus visus est manere de Petrosa, et alterum mansum ubi Sennorettus visus est manere, cum agacenciis suis, que ad ipsos mansos apertinent, propter emendamentum de sua hereditate quam dedit ad filiam suam. Divisit ad filium suum Elisias ipsum castellum de Castrias, totam suam partem. Et divisit ad filium suum Raimundum ipsum mansum de Uglatus, ubi Bertoallus visus est manere, cum quantum ad ipsum mansum pertinet, et modiata de vinea que est ad Uglatum, et ipsa ecclesia que est fundata in honore Sancti Martini de Tres vias, et totam suam honorem, sicut currit flumen quod vocatur Salarun, excepta ipsa decima de Sancto Martino del Crez, usque ad flumen quod vocatur Vidorle ad filium suum Elisiar. Et divisit ad filium suum Rostagnum totum suum honorem, qui est de

[1] Partage fait par Dalmace de Castries entre sa femme Ava, et ses fils Elzéar, Raimond et Rostan. — Castries, aujourd'hui chef-lieu de canton, à douze kilomètres de Montpellier, était autrefois une seigneurie ou baronnie, qui fut ensuite érigée en marquisat. — Nos premiers documents concernent les plus anciens seigneurs de cette famille historiquement connus. La section XIV du *Mémorial*, à laquelle ils appartiennent, a été, avec presque toute la suivante, incorporée sous la rubrique *Antiqui domini Castriarum*, fol. 120-139, soit par transcriptions *in extenso*, soit par extraits ou analyses, au Cartulaire des La Croix de Castries, intitulé : *Mémoires pour la vie miraculeuse du glorieux sainct Roch, natif de la ville de Montpellier, ornement et patron de la Noblesse, et particulièrement de la maison de La Croix, issue du même sang que ce grand sainct, ... ensemble les Preuves de l'histoire des anciens et modernes seigneurs barons et comtes de Castries ;* registre in fol. de 635 feuillets sur papier, relié en maroquin rouge, appartenant à la famille de Castries, dont il porte le blason.

flumine Salaronis usque ad flumen Eravi, excepta ipsa ecclesia, que est fundata in honore Sancti Martini del Crez, que divisit ad filium suum Raimundum; et in villa que vocatur Claperius ipsum mansum ubi Petrus Gaudentius visus est manere, et modiata de vinea que est subtus ipsum mansum. Et ad ipsam ecclesiam que est de Sancta Maria, mansionem unam, cum curte : in tali vero ratione, quod si infantes illi non volunt facere voluntatem ipsius matris, ipsa mater apprehendat medietatem de honore et de mobile, et super totum hoc, suum sponsalicium et dotalicium, et emendamentum quod habuit per suam hereditatem.

Et in tali ratione hoc factum est, quod, si ad Raimundum advenit talem honorem quod ille placuisset habere, apprehendisset de illos homines qui illi habent tales que sine contraria voluissent facere, et dedissent tantum de suo avere, quantum illi homines accordassent, et de ipsa honore que habet Raimundo nec vendere, nec alienare, nec commutare non potuerit sine ad fratribus suis, et de ipsa honore que superscripta est, si Elisiar mortuus erat sine legitimo herede, ipsa honore ad fratres suos revertat. Et de Rostagno, si mortuus fuisset sine legitimo herede, ad fratres suos revertat. Et si Elisiar legitimo infantem masculinum non habet, et Rostagnus habet talem legitimum quod prosit, ipsum castellum cum quantum habet ad illum revertat. Et si Rostagnus infantem legitimum masculinum non habet, qui prosit, et Elisiar habet talem masculinum qui prosit, ipsa ecclesia, que est fundata in honore Sancte Marie, cum ipsa villa ad ipsum revertat. Et isti fratres si mortui sunt sine legitimo herede, ad sorores suas revertat, sicut pater dividat inter eos, excepto ipso castello de Castres.

CCCXLIX.

DONUM QUOD FECIT PETRUS BEDOC, CUM UXORE SUA OLIVA, DE VICARIA DE LIBERCIMAS ET DE VENRANICIS DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 131 r°. — 1060-1108 [1].)

Hec est carta donationis, quam fecit Petrus Bedoc, et uxor sua Oliva, et filio suo Raimundo ad Dalmaticum de Castrias, de vicaria quem habebat

[1] Donation faite par Pierre Bedoc, moyennant finance, à Dalmace de Castries, concernant la viguerie de Vendargues.

in Libercimas et in Venranicas : et per ista donatione dedit Dalmaticus ad Petrus Bedoc solidos centum, et ad Petrum Ademar solidos x dedit. Et si infantibus de Deodato Airaldo ullam rem tollebant, neque amparabant, ipse Petrus suprascriptus et mulier sua, et filio suo, guirissent per derectum, et si non potuerit per directum, debet dare ad Dalmaticum et ad mulier sua, et ad filios eorum solidos centum de denariorum recte Melgorio ; et si non potuerit guerire, mittit in pignore totam suam honorem, donec redderet solidos centum de denariorum recte Melgorio percurribiles sine enganno. Et hoc fuit factum in presentia de Petro Odono, et in presentia de Guillelmo Brugerias, et de Petro Addemar de Candianicas, regnante rege Philippo.

CCCL.

DONUM QUOD FECIT IN CASTRO DE CASTRIIS ROSTAGNUS DE SALVE DALMATIO.

(Mem., fol. 131 r°. — XI vel XII sec. [1].)

Memoria guirinonis, quam fecit Rostagnus de Salve Dalmatico de castello de Castriis, quod solvit in manu Dalmacii totum hoc quod petebat in castro, excepto mansionem quandam, quam petebat propter hereditatem matris sue ; et Dalmatius dedit Rostagno jam dicto ad fevum estar vestus de Virano, et cellarium de Aila, et cellarium Petri Almeradi, post mortem uxoris Guirani. Idcirco fuit homo Dalmacii, junctis manibus, Rostagnus suprascriptus, et juravit fidelitatem in presentia Poncii Montis lauri et Guillelmi Burgeriis, et Raimundi Petri Figaredis.

CCCLI.

VENDICIO, QUAM FECIT IN VILLA SANCTI EGIDII ELIZIARDUS DE CASTRIIS DALMATIO.

(Mem., fol. 131 r° et v°. — 23 april. 1111 [2].)

In nomine Domini. Ego Eliziardus de Castriis, filius Ausilie, et uxor mea Engelradis, nos simul, cum hac carta, tibi Dalmatico de Castriis, et uxori

[1] Donation faite par Rostan de Sauve à Dalmace de Castries, suivie d'inféodation et de prestation d'hommage.

[2] Vente d'un domaine situé à Saint-Gilles, faite par Elzéar, fils d'Elzéar et d'Ausilie, à Dalmace de Castries, époux d'Ermessens, — agissant de concert avec sa femme Engelrade.

tue Ermesendi, et infantibus vestris, et cui donare, vel relinquere volueritis, totum honorem quem pater meus Elisiardus de Castriis habuit in villa Sancti Egidii, vel in terminio ejus infra mediam leugam ejus predicte ville, ut possedit ipse, vel aliquis, vel aliqua pro eo, et quicquid ego Eliziardus, filius Ausilie, habeo, vel aliquis homo, vel aliqua femina per me habet, vel possidet, vendimus et tradimus, et guirpimus tibi Dalmatico predicto et uxori tue predicte, et infantibus vestris, totum predictum honorem, cum hac carta, et per fidem et sine enganno, ut deinceps habeas et possideas, tu et cui dimiseris, et inde facias quicquid facere volueris. Et propter istum honorem predictum tu Dalmatius de Castriis dones michi Elisiario, filio Ausilie, M. D. solidos melgorienses ; et de hoc predicto precio non remanet aliquid super te. Hanc venditionem predictam laudo ego Elisiarius cum hac carta, ut firma et stabilis maneat omni tempore.

Hec carta facta est in villa Montispessulani, anno M° C° XI°, VIIII kal. mai; et hoc factum in testimonio Decani de Poscherio et Raimundi de Duabus virgis, et Bertrandi de Valle lauocos, et Guillelmi Berengarii de Montepessulano, et Guirandi de Figuret, et Guillelmi de Bruguerio, et Bertranni fratris sui. Albertus scripsit, et in testimonio Raimundi de Bannerio.

CCCLII.

DONACIO, QUAM FECIT PETRUS DE MELGORIO DALMACIO ET ELEZIARO, AVUNCULIS SUIS.

(Mem., fol. 131 v°. — Septembr. 1110 [1].)

In nomine Domini. Ego Petrus de Melgorio, filius Flandine, ex bono animo et bona voluntate, dono tibi Dalmatico avunculo, et tibi Elisiaro avunculo, omnem meum honorem, sicut pater meus Petrus Oto umquam eam melius habuit, vel tenuit, nec ullus homo, vel femina per illum, si de me minus fallit sine legali herede de uxore, excepto tamen quod ego dono sorori mee cum consiliis vestris , de vobis duobus suprascriptis. Tali vero convenientia dono tibi Dalmacio avunculo, et tuo legali heredi, quod de

[1] Donation de domaine faite par Pierre de Melgueil, fils de Pierre Othon et de Flandine, à ses oncles Dalmace et Elzéar de Castries.

uxore habeas, et tibi Elisiaro avunculo, et tuo legali heredi, quod de uxore habeas, istum honorem suprascriptum, ut nullus ex vobis duobus non possitis eam dare, neque vendere, neque encobolare, nisi unus ad alium, et de quali quod minus falisset de vos duos sine legali herede de uxore ad alium revertisset, vel suo legali heredi quod de uxore habuisset. Hec autem donatio facta in presentia Almaro et Guillelmo de Arsaz, et Petro Almera, et Bertranno Burgeiras.

Facta carta ista in mense septembri, feria II, regnante Lodoyco rege, anni Domini M° C° X°. Guillelmus scripsit.

CCCLIII.

VENDICIO QUAM FECIT ROSTAGNUS DALMACII DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 131 v°. — 1095-1114? [1].)

In Christi nomine. Ego Rostagnus Dalmacii vendo tibi Dalmacio totum honorem meum, quem habeo in Mesmiaco, in parrochia et in terminio ejus, ego et homo, vel femina per me, propter CCCC solidos et unum mulum; et per convenientiam ipsam similiter ipsum honorem quem habeo in Sustancionense, ego et homo, vel femina per me. Et hoc factum est precio CCCC solidorum melgoriensis monete, nichilque de precio apud Dalmacium remansit. Et idcirco ego Rostagnus jam dictus fide jubeo tibi Dalmacio, quod te engannatum nec habeam, nec in antea de hoc per ingannatum rationem dem; et hoc placitum tenebo tibi et uxori tue, et infantibus tuis, et illis quibus tu dimiseris, sine enganno; et adhuc prehendo te de placito hoc in fide Dei et mea, et de sancto sepulcro.

Hoc factum est in presentia Raimundi Almera.

Signum Raimundi Figaredis. Signum Raimundi Ottonis. Signum Guillelmi Bagneris. Rostagnus scripsit.

[1] Vente de domaines, faite à Dalmace de Castries, par Rostan, fils de Dalmace.

CCLIV.

DIVISIO QUAM FECIT DALMACIUS DE CASTRIIS, CUM ELEZIARO FRATRE SUO, DE FEUALIBUS SUIS.

(Mem., fol. 131 v°. — 28 maii 1114 [1].)

In nomine Domini. Hic est brevis de remoratione, vel de partizone, quod fecerunt Dalmacius de Castrias et Helisiar, fratri suo, de lurs feuals. Et venit ad parte de Dalmacio Raimundus Talanz, et Guillelmo de Lemaneges, et Raimundi de Baneires, et Guillelmi de Brugeires, et Petri Bernardi de Baneires, et Guillelmi Rostagni de la Turre, et feuvo qui fuit de Rostagno Guiralt, et Guillelmi de Figeiret, et Petri Poncii de Monte ferrario, et Poncii de Ponte, et infantes de Guillelmi Alcherii, et infantibus de Hugo Acherii, et Poncii de Castello novo, et badlia de Mairanegas, et Petro de Corcona, et infantibus de Poncio Silvallo, et Petri de Obilons.

Hoc factum fuit in presentia Petri Rainardi de Biterres, et Petri Sigarii, et Amblardi de Villa nova, et Azemar de Mont laur, v kal. junii, anno M. C. XIIII Dominice incarnationis, regnante Lodoyco rege. Guillelmus sacerdos sacramento rogatus scripsit.

CCLV.

ABSOLUCIO FEUDI, QUAM FECIT AIZIVELLA ELEZIARO ET FRATRI SUO.

(Mem., fol. 131 v°. — 13 jul. 1126 [2].)

Notum sit omnibus, quod ego Aizivella, et ego Guillelmus Ricardus, maritus ejus, et ego Bernardus et ego Guillelmus, filii eorumdem, nos insimul, bono animo nostro, tam per nos, quam per nostros, per fidem et sine enganno, et absque cunctis retenementis, solvimus, et cum hac carta guirpimus, pro omnibus temporibus, tibi Elisiario et tibi Dalmacio, vobis fratribus, qui olim fuistis filii Dalmacii de Castriis, videlicet totum feudum

[1] Partage de vassaux entre Dalmace de Castries et son frère Elzéar.

[2] Cession de fief, faite par Aizivella et sa famille à Elzéar et à Dalmace, fils de Dalmace de Castries, dans la dîmerie de Saint-Marcel.

quod de vobis habebamus in decimaria Sancti Marcelli, que est infra ambas vias, que a Melgorio veniunt Sancto Marcellio; et propter hoc dedistis nobis, et quibus jussimus, centum LX et VI solidos de Melgorio; et de hoc precio non remansit aliquid apud vos in debito, sed bene nobis complevistis.

Actum est hoc M° C° XX° VI°, Lodoyco rege regnante, III idus julii, in presentia Ademari Montis lauri, et Bernardi Carbonelli, et Guillelmi de Castrias, et Guillelmi de Brugueiras, et Guillelmi de Mairanicis, et Giraldi Poncii, qui in mense julii hanc cartam scripsit.

CCCLVI.

DONUM QUOD FECIT DE HONORE SUO PETRUS GOIRANNUS DALMACIO.

(Mem., fol. 131 v° et 132 r°. — 1 april. 1115 [1].)

In nomine Domini. Ego Petrus Goirannus, et ego Maria, ejus uxor, et ego Bernardus, frater Petro jam dicto, nos simul donamus tibi Dalmacio, uxorique tue, et infantibus vestris, vel successoribus vestris, in omni nostro honore albergum ad V milites in unoquoque anno; et nos per hoc sumus in tua garda, et honor noster, seu averus, vel de ipsum quem istud alberguth habuerit. Et ipse non habet aliud in nos, nisi istud albergum suprascriptum, excepto nostram voluntatem.

Facta carta donatio ista kal. aprilis, regnante Lodoyco rege, Galtero episcopo episcopante, Paschali papante.

Testes Azemario, Bernardo Treballe, et Guillelmo de Brugerias, anno ab incarnatione Domini M° C° XV°, feria IIII^{a}, luna XX^{a} IIII^{a}. Guillelmus scripsit.

CCCLVII.

VENDICIO DE QUODAM LOGALI, QUAM FECIT PETRUS DE BESANO DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 132 r°. — XI vel XII sec. [2].)

In nomine Domini. Ego Petrus Lambertus de Bezan sumus tibi Dalmaz de Castriis, atque uxor tua, et infantes sui, venditores unum logalem, qui

[1] Don d'albergue pour cinq chevaliers, fait par Pierre Goiran à Dalmace de Castries.
[2] Vente faite à Dalmace de Castries par Pierre Lambert de Bessan.

est a la porta de Castriis, et tenet istum logalem del soler qui fuit de Rostagno Gafore usque a la porta del castel, excepto de sus e l'entrar del soler en la caireira. Totum quod ibi habeo vendimus vobis de voce fundis possessionis, ut ab hodierno die et tempore habeatis, teneatis vos et omnis posteriora vestra, et faciatis quecunque facere volueritis, habeatis plenissimam potestatem. Et dedisti michi in precium L solidos denariorum melgoriensis monete. Et fuit facta cum consilio fratris Petro de Bezan, Poncius Lanbertus, Raimundus Lanbertus. Guillelmus debet Petro Lanberto facere laudare ad uxor sua et ad infantes sui ista carta per Fiogena. Testes Poncius de Bezan sua, Effre de Castriis, Guillelmus de Burgetis, et Rostagnus Ugo.

CCCLVIII.

VENDICIO QUAM FECIT STEPHANUS ALMERA DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 132 r°. — Ann. 1114 [1].)

In nomine Domini. Ego Stephanus Almeras, atque uxor mea, et infantes mei, et ego Johannes, frater Stephani, et ego Petrus, frater amborum istorum, vendimus sine enganno tibi Dalmatio de Castrias, et uxori tue, et infantibus tuis, et illis quibus tu dare, vel dimittere, vel vendere, vel impignorare volueritis, totum illum honorem quem habemus in parrochia Sancti Felicis de Sostanzon, vel habere debemus. Et per istam venditionem istius honoris supradicto, donasti tu Dalmacius de Castrias michi Stephano Almera, et uxori mee, et infantibus meis, et michi Johanni, fratri Stephani, et michi Petro, fratri amborum istorum, XL solidos denariorum melgoriensium; et de hoc precio apud te, Dalmaci de Castrias, nichil remansit in debito.

Et hoc totum fuit factum in presentia istorum, Odonis de Cornon et Ademarii de Mon laur, et Petri de Alba terra, et Raimundi de Bannerias, et Petri Calviniacis, qui hanc cartam scripsit, anno ab incarnatione Domini M° C° XIIII°, epacta I, luna XII, regnante Lodoyco rege.

[1] Vente d'un domaine situé à Substantion, faite à Dalmace de Castries par Étienne Almeras et sa parenté, au prix de quarante sous melgoriens.

CCCLIX.

AQUESTA CARTA FO ESCRIPTA PER REMEMBRAMENT DE DON QUE FEZ ROSTA[N]Z [DALMAZ AN] DALMAZ DE CASTRIAS, SO NEBOTH.

(Mem., fol. 132 r° — XI vel XII sec. [1].)

Rostanz Dalmaz donet an Dalmas de Castrias, so nebot, tot lo feu que el avia de Guillelm de Monpestler, et aquel que hom o femena d'el en tenia, e donet li las covenensas que el tenia et avia per feu, d'en Guillelm de Monpestler, senes engan. Per aquest don que Rostans fez an Dalmaz, so neboth, donet Dalmaz an Rostan, son avuncle, LX sol. de deners melgoires. Et Rostanz pres l'en en Deu fe, et en la soa, que el non engannes son escient, ni ora, ni adenant. Testimonia Guillelmus de Brugueiras e Peire de Brugueiras, e Bertrans de Brugueiras.

Aquesta carta mandet escriure Rostans Dalmaz, et ab aquesta carta donet a Dalmaz, son neboth, aquest feu et aquesta covenensa, si con sobre escrit es, senes engan.

CCCLX.

VENDICIO QUAM FECIT ALBRADA ERMESSENDI DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 132 r°. — Aug. 1128 [2].)

Ego Albrada, et nos qui sumus eorum infantes, Bernardus Petrus Gaufridi et Arenburga et Poncia, et ego Agnes, uxor Petri Gaufridi, nos omnes prenominati vendimus, et ab integro solvimus, sine enganno, cum hac carta, et sine omni retenemento, tibi Hermessendi de Castriis, et infantibus tuis Heliziario et Dalmacio, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, sine vestra vestrorumque successorum aliqua inquietudine, totum hoc, quicquid sit, quod nos, vel aliquis per nos, habebamus, et habere debueramus in tota vinea de Labretinas de la Croisa, que est in parrochia et in terminio Sancti Stephani de Castriis, cum omnibus olivariis et arboribus, et cum terra in qua est, et cum omnibus ad se

[1] Donation faite par Rostan Dalmace à son neveu Dalmace de Castries, d'un fief qu'il tenait du seigneur de Montpellier.

[2] Vente d'une vigne, faite par Albrade à Ermessens de Castries, ainsi qu'à ses fils Elzéar et Dalmace.

pertinentibus. Propter hanc autem venditionem et solutionem prenominatam, tu Ermesenda et tui infantes suprascripti donastis nobis predictis LXV solidos melgorienses, ita quod nichil apud vos inde remansit in debito ; facta venditione atque solutione anno Dominice incarnationis M° C° XX° VIII°, in mense augusto.

Testes sunt isti, Bernardus de Castriis, Bernardus Carbonelli, Giraldus Caisobra, Raimundus de Banneriis. Petrus Angelus scripsit hec.

CCCLXI.

VENDICIO QUAM FECIT ROSTAGNUS DALMACII DE CASTRIIS DALMACIO, NEPOTI SUO.

(Mem., fol. 132 r° et v°. — XI vel XII sec. [1].)

Notum sit quia ego Rostagnus Dalmacii, filius Ave, vendo totum honorem quem habui et habeo, vel homo, vel femina per me, de patre meo Dalmacio et de matre mea Ava; Dalmacio, nepoti meo, filio de Azivelle et uxoris sue Ermesendis, alodium per alodium, fevos per fevos, per fidem, sine enganno, sine aliquo retenemento, excepto manso de Petro Filiol, quem dedit Beato [Petro] sedis Magalone, et canonicis in communia, pro redemptione peccatorum meorum, cum consilio Ilisiar, fratris mei. Et insuper vendo omnes acaptos meos, quos feci de honore, istos scilicet, mansum de Vivers per alodium, quod fuit de Geraldo Bertrando, et olivarios, et terram quam acaptavi per alodium de Rainulfo de Perarios in parrochia Sancte Marie de Claperiis, in terminio de Raganianicus, et unum molnar in Leso in vercoria de Infernet, ingressum et regressum, quem acaptavi de Guillelmo Lairone ad fevum, et mulier sua Gilla consiliavit michi, et unum albergum de Stephano Veneran duobus caballariis et serviente, et sestarium de ordeo, quem faciebat michi per bailiam de terra super ortos et unam mansionem in Mensiniaco, quam acaptavi de Aldeberto et Gilio, fratri suo, per alodium, et ego Rostagnus reddidi Aldeberto eam per fevum, pro uno multone, cum vellere, quoque anno. Et ego Rostagnus Dalmacii vendo totos acaptos Dalmacio, quos feci in comitatu Sus-

[1] Vente faite par Rostan Dalmace, à son neveu Dalmace de Castries, de divers domaines, en vue de pouvoir entreprendre le voyage de Jérusalem.

tancionense, et in parrochia Sancti Egidii de Messiniaco, et totum honorem suprascriptum, paternum, sive maternum, et uxoris sue Ermesendis, per voluntatem quam habui de Jherusalem, per fidem, sine enganno, ad suam voluntatem faciendam. Dalmacius autem et uxor ejus donaverunt michi Rostagno quingentos solidos melgoriensis monete, et mulum, pro omni honore suprascripto, et de precio isto nichil remansit ad donandum. Ego Rostagnus autem Dalmacii firmo per sacramentum ut non engannem, nec ingannatum habeam Dalmatium, vel uxorem suam, de placito isto.

Teste Guillelmo Brugeriis, Petro Ripa alta, Raimundus Dalmacius, Deodatus canonicus, Guillelmus Bagneriis, Poncius Petri de Rou, Guillelmus Alaranicis. Rostagnus scripsit.

CCCLXII.

HEC EST CARTA DE FEUALIBUS.

(Mem., fol. 132 v°. — XII sec.? [1].)

Isti sunt feuales : Bertrandus de Monte ferrari, Guillelmus Nizes, Rostagnus Gig, et unus de infantibus Iter, Dalmacius de Marges, filius Lauterii, Raimundus Guillelmus de Marges, Raimundus Petrus de Odoladaneges, et filius Vinani de Malag. Aquest facient hominium.

CCCLXIII.

DONUM QUOD FECIT BERNARDUS ARCHERIUS, SUPER CASTRO DE CASTRIIS, DALMACIO.

(Mem., fol. 132 v°. — XII sec.[2].)

Ego Bernardus Archerius, et Ermengaudus, filius meus, donamus ad te Dalmaz, et ad infantes tuos, quos modo habes, et in antea habebis, ipsum castellum de Castrias, et muros, et quod est intus muros. Totum illud quod ibi habemus, et habere debemus, per ullam vocem, nos prescripti, aut homo, vel femina per nos, sic damus nos prescripti ad te Dalmaz ad alode,

[1] Il s'agit ici de feudataires de la seigneurie de Castries, et de l'hommage qu'ils ont à faire. Cf. docum. CCCLIV et CCCLXXIII.

[2] Donation du domaine de Castries, faite par Bernard Arquier, de concert avec son fils Ermengaud, à Dalmace de Castries, qui le leur inféode, moyennant prestation d'hommage.

et ad tuos, per fidem, sine enganno. Et propter hoc debes tu nutrire Dalmaz, filium meum, et debes eum adobare, quando erit magnus, et debet malciare turrem suam, hoc quod ibi est ad faciendum. Et Dalmaz donat ad Bernardum Archerium de suo avere, ad laudamentum de Raimun Nomencal et de Petro de Obilone : et Ermengaudus est homo de Dalmacio ; et Dalmacius donat per fevum ad totas honores totum illud quod Bernardus Archerius habebat in ipso castello prescripto, et debet mantener Dalmachus Ermengaldum de illis hominibus, de ache aver los poiria in districtum.

Et ista carta et istud donum est factum in presentia et in videntia de Raimundo Nomencal, et de Obilone, et de Guillelmo de Brugueiras, et de Raimundo Odone, et de Petro de Salvinag, et de Guillelmo de Baneiras.

CCCLXIV.

VENDICIO QUAM FECIT PONCIUS RIGALDUS, SUPER PODIO DE CASTELLO NOVO, JOHANNI ALMERA.

(Mem., fol. 132 v°. — XI vel XII sec. [1].)

In nomine Domini. Ego Poncius Rigaldus, et uxor mea, et infantes nostri, et Petrus Rigal, et frater Poncius suprascriptos, nos simul in unum vendimus Johannes Almera et a Petro Almera de Castel novo, et ad illos, vel ad illas quibus ille diviserint, hoc est medietatem de mansium de podio de Castello novo, quod est desuper molinos que vocant Gilleros de Hermo, et colt et quantum ad istam medietatem de mansum apertinet. Ubi sit totum quam ibi habemus, vendimus vobis de voce fundis possessionis, ut ab hodierno die et tempore habeatis, teneatis, et edatis, et omnis posteritas vestra, et faciatis quecunque facere volueritis, vendere, donare, vel impignorare, ubi voluerit. Et donant Johannes Almerat, et frater suus Petrus Almerat, et suis, vel suas, per istum medietatem de mansum quod est suprascriptum, XVII solidos tibi Poncius Rigaldus, et ad uxor sua, atque infantibus suis, et Petrus Rigaldus ; et de isto precio apud vos nichil remansit in debitu, sed omnia nobis bene adimplestis.

[1] Vente faite, par Pons Rigal, à Jean et à Pierre Almera, de la moitié d'un mas situé sur la colline de Castelnau.

Facta carta ista in mense octobris, regnante Philippo rege.

Signum Poncius Rigaldus, et uxor sua, atque infantibus suis, et Petrus Rigaldus, qui hanc cartam mandaverunt scribere, et testes firmare rogaverunt.

Testes Poncius Deusde de Salzeto, et Petrus Deusde, filii sui, Stephani Almer. Arnaldus scripsit. Et debet donare isti homines de cens III dener, de anno in anno, per medietatem de istum mansum.

CCCLXV.

DONUM QUOD FECIT PONCIA FINA DALMACIO, FRATRI SUO.

(Mem., fol. 132 v° et 133 r°. — XII sec.? [1].)

In nomine Domini. Ego Poncia Fina donatrix sum tibi fratri meo Dalmacio. Sit etiam omnibus manifestum, quia, de bono animo, et promta voluntate, dono tibi ipsos meos directos, sive vocibus, quas habui, vel habebam, vel habere debebo, in ipsam honorem quod fuit patris mei, vel matre mea. In tali conveniencia dono tibi, ut habeas et teneas, atque possideas; et si infantem, vel infantes, habueris, habeant ipsi. Si vero infantem, vel infantes, non habueris, et morieris sine infante, revertat hec donatio ad me, vel ad infantes meos. Hec donacio facio tibi, vel infantibus tuis, cum consilio vir meus Arnaldus, in presentia Raimundus Segarii, et de Petrus Rainardi, et de Vergilii, et de Raimundus Petri, et de Bernardus Fulconis, [et] Johannis Raimundi, qui hoc scripsit, die XIIII kal. aprilis.

CCCLXVI.

DONATIO BAILIE DE MAIRANICIS, FACTA PETRO GUILLELMI AB ELEZIARIO DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 r°. — XI sec.? [2].)

Breve commemorationis, quam Petrus Guillelmus, et Rostagnus, frater suus, et Petrus de Bragangues, de medietatem que habeant homines de

[1] Donation faite par Ponce Fina à son frère Dalmace.

[2] Reconnaissance faite à Elzéar Dalmace, concernant la baylie de Meyrargues.

Pigna, de bailia in Mairangues, que vocaverunt ad Elesiar Dalmaz de Castrias. Isti homines que supra diximus, idem Petrus Guillelmus, et Rostagnus, frater suus, et Petrus de Brazangues, recognoverunt per bailia ad Elesiar Dalmaz. Et Eleziar Dalmaz dedit ista bailia ad totos honores ad Petrum Guillelmum; et Petrus Guillelmus fuit homo de Eleziar Dalmaz comaz. Et si Petrus Guillelmus mortuus fuerit sine herede, Eleziar Dalmaz donet Rostagnum, fratrem suum, et a Petrum de Brozangues, que per ipsam convenientiam, que supra diximus.

CCCLXVII.

VENDICIO QUAM FECIT PETRUS ARBERTI ERMESENDI DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 r°. — Decembr. 1127 [1].)

Ego Petrus Arberti, et ego Adalais, ejus uxor, nos duo vendimus et solvimus, et guirpemus, sine enganno, cum hac carta, et sine omni retenemento, tibi Hermesende de Castriis, et infantibus tuis Eleziario et Dalmacio, et cuicunque dimiseritis, ad faciendas omnes voluntates vestras, totum hoc, quicquid sit, quod nos, vel aliquis per nos, habemus, et habere debemus, in tota illa vinea, cum omnibus ad se pertinentibus, que est in parrochia Sancte Marie de Claperiis, in ipso vestro honore. Propter hanc autem venditionem et solutionem prenominatam, tu Hermesenda et tui infantes prescripti donastis michi Petro Arberto et uxori mee XXV solidos melgorienses de compra.

Anno Dominice incarnationis M° C° XX° VII°, in mense decembris.

Et insuper ego ipse Petrus Arberti, et ego Adalais, ejus uxor, convenimus vobis cum hac carta, quod si aliquis homo, vel femina, vobis apparaverit, vel abstulerit ullam rem in isto honore, quod totum vobis emendemus, sine vestro enganno.

Testis Bernardus de Castriis, Raimundus de Sancto Desiderio, Bernardus Raimundi de Sancto Desiderio, Guillelmus Aldeberti, et Petrus Angelus, qui scripsit.

[1] Vente d'une vigne, située à Clapiers, faite par Pierre Arbert et sa femme Adalais, à Ermessens de Castries, et à ses fils Elzéar et Dalmace.

CCCLXVIII.

INSTRUMENTUM MEMORIE DE DONO QUOD FECIT BERNARDUS ATTO VICECOMES ELEZIARDO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 r°. — 1096-1106 [1].)

In nomine Domini. Scriptura memorialis de dono quod fecit Bernardus Ato vicecomes, et uxor sua Cecilia, Elziardo de Castriis, et infantibus, quos de legali uxore habuit. Castellum quod Calvuzon nominatur, excepta parte Decani, cum toto fisco quod ad ipsum castellum pertinet, donavit Bernardus Ato vicecomes, et uxore sua Cecilia, ad fevum ad totas honores, cum tali conveniencia, quod Bernardus Ato, aut uxor ejus Cecilia, non mitant alium dominum super Eliziardo, extra se et heredes suos. Istam donationem fecit Bernardus Ato et uxor Cecilia Illiziardo de Castrias, in die festivitatis Sancti Andree, in cambra de Raimundo Cantarella, in presentia Raimundi Uzulardi, et Petri Siguerii de Biterrensi, et Bertrandi de Monte rotundo, Narbonensis archiepiscopi.

Facta est carta ista feria VI^{a}, luna I^{a}.

CCCLXIX.

VENDICIO QUAM FECIT BERNARDUS ROSTAGNI DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 r°. — XII sec.? [2].)

Hec est carta de venditione, quam fecit Bernardus Rostagni, et uxor sua Eldiarda, et infantes sui Guillelmus et Petrus, Dalmacio de Castrias, honorem quod ipse habebat in Mutone, et le bailia in alode Sancti Petri, et albergum Johannis Bernardi. Et propter totum honorem quod Bernardus suprascriptus et uxor sua, et infantes sui suprascripti habebant in terminio de Mutone, in alode Sancti Petri, donat Dalmacius de Castrias eis suprascriptis LX solidos de denariis melgoriensibus. Et Bernardus et infantes sui pluverunt Dalmacio de Castriis per fides suas, quod non enganaret eum, et in antea non lo rasonnariant per engannum ad eum, neque illi cui

[1] Inféodation du château de Calvisson à Elzéar de Castries par le vicomte Bernard Aton IV.

[2] Vente de domaine, faite par Bernard Rostan, d'accord avec sa femme et ses enfants, à Dalmace de Castries.

vellet dimittere. Et hoc fuit factum in presentia de Guillelmo de Brugerias, et Petri Frotardi, et Raimundi de Banneriis, et Girardi Figeredis. Guibertus scripsit.

CCCLXX.

VENDICIO QUAM FECIT RAIMUNDUS DE TORONO SUPER MOLENDINO DE INFERNETO DALMACIO.

(Mem., fol. 133 r°. — XII sec. [1].)

In nomine Domini. Ego Raimundus del Toron, et uxor mea Garsenda, et infantes mei, vendimus et solvimus, et guirpemus, per fidem, et sine enganno, tibi Dalmacio de Castrias, et uxori tue, et infantibus tuis, totum hoc quod nos habemus, vel homo, vel femina per nos, in molendino de Inferneto, per XXV solidos denariorum melgoriensium. Et hoc fuit factum in presentia Petri Dalmacii de Castro novo, et Bernardi Frotardi, et Poncii Ugonis de la Valleta, et Maurini de Castro novo. Petrus Calviniacensis scripsit hanc cartam.

CCCLXXI.

DONUM QUOD FECIT CECILIA SUPER OMNI HONORE SUO, DALMACIO, MARITO SUO.

(Mem., fol. 133 r° et v°.— Septembr. 1137 ? [2].)

In nomine Domini. Ego Cecilia dono tibi Dalmacio, viro meo, fide et sine dolo, cum hac carta, omnem meum honorem, quem habeo de Lesenda, quem pater meus michi dedit, tali pacto, quod, si infantes habuerimus, qui de me sint nati, et de te generati, habeas tu in vita tua, et post mortem tuam ad ipsos infantes revertatur, sin autem ad propinquos meos.

Facta carta in mense septembris, anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° VII°.

Signum Cecilie, que hanc cartam scribere jussit, et manibus suis firmavit, et testes firmare rogavit. Signum Guillelmi de Sobeiraz. Signum Poncii Ademari de Monte Arnaldo. Signum Ugonis de Sancto Desiderio. Signum Petri de Brugueiras mancipii. Signum Petri de Ro.

[1] Vente du moulin d'Infernet, faite par Raimond de Toron à Dalmace de Castries.
[2] Donation faite à Dalmace de Castries par sa femme Cécile.

CCCLXXII.

CARTA MEMORIALIS DE HONORE ROSTAGNI DALMACII OBLIGATO, QUEM REDEMIT DALMACIUS.

(Mem., fol. 133 v°. — XII sec. [1].)

Breve de honore Rostagni Dalmacii, quod erat in pignus, et redemit eum Dalmacius. Scilicet unum mansum de Malvilar, quem redemit de Raimundo Petri et Giraldo, avunculi sui, C solidos melgorienses; et campum de Ortos, quem redemit Guillelmi Brugeriis XL solidos melgorienses; et fevum in quo dedit XXX solidos, quod erat de filiis Raimundi Atame, melgorienses.

CCCLXXIII.

CARTA FEUALIUM DALMACII DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 v°. — XII sec. [2].)

Petrus de Corcona. Raimun Talanti. Guillelmus Aleranigis. Raimundus Oto, cum fratribus suis. Infantes Guillelmi Alquerii. Hugo Alquerius, cum infantibus suis. Poncius Guillelmus de Bagneriis, et bailiam de Mairanigis. Poncius Guibertus de Molinas. Isti omnes sunt Dalmacii, cum omnibus suis fevis, absque fratre suo Elesiaro; et omnes milites istos guerpivit et solvit Elisiarus Dalmacio, et uxori sue, et infantibus eorum, sine retenemento et sine enganno.

CCCLXXIV.

DONUM QUOD FECIT RAIMUNDUS MALTOS DE OMNI HONORE SUO DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 v°. — XII sec. [3].)

In nomine Domini. Ego Raimundus Maltus, filius Guillelmi Latronis, bono animo, et bona voluntate, dono, cum hac carta, tibi Dalmatio de Castrias, et cui dimiseris, totum meum honorem, ubicunque sit, et aliquis

[1] Rachat par Dalmace de Castries du domaine de Mallevieille (Clapiers), etc.

[2] Rôle des feudataires de Dalmace de Castries. Cf. docum. CCCLIV et CCCLXII.

[3] Donation de domaine faite à Dalmace de Castries par Raimond Maltos.

homo et femina tenet de me; qui honor michi evenit ex parte matris mee, et in antea michi eventurus est, si ego morior sine herede de legali uxore. Hanc donationem volo ego Raimundus suprascriptus ut firma et stabilis omni tempore maneat, sicut suprascriptum est. Hoc donum suprascriptum fuit factum in presentia et testimonio Poncii de Monlaur, et Armandi de Pinnano, et Petri d'Obilun, et Petri Guillelmi de Monte ferrario, et Bernardi Frotardi, et Berengarii de Valmala.

CCCLXXV.

VENDICIO QUAM FECIT GARSENDA, DE OMNI HONORE SUO DE CLAPERIO, DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 133 v°. — XI vel XII sec. [1].)

In nomine Domini. Ego Garsenda, filia vocata de Giraudus Bertrandus, ego vendo et guirpisco, et solveo tota la honore, que ego habeo ni teneo, aut homo vel femina per me, ni aver i deg, in terminio de villa de Clapers, ni la parrochia, a tu Dalmacius de Castrias, et a mulier tua, et ad infantes tui, et cui dimitti voluerit. Et per ista honore suprascripta donas tu Dalmacius a me Garsenda quadraginta solidos de deniers Melgorii, cum consilio de Petrus Stephanus de Luranegues; et habuit X solidos per istum consilium Petrus Stephanus suprascripti. Ista guirpicione et ista absolucione facit Garsenda suprascripta, cum hac carta, in presentia et cum consilio de Petrus Stephanus suprascripti, et de Guillelmo Rostagno de Centrairanegnes, et de Bernardo Treballus, et de Guillelmus d'Argaz, et de Bernardus de la Celada. Ista carta fuit facta in mense januarii. Petrus scripsit.

CCCLXXVI.

DONUM QUOD FECIT RICULFUS ECCLESIE SANCTI YLARII SUSTANCIONENSIS.

(Mem., fol. 133 v°. — 13 decembr. 980 [2].)

In nomine Domini. Ego Riculfus et uxori sua, nomen Guidinilde; quia

[1] Vente d'un domaine situé à Clapiers, faite par Garsens à Dalmace de Castries.

[2] Donation de l'église de Saint-Hilaire de Substantion, faite par Riculf, qui la tenait des comtes de Melgueil Bérenger I[er] et Bernard II.

sic placuit animis nostri, et placeat nullus quoque gentis imperio, nec suadentis ingenio, sed pro pia expontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut seniore nostro nomen Riculfo, et uxori sua nomen Galburga, et filio nostro, nomen Gairao; donamus vobis ecclesie qui est in territorio civitatis Magalonensis, in suburbio castro Sustancionense, in vicaria que vocant Mormellico, ibique donamus vobis ecclesia qui est fundata in honore Sancti Ylarii, in terminium de villa Follones; donamus vobis ipsa ecclesia cum ipsas cellulas, et cum ipsas curtes, et cum ipsos casales disruptos, et vestitos, et cum ipsum alodem quem ipsa ecclesia hodie habet, et in antea habere debet, et cum totum dotalicium suum, et cum omnias adjacentias suas, quia ab ipsa ecclesia apertinende est; et advenit nobis ipsa ecclesia et donatione de homine, nomine Berengario comite, qui fuit quondam, et Bernardo comite, fratri suo, in ea vero ratione servata, unde nos donatores vivimus, usum et fructum de ipsa ecclesia nos donatores suprascripti habeamus, sine blandimentum de nullumque hominem. Si post obito vero nostro ad seniore nostro, vel uxori sua, vel filio suo, revertere faciamus, et adeatis, habeatis, possideatis, faciatis et inde que volueritis, inde et maneat vobis plenissima potestas, sine blandimentum de ullum hominem: et unde nos donatores mittimus unum mansum quod est infra ipsa villa, ubi Rainaldus vivus habitat; ipsas decimas qui de ipsum mansum exibunt in vestitum per singulos annos nos donatores suprascripti ad seniore nostro, vel uxori sua, vel filio suo Gairao, donamus, vel tradimus, pro amore et bona voluntate. Sane, quod fieri minime credimus, esset venturum, quod si nos donatores, aut ullus homo fuerit, quis contra hanc cartam donatione ista, inquietare, vel inrumpere eam voluerit, componant vobis istas res duplaselioratas, et intra donatio ista firmabilis permaneat, omnique tempore.

Facta carta donatione ista idus decembris, anno xx° vi° regnante Leuterico rege.

Signum Riculfus. Signum Guidinildis, qui hanc cartam, vel donationem istam scribere fecerunt, et manus illorum firmaverunt, et testes firmare fecerunt.

XV. DE VILLA NOVA ET DE CASTRIIS.

CCCLXXVII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTELLO DE VILLA NOVA, QUOD FECIT GARSENS RAIMUNDO.

(Mem., fol. 134 r°. — XI sec. ? [1].)

De ista hora in antea, ego Garsenz, filia Gomberga, non decebrai, ni tolrai, ni demandarai, a te Raimun, filio Eldeburgis, ipsum castellum de Villa nova et ipsa turre, ni ipsas curte, ni ipsas fortizias, que ibidem in ipso castello suprascripto [sunt], ni adenantea ibi erunt factas, ne a per fors factum, nec sine fors facto, nec ego Garsendis suprascripta, nec homo, nec femina, nec per meum consilium, nec per meum ingenium. Et si homo est aut femina, homines vel feminas, que per ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas tulerint, aut vedaverint a te Raimundo suprascripto, ego Garsens suprascripta ab ipsos homines, nec ab ipsas femenas, ne ab illum hominem, ne ab illam feminam que hoc faciant, finem, nec societatem, ni amiciciam non aurai ni tenrai. ni demandarai, ad dampnum de te Raimun suprascriptum, me sciente.

Et si ego Garsens suprascripta ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias supra recuperare aut habere potuero per qualicunque ingenio, sive per forcia, in potestate de te Raimundo suprascripto la rendrai, e la metrai, e la tornarai, ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas, las te rendrai, sine enganno, et sine tua deceptione, et sine nullo lucro, et adjutor t'en serai, de illos homines, vel feminas, hominem, vel feminam, que ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas, vedaverit, vel abstulerit, sine enganno, et sine tua decepcione, entro tu, Raimundo suprascripto, recuperatas habeas ipsas fortizias suprascriptas. Si ego Garsendis suprascripta a te Raimun suprascriptum comprobatum non video de ipsum castellum suprascriptum, vel de ipsas for-

[1] Serment de fidélité fait pour le château de Villeneuve, à Raimond, fils d'Eldeburge, par Garsens, fille de Gomberge.

tizias suprascriptas, que toltas me habuissent, aut vetatas. Sicut superius scriptum est, si o tenrai, et o atendrai ego Garsens suprascripta a te Raimundum suprascriptum, per fidem, sine enganno.

CCCLXXVIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PONCIUS RAIMUNDO.

(Mem., fol. 134 r°. — XI sec. ? [1].)

De ista hora in antea, ego Poncius, filius Senegundis, non decebrai, ni tolrai a te Raimun, filius Eldeburcs, non decebrai, ni tolrai, ni devedarai, ego Poncius suprascripto ipsum castellum de Villa nova, in ipsa turre, in ipsa curte, ni in ipsas fortizias, que ibidem, in ipsum castellum suprascriptum, [sunt], ni in antea ibi erunt factas, ne a per forzfactum, nec sine forzfacto, nec ego Poncius suprascriptus, nec homo, nec femina, nec homines, nec feminas, per meum consilium, neque per meum ingenium. Et si homo est, aut femina, homines ut per feminas que ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas tulerint, aut vedaverint, aut a Raimundo suprascripto, ego Poncius suprascriptus ab alios homines, nec ab ipsas feminas, ne ab alium hominem, ne ab illam feminam que hoc faciant, finem, nec societatem, ni amiciciam non aurai, ni tenrai, ni penrai, ad dampnum determinando suprascripto, me sciente. Et si ego Poncius suprascriptus ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas, recuperare, aut habere potuero, pro qualicunque ingenio, sive per forcia, in potestate de te Raimun suprascripto la redrai, e la metrai, e la tornarai, ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas, las redrai, sine enganno, et sine tua decepcione, et sine ullo lucro, et adjutoris t'en serai, de illos homines, vel feminas, hominem, vel feminam, que ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas, vedaverit, aut tulerit, sine enganno, et sine tua decepcione, entro tu Raimundus suprascriptus recuperatas habeas ipsas fortezias, si ego Poncius suprascriptus a te Raimundo suprascripto comprobatum non

[1] Serment de fidélité, fait pour le château de Villeneuve par Pons, fils de Senegonde, à Raimond, fils d'Eldeburge.

video de ipsum castellum suprascriptum, vel de ipsas fortizias suprascriptas, que toltas me habuissent aut vetatas. Sicut superius scriptum est, si o tenrai et o atendrai ego Poncius suprascriptus a te Raimundo suprascripto, sine inganno.

CCCLXXIX.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PONCIUS FROILI, FILIE GOMBERGA.

(Mem., fol. 134 r° et v°. — XI sec. ? [1].)

De ista hora in antea, ego Poncius, filius Ricelde, non decebrai, ni tolrai, ni devedarai a te Froilis, filia Gonberga, ipsum castellum de Villa nova in ipsa turre, nin ipsa curte, ni in forcias que ibidem sunt in ipsum castellum suprascriptum, ni adenantea ibi erunt factas, ne a per forz factum, nec sine fors facto, nec ego Poncius suprascriptus, nec homo, nec femina, nec homines, nec feminas, per meum consilium, nec per meum ingenium. Et si homo est, aut femina, homines, vel feminas, que ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas, tulerint, aut vedaverint a te Froilis suprascripta, ego Poncius suprascriptus ab ipsos homines, nec ab ipsas feminas, ne ab illum hominem, ne ab illam feminam, que hoc faciant, finem, nec societatem, ni amiciciam non aurai, ni tenrai, ni penrai, ad dampnum de te Froilis suprascripta, me sciente. Et si ego Poncius suprascriptus ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas recuperare aut habere potuero, pro qualicunque ingenio, sive per forcia, in potestate de te Froilis suprascripta la rendrai e la metrai, e la tornarai, ipsum castellum suprascriptum, aut ipsas fortizias suprascriptas [las te rendrai, sine enganno, et sine tua decepcione, et sine ullo lucro, et adjutoris t'en serai, de illos homines, vel feminas, hominem, vel feminam, que ipsum castellum suprascriptum aut ipsas fortizias suprascriptas] vedaverit aut tulerit, sine enganno, et sine tua deceptione scripta, recuperatas habeas ipsas fortizias suprascriptas, si ego suprascriptus a te Froilis suprascripto comprobatum non video de ipsum castellum suprascriptum,

[1] Serment de fidélité, fait pour le château de Villeneuve, par Pons, fils de Ricelde, à Froïlis, fille de Gomberge.

vel de ipsas fortizias suprascriptas, [que] toltas me habuissent, aut vetatas. Sicut superius scriptum est, si o tenrai e t'o atendrai ego Poncius suprascriptus a te Froilis suprascripta, per fidem, sine enganno.

CCCLXXX.

CONVENIENTIA QUAM FECERUNT DALMACIUS ET ELIZIARIUS, FRATER SUUS, PETRO DE MELGORIO, NEPOTI IPSORUM.

(Mem., fol. 134 v°. — XI sec. ? [1].)

Hec est carta de convenientia et de plivitione que facit Dalmacius et Eliziarius, frater suus, ad Petro de Melgorio, nepoti eorum, de honore quod homo tollet, quod illi fiant illum recti adjutores per fide, et sine enganno, usque ad suam honorem recuperatam habuisset, aut talis placitus factus illi fuisset, quod illum placuisset; et propter hanc convenientiam et pluvitionem quod illi faciunt, Petrus de Melgorio donat Dalmacio, avunculo suo, et Elesiario, avunculo suo, in illam honorem, vel averum quod recuperet, medietatem, usque sex milia solidos habuissent de melgoires. Et Petrus de Melgorio plivit ad Dalmacium et ad Eliziarium, per sua fide, quod sic illi hoc attendat, et in antea per engannum ille non hoc razonet.

Hec carta, vel hec plivitio facta est in presentia Azemaro de Monte lauro, et Guillelmo de Arzatz, et Petro Almera de Sancto Launardo de Figaireto. Guillelmus scripsit.

CCCLXXXI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTELLO DE CASTRIIS, QUOD FECIT PETRUS DALMACIO.

(Mem., fol. 134 v°. — XI sec. ? [2].)

Audis, tu Dalmaz, filius de Azivella ; ego Petrus, filius de Aurosa, lo castel de Cástrias, de ista hora in antea eu nol te tolrai, ni t'en tolrai, d'aicellas fortezas que i sunt, ni adenant factas seran, ni hom, ni femena,

[1] Convention domaniale entre les deux frères Dalmace et Elzéar de Castries, et leur neveu Pierre de Melgueil.

[2] Serment de fidélité fait, concernant le château de Castries, par Pierre, fils d'Aurose, à Dalmace, fils d'Azivelle.

ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment. Et si hom era, aut femina, quel te tolgues, ni t'en tolgues, ab illo, ni ab illa finem, ni societatem non auria, si per lo castel a recuperare non o avia. E la on recobrat l'auria, eu te redrai, sine lucro et sine deceptione. E la on tu m'en comonrias, per ti, aut per tuum missum, eu lo te rendrai alz teus messatgues, e del comoniment nom vedarai. Et adenant in ipso sagrament estarai, per est sanz.

CCCLXXXII.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE BRUGERIIS DALMACIO.

(Mem., fol. 134 v°. — XI sec. ? [1].)

Audis, tu Dalmaz, filz de Arcevella ; ego Guillelmus de Brugueiras, filius de Aurucia, lo castel de Castrias, d'aquesta hora enant, eu nol te tolrai, ni t'en tolrai de aicellas fortezas que i sunt, ni adenant faitas hi serant, ni hom ni femena ab ma art, ni ab mon engen, ni ab cossensa mei. E si hom era, ni femena quel te tolgues, ni t'en tolgues, ab illo, ne ab illa finem, nec societatem non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, eu lot redrai, sine lucro et sine deceptione. E la on tu m'en commonrias, per te, aut per tuum messatgue, eul te rendrai als teuz messatgues, e del comoniment nom vedaria, et adenant in ipso sacramento estaria, per est sanz.

CCCLXXXIII.

DONUM DE CASTRO DE CASTRIIS AD ALODIUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS CUM BERTRANDO, FRATRE SUO, FILII GARSENDIS, DALMACIO.

(Mem., fol. 134 v°. — 9 septembr. 1095 [2].)

Breve donationis que fecit Ramun, filii Viola, et uxori sua Gersende, filia Froiles, an Raimundo et an Bertrando, filius suus. E Raimundus e

[1] Serment de fidélité fait, pour le château de Castries, au même Dalmace, fils d'Azivelle, par Guillem de Bruguières, fils d'Aurose. — A annexer au document CCCLXXXI.

[2] Donation en alleu du château de Castries, faite à Dalmace, fils d'Azivelle, par les deux frères Raimond et Bertrand, fils de Garsens. Extension progressive de ladite châtellenie.

Bertrandus suprascriptus, filii Garsendis, donat castellum de Castrias ad alo a Dalmaz, filium Aizivella; et de ipsas fortezas que ibi sunt, et adenantea factas erunt, per fidem, et sine enganno, cum consilio Raino et Garsenz, in presentia Petri de [O]bilionis, et de Guillelmo de Brugueiras, et de Petro de Brugueiras.

Actum est hoc v idus septembris, anno xxx° v° regnante rege Philippo.

CCCLXXXIV.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTRO DE CASTRIIS, QUOD FECIT RAIMUNDUS, FILIUS GARSENDIS, DALMACIO, FILIO AIZIVELLE.

(Mem., fol. 134 v°. — Ann. 1195?[1].)

Audis tu Dalmas, filius Aizivella ; ego Raimundus, filius Garsendis, lo castello de Castrias, las fortezas, que ibi sunt, et in antea facte erunt, ego non las te tolrai, ni t'en tolrai, nec homo, nec femina ab meo consilio, nec femina, nec homo ab meo consilio, ni ab ma art, ni ab mon engen. Et si homo erat, aut femina, qui lo te tolgues, eu finem non auria ab illo, nec societatem, si per lo castel a recobrar non o avia. E quant recuperat l'auria, in tua postat lo tornaria, sine lucro de avere, de honor, et sine tua deceptione.

CCCLXXXV.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERTRANDUS, FILIUS GARSENDIS, DALMACIO, FILIO AICIVELLE.

(Mem., fol. 134 v°. — Ann. 1095? [2].)

Audis, Dalmaz, filius Aicivella ; ego Bertrandus, filius Garsendis, lo castel de Castrias, las fortezas, que ibi sunt, et in antea ibi erunt factas, ego non las ti tolrai, ni [t'en] tolrai, ni hom, ni femena, ab meo consilio;

[1] Serment de fidélité fait à Dalmace, fils d'Azivelle, par Raimond, fils de Garsens. Cette pièce et la suivante se rattachent au document CCCLXXXIII.

[2] Serment de fidélité, fait à Dalmace, fils d'Azivelle, par Bertrand, également fils de Garsens, concernant le château et la châtellenie de Castries.

nec femina, nec homo ab meo consilio, ne ab ma art, ni ab mon engen. Et [si homo] erat aut femina qui lo te tolles, ni [t'en] tolles, eu fin, ni societat, non auria ab illo, si per lo castel a recuperar non o avia. E quant recuperat l'auria, in tua postat lo tornaria, sine lucro, et sine deceptione.

CCCLXXXVI.

CONVENIENCIA CUM SACRAMENTO, QUAM FECIT BERNARDUS ANFAS DALMACIO, ET BERENGARIO ET RAIMUNDO, QUOD NICHIL AUFERRET COMITI DE MELGORIO DE HONORE SUO.

(Mem., fol. 134 v° et 135 r°. — Ann. 1095 ? [1].)

Heu Bernarz Anfass [fas] covenensa ab aquesta carta a te Dalmaz, et a te Berenguier, et a te Raimun, que eu e la honor del comte de Melgor d'aquesta hora adenant eu ren non penrai, ni non tolrai, ni hom ni femena per me, entro aquest mascipz sia callerz de che vos subrescrit o cum ias dir, si non o fazia per aquesta ira que ara ai ab la comtessa. E si eu ren d'aizo enfrannia, ni hom, ni femena, per me, eu tot o rederzeria per lauzisme de vos tres, o, si neguns mors era, per aquelz sub rescripeherit viu sirian, enfre XL dies que le us de vos m'en somonria. Tot enaisi eu vos o tenrai, eus atendrai per lo vostre laudimi, e per lo vostre reconoissiment de vos tres, o, si neguns era mors, d'aquelz que viu(u)s seriant, per est sanz.

CCCLXXXVII.

ITEM, SACRAMENTUM, SUPER CASTRO DE CASTRIIS, QUOD FECIT GUILLELMUS JAUFRES DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 135 r°. — Ann. 1095 ? [2].)

Aus tu Dalmaz, filius de Azivella; ego Guillelmus Jaufres, filius Solphonia, lo castel de Castrias, ni las fortezas, que ara hi sunt, ni adenant i serant per lo castel factas, eu Guillelmus Gaufres non las ti tolrai, ni t'en tolrai, a te Dalmaz suprascripto, ni eu, ni femena, ni hom, ab ma art, ni

[1] Serment fait par Bernard Anfas à Dalmace de Castries, au sujet de Melgueil.

[2] Serment de fidélité, fait par Guillem Jaufrès, à Dalmace, fils d'Azivelle, concernant le château et la châtellenie de Castries.

ab mon engen, ni ab mon consentiment. Et si om o femena los tollia, ons en tollia, ab me finem ni societatem non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, in tua potestate lo tornaria, de te Dalmaz, sine avero et sine lucro, et sine tua deceptione. Sicut in hoc breve scriptum est, ego Guillelmus Gaufres t'o pleu per fe, et Raimunz de la Veruna, et Petrus Bernardus, et Bernardus Poncii.

CCCLXXXVIII.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE CASTRIIS DALMACIO.

(Mem., fol. 135 r°. — XII sec. ? [1].)

Aus tu Dalmaz de Castrias, filius d'Ermesenz ; ego Guillelmus de Castrias, filii de Squiva, lo castel de Castrias, ni las fortezas, que ara hi sunt, ni adenant hi serant per lo castel factas, ego Guillelmus de Castrias non las te tolrai, ni t'en tolrai, a te Dalmaz de Castrias suprascripto, ni ego, ni femina, ni hom, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment. Et si homo, aut femina, las tollia o t'en tollia, ab me finem, ni societatem non auria, si per lo castel a recuperare non o avia. E la on recobrat l'auria, en la toa potestat lo tornaria, de te Dalmaz de Castrias, sine avero et sine lucro, et sine tua deceptione. Sicut in hoc breve scriptum est, ego Guillelmus de Castrias t'o pleu per ma fe, et Arnaudus de Rubo, et Bernardus Carbonellus, et Ugo de Sancto Desiderio.

CCCLXXXIX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE SOBEIRAZ DALMACIO.

Mem., fol. 135 r°. — XII sec. ? [2].

Aus tu Dalmaz, filius d'Ermesens ; ego Guillelmus de Sobeiraz, filius de Cauzdara, lo castel de Castriaz, ni las fortezas, que ara hi sunt, ni adenant hi serant per lo castel factas, ego Guillelmus de Sobeiras, non las te

[1] Serment de fidélité fait par Guillem de Castries à Dalmace, fils d'Ermessens.

[2] Autre serment de fidélité, fait par Guillem de Sobeiras à Dalmace, fils d'Ermessens, toujours au sujet du château et de la châtellenie de Castries.

tolrai, ni t'en tolrai a te Dalmaz suprascriptum, ni eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment. Et si homo, ni femena las te tollia, o t'en tollia, ab me finem, nec societatem non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recuperat l'auria, en la toa postat lo tornaria, de te Dalmaz, sine avero et sine lucro, et sine tua deceptione. Sicut in hoc breve scriptum est, ego Guillelmus de Sobeiraz t'o jur super IIIIor Euvangelia.

CCCXC.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE CAMPANOLIS, DALMACIO DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 135 r°. — Octobr. 1124 [1].)

Ego Raimundus de Campannolas, qui dicor filius Ermeriuz, juro tibi Dalmacio de Castriis, filio Hermesendis femine, castellum de Castrias, cum forcias que modo ibi sunt, et in antea ibi erunt, ita quod ego castellum, nec forcias nol te tolla, ni t'en tolla, nec homo, nec homines, nec femina, nec femine, cum meo consilio. Et si homo, vel homines, vel femina, vel femine, erant, ut hoc fecissent, cum illo, vel cum illis, finem, nec societatem, non habebo, nisi per castellum et forsias ejusdem castelli recuperare, et semper fidelis adjutor t'en serai. Et postquam castrum cum forciis ego haberem recuperatum, tibi Dalmatio de Castriis predicto, vel tuo mandatario, totum, per fidem, et sine tuo enganno, absolute reddam. Similiter per tempora et per terminos quod ego castrum scriptum est in hac carta, ego Raimundus de Campanolas t'o tenrai, e t'o atendrai, per fidem, et sine tuo enganno, si Deus me adjuvet et sancs.

Facta carta anno Dominice incarnationis M° C° XX° IIII°, in mense octobris.

Testes sunt isti, Ademarus de Monte lauro, Petrus de Brugueiras, Guillelmus de Brugueiras.

[1] Serment de fidélité fait, pour le château de Castries, à Dalmace, fils d'Ermessens, par Raimond de Campagnoles.

CCCXCI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE SOBEIRAZ DALMACIO.

(Mem., fol. 135 r°. — XII sec. ? [1].)

Aus tu Dalmaz, filius d'Ermesens ; ego Guillelmus de Sobeiraz, filius de Caltzora, lo castel de Castrias, ni las fortezas, que ara i sunt, ni adenant hi serant per lo castel factas, ego Guillelmus de Sobeiraz non las ti tolrai, ni t'en tolrai, a te Dalmaz suprascriptum, ni ego, ni homo, ni femena, ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment. Et si homo, aut femina, las te tollia, o t'en tollia, ab me finem, ni societatem non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, in tua potestate lo tornaria, de te Dalmaz, sine avero et sine lucro et sine deceptione. Sicut in hoc breve scriptum est, ego Guillelmus de Sobeiraz t'o plevisc per ma fe. Et Ugo de Sancto Desiderio, et Raimundus, frater ejus, et Bertrandus de Sancto Amancio.

CCCXCII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT ELEZIARIUS GUILLELMO DE TORTOSA, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 135 r° et v°. — Februar. 1156-1157 [2].)

Ego Elesiarius, filius de Agnes, a te Guillelmo de Tortosa, fil de Sibilia, et a te Ermessens moller soa, filla de Cecilia, lo castel de Castrias ego nol vos tolrai, ni vos en tolrai, las forzas que ara hi sunt, ni adenant hi serant, ni ren de la honor que al castel pertengua, ni hom, ni homes, ni femena, ni femenas, ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consel. E si hom era, o homes erant, o femina, o feminas erant, quel vos tolguesson, oz en tolguesson, ab aquel, ni ab aquelz, ni ab aquella, ni ab aquellaz,

[1] Serment de fidélité fait, pour le château de Castries, à Dalmace, fils d'Ermessens, par Guillem de Soheiras. — Même libellé que celui du document CCCLXXXIX, avec quelques variantes et additions.

[2] Guillem de Tortose, fils du seigneur de Montpellier Guillem VI et de Sibylia, avait acquis la seigneurie de Castries, par son mariage avec Ermessens, fille de Dalmace. Elzéar de Castries lui prête ici serment de fidélité. Cette formule diffère un peu des précédentes.

fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. Et verus adjutoris vos en seria. E quant recuperat l'auria, sine lucro et sine logre in vostre poder, aquo que vostre seria, t'o rendria. Aizo tenrai et o atendrai a vos, sine vestro enganno, per hec sacrosancta Dei Euvangelia, esterz d'en Guillem de Monpestler.

Hoc fuit factum anno Dominice incarnationis Mº Cº Lº VIº, mense februarii, in buata Ermessendis.

Testes sunt Poncius Dago, Bertrandus de Brugueiras, Petrus de Brugueriis, Bertrandus Carbonelli, et Bertrandus Carbonelli ejus filius, Guillelmus Ademarius de Monte lauro, Bermundus Catelli, Guillelmus de Fabregolas, Poncius de Montanaco, Raimundus de Cadolla, et Raimundus de Garrigas, Guillelmus de Alairanicis, et Raimundus de Alairanicis. Silvester scripsit hec.

CCCXCIII.

SACRAMENTUM QUOD FECIT GUILLELMUS DE SOBEIRAZ, SUPER CASTRO DE CASTRIIS, GUILLELMO DE TORTOSA.

(Mem., fol. 135 vº. — Mart. 1156 [1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis Mº Cº Lº VIº. Sit omnibus hominibus hec audientibus notum, quod ego Guillelmus de Sobeiraz, et ego Berengarius, ejus frater, filii Ermengarde, bona fide, et sine omni dolo, et cum hac carta juramus et plivimus super IIIIor Euvangelia, tibi Ermessende, filie Cecilie, et Guillelmo de Tortosa, viro tuo, castrum de Castriis, e las forzas que modo sunt in ipso castro, vel deinceps erunt, quod nos scripti vobis predictis non auferamus, nec auferre faciamus, et homo, vel femina, vel homines, vel femine, consilio nostro, aut aliquo ingenio nostro, vobis jam dictis non auferant, aut auferre facerent hoc castrum. Ego Guillelmus de Sobeiratz, et ego Berengarius, ejus frater, nos duo, cum vobis, et sine vobis, secundum nostrum posse, adjuvabimus recuperare vos ipsum castrum, et cum illis pacem, nec concordiam, nec

[1] Serment de fidélité, fait par Guillem de Sobeiras et par son frère Bérenger, à Guillem de Tortose et à sa femme Ermessens de Castries.

societatem haberemus, nisi recuperando castrum. Et si nos possemus ipsum castrum sine vobis, vel cum vobis [recuperare], redderemus, sine lucro peccunie, vel honoris, quod nos non queremus tunc, nec postea. Totum hoc, sicut scriptum est, tenebimus fideliter, sine aliquo ingenio, si Deus nos adjuvet, et hec IIIIor Euvangelia.

Item ego Ermessenda, filia Cecilie, et ego Guillelmus de Tortosa, vir ejus, nos duo, bona fide, et sine omni dolo, et cum [hac] carta, juramus super IIIIor Euvangelia, tibi Guillelmo de Sobeiraz, et Berengario, fratri tuo, filiis Ermengarde, castrum de Castriis, e las forzas, que modo sunt ibi, et deinceps erunt, quod nos prescripti vobis ipsum castrum non auferamus, nec aliquid de castro vobis auferamus, nec auferre faciemus, et homo, vel femina, vel homines, vel femine, nostro consilio, aut aliquo nostro ingenio vobis non auferent, nec auferre facient. Item, si homo, vel femina, vel homines, vel femine, auferrent, vel auferre facerent hoc castrum, ego Ermessenda, et ego Guillelmus de Tortosa, ejus vir, nos duo, sine vobis, et cum vobis, secundum nostrum posse, adjuvabimus vos recuperare ipsum castrum, sine vobis, vel cum vobis ; reddemus vobis sine lucro peccunie, vel honoris, quod nos tunc non queramus, nec deinceps. Totum hoc, sicut scriptum est, tenebimus fideliter, sine aliquo ingenio, si Deus nos adjuvet, et hec IIIIor Euvangelia.

Hoc totum fuit factum in mense marcii, et in presentia atque evidentia Guillelmi Bonafotz, Vitalis, ejus nepos, Raimundi Descalerias, Guillelmi de Castriis, Bernardi Carbonel, et filii ejus Bernardi, Poncii Dagon, Poncii de Campanolas, Raimun de Garrigas, Petri de Castriis, Andree.

CCCXCIV.

DISPOSITIO QUAM FECIT DALMACIUS DE CASTRIIS DE HONORE SUO, IN SUO TESTAMENTO.

(Mem., fol. 135 v°. — 14 januar. 1144-1145 [1].)

Manifestum sit omnibus hominibus, quod ego Berengarius de Biterio, et ego Guillelmus Segarii, et ego Gaucelmus de Clareto, et ego Guillelmus

[1] Constatation par témoignages, de certaines dispositions testamentaires de Dalmace de Castries.

Ademari, et ego Bertrandus de Brugariis, et ego Deodatus de Tururla, audivimus dispositionem, quam Dalmacius de Castriis fecit in morte sua de honore suo. Honorem scilicet suum, si infantes ejus mortui fuerint, reliquit et dedit filio Aimerici de Barbara, Aimerico, nepoti suo, et substituit eum heredem de hoc honore; et si ille mortuus fuerit, fratri suo Dalmatio reliquit et dedit hunc honorem, et substituit eum heredem. Et hanc dispositionem juramus veram esse, per virtutem Dei et hujus sacri altaris, consecrati in honorem Sancte Columbe, in presentia domini Bermundi, Biterrensis episcopi, et Ermengaudi, Agathensis episcopi, et Poncii Fredalensis abbatis, et Berengarii abbatis de Lodeva, et Petri Almeradi, et Guillelmi de Castriis, et Gaucelmi de Cornu, et Guillelmi de Carcassona.

Hoc factum VIIII° X° kal. februarii, anno ab incarnatione Domini M° C° XL° IIII°, regnante Lodoyco rege. — Ego Bertrandi, qui vidi et audivi hoc juramentum, scripsi hec, a jurantibus rogatus et jussus.

CCCXCV.

TESTAMENTUM QUOD FECIT ERMESSENDA, UXOR GUILLELMI DE TORTOSA.

(Mem., fol. 136 r°. — Ann. 1157 [1].)

Ego Bernardus Carbonelli vidi et audivi, et verum testimonium perhibeo, quod Hermessenda, filia Dalmacii de Castriis, uxor Guillelmi de Tortosa, cum esset pregnans, timens mortem, in crota turris majoris, in die martis ante diem jovis, qua ipsa mortua fuit, dixit in presentia Poncii Dagonis, Almeradi de Claret, Petri de Misanicis, Bernardus Raimundus, Petri Carbonelli, Bertrandi de Brugueriis, quos vocari fecerat : Si ego morior, et infans quem in ventre habeo, relinquo et dono totum meum honorem domino et marito meo Guillelmo de Tortosa, ad faciendum omnes voluntates suas. Hec dixit in presentia supradictorum, et aliorum multorum.

Hujus rei testes sunt Raimundus, episcopus Magalonensis, Johannes

[1] Dispositions testamentaires d'Ermessens en faveur de son époux Guillem de Tortose, frère du seigneur de Montpellier Guillem VII, et second fils de Guillem VI. — Publiées en partie dans le *Series præsulum Magalonensium* de Gariel, I, 197.

prior Sancti Firmini, Folcrandus, Guillelmus Petri canonici, Guillelmus Montispessulani, Raimundus de Castriis, Centol, Petrus de Monte ferrario, Agullo de Castro novo, Raimundus de Castro novo, Raimundus de Castriis juvenis, Frotardus, Bermundus Catelli.

CCCXCVI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTELLO DE CASTRIIS, QUOD FECIT RAIMUNDUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 136 r°. — Mai. 1157 [1].)

Aus tu, Guillelm, filz de Sibilia; eu Raimuns, filz de Guillelma, lo castel de Castrias, las forsas c'ara i son, ni adenant fachas i serant, not tolrai, ni t'en tolrai, ni t'en decebrai, ni hom, ni femena ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment, ni d'enfralz vallatz del castel ton cors non requerrai, ni ton home, ni ta femena, ni ton aver non i prendrai, ni de ton home ni de ta femena. E si hom era, ni femena, quel castel ti tolgues, ni t'en tolgues, ni ton cors requeses, ni de ton home, ni de ta femena, ab aquelz fin, ni societat non aurai, si per lo castel a recobrar non o avia, o per lo forfaitz sobre dit a rederzer. Aisi con en aquesta carta escrit es o tenrai et o atendrai, meun iscient, per aquestz sanz.

Factum est hoc sacramentum mense maii, anno ab incarnatione Domini M° C° L° VII°, in capella sita in castello Montispessulani, sub presentia Guillelmi, domini Montispessulani, Poncii de Monte lauro, et Bertrandi de Monte lauro, Petri de Monte ferrario, Agullonis de Castello novo, et Duranti notarii.

CCCXCVII.

DONUM QUOD FECIT GUILLELMUS DE TORTOSA, SUPER CASTRO DE CASTRIIS, GUILLELMO DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 136 r°. — 20 decembr. 1157 [2].)

In nomine Dei omnipotentis et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° L° VII°. Ego Guillelmus de Tortosa, filius quon-

[1] Serment de fidélité, fait pour le château de Castries au seigneur de Montpellier Guillem VII, par Raimond, fils de Guillelma.

[2] Guillem de Tortose, second fils du seigneur de Montpellier Guillem VI, qui venait de perdre sa femme Ermessens de

dam Sibilie, naturali et fraterno inductus amore, bona fide ac spontanea voluntate, absque dolo et fraude, dono cum hac carta, et titulo perfecte donationis et mere liberalitatis inter vivos irrecuperabiliter in perpetuum trado, et in possessiones ire jubeo, tibi Guillelmo, Montispessulani domino, fratri meo, castrum videlicet de Castriis, cum terminiis et suis pertinentiis, et totum honorem qui fuit Ermesendis, uxoris quondam mee, filie que fuit Dalmacii de Castriis, cum hominibus et feminis, et feualibus ad ipsum honorem pertinentibus, quem honorem, et omnia jura sua, ipsa michi dedit et reliquit, ubicunque haberet. Et similiter dono tibi et trado, eodem titulo donationis, civitatem Tortuosam, et quicquid juris et rationis ibi, et in toto ejus episcopatu, habeo, vel habere debeo, et tres denarios in moneta melgoriensi, et totum alium honorem, ubicunque sit, quem pater meus Guillelmus, quondam dominus Montispessulani, michi dedit et reliquit, cum hominibus et feminis, et feualibus, ad me ex ipso honore pertinentibus. Omnia itaque jura et actiones, que super predictis honoribus et possessionibus, ex donatione et ex relicto uxoris mee predicte, et ex paterna successione habeo, vel habere debeo, ac michi competunt, et quicquid amplius honoris, seu juris, quolibet modo alicubi habeam, vel habere debeam, totum tibi Guillelmo, fratri meo, dono et cedo, ad faciendum omnes voluntates tuas, et actiones meas tibi mando. Et ut hec donatio firmius et cautius a me observetur, nec umquam, absque tuo consilio et voluntate, revocetur, per hec sancta Dei Euvangelia jurejurando confirmo.

Factum est hoc, anno quo supra, mense decembris, in vigilia Sancti Thome apostoli, apud Montempessulanum, in domo Atbrandi, sub presentia et testimonio ipsius Atbrandi, Guillelmi de Sordonicis, Guillelmi Urbani, Guillelmi Petri, Giraldi Atbrandi, et Guillelmi Atbrandi, et magistri Duranti, qui hec scripsit, rogatus ab ipso Guillelmo de Tortosa.

Castries, ayant résolu d'aller faire le voyage de Jérusalem et d'entrer dans l'ordre des Templiers, donne à son frère Guillem VII la châtellenie de Castries, qu'il tenait d'Ermessens, et la ville de Tortose, son fief personnel. La châtellenie de Castries passa, par cette donation, de la maison de ses premiers seigneurs à celle des seigneurs de Montpellier. Cf. ap. Lud. de la Barre, *Spicileg.* III, 526, le testament de Guillem de Tortose, du mois d'octobre 1157.

CCCXCVIII.

VENDICIO QUORUMDAM MILITUM, QUAM FECERUNT SUPER CASTRO DE CASTRIIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 136 r° et v°. — Circ. 1158 [1].)

Notum sit, tam presentibus, quam futuris, quod in die quando Aimericus de Barbairano, filius Galburgis et Aimerici de Barbairano, et Aimericus, pater ejus, vendiderunt Guillelmo, Montispessulani domino, castellum de Castrias, et quicquid eis evenerat ex successione Dalmaci de Castrias, solverunt et laxaverunt Gaucelmo de Clareto omnem honorem quem habuerant pro escambio de castello de Castrias, scilicet castrum de Tesano, et quicquid inde plus habuissent; et juraverunt Guillelmo Montispessulani per sancta IIII^or Euvangelia, quod modo, nec in futurum, aliquid Gaucelmo de Clareto, vel suis infantibus, in castro de Tezano non demandarent, in presentia testium qui in carta vendicionis castri de Castriis continentur.

CCCXCIX.

INSTRUMENTUM DE USATICIS DALMACII DE CASTRIIS.

(Mem., fol. 136 v° et 137 r°. — Circ. 1150 [2].)

Breve de usaticis Dalmacii de Castriis.

In manso de Rou, alberc X militibus, et civada, et VIII^to militibus ad herba, et duos porcos, unum in festivitate Sancti Michaelis, et alium in Natali Domini, et una espatla, et duas fogasas, et unum multonem ablaus, et unum agno, et duas auchas, dimidium modium de blat, IX boverios; a meisons, tota una septimana, unum hominem cum asino, et alia septimana per vindemias VI solid. et III den. a Sancti Michaeli, tres

[1] Détails circonstanciés, concernant la vente du château de Castries au seigneur de Montpellier Guillem VII. Cet acte eût été mieux classé à la fin de la XVe section.

[2] Albergues et usages de Dalmace de Castries. — Statistique féodale topographiquement intéressante pour le milieu du XIIe siècle.

podadors, tres fossores. — Deodatus de Rou, XVIII den. a Sancti Michaelis. — Bernardus Poncii, nepos sui, XVIII den. a Sancti Michaelis. — Guiraldus Carsobia, alberc cum IIII^or militibus.

In manso de Consegaz, alberc V militibus, et unum porco, unum molto ablaus, et unum agno, et medium modium de blat, a mesura antiga, et VI boverios, et VI fulcas et C anguillas, per lo pulment qui tenenant lo fa; et duas fogasas, cum una espatla, VI segados.

In manso de Meicampo, I porco, II fogazas, et una espatla, uno agno, et VIIII boverios, VI folcas, C anguillas, XVIII assenarios; a meisons VI, a vindimias VI, a kalendas VI; et III podadors, et III fossores.

In manso de Cabannas, alberc cum duodecim militibus, a civada VI, ad herba VI, et unum multon, II agnos, II auses de lana, I porco in festivitate Sancti Johannis Baptiste, et II sestarios d'ordi, unum panem.

A Venranicis, Petrus de Marzargues alberc IIII^or militibus, I porco, I agno, II fogazas, II capones. — Guillelmus de Medio campo, alberc IIII militibus, I porco. — Petrus Guitberti, alberc III militibus. — Guillelmus de Medio campo, I mezalla per troilatge.

A Corneto, Amancius, cum nepos sui Guillelmi, I alberc III militibus, II fogacias, II canpons, IIII^or den. Et ipse Amancius, pro vinea que habet Dalmacii de Castriis, debet unum porco, a festivitate Sancti Michaelis.

A Lentescleiras, Petrus Rostagnus Esquirla, alberc II militibus, per bailia. — Bertrandus Lautardi, alberc II militibus, per bailia, a Sancti Leonardi. — Andreas debet II caponos a Mudazons, per bailia. — Johannes, cum fratre suo Petro Bernardo, debent alberc IIII^or militibus. — Rostagnech IIII^or militibus alberc. — Poncius Deodatus de Mudazons, cum IIII^or militibus alberc. — Goila II capons. — Guillelmus Rainaldi de Melgorii, alberc V militibus. — Mauris de Fraires, alberc cum tribus militibus. — Hugo Genesii, cum suo fratre, debent IIII^or solidos in festivitate Sancti Michaelis. — Bertrandus Figalz de Mezol, alberc cum militibus V. — Razols Dura denz, cum fratribus suis, debent II solidos in festivitate Sancti Egidii, per l'estar, et duas gallinas, et una mesalla, et unum sestarium d'ordi cannorgal; e l'estar des Luirar et Mallevar a festivitate Sancti Egidii, a Dalmacii de Castriis. — A Luirar, Durantius Eugenius alberc IIII^or

militibus, per bailia. — Guillelmus Trebal de Monte ferrario alberc III militibus. — Bernardus Goirans, alberc II militibus, per bailia.

A Ballanicis, Gaucelmus debet alberc cum militibus VI. — Gaufridus debet alberc cum militibus V. — Bernardus de Ballanicis alberc cum militibus V. — Raimundus de Ballanicis, cum suis fratribus, alberc II militibus.

A Marzanicis, in manso, alberc V militibus. — Bernardus Gaucelmus d'Arsaz, alberc V militibus. — Martinus Guiraldus d'Alvilar, alberc III militibus, I porco, I molto ablaus, VI boverios.

In manso a la Peirosa, alberc V militibus, duos porcos, unum molto ablaus, I agno, II fogasas, una saumada de lenna. — Poncius de la Peirosa, XII den. per la terra de Plagurad, in anno que blat i aura, el quarto de blat. — Petrus Remols, cum sociis suis, XII debent per terram de soz la Peirosa — Raimuns Rosselz e Poncius Venrant debent V solidos per lo molin Parador, e parar XX alnas de drap, et VI infra cotos e flasadas; per lo molin Annonier da Enfernet debet III solidos, et alberc II militibus, fogasas VI, de frumenti tres eminas, III de mescla. — Poncius Venrans, et frater suus Guillelmus, alberc cum tribus militibus, per lo campo de Ragainaz. — Bernardus de Ragainaz et Petrus, nepos sui, XII den. per l'estar de Claporeolis; et ipsi Bernardus et Petrus alberc V militibus. — Guillelmus Christofolus, cum fratribus suis, alberc V militibus. — Petrus de la Figueira debet in festivitate Sancti Michaelis VIII den. et duos den. e mesalla, per l'estar de Clapers. — Guillelmus de Ragainaz II den. e mezalla per partem suam. — Bernardus Seinoretis, I porco a festivitate Sancti Michaelis, et II caponos. — Poncius Almeraz, V solidos per le mas de Plagurad el cart. — Petrus Poncii de Claperio, XII per l'estar. — Guiraldus de Salellas, XII den. per l'estar. — Bernardus de Salellas, et frater suus, X den. a Sancti Michaeli. — Poncius Vincencii, I porco et II caponos, et VI den. — Martinus de Porcarella, IIII den. — Guillelmus de Corconna, II capons. — Johannes de Regannaz, I sestarium de ordei, per vineam de Vabella. — Petrus de Solans, I sestarium d'ordi, pro vinea de Panamar. — Guillelmus de Castello novo, alberc VIII militibus. — Guillelmus de Figuaret, alberc V militibus. — Petrus Bernardus de Ban-

nerias, alberc IIII militibus. — Petrus Bernardus Cellarerio, alberc v militibus. — Stephanus Sabaterius, alberc III militibus. — Stephanus de la Mata, alberc III militibus. — Petrus Gaufers Duglaz, III capons, et unam fogaciam, et unum medium agno. — Bernardus Farneria de Candarargiis, III caponos. — Poncius Botnaris de Bannerias, XII den. — Petrus Bertohaldus presbiter, alberc II militibus. — Poncius Baratha, suus frater, alberc IIIIor militibus. — Sperendeus de Corbezaz, II caponos. — Poncius Duranti de Palmazargues, XVIII den. in festivitate Michaelis; a vindemias una saumada de frucha; pro gardia, II den. — Guillelmus Maurillanus de Palmazargues, plena banasta de fruta, a vendemias; pro gardia, II den. — Poncius Martinus da Mairarges, II den. et mezalla; pro trolatge, una plena banasta de fruita. — Bonafos Dezpladeron, IIII den., per terras da mulier morta, et cartum de la terra. — Adalaiz Rabacaula, et sorores suas, VI den., per l'estar de la barreira.

CCCC.

VENDICIO QUAM FECIT AIMERICUS DE BARBAIRANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE OMNI HONORE DE CASTRIIS, SIBI ADVENIENTE.

(Mem., fol. 137 r°. — Mart. 1158 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° L° VIII°, mense marcii. Ego Aimericus, filius Galburgis et Aimerici de Barbairano, voluntate et auctoritate ejusdem patris mei Aimerici, et ego Galburgis, mater ejusdem, et ego Aimericus de Barbairano, pater prefati Aimerici, nos omnes, communi voluntate, et singuli in solidum, bona fide, et sine dolo, vendimus, et in perpetuum, absque omni retractione, concedimus tibi Guillelmo Montispessulani, filio Sybilie, et successoribus tuis, et cuicunque donare, vel vendere, vel alio modo concedere volueris, universum honorem, quem Dalmacius de Castriis habebat, et habere debebat, qui ex successione, vel quocunque alio modo, ad nos devenit;

[1] Vente de dépendances du château de Castries, faite au seigneur de Montpellier Guillem VII par Aimeric de Barbairan, moyennant 12200 sous melgoriens.

scilicet totum honorem, et universum jus, quod in castello de Castriis, et ejus terminio, habemus vel habere debemus, in dominatione, in turribus, in domibus, in municionibus, in agris, cultis et incultis, pascuis, nemoribus, venationibus, aquis, riperiis, in hominibus, feminis, feudis, et quicquid habemus, vel habere debemus, in villa et parochia Sancte Marie de Claperiis, et in parochia Sancti Egidii de Fratribus, et in parochia Sancti Petri de Monte Arbedone, et in villa Sancti Egidii de Valle Flaviana, et ejus terminio, denique jus omne, quod habemus, et habere debemus, in episcopatu Magalonensi et Nemausensi, et a flumine Rodani usque ad Eraurum, vel ubicunque, et jura et actiones, sive peticiones et persecutiones, pro duodecim milibus solidorum et ducentis melgoriensis monete, de quibus nichil apud te in debito remansit. Et quamvis supradicta, que tibi libera et absoluta voluntate vendimus, ultra duplum precii difiniti valeant, hac tamen occasione nos non retracturos, nec quod deest justo precio petituros, sive exacturos promittimus; immo scientes hec plus valere, pro supradicto precio modis omnibus tibi, Guillelme Montispessulani, tuisque, perpetua stabilitate concedimus: hac scilicet conventione et pacto, quod, si aliquis homo, vel femina, pro supradictis rebus te, vel tuos, convenire judicio, vel arbitrio voluerit, legitimi auctores et defensores tibi, et successoribus tuis, existemus. Hec autem omnia, secundum quod supra scripta cautave sunt, ego Aimericus, filius Aimerici de Barbairano, tenebo et observabo, nec contra supradictam vendicionem veniam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Hec omnia, sicut supra scripta sunt, laudaverunt et juraverunt Aimericus de Barbairano, et filius ejus Aimericus, apud civitatem Biterrensem, in domo que fuit Raimundi de Maureliano, in presentia et testimonio Guillelmi de Redorta, Petri de Redorta, Raimundi Stephani de Cerviano, Ademari de Muro vetulo, Raimundi de Sancto Mauricio, Guillelmi de Durbanno, Guillelmi de Sancto Felicio, Guillelmi de Casulis, Guillelmi Pelapullum, Raimundi de Pomairols, Guillelmi de Sobeiraz, Poncii de Mesoa, Guillelmi Rostagni, Guillelmi Ademari de Monte Arnaldo, Guillelmi de Alba terra, Aira de Veiruna, Ermengavi de Pinnano, Petri de Roca furcata, Petri de Monte ferrario, Guillelmi Urbani, Guillelmi Petri, Maurini

causidici, magistri Guidonis, Guillelmi Rotberti causidici, Petri Brunonis Ricafar, Bertrandi de Rossone, Raimundi Caifas, Bernardi Caifas, Poncii Fulcherii. Poncius de Cinciano causidicus scripsit hanc cartam.

XVI. DE HONORE QUI VOCATUR GARRIGAS.

CCCCI.

GUIRPICIO QUAM FECIT BERTRANDUS, ET UXOR SUA BEATA, GUILLELMO, FILIO ALDIARDIS, DE HONORE QUI VOCATUR GARRIGAS, IN SUSTANCIONENSIS SUBURBIO.

(Mem., fol. 138 r°. — Exeunt. sec. x ? [1].)

Noticia guirpicionis, vel exvacuationis, sive securitatis, quam fecit Bertrandus et mulier sua Beata, de ipsa honore que vocatur Garrigas, ad Guillelmus, filius Aldiarda, et Petro Guillelmo, fratre suo; et est ipsa honore in pago Magalonensis, in suburbio castro Sustantionensis, in vicaria que vocatur Mormolacus, ermis, condrictos, aquis aquarum, silvis, garrucibus, tuis et inplatuis, et quantum ad ipsa honore apertinet, vel de qualecunque parte michi advenerit. Et ego, in Dei nomen, Bertrandus suprascriptum, et mulier sua Beata suprascriptam, totam istam honorem suprascriptam guirpisco et finisco de voce fundis possessionis ad Guillelmus suprascripto, et ad Petro, fratre suo, suprascripto. Et de ista hora in antea, nec ego Bertrandus, et mulier sua Beata, nec homo, nec femina, nec nullus de heredibus meis per meam vocem, nec ulla amissa, vel subrogata, inquietare, neque interpellare valeam, nec hodie, nec post hodie, neque per legem, neque per justiciam, neque per nullum ingenium, neque ante comite, neque ante vicecomite, neque ante judice, neque ante vicario, neque ante sagone, neque in placito majore, vel minore, neque per nulla potestate, neque per diem, neque per noctem, nec inquietare, nec inter-

[1] Abandon du domaine de Garrigue, situé dans le territoire de Substantion, à Guillem, fils d'Aldiarde. Cf. docum. CCXV.

pellare tibi non valeat ; et quicunque hoc fecerit, in duplum componat tibi istam honorem suprascriptam dupla et meliorata. Et in antea hec carta guirpicio, vel exvacuatio, sive securitas ista, firma et stabilis permaneat, omnique tempore.

Facta carta guirpicio, vel exvacuatio, sive securitas ista, II kal. decembris, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Signum Bertrandus, et mulier sua Beata, qui hanc carta guirpicione, vel exvacuatione, sive securitate ista, scribere jussit, et firmavit, et firmare rogavit.

Et hoc fuit factum in presentia de domno Guillelmo de Montepistellario, et Raimundus de Vallauques, et Asberto de Laureto, et de Poncio de Noceto, et de Bernardus Xaudoinus, et Petrus Poncio. Bernardus rogatus scripsit.

XVII. DE CASTRO DE PINIANO.

CCCCII.

DONUM FEVI, QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, SUPER CASTRO DE PINNANO, PETRO GUILLELMO.

(Mem., fol. 138 v°. — Ann. 1114 [1].)

Ego Guillelmus Montispessulani dono ad feudum, cum hac carta, tibi Petro Guillelmo, vocatus Laige Infant de Pinnano, castellum et villam de Pinnano; et totum hoc quod michi donasti ad alodium, totum dono tibi ad fevum, ut tu, Petre Guillelme, vocatus Laige Infant de Pinnano, et posteritas tua, istum fevum michi et posteritati mee serviatis, et hominium faciatis, et pro castello de Pinnano sacramentum faciatis michi et posteritati mee, tu et posteritas tua.

[1] Inféodation de la châtellenie de Pignan par le seigneur de Montpellier Guillem V à Pierre Guillem de Pignan, qui la lui avait cédée en alleu. — Pignan, situé à onze kilomètres de Montpellier, est aujourd'hui une simple commune rurale.

CCCCIII.

DONUM ALODII, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE PINNANO, SUPER EODEM CASTRO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

Mem., fol. 138 v°. — Mart. 1133 [1].

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Sit notum omnibus hec audientibus et intelligentibus, quod ego Raimundus de Pinnano, qui sum vocatus filius Rixende, bona fide, et sine dolo, dono tibi Guillelmo de Montepessulano, et heredibus tuis, qui de Montepessulano domini, vel domine fuerint, et pleno jure in tuam transfero potestatem, per alodium franc, videlicet totum illum honorem, quem ego habeo in castro de Pinnano, et in suo terminio, vel homo, vel femina per me ibi habet, et habere debet, cum omnibus que ibi sunt mei juris, et cum omnibus forciis, et edificiis, et dominiis, et cum terris, cultis et incultis, et vineis, et usaticis, et arboribus, fructiferis et infructiferis, et nemoribus, et pratis, et aquis, et stagnis, et rippariis, et garrigis, et pascuis, et cum omnibus ad ipsam partem meam pertinentibus, et que pertinere debent, sicut umquam ego et Guillelmus de Pinnano, meus avunculus, et mei antecessores melius habuerunt et tenuerunt, et visi sunt habere atque possidere, ad faciendas omnes voluntates tuas, sine mea meorumque successorum aliqua inquietudine. Propter hanc autem donationem et traditionem prenominatam, tu, Guillelme de Monte pessulano, dedisti michi Raimundo de Pinnano M et D solidos, ita quod nichil ex illis apud te remansit in debito.

Item, sit notum omnibus, quod ego Guillelmus de Montepessulano, Ermessende filius, dimitto tibi ipsi Raimundo de Pinnano ad feudum totum istum honorem prenominatum, cum omnibus ad se pertinentibus, sine enganno.

Et insuper sciendum sit, quod, si aliqua res fuerit evicta ex hac donacione predicta, tibi, Guillelme de Montepessulano, jure in integrum vobis o garrai, sine vestro enganno.

[1] Donation en alleu d'un domaine situé à Pignan, faite au seigneur de Montpellier Guillem VI par Raimond de Pignan, moyennant 1500 sous melgoriens, avec inféodation subséquente. — Encore un document mal classé.

Testes sunt Bruno de Tolosa, L. de Paleata, Armannus de Omellaz, Guillelmus de Valle mala, Bernardus Ebrardi, S. Panolz, Ugo de Boissariis, Poncius de Podio Abo, Berengarius filius Raimundi Lanberti, Paulus, et P. Angelus, qui scripsit hec.

CCCCIV.

DONUM ALODII, QUOD FECIT PETRUS GUILLELMUS, SUPER CASTRO DE PINIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 138 v°. — Ann. 1114 [1].)

In nomine Domini. Ego Petrus Guillelmus, vocatus Laige Infant de Pinnano, dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, Guillelmo Montispessulani, et infantibus suis, illis, vel illi, quibus, vel cui suorum infantum dimiserit, castellum et villam de Pinnano, totum scilicet alodium, quod nunc habeo in ipso castello, et in ipsius villa, et in antea, per aliquam successionem, michi eveniet, et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me ; et quantum alodii nunc habeo, et michi eventurum est, in toto terminio ipsius castelli, et in tota parrochia ecclesie Sancti Stephani ; et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me. Et si Guillelmus Montispessulani istud castellum, et istud alodium suprascriptum, non dividebat infantibus suis, dono illud alodium, cum totis pertinentibus suis, infantibus suis, sine enganno. Propter hoc donum suprascriptum, tu Ermesendis, uxor ejusdem Guillelmi Montispessulani, donas michi Petro Guillelmo, vocato Laige Infant, quingentos solidos melgoriensis monete, et XL solidos pro drudo meo. Hoc autem placitavit Berengarius Airradi, et habuit inde C XXX solidos. Si vero Guillelmus Montispessulani hoc castellum non dividebat, dono totum, et ad integrum, per eandem convenienciam, que superius scripta est, Guillelmo, filio suo majori. Et si Guillelmus, filius suus major, moreretur sine herede, dono predictum castrum, per eandem convenientiam, Guillelmo, filio suo minori. Et si Guillelmus,

[1] Donation en alleu de la châtellenie de Pignan, faite par Pierre Guillem au seigneur de Montpellier Guillem V. Préliminaires du document CCCCII.

filius suus minor, moreretur sine herede, dono, sicut superius scriptum est, illi filie que haberet Montempessulanum.

Facta est donacio ista apud Montem pessulanum, anno Dominice incarnationis M° C° XIIII°, epacta XXIII, concurrente IIII°, luna XVIII^a^, feria IIII^a^.

Signum Petri Guillelmi Laige Infant, qui hanc donationem fecit. Signum Galterii, Magalonensis episcopi, qui huic donationi interfuit. Signum Ermesendis, uxoris Guillelmi Montispessulani, qui hanc donationem recepit.

Hujus donationis sunt testes Poncius de Monte lauro, et Berengarius Airradi, Petrus Guillelmi Ebrardi, et Raimundus de Monte ferrario, Poncius Berengarii, et Guillelmus Maltos de Veruna, Berengarius Lanberti, et Raimundus, frater ejus, Adalguerius de Campo novo, et Guillelmus de Operatorio, et Petrus Guiraldi de Sancto Georgio.

CCCCV.

SACRAMENTUM DE FIDELITATE, SUPER EODEM CASTRO, QUOD FECIT PETRUS GUILLELMI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 138 v° et 139 r°. — Ann. 1114 [1].)

Eu Peire Guillelmus, apelaz Lait Enfant de Pinna, fils de Ricxenz, a Guillelm de Monpestler, fill d'Ermenjarz: D'aquesta hora adenant del castel de Pinna, de las forzas que ara i sun, ni adenant faitas i serant, nol decebrai, nil li tolrai, nil en tolrai, nil li vedarai, eu ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment, meu escien. E si om era, ni femena, quel li tolgues, ni l'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella fin ni societat non auria, si pel castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en son poder lo tornaria, sans logre e sens deception, e d'aquella hora adenant en eis sagrament l'estaria. Et aquest castel nol vedarai, per quantas ves el m'en somonra, per se ni per zon messatgue, e del somons nom vedarai. Enaissi con en esta carta es escrit, e clergues legir i o pot, enaissi l'o tenrai e l'o atendrai, meu escient, per est sanz.

[1] Serment de fidélité, fait au seigneur de Montpellier Guillem V par Pierre Guillem, au sujet de la châtellenie de Pignan.

Factum est sacramentum hoc, anno Dominice incarnationis Mº Cº XIIIº epacta XXIII, concurrente IIII, luna XVIII, feria IIII, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, in manu Ermesendis, uxoris Guillelmi Montispessulani, in presentia Gualterii, Magalonensis episcopi.

Testes hujus sacramenti sunt Poncius de Monte lauro, et Berengarius Auradi, Petrus Guillelmus Ebrardi, et Raimundus de Monte ferrario, Poncius Berengarii, et Guillelmus Maltos de Veruna, Berengarius Lanberti, et Raimundus frater ejus, Adalguerius de Campo novo, et Guillelmus de Operatorio, et Petrus Guiraldi de Sancto Georgio.

CCCCVI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE PINNANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 139 rº. — Mart. 1133 [1].)

Eu Raimuns de Pinna, filius de Rizens, jur a te Guillelm de Monpestler, fil d'Ermessens, lo castel de Pinna, e las forzas que eu i ai, ni hom, ni femena per me i a, aquellas que ar i sunt, et adenant i serant. E jur te qu'eu non t'en tolla, ni hom, ni femena, ab mon consel, ni ab mon ajutori, ni ab m'art, ni ab mon consentiment. E si hom, ni femenal te tollia, ni t'en tollia, ab aquel paz, ni fin, ni societat non auria, si non per lo castel e per las forzas [a recobrar. E lai un eu recobrat l'auria, o la forsa, o las forzas que ado[n]cs i seriant, eu en ton poder, o de ton fizel messatgue, lo tornaria, lai on tu Guillelm de Monpestler, per te o per ton fizel mesatgue, m'en commonrias, sines engan, et sens tot logre. E d'aquel comonement, o delz commonemens, quans que tu m'en fazas, per te, o per ton fizel mesatgue, eu no m'en sostrairai, ni m'en vedarria; et aissi t'o tenrai e t'o atendrai totas horas con sobre escrit es, sens lo teu engan, per aquestz sanz.

Facto sacramento, anno Dominice incarnationis Mº Cº XXXIIIº, in mense marcio.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VI, par Raimond de Pignan. — Rapprocher ce document du numéro CCCCIII, qu'il aurait dû accompagner.

Testes sunt Bruno de Tolosa, Lanbertus de Paleata, Armannus de Omellaz, Guillelmus de Valle mala, Bernardus Ebrardi, Stephanus Panolz, Ugo de Boissariis, Poncius de Podio Abon, Berengarius, filius Raimundi Lanberti, Paulus, et P. Angelus, qui scripsit hec.

CCCCVII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE PINNANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 139 r°. — Ann. 1139 [1].)

Eu Guillelms de Pinnan, filz de Rizens, jur a te Guillem de Monpestler, filz d'Ermessens, lo castel de Pinnan, la forsa et las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seran, e covenc per bona fe e sens engan, que d'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de la forsa, ni de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i serant, eu te non decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, ni mon escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, paz, ni fin, ni societat non aurai, si per lo castel a recobrar non o avia. E la un recobrat l'auria, eu el teu poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E des aquel[a] hora adenant, en eis sagrament te estaria. Et aquest castel te rendrai, e nol te vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somos nom vedarai. Aissi con en aquesta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai, e t'o atendrai, mon escient, per aquestz sanz Evangelis.

Hoc sacramentum est mandato Rixendis, matris predicti Guillelmi, anno Verbi incarnati M° C° XXX° VIIII°, sub presentia et testimonio magistri Helie, et magistri Dulciani, et Petri de Flexo, et Raimundi Ebrardi, et Bernardi Ebrardi, et Berengarii Lanberti bajuli, et Guillelmi Urbani, et Olrici Adalguerii, et Pauli, et Poncii de Hospitali, et Poncii de Tellano, et Raimundi de Pisano, et Duranti, notarii domini Guillelmi.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VI, pour la châtellenie de Pignan, par Guillem de Pignan.

CCCCVIII.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT AMALRICUS DE PINNANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 139 r° et v°. — Mai. 1149 [1].)

Eu Amalricx de Pinnan, filz de Maltosa, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermesens. D'aquesta hora adenant del castel de Pinnan, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai et t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Factum est hoc, anno Dominice incarnationis M° C° XL° VIIII°, mense madii, in castello de Veiruna, in ecclesia Sancte Marie, super altare Sancti Felicis, in presentia et audientia Guillelmi Montispessulani majoris, filii Sibilie, Raimundi de Castriis, Pelagoz, Guillelmi Airradi, Berengarii Airradi, Bernardi Airradi, Petri de Veruna, Ademari de Monte Arnaldo, Guillelmi de Sordoniciis, Bertrandi de Salve, Raimundi Guerra, Bertrandi Guerra, Raimundi de Salvinnaco, Guiraldi de Omellaz, Guillelmi de Albaigua, Poncii de Montannaco, Bertrandi de Cornon, Poncii Maltos, Raterii, Raimundi de Soregio, et Guillelmi Bernardi, qui scripsit hec.

[1] Ce serment de fidélité et le suivant sont connexes. Deux frères, Amalric et Raimond Guillem, y font acte de soumission, pour la châtellenie de Pignan, à Guillem d'Omelas, second fils du seigneur de Montpellier Guillem V.

CCCCIX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS GUILLELMI DE PINNANO GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 139 v°. — Mai. 1149[1].)

Eu Raimuns Guillelms de Pinnan, filz de Maltosa, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermesenz. D'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin, ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, et sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, et del somons nom vedarai. Et enaisi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, enaisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Factum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XL° VIIII°, mense madii, in castello de Veiruna, in ecclesia sancte Marie, super altare sancti Felicis, in presentia et audientia Guillelmi Montispessulani majoris, filii Sibilie, Raimundi de Castriis, Pelagoz, Guillelmi Airradi, Bernardi Airradi, Petri de Veiruna, Ademari de Monte Arnaldo, Guillelmi de Sordonicis, Bertrandi de Salve, Raimundi Guerra, Bertrandi Guerra, Raimundi de Salvinnaco, Guiraldi de Omellaz, Guillelmi de Albaigua, Poncii de Montannaco, Bertrandi de Cornon, Poncii Maltos, Raterii, Raimundi de Soregio, et Guillelmi Bernardi, qui scripsit hec.

[1] On remarquera l'identité de ce serment avec celui d'Amalric qui précède. Les deux actes ayant trait au même objet, et liant les deux frères, auront dû être rédigés simultanément.

CCCCX.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS DE PINNANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 139 v°. — Jun. 1156 [1].)

Aus tu, Guillelm de Monpestler, fil de Sibilia. Eu Guillelms de Pinna, filz de Rixens, ta vida, ni ta membra not tolrai, ni t'en tolrai. E d'aquesta hora adenant del castel de Pinnan, ni de las forsas c'ara i ai, ni adenant i aurai, ni hom, ni femena, per me, not decebrai, nil te tolrai, ni las te tolrai, ni t'en tolrai, ni las te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, ni las te tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si pel castel e per las forzas a recobrar non o avia. E lai on recobrat l'auria, o recobradas las auria, ni recobrar las podria, en ton poder las tornaria, sens logre, et sens deception. E d'aquella hora adenant en eis sacrament t'estaria. Aquest castel e las forsas te rendrai, et non las ti vedarai, per quantas vez m'en somonras, o somonre m'en faras, per te, o per tun messatgue; e del somos nom vedarai. Enaisi con en esta carta escrit es, et hom legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz. Et aquest sacrament que eu ai fait a te, deg eu el meus heres far a te, et al teu heres, senor de Mo[n]pestler, e non ad altre.

Hoc sacramentum factum fuit in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, anno Dominice incarnationis M° C° L° VI°, mense junii, sub presentia et testimonio Bertrandi de Sancto Cosmo, Raimundi de Salvinaco, Poncii de Mesoa, Bertrandi de Sancto Firmino, Bernardi de Insula, Guillelmi Rostagni, Raimundi de Soreg, Aldeberti, Poncii de Fontalerio, Guillelmi Raine, Atbrandi, Guillelmi Leterici, Guillelmi Petri, Duranti notarii, Guillelmi de Ballargues, et Giraldi, qui hec scripsit.

[1] Serment de fidélité, fait par Guillem de Pignan au seigneur de Montpellier Guillem VII, au sujet de la châtellenie de Pignan.

CCCCXI.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT AMALRICUS DE PINANNO RAIMBALDO, FILIO TITBURGUE.

(Mem., fol. 139 v° et 140 r°. — Septembr. 1157[1].)

Eu Amalricx de Pinnan, filz de Maltoza, a te Raimbalt, fil de Ticbors. D'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i serant, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somos nom vedarai. Aisi con en aquesta carta escrit es, e clergues legir i o pot, en aisi t'o tenrai, e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Factum est hoc sacramentum, anno ab incarnatione Domini M° C° L° VII°, mense septembris, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, sub presentia et audientia Guillelmi Montispessulani, Petri Raimundi de Monte petroso, Poncii de Monte lauro, Guillelmi de Arzatz, Guillelmi de Sordonicis, Guillelmi de Fabricis, Guillelmi de Pinnano, Raimundi de Salviniaco, Petri de Fabricis, Petri Guillelmi de Sancto Firmino, Poncii de Bello loco, Bernardi Airadi, magistri Duranti, et Geraldi, qui hec scripsit.

[1] Le Raimbaud, fils de Tiburge, auquel s'adressent ce serment d'Amalric, et celui de Raimond Guillem du numéro CCCCXIII, n'est autre que le troubadour Raimbaud d'Orange. On l'a déjà vu figurer dans les documents relatifs au château de Mireval. Il rentre ici en scène pour la châtellenie de Pignan. — Les mêmes seigneurs concentrant parfois en leurs mains plusieurs fiefs, avaient les même droits à exercer, comme aussi les mêmes devoirs à remplir, pour chacun d'eux. Raimbaud reparaîtra plus loin encore dans la section XXXVIII, à propos de la châtellenie d'Omelas.

CCCCXII.

CONVENIENCIA QUAM FECERUNT AD INVICEM RAIMUNDUS GUILLELMI ET GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, CONTRA BERNARDUM DE PINIANO.

(Mem., fol. 140 r°. — Septembr. 1157 [1].)

Eu Raimuns Guillelms de Pinnan coven e promet a te Guillelm de Monpestler, que ab la maison et ab la forsa que eu ai e faz en Pinnan, fizels ajutoris te sia contra Bernart de Pinnan e sos fraires, cora que tu o vollas, o m'en somonnas, per te, o per tun messatgue, e que ella contra te non sia, domentre que viurai, salva la fezeltat d'en Rai[m]balt. Aisi t'o tendrai, e t'o atendrai, per est santz.

Et eu Guillelms de Monpestler pren te, Raimunt Guillelm de Pinnan, e mantenensa contra Bernart de Pinnan e sos fraires, e que eu lat faza sens lo teun engan. Pren t'en en Deu fe et en la mia.

Factum est hoc sacramentum, anno Dominice incarnationis M° C° L° VII°, mense septembris, in domo que fuit prioris Sancti Firmini, sub presentia Guillelmi de Arsaz, Petri Guillelmi Sancti Firmini, Atbrandi, et Geraldi, qui scripsit.

CCCCXIII.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT RAIMUNDUS GUILLELMI RAIMBALDO, FILIO TICBORGE.

(Mem., fol. 140 r°. — Septembr. 1157 [2].)

Eu Raimuns Guillelms de Pinnan, filz de Maltosa, a te Raimbalt, fil de Ticborcs. D'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti

[1] Alliance du seigneur de Montpellier Guillem VII et de Raimond Guillem de Pignan, contre Bernard de Pignan et ses frères. Rivalité intestine de village, comme on en rencontrait alors fréquemment.

[2] Voy. le document connexe CCCCXI.

tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E lai on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens decepcion. E d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per to messatge, e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai, e t'o atendrai, meu escient, per est sanz.

Factum est hoc sacramentum, anno ab incarnatione Domini M° C° L° VII°, mense septembris, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, sub presentia et audientia Guillelmi Montispessulani, Petri Raimundi de Monte petroso, Poncii de Monte lauro, Guillelmi de Arzaz, Guillelmi de Sordonicis, Guillelmi de Fabricis, Guillelmi de Pinnano, Raimundi de Salviniaco, Petri de Fabricis, Petri Guillelmi de Sancto Firmino, Poncii de Bello loco, Bernardi Airradi, magistri Duranti, et Geraldi, qui hec scripsit.

CCCCXIV.

ITEM, SACRAMENTUM DE EODEM, QUOD FECIT ERMENGAUDUS RAIMBALDO, FILIO TITBURGE.

(Mem., fol. 140 r° et v°. — Jun. 1171 [1].)

Eu Ermengaus de Pinnan, filz d'Arzens, a te Raimbalt, fil de Ticborcg. D'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E lai on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. E aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton mesatgue, e del somons nom vedarai. En aissi

[1] Serment de fidélité, fait à Raimbaud d'Omelas par Ermengaud, fils d'Arsens, au sujet de la châtellenie de Pignan.

con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai, e t'o atendrai, meu escient, per est sanz.

Hoc sacramentum fecit Ermengavus de Piniano, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, anno incarnationis Domini M° C° LXX° I°. mense junii, in presentia et testimonio Guillelmi, domini Montispessulani, Raimundi Gaucelmi, Elesiarii de Castriis, Bernardi de Nozeto, Petri de Cornono, Raimundi Fornerii, Guillelmi de Sancto Mauricio, Berengarii de Omellacio, Guillelmi Aimoini, Petri de Centrairanicis, Atbrandi, Guillelmi Adalguerii, Guillelmi Olrici, Leveg, Bertrandi de Centon. Fulco scripsit.

CCCCXV.

ITEM, SACRAMENTUM QUOD FECIT RAIMUNDUS GUILLELMI DE PINIANO, RAIMBALDO, FILIO TICBURGUE.

(Mem., fol. 140 v°. — Circ. 1171 [1].)

Eu Raimuns Guillelms de Pinnan, filz d'Arzens, a te Raimbalt, fil de Ticborgs. D'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E lai on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas vez tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, enaisi t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per estz sanz.

[1] Serment de fidélité, fait à Raimbaud d'Omelas par Raimond Guillem, fis d'Arsens, au sujet de la châtellenie de Pignan, à titre de coseigneur.

CCCCXVI.

FORMA CONCORDIE FACTE INTER DOMINUM GUILLELMUM MONTISPESSULANI ET BERNARDUM DE PINIANO.

(Mem., fol. 140 v° et 141 r°. — Ann. 1162 [1].)

Anno incarnationis Domini M° C° LX° II°, mense Hec est carta transactionis et amicabilis compositionis, facte inter dominum Guillelmum Montispessulani, filium Sibilie, et Bernardum de Piniano, et Guillelmum de Piniano, et Raimundum de Piniano, fratres, comuni consilio amicorum suorum, de querelis et controversiis quas inter se habebant, scilicet de guerris et malefactis que fecerant Guillelmo de Montepessulano, et hominibus suis; que omnia Guillelmus de Montepessulano ab eis jure petere intendebat; et de destructione castelli de Piniano, et de captura Bernardi de Piniano, et de peticionibus quas adversus Guillelmum de Montepessulano habebant, et de dampnis que Bernardus de Piniano passum se esse dicebat, per se et per socios suos, per Guillelmum de Montepessulano in exercitibus Trencavelli; et generaliter de omnibus aliis que usque ad hodiernum diem a Guillelmo de Montepessulano et suis aliqua racione petere poterant: que amicabilis compositio in hunc modum facta est.

Ego Guillelmus de Montepessulano, bona fide, et sine dolo, cum hac carta, solvo et perpetuo remitto tibi Bernardo de Pinnano, et tibi Guillelmo de Pinnano, et tibi Raimundo de Piniano, fratribus, et coadjutoribus vestris, quicquid a vobis petebam, vel petere poteram, de dampnis et malefactis, et injuriis, que michi, et hominibus et coadjutoribus meis, fecistis, tempore guerre, vos et adjutores vestri; et do tibi Bernardo de Piniano M. solidos melgorienses, pro quibus me constituo debitorem, mandato et rogatu tuo, Poncio de Rojano; et tibi Guillelmo de Piniano alios M. solidos melgorienses.

Et ego Bernardus de Piniano, et ego Guillelmus de Piniano, et ego

[1] Réconciliation entre le seigneur de Montpellier Guillem VII et les châtelains de Pignan, Bernard, Guillem et Raimond. Cf. document CCCCXII, et *Hist. gén. de Lang.*, tom. II, docum. DXXIX, d'après le manusc. d'Aubais 82.

Raimundus de Piniano, fratres, recipientes hanc solucionem et remissionem a te Guillelmo de Montepessulano, bona fide, et sine dolo, cum hac carta, solvimus, et perpetuo inrevocabiliter remittimus tibi Guillelmo de Montepessulano, et hominibus et coadjutoribus tuis, quicquid a te, et hominibus et coadjutoribus tuis, petebamus, vel petere poteramus, propter destructionem castelli de Piniano, et propter captionem mei ipsius Bernardi de Piniano, et propter dampna que ego Bernardus de Piniano, et socii mei, passi sumus in exercitibus Trencavelli, propter te Guillelmum de Montepessulano, et generaliter quicquid a te, et hominibus et coadjutoribus tuis, petebamus, vel petere poteramus, usque ad hunc diem. Et scio ego Bernardus de Piniano, quod tu Guillelmus de Montepessulano dedisti et solvisti michi M. solidos melgorienses, pro querelis quas adversus te faciebam; pro quibus M. solidis, mandato et rogatu meo, te constituisti debi! rem Poncio de Rojano. — Et ego Guillelmus de Piniano scio quod dedisti et solvisti michi alios M. solidos melgorienses. — Preterea ego Bernardus de Piniano, et ego Guillelmus de Piniano, et ego Raimundus de Piniano, fratres, promittimus, et jurejurando firmamus tibi Guillelmo de Montepessulano, quod aliquam personam pro guerra in manutenencia nostra contra te non accipiemus, eo excepto, quod, si comes, vel comitissa, vel Raimundus Gaucelmi, vel Poncius de Bezano, vel Berengarius de Salve, vel Bernardus de Armazanicis, vel Bertrandus de Torolla, pro se guerram tibi fecerint, licebit nobis eos adjuvare. — Et promittimus et convenimus tibi Guillelmo de Montepessulano, quod hanc dictam conventionem et finem firmiter perpetuo tenebimus, et contra hanc conventionem et finem, nec nos, nec alius arte nostra, vel ingenio, veniemus. Si vero forte contra has conventiones et fines venerimus, guerram tibi, vel hominibus, vel coadjutoribus tuis faciendo, vel dampnum, vel injuriam, dando tibi, vel hominibus, vel coadjutoribus tuis, vel venientibus Montempessulanum, vel discedentibus, damus tibi et tuis retornum pro pignore in toto eo quod habemus in castello de Piniano, et ejus terminio, ita quod auctoritate tua, sine contradictione nostra nostrorumque, liceat tibi et tuis accipere, tenere et possidere, sine inquietudine nostra nostrorumque, et tam diu teneas et possideas, tu, vel tui, et

redditus tuos facias, ita quod in sortem non computentur, donec totum dampnum in duplum, et injuria cabalment sit restitutum et restauratum.

Et hec omnia, sicut scripta sunt, tenebimus et observabimus per bonam fidem, et sine dolo. Sic Deus nos adjuvet, et hec IIIIor sancta Dei Euvangelia, et iste sancte reliquie.

Et nos milites de Piniano promittimus et convenimus tibi Guillelmo de Montepessulano, et tuis, quod Bernardus de Piniano, et Guillelmus de Piniano, et Raimundus de Piniano fratres, has conventiones et fines nostro auxilio, seu ingenio, in nullo infringent, nec pro eis aliquis. Quod si forte quocunque modo infregerint, totum hoc quod habent in castello de Piniano, et ejus terminio, juvabimus te et tuos habere et tenere, secundum predictas conventiones. Et hoc totum, sicut scriptum est, tenebimus et observabimus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Et ego Bernardus, comes de Melgorio, et ego Beatrix comitissa, ejus uxor, promittimus et convenimus tibi Guillelmo de Montepessulano, et tuis, quod has predictas conventiones et fines Bernardus de Piniano, et Guillelmus de Piniano, et Raimundus de Piniano fratres, vel aliquis pro eis, non infringent, arte vel ingenio nostro. Si vero quocunque modo infregerint, eis, vel eorum coadjutoribus, auxilium, vel consilium, in guerra facienda, seu dampno vel injuria danda tibi, vel tuis, vel venientibus Montempessulanum, aut discedentibus, in aliquo nos, vel castella nostra, vel ville nostre, vel homines nostri, in quantum possibile nobis fuerit, non prestabimus. Si autem cum rapina, seu injuria, seu malefacto illatis tibi, vel tuis, aut venientibus Montempessulanum, aut discedentibus mercatoribus, vel aliis, ad castella nostra, vel villas nostras, vel ad alia loca nostra, ipsi, vel coadjutores eorum, pervenerint, illud, et personas eorum captas, in quantum possibile nobis fuerit, retinebimus, donec tibi, vel illis qui rapinam, vel dampnum, vel injuriam passi fuerint, ex integro, et sine impensa, restituatur. Quod si forte facere non possemus, fideles adjutores et petitores tecum, et sine te, erimus, et in commonicione tua inde stabimus, quousque totum, absque impensa, restituatur. Et quocienscunque hoc idem fecerint, fideles adjutores, secundum predictum modum, tibi et tuis existemus. — Adhuc promittimus et conve-

nimus tibi et tuis. quod si predictam transactionem et finem post primam vicem fregerint, ulterius retornum in castella, vel villas, vel terras nostras, in quantum poterimus, ipsi, vel coadjutores eorum, non habebunt. Et hec omnia, sicut scripta sunt, tenebimus et observabimus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Et quemadmodum comes et comitissa juraverunt per se, observabo ego Berengarius de Salve. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Et ego Bernardus de Armazanicis hoc idem observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Et ego Raimundus Gaucelmi hoc idem observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Et ego Poncius de Bezano hoc idem observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Et ego Guillelmus de Mesoa hoc idem observabo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Sciendum autem est, quod, si ulterius de injuriis aliqua controversia, seu discordia, oriretur inter Guillelmum Montispessulani et Bernardum de Piniano, et Guillelmum et Raimundum fratres, debet diffiniri et determinari judicio et arbitrio archiepiscopi Narbonensis, et ejus successoris, arbitrio et judicio cujus juraverunt se staturos Bernardus de Piniano, et Guillelmus et Raimundus fratres.

Bernardus comes. Beatricis comitissa. Berengarius de Salve. Bernardus de Armazanicis. Raimundus Gaucelmi. Poncius de Bezano. Guillelmus de Mesoa.

Berengarius de Piniano. Bertrandus Aldeberti. Guillelmus Aldeberti. Petrus Niger. Guillelmus Rainaldus. Guillelmus de Ballanicis. Guillelmus Poncius Brot. Raimundus de Salviniaco.

Atbrandus, Geraldus Atbrandi, magister Maurinus, Poncius de Cinciaco, Guillelmus Petri, Raimundus Lanberti, Petrus Olrici, Guillelmus Bertulfi, Girbaudus, Raimundus de Narbona, Gili de Perrona, Stephanus Gaifer, Bernardus de Paleata, Bernardus de Prades, Petrus Blanc textor, Paulus de la Veruna, Petrus Mercerius, Poncius Garel, Bernardus Vidal, fusterius,

Poncius de Agon, Bertrandus de Lecas, Guillelmus de Froirano, Guillelmus de Cabestan, Guillelmus de Aspizan, Petrus Vetus de Arciacio, Guillelmus de Tortosa, Guido, Bernardus de Andusia, Bertrandus de Sancto Cosma, abbas Sancti Egidii, Martinus Gaita, Geraldus de Monte ferrario, et alii multi.

CCCCXVII.

SACRAMENTUM, SUPER CASTRO SUPRASCRIPTO, DE FIDELITATE, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE PINIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI

(Mem., fol. 141 r° et v°. — Jul. 1175 [1].)

Aus tu Guillelm de Monpesler, fil de Matelz. Eu Raimun de Pinnan, fil de Ermessens, ta vida, ni ta membra not tolrai, ni t'en tolrai. E d'aquesta hora adenant del castel de Pinnan, ni de las forzas que ara i ai, ni adenan i aurai, ni hom, ni femena per me, not decebrai, nil te tolrai, ni las te tolrai, ni t'en tolrai, ni las te vèdarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, ni las te tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel et per las forzas a recobrar non o avia. E lai on recobrat l'auria, o recobradas las auria, ni recobrar las poiria, en ton poder las tornaria, sens logre, e sens deception. E d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estarai. Aquest castel e las forzas ti redrai, e non las ti vedarai, per quantas ves m'en somonras, o somonre m'en faras, per te, o per ton messatgue; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta es escrit, et hom legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per estz sanz. Et aquest sagrament que eu ai fait a te, deg eu, el meus heres, far a te, et al teu heres, sennor de Monpestler, e non ad altre. E sai e conosc qued en aquestas mezeusas covenensas sobrescrichas, et en aquest mezeus sagrament es l'estar qued apellatz Solers ab la bestorre, et ab tot lo pertenement que fo de Raimun de Soreg de Pinnan.

Testes sunt Johannes, Ecclesie Magalonensis episcopus, Raimundus

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Raimond de Pignan.

Gaucelm, Petrus de Castriis, Poncius frater ejus, Ermengavus de Piniano, Bernardus de Lancianicis, Raimundus Bermundi de Sancto Juliano, Petrus de Genairaco, Guillelmus Adalguerius, Geraldus Atbrandi, magister Guido, Albaricus, Johannes Bertulfi, Bernardus de Fontanis, Petrus Aimerici, Guillelmus de Casa, Poncius Do, Petrus de Conchis, Guillelmus Ugo, Raimundus Rotgerius, Bernardus de Fontanis, Raimundus Raenfredi, Rotbertus Tron, Guillelmus Duranti, Petrus de Porta, Stephanus de Porta, et Fulco, qui hec scripsit.

Factum est hoc in Monte pessulano, in domo magistri Guidonis, in porticu.

CCCCXVIII.

ITEM, SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTRO DE PINIANO, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE PINIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 141 v°. — Jul. 1175 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° V°, mense julii. Ego Raimundus de Piniano, per me et per successores meos, promitto tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Mathildis, et successoribus tuis, quod solerium cum bisturre, et cum suo pertinemento, quod fuit Raimundi de Suregio de Piniano, habebo et retinebo, nec ullo modo reddam Guillelmo de Suregio, vel suis, donec ipse Guillelmus de Suregio, vel successores sui, tibi dicto Guillelmo, domino Montispessulani, vel successoribus tuis, faciant sacramentum de reddendo solerio cum bisturre, et cum omnibus suis pertinentibus, tibi et tuis, si tu, vel tui, a me, vel a meis, propter absentiam, vel defectionem, seu falliam, mei meorumque, non recuperares prenominatum solerium, cum bisturre et cum suis pertinentibus, ad tuam voluntatem et noticiam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Testes sunt J[ohannes], Ecclesie Magalonensis episcopus, R. Gaucelmi, P. de Castriis, Pon. frater ejus, Ermengavus de Piniano, B. de Lanzanicis, R. Bremundi de Sancto Juliano, P. de Generaco, Guillelmus Adalguerius,

[1] Serment connexe, fait au seigneur de Montpellier Guillem VII, par Raimond de Pignan, avec divergence de libellé.

Ge. Atbrandi, magister Guido, Albaricus, J. Bertulfi, B. de Fontanis, P. Aimerici, Guillelmus de Casa, Po. Do. Pe. de Conchis. Guillelmus Ugo, R. Rotgerius, B. de Fontanis, R. Raenfredi, R. Tron, Guillelmus Daranti, P. de Porta, S. de Porta, et Fulco, qui hec scripsit.

Factum est in Montepessulano, in domo magistri Guidonis, in porticu.

CCCCXIX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT ERMENGAUDUS DE PINIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 141 v°. — Jul. 1192[1].)

Eu Ermengau de Pinnan, filz que fon de n'Arzens, promet a te Guillelm, sennor de Monpestler, fil que fust de la dona Mathelz duguessa, que d'aquesta hora adenant, del castel de Pinnan, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seran, nōt decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia. E lai on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel non vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue, e del somos nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, en aissi t'o tenrai e t'o atendrai, mon escient, per aquestz sans Evangelis.

Hoc sacramentum fecit Ermengavus de Piniano, et hominium, apud Montempessulanum, in sala castri domini Guillelmi Montispessulani, anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° II°, mense julii.

Testes sunt Guillelmus de Mesoa, Ugo de Sancto Johanne, B. de Bello loco, Poncius de Sovolcinis causidicus, P. Luciani causidicus, R. Lanberti major, G. Petri, Carbonellus ordearius, P. de Pedenacio, Bernardus de Ribalta, Petrus Toca boves, R. Toca boves, Stephanus Aldoardi, Ros-

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII, au sujet de la châtellenie de Pignan, par Ermengaud de Pignan, fils d'Arsens.

tagnus de Centrairanicis, R. de Salviniaco, B. Petri, Rainaldus Siguini, Guillelmus Raimundi scriptor, G. de Azillano, et Johannes Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CCCCXX.

PROMISSIO QUAM FECIT RAIMUNDUS DE PINIANO, SUPER SOLERIO RAIMUNDI DE SUREGIO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 142 r°. — Jul. 1175 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° V°, mense julii, ego Raimundus de Piniano, per me et per successores meos, promitto tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Mathildis, et successoribus tuis, quod solerium cum bisturre, et cum suo pertinemento, quod fuit Raimundi de Suregio de Piniano, habebo et retinebo, nec ullo modo reddam Guillelmo de Suregio, vel suis, donec ipse Guillelmus de Suregio, vel successores sui, tibi dicto Guillelmo, domino Montispessulani, vel successoribus tuis, faciant sacramentum de reddendo solerio cum bisturre, et cum omnibus suis pertinentibus, tibi et tuis, si tu, vel tui, a me, vel a meis, per absentiam, vel defectionem, seu falliam, mei meorumque, non recuperares prenominatum solerium, cum bisturre et suis pertinentibus, ad tuam voluntatem et noticiam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Testes sunt J[ohannes], Ecclesie Magalonensis episcopus, R. Gaucelmi, P. de Castriis, Pon. frater ejus, Ermengavus de Piniano, B. de Lanzanicis, P. Bermundi de Sancto Juliano, P. de Geneiraco, Guillelmus Adalguerius, Ge. Atbrandi, magister Guido, Albaricus, J. Bertulfi, B. de Fontanis, P. Aimerici, Guillelmus de Casa, Po. Do, Pe. de Conchis, Guillelmus Ugo, R. Rotgerius, B. de Fontanis, R. Raenfredi, Rotbertus Tron, Guillelmus Duranti, Pe. de Porta, et Fulco, qui hec scripsit.

Factum est hoc in Montepessulano, in domo magistri Guidonis, in porticu.

S. Bedocius, Guillelmus Bedocius, Bernardus Firminus, Poncius de Castriis, Ermengavus de Pinan, Guillelmus Imbert.

[1] Voy. le document CCCCXVIII, de même date, que reproduit celui-ci.

CCCCXXI.

DONUM QUOD FECIT RICXENS, UXOR PONCII FULCONIS DE POPIANO, DE OMNIBUS QUE HABEBAT IN CASTRO DE PINNANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 142 r°. — Ann. 1139 [1].)

In nomine Domini omnipotentis. Ego Rixendis, que fui uxor Poncii Fulconis de Popiano, et ego Guillelmus, filius predicte Rixendis, nos ambo, bona fide, et libenti animo, donamus, solvimus, et guirpimus, et absque ulla retencione in perpetuum tradimus tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio Hermesendis, et heredi tuo qui Montempessulanum habuerit, videlicet totum quod habemus, vel habere debemus, vel homo, vel femina, per nos, jure, vel aliqua ratione, in castro de Pinnano, et in ejus terminio, et in toto sennorivo, seu mandamento ipsius castri; hoc quicquid nobis obvenit, vel obvenire debuit, ex successionibus Guillelmi de Pinnano, fratris mei ipsius Rixendis, et Raimundi, filii mei, preter hoc tantum quod ego Rixendis accepero et dedero pro anima mea, de hereditate mea, que ibi in terminio predicti castri michi data fuit, quando nupsi marito meo Poncio Fulconi.

Et ego Guillelmus Montispessulani, filius Hermesendis, bono animo, dono et trado tibi Rixendi, que fuisti uxor Poncii Fulconis de Popiano, et tibi Guillelmo, filio ejus, videlicet totum predictum honorem ad feudum, et ad totos honores, ad meum tamen et meorum servicium et fidelitatem.

Factum est hoc, anno Verbi incarnati M° C° XXX° VIIII°, sub presentia et testimonio magistri Helie et Dulciani, Petri de Flexo, Raimundi Ebrardi et Bernardi Ebrardi, Berengarii Lamberti bajuli, Guillelmi Urbani, Olrici Adalguerii, Pauli, Poncii de Hospitali, Poncii de Tellano, Raimundi de Pisano, et Duranti, notarii domini Guillelmi.

[1] Donation et inféodation concernant la châtellenie de Pignan, faites au profit du seigneur de Montpellier Guillem VI, entre lui et Rixens, veuve de Pons Foulque de Popian, agissant de concert avec son fils Guillem. Ce document, au lieu de se trouver à la fin de cette série, aurait dû y accompagner le numéro CCCCVII.

XVIII. — DE CASTRO DE CORNONE SICCO.

CCCCXXII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTELLO DE CORNONE SICCO, QUOD FECIT PONCIUS, FILIUS D'AIMELDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 143 v°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Pons, filz d'Aimeld, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forsas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, ni te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somos nom vedarai. Aisi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Ugonis Castri novi, et Berengarii Lanberti, et Olivarii de Castro, et Bernardi Berengarii, et Guillelmi Ademari, et Berengarii de Valle, et Petri Coni, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

CCCCXXIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS, FILIUS BERTE, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem. fol. 143 v°. — Ann. 1111 [2].)

Eu Guillelms, filz de Berta, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forzas que ara i son, ni

[1] Serment de fidélité, fait par Pons, fils d'Aimeld, au seigneur de Montpellier Guillem V, pour la châtellenie de Cournonsec.

[2] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem V par Guillem, fils de Berthe, au sujet de la même châtellenie.

adenant hi serau, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ne t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre et sens deception. E dez aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, et del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Ugonis Castri novi, et Berengarii Lanberti, et Olivarii de Castro, et Bernardi Berengarii, et Guillelmi Ademari, et Berengarii de Valle, et Petri Coni, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

CCCCXXIV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS, FILIUS IHEREMIE, GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 143 v°. — Ann. 1112 [1].)

Eu Guillelms, filz de Jheremias, et eu Pons, filz d'aquesta Jheremia, a te Guillelm fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forzas que ara hi son, ni adenant fachas hi seran, nos not decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos, ni hom ni femena, ab nostra art, ni ab nostre engen, ni ab nostre consentiment, nostre escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurem, si per lo castel a recobrar non o aviam: e la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens logre, e sens deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras, per te, ni per ton messatge; e del somos no[n]z en

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem V, pour la même châtellenie, par Guillem et Pons, fils de Jérémias.

vedarem. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrem, e t'o atendrem, nostr' escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum fecimus nos cum hac carta, in presentia Guillelmi de Fabricis, et Otoni de Cornono, et Poncii de Monte lauro, et Ugonis Castri novi, et Guillelmi Male canet, et Guillelmi Poncii Aimoini, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii, fratris sui, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XII°.

CCCCXXV.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS, FILIUS FLANDINE, GUILLELMO, FILIO ERMESENDIS.

(Mem., fol. 143 v° et 144 r°. — Mart. 1148 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XL° VIII°, mense marcii. Eu Raimuns, filz de Flandina, per mandamen de ma maire Flandina, a te Guillelms, fil d'Ermesens. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forsas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolges, ni t'en tolges, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sen deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somons nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per est sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum super altare Sancti Christofori, in ecclesia que est ante castrum de Cornone sico, in presentia Armanni de Omellacio, Bertranni Ferran, Petri de Ponz, Raimundi Berengarii, Poncii de Alba terra, Petri de Alba terra, Poncii de Montannaco,

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VI, pour la même châtellenie, par Raimond, fils de Flandine.

Vitalis presbiteri et procuratoris ipsius ecclesie, Guillelmi de Maurino, Vitalis capellani, Guillelmi Bertrandi, et Guillelmi Bernardi, qui scripsit hec.

CCCCXXVI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS VEZIANS, FILIUS ERMENIARDIS, GUILLELMO DE OMELLACIO, FILIO ERMESENDIS.

(Mem., fol. 144 r°. — Mart. 1148 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense marcii. Eu Guillelms Vedias, filz d'Ermenjarz, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermesens. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forsas que ara i son, ni adenant isseran, eu not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, ni hom, ni femena ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, et del somons nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, mon escient, per estz sanz.

Factum est hoc sacramentum apud Montempessulanum, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, sub presentia et testimonio Poncii de Monte lauro, Johannis prioris ecclesie Sancti Firmini, Raimundi de Marojol, Armanni de Omellacio, Petri de Flexo, Petri Veteris, Guillelmi de Insula, Raimundi Berengarii de Cornone, Ugonis de Sancto Johanne, Bertrandi Guerra, Guillelmi d'Albaiga, Bremundi de Lentescleiras, Petri de Alvernia, Petri Bernardi Catalani, Brunonis Silvestri, Pauli, Guillelmi Bernardi, et Duranti notarii.

Fecit etiam inde hominium.

[1] Serment et hommage faits à Guillem d'Omelas par Guillem Vézian, au sujet de la même châtellenie de Cournonsec.

CCCCXXVII.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT BREMUNDUS, FILIUS GAVIOSE, GUILLELMO DE OMELLACIO, FILIO ERMESENDIS.

(Mem., fol. 144 r°. — Mart. 1148 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense marcii. Eu Bremuns, filz de Guaujosa, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermesens. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornonsech, de las forzas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, ni te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurai, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tonnaria, sens logre, e sens deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somons nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai, e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Factum est hoc sacramentum apud Montem pessulanum, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, sub presentia et testimonio Johannis, prioris Sancti Firmini, Poncii de Monte lauro, Armanni de Omellacio, Petri de Flexo, Guillelmi Viziani, Bertrandi Guerra, Raimundi de Balcio, Guillelmi de Insula, Bernardi de Cornon, Bernardi de Valseira, Gaucelmi diaconi, Guillelmi de Albaiga. Guillelmus Bernardi scripsit hec.

Fecit etiam hominium Bremundus predictus, sub presentia predictorum testium, et sub presentia et testimonio Duranti notarii.

[1] Serment et hommage faits à Guillem d'Omelas, pour la même châtellenie, par Brémond, fils de Gaujouse. — On ne soupçonnerait pas, en voyant aujourd'hui ce modeste village de Cournonsec, entouré de garrigues, à dix-sept kilomètres de Montpellier, qu'il a été, au XIIe siècle, l'objet de tant de sollicitude féodalement.

CCCCXXVIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE CORNONE, FILIUS GUILLELME, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO MATHILDIS.

(Mem., fol. 144 r° et v°. — Decembr. 1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° I°, mense decembris. Eu Raimuns de Cornon, filz de Guillelma, a te Guillelm de Montpestler, fil de Matheus. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forzas que ara i son, ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni om, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, heu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrement t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue, e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per estz santz.

Factum est hoc sacramentum, cum hac carta in castro Montispessulani. Testes sunt Guillelmus de Alba terra, Berengarius d'Omellaz, Poncius Gaschus, Guiraldus Atbrandus, P. de Pezenas, G. Firminus, Stephanus Tabernarius, G. Bidocius, Galterius de Fontanis, Bertrandus de Soregio, Rostagnus de Centrairanicis, Berengarius Regan, P. Dosca, B. Austrin, Jordanus de Conchas, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

In quorum presentia testium fecit hominium.

[1] Serment de fidélité et hommage, faits au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond de Cournon, fils de Guillelmette, concernant la châtellenie de Cournonsec. — Avec quel merveilleux esprit de suite les seigneurs de Montpellier ne font-ils pas leur chemin politiquement ! Les voilà encore devenus suzerains d'une nouvelle châtellenie.

CCCCXXIX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PETRUS DE CORNONE, FILIUS GUILLELME, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO MATHILDIS.

(Mem., fol. 144 v°. — Decembr. 1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° I°, mense decembris. Eu Peire de Cornon, filz de Guillelma, a te Guillelm de Mon pestler, fils de Matheus. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forzas que ara hi son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, mon escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai, e t'o atendrai, meu escient, per aquestz sanz.

Factum est hoc sacramentum cum hac carta in castro Montispessulani.

Testes sunt Berengarius d'Omellaz, P. Bermundus, G. de Alba terra, Bertrandus de Soregio, Guiraldus Atbrandus, B. medicus, Galterius de Fontanis, G. Bidocius, Stephanus Tabernarius, P. de Pezenas, Poncius Gaschus, G. Firminus, P. Garnerius, Rostagnus de Centrairanicis, Berengarius Regan, P. Dosca, B. Austrinus, Jordanus de Conchas, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

In quorum presentia testium fecit hominium.

[1] Serment de fidélité, avec hommage, fait par Pierrre de Cournon, fils de Guillemette, au seigneur de Montpellier Guillem VIII, concernant la châtellenie de Cournonsec.

CCCCXXX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE CORNONE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 144 v°. — Decembr. 1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° I°, mense decembris. Eu Raimuns de Cornon, filz de Flandina, a te Guillelm de Monpestler, fil de Matheuz. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon séch, de las forsas que ara hi son, ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meu escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, heu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aisi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, tot aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per aquestz sanz.

Faitz fo aquestz sagramens ab aquesta carta el castel de Monpestler denant mo segnor G[uillelm] Raimun, bisbe de Magalona.

Testes sunt P. de Agrefol archidiaconus, P. de Lunello canonicus, P. de Castro novo, P. de Monte ferrario, G. Petri de Monte ferrario, P. de Arzas, Boisson, R. Ermengau de Lopian, P. de Rocha ficha, G. de Mesoa, Guiraldus Atbrandi, Bertrandus de Calduranicis, Carbonel, Pons Gasc, P. de Pezenas, G. Fidelis, G. de Planterio, Ricardus pellicerius, P. Gros, B. de Castrias, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Serment de fidélité fait pour la châtellenie de Cournonsec au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Raimond de Cournon, fils de Flandine. Même texte que celui du document CCCCXXVIII, sauf quelques variantes à la fin.

CCCCXXXI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PONCIUS VEZIANI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 144 v°. — Decembr. 1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° I°, mense decembris. Eu Pons Vezians, filz de Ricartz, a te Guillelm de Monpestler, filz de Matheus. D'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sech, de las forzas que ara hi son, ni adenant i seran, eu not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. Et si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E d'aquella hora adenant, en eis(t) sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue ; e del somos nom vedarai. Aisi con en esta carta escrit es, e ligir clerges hi o pot, t'o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per aquest sanz.

Fatz fo aquestz sagramens el castel de Monpestler.

Testes sunt Poncius de Vallauques, P. d'Arzaz, Boisson, Ugo de Sancto Johanne, P. de Roca ficha, R. Ermengau de Lupiano, Poncius Siguini, G. Ugo de Lunello, Gervasius de Ginnaco, R. de Cornon, G. Leterici, Guiraldus Atbrandus, B. de Castrias, Pons de Tolosa, R. Arnaldus, Berengarius Regan, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

Et in istorum presentia fecit hominium.

[1] Serment de fidélité avec hommage, fait pour la châtellenie de Cournonsec au seigneur de Montpellier Guillem VIII par le coseigneur Pons Vezian.

XIX. DE CASTRO DE MONTEBAZENO.

CCCCXXXII.

DONUM ALODII, QUOD FECIT BERNARDUS GUILLELMI, SUPER CASTRO DE MONTE BAZENO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 146 r°. — 7 august. 1113 [1].)

In nomine Domini. Ego Bernardus Guillelmus de Mon basen dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, illis, vel illi, quibus, vel cui tuorum infantum tu diviseris, castellum et villam de Monbasen, totum scilicet alodium quod nunc habeo in ipso castello et in ipsius villa, et in antea per aliquam successionem michi eveniet, et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me ; et quantum alodii nunc habeo et michi eventurum est in toto terminio ipsius castelli, et in tota parrochia ecclesie Sancte Columbe, et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me. Et si tu, Guillelme Montispessulani, istud castellum et istud alodium suprascriptum non dividebas infantibus tuis, dono illud ad alodium, cum totis pertinentibus suis, infantibus tuis, sine enganno. Propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Bernardo Guillelmo M solidos melgorienses.

Hoc donum fuit factum et laudatum cum hac carta, VII idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Monlaur, Raimundi de Ginnaco, Petri de Claret, Petri Frotardi, Bernardi Frotardi, Armanni d'Omellaz, Berengarii Lanberti, Guiraldi d'Omellaz, Guillelmi de Val mala, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Raimundi Guillelmi de Castello novo, Guillelmi Bernardi de Mon basenc, Berengarii de Mon basen, Bertrandi Iterii, Raimundi de Sancto Poncio, Poncii de Frejonegas, et Girberti, qui scripsit hec.

[1] Donation en alleu faite au seigneur de Montpellier Guillem V, moyennant 1000 sous melgoriens, de la châtellenie de Montbazin, par Bernard Guillem, qui va la recevoir ensuite en fief, et faire, à son sujet, serment de fidélité. Encore un accroissement de puissance pour le seigneur de Montpellier. — Montbazin est aujourd'hui un simple village, situé à vingt kilomètres de Montpellier.

CCCCXXXIII.

SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERNARDUS GUILLELMI, SUPER EODEM CASTRO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 146 r°. — 7 aug. 1113 [1].)

Eu Bernart Guillelm, filz d'Alazais, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mon basenc, de las forsas que ara hi son, ni adenant faitas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si pel castel a recobrar non o avia ; e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception. E d'aquella hora adenant, in eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue ; e del somons nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum fuit factum super altare sancti Cosme, VII idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Bernardi Guillelmi vicarii, Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Berengarii Lanberti, Petri Frotardi, Petri Guillelmi Ebrardi, Armanni d'Omelaz, Guillelmi de Val mala, Guiraldi d'Omelaz, Deusde de Morezen, Raimundi Guillelmi de Castello novo, Guillelmi Bernardi de Mon basen, Bertrandi Iterii.

CCCCXXXIV.

DONUM FEVI, QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, SUPER EODEM CASTRO, BERNARDO GUILLELMI.

(Mem., fol. 146 r°. — 7 aug. 1113 [2].)

Ego Guillelmus Montispessulani dono ad fevum, cum hac carta, tibi Bernardo Guillelmo de Monbasen castellum et villam de Monbasen ; et

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem V par Bernard Guillem, au sujet de la châtellenie de Montbazin.

[2] Inféodation de la châtellenie de Montbazin faite par le seigneur de Montpellier Guillem V à Bernard Guillem.

totum hoc quod michi donasti ad alodium, totum dono tibi ad fevum, ut tu, Bernarde Guillelme, et posteritas tua, istum fevum michi et posteritati mee serviatis, et hominium faciatis, et pro castello de Mon basen sacramentum faciatis michi et posteritati mee, tu et posteritas tua.

Hec donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VII idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Petri de Claret, Petri Frotardi, Armanni d'Omelaz, Berengarii Lanberti, Guiraldi d'Omellaz, Guillelmi de Valmala, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Raimundi Guillelmi de Castello novo, Guillelmi Bernardi de Monbasen, Berengarii de Monbasen, Bertrandi Iterii, Raimundi de Sancto Poncio, Poncii de Frejonegas, et Girberti, qui scripsit hec.

CCCCXXXV.

OBLIGACIO QUAM FECIT RAIMUNDUS ATTO, SUPER EODEM CASTRO, PETRO DE CORNONE.

(Mem., fol. 146 r° et v°. — Novembr. 1190 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX°, in mense novembris. Ego Raimunduz Ato, filius quondam Titburguete, mitto in pignus tibi Petro de Cornone, pro MM solidis melgoriensibus, bona fide, et sine dolo, cum hac carta, totum hoc quod habeo, et habere debeo, in castro de Monte baseno, et in ejus terminiis, scilicet sacramentum quod michi debes facere de reddendo castro, et servicium et hominium, et firmantiam, et reddimentum castri, et quicquid michi debes facere pro castro, vel pro honore castri, tu, vel aliquis homo. Totum hoc supradictum habeas in pignus, pro supradictis MM solidis, tu et illi quibus hoc pignus volueritis, ab hac Sancte Marie festivitate, que erit II die febroarii, usque ad completos X annos ; et si tunc redemptum non fuerit, de anno in annum habeas et teneas, donec a me, vel a meis, in prefixo termino habeas recuperatos MM solidos melgorienses. Si vero, tempore solucionis, moneta Melgorii fuerit abatuda, vel deteriorata, debes recuperare marcham argenti fini pro XL et VIII solidis,

[1] Engagement de droits féodaux concernant Montbazin, fait par Raimond Aton à Pierre de Cournon, moyennant 2000 sous melgoriens.

donec hac ratione habeas recuperatos tuos MM solidos, quos bene a te habui et recepi, ita quod nichil remansit apud te in debito. Istud pignus supradictum faciam tibi Petro de Cornone, et quibus volueritis, habere et tenere in pace. Et si aliquis homo, vel femina, per me, vel per meos, aliquid tibi amparaverit, abstulerit, vel evicerit, dono tibi regressum super omnes res meas, ubicunque sint : et sicut superius scriptum est, tenebo et observabo, et contra hec non veniam, nullo jure, vel ratione, seu consuetudine, nec aliquis homo, vel femina, arte, vel consilio meo, si Deus me adjuvet, et hec sancta IIIIor Dei Euvangelia.

Sed sciendum est, quod, si tu, Petre de Cornone, defeceris sine legitimo herede, post obitum matris tue possim redimere pignus supradictum, quandocunque voluero.

De omnibus rebus istis, sicut in hac carta scriptum est, sunt fidejussores Guillelmus de Cornone et Poncius de Fabricis, per sacramentum, et Petrus Bernardi de Montanaco, fide plevita, per Raimundum Atonem, ut hoc teneat totum et observet, sicut in hac carta scriptum est.

Hujus rei testes sunt Raimundus de Castriis major, Folcrannus de Mesoa, Amalricus de Piniano, Raimundus Bernardi, Bernardus Raimundi, Berengarius d'Omellaz, Bertrandus de Soregio vicarius, Guillelmus de Alba terra, Bertrandus de Ferreriis, Stephanus de la Tallada, Raimundus Iterii, Rostagnus Iterii, Geraldus de Centone, Poncius de Sancto Stephano, Guillelmus de Sancto Stephano, Petrus Rainaldi, Poncius Gaudimi, Petrus Jofet, Petrus Bedocii, Johannes de Guoza, Raimundus de Salviano, Olivarius, Johannes Ariman diaconus, P. Maistre, Jaguos, Guillelmus Martini clericus, Petrus Gaudimi, Guillelmus Petri, Petrus Raimundi.

XX. DE CASTRO DE FRONTINIANO.

CCCCXXXVI.

DONUM ALODII SUPER CASTRO DE FRONTINIANO, QUOD FECIT PETRUS MOSCALONUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 147 v°. — Ann. 1112 [1].)

In nomine Domini. Ego Petrus Moscaluns dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, aut illis, vel illi, quibus, vel cui, tu diviseris, castellum et villam de Frontiniano, hoc est totum quod nunc habeo in ipso castello, et in ipsius villa, et in antea per aliquam successionem ibi michi eveniet, et totum hoc quod homo, aut femina, ibi habet per me; et totum quod nunc habeo et michi eveniet in toto terminio ipsius castelli et ipsius ville, et totum quod homo et femina ibi habet per me. Et si tu, Guillelme Montispessulani, istud castellum et istud alodium suprascriptum tu non dividebas, dono illud, cum totis pertinentiis suis, infantibus tuis, sine enganno, cum hac carta. Et propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Petro Moscalun quingentos solidos melgorienses.

Hoc donum suprascriptum fuit factum, cum hac carta, in presentia et videntia Gualterii, Magalonensis episcopi, et Stephani de Cerviano, et Ugonis de Castello novo, et Poncii Deusde de Tolorla, et Poncii de Mon laur, et Berengarii Lanberti, et Guillelmi Poncii, et Bernardi Berengarii, et Olivarii, et Girberti, qui scripsit hec, anno incarnationis Domini M° C° XII°, regnante Lodoyco rege.

[1] Donation, à titre d'alleu, faite au seigneur de Montpellier Guillem V, moyennant 500 sous melgoriens, du château et de la ville de Frontignan, par Pierre Moscaluns. — Frontignan, à ving-deux kilomètres de Montpellier, est aujourd'hui un chef-lieu de canton du département de l'Hérault. Ce doit avoir été, au XIIe siècle, un des fleurons les plus importants de la couronne seigneuriale de nos Guillems, à cause de sa situation sur le littoral de la Méditerranée. Aussi s'explique-t-on que Guillem V ait eu à cœur d'appesantir sa main sur ce fief, en y occupant la première place. Toujours la même pratique d'extension et de groupement.

CCCCXXXVII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER EODEM, QUOD FECIT PETRUS MOSCALONUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 147 v°. — Ann. 1112 [1].)

Eu Peire Moscaluns, filz d'Aimeroiz, a te Guillelm, fill d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Frontinan, de las forzas que ara hi son, ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. Et si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta es escrit, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in ecclesia Sancte Marie in Monte pessulano, super altare Sancti Johannis, in presencia Stephani de Cerviano, et Poncii Deodati de Torola, et Ugonis Castri novi, et Poncii de Monte lauro, et Berengarii Lanberti, et Guillelmi Poncii Aimoini, et Bernardi Berengarii, et Armanni d'Omellaz, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XII°.

CCCCXXXVIII.

DONUM FEVI DE EODEM, QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, PETRO MOSCALONI.

(Mem., fol. 147 v°. — Ann. 1112 [2].)

Ego Guillelmus Montispessulani dono cum hac carta ad fevum tibi Petro Moscalun castellum et villam de Frontiniano, et totum terminium ipsius castelli et ipsius ville ; scilicet hoc totum quod ibi michi donasti ad alodium.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem V par Pierre Moscaluns, pour la châtellenie de Frontignan ; conséquence de la donation qui précède.

[2] Inféodation faite par Guillem V à Pierre Moscaluns, de la châtellenie de Frontignan, que celui-ci lui avait donnée en alleu.

totum dono tibi ad fevum; et eum michi servias, et hominium facias cum sacramento michi et posteritati mee, tu et posteritas tua.

Hoc donum suprascriptum fuit factum cum hac carta, in presentia et videntia Gualterii, Magalonensis episcopi, et Stephani de Cerviano, et Ugonis de Castello novo, et Poncii Deusde de Torola, et Poncii de Mon laur, et Berengarii Lanberti, et Guillelmi Poncii, et Bernardi Berengarii, et Olivarii, et Girberti, qui scripsit hec, anno incarnationis Domini M° C° XII°, regnante Lodoyco rege.

CCCCXXXIX.

ITEM, DONUM ALODII SUPER EODEM CASTRO, QUOD FECIT PONCIUS DE FRONTINIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 147 v° et 148 r°. — 7 decembr. 1112 [1].)

Ego Poncius de Frontiniano, frater Petri Moscalonis, dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illi, vel illis, cui, vel quibus, tu hoc diviseris, castellum de Frontiniano, scilicet totum alodium quod in ipso castello nunc habeo et teneo, et in ipsius villa, et in toto terminio, et in tota parrochia ipsius castelli, et totum hoc quod homo, aut femina, ibi tenet de me, et quodcunque alodium ibi adquisiero, et quantum alodium per aliquam successionem michi eveniet in ipso castello de Frontiniano, et in toto ejus terminio. Et insuper dono tibi et tuis suprascriptis totum meum alodium, ubicunque habeo nunc, et in antea habuero, excepto illo alodio quod habeo in valle de Clareto. Propter hoc donum suprascriptum, tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Poncio suprascripto C solidos melgorienses.

Hoc donum suprascriptum fuit factum in presentia et videntia Poncii de Mon laur, et Ugonis de Castello novo, et Guillelmi Rostagni, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Olivarii, et Berengarii de Cellis, et Berengarii de Maroiol, et Petri de Sancto Stephano, et Girberti, qui scripsit hec, anno Dominice incarnationis M° C° XII°, VII idus decembris.

[1] Complément de donation de la châtellenie de Frontignan, à titre d'alleu, fait au seigneur de Montpellier Guillem V, par Pons de Frontignan, frère de Pierre Moscaluns, avec inféodation subséquente. Document connexe à celui du N° CCCCXXXVI.

Ego Guillelmus Montispessulani totum illum honorem, quem tu, Pontii de Frontiniano, michi donasti ad alodium, dono cum hac carta ad fevum tibi et infantibus tuis, quos de legali uxore habueris, ut eum michi servias, et inde michi hominium facias, tu et infantes tui, quos de legali uxore habueris; tali conveniencia, quod, si de te Poncio menesfal sine infante de legali uxore, totus honor iste suprascriptus libere revertatur michi et meis suprascriptis, ad quicquid inde facere voluerimus. Et si infantes de legali uxore habueris, et ipsi moriuntur sine infante de legali uxore, totus honor suprascriptus libere revertatur michi et meis suprascriptis, ad quicquid inde facere voluerimus.

Hoc donum suprascriptum fuit factum in presentia et videntia Poncii de Mon laur, et Ugonis de Castello novo, et Guillelmi Rostagni, et Petri Guillelmi Ebrardi, et Olivarii, et Berengarii de Cellis, et Berengarii de Maroiol, et Petri de Sancto Stephano, et Girberti, qui scripsit hec, VII idus decembris, anno Dominice incarnationis M° C° XII°.

CCCCXL.

CONVENIENTIA ALODII, QUE FUIT INTER GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI, ET PONCIUM DE FRONTINIANO.

(Mem., fol. 148 r°. — 10 mart. 1123-1124 [1].)

Sciendum est, quod Poncius de Frontiniano, qui fuit frater Petri Moscalonis, donavit Guillelmo de Montepessulano, et infantibus suis, totum alodium suum, ubicunque eum haberet, excepto alodio quod habebat in valle de Claret. Postea Guillelmus de Montepessulano totum illud alodium dedit ad fevum Poncio de Frontiniano, cum tali condicione, quod, si moreretur ipse Poncius de Frontiniano, sine herede de legali uxore, totus honor ille reverteretur in proprium alodium ad Guillelmum de Montepessulano, et ad infantes suos. Cum hec ita fierent, contigit predictum Poncium de Frontiniano ducere uxorem, nomine Azalaiz, cui dedit in sponsalicio medietatem honoris sui fevi et alodii, et pro osculo dedit ei baronem, cum toto manso quod tenebat de ea. Deinde, mortuo Poncio de Frontiniano sine

[1] Acquisition par Ermessens, veuve du seigneur de Montpellier Guillem V, de droits allodiaux sur la châtellenie de Frontignan. Ermessens poursuivait ainsi l'œuvre entreprise par son mari dans l'intérêt de sa famille.

legali herede, predicta Adalaiz accepit maritum Raimundum Talant de Melgorio, que debuit tenere prescriptum sponsalicium in vita sua. Interea uxor que fuit Guillelmi Montispessulani, et infantes sui, volentes sibi habere plenarium retornum hujus proprii alodii, fecerunt talem concordiam cum prescripta Adalaiz et cum marito suo Raimundo Talant, ut prescriptum sponsalicium, quod in honore Guillelmi Montispessulani habere et obtinere debebant. cum viveret Adalaiz, solverent et guirpirent eis, pro precio peccunie. Propterea ego Adalaiz prescripta, et ego Raimundus Talanz, maritus ipsius Adalaiz, nos damus, solvimus, et guirpimus. sine omni malo ingenio, cum hac carta. tibi Hermesendi, que fuisti uxor Guillelmi de Montepessulano, et infantibus tuis, totum quantum per sponsalicium, vel per osculum, sive per aliquod donum, habebamus et demandabamus in toto alodio quod Poncius de Frontiniano donavit Guillelmo Montispessulani. Propter hoc donum et guirpitionem, et solucionem, quam vobis facimus, vos datis nobis CC.XXX solidos melgorienses.

Hoc donum et hec solucio, et guirpicio prescripta, fuit facta et corroborata cum hac carta, anno Dominice incarnationis M° C° XX° III°, epacta XI^{a}, concurrente VI, luna XX^{a} VIIII^{a}, feria VI^{a}, VI idus marcii, in presentia et videntia Poncii de Lancianicis, qui prolocutor hujus rei habuit X solidos, et Petri de Sancto Stephano, qui et inde habuit V solidos, et Guillelmi Rostagni, Bernardi Frotardi, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii, Olivarii, Bernardi Ebrardi, Brunonis de Tolosa, et Guillelmi de Sancto Georgio. Girbertus scripsit hec.

CCCCXLI.

SACRAMENTUM SUPER CASTRO DE FRONTINIANO, QUOD FECIT GUILLELMUS MOSCALONUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 148 r° et v°. — 3 aug. 1123 [1].)

Eu Guillelms Moscaluns, filz de Florensa, a te Hermessens, que fust moler d'en Guillelm de Monpestler, et a te Guillelm, fil d'Ermesens, et a te Bernart, fil d'eissa Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Frontinan, de las forsas que ara hi son, ni adenant i seran, non vos decebrai,

[1] Serment de fidélité, fait par Guillem Moscaluns à la veuve de Guillem V Ermessens et à ses fils Guillem VI et Bernard, au sujet de la châtellenie de Frontignan.

nil vos tolrai, nius en tolrai, nil vos vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel vos tolgues, nius en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en vostre poder lo tornaria, sens logre, e sans deception; e d'aquella hora adenant, en eis sagrament vos estaria. Et aquest castel nous vedarai, per quantas vez vos m'en somonres, per vos o per vostre messatgue; e del somos nom vedarai. Aisi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi vos o tenrai eus o atendrai, meu escient, a te Ermessens, et a Guillelm de Monpestler, tun fil, tant entro Bernarz tos filz sia eissiz de bailia, e pos er eissiz debailia, tenrai o e atendrai o, tot con de sobre es escrit, a Bernart, ton fil, meu escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum fecit Guillelmus Moscaluns cum hac carta in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, feria v_a, III° nonas augusti, in Inventione Sancti Stephani, anno Dominice incarnationis M° C° XX° III°, inditione XV^a, epacta XI^a, concurrente VI°, luna XX_a VII_a, in presentia et videntia Ugonis de Castro novo, Poncii de Mon laur, Guillelmi de Fabricis, Poncii de Fabricis, Poncii Petri de Gigano, Bernardi de Caucio, Bernardi Raimundi de Rojano, Bernardi Petri de Caucio, Gaucelmi de Clareto, Poncii Raimundi de Murles, Guillelmi de Valmala, Guillelmi Rostagni, Raimundi Rostagni de Centrairanicis, Guillelmi de Cornon, Guillelmi Ademari de Montarnalt, Guillelmi Malcanet, Poncii de Salvinaco, Petri Frotardi, Bernardi Frotardi, Olivarii, Faiditi, Petri Geraldi de Paleata, Brunonis de Tolosa, et Girberti, qui scripsit hec.

CCCCXLII.

DONUM QUOD FECIT PETRUS, ANIANENSIS ABBAS, SUPER STAGNO DE FRONTINIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 148 v°. — 16 maii 1123[1].)

In nomine Domini. Factum est instrumentum hoc super donatione quam contulit Petrus, Anianensis abbas, Ermessendi, que fuit uxor domini

[1] Donation renouvelée par l'abbé d'Aniane Pierre II, au profit des seigneurs de Montpellier. — Voy. la confirmation postérieure de cet acte, à la date du 18 juin 1202, document DLXIX. Cf. Archives nationales, Trésor des chartes, J. 340.

Guillelmi Montispessulani, et filiis ejus, ex eo susceptis, que donatio processit hoc modo.

Ego Petrus, Anianensis abbas, cum consilio conventus ejusdem monasterii, dono, bona fide, cum hac carta, tibi Ermessendi prescripte, et filiis tuis prescriptis, quicquid Poncius de Frontiniano, qui fuit frater Petri Moscaloni, habuit et possedit ab abbatibus monasterii Sancti Salvatoris in piscatoriis stagni; tali convenientia, ut nos et successores nostri habeamus in honore vestro existente in terminio de Frontiniano expletam, hoc est introitum et exitum, aquas, pascua, et ex nemore quantum opus fuerit ad reficienda piscatoria, et ad alia nobis necessaria, prout melius habuimus cum suprascripto Poncio de Frontiniano, et ut defendatis et mantengatis, sine enganno, quicquid habemus, et in futurum habebimus in Frontiniano, et in ejus terminio.

Hoc ego Ermessendis prescripta tibi Petro abbati, et successoribus tuis, totum quod suprascriptum est laudo, concedo, confirmo, et corroboro cum hac carta, pro me, et pro Bernardo, filio meo.

Et ego Guillelmus de Montepessulano laudo et concedo similiter hoc idem, pro me, et pro Bernardo, fratre meo.

Et ego Guillelmus de Omelaz laudo et concedo similiter id ipsum, pro me et pro fratre meo Bernardo.

Hec donatio atque laudacio prescripta facta fuit cum hac carta apud Anianense monasterium, XVII kal. junii, feria IIIa ebdomade Pentecosten, anno Dominice incarnationis M° C° XX° III°, inditione XVa, concurrente VI°, epacta XIa, luna V, in presentia Benedicti prioris, Petri Berengarii, Armanni, Raimundi de Pinnano, Bernardi de Margonco, Geraldi de Sancto Nicholao, Ademari de Avanusco, Bernardi Siguini, monachorum, Gaucelmi de Clareto, Guillelmi Malcanet, Petri Malcanet, Petri de Fleis, Petri Frotardi, Olivarii militum, Stephani presbiteri, Andree medici. Girbertus scripsit hec.

CCCCXLIII.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT EMENO DE CAPRARIA GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 148 v°. — 29 novembr. 1144 [1].)

Ego Emeno de Capraria, filius de Arsenda, te Guillelmum d'Omelaz, filium de Ermessens, que fuit uxor Guillelmi de Montepessulano, d'aquesta hora adenant, del castel de Frontinan, de las forzas que ara hi son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mun art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, ni ab mun consel, meun escient. E si hom era ni femena, aut homines vel femine, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, neque cum illis, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e d'aquella hora adenant en eis sagrament estaria. Et aquest castel not vedarai, ni las forsas que ara hi son, ni adenant i seran, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue ; e del somos nom vedarai. Aisi con en aquesta carta escrit es e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, eu hom filz d'Arsenz, a te Guillelm d'Omellaz, filz d'Ermesens, tant entro Peire de Cornutz mos filz, o uns de mos filz, ducat in uxorem Garsens, la filia de Guillelm de Frontinan. E si ella morta era ans que neguns d'elz l'aia a moler, Guillelms, o qualsacom de mos filz, per atretal covinent, prenda Saurina a moler, que posca e deia a te far aquesta covinensa sobrescripta de sagrament e d'omenesc. E pos aquel mos filz o aura fait a te Guillelm subrescrit, aquest sobredit covinent, eu hom sobrescrit o tenrai et o atendrai tot cum de sobre es escrit a te, Guillelm prenominat, meun escient, per aquestz sanz de Sancto Saturnino.

Factum est hoc anno Dominice incarnationis M° C° XL° IIII°, tercio kal. decembris, in presentia Armanni d'Omellaz, Rostagni de Popiano, Berengarii de Mesoa, Poncii Fredolonis, Bernardi Fredolonis, Guillelmi

[1] Le titre apposé à ce document accuse un peu de confusion. Il ne s'y agit pas du seigneur de Montpellier lui-même, mais de son frère Guillem d'Omelas, fils d'Ermessens, comme l'était également Guillem VI.

Sancii de Frontiniano, Raimundi de Castello novo, Raimundi de Liveriis, Raimundi Fornerii, Guillelmi de Jocon, Ermengavi de Lundras, Petri de Abriniaco, Raimundi Ricardi, Guillelmi de Sancta Eulalia. Rainaldus scripsit, Lodoyco regnante.

CCCCXLIV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PONCIUS DE FABRICIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 149 r°. — Decembr. 1190 [1].)

Eu Pons de Fabregas, filz de Garsens, a te Raimun At, fil de Tieborgs. D'aquesta hora adenant, del castel de Frontinan, de las forzas que ara hi son, ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, heu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, mon escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue; e del somons nom vedarai. Aisi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per aquestz sanz.

Aiso fo faith en la gleiza de Sanh Paul de Frontinan, en l'an de la encarnacion M° C° LXXXX°, el mes de dezembre, lo dimengue seguentre Natal.

Testimonias son Pons de la Volta, procuraire de la gleisa de San Paul, Peire dez Crez canonegues, R. de Castrias, R. de Centrairanegues, Ot de San Johan, Berenger d'Omelas, G. de Cestang, B. de Maroiol, Bertran de Minzanegues, P. Raimon de Frontinan, Bertran de Centrairanegues. P. Frezol, Dalmaz, G. de Melgor, P. Arnalt de Cornillan, Arnaldon, G. de Raus, Baro, G. Talon, P. de Johanne, P. Engles, B. de Florensac, R. Long, B. Gaiet, B. Deuzet.

[1] Même méprise d'attribution que dans la charte précédente. Il ne s'y agit pas davantage du seigneur de Montpellier, mais de Raimond Aton, recevant le serment de fidélité de Pons de Fabrègues, au sujet de la châtellenie de Frontignan.

CCCCXLV.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT PETRUS RAIMUNDI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 149 r° — Ann. 1199[1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°. Eu Peire Raimun de Frontinan, filz de Guillelma, promet e coveng a te Guillelm sennor de Monpestler, filz de na Matheltz, que d'aquesta hora adenant, del castel de Frontinan, de la forsa, ni de las forzas, que ara hi son, ni per adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, mon escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception; e d'aquella hora adenant, en eis sagrament te estaria. Et aquest castel de Frontinan te rendrai per quantas ves te volras, a te o a tun messatgue. Et en nulla guisa nol te vedarai, iratz ni pagatz, per paz ni per guerra, a te, ni a ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en aquesta carta escrith es, e clergues legir i o pot, aissi o tenrai e o atendrai, et o complirai a te sobre dig Guillelm, sennor de Monpestler, et a toz tos successors, sens gien, e sens engan, si Deus m'ajut et aquestz sans quatre de Deu Evangelis.

Omnia predicta dictus Petrus Raimundi se observaturum juravit, ut dictum est, in eodem juramento recognoscens se fecisse hominium predicto domino Guillelmo Montispessulani pro dicto castro Frontiniani, et in ipso juramento firmiter promittens domino Guillelmo Montispessulani, quod ei, vel suis successoribus, ipsum hominium faciet quandocunque et quocienscunque voluerint.

Testes, ad hoc specialiter vocati et rogati, sunt Guillelmus de Mesoa, Raimundus de Centrairanicis, milites; Guillelmus de Rabastec causidicus, Raimundus Atbrandi, Raimundus Lanberti, ejus nepos, Ugo de Porta,

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Pierre Raimond, au sujet de la châtellenie de Frontignan.

Petrus Tropassen, Poncius de Monte Arbezone, Randulfus Bonifacius, Petrus Faber, Petrus de Bisanchis, Guillelmus Manent, Deodatus, frater ejus, Guillelmus Petri, Berengarius Aimerici, Guillelmus Johanini, G. Rogerii, Guitardinus, Poncius de Abura, Raimundus Cayfas, Stephanus de Capitali, Petrus Rainaldi, Poncius de Capitali, Bernardus Catalani, Petrus Aigron, et Bernardus de Porta notarius, qui hec scripsit.

CCCCXLVI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERTRANDUS DE GIGANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 149 r° et v°. — April. 1200 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC°, mense aprilis. Eu Bertran de Gigan, filz de na Maria, promet e covenc a te Guillelm, sennor de Monpestler, filz de na Mathelz la duguessa, que d'aquesta hora adenant del castel de Frontinan, de la forsa, ni de las forsas que ara i son, ni per adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, mon escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en to poder lo tornaria, sens logre e sens deception; e d'aquella hora adenant, en eis sagrament te estaria. Et aquest castel de Frontinan te rendrai, per quantas ves tu o volras, a te, o a tun messatgue, et en nulla guisa nol te vedarai, iratz, ni pagatz, per paz, ni per guerra, a te, ni a ton messatgue; e del somons nom vedarai. Aissi con en aquesta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi o tenrai, et o atendrai, et o complirai a te sobredig Guilhem, sennor de Monpestler, et a tostz tos successors, sens gien, e sens engan, si Deus me ajut, et aquestz sanz quatre de Deu Evangelis. — Et hoc totum quod teneo, vel habeo in toto castro Frontiniani, vel ego aut successores mei ullo tempore tenebimus, vel habebimus in eodem castro,

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Bertrand de Gigean, au sujet de la châtellenie de Frontignan.

a te domino Guillelmo Montispessulani predicto, et successoribus tuis, teneo et tenebo, et mei similiter successores tenebunt; et exinde ego et successores mei debemus tibi, et tuis successoribus, ad vestram voluntatem et noticiam et commonicionem, hominium facere.

Universa et singula supradicta dictus Bertrandus de Gijano laudavit et confirmavit, et hominium flexis genibus predicto domino Guillelmo Montispessulani pro dicto castro faciens, firmiter, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, juravit quod omnia supradicta incommote teneret, et semper observaret, sine omni dolo.

Acta sunt hec omnia apud Montempessulanum, in castello domini Guillelmi Montispessulani, in viridario juxta ecclesiam.

Testes ad hoc specialiter vocati sunt G. de Mesoa, P. de Stagno, G. de Alba terra, Rostagnus de Montarbezon, Berengarius de Vallauquesio, Berengarius de Sancto Firmino juvenis, Bertrandus Maltos, P. de Arzacio, Fredolus de Arzacio, Guillelmus Petri, bajulus Omellacii, milites; magister Guido, Guillelmus Petri, Bernardus Petri, frater ejus, Bernardus Lanberti, Raimundus Lamberti, filius ejus, Raimundus Atbrandi, Raimundus Lamberti nepos ejus, Maurinus, Berengarius Aimerici, Guillelmus de Salzeto, Guillelmus Manent, Bernardus Petri causidicus, Marcho de Tornamira, Petrus Faber, Jacobus Lumbardi, Luchas Polverelli, Guillelmus Tabernarius, Bricius Gavaldanus, Johannes Radulfi, Stephanus de Arlens, Guillelmus de Avinione, Petrus de Bisanchis, Petrus Florius, et Bernardus de Porta notarius, qui hec scripsit.

XXI. — DE LEUCO.

CCCCXLVII.

DONUM QUOD FECIT ELEZIARIUS, SUPER CASTELLO DE LEUCO, ET SUPER ALIIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 150 r°. — XI sec. ? [1].)

Hec est carta, vel donatio, que fecit Elisiars, et Guillelmus, et Poncio, fratre suo, a Guillelm de Montepistellario, de ipso castello de Leuco, quel

[1] Donation faite au seigneur de Montpellier par Elzéar et ses frères.

dona a feu, et ad filiis suis, cui Guillelmus dividerit. Aissi con l'ac Rainalz et Raimuns Vedelz de Berengario, lo feu, el feus, et totam ipsam honorem, que ad ipsum castellum de Leuco adpertinet, sicut superius scriptum est, aisi o dona Elesiars et Guillelms et Poncio, fratre suo, a Guillelm de Monte pistellario et ad filiis suis, cui Guillelmus dividerit; el castel de Mon Arnalt ab la forteza, et ab las fortezas que i sunt, et in antea factas erunt similiter; et ipsa ecclesia de Sistaraniciis; e la condamina de Mulgario, si per lo feu fo donada, sicut superius scriptum est, aissi o dona Elisiars et Guillelms et Poncio ad Guillelm de Monte pistellarrio suprascriptum, et ad filiis suis, cui Guillelmus dividerit, per fidem, et sine enganno.

Et hoc fuit factum in presentia Bernardus Gaucelmo de Salve, et Petro de Robiaco, et Bernardus de Robiaco, et Raimundus de Castrias, et Petrus Garinus de Gorgs, et Guillelmus Ricolfus, et Ademar filii sui, et Raimundus Ricolfus.

XXII. — DE VALLE MALA.

CCCCXLVIII.

COGNICIO, QUAM FECIT RAIMUNDUS DE MAROIOLO DE FORCIA VALLIS MALE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 150 r°. — Ann. 1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VII°. Ego Bernarda, filia Ugonis de Melgorio, et ego Raimundus de Maroiol, maritus ejus, profitemur, et cum hac carta in veritate cognoscimus, quod nos tenuimus, et tenemus, et tenebimus ad feodum honoratum a te domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, illam forciam, que modo est Val mala, et eam tibi tradidimus corporaliter; et tu eam ad tuam fidelitatem et

[1] Reconnaissance faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond de Marou, au sujet du fort de Valmalle, — à 18 kilomètres de Montpellier.

servicium nobis reddidisti ; et per stipulationem tibi firmiter expromittimus quod tibi, et tuis successoribus, dominis ville Montispessulani, sine ulla dilatione et mora, irati vel paccati, in guerra vel in pace, hyeme vel estate, nocte vel die, absque ulla contradictione et questione, plenissime ad tuam voluntatem et tuorum, ad tuum opus, vel etiam sine opere, fideliter hanc forciam, et omnes forcias que ibi fient, vel facte invenientur, tibi, vel fideli nuntio tuo, reddemus, quandocunque volueris, ad tuam, vel tuorum commonitionem. Et reddita forcia, vel forciis, dum eas tenueris per te, vel per alium, nullum impedimentum, nullumque ingenium, dolum, vel malam artem faciemus, per nos, vel per alios, quominus pro tua voluntate et placito, in pace, ad tuum libitum, vel tuorum, retineas presentem forciam, vel futuras forcias. — Sed est sciendum, quod si tu dominus Guillelmus Montispessulani, vel tui successores domini Montispessulani, quocunque casu vel modo, non haberetis dominium vel dominationem castri de Omellacio, cum suis pertinentiis, propter supradictas recognitiones et redditiones, et promissiones factas, nullatenus debemus teneri domino de Omellaz.

XXIII. — DE MANSO DEI, DE BLAQUERIA, DE SESTAIRANICIS.

CCCCXLIX.

COGNICIO FEUDI, QUAM FECIT BERNARDUS RAIMUNDI DE MAROIOLO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 150 r°. — Aug. 1201 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC° I°, mense augusti. Ego Bernardus Raimundi de Maroiol scio et in veritate recognosco, quod ego habeo et teneo ad feodum a te domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, scilicet totum quartum in Manso Dei, et in ejus

[1] Reconnaissance faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Bernard Raimond de Marou, au sujet du Mas-Dieu, de la Blaquière et de Saturargues.

terminio, et albergum duobus militibus, et vi denarios pro obliis in ipso manso; et totum quartum in manso de Blaqueira, et in ejus terminio, et albergum duobus militibus, et v denarios pro obliis in ipso manso: que omnia quarta et alberga tenet de me ad feudum Gaucelmus de Dundris. Teneo similiter a vobis in ipso feudo totum hoc quod dictus Gaucelmus de Dundris de me tenet in appennaria que fuit Bernardi Nadalie, et totum hoc quod ipsemet Gaucelmus de me tenet in manso de Sestairanicis. Et pro hoc feodo facio vobis hominium et albergum v militibus annuatim, scilicet illis annis de quibus me commonebitis.

De prefato Bernardo Raimundo, qui hec laudavit, et flexis genibus et junctis manibus hominium domino Guillelmo Montispessulani fecit apud castellum in plano ante turrim, fuerunt testes Raimundus de Monte alto, Guillelmus Petri de Omellacio, P. Agarni, B. Austrinus, Ricardetus joculator, P. Garnerius de Pinu, et Bernardus de Porta notarius, qui hec scripsit.

XXIV. — DE MONTE ARNALDO.

CCCCL.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTELLO DE MONTE ARNALDO, QUOD FECIT BERNARDUS PETRI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem. fol. 150 v°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Bernaz Peire, filz de Guislla, a te Guillelm, fill d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forsas que ara hi son, ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni om, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escien. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en

[1] Serment de fidélité fait par Bernard Pierre au seigneur de Montpellier Guilem V, au sujet de la châtellenie de Montarnaud. — Montarnaud est aujourd'hui une commune du canton d'Aniane (Hérault), à 16 kilomètres de Montpellier.

tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Ugonis Castri novi, et Poncii de Monte lauro, et Raimundi de Ginaco, et Guillelmi Poncii Aimoini, et Guillelmi de Valle mala, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii, fratris sui, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

CCCCLI.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERNARDUS RAIMUNDI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 150 v°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Bernarz Raimuns, filz d'Austorga, a te Guillelm, filz d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forsas que ara hi son. ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Ugonis Castri

[1] Serment de fidélité fait par Bernard Raimond, fils d'Austorge, au seigneur de Montpellier Guillem V, concernant la châtellenie de Montarnaud.

novi, et Poncii de Monte lauro, et Raimundi de Gignaco, et Guillelmi Poncii Aimoini, et Guillelmi de Valle mala, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii, fratris sui, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

CCCCLII.

ITEM, SACRAMENTUM DE EODEM, QUOD FECIT UGO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 150 v°. — Ann. 1111 [1].)

Eu Ugh, filz de Garsens, et eu Guillelms, filz d'aquesta Garsens, et eu Rostans, filz d'aquesta Garsens, et eu Bertrans, filz d'aquesta Garsens, et eu Pons, filz d'aquesta Garsens, a te Guillelm, fil d'Ermengarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mon Arnalt, de las forsas que ara hi son, ni adenant faitas hi serant, not decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos, ni hom, ni femena, ab nostra art, ni ab nostre engien, ni ab nostre consentiment, nostre scient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurem, si per lo castel a recobrar non o aviam : e la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nonz vedarem. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aissi t'o tenrem e t'o atendrem, nostre escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum fecimus nos suprascripti fratres, cum hac carta, in presentia Ugonis Castri novi, et Poncii Raimundi de Murles, et Raimundi de Ginaco, et Raimundi Arberti, et Guillelmi de Valle mala, et Guillelmi Poncii Aimoini, et Petri Guillelmi Ebrardi, regnante Lodoyco rege, anni ab incarnatione Domini M° C° XI°.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem V, pour la châtellenie de Montarnaud, par Hugues et ses frères, fils de Garsens.

CCCCLIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT ADEMARUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 143 v° et 144 r°. — Ann. 1118 [1].)

Eu Ademars, filz de Garsens, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forsas que ara hi son, ni adenant hi seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatge ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum apud Montempessulanum, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, sub presentia Poncii de Monte lauro, Ugonis de Castello novo, Guillelmi Aimoini, Guillelmi de Valle mala, Bernardi Frotardi, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii, Armanni de Omellacio, Guillelmi Poncii Aimoini, Petri Guillelmi de Monteferrario, Lanberti de Paleata, Faiditi, Berengarii Lanberti, et Petri Raimundi de Condamina, regnante Lodoyco rege, anno ab incarnatione Domini M° C° XVIII°.

CCCCLIV.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT ARNALDUS DE MAROIOLO GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 151 r°. — Ann. 1149 [2].)

Eu Arnalz de Maroiol, filz de Resplandina, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las

[1] Serment de fidélité fait, au sujet de la châtellenie de Montarnaud, au seigneur de Montpellier Guillem V, par Adémar.

[2] Serment de fidélité fait par Arnaud de Marou à Guillem d'Omelas, pour la châtellenie de Montarnaud.

forzas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en to poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrith es, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum fuit factum, anno Dominice incarnationis M°C°XL°VIII°, mense junii, in Montepessulano, in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, in presentia Berengarii Airradi, Poncii de Ginnaco, Guillelmi de Ginnaco, Petri Vetuli, Bernardi de Chauleto, Guillelmi Bernardi de Alzaz, Guillelmi de Monte Olivo, Berengarii Maurini, Guillelmi Rostagni, Ugonis de Sancto Johanne, Bernardi Gaucelmi, filii Roselini, Poncii de Montannaco, Guiraldi de Omellacio, Petri Bertrandi, Petri de Abollanicis, Raimundi de Popiano, Berengarii de Gigano, Berardi de Dondris, Guillelmi de Sordonicis, Petri Porcelli capellani, et Guillelmi Bernardi, qui scripsit hec.

CCCCLV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT ADEMARUS DE MONTE ARNALDO GUILLELMO DE OMELLACIO.

Mem., fol. 151 r°. — Januar. 1148-1149 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense januarii. Eu Ademars de Mont Arnalt, filz de Ponza, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de la forza, ni de las forzas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. Et si hom era, ni femena, quel ti

[1] Serment de fidélité fait par Adémar, fils de Ponce, à Guillem d'Omelas, pour la châtellenie de Montarnaud.

tolgues, ni t'en tolgues, ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrith es, e clergues legir hi o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sans.

Hoc sacramentum factum est, cum hac carta, apud Omellacium, in ecclesia Sancti Salvatoris, sub presentia et testimonio Berengarii de Vallauques, et Bertrandi atque Berengarii filiorum eorum, Petri Bremundi d'Armazanicis, Guillelmi Asta nova, Petri de Fabricis, Guiraldi de Omellacio Guillelmi Petri de Mont Arnalt, Guillelmi Andree, Raimundi Forner, Guillelmi d'Albaigua, Poncii de Bannanicis, Petri de Mairois, Berengarii d'Omellaz, filii Bermundi d'Omellaz, Poncii Andree, Giraldi Benedicti, et Petri Benedicti, filii sui, Berengarii de Valle mala, et Raimundi de Valle mala, Guillelmi de Caucaleiras, Petri de Barnavila et Duranti notarii, qui hec scripsit.

CCCCLVI.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS ADEMARUS GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 151 r° et v°. — Januar. 1148-1149 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense januarii. Eu Guillems Ademars de Mont Arnalt, filz de Ponsa, a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolges, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria,

[1] Serment de fidélité, accompagné d'hommage, fait par Guillem Adémar à Guillem d'Omelas, pour le château de Montarnaud.

en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrith es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum factum est apud Montem Arnaldum in ecclesia, super altare Sancti Stephani, sub presentia et testimonio Guillelmi, abbatis Anianensis, Raimundi de Podio Abone, Guillelmi de Maroiol, Petri Bermundi de Armazanicis, Bertrandi, filii Berengarii de Vallauques, Berengarius de Vallauques, Berengarius Balbus, Armannus d'Omellatz, Guiraldus de Omellacio, Berengarius de Omellacio, Raimundus Fornerius, Guillelmus d'Albaiga, Bertrandus de Monte petroso, Bertrandus Guillelmi de Monte Arnaldo, et Ademarii de Monte Arnaldo, Ugonis Ademari, Guillelmi de Sancto Martino, Guillelmi Asta nova, Raimundi de Maroiol, Petri presbiteri de Abollanicis, Petri de Podols, et Duranti notarii.

Fecit etiam predictus Guillelmus Ademars pro predicto castro hominium Guillelmo de Omellacio.

CCCCLVII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS DE MAROIOLO, GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 151 v°. — Januar. 1148-1149 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense januarii. Eu Raimuns de Maroiol, filz de Resplandina, a te Guillem d'Omellaz, fil d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forzas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on reco-

[1] Serment de fidélité et hommage faits par Raimond de Marou à Guillem d'Omelas, pour la châtellenie de Montarnaud.

brat l'auria. en ton poder lo tornaria. sens logre e sens deception; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrith es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai, e t'o atendrai, meun escient, per estz sanz.

Hoc sacramentum factum est apud Montem Arnaldum in ecclesia, super altare Sancti Stephani, sub presentia et testimonio Guillelmi, abbatis Anianensis, Bertrandi, filii Berengarii de Vallauques, Guillelmi Asta nova, Guillelmi de Ginnaco, Armanni de Omellacio, Guiraldi de Omellacio, Raimundi Fornerii, Guillelmi de Albaiga. Berengarii de Omellacio, Bertrandi Guillelmi de Monte Arnaldo, Guillelmi Petri de Monte Arnaldo, Ugonis Ademar. Ademarius de Monte Arnaldo, Guillelmi de Sancto Martino, Guillelmi de Gorgner, Bertrandi de Monte peiros, Guillelmi de Sordonicis, Petri de Albollanicis, et Duranti notarii.

Fecit etiam Raimundus de Maroiol hominium Guillelmo de Omellacio pro castro de Monte Arnaldo.

CCCCLVIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS PETRI GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 151 v°. — Januar. 1148-1149 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense januarii. Eu Guillelms Peire de Mont Arnalt. filz de Peironella, a te Guillelm d'Omellaz, fill d'Ermessens. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forsas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception; e des aquella

[1] Serment de fidélité fait par Guillem Pierre à Guillem d'Omelas, pour la même châtellenie de Montarnaud.

hora adenant, en eis sacrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum factum est apud Montempessulanum in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, appositis et tactis sacrosanctis Euvangeliis, sub presentia et testimonio Poncii de Monte lauro, Raimundi de Castriis, Guillelmi de Fabricis, Guillelmi Aira, Berengarii Aira, Berengarii de Vallauques, Giraldi de Omellacio, Berengarii Petri, Guillelmi de Sordonicis, Guillelmi de Montoliu, Raimundi de Salviniaco, Guillelmi Asta nova, Raimundi Guerra, Berengarii de Levannac, Ugonis de Sancto Johanne, Guillelmi Amelii, Bernardi Gaucelmi, filii Roncilini, Berengarii d'Omellaz, filii Bermundi d'Omellaz, Guillelmi d'Albaiga, Raimundi Fornerii, Guillelmi Salomonis, Bermundi Dortaimo, et Duranti notarii, qui hec scripsit, et similiter Bertrandi Guillelmi de Mont Arnalt.

CCCCLIX.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERTRANDUS GUILLELMI GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 152 r°. — Januar. 1148-1149 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XL° VIII°, mense januarii. Eu Bertrans Guillelm de Mont Arnalt, filz de Alazais, per mandament de mon paire Ugon Ademar, fazens aquest sagrament a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermesenz. D'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de las forzas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora

[1] Serment de fidélité fait par Bertrand Guillem à Guillem d'Omelas, pour la même châtellenie de Montarnaud.

adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en ésta carta escrith es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum factum est apud Montempessulanum in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, appositis sacrosanctis Euvangeliis, sub presentia et testimonio Poncii de Monte lauro, Raimundi de Castriis, Guillelmi de Fabricis, Guillelmi Airadi, Berengarii Airadi, Berengarii de Vallauques, Giraldi de Omellacio, Berengarii Petri, Guillelmi de Sordonicis, Guillelmi de Montoliu, Raimundi de Salviniaco, Guillelmi Asta nova, Raimundi Guerra, Berengarii de Levannac, Ugonis de Sancto Johanne, Guillelmi Amelii, Bernardi Gaucelmi, filii Roncilini, Berengarii d'Omellaz, filii Bermundi d'Omellaz, Guillelmi d'Albaiga, Raimundi Fornerii, Guillelmi Salomonis, Bermundi Dortaimo, et Duranti notarii, qui hec scripsit, et Guillelmi Petri de Mont Arnalt.

CCCCLX.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS ADEMARUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 152 r°. — Novembr. 1196 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VI°, mense novembris. Eu Guillelm Ademar, filz de na Maria, promet e covenc a te Guillelm de Monpestler, fil de na Mathelz, que d'aquesta hora adenant del castel de Mont Arnalt, de las forsas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder le tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel de Mont Arnalt te rendrai, per quantas vez te volras, a te, o a tun messatgue, et en nulla

[1] Serment de fidélité et hommage faits par Guillem Adémar au seigneur de Montpellier Guillem VIII, pour la châtellenie de Montarnaud.

guiza nol te vedarai, iratz ni pagatz, per paz ni per guerra, a te, ni a ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrith es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per aquest sanz Evangelis.

Quando G. Ademarus predictus in ecclesia Beate Marie de Tabulis hec omnia juravit super sancta Dei Euvangelia et super altare Beate Marie, et flexis genibus et junctis manibus hominium fecit domino Guillelmo Montispessulani predicto, fuerunt testes vocati et rogati Berengarius de Sancto Firmino, G. de Mesoa, Berengarius de Omellacio, Berengarius filius ejus, G. Petri de Sancto Christoforo, G. de Monmirat, Rostagnus de Centrairanicis, Arnaldus de Maroiol, B. de Podio Abon, G. de Sancta Columba, G. Maltos, R. Lamberti. B. Lamberti frater ejus, Guillelmus Petri, P. de Porta, P. Porcellus, P. de Pezenacio, P. Bocados, R. d'Arlens, Radulfus Bonifacius, B. Gandalricus, G. de Sancta Maria, G. de Sancto Genesio, P. Pairolerius, B. de Sancto Dreseri, Jacobus de Brozeto, G. Gascus, B. Escuderius, G. Gandalon, R. de Ro, P. de Cella nova, Johannes Corrigerius, R. Paulus, Raimundus Magister, Stephanus Fornerius, G. de Morerio, P. de Monte beliardo, B. Guido, G. Tabernarius, P. Beceda, et Bernardus de Porta, qui hec scripsit.

CCCCLXI.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERTRANDUS ADEMARUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 152 r° et v°. — Novembr. 1196 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VI°, mense novembris. Eu Bertran Ademar, filz de na Maria, promet e covenc a te Guillelm de Monpestler, filz de na Matheltz, que d'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de la forza, ni de las forzas que ara i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, ab aquel, ni ab

[1] Serment de fidélité et hommage faits au seigneur de Montpellier Guillem VIII, pour la châtellenie de Montarnaud, par Bertrand Adémar.

aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e deus aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel de Mont Arnalt te rendrai, per quantas ves te volras, a te, o a tun messatgue, et en nulla guiza nol te vedarai, iratz ni pagatz, per paz ni per guerra, a te, ni a ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en aquesta carta escrith es, e clergues i o pot legir, aissi tot o tenrai e t'o atendrai, meu escient, per aquestz sanz Avangelis.

Quando Bertrandus Ademarus predictus in ecclesia Beate Marie de Tabulis hec omnia juravit super sancta Dei Euvangelia, et super altare Beate Marie, et flexis genibus et junctis manibus hominium fecit domino Guillelmo Montispessulani predicto, fuerunt testes vocati et rogati Berengarius de Sancto Firmino, G. de Mesoa, Berengarius de Omellacio, Berengarius filius ejus, G. Petri de Sancto Christoforo, G. de Monmirat, Rostagnus de Centrairanicis, Arnaldus de Maroiol, B. de Podio Abun, G. de Sancta Columba, G. Maltos, G. Ademari, Poncius d'Agon, Poncius de Vallauques, Raimundus Lamberti, B. Lamberti frater ejus, G. Petri, P. de Porta, P. Porcellus, P. de Pezenacio, P. Bocados, R. d'Arlens, Randulfus Bonifacius, B. Gandalricus, G. de Sancta Maria, G. de Sancto Genesio, P. Pairolerius, Bernardus de Sancto Dreseri, Jacobus de Brozeto, G. Guascus, Berengarius Escuderius, G. Gandalon, R. de Ro, P. de Cella nova, Johannes Corrigerius, R. Paulus, Raimundus Magister, Stephanus Fornerius, G. de Morerio, P. de Monte beliardo, B. Guido, Guillelmus Tabernarius, P. Beceda, et Bernardus de Porta notarius, qui hec scripsit.

CCCCLXII.

SACRAMENTUM CUM RECOGNICIONE, QUOD FECIT BERTRANDUS GUILLELMI, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER EMPTIONE OMELLACII.

(Mem., fol. 152 v°. — Januar. 1199-1200 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°, mense januarii. Eu Bertran Guillelm de Mont Arnalt, filz de n'Alazais, sai et en veritat conosc, e son cerz, que tu Guillelm de Monpestler, filz de na Mathels, as comprat de

[1] Reconnaissance et serment de fidélité, avec hommage, faits au seigneur Guillem VIII, pour la même châtellenie. — Cf. document CCCCLXIII.

Titborc et de Sybilia, fillas que foron d'en R. At, Homellaz, e tot quant en R. At avia el mandament d'Omellaz, e promet e covenc a te Guillelm, sennor de Monpestler, fil de na Matheus, que d'aquesta hora adenant del castel de Mont Arnalt, de la forza, ni de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre e sens deception; e deus aquella hora adenant en eis sagrament te estaria. Et aquest castel de Mont Arnalt te rendrai, per quantas ves te volras, a te, o a ton messatgue, et en nulla guiza nol te vedarai, iratz ni pagatz, per paz ni per guerra, a te, ni a ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, sens gien e sens engan, per aquestz sans Evangelis.

De Bertrando Guillelmo, quando hec omnia se observaturum juravit, et cognovit sese inde hominium domino Guillelmo Montispessulani fecisse, fuerunt testes Bremundus de Sumidrio, Poncius Petri de Agantico, Poncius de Vallauques, Bertrandus, filius ejus, R. de Castriis major, Poncius de Agone, Rostagnus de Monte Arbezone, Aldebertus de Ginnaco, milites; magister Guido, G. de Rabastenc, P. Luciani, causidici, B. Lamberti bajulus, P. de Conchis, P. de Porta, R. Atbrandi, R. Lamberti nepos ejus, G. Petri, P. de Bizanchis, Poncius Raimundi, B. de Castriis, P. de Pezenas, Carbonellus ordearius, B. de Ribalta, Poncius Gaschus, R. Tocabous, Johannes de Sancto Jorio, R. frater ejus, G. Petri de Sancto Christoforo, et Ugo Laurencii notarius, qui hec scripsit.

CCCCLXIII.

ITEM SACRAMENTUM CUM RECOGNICIONE, QUOD FECIT PONCIUS D'AGON GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER EMPTIONE OMELLACII.

(Mem., fol. 152 v° et 153 r°. — Januar. 1199-1200.)

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°, mense januarii. Eu Ponz d'Agon, filz de na Guarsens, sai et en veritat conosc, et son cerz, que tu

Guillelm de Monpestler, fill de na Mathelz. as comprat de Tieboreg et de Sibilia, fillas que foron d'en R. At, Homellaz, e tot quant en R. At avia el mandament d'Omellaz, e promet e covenc a te Guillelm, sennor de Monpestler, fill de na Mathelz, que d'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de la forza, ni de las forzas que aras i son, ni adenant i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e deus aquella hora adenant, en eis sagrament te estaria. Et aquest castel de Mont Arnalt te rendrai, per quantas ves te volras, a te, o a ton messatgue, et en nulla guiza nol te vedarai, iratz, ni pagatz, per paz ni per guerra, a te ni a ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, sens gien e sens engan, per aquestz sanz Avangelis.

De Poncio de Agone, quando hec omnia se observaturum juravit, et cognovit se inde hominium domino Guillelmo Montispessulani fecisse, fuerunt testes Bermundus de Sumidrio, Poncius Petri de Agantico, Bertrandus Guillelmi, R. de Castriis major, Poncius de Vallauques, Bertrandus filius ejus, Rostagnus de Monte Arbezone, Aldebertus de Giniaco milites ; magister Guido, G. de Rabastenc, P. Luciani causidici, B. Lamberti bajulus, P, de Conchis, P. de Porta. R. Atbrandi, R. Lamberti nepos ejus, G. Petri, P. de Bisanchis, Poncius Raimundi, B. de Castriis, P. de Pezenas, Carbonellus ordearius, B. de Ribalta. Poncius Gaschus, R. Tocabous, Johannes Sancti Jorii, R. frater ejus, G. Petri de Sancto Christoforo, P. Siguerius, B. de Furno, R. de Sancto Desiderio, P. Caritat. Stephanus Bidocii, Bigorra, P. Agart, G. Dominicus, P. Aigron, P. Ruffus, Johannes Fulcrandi, Gaucelmus de Dundris, Johannes Folcrandi, et Ugo Laurencii, qui hec scripsit.

CCCCLXIV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS ADEMARUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 153 r°. — Januar. 1199-1200 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°, mense januarii. Eu Raimun Ademar, filz de na Maria, sai et en veritat conosc, e son certz, que tu Guillelm de Monpesler, fill de na Mathels, as comprat de Ticborcs e de Sibilia, fillas que foron d'en R. At. Homellaz, e tot quant en R. At avia el mandament d'Omellaz; e promet e covenc a te Guillelm, sennor de Monpestler, fill de na Mathelz, que d'aquesta hora adenant, del castel de Mont Arnalt, de la forsa, ni de las forzas que aras i son, ni adenant i serant, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception; e deu[n]s aquella hora adenant, en eis sagrament te estaria. Et aquest castel de Mont Arnalt te rendrai, per quantas vez te volras, a te, o a ton messatgue, et en nulla guisa nol te vedarai, iratz, ni pagatz, per paz ni per guerra, a te ni a ton messatgue; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aisi t'o tenrai e t'o atendrai, sens gien e sens engan, per aquestz sanz Avangelis.

De Raimundo Ademaro, quando hec omnia se observaturum juravit, et cognovit se inde hominium domino Guillelmo Montispessulani fecisse, fuerunt testes Bermundus de Sumidrio, Poncius Petri de Agantico, Bertrandus Guillelmi, R. de Castriis major, Poncius de Vallauques, Bertrandus filius ejus, Rostagnus de Monte Arbezone, Aldebertus de Giniaco, milites, magister Guido.

[1] Reconnaissance, avec serment de fidélité et hommage, faite par Raimond Adémar au seigneur de Montpellier Guillem VIII, pour la même châtellenie de Montarnaud.

XXV. — DE MONTIBUS CAMELIS.

CCCCLXV.

DONUM ALODII, QUOD FECIT UGO DE GINNACO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER VALLE MALA.

(Mem., fol. 154 r°. — Septembr. 1196 [1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M°C°LXXXX°VI°, mense septembris. Ego Ugo de Ginnaco, filius quondam Petri de Giniaco, per me et per meos, bono animo et mera liberalitate, cum hac carta dono inter vivos, et titulo perfecte donacionis in perpetuum concedo tibi domino meo Guillelmo Montispessulani, et tuis successoribus, ad omnes voluntates tuas ac tuorum successorum plenissime faciendas, pro libero alodio, scilicet totum mansum, cum omni tenezone sua, et suis omnibus pertinentiis, qui fuit Poncii Bernardi de Valle mala ; et totum mansum, cum omni tenezone sua, et cum hominibus, feminis, et cum omnibus suis pertinenciis, qui fuit Bernardi Guiraldi de Valle mala ; et totum mansum, cum omnibus hominibus et feminis, et cum omni tenezone sua, et suis omnibus pertinentiis, qui fuit Pontii de Serra longa : et isti tres mansi sunt in parrochia Sancti Pauli de Montibus Camelis. Quos mansos, cum omnibus hominibus et feminis, et apennariis suis, et cum omnibus terris, vineis, heremis, pratis, pascuis, guarrigis, nemoribus, et suis omnibus pertinentiis, tibi et tuis successoribus dono. Similiter dono et concedo tibi domino meo Guillelmo Montispessulani, et omnibus successoribus tuis, pro libero alodio, ad omnes voluntates tuas plenarie faciendas, scilicet totum honorem, et omnia bona et jura, mobilia et inmobilia, que habeo, habere possum, vel debeo, vel aliquo modo teneo, vel aliquis per me habet, vel tenet, vel visus est habere et tenere, in tota parrochia Sancti Pauli de Montibus Camelis, ubicunque sint. sive sint terre, vinee, prata, paschua, garrice,

[1] Donation en alleu, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, du domaine de Saint-Paul de Montcamel, par Hugues de Gignac, avec inféodation du même domaine au même châtelain. — Saint-Paul de Montcamel fait actuellement partie du canton d'Aniane. On le désigne par le nom de Saint-Paul et Valmalle (à 18 kilomètres de Montpellier). — Voy. le document CCCCLXVIII.

nemora, homines, femine, consilia, laudimia, firmancie, satisdationes, usatica, quarta, districtiones, tolte, quiste, domus, casalia, localia, vel quelibet alia, corporalia, vel incorporalia; et omni juri meo penitus renuncio, et tibi ac tuis cedo, et in te et tuos omne jus meum, dominium, sive proprietatem, transfero. Et promitto et convenio tibi per stipulationem, me numquam contra hanc donationem et concessionem et translationem predictam veniam, nec aliquis arte mea, vel ingenio meo. Et si aliquo jure, scripto vel non scripto, contra hec venire possem, illi penitus renuncio. Prescripta omnia plenarie tenebo et observabo, et contra non veniam; et nichil dixi, vel dicam, feci, vel faciam, quominus hec omnia rata sint et permaneant. plevo tibi per fidem meam. Et profiteor me habuisse a te domino meo Guillelmo Montispessulani C solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debito, quos tua munificentia michi dedisti.

Et ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, hanc meram donationem recipiens, omnia supradicta laudo, reddo et concedo in feudum tibi Ugoni de Giniaco, et tuis, ad meam fidelitatem, et ad meum servicium.

Testes sunt Guillelmus de Mesoa, magister Guido, Columbus frater ejus, Guido, Magalonensis prepositus, B. Lanberti, bajulus Montispessulani, R. Lanberti frater ejus, Berengarius de Omelaz, Petrus de Conchis, P. de Porta, G. Petri burgensis, G. Petri de Sancto Christoforo, R. de Mairosio, et Johannes Laurentii notarius, qui hec scripsit.

CCCCLXVI.

OBLIGACIO PIGNORIS, QUAM FECIT RAIMUNDUS DE POJETO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE MONTIBUS CAMELIS.

(Mem., fol. 154 r°. — XII sec. [1].)

In nomine Domini. Ego Raimundus del Poget, filius Bernardi, mitto in pignore, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et cui tu dimiseris, hoc totum quod de te teneo et habeo, in terra que vocatur Montes Camelos,

[1] Engagement du domaine de Montcamel, fait par Raimond du Pouget au seigneur de Montpellier.

et insuper totas illas aussedas quas habeo et teneo de Raimundo Dalmacio et de fratribus suis, in Montibus Camelis. Hoc totum mitto tibi in pignore Guillelmo suprascripto, et cui tu dimiseris, per ducentos solidos melgoriensis monete, de ista festivitate Sancti Michaelis usque ad aliam. Et si tunc istud pignus non redimerem ego Raimundus suprascriptus, aut frater meus Guillelmus, teneas tu, vel cui dimiseris, usque in aliam festivitatem, et sic de anno in anno, tamdiu donec istud pignus in ista festivitate suprascripta a nobis redimatur. Et facio cum consilio Guillelmi Petri, fratris mei, et cum consilio Raimundi Dalmacii, et Petri Luponis et Rostagni, fratrum suorum.

Et insuper ego Raimundus suprascriptus mitto in pignore tibi Guillelmo, et cui dimiseris, solarium cum sotole, cum ingressu et regressu, quod habeo in castrum quod vocatur Omelaz, per septuaginta solidos melgorienses. Et facio cum consilio Guillelmi Petri, fratris mei.

XXVI. — DE BALAZUC.

CCCCLXVII.

RECOGNICIO QUAM FECIT RAIMUNDUS DE SANCTO MAURICIO, SUPER CASTELLO DE BALAZUC, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 154 v°. — Mai. 1129 [1].)

Sit notum omnibus hominibus, quod ego Raimundus de Sancto Mauricio scio et vere recognosco tibi Guillelmo de Montepessulano, et tuis, quod avus et pater meus per retornum donaverunt avo ac patri tuo totum hoc, quicquid sit, quod illi, vel aliquis, vel aliqua pro illis, habebant et habere debebant, et in antea eis eventurum erat, in toto castro de Balazuc, et in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus, sub tali tamen pacto, si

[1] Reconnaissance faite, au sujet du fief de Balaruc, par Raimond de Saint-Maurice, au seigneur de Montpellier Guillem VI. — Balaruc appartient aujourd'hui au canton de Frontignan (Hérault); il est situé à 24 kilomètres de Montpellier.

illi decesserint sine liberis legitimis. Si autem ipsi liberos habuerint legitimos, et illi mortui fuerint absque legitimo herede uxoris, donaverunt eis similiter per retornum totum predictum honorem, sine omni malo dolo. Non tantum quidem hec omnia prenominata tibi Guillelmo de Montepessulano affirmans recognosco, sed etiam pleno jure tibi, tuoque heredi, bona fide dono retornum in toto isto prenominato honore, sine tuo tuorumque enganno, si ego decessero sine libero, vel liberis legitimis. Et etiam, si liberum, vel liberos habuero legitimos, et illi defuncti fuerint sine legitimo herede proprie uxoris sue, mando, et cum hac presenti carta dono, sine omni malo dolo, ut statim ad te Guillelmum de Monte pessulano, filium Ermessende, vel ad tuum heredem, absolute totum integre et quiete revertatur.

Acta sunt hec anno Dominice incarnationis m° c° xx° viiii°, in mense madio.

Hujus donationis et recognoscentie, sicut prenominate sunt, testes sunt isti, Agullos de Cornuz, Berengarius Raimundus de Cornuz, Armannus d'Omellaz, Bernardus Ebrardi, Berengarius Lamberti, Bernardus Espigatus, Guillelmus Girbaldi, Petrus Girbaldi, Guillelmus de Vila nova, Dulcianus, et Petrus Angelus, qui scripsit hec, mandato ejusdem Raimundi de Sancto Mauricio.

CCCCLXVIII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS FACTUM [A] RAIMUNDO, FILIO DE GIRBERGA, SUPER CASTELLO DE BALAZUC, AD ADALMUS, FILIA [M] AGNETIS.

(Mem., fol. 154 v°. — xiie sec. [1].)

Aus tu Aialmus, filla d'Agnes. Eu Raimuns, filz de Girberga, lo castel de Balazuc nol te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, ni t'en decebrai, ni las fortezas que ara i son, ni adenant fachas i seran, eu, ni hom, ni femena, per ma art, ni per mon engien, ni per mon consentiment. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel e per las fortezas a recobrar non o avia :

[1] Serment de fidélité fait à Adalmude, fille d'Agnès, par Raimond, fils de Girberge, au sujet du fief de Balaruc.

e quant recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception, d'enfra VIIII dias que tu m'en comonrias, per te, o per tun messatgue ; e del comoniment nom vedaria, a te, ni a ton messatgue. Aissi con en esta carta escrith es, aissi t'o atendrai eu Raimunz, filz de Guirberga, a te Aialmus, d'aquesta Pascha a dez ans.

XXVII. — DE CIVITATE AGATHENSI.

CCCCLXIX.

CONFIRMACIO SECURITATIS, SUPER HOMINIBUS ET REBUS SUIS FACTA INTER PETRUM AGATHENSEM EPISCOPUM, ET BERNARDUM ATTONEM, ET GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 155 r° et v°. — April. 1185 [1].

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXXX° V°, mense aprilis. Ego Petrus, Dei gratia Agathensis Ecclesie episcopus, et ego Bernardus Ato, eadem gratia vicecomes Agathensis, nos ambo, per nos et per omnes heredes et successores nostros, bona fide, et sine omni dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione, assecuramus, et in securitate et guidatico et defensione et protectione nostra recipimus te Guillelmum, dominum Montispessulani, et omnes homines tuos, presentes et futuros, cum omnibus rebus vestris, mobilibus et inmobilibus, presentibus et futuris, et omnes alios homines, quicunque res vestras, vel hominum vestrorum, portaverint, vel duxerint, et insuper omnes homines et mercatores, Christianos, vel Sarracenos, sive Judeos, quicunque et undecunque sint, venientes, causa negotiationis, vel alio modo, in Agathensi portu, vel villa, vel in aliquo loco, in toto posse nostro, et per totum posse nostrum, in mari, in terra, in aquis, et in omnibus locis, per pacem et per

[1] Traité de commerce et de navigation, fait par le seigneur de Montpellier Guillem VIII avec l'évêque et le vicomte d'Agde. — Publié dans mon *Histoire de la Commune de Montpellier*, II, 420, d'après ce même texte du *Mémorial*.

guerram, omni loco et tempore, intrando, permanendo, exeundo et redeundo, cum personis et rebus suis, vel cum rebus sine personis, vel cum personis sine rebus, aut quocunque alio modo, sint naves, galee, aut quelibet alia ligna, vel navilia, que in maribus vel aquis vehuntur : et hanc securitatem integram, per nos et omnes amicos et homines nostros, modo et usque ad x annos completos facimus ; ita scilicet quod infra hunc terminum vos, vel vestri, vel vestra, vel vestrorum, vel aliquis predictorum, occasione alicujus maleficii, vel guerre, seu nomine ullius persone, in toto posse nostro, vel occasione suorum dominorum, in personis, vel rebus, impediri, vel detineri aut occupari non possint, nisi tantum propria et certa culpa sua, quam infra istos x annos commisissent, offensi fuerint, non obstante ulla culpa, vel offensa olim preterita. Item promittimus et convenimus vobis per stipulationem, quod contra hec omnia et singula nullo jure, vel ratione, veniemus, sed ita totum firmum et ratum manere faciemus ; et hoc totum promittimus, per nos et per nostros, tibi Guillelmo, et toti universitati Montispessulani. Si vero aliquis ausu nefario contra hec venire temptaverit, aut hec, vel aliquid horum infringere presumpserit, nos, ex toto posse nostro et amicorum nostrorum, hec exigemus, et distringemus, bona fide, et sine omni ingenio, remota omni occasione et dolo, et omni dilatione : et ita totum tenebimus et observabimus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Dei IIII^or Euvangelia.

Similiter ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius quondam Mathildis duccisse, per me et per omnes homines et amicos et heredes et successores meos, hanc eandem securitatem tibi domino Petro episcopo, et tibi domino Bernardo Atoni vicecomiti Agathensibus, eodem modo et pacto et conventione, quo suprascriptum est, vobis et omnibus hominibus vestris, in rebus et personis, in toto posse meo, et per totum posse meum facio. Et promitto et convenio vobis, quod portum Agathensem, et omnes homines inde intrantes et exeuntes, permanentes et redeuntes, ex toto posse meo custodiam, defendam et salvabo ; et volo et mando quod omnes homines et amici mei ibi portum faciant, et veniant cum rebus suis ; et ad portus observationem et defensionem, bonus adjutor et fidelis defensor vobis et vestris ero : et ita totum tenebo

et observabo, nec vos inde ullo modo decipiam, nec contra hec veniam, sed ita firmum et ratum manere faciam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Ex parte domini Guillelmi Montispessulani juraverunt se ita firmiter observaturos Guillelmus de Mesoa, Bernardus Lamberti bajulus, Guiraldus Atbrandus, Guillelmus Lambertus.

Ex parte domini episcopi Agathensis et domini vicecomitis, juraverunt Bermundus de Caireto, P. Guillelmi, Leutardus, R. Galaion, G. Folcrannus, R. de Pilis, Guillelmus d'Agde, P. Rotgerius, B. Moleda, B. Fonmarza, R. Manica, P. Johannes, Johannes Corderius, P. Bedoz, Poncius Carabaza, B. Guillelmi, G. Justus, Poncius Carbonel, B. de Caireto, R. de Caireto, Berengarius de Cornon, G. de Monferrerio, Arnaldus Magister, G. Berenger, Bertolomeus, Rotgerius. Genesius, P. Guillelmus Grasset, Johannes Daviaz, Alardus, Poncius Bernardus, Benedictus Bidocius, Durantus de Tolsano, R. de Preissano, Ermengavus Magister, Poncius de Areis, B. Boquerius, Guillelmus Botvius, G. Badanus, P. Ferrandus, Johannes Laurencius, R. cambiator, R. blanquerius, Petrus de Nemiano, R. Grassetus, Poncius Nicholaus, Berengarius Sicardus, B. Gairaldus, Poncius Gotus, Pons Boerius, B. Raimundus, B. Sicardus, B. de Auracio, P. Gunterius, Poncius Torrius, Poncius Aldebertus, P. Girardus, R. Guillelm. R. Peletus, Petrus Radulfus, P. Paulus, Stephanus Decimarius, Poncius Aldebertus major, Berengarius Segnerius, G. Valent, Durantus Boerius, Poncius Enricus, B. Daniel, Carcassona, Poncius Andree, G. Aribertus, R. de Sancto Egidio, R. Belluz, G. Boerius, P. Ermengau, G. Boquerius, B. Durantus, R. Torreu, P. Guillelmi, B. Rainardus, Poncius de Mermiano, P. Bernardus, S. Piulellus, P. Bernardus, Guillelmus Aimericus, G. Bateiat, G. Rotbertus, Pons Sabran, P. Aimericus, P. Raffia, G. Agadezan, Bonetus. B. Botinus. Poschetus. Laurentius Punzel, Bernardus textor, P. Rainaldus, Poncius Badocle, G. Fornerius, P. de Grazas, P. Bernardus Cap de Carn, Siguerius, G. Carbonelli, P. Palmerius, R. Gunterius, G. Maister, Ponz Rotlan, R. Sirvent, P. Julian, P. Rainardus, P. Teulellus, P. Bedoz, G. Faber, P. Arnaldus, G. Pastor, Johannes Feliz, G. Grandis, Andreu Penslen, P. Efforsatus, B. Disderius, P. Gausbertus, Pons

Airaldus, P. Gran, G. Boerius, B. Leutardus, Johannes de Cairel, G. Gausbertus, Poncius Laurencius, Pons Argimon, R. Joan, B. Boerius, Matfre, G. Boerius, P. Favar, J. Leutardi, G. Daniel, G. Dainaz, R. Leutardus, P. Guillelm Razent, P. de Mozan, G. textor, Pons Graz, Nicholau, Ebatgerius, G. de Corneilan, R. Bor, B. de Severac, R. de Valle, et Gili, Martins, R. Guillelmi, P. Sunan, G. Faber, R. de Morerio, P. Guiralt, David, B. Martin, P. Rostagnus, B. Aimoin, B. Raimundus, J. de Portali, Pons Joan, P. Belos, J. Catalan, Pons Romeu, J. Rainardus, S. Scriptor, P. Severus, G. Belon, J. Fornellus, S. Portal, Veirus de Marcelliano, G. Rostagnus, G. de Mesoa.

CCCCLXX.

CONVENIENCIA, QUAM FECIT BERNARDUS ATTO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER OBLIGACIONE CIVITATIS AGATHENSIS.

(Mem., fol. 155 v°. — April. 1189 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXXX° IX°, mense aprilis. Ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, per me et per meos, bona fine et sine dolo, cum hac carta promitto et convenio tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Agneti, uxori ejus, et vestris, quod usque ad festum primum Sancte Marie de medio augusto, ego tradam vobis, et obligabo, nomine pignoris X milium solidorum melgoriensium, computatis in his illis VII milibus solidis melgoriensibus, quos nunc mihi tradidistis, scilicet civitatem Agathensem, cum hominibus et feminis, et omni jure et dominatione que ibi habeo, vel habere debeo, vel aliquis per me, seu nomine meo, in tota civitate et burgo, et in omnibus quecunque, infra et extra, in toto ejus terminio habeo, vel habere debeo. Qua civitate et quo pignore tibi reddito et tradito, sicut dictum est, vos tenemini michi reddere castrum de Marcelliano, quod nunc vobis tradidi et obligavi pro supradictis VII milibus solidis; et tunc debetis michi solvere plus tria milia solidorum melgoriensium, ut sint X milia solidi completi; et cartas pignoris

[1] Convention entre le vicomte d'Agde Bernard-Aton VI et le seigneur de Montpellier Guillem VIII, au sujet d'hypothèques sur les villes d'Agde et de Marseillan.

de Marcelliano michi tunc reddere debetis, factis tamen prius a me vobis cartis pignoris civitatis Agathensis, sicut dictum est supra, sine omni dolo, ad vestram noticiam. Et in hoc toto nullum aliud impedimentum feci, nec faciam, nec dixi nec dicam aliquid quominus hoc pignus vobis tradere possim, et vos accipere, nec aliquis homo, vel femina, arte, vel consilio meo, seu ingenio. Quod si facere nollem, vel non possem, habeatis deinde totum pignus castri de Marcelliano, sicut vobis tradidi et concessi, ab eodem festo Sancte Marie medii augusti usque ad unum annum, et sic deinde de anno in annum, tamdiu ego, vel mei, redderemus vobis, vel vestris, de propria peccunia mea, non ab aliquo mutuata, vel suscepta, sine omni ingenio, istos VII milia solidos melgorienses, sine omni enganno, quos bene a vobis habui, sicut in carta ipsius pignoris continetur; nec pro toto hoc pignore, vel alia ulla occasione, me defendam, quin totum pignus civitatis Agathensis, ut dictum est, vobis tunc, sine omni dolo, tradam et liberem, ad vestram voluntatem et commonicionem. Et ita totum tenebo et observabo, sine dolo, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione veniam, vel aliquis per me. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Euvangelia.

Acta sunt hec apud Marcellianum, in ecclesia. Testes sunt dominus A. abbas Vallis magne, R. cellarerius, Guiraldus, prior de Seta, Elesiarius de Albasio, Poncius de Bernicio, R. de Centrairanicis, R. de Pomairols, Rostagnus de Centrairanicis, B. Paliot, R. prior de Lupiano, R. Rostagni, B. Ermengavus, R. frater ejus, G. Berenger, R. de Grava, P. Luciani, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCCCLXXI.

ITEM CONVENIENTIA, QUAM FECIT PETRUS, AGATHENSIS EPISCOPUS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER EADEM.

(Mem., fol. 155 v°. — Ann. 1189 [1].)

Ego Petrus, Agathensis episcopus, promitto et convenio tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Agneti, uxori ejus, quod totum pignus

[1] Approbation promise par l'évêque d'Agde Pierre Raimond à l'acte qui précède, et aux deux autres actes de même nature qui suivent.

civitatis Agathensis, quod Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, vobis pignori subposuit, de his que habet, et habere debet ibi, vel umquam habuit, laudabo et confirmabo vobis, vel vestris, ad vestram commonitionem, usque ad medium augustum, sine omni dolo; et cum hac carta laudo, et laudatum et traditum ipsum pignus faciam vobis habere et tenere quiete, pro posse meo, et non feci nec faciam quominus hoc pignus valere et stare possit, et fieri.

Testes sunt G. prior Sancti Firmini, Poncius de Vallauquesio, R. de Centrairanicis, R. Lamberti, P. Luciani, G. de Crispiano, et G. Raimundi, qui hec scripsit.

CCCCLXXII.

OBLIGACIO PIGNORIS, QUOD SUPPOSUIT BERNARDUS ATTO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, DE CIVITATE AGATHENSI.

(Mem., fol. 155 v° et 156 r°. — Aug. 1189 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXXX° VIIII°, mense augusto. Ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta mitto et obligo pignori, pro XI millibus solidorum melgoriensium, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis ducisse, et Agneti uxori tue, et vestris, et quibus volueritis, videlicet totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo, vel habere debeo, vel pater meus Bernardus Ato umquam habuit et tenuit, vel aliquis per eum, seu nomine meo, vel suo, in tota civitate et in toto burgo Agathensi, vel in suburbio, sive sint forcie, municiones, hedificia, feoda, feuales, feualicie, homines, femine, campi, vinee, estaria, domus, orti, arbores, riperie, prata, pascua, boschi, garrice, casciva, devesa, quarta, tasche, usatica maris, terre et fluminum, alberga, explecta, tolte, quiste, firmancie, justicie criminales, seu civiles, dominia et dominationes, potestativum, heremi, condricti, culta et inculta, et penitus quecumque sint; et quecumque consuetudines huc usque ibi obtente sunt, et omnia jura que-

[1] Engagement de la ville d'Agde, fait par le vicomte Bernard-Aton VI au seigneur de Montpellier Guillem VIII, pour un prêt de 11000 sous melgoriens.

cumque, in villa vel in portu, infra vel extra, in toto terminio Agathensis civitatis habeo, vel umquam habui, sive in gradu, vel aquis, vel pater meus, vel antecessores mei umquam ibi habuerunt et tenuerunt, vel aliquis per eos; ut habeatis et teneatis hunc totum honorem pro vestro pignore, et omnes fructus, et exitus et redditus inde exeuntes, vestros proprios faciatis et percipiatis, quod in sortem, vel pagam non computentur; et eos omnes, bono animo et mera liberalitate, et ex certa scientia, vobis et vestris dono, ab hoc festo primo Sancti Michaelis usque ad v annos, et sic deinde, de anno in annum, tam diu donec ego, vel mei, cum propria peccunia mea, non ab alio mutuata, vel suscepta, sine omni ingenio, reddamus et solvamus vobis, vel vestris, istos XI milia solidos melgorienses, sine omni enganno, quos bene a vobis habui et recepi, vel argentum finum, ad rationem marche LIII solidorum, si tunc moneta hec Melgorii fuerit abatuda, seu deteriorata. Iterum promitto et convenio vobis, quod hoc totum pignus faciam vos et vestros habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure semper defendam. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, ablatum, vel evictum fuerit, totum vobis et vestris jure in integrum semper restituam; et dono vobis inde regressum in omnibus rebus meis, mobilibus et inmobilibus, ubicunque et quecunque sint, vel fuerint. Item promitto et convenio vobis per stipulationem, quod de toto hoc pignore nullo modo vos decepi, nec decipiam, nec in hoc honore aliquod impedimentum feci, nec faciam, quominus hec firma sint, nec contra hoc pignus occasione fructuum, vel aliquo jure, vel ratione, consuetudine, seu alio modo veniamus, nec aliquis homo, vel femina, arte, vel consilio, seu ingenio meo; sed ita totum firmum et stabile manere faciam. Si vero aliquo jure, scripto vel non scripto, divino vel humano, competenti michi, vel competituro, contra hec omnia, vel aliquid horum, venire possum, vel potero, illi in perpetuum penitus renuncio. In hoc autem michi retineo naufragia de conchis versus Marcellianum, et omnia dominia et tenezones castri de Marcelliano, et omnium castrorum d'Agades. Hec omnia ita plenarie tenebo et observabo sine omni dolo, sicut superius scripta sunt. Sic Deus me adjuvet, et hec Sancta Dei Euvangelia.

Testes sunt G. de Ventador, prior Sancti Firmini, Pontius de Vallauques, G. de Alba terra, R. de Centrairanicis, Stephanus de Conchas, Berenger Adalra, G. Bocados, Ugo Polverel, G. Olrici, G. Rancurel, P. Luciani, G. de Lunel, Johannes Bertulfi, P. Petiti, P. Peitavini, S. Raols, Guichon, G. Egidius, R. Auriol, G. Johannin, Johannes Pipinus, G. de Salzeto, G. Berenger, Bertrandus Egidius, G. Arnaldus, Bricius, P. Mestiza, B. de Sancto Paulo, G. Cabiscol, R. Ratoira, G. de Liron, P. Tropasen, Guiraldus Bonas manus, G. Pansedat, P. Martel, B. de Monpeler, G. Rotberti, P. de Circio, Ponz de Capitali, B. Rotlan, J. Ebrart, G. Durantus, B. Pellicerius, P. Columbus, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCCCLXXIII.

RECOGNICIO PIGNORIS SUPER CIVITATE AGATHENSI, QUAM FECIT BERNARDUS ATTO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 156 r° et v°. — Decembr. 1189 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° VIIII°, mense decembris. Ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, scio et in veritate cum hac carta cognosco, quod ego obligavi pignori, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Agneti uxori ejus, et vestris, civitatem Agathensem, cum hominibus et feminis, et cum omnibus suis pertinenciis, et cum toto jure suo, sicut in carta ipsius pignoris XI milium solidorum plenius continetur. Quam civitatem Agathensem, quandocunque vos videritis et cognoveritis quod facere possim, promitto et convenio vobis, quod ad vestram, vel vestrorum, commonitionem, vobis et vestris reddam et tradam, et etiam habere et tenere vobis et vestris faciam, sine omni dolo, donec istos XI milia solidos recuperatos a me habeatis. Quo pignore civitatis vobis tradito et reddito, sine enganno, et facta securitate, et data cautione habendi pignoris ab hominibus et aliis, sicut melius fieri debet, debetis vos michi reddere liberum et solutum castrum de Lupiano, et castrum de Marcel-

[1] Déclaration du vicomte d'Agde Bernard-Aton VI, à l'appui de son engagement du mois d'août 1189.

liano, sine omni placito et occasione. Totum hoc ita tenebo et observabo, sine dolo, ad vestram noticiam. Sic Deus me adjuvet, et hec Sancta Dei Evangelia.

Testes sunt dominus A. abbas Vallis magne, R. cellarerius, Guiraldus prior de Seta, R. prior de Lupiano, R. de Centrairanicis, E. de Albasio, Poncius de Bernicio, R. de Grava, R. Rostagni, B. Ermengavus, R. frater ejus, P. Luciani, et Guillelmus Raimundi. qui hec scripsit.

XXVIII. — DE CASTRO DE LUPIANO.

CCCCLXXIV.

CARTA OBLIGATI CASTRI DE LUPIANO, QUOD OBLIGAVIT BERNARDUS ATTO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET AGNETI, UXORI SUE.

(Mem., fol. 157 v°. — Ann. 1189 [1].)

In nomine Domini. Ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, per me et per meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta mitto in pignore, per x milia solidorum melgoriensium, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Agneti, uxori ejus, et vestris, et quibus volueritis, vel dimiseritis, scilicet totum castrum de Lupiano, cum hominibus et feminis, feodis, feualibus, forciis, municionibus, estaribus, domibus, campis, vineis, ortis, arboribus, riperiis, aquis, pascuis, pasturalibus, cascivis, devesis, garricis, nemoribus, quartis, usaticis, alberguis, explectis, pedaticis, toltis, quistis, firmanciis, justiciis, dominiis et dominationibus, et cum omni jure ad castrum, vel dominium castri, sive in terra, sive in aquis, pertinente, et totum hoc, quicquid sit, quod ego in castro de Lupiano, vel in toto ejus dominio, sive terminio, habeo, vel umquam habui, vel aliquis homo, vel femina, ibi habet et tenet de me, sicut umquam melius

[1] Engagement de la châtellenie de Loupian, fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII et à sa femme Agnès, par le vicomte d'Agde Bernard-Aton VI. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. XLVII, d'après le manuscrit d'Aubais 82. — Loupiau constitue aujourd'hui une commune du canton de Mèze (Hérault), à 31 kilomètres de Montpellier; paysage très pittoresque.

ego habui et tenui, vel aliquis per me; ut habeatis et teneatis pro pignore, et omnes fructus, et exitus et redditus inde exeuntes, vestros proprios faciatis et percipiatis; et bono animo vobis dono, quod in sortem, vel pagam non computentur, ab hoc festo Sancti Michaelis, quod fuit anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° VIII°, usque ad II annos, et sic deinde de anno in annum, tamdiu donec reddantur et solvantur vobis, vel vestris, ista X milia solidorum melgoriensium, sine enganno, quos bene a vobis habui et recepi, vel argentum finum, ad rationem marche L solidorum, si tunc moneta hec Melgorii fuerit habatuda, seu deteriorata. Si vero aliquas expensas, necessarias vel utiles, in ipso castro, vel per ipsum castrum, feceritis, omnes illas desuper vobis laudo et concedo pro pignore. Et promitto et convenio vobis, quod totum hoc pignus faciam vos et vestros habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure et omnibus modis semper defendam. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, ablatum, vel evictum fuerit, per me, vel per meos, vel per ipsum pignus, totum vobis et vestris jure semper in integrum restituam; et dono vobis inde regressum specialem super totum castrum de Marcelliano, cum hominibus et feminis, et cum omnibus suis pertinenciis, et cum toto jure suo, ita quod, si in isto castro de Lupiano aliquid fuerit evictum vobis, vel vestris, aut aliquo jure, vel ratione consecutum, sit vobis et vestris salvum hoc pignus in dicto castro de Marcelliano, quod pro hac peccunia vos ipsi habebatis in pignore, non obstante redditione ipsius castri; et illud castrum vobis reddam tunc, evictione facta, ad vestram, vel vestrorum, commonitionem, sine omni enganno: et generaliter dono vobis inde regressum in omnibus rebus meis. Sciendum est quod in opere castri de Lupiano laudo et concedo vobis quod possitis mittere M solidos melgorienses, quos eodem modo laudo vobis desuper pro pignore. Totum hoc ita plenarie tenebo et observabo, sine dolo, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me; nec aliquid dixi, nec feci, quominus hec firma sint. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Testes sunt dominus A, abbas Vallis magne, R. cellarerius, Guiraldus prior de Seta, Elesiarius de Albasio, Poncius de Bernicio, R. de Centrai-

ranicis, R. de Pomairols, Rostagnus de Centrairanicis, B. Paliot, R. prior de Lupiano, R. Rostagni, B. Ermengavus, R. frater ejus, R. de Grava, P. Luciani, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCCCLXXV.

RECOGNICIO OBLIGACIONIS CASTRI DE LUPIANO, QUAM FECIT BERNARDUS ATTO, VICECOMES AGATHENSIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET AGNETI, UXORI SUE.

(Mem., fol. 157 v° et 158 r°. — Januar. 1194-1195 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IIII°. Ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, scio et in veritate cum hac carta profiteor et cognosco, quod ego olim pignori subposui et obligavi, pro XI milibus solidorum melgoriensium, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Agneti, uxori ejus, et vestris, totum castrum de Lupiano, cum suis omnibus pertinenciis, et que pertinere possunt, vel debent, sicut in cartis pignoraticiis plenius continetur: que omnia rata et illibata esse volo. Insuper in presenti, salvo priori pignore, pignori obligo et astringo, pro VIIII milibus solidorum, quos ex recenti et ex novo michi in solidum solvistis et numerastis, ita quod nichil remansit ad solvendum; et ita recta facta computacione, modo pignori obligo et astringo vobis et vestris, cum plena renunciacione non numerate peccunie, pro XX milibus solidorum melgoriensium, videlicet totum castrum de Lupiano, intus et extra, cum dominio et dominatione, districtiones, satisdationes, feoda, feuales, et eorum servicia, homines et feminas, et omnia usatica, burgum ejusdem castri, et omnia predia, et culta et inculta, aquas, riperias, nemora, garricas, pascua, molendina, stratas, vias publicas, pedatica et vectigalia, omnes census et omnia jura, vel injurias, que in castro, vel in terminio castri, ad me, vel ad genus meum, pertinuerunt, vel pertinere potuerunt, vel debuerunt, vel aliquo intellectu, vel actu, pertinuisse sunt visa. Insuper omnia omnino jura aliquo modo spectancia ad dictum castrum, vel ad jus castri,

[1] Reconnaissance officiellement donnée à Guillem VIII par Bernard-Aton VI, au sujet de son engagement de la châtellenie de Loupian, fait en 1189. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. XLVII, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

vel ad districtionem, vel dominationem, in eodem pignore vobis et vestris concedo et obligo, ut habeatis et teneatis hec omnia, nomine pignoris, et omnes fructus, et exitus et redditus inde exeuntes, vestros proprios faciatis et percipiatis; et bono animo vobis dono, quod in sortem, vel pagam, non computentur, ab hoc festo proximo Sancte Marie de februario usque ad X annos continuos completos, et sic deinde de anno in annum, tamdiu donec reddam et persolvam vobis, vel vestris, istos XX milia solidos melgorienses, sine omni enganno, quos omnes a vobis habui et bene recepi, vel argentum finum, ad rationem marche LII solidorum, si tunc moneta hec Melgorii fuerit habatuda, seu deteriorata. Si vero aliquas expensas, necessarias vel utiles, in ipso castro feceritis, omnes desuper habeatis pro pignore. Et promitto atque convenio vobis, quod hoc pignus jam dictum faciam vos et vestros habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendam. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, ablatum, vel evictum fuerit, totum vobis et vestris jure semper in integrum restituam; et dono vobis et vestris inde regressum in omnibus rebus meis, mobilibus et inmobilibus, ubicunque et quecunque sint, vel fuerint. Sciendum est, quod infra continuum decennium non possum, nec debeo, castrum istud repignorare, vel recuperare ullo modo, salvo tamen dono quod de castro isto vobis feci, durante isto pignore, vel soluto. Totum hoc ita plenarie tenebo et observabo, nec de isto pignore vos decipiam, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me; nec aliquid dixi, nec feci, quominus hec firma sint. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIII^or Dei Evangelia.

Horum omnium testes sunt Poncius Raine, B. de Muro veteri, G. de Mesoa, Michael de Latis, magister Guido, G. Fidelis, Poncius Gaschus, Carbonellus, Bidocius, R. Tocabous, P. de Pezenatio, Jordanus de Conchas, B. de Melgorio, G. Petri, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit.

CCCCLXXVI.

DONUM QUOD FECIT BERNARDUS ATTO DE CASTELLO DE LUPIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 158 r° — Januar. 1190-1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX°, mense januarii. Ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, spontanee voluntatis arbitrio, per donationem inter vivos dono, cedo, transfero, et titulo mere liberalitatis jure perpetuo concedo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tibi Agneti, uxori ejus, et infantibus vestris, jam progenitis e nascituris ex dicta Agnete, ad faciendas omnes voluntates vestras, salvo tamen et retento michi usufructu in vita mea, videlicet totum castrum de Lupiano, intus et extra, cum dominio et dominatione, districtiones, satisdaciones, feoda et feuales, et eorum servicia, homines et feminas, et omnia usatica, burgum ejusdem castri, et omnia predia, et culta et inculta, aquas, riperias, nemora, garricas, pascua, molendina, stratas, vias publicas, pedatica et vectigalia, et omnes census et omnia jura, vel injurias, que in castro, vel in terminio castri, ad me, vel ad genus meum, pertinuerunt, vel pertinere potuerunt, vel debuerunt, vel aliquo intellectu, vel actu, pertinuisse sunt visa. Insuper omnia omnino jura aliquo modo spectancia ad dictum castrum, vel ad jus castri, vel ad districtionem, vel dominationem, in eadem mera liberalitate concedo, et cuncta et singula supradicta rata et firma manere volo, in vita et in morte mea, durante pignore ejusdem castri, vel soluto, prout in cartis pignoraticiis plenius continetur. Totum hoc ita plenarie tenebo et observabo, sine dolo, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIII^{or} Dei Evangelia.

Testes sunt G. de Mesoa, G. prior Sancti Firmini, P. Luciani, G. Leterici, Guiraldus Atbrandi, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Donation de la châtellenie de Loupian, faite à Guillem VIII par Bernard-Aton VI, qui s'en réserve l'usufruit, sa vie durant. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. XLVII, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

CCCCLXXVII.

COGNICIO SUPER REDEMPTIONE CASTRI DE LUPIANO, QUAM FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, BERNARDO ATTONI.

(Mem., fol. 158 r° et v°. — Januar. 1194-1195 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IIII°, mense januarii. Ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis duccisse, et ego Agnes, uxor ejus, profitemur, et cum serie hujus cartule cognoscimus, quod post X annos continuos elapsos a sancta dicta incarnatione Domini nostri Jhesu Christi, et a mense prefato, nos tenemur et obligati sumus tibi Bernardo Atoni, vicecomiti Agathensi, reddere castrum de Lupiano, prius tamen nobis plenarie solutis a te, vel ab alio, nomine tuo, XIIII milibus solidorum melgoriensium, quorum nomine castrum istud nobis est obligatum, vel argento fino ad rationem marche LII solidorum, si tunc moneta hec Melgorii fuerit habatuda, seu deteriorata. Et ad repignorationem ejusdem castri faciendam, ampliorem peccuniam, vel largiorem, reddere non tenearis, nisi tantum XIIII milia solidorum. Sed infra continuum decennium non potes, nec debes castrum repignorare, vel recuperare, salvo tamen dono quod de castro nobis fecisti, durante pignore, vel soluto. Sed est sciendum quod solis XIIII milibus solidorum potes repignorare pignus, salvo tamen dono, et in sua firmitate manente, licet pignoraticia cartula XX milium solidorum faciat mentionem.

Hujus rei testes sunt Poncius Raine, B. de Muro veteri, G. de Mesoa, Michael de Latis, Magister Guido, G. Fidelis, Poncius Gaschus, Carbonellus, Bidocius orgerius, R. Tocabous, P. de Pezenas, Jordanus de Conchas, B. de Melgorio, G. Petri, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

[1] Déclaration faite par Guillem VIII à Bernard-Aton VI, à propos de la restitution de la châtellenie de Loupian. — Publiée dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. XLVII, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

CCCCLXXVIII.

DETERMINATIO A QUIBUSDAM PROBIS HOMINIBUS DE LUPIANO FACTA, SUPER OMNI HONORE AD DOMINIUM CASTRI DE LUPIANO PERTINENTE, QUAM PRECEPIT FIERI GUILLELMA, NEMAUSENSIS ATQUE AGATHENSIS VICECOMITISSA.

(Mem., fol. 158 v°. — Septembr. 1166 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LX° VI°, in mense septembris, regnante Lodoyco Francorum rege. Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Guillelma, Nemausensis atque Agathensis vicecomitissa, convocatis ante presentiam meam quibus[dam] anterialibus et boni testimonii de castro Lupiani hominibus, scilicet Raimundo Lairain, et Petro Fabro, et Poncio Gaugini, atque Petro Ademaro, rogavi eos per fidem quam michi et filio meo, et Petro Ermengaudi debebant, ut veritatem dicerent de toto honore quem scirent pertinere, seu pertinere debere ad dominium supradicti castri. Qui omnes predicti, habito inter se consilio, prius honorem in hunc modum determinaverunt coram multis : videlicet omnes vineas quas Bertrandus de Sancto Poncio in vinearium quod vocatur Canmilleir tenebat, quarum una conjungitur a circio cum via que ad Lucum pergit, et ex corina cum vineis que fratris sui Deodati fuerunt illaterat, et a vento maris cum honore Petri Gili de Cairicio, fratrisque sui Guillelmi Gili. Et ibidem campum quemdam, qui ex corine parte cum ipsis vineis conjungitur, et ab aquilone cum Luco illaterat, et a circio et vento maris in aliis predictis confrontacionibus. Et in eodem vineario, in alio loco, aliam vineam, que ex corine parte cum heremo conjungitur, et unam faisam de terra, que fuit patris Petri Mois, et unam vineam que fuit de Salvania ; et heremos qui fuerant de Gaufreda, in quibus Bertrandus Sancti Poncii planterium fecit. Et maliolum Poncii de Vairaco, qui est secus planterium ; et ibidem unum campum, quem Deodatus Sancti Poncii tenebat. Et in alio loco, retro podium qui vocatur Redon, unum campum, quem Maria Gazalda tenet ; et ibidem alium campum de Raimundo Olivarii. Postmodum super sancta quatuor Evangelia juraverunt se vidisse

[1] Déclaration faite par certains habitants de Loupian, au sujet des dépendances du domaine seigneurial de cette châtellenie.

et audisse, quod coloni supradictum honorem, nomine castri, possedissent, et de ipso quartum castro persolvissent.

Hoc sacramentum factum fuit ante portale de Cairicio, in presencia Petri Berengarii, Guillelmi de Petrono, et Guillelmi Bligerii, et Raimundi de Furno, et Raimundo de la Grava, et Martini Olivarii, Guillelmi Poissan, et Raimundi Baudilli, filiique ejus Petri, et Guillelmi de Lubissano, et Petri Gili, fratrisque ejus Guillelmi, et Andree de Pabirano, et Poncii Sancti Paragorii, et Petri Rebolli, et Petri Gonterii, et Raimundi Merle, et Raimundi Fabri, et Raimundi Rigaldi, et Raimundi Benedicti, et Guillelmi de Orto, et Bernardi Deodati, et Deus lo fecit, et Petri Johannis, et Guillelmi de Cornilio, et Martini Mujolan, et Arnaldi Costantii, et Poncii Guillelmi, et Petri Guillelmi. Guillelmus sacerdos supranominatus reverterius, a predicta vicecomittissa rogatus, hanc scripsit.

CCCCLXXIX.

DETERMINATIO SUPER OMNI HONORE AD DOMINIUM CASTRI DE LUPIANO PERTINENTE, QUAM FECIT ERMENGAUDUS, QUONDAM BAJULUS GUILLELME, NEMAUSENSIS ATQUE AGATHENSIS VICECOMITISSE.

(Mem., fol. 158 v° et 159 r°. — Mart. 1165 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° LX° V°, in mense marcii, regnante Lodoyco Francorum rege. Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Guillelma, Nemausensis atque Agathensis vicecomitissa, convocato ante presentiam meam quodam anteriali et boni testimonii de castro Lupiani bajulo, scilicet Ermengaudo, qui diu pro Trencavello totam Agathensis villicationem forte tenuit, rogavi eum per fidem quam michi et filio meo Bernardo Attoni, et domino suo Trencavello, et Petro Ermengaudi debebat, ut veritatem diceret de toto honore quem sciret pertinere, seu pertinere debere, ad dominium supradicti castri. Qui predictus, habito inter se consilio, prius honorem in hunc modum determinavit coram multis:

[1] Déclaration d'un ancien bayle de Loupian, touchant l'extension du domaine seigneurial de cette localité. Guillem VII avait donc déjà porté avant Guillem VIII un regard de convoitise sur la châtellenie de Loupian.

videlicet totum castlar, cum omnibus pertinentibus suis, cultis et incultis, sicuti aqua discurrit usque ad caminum de Turtureira, et usque ad caminum Brunecheira, et usque ad patu de Molleira de Lubissano, et usque ad fossarium campi Guillelmi de Lubissano, et usque ad fontem. Et pro commune patu castri predicti totum pratum Guillelmi de Lubissano, et ortum Bernardi Gervasii, et totam mollariam, preter duos ortos Rigaldorum, quos aqua fontis dividit; et de ipsis tasca dominis castri reddi debet: et via que per ortum transit, pro campo Guillelmi de Lubissano debet pergere. Et quantum est ex via Oleriarum, sicuti aqua discurrit versus corinam usque ad publicum caminum de Lubissano, et usque ad altius caput campi Petri de Maiano; et inde sicuti aqua discurrit usque ad viam publicam de Vairaco, et de orto Stephani Pages tasca, et de orto Petri Nigri et Petri Johannis, et de faxa Raimundi Lairanni similiter tasca; et de ortis omnibus istis, et de faxa Raimundi Lairanni, decima Domino Deo et beate Cecilie et clericis eidem servientibus reddi debet; et de aliis locis Bernardo de Capraria. Similiter heremum totum de arenis, comune patu predicti castri, et totum Cairicium, scilicet areas omnes, et totum quod Rigaldi tenent, juxta condaminam vicecomitisse, et filii ejus Bernardi Attonis. — Postmodum hec omnia supradicta, ut firmiora sint, supra III^or Evangelia juravit: quod ita probi homines et anteriales castri, scilicet Gilius Corregia, et Poncius Rainardi, et Poncius Gaugini senex, et Rigaldus, et Guillelmus Bligerii, et Poncius Fornerii et Solabella ei in hunc modum determinaverunt.

Hoc sacramentum fuit factum super ipsum honorem, in via de Oleriis, ad caput campi Sancti Salvatoris, in presentia Petri Bernardi de Montainaco, et filii ejus Guillelmi, et Bernardi de Capraria, bajulique ejus Bernardi Albanelli, et bajuli Petri Ermengaudi, scilicet Guillelmi de Lubissano, et Raimundi de Brociis, filiique ejus Raimundi, et Petri Berengarii, et Deodati Sancti Poncii, et Raimundi de Furno, et Raimundi Ermengaudi, fratrisque sui Gaucelmi, et Raimundi Baudilii, et Anselmi, et Martini Olivarii, et Petri Gili de Cairicio, fratrisque ejus Guillelmi, et Petri Gili de Camino, et Guillelmi Bodolla, et Petri Textoris, et Geraldi de Cornilio, fratrisque ejus Guillelmi, et Poncii Palledani, fratrisque Guillelmi,

et Bernardi Deodati, et Stephani Beatricis, et Raimundi Lairanni, et Raimundi Merle, et Petri Guiraldi, et Sicardi Rebort, et Bernardi Bedocii, et Raimundi Arbert, et Raimundi Fabri, et Guillelmi Rebolli, fratrisque ejus Petri Rebolli, et Petri Rigaldi, fratrumque ejus Guillelmi, Poncii atque Raimundi, et Guillelmi Calvini, et Petri de Maiano, et Arnaldi Excorgat, et Raimundi sutoris, et Guillelmi Poissani, et Johannis pelliparii, et Petri Pallada, et Johannis Bonefant, et Petri Assalit, et Petri Gonterii, et Petri Rotgerii, qui unam nucem in manu ferebat. Restant adhuc multi qui in hac carta non sunt scripti.

Guillelmus sacerdos supranominatus reverterius, jussus a predicta vicecomitissa, omnibus testimoniis mandatus hanc cartam scripsit.

XXIX. — DE CASTRO DE POJETO.

CCCCLXXX.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTRO DE POJETO, QUOD FECIT GUILLELMUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 160 r°. — Ann. 1059 [1].)

D'aquesta hora in antea non tolra Guilelms, lo filz Guidinildis, lo castel de Podio que fo d'en Gelen, a Guilelm, fill Beliarz, nil li devedara, ni l'en decebra, d'aquella forteza que i es, ni adenant facta i er, ni el, ni hom, ni femena, ab son art, ni ab son genio, ni ab son consel. E si hom es que o fasa, ni femena, Guilelm, lo filz Guidinilz, ab aquel, ni ab aquelz, fin ni societat non aura, fors quant pel castel a recobrar, fors[qnant] Guilelms, filz Beliarz, ab sos gradiens armes [l'] en solvera. Et si recobrar lo pod, en la sua postad de Guillelm, filz Belliart, lo tornara, sanes la sua decep-tion, e sanes logre d'aver.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem IV par Guillem, fils de Guidenelle, concernant la châtellenie du Pouget. — Le Pouget est aujourd'hui une commune du canton de Gignac (Hérault), à 38 kilomètres de Montpellier.

CCCCLXXXI.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERENGARIUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO BELIARDIS.

(Mem., fol. 160 r°. — Ann. 1059. [1])

D'aquesta hora adenant non tolra Berengarius, lo filz Guidenel, lo castell del Pogeth que fo d'en Gelen, a Guilelm, lo fill Beliart, nil li devedara, nil en dezebra, d'aquella forza que i es, ni adenant faita i er, ni hell, ni hom, ni femena ab lo son art, ni ab lo son gen, ni ab son cossell. E se hom es que o faza, ni femena, Berengers, lo filz Guidenell, ab aquell, ni ab aquella, fin ni societat non aura, fos quant pel castell a recobrar, fos quant Guilelms, lo filz Beliart, l'en solvera. E si recobrar lo pot, en la sua postat de Guilelm lo tornara, senes deception, e sens logre d'aver.

CCCCLXXXII.

DIVISIO QUAM FECIT GERONDES INTER INFANTES SUOS, SUPER CASTRO DE POJETO.

(Mem., fol. 160 r°. — 13 mart. 1059 [2].)

In nomine Domini. Ego Gerondes, filia Adveniae, facio hanc cartam divisionalem inter filios meos, scilicet inter illos quos habeo de hoc marito meo Raimundo, et inter eos quos habui de altero marito, nomine Petro; ut si non voluerint priores concordare cum istis de illo dono quod feci eis de castello quod dicitur Pojetus per medietatem inter se sine enganno, dono omnem honorem meum, qui extra muros et portam castelli est, tam in alodio, quam in fevo, quod michi contingit ex parentibus meis, filiis meis quos modo habeo et habebo de hoc marito, nomine Raimundo; et jam ipsi Raimundo dono predictum honorem, et filiis meis, in vita mea et post mortem meam.

[1] Serment fait à Guillem IV, par Bérenger, fils de Guidenelle, au sujet de la même châtellenie. — Texte préférable à celui qu'ont publié les Bénédictins, au tome II, Pr. CCIX de l'*Hist. gén. de Lang.*, et de Grefeuille, p. 5 de l'*Hist. de Montp.* — Cf. Gariel, *Idée de la ville de Montpellier*, 2e partie, page 84.

[2] Partage fait par Gérondès de son domaine du Pouget entre les enfants issus de ses deux mariages, le premier avec Pierre, le second avec Raimond.

Facta est hec carta divisionalis III idus marcii, regnante Aianrico rege et filio ejus Philippo.

Signum Gerondes, que hanc cartam fieri jussit, firmavit, firmarique rogavit. — Signum Guillelmi de Montepestilario. — Deusde. — Petrus

CCCCLXXXIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS, FILIUS GUIDENELDIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO BELIARDIS.

(Mem., fol. 160 r° — Ann. 1059 [1].)

D'aquesta hora adenant, no tolra Guillelms, lo fils Guizenel, lo castel del Pojeth, que fo dan Gelen, a Guilelm, lo fill Belliarz, nil li devedara, ni l'en decebra, d'aquella forteza que i es, ni adenant faita i er, ni ell, ni hom, ni femena, ab son art, ni ab son gen, ni ab son consell. E se hom es que o faza, ni femena, Guilelms, lo filz Guizenel, ab aquell, ni ab aquelz, fin ni societat non aura, fos quant per lo castel a recobrar, fos quant Guilelms, lo filz Beliarz, ab sos grazient armes l'en solvera. E si recobrar lo poth, en la soa postath de Guilelm, lo fill Beliarz, lo redra, senes la soa decep-tion, e sens logre d'aver.

CCCCLXXXIV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GERONDES, FILIA ADIVENIA, GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 160 r°. — XI sec. [2].)

De ista hora in antea, ego Girundes, filia Adivenia, non decebrai Vilelmum, filium Ermenjardis, de ipso castro, quod vocatur Pojet; nun li tolrai, ni l'en tolrai, ni li vedarai, ni l'en vedarai, de illas fortezas que ara i son, ni adenant i erun, ni hom ni femena, ni femena ni hom, per meun

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem IV par Guillem, fils de Guidenelle. — Reproduction, avec variantes, du document CCCCLXXX.

[2] Serment fait par Gérondès au seigneur de Montpellier Guillem V, concernant la châtellenie du Pouget.—Rapprocher cette pièce du document CCCCLXXXII.

ingen, ni per meu art, ni per meu cunsel. E si hom era, u femena, quel ti tulgues, u t'en tulgues, cum illis finem, nec societatem non aurai, al daun de Vilelmo suprascripto, et adjuderai ad Vilelmum suprascriptum, usquequo habuisset recuperatum; et cum illoet sine illo adjudar l'en ai, per fidem et sine inganno, et rendrai lol per achelas vez que m'en cumonra, per se, u per sun mes, u per sus misos, sine suo inganno, et sine sua deceptione, e del comonimeut num vederai. Eu Girundes suprascripta ad te Vilelmum suprascriptum, sicut supra scriptum est, t'o tenrai, per fidem, et sine inganno, me sciente.

CCCCLXXXV.

DONUM QUOD DEDIT AD FEVUM ERMESENS BERNARDO RAIMUNDI, DE HONORE GERUNDES.

(Mem., fol. 160 r°. — Mart. 1124 [1].)

Ego Ermesens, que fuit uxor Vilelmi de Montepessulano, per me et per infantes meis, tibi Bernardi Raimundi, et a Raimundi Berengarii, nepoti tui, et a Girondes, nepota tua, et a Petrus Maliani, mariti sui, dono ad fevum, cum hac carta, medietatem de totam illa honorem que fuit Girondes, uxor de Raimundi Seguerii, que es extra porta de castello Pojeto, per fidem et sine inganno. Et per istum fevum supradictum faciatis, vos et vestra posteritas, homenescum et servitium.

Hec carta fuit facta in mense marcii, anno ab incarnatione Domini M° C° XX° IIII°, regnante Lodoyco rege.

Hoc fuit factum in presentia Raimundi de Duas virgines, Vilelmi de Duas virgines, Poncii de Monte lauro, Bernardus Amalricus, Raimundi Rostagni de Centrairanegues, Vilelmi de Vale mala, Oliverii de Monte pessulano, Bremun de Omelaz. Petrus de Albaiz scripsit.

[1] Inféodation faite par la mère de Guillem VI, Ermessens, veuve de Guillem V, de la moitié du domaine de Gérondès, situé au Pouget.

CCCCLXXXVI.

VENDICIO QUAM FECIT PONCIUS LAURENTINUS DE QUADAM SEMODIATA VINEE ERMESENDI, UXORI GUILLELMI, DOMINI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 160 v°. — 4 april. 1124 [1].)

Ego Poncius Laurentinus, et uxor mea, nomine Ameldis, et cognatus meus Petrus Vitalis, nos simul in unum vendimus, solvimus, guirpimus, cum hac carta, tibi domine mee Hermesendi, uxori Guillelmi de Monte pessulano, et filio tuo Guillelmo Homelatis, et posteritati ejus, unam semodiatam de vinea, in Plano majori; et propter istam vineam dedistis nobis X solidos.

Facta est carta ista mense aprilis, feria IIIIa, anno ab incarnatione Domini Mo Co XXo IIIIo, luna va, regnante Lodoyco rege.

Signum Poncii Laurentini, qui hanc cartam scribere fecit, firmavit, et testes firmare rogavit.

CCCCLXXXVII.

VENDICIO QUAM FECIT GUAGUO ELEZIARUS, DE PORCIONE QUAM HABEBAT IN CASTRO DE POJETO, ET DE ALIIS LOCIS, GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 160 v° — Mai. 1129 [2].)

Ego Guaguo Heleziarus, et ego Agnes, ejus uxor, vendimus et solvimus et prorsus relinquimus et tradimus tibi Guillelmo de Omellacio, et cuicunque dimiseris, ad faciendas omnes plenas voluntates tuas, sine omni inquietudine, totam nostram porcionem, nostrumque universum jus, quos nos habemus, et habere debemus, seu aliquis pro nobis habet et possidet in toto castro de Pojeto, et in suo terminio, et in tota parrochia Sancti Marcellini de Vindimiano, et in suo terminio de Rauenzaoltra, videlicet nostram porcionem tocius castri, et quartam partem omnium usaticorum, hominum feminarumque, terrarum cultarum et incultarum, arborum fruc-

[1] Vente d'une pièce de vigne, faite par Pons Laurentin à Ermessens, veuve de Guillem V, et à son fils Guillem d'Omelas.

[2] Vente faite à Guillem d'Omelas, par Gasc Elzéar et par sa femme Agnès, d'une portion de domaine au Pouget.

tifferum atque infructifferum, vinearum, pratorum, ortorum, aquarum, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, quecunque sint. Si autem aliquid ex his prenominatis tibi, vel tuis, fuerit evictum, semper jure prestabo tibi evictionem, sine tuo tuorumque enganno, quod habeo plivitum tibi per fidem meam. Propter hanc autem venditionem et guirpicionem prenominatam, tu, Guillelme de Omellacio, donasti nobis DCC solidos melgorienses pro empcione, ita quod nichil apud te inde remansit in debito. Preterea sciendum est, quod, si ego Guillelmus de Omellacio decessero sine liberis legitimis, totus iste prenominatus honor quiete ad Guillelmum Montispessulani remaneat, et absolute.

Acta sunt hec anno Dominice incarnationis M° C° XX° VIIII°, in mense madio.

CCCCLXXXVIII.

PIGNUS QUOD SUPPOSUIT G. DE POJETO, CUM PLURIMIS ALIIS, GUILLELMO PORCELLO.

(Mem., fol. 160 v°. — Ann. 1155 [1].)

Notum atque manifestum sit omnibus hanc cartam audientibus, quod ego G[uillelmus] de Pojeto, et ego Aldoinus, et ego Petrus ejus filius, et ego Bernardus Martinus, et ego G[uillelmus], ejus frater, et Bertrandus Benedictus, et ego Petrus de Gardia, et ego Deodatus, ejus frater, et ego Petrus de Rochareix, et ego Petrus de Sancto Johanne, nos omnes mittimus in pignora tibi Guillelmo Porcello, et cui vel quibuscunque pro CCC.L solidis melgoriensis monete dimittere volueris, totum quartum quod habebat, vel habere debebat, Gago de Petra bruna in tota parrochia Sancti Marcellini et Sancti Petri de Vindimiano; de quibus denariis habuit Petrus Raimundi de Monte petroso C.L. solidos, Guillelmus Rostagni C.L., Petrus de Also L; quos denarios debebat Gago de Petra bruna. Et est sciendum, quod nos omnes supradicti per fides nostras plivimus, si aliquis persona, culpa infantibus Gagonis, vel ipsi infantes, sive aliquis pro eis, aliquam injuriam tibi Guillelmo Porcello, vel tuis, faciebat, ut apud Anianam

[1] Engagement fait à Guillem Porcel par Guillem du Pouget, et par divers autres, de certains droits féodaux.

teneamus ostaige, sine tuo tuorum[que] dampno, donec dampnum sit tibi restitutum. Interim vero quicumque fructus, seu redditus, tibi advenerint, tui sint, et in solucione predictorum denariorum non computentur. Terminus hujus pignoris est ab hac festivitate Omnium Sanctorum, que est in anno incarnationis Domini M° C° L° V°, usque in duobus annis, et sic de anno in annum, tam diu donec peccunia jam dicta tibi, vel tuis, plenarie sit reddita. Sed, si moneta erat abatuda, vel deteriorata, reddimus tibi marcham argenti pro XL et VIII solidis.

Et ego G[uillelmus] de Omellacio, et ego ejus filius Raimbaldus, erimus tibi defensores et adjutores ab omnibus adversariis, de isto pignore.

Hujus rei testes sunt R. Fornerius, Berengarius de Omellaz, Raimundus de Popian, Guillelmus de Caucaleiras, G. de Luteva, Gilius de Boiset. Raimundus presbiter, Petrus Pelcerni. Poncius scripsit hec cum hac suprascriptione.

CCCCLXXXIX.

SACRAMENTUM QUOD FECIT ADALAIS, SUPER CASTRO DE POJETO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 160 v°. — April. 1132 [1].)

Ego Adalais, que fui uxor Guillelmi Assaliti, sine omni malo ingenio, et sine enganno, juro tibi Guillelmo, de Monte pessulano domino, filio Hermesendis, videlicet III menses de castello de Pogeto, per unumquemque annum, et omnem forciam et forcias que nunc ibi sunt, et in antea fuerint, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, et ut ego, nec homo, nec femina per me, non te tolla, ni t'en tolla, mea arte, nec meo consilio, nec meo ope. Si autem aliquis homo, vel femina, hoc fecerit, cum illo, vel cum illis, nec finem, neque pacem, neque societatem, neque concordiam non habebo, nisi per castrum et per forcias ad recuperandum. Et quociens illud recuperabo, tociens in tuam tuorumque potestatem illud reddam, cum forciis, sine omni enganno, et sine contraria, et absque

[1] Serment fait par Adalaïs au seigneur de Montpellier Guillem VI, concernant la châtellenie du Pouget.

honore et peccunia tua, ex quo tu, Guillelme de Montepessulano, per te, vel per nuncium tuum, me inde commonueris : et de illa commonicione ego nullo modo me subtraham ; sed ita totum, ut prenominatum est, firmiter tenebo, et fideliter observabo, sine aliqua violentia ; et sic juro ad tuam recognoscentiam, per istos sanctos.

Facto sacramento, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense aprili.

Testes sunt Raimundus Rostagni, Rostagnus d'Arzas, Bernardus de Monte petroso, Raimundus Ferrandi, G. de Valle mala, Berengarius Lamberti, Dulcianus, Lanbertus de Paleata, Capellanus, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

CCCCXC.

DONUM ALODII SUPER CASTRO DE POJETO, QUOD FECIT ADALAIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI; ET IPSE DOMINUS GUILLELMUS REDDIDIT EI IPSUM AD FEVUM.

(Mem., fol. 160 v° et 161 r°. — April. 1132 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Sit notum omnibus hominibus, quod ego Adalais, que fui uxor Guillelmi Assalliti, bono animo, bonaque fide, dono, et titulo perfecte donationis trado tibi Guillelmo, de Montepessulano domino, et infantibus tuis, et posteritati tue, videlicet illi, vel illis qui de Montepessulano domini vel domine fuerint, scilicet III menses, quos annuatim per alodium in castro de Pogeto, cum toto alio alodio quod ego habeo in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, sicut umquam ego et mei antecessores illud melius habuimus et tenuimus, et visi sumus habere atque possidere.

Item sciendum est quod ego ipse Guillelmus Montispessulani reddo tibi Adalais predicte ad feudum et ad servicium, et per homenesc quod tu michi inde facis, et ideo etiam quod tu tuique successores, qui istud castrum habebunt, michi et meis, qui domini, vel domine, erunt de Montepessulano,

[1] Donation en alleu et inféodation, échangées entre Adalaïs et le seigneur de Montpellier Guillem VI, touchant la châtellenie du Pouget.

illud jurent, sine enganno et sine malo ingenio, ad meum meorumque comodum.

Facta donatione atque tradicione, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense aprili.

Testes sunt Raimundus Rostagni, Rostagnus d'Arzat, Bernardus de Monte petroso, Raimundus Ferrandi, Guillelmus de Valle mala, Berengarius Lamberti, Dulcianus, Lambertus de Palcata, Capellanus, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

CCCCXCI.

SACRAMENTUM QUOD FECIT PETRUS SICARDI, SUPER CASTRO DE POJETO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 161 r°. — Apirl. 1132 [1].)

Ego Petrus Sicardi, filius Adalais, sine omni malo ingenio, et sine enganno, juro tibi Guillelmo, de Montepessulano domino, filio Hermesendis, videlicet III menses de castello de Pogeto per unumquemque annum, et omnem forciam et forcias que nunc ibi sunt, et in antea fuerint, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, et ut ego, nec homo, nec femina, per me nol te tolla, ni t'en tolla, mea arte, nec meo consilio, nec meo ope. Si autem aliquis, homo vel femina, hoc fecerit, cum illo, vel cum illis, nec finem, nec pacem, neque societatem, neque concordiam non habebo, nisi per castrum et per forcias ad recuperandum. Et quociens illud recuperabo, tociens in tuam tuorumque potestatem illud reddam cum forciis, sine omni enganno, et sine contraria, et absque honore et peccunia tua, ex quo tu, Guillelme de Montepessulano, per te, vel per nuncium tuum, me inde commonueris ; et de illa commonicione ego nullo modo me subtraham ; sed ita totum, ut prenominatum est, firmiter tenebo, et fideliter observabo, sine aliqua violentia ; et sic juro ad tuam recognoscentiam, per istos sanctos.

Facto sacramento, anno Dominice incarnationis M° C° XXX° II°, in mense

[1] Serment de fidélité fait par Pierre Sicard au seigneur de Montpellier Guillem VI, pour la châtellenie du Pouget.

aprili. Testes sunt Raimundus Rostagni, Rostagnus d'Arzat, Bernardus de Monte petroso, Raimundus Ferrandi, Guillelmus de Valle mala, Berengarius Lanberti, Dulcianus, Lanbertus de Paleata, Capellanus, et Petrus Angelus, qui scripsit hec.

CCCCXCII.

OBLIGATIO PIGNORIS, QUAM FECIT GASC DE PETRA BRUNA SUPER HONORE SUO GUIDONI.

(Mem., fol. 161 r° et v°. — 4 april. 1173 [1].)

Anno incarnationis Domini M° C° LXX° III°, Lodoyco rege regnante. Notum sit cunctis, legentibus, seu audientibus, vel intelligentibus hanc cartam, quod ego Gasc de Petra bruna, pro me et pro omnibus meis, bona fide, et sine omni dolo, ac omni fraude remota, suppono pignori totum quantum habeo, seu habere debeo, sive aliquis, vel aliqua habet, vel tenet, de me, vel pro me, in castello de Pojeto et in ejus terminiis, in dominio, et in turrim, in barris, in vectibus, cathenis, seu seris, in portalibus et in forciis, in domibus, in solariis et sutulis, in hominibus et feminabus, in usaticis, in toltis, et in quistis, in exitibus, in introgressibus, et in viis, in patuis, in aquis, in ripariis et in ripaticis, in arboribus fructiferis et infructiferis, et in campis, in vineis, in quartis et in taschis, in locis cultis, vel incultis, in pratis, vel in molleriis, et in ceteris rebus, quicquid dominio mee partis hujus castri, sive de ejus terminiis, pertinet, sive pertinere debet, sive sit in bannis vel in justiciis, et totum quantum habere debeo et habeo, sive aliquis, vel aliqua, habet, vel tenet de me, vel per me, in villam de Vindimiano, vel in ejus terminiis ; et totum quantum habeo, vel habere debeo, de Erauro flumine in ultra usque ad Omellacium ; et totum quantum habeo, vel habere debeo, vel aliquis, sive aliqua, habet, vel tenet de me, de Podio lacterio usque ad Ginnacum. Totum hoc, ut supradictum est, suppono pignori, tibi videlicet Guidoni, et tuis heredibus, et omnibus illis

[1] Le Gui dont il est ici mention est Gui Guerregiat. Voir plus haut, document XCV, le testament de Guillem VI, du 11 décembre 1146. Gasc de Pierrebrune lui engage, moyennant 2500 sous melgoriens, ses domaines du Pouget, de Vendémian, et autres.

cui donare volueris, dividere, laxare, sive impignorare, pro tuo avero recuperandum. Et hoc facio pro duo milia quingentis solidis Melgorii, bonis ac percurribilibus, quos totos habui, sic quod nil penes te remansit in debitum. Terminus redimendi hujus pignoris fuit ab hoc venienti festo Sancti Michaelis ad unum annum complitum eidem festo; et si tunc redemptum non fuerit, remanebit sic penes te pignori obligatum, de anno in annum, tam diu donec redimatur predicto festo. Et sit manifestum, quod si expensas tu, vel tui, feceritis in operibus, sive in bastimento, sive in aliquo melioramento, in meis locis, dominiis, illas habeatis super id pignus; et si in communis operibus expensas feceritis, illas vos habeatis super id pignus, et reddam vobis pro parte illas michi venienti, vel contingenti. Et usus et fructus quos inde percipietis non possint vobis, vel vestris, aliquo modo computari in sortem, nec in fenore prescripte peccunie; sed illos tibi dono. Et si moneta predicta minorata, abbatuda, vel deteriorata, lege, sive pondere, in die prephate redemptionis fuerit, reddam, vel reddent tibi, vel tuis, pro his duo milia quingentis solidis Melgorii, marchas argenti fini pro valencia; et nunc valet marcha XL et VIII solidos melgorienses recto pondere hujus terre. Et sit notum, quod ego Gago non vendam, nec impignorabo, nec alienabo hunc honorem alteri, si vis tantum dare de precio quantum et alius, et hoc cognita veritate. De toto hoc te deceptum nec ingannatum non habeo nunc in aliquo, nec in futurum faciam. Sic firmum tibi habebo, et non movebo, nec inquietabo, per me, nec per aliquam interpositam personam. Sic Deus me adjuvet, juro et per hec sancta Evangelia.

Facta carta. Hujus rei sunt testes Rostagnus de Monte Arbedone, Deodatus de Rocha ficha, Raimundus de Beciano, Adam capellanus de Sancto Poncio, Berengarius de Caucio, Petrus de Mesoa, Bernardus de Mazernis, Vasallus de Petra bruna, Raimundus de Monte ferrario, Antelmus de Petra bruna, Ademarus Folchemi, Berengarius de Creissello, Guillelmus Bernardi de Paollano, Guillelmus Bertranni, Petrus Bertrandi, Bernardus Sirventi, pridie nonas aprilis. Geraldus scripsit feria IIII[a], in turrim de Caucio. Laudatum et juratum fuit in tabulis de mercato.

CCCCXCIII.

DONUM DE QUODAM STARE, QUOD FECIT GAUCELMUS FERRANDI ECCLESIE BEATE MARIE VALLIS CROSE, INFRA CASTRUM DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 161 v°. — April. 1175 [1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° LXX° V°, mense aprilis. Ego Gaucelmus Ferrandi, amore Dei, et salute anime mee, bono animo, et mera liberalitate, cum hac carta dono et trado in perpetuum Domino Deo, et ecclesie Beate Marie Vallis crose, et tibi Poncio de Cellis, priori ejusdem ecclesie, et successoribus tuis, et fratribus ibidem degentibus, presentibus et futuris, scilicet unum stare, cum omnibus suis pertinenciis, quam teneo a domino castri de Omellacio, et est in castro de Pogeto ; et confrontatur ab aquilone cum estari Poncii Armandi, et a corina cum puteo , via in medio, et a vento cum via qua itur ad Malum passum, et a circio cum via que intrat in estare Poncii Armandi. Et ego Ademarus de Muro veteri, et nos filii ejus Sicardus et Raimundus Ato, laudamus et concedimus in perpetuum Domino Deo, et ecclesie Beate Marie Vallis crose, et fratribus ibidem degentibus, totum hoc supradictum estare, et tibi Poncio de Cellis, priori ejusdem ecclesie, et successoribus tuis; ita tamen ut hoc estare habeatis et teneatis in perpetuum a domino de Omellaz, et nullo jure, vel ratione, seu aliquo privilegio Romane Ecclesie, defendere possitis; et in unoquoque anno, in vigilia Natalis Domini, dabitis pro hoc estari domino de Omellacio unam libram de cera, pro usatico. Et si hoc estare vendideritis, vel in pignore obligaveritis, vel aliquo modo alienaveritis, debetis illud cum consilio nostro facere.

Testes sunt Petrus de Podols presbiter, Guillelmus de Monte petroso juvenis, Petrus Raimundi, Petrus de Sancto Johanne nepos Berengarii de Omellaz, Oto frater ejus, Bremundus de Spondellano, Matfridus de Muro veteri, Bernardus de Arbocerio, Stephanus Cabanellus, Guillelmus Amelii, bajulus de Omellacio.

[1] Donation faite par Gaucelm Ferrand à l'église Notre-Dame de Valcrose, d'une maison située au Pouget.

CCCCXCIV.

COMPOSICIO CONTROVERSIE HABITE INTER GUILLELMUM, DOMINUM MONTISPESSULANI, ET ADALACIAM DE COGNACIO, UXOREM BERGUNDIONIS.

(Mem., fol. 161 v° et 162 r°. — Febr. 1183-1184 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° III° mense februario. — Controversia erat et placitum in[ter] Guillelmum, dominum Montispessulani, et Adalaiciam de Cognacio, uxorem quondam domini Bergundionis, fratris ipsius domini Guillelmi Montispessulani: de qua controversia compromiserunt in Imbertum de Cognacio et Petrum Lucianum causidicum.

Petebat dominus Guillelmus Montispessulani ab ipsa Adalaicia totum castrum de Paollano, et castrum de Pojeto, cum omnibus eorum pertinenciis, et totum honorem et omnia jura que ipsa habebat et tenebat, vel alius per eam, que fuerunt Bergundionis, dicens, quod dominus Guido Guerregiatus, patruus ipsius, in testamento suo eum substituat Bergundioni, fratri suo; quod testamentum in causam produxit: et allegabat quod Bergundio, frater suus, testamentum fecerat, in quo eum substituerat Bergundione, filie sue, que modo defuncta est, et ex predictis substitucionibus, et aliis quampluribus rationibus, predicta castra et predictos honores petebat.

E contra domina Adalaicia respondit, dicens quod dominus Bergundio, maritus ejus, tempore matrimonii dedit ei in sponsalicio medietatem omnium rerum, mobilium et inmobilium, que habebat, vel habiturus erat, et insuper caput castri de Paollano. Et insuper allegabat quod filia sua Bergundiona inpubens decesserat; et omnia jura ad filiam pertinentia jure successionis dicebat ad se pertinere, et sumptus quos fecerat in castro de Paollano post mortem Bergundionis instanter petebat.

Auditis itaque his et aliis hinc inde rationibus et allegationibus, visis instrumentis, et tocius negocii veritate diligenter inquisita et cognita,

[1] Transaction entre le seigneur de Montpellier Guillem VIII et la veuve de son frère Bergondion, Adalaïs de Conas, concernant les châtellenies de Paulhan, du Pouget, de Poussan, etc. — Document analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. XXXIV, d'après le manuscrit d'Aubais 82. — Voy. les docum. XCVII et XCVIII.

voluntate et assensu utriusque partis, ita amicabiliter fuit positum et determinatum, quod domina Adalaicia, per se et per suos, solvit, et in perpetuum reliquit domino Guillelmo Montispessulani, et suis, totum hoc, quicquid sit, quod nomine sponsalicii, vel nomine Falcidie, vel sumptuum, vel quocunque alio modo, in bonis Bergundionis, quondam mariti sui, petebat, vel habebat, vel tenebat, usque ad hunc diem, vel aliquis per eam, vel nomine ejus. Et nomine illius solutionis habuit et recepit a domino Guillelmo Montispessulani MM solidos melgorienses, de quibus nichil remansit in debitum.

Et dominus Guillelmus Montispessulani, per se et per suos, solvit, et in perpetuum reliquit domine Adalaicie totum hoc quod habebat et tenebat in toto castro de Porsano, et in ejus terminiis, ipsa, vel aliquis per eam. Pro quibus MM solidis domina Adalaicia dedit et tradidit domino Guillelmo omnia jura sua, et actiones, et peticiones, que habebat, vel habere poterat, vel debebat, in omnibus bonis mobilibus et inmobilibus, que fuerunt domini Bergundionis, ubicunque sint, et quecunque sint, et omne jus suum in eum tanstulit, sine omni retencione.

Ideoque ego Adalaicia predicta, et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, scimus, et cum hac carta cognoscimus hec omnia vera esse, sicut superius scripta sunt. Et ita totum per nos et per nostros in perpetuum laudamus et confirmamus. Et promittimus et convenimus quisque alteri per stipulationem, quod contra hec omnia predicta, vel aliquid horum, modo vel in antea, aliquo loco vel tempore, aliquo jure, scripto vel non scripto, divino vel humano, vel alia rei occasione, non veniemus, nec aliquis homo, vel femina, arte, vel consilio, vel ingenio nostro; sed ita totum tenebimus et observabimus, sine omni dolo. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^{or} Dei Evangelia.

Testes sunt Rostagnus de Montarbezon, R. de Castriis, G. de Mesoa, R. de Centrairanicis, Poncius de Alinano, B. Rotgerius, B. Lamberti, Bruno de Tolosa, R. Vincentius, B. Aniel, Johannes de Avena, Poncius Cornil, G. Gauterius, R. de Lausa, Poncius Faber, Stephanus de Megenz, R. Coira, G. Ros, P. Duranti, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

CCCCXCV.

RECOGNICIO FEUDI, SUPER CASTRO DE POJETO, QUAM FECIT BERTRANDUS DE MONTE DISDERIO, CUM BERNARDO, FRATRE SUO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 162 r°. — 18 februar. 1195-1196 [1].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° LXXXX° V°, duodecimo kalendas marcii. Ego Bertrandus de Monte disderio, et ego Berardus, frater ejus, equa lance heredes matris nostre Adalais in castro de Pogeto, et in territorio et terminio ejus, profitemur et cognoscimus quod nos tenemus et habemus a te domino Guillelmo Montispessulani quicquid habemus, tenemus, per nos, vel per alios, in toto castro de Pogeto, et in tota parrochia Sancti Saturnini, sint domus, vinee, predia, culta vel inculta, feuda, vel servicia, alberga, dominia, dominationes, laudimia, consilia, satisdationes, firmancie, justicie, districtiones, tolte et quiste, et omnia alia et jura que infra hos terminos ad nos aliquo modo pertinent, vel pertinere debent. Sed sciendum est, quod turrim castri de Pojeto a vobis tenemus in hunc modum, scilicet per VIIII menses; et quicquid habemus, habere possumus, vel debemus, per nos, vel per alios, sint corporalia vel incorporalia, in tota parrochia Sancti Marcellini de Vindemiano, et in omni territorio et terminio ejus.

Testes sunt dominus Bernardus de Andusia, Guillelmus de Mesoa, Deodatus Lageti, Berengarius de Omellaz, Berengarius Paliot, Raimundus de Soberz, Berengarius de Mesoa, magister Guido, Bernardus de Floiraco, archidiaconus de Monte disderio, Guillelmus de Sancto Christoforo, et Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

[1] Reconnaissance de suzeraineté faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Bertrand et Bérard de Montdidier, concernant la châtellenie du Pouget.

CCCCXCVI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTRO DE POJETO, QUOD FECIT BERTRANDUS DE MONTE DISDERIO, CUM BERARDO, FRATRE SUO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

Mem., fol. 162 r°. — Februar. 1195-1196 [1].)

Eu Bertrans de Mondesdier, et eu Berarz de Mondisdier, sos fraire, fil que fom amdui de n'Alazais, a te Guillelm, sennor de Monpestler, filz que fust de na Mathels la duguessa : d'aquesta hora adenant, del castel del Pojet, ni de la forsa, ni de las forzas que aras hi son, ni adenant fachas i seran, not decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos, ni hom, ni femena, ab nostra art, ni ab nostre engen, ni ab nostre consentiment. Et si hom era, ni femena, quel te tolgues, ni t'en tolgues, ni t'en deceupes, nos ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat, ni amor, en nulla maneira non auriam, si per lo castel a recobrar non o aviam : e la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sens logre, e sens deception ; e d'aquella hora adenant, en eis aquel sagramen t'estarem. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves nos en somonras, per te, ni per ton messatgue, e del somos nos nonz vedarem, ni neguns per l'autre, ni per nulla ocaison nons defendrem, ni alongamen non penrem, pos somos en serem, per te o per tun messatgue, del castel a rendre. Aissi con en esta carta escrit es, ni clerges legir i o pot, en aissi t'o tenrem e t'o atendrem nostr'ecien, per aquestz sanz Avangelis. E nos sobredig Bertrans et Berarz conoissem ben que servizi et homenesc te devem far per aquest sobredit castel.

Tot aiso fo fagh e jurat, el sagramen fermamen demandatz e receubutz del digh sennor en Guillelm de Monpesler en la soa capella, a Monpestler.

Testes sunt Bernardus de Andusia, Rostagnus de Poscheriis, B. de Costa, Ruthenensis archidiaconus, B. de Floiraco archipresbiter, Berengarius Paliot, R. de Soberz, G. de Mesoa, Bertrandus de Sancto Firmino, P. Luciani, Bernardus de Castriis, Sicardus de Piniano, B. Agullon, G. Petri de Sancto Christoforo, B. de Bello loco, G. de Monte Arbedone, Ber-

[1] Serment de fidélité, fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII par les mêmes Bertrand et Bérard de Montdidier, touchant la châtellenie du Pouget.

trandus Rocalta presbiter, R. Ratoira sacerdos, R. Richeti clericus, Johannes Blegerii, Bertrandus de Stagno, R. de Sancto Guiraldo, Johannes Blegerii, R. Comte, Bernardus Austrini, Jordanetus de Conchis, G. de Camino, et Johannes Scriptor, in curia Montispessulani publicus notarius, qui hec scripsit.

CCCCXCVII.

DOMINIUM QUOD HABET DOMINUS GUILLELMUS MONTISPESSULANI SUPER QUIBUSDAM MANSIS.

(Mem., fol. 162 v°. — Ann. incert. [1].)

In villa que vocatur Vendimian, unum mansum de Terrallo, et alium mansum desuper ecclesia; et alium mansum de Roca rixa; et alium mansum de Oliverio; et alium mansum Odolonescho; et alium mansum ubi Folcrandus visus est manere; in ecclesia Sancti Johannis medietatem. In Piolo, IIIIor modiatas de terra. In villa que vocatur Abonianico, unum mansum, ubi Bosendus visus est manere. In ipsa villa unum mansum, ubi Bertinus visus est manere. In Vindemiano tota Vigaria.

Duos mansos ad Camprinianum. Unum mansum a Teuledo. Duos mansos a la Roca. Unum mansum ad Erinanum. La Condamina e las aussedaz de Garota per unum mansum. Quatuor modiatas de vineis a Plano majore per unum mansum. Quatuor modiatas de vineis a Puio Bernardo per unum mansum.

CCCCXCVIII.

CONFESSIO PRODUCTA SUPER LITIGACIONE FEUDI INTER GAUCELMUM ET BERNARDUM RAIMUNDUM DE MAROIOLO.

(Mem., fol. 162 v°. — Ann. incert. [2].)

Gaucelmus confessus est in jure, quod feudum de quo litigatur inter ipsum et Bernardum Raimundum de Maroiolo, curatorem nurus sue, tenetur et possidetur nomine domini de Omellaz. — Item confessus est Gaucelmus, quod dominus Guillelmus Montispessulani confirmavit et

[1] Constatation des droits du seigneur de Montpellier sur divers domaines. Date problématique.

[2] Déclarations juridiquement produites, dans un litige entre Gaucelm et Bernard Raimond de Marou.

laudavit Bernardo Raimundo de Maroiolo, curatori nurus sue, illud jus quod ipse habebat, et nichil aliud. — Bernardus Raimundus confessus est in jure instrumentum productum a Gaucelmo esse verum.

Guillelmus Ademarus juravit pro se, et Gaucelmus fidejussit pro eo per juramentum; et Bernardus de Roca ficha similiter.

Bertrandus Guillelmus juravit pro se, et Berengarius de Omellaz per sacramentum fidejussit pro eo, et Gaucelmus similiter.

Pro Bernardo fidejussit Poncius de Vallauquesio, et Frotardus, et Berengarius de Omellaz, et Coisardus, et Bremundus de Maroiolo.

CCCCXCIX.

VENDICIO QUAM FECIT BERNARDUS RAIMUNDI ERMESENDI, DOMINE MONTISPESSULANI, DE HONORE SUO, QUI EST EXTRA PORTALE DE POJETO.

(Mem., fol. 162 v°. — Mart. 1124 [1].)

Ego Bernardi Raimundi, que fuit filius Gerondes, et ego Raimundi Berengarii, nepotis ejus, et ego Petrus Maliani, que habet soror Raimundi Berengarii, nos simul vendimus, et solvimus, et guirpimus, per fidem, et sine inganno, et sine totum retenementum, fevum per fevum, et alo per alo, cum hac carta, totam illam honorem, que fuit Gerondes, uxor Raimundi Seguerii, que es extra portam de castello Pojeto, tibi Ermesens, que fuit uxor Vilelmi de Montepessulano, et a Guillelmi de Omelaz, filii tui, et ad tota sua posteritas; et, se mortuus est sine legali herede, per ipsa covinentia, a Bernardi, fratri sui; sed Bernardi mortuus est sine legali herede, per ipsa covinentia, a Guilelmi de Monte pessulano major. Et per istam honorem supradictam donetis ad nos supradictis, vel ad homines per nos, tibi Ermesens supradicta CC solidos de denarios.

Et ego Bernardus Raimundus, et ego Raimundus Berengarius, et ego Petrus Malianus, nos simul in unum plivem nostras fes, que nos fidel aitori siam a vos supradictis, de ista honore supradicta, per illos tempus que vos nos somonetis, per vos aut per vestros missos, secundum vires nostros.

1 Vente d'un domaine situé au Pouget, faite à la veuve du seigneur de Montpellier Guillem V Ermessens, par les héritiers de Gérondès. Voyez les chartes précédentes côtées CCCCLXXXII, CCCCLXXXIV et CCCCLXXXV.

Et si ille mentierant, est firmantia Bernardus Amalricus, et Raimundus de Duobus Virginibus.

Hec carta fuit facta in mense marcii, anno ab incarnatione Domini M° C° XX° IIII°. regnante Lodico rege.

Hoc fuit factum in presentia Raimundi de Duas Virges. S. Vilelmi de Duas Virges. S. Poncius de Monte lauro. S. Raimundi Rostagni de Centrairanegues. S. Vilelmi de Valle mala. S. Oliverii de Monte pessulano. S. Bremundi de Omelaz. S. Geraldi de Omellaz. Petrus de Albaiz scripsit.

D.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTRO DE POJETO, QUOD FECIT AZALAIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mém., fol. 162 v°. — 1114 [1].)

Eu Azalais, que fui filla de Ugun Peiron del Pojet, et eu Peire Sicarz, filz d'Azalaiz subrescripta, nos rego[no]issem lo castel del Pojet per Guilelm de Mon pestler, e prennem en Deu fe et en la nostra, que nos d'aquesta hora adenant nol li tollam, ni l'en tolam, ni hom, ni femena, ab nostra art, ni ab nostre gen, ni ab nostre consentiment; e si om era, ni femena, quel li tolgues, ni l'en tolgues, nos contr'aquel dreturer amic e dreiturer aitore l'en siam; e per aquellas fazuns qu'el nos en somonra, per se, o per sun messatgue, nos lol redam, si far o podem; e seguentre la mort d'en Guilelm Assalid, que nos lol jurem. E mandam te, Guilelm Assalid, quel li jurs, et omenesc e servizi l'en fazas.

DI.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS ASSALIZ GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 162 v° et 163 r°. — 1 aug. 1114 [2].)

Eu Guilelms Assalid, filz de Vierna, Guilelm de Monpestler, fil d'Ermenjarz, d'aquesta hora adenant, del castel del Pojet, de las forsas que

[1] Serment de fidélité fait par Adalaïs et son fils Pierre Sicard à Guillem V, concernant la châtellenie du Pouget.

[2] Serment de fidélité fait par Guillem Assallit à Guillem V, touchant la châtellenie du Pouget.

ara i sun, ni adenant faitas i seran, nol decebrai, nil li tolrai, ni l'en tolrai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel li tolgues, ni l'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si pel castel a recobrar non o avia: e la on recobrat l'auria, el seu poder lo tornaria, sans logre e sans deception; e d'aquella hora adenant en eis sagrament l'estaria. Et aquest castel nol vedarai, per quantas ves el m'en somonra, per se, o per son messatgue, tan con poderos en serai, e del somos nom vedarai. Enaissi con en esta carta es escrit, e clergues legir i o pot, aissi li o tenrai e l'o atendrai sans engan, meun escient, per est sanz.

Hec recognicio et hec convenientia, et hoc mandamentum, et hoc sacramentum, totum hoc, sicut suprascriptum est, fuit factum cum hac carta in ecclesia Sancti Salvatoris de Omelaz, die kalendarum augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIIII°, in presentia et videntia Poncii de Mon laur, Petri Guillelmi Ebrard, Raimundi de Monferrer, Guillelmi Ademari de Mont Arnald, Ugonis Ademari fratris sui, Olivarii, Bremundi d'Omelaz, Bernardi Ysarni, Girberti de Mallac, Bertrandi de Stagno, et Girberti, qui scripsit hec.

Hoc fuit factum dum Guillelmus Montispessulani erat in expeditione contra paganos, ad expugnandam Majoricam insulam.

DII.

ITEM, SACRAMENTUM QUOD FECIT ADALAIS GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 163 r°. — Ann. 1114 [1].)

Eu Adalais, que fui filla de Ugun Peirun del Pojet, reconosc lo castel del Poget per te Guilelm d'Omelaz, e eu pren t'en en Deu fe et en la mia, que eu d'aquesta hora adenant nol ti tolla, ni t'en tolla, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mun gen, ni ab mun consentiment. E si om era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu contra aquel dretureira

[1] Serment de fidélité fait par Adalaïs à Guillem d'Omelas, à propos de la châtellenie du Pouget.

amiga e dreturers aitores t'en serai. E per aquelas sazuns que tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue, eu lot redrai, si far o pusc. E seguentre la mort d'en Guillelm Assalid, eu lot jurarai sil sobreviu. Et eu manten te, Guilem Assalid, quel li jurs, et omenesc e servizi l'en fazas.

DIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT GUILLELMUS ASSALIT GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 163 r°. — 18 jul. 1127 [1].)

Eu Guilelms Assaliz, filz de Vierna, te Guilelm d'Omelaz, fil d'Ermessens, d'aquesta hora adenant, del castel del Pojet, de las forsas que ara i sun, ni adenant faitas i seraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si pel castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, el teu poder lo tornaria, sans logre, e sans decepcion ; e d'aquella hora adenant, en eis sagrament te estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue, tant con poderos en serai, e del somons nom vedarai. Enaissi con en esta carta es escrit, e clergues legir i o pot, aissi t'o atendrai e t'o tenrai sans engan, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum prescriptum fecit Guillelmus Assalid cum hac carta, super altare Sancti Amancii, XV kal. augusti, feria II^{a}, anno Dominice incarnationis M^{o} C^{o} XX° VII°, epacta VI^{a}, indictione V^{a}, concurrente V^{o}, in presentia et videntia Gaucelmi de Duabus Virginibus, Berengarii de Montoliu, Guillelmi Rufa, Raimundi Arman, Poncii de Sancto Cosma, Petri Fredolonis de Cabreira, Petri Ricardi, Gaucelmi de Claret, Guillelmi de Gijano, Guillelmi de Valle mala, Raimundi Rostagni de Popiano, Bertrandi

[1] Serment de fidélité fait par Guillem Assalit à Guillem d'Omelas, pour la châtellenie du Pouget.

de Popiano, Raimundi Bernardi de Sancto Poncio, Sicardi de Sancto Poncio, Raimundi Ugonis de Pojeto, Guillelmi Ugonis, Bernardi Ysarni, Raimundi de Plaissano, Rostagni de Popiano, Bernardi d'Omelaz, Bermundi d'Omelaz, Geraldi d'Omelaz, Poncii Ademari, Guillelmi Girbaldi, Bernardi Rotberti, Lanberti de Paleata, et Girberti, qui scripsit hec.

Hanc recognicionem et hanc convenientiam prescriptam, et hoc mandamentum prescriptum, fecit Adalais prescripta apud Pojetum, sicut suprascriptum est, in presentia et videntia eorumdem testium prescriptorum, et eodem die et anno quo supra.

XXX. — DE PLAISSANO.

DIV.

GUIRPICIO ALODII, QUAM FECIT PONCIUS RAIMUNDI DE PLAISSANO GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 163 r°. — XII sec.[1])

Ego Poncius Raimundi de Plaissano tibi Guillelmo de Omelaz, qui fuisti filius Guillelmi de Montepessulano, et infantibus tuis, et posteritati tue, et illi qui post te castellum Omelaz per successionem habuerit, bono animo, et propria mea bona voluntate, dono ad alodium, et solvo, et guirpio, sine omni malo ingenio, cum hac carta, totum meum alodium, ubicumque sit, excepto alodio quod habeo per mulierem meam ad Marujol, ante castrum Melgoriense. Et hoc est quod supra dono tibi Guillelmo, et tuis prescriptis, videlicet totum alodium quod habeo in parochia Sancti Petri de Plaissano; et totum alodium quod habeo in parochia Sancte Marie de Roeia; et totum alodium quod habeo in parochia Sancti Saturnini de Pojeto; et totum alodium quod habeo in parochia Sancti Genesii de Trenssano; et totum alodium quod habeo in

[1] Donation en alleu faite à Guillem d'Omelas par Pons Raimond de Plaissan, de divers domaines ici énumérés. — Plaissan est aujourd'hui une commune du canton de Gignac (Hérault), à 47 kilomètres de Montpellier.

terminio de Podio lacherio; et totum alodium quod habeo in terminio de Pradinas; et totum illud alodium quod habeo in terminio de Caissanegues. Omnia hec alodia, que supra dono tibi Guillelmo, et tuis prescriptis, tali convenientia dono vobis, quod nullus alius habeat ea, nisi qui dominus erit de Omelas, vel dominus Montispessulani.

DV.

DONUM DE FEUVO, QUOD FECIT GUILLELMUS DE OMELLACIO PONCIO RAIMUNDI.

(Mem., fol. 163 r°. — XII sec. [1].)

Ego Guillelmus de Omelaz, qui fui filius Guillelmi de Montepessulano, dono ad fevum, cum hac carta, tibi Poncio Raimundi de Plaissano totum illum honorem quem tu michi donasti ad alodium, ut propter hunc fevum tu sis meus fidelis, et filius tuus et posteritas tua faciant hominium michi et posteritati mee; et tu et posteritas tua faciatis michi et posteritati mee albergum cum dirnare ad quinque milites, per unumquemque annum.

XXXI. — DE POPIANO.

DVI.

DONUM QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, DE ECCLESIA SANCTI BAUDILII DE POPIANO, FILIO SUO BERNARDO.

(Mem., fol. 163 v°. — XII sec. [2].)

In nomine Domini. Ego Guillelmus de Montepessulano do filio meo Bernardo ecclesiam Sancti Baudilii de Popian, cum omnibus que pertinent ad eandem ecclesiam; et ipsam ecclesiam teneo in fisco. Et alodium quod habeo in villa Popiana do ei similiter, cum omnibus que pertinent ad

[1] Inféodation des mêmes domaines faite à Pons Raimond par Guillem d'Omelas.

[2] Donation faite par le seigneur de Montpellier Guillem V à son fils Bernard, de l'église et de l'alleu de Popian. — Popian est aujourd'hui une commune du canton de Gignac (Hérault), à 34 kilomètres de Montpellier.

ipsum alodium, ut habeat et teneat, et faciat inde quicquid voluerit, scilicet pro mea anima et sua, si ego obiero in via Rome, et hoc sine blandimento alicujus persone.

Hanc ego Guillelmus predictam cartam feci scribere, quam laudo, affirmo, et manu mea corroboro, ut firma in perpetuum maneat.

DVII.

DONUM ALODII, QUOD FECIT RAIMUNDUS ROSTAGNI DE POPIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 163 v°. — 8 aug. 1112 [1].)

In nomine Domini. Ego Raimundus Rostagnus de Popiano, dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illi, vel illis, cui, vel quibus tu dimiseris, castellum de Popiano, et ejus villam, totum scilicet alodium quod habeo in ipso castello, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli, et quantum alodii de hac hora in antea, per aliquam successionem, michi eveniet in ipso castello de Popiano, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli ; et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me ; et quantum alodii habeo, et michi eventurum est in tota parochia Sancti Vincentii ; et in tota parochia Sancti Baudilii quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me. Et si tu, Guillelme Montispessulani, istud castellum et istud alodium non dividebas infantibus tuis, dono illud ad alodium, sine enganno, infantibus tuis.

Hoc donum suprascriptum ego Viziana, uxor Raimundi Rostagni, laudo et confirmo et consilio, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et cui, vel quibus hunc suprascriptum honorem diviseris.

[1] Donation en alleu par Raimond Rostan de sa portion de la châtellenie de Popian, moyennant 300 sous melgoriens, que lui paye le seigneur de Montpellier Guillem V. — Ses coseigneurs Aigfrid, Bertrand, Guiraud, Arnaud, etc., l'imitent, et sont indemnisés pécuniairement, au prorata de leur abandon, avec reprise en inféodation de leur part respective, et prestation de serment de fidélité s'y rattachant. Tel est l'objet de cette série d'actes, de DVII à DXXIII, dont quelques-uns se répètent, par inadvertance de copiste, mais qui ne prouvent que mieux, par cette répétition même, à quel point Guillem V s'efforçait d'accroître le nombre de ses hommagers, au profit de sa domination en voie de progrès incessant.

Propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Raimundo Rostagno CC L solidos melgorienses, et Viziane, uxori mee, L. solidos.

Hoc donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XII°, in videntia et presentia Poncii de Monte lauro, Raimundi de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de Valle, Arnaldi de Popiano, Petri, Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, Petri de Flexo, Guillelmi Poncii, Armanni de Omellacio.

DVIII.

ITEM, DONUM ALODII SUPER EODEM CASTRO, QUOD FECIT AIGFRIDUS, CUM FRATRIBUS SUIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 163 v°. — 8 aug. 1113.)

In nomine Domini. Ego Aigfridus, et ego Bertrandus, et ego Guiraus, nos tres fratres suprascripti, donamus ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illi, vel illis, cui, vel quibus tu diviseris, castellum de Popiano, et ejus villam, totum scilicet alodium quod habemus in toto ipso castello, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli, et quantum alodii de hac hora in antea, per aliquam successionem, nobis eveniet in ipso castello de Popiano, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli; et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per nos; et quantum alodii habemus et nobis eventurum est in tota parochia Sancti Vincentii; et in tota parochia Sancti Baudilii, quantum alodii homo, vel femina ibi habet per nos. Et si tu, Guillelme Montispessulani, istud castellum et istud alodium non dividebas infantibus tuis, donamus illud ad alodium, sine enganno, infantibus tuis. Propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas nobis tribus fratribus suprascriptis CC solidos melgorienses.

Hoc donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Monlaur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi.

Deusde de Moreze, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota.

DIX.

ITEM, SUPER EODEM DONUM QUOD FECIT ARNALDUS DE POPIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 163 v°. — 30 septembr. 1112.)

In nomine Domini. Ego Arnaldus de Popiano dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illis, vel illi, quibus, vel cui tu diviseris, castellum de Popiano, et villam ejus, totum scilicet alodium quod nunc ibi habeo et teneo, et in antea, per aliquam successionem, ibi michi eveniet; et quantum alodii homo, aut femina, ibi habet et tenet per me; et quantum alodii nunc habeo, et in antea michi eveniet in toto terminio castelli et ville de Popiano. Et insuper dono tibi, et infantibus tuis, totum quale alodium ego nunc habeo, et michi eveniet in tota parochia Sancti Vincentii, et in tota parochia Sancti Baudilii, et totum meum alodium, ubicunque sit, et quale michi eventurum est, vel de me tenetur.

Hoc donum suprascriptum ego Belissendis, mater istius Arnaldi, et ego Oda, uxor istius Arnaldi, nos laudamus et confirmamus cum hac carta tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illis, vel illi, quibus, vel cui tu hunc suprascriptum honorem diviseris.

Et propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Arnaldo de Popiano ccc solidos melgorienses.

Factum est illud donum suprascriptum, cum hac carta, II kal. octobris, anno Dominice incarnationis M° C° XII°, in videntia et presentia Raimundi de Ginnaco, et Ugonis de Castello novo, et Poncii de Monte lauro, Raimundi Rostagni de Popiano, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii, et Guillelmi Malcanet, et Armandi d'Omellaz, et Giraldi Armandi, et Raimundi de Carnaz.

DX.

ITEM, DE EODEM DONUM ALODII, QUOD FECIT RAIMUNDUS ROSTAGNI DE POPIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 165 r°. — 8 aug. 1113.)

In nomine Domini. Ego Raimundus Rostagnus de Popiano dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illi, vel illis, cui, vel quibus tu diviseris, castellum de Popiano, et ejus villam, totum scilicet alodium quod habeo in toto ipso castello, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli, de camino publico qui discurrit de Ginnaco ad Trencianum usque ad Omellaz; et quantum alodii de hac hora in antea, per aliquam successionem, michi eveniet in toto ipso castello de Popiano, et in ejus villa et in toto terminio ejusdem castelli suprascripto; et quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per me. Et si tu, Guillelme Montispessulani, istud castellum et istud alodium suprascriptum infantibus tuis non dividebas, dono illud ad alodium, sine enganno, infantibus tuis.

Hoc donum suprascriptum ego Veziana, uxor Raimundi Rostagni, laudo et confirmo et consilio, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et cui, vel [quibus], hunc suprascriptum honorem diviseris.

Propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Raimundo Rostagno CC L solidos melgorienses, et Viziane, uxori mee, L solidos.

Hoc donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, et Girberti, qui scripsit hec.

DXI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, SUPER CASTELLO DE POPIANO, QUOD FECIT AIGFRES, CUM BERTRANDO ET GUIRAUDO, GUILLELMO, FILIO ERMESENDIS *(Ermeniardis)*

(Mem., fol. 165 r°. — 8 aug. 1113.)

Eu Aigfres, et eu Bertrans, et eu Guiraus, fil d'Azalais, te Guillelm, fil d'Ermenjarz, d'aquesta hora adenant, del castel de Popian, de las forsas que ara i son, ni adenant fachas i seran, nous decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos, ni hom, ni femena, ab nostra art, ni ab nostre gen, ni ab nostre consentiment, nostr'escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auriam, si pel castel a recobrar non o aviam : e la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sans logre, e sans deceptiun ; e d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras, per te, o per tun messatgue ; e del somos nons vedarem. Enaissi con en esta carta es escrit, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrem e t'o atendrem, nostr'escient, per est sans.

Hoc sacramentum fuit factum, cum hac carta, super altare Sancti Baudilii, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de Mota.

DXII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS ROSTAGNI GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 165 r°. — 8 aug. 1113.)

Eu Raimuns Rostan, fils de Trudgarz, te Guillelm, fil d'Ermenjarz, d'aquesta hora adenant, del castel de Popian, de las forsas que aras i son, ni adenant faitas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te

vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si pel castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sans logre, e sans deception ; e d'aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. En aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum fuit factum, cum hac carta, super altare Sancti Baudilii, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi. Deusde de Morezen. Oliverii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota.

DXIII.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT ARNALDUS, FILIUS BELISSENDIS, GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 165 v°. — Ann. 1112.)

Eu Arnalz, fils de Belissens, a te Guillelm, fil d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Popian, de las forsas que aras i son, ni adenant fachas i seran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant, en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatgue ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum, cum hac carta, fuit factum in presentia Ugonis Castri novi, et Poncii de Monte lauro, et Raimundi Rostagni de Popiano, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii fratris sui, et Guillelmi Malcanet, et Armanni d'Omellaz, et Guiraldi Armanni, et Raimundi de Carnaz, regnante Lodoyco, anni ab incarnatione Domini M° C° XII°.

DXIV.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT AIGFRES GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 165 v°. — 8 aug. 1113 [1].)

Eu Aigfres, et eu Bertrans, et eu Guiraus, fil d'Azalais, te Guillelm, fil d'Ermenjarz, d'aquesta hora adenant, del castel de Popian, de las forsas que ara i sun, ni adenant faitas i seran, nous decebrem, nil te tolrem, ni t'en tolrem, nil te vedarem, nos, ni hom, ni femena, ab nostra art, ni ab nostre gen, ni ab nostre consentiment, nostr' escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auriam, si pel castel a recobrar non o aviam : e la on recobrat l'auriam, en ton poder lo tornariam, sans logre, e sans deception ; e d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estariam. Et aquest castel not vedarem, per quantas ves tu nos en somonras, per te, o per tun messatgue; e del somos nons vedarem. Enaissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrem e t'o atendrem, nostr'escient, per est sanz.

Hoc sacramentum fuit factum, cum hac carta, super altare Sancti Baudilii, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, et Girberti, qui scripsit hec.

[1] Libellé conforme à celui du document DXI. — Ici le titre est correct.

DXV.

DONUM FEVI, SUPER CASTELLO DE POPIANO, QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, AIGFRIDO.

(Mem., fol. 105 v°. — 8 aug. 1113.)

Ego Guillelmus Montispessulani dono ad fevum, cum hac carta, vobis tribus fratribus Aigfrido, et Bertrando, et Guiraldo, castellum et villam de Popiano ; et totum hoc quod michi vos dedistis ad alodium, dono totum vobis ad fevum, ut vos tres fratres suprascripti, et posteritas vestra, istum fevum suprascriptum michi et posteritati mee serviatis, et hominium faciatis, et pro castello de Popiano sacramentum faciatis michi et posteritati mee vos et posteritas vestra.

Hoc donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, et Girberti, qui scripsit hec.

DXVI.

DONUM ALODII SUPER CASTRO DE POPIANO, QUOD FECIT AIGFRIDUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 165 v° et 166 r°. — 8 aug 1113 [1].)

In nomine Domini. Ego Aigfridus, et ego Bertrandus, et ego Guiraus, nos tres fratres suprascripti donamus ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illi, vel illis, cui, vel quibus, tu diviseris, castellum de Popiano, et ejus villam, totum scilicet alodium quod habemus in toto ipso castello, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli, et quantum alodii de hac hora in antea, per aliquam successionem, nobis eveniet in ipso castello de Popiano, et in ejus villa, et in toto terminio ejusdem castelli ; et quantum alodii

[1] Libellé conforme à celui du document DVIII. Simple addition du nom du notaire.

homo, vel femina, ibi habet per nos; et quantum alodii habemus et nobis eventurum est in tota parochia Sancti Vincencii, et in tota parochia Sancti Baudilii quantum alodii homo, vel femina, ibi habet per nos. Et si tu, Guillelme Montispessulani, istud castellum et istud alodium non dividebas infantibus tuis, donamus illud ad alodium, sine enganno, infantibus tuis. Propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas nobis tribus fratribus suprascriptis CC solidos melgorienses.

Hoc donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val. Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, et Girberti, qui scripsit hec.

DXVII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT PONCIUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 166 r°. — 10 mart. 1114 [1].)

Ego Poncius, filius Rixendis, et ego Raimundus, filius Rixendis, ad te Guillelmum de Montepeslario, filium de Ermengarda, et ad uxorem tuam, et ad infantes tuos. De ista hora in antea vobis non tollemus castellum de Popian, nec vos en tolrem, nec illas firmitates que nunc ibi sunt, nec in antea facte erunt pro castello; neque homo, nec femina cum nostra arte, neque cum nostro ingenio, neque cum nostro consilio. Et si homo erat, vel femina, qui vobis tolleret castellum de Popiano, nec vos en tolgues, nos cum illo, aut cum illa, finem neque societatem non habebimus, nisi pro castello recuperando. Et postquam recuperaremus, in vestram potestatem lo tornariam, sine lucro, et sine deceptione: et de illa hora in antea vobis in eodem sacramento staremus. E la on vos nos en somonrias, o per vos, aut per vestrum missum, nos vobis redderemus; e del somos nos non

[1] Serment de fidélité, fait, au sujet de la châtellenie de Popian, par Pons et Raimond, fils de Rixens, au seigneur de Montpellier Guillem V.

vedabimus. Sicut in hac carta est scriptum, et clericus potest legere, sic tenebimus vobis, et vobis o tenebimus nostro escient, per istos sanctos.

Et ista sacramenta suprascripta vidit Poncius de Monte lauro, et Petrus Guillelmi Ebrardi, et Bernardus Berengarii, et Olivarius de Monte pessulano, et Poncius Berengarii, et Bremundus de Omellacio, et Bernardus Umberti de Alba terra, anno Dominice incarnationis M° C° XIIII°, luna XXX, VI idus marcii.

DXVIII.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT RAIMUNDUS ROSTAGNI GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 166 r°. — 8 aug. 1113 [1].)

Eu Raimuns Rostanz, fils de Trudgarz, te Guillelm, fil d'Ermenjarz, d'aquesta hora adenant, del castel de Popian, de las forsas que aras i son, ni adenant faitas i serant, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment, meun escient. Et si om era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si pel castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sans logre, e sans deception ; e d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, o per tun messatgue ; e del somos nom vedarai. Enaissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum fuit factum, cum hac carta, super altare Sancti Baudilii, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in videntia et presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Moreze, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, et Girberti, qui scripsit hec.

[1] Texte conforme à celui du numéro DXII. Simple addition du nom du notaire.

DXIX

DONUM FEVI SUPER CASTELLO DE POPIANO, QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, ARNALDO DE POPIANO.

(Mem., fol. 166 r° et v° — 30 sept. 1112 [1].)

Ego Guillelmus Montispessulani dono ad fevum, cum hac carta, tibi Arnaldo de Popiano, et infantibus tuis, quos de legali uxore habueris, et matri tue, quamdiu vixerit, et uxori tue, quamdiu tecum, vel sine marito vixerit : sed, si uxor tua alium virum duxerit, tantummodo dono ei sponsalicium et dotalicium suum in vita sua. Et tu, Arnalde, et posteritas tua istum fevum michi et posteritati mee serviatis, et hominium faciatis, et pro castello de Popiano sacramentum faciatis michi et posteritati mee, tu et posteritas tua. Et hunc suprascriptum honorem non liceat tibi, neque posteritati tue, dare, vendere, vel impignorare, sine meo consilio, vel eorum quibus, vel cui eum ego divisero. Et si ego Guillelmus Montispessulani istum honorem suprascriptum non dividebam, non liceat vobis illum dare, vendere, vel impignorare, sine consilio infantum meorum. Et sic vestra posteritas mee posteritati semper subserviat. Si vero de te, Arnalde, menesfal sine infante de legali uxore, totus honor iste suprascriptus libere revertatur michi, aut infantibus meis, aut illis, vel illi, quibus, vel cui ego eum divisero, ut potestatem habeamus quicquid inde facere voluerimus. Et si infantes habueris de legali uxore, et illi moriuntur sine infante de legali uxore, totus honor iste suprascriptus similiter michi, aut meis suprascriptis, libere revertatur.

Factum est donum istud suprascriptum, cum hac carta, II kal. octobris, in videntia et presentia Raimundi de Ginnaco, et Ugonis de Castello novo, Poncii de Mon laur, Raimundi Rostagni de Popiano, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii, Guillelmi Malcanet, Armandi d'Omelaz, Guiraldi Armandi, Raimundi de Carnaz, et Girberti, qui scripsit hec.

[1] Donation à titre de fief, concernant la châtellenie de Popian, faite par le seigneur de Montpellier Guillem V à Arnaud de Popian.

DXX.

DONUM ALODII, QUOD FECIT ARNALDUS DE POPIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 166 v°. — 30 sept. 1112 [1].)

In nomine Domini. Ego Arnaldus de Popiano dono ad alodium, sine enganno, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illis, vel illi, quibus, vel cui tu diviseris, castellum de Popiano, et villam ejus, totum scilicet alodium quod nunc ibi habeo et teneo, et in antea, per aliquam successionem, ibi michi eveniet; et quantum alodii homo, aut femina, ibi habet et tenet per me; et quantum alodii nunc habeo, et in antea michi eveniet in toto terminio castelli et ville de Popiano. Et insuper dono tibi, et infantibus tuis, totum quale alodium ego nunc habeo, et michi eveniet, in tota parochia Sancti Vincencii, et in tota parochia Sancti Baudilii, et totum meum alodium, ubicunque sit, et quale michi eventurum est, vel de me tenetur.

Hoc donum suprascriptum ego Belissendis, mater istius Arnaldi, et ego Oda, uxor ejusdem Arnaldi, nos laudamus et confirmamus, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et illis, vel illi, quibus, vel cui tu hunc suprascriptum honorem diviseris.

Et propter hoc donum suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Arnaldo de Popiano CCC solidos melgorienses.

Factum est istud donum suprascriptum, cum hac carta, II kal. octobris, anno Dominice incarnationis M° C° XII°, in videntia et presentia Raimundi de Ginnaco, et Ugonis de castello novo, et Poncii de Monte lauro, et Raimundi Rostagni de Popiano, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii, et Guillelmi Malcanet, et Armandi d'Omelaz, et Guiraldi Armandi, et Raimundi de Carnaz, et Girberti, qui scripsit hec.

[1] Même texte que celui du document DIX. Encore une répétition. On y a seulement ajouté le nom du notaire Girbert. Ces pièces auront dû se trouver en double sous la main du scribe ; et il les aura indistinctement transcrites.

DXXI.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT ARNALDUS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 166 v°. — Ann. 1112 [1].)

Eu Arnalz, filz de Belisen, a te Guillelm, fill d'Ermenjarz. D'aquesta hora adenant, del castel de Popian, de las forsas que ara i son, ni adenant isseran, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab m'art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, meun escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sens logre, e sens deception ; e des aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te, ni per ton messatge ; e del somos nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrai e t'o atendrai, meun escient, per est sanz.

Hoc sacramentum, cum hac carta, fuit factum in presentia Ugoni Castri novi, et Poncii de Monte lauro, et Raimundi Rostagni de Popiano, et Bernardi Berengarii, et Poncii Berengarii fratris sui, et Guillelmi Malcanet, et Armanni d'Omellaz, et Guiraldi Armanni, et Raimundi de Carnaz, regnante Lodoyco, anni ab incarnatione Domini M° C° XII°.

DXXII.

DONUM FEVI, QUOD DEDIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, RAIMUNDO ROSTAGNO.

(Mem., fol. 166 v°. — 8 aug. 1113 [2].)

Ego Guillelmus Montispessulani dono ad feudum, cum hac carta, tibi Raimundo Rostagno de Popiano castellum et villam de Popiano ; et totum

[1] Même date que celui du document DXIII. Autre inadvertance de copiste.

[2] Donation à titre de fief, concernant la châtellenie de Popian, faite par le seigneur de Montpellier Guillem V à Raimond Rostan.

hoc quod michi donasti ad alodium, totum dono tibi ad fevum, ut tu, Raimunde Rostagne, et posteritas tua istum fevum suprascriptum michi et posteritati mee serviatis, et hominium faciatis, et pro castello de Popiano sacramentum faciatis michi et posteritati mee, tu et posteritas tua.

Hoc donum fuit factum et laudatum, cum hac carta, VI idus augusti, anno Dominice incarnationis M° C° XIII°, in presentia Poncii de Mon laur, Raimundi de Ginnaco, Ugonis de Ginnaco, Raimundi Lautardi, Deusde de Morezen, Olivarii, Petri Guillelmi Ebrardi, Petri Nigri, Poncii Berengarii, Berengarii de la Val, Arnaldi de Popiano, Petri Raimundi de Monpeiros, Raimundi de la Mota, et Girberti, qui scripsit hec.

DXXIII.

DONUM ALODII, QUOD DEDIT PONCIUS DE MADEIRAS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 166 v° et 167 r°. — 9 mart. 1114 [1].)

In nomine Domini. Ego Poncius de Madeiras, et ego Raimundus, qui sum frater suus, donamus ad Guillelmum de Monte peslero, et ad suos infantes, per alodium, cum hac carta, totum hoc quod nos habemus in castello de Popian, et homo, vel femina, per nos, et quicquid adventurum est nobis; et totum illud alodium quod nos habemus in parochia de Sancto Vincentio, et homo, vel femina, per nos, et quicquid adventurum est nobis. Et convenimus ad vos, et ad vestram posteritatem, per nos et per nostram posteritatem, quod nos, pro isto honore suprascripto, ad vos faciamus hominium et servicium, et sacramentum pro castello. Et Guillelmus de Monte peslerio pro hoc dono donavit nobis trecentos solidos melgorienses. Et ego Poncius de Madeiras, et ego Raimundus, qui sum suus frater, nos ambo plivimus per nostras fides ad Guillelmum de Monte peslerio, et ad suos infantes, quod nos de isto placito suprascripto engannas nol sen avem nostra escient, nec in antea faciemus.

Et hec dona, et istas convenientias, et istas plevias vidit Poncius de

[1] Donation en alleu, faite au seigneur de Montpellier Guillem V par Pons et Raimond de Madières, concernant la châtellenie de Popian.

Monte lauro, Petrus Guillelmi Ebrardi, et Bernardus Berengarii, et Olivarius de Monte pesulano, et Poncius Berengarii, et Bremundus de Omelacio, et Bernardus Umberti de Alba terra, anno Dominice incarnationis M° C° XIIII°, luna XXX, VII idus marcii.

DXXIV.

RECOGNICIO ALODII SUPER CASTRO DE POJETO, QUAM FECIT ASSALITUS DE BREISACO GUILLELMO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 167 v°. — Januar. 1128-1129 [1].)

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Assalitus de Breissacho, et ego Alazais, ejus uxor, que sum vocata filia Hugonis Petri, et nos qui sumus eorum liberi, videlicet Petrus Sicardi, Poncius de Agone, Assalitus, Fredols, Bertrandus, nos omnes scimus et vere recognoscimus esse proprium alodium Guillelmi de Omellacio, scilicet terciam partem tocius castri de Pojeto, extra motam superiorem, sicut fuit determinatum quondam Guillelmo Montispessulani, patri ipsius Guillelmi de Omellacio: quod alodium confrontatur ex una parte cum solario Berengarii de Monte Olivo, ex alia vero parte cum mansionibus quas tenet Deodatus Toquetus, sicut ascendit recta linea usque ad motam superiorem prenominatam. Preterea sciendum est quod nos omnes suprascripti, bono animo, bonaque devocione, sine enganno, cum hac carta solvimus, et ab integro relinquimus, sine omni retencione, tibi Guillelmo de Omellacio, et universis successoribus tuis, ad faciendas omnes plenas voluntates vestras in perpetuum, sine nostra nostrorumque successorum aliqua inquietudine, totum hoc quod continetur infra has terminationes predictas, cum omnibus ad se pertinentibus.

Horum omnium predictorum testes sunt isti, Guillelmus de Montepessulano, Raimundus Rostagni de Centrairanicis, Guillelmus de Valle mala, Armannus de Omellacio, Dulcianus, Guiraldus de Omellacio, Bernardus de Pinnano, Guillelmus de Fabricis, Petrus de Fleis, Bernardus

[1] Reconnaissance d'alleu faite à Guillem d'Omelas, concernant la châtellenie du Pouget, par Assalit et sa famille. Document qui eût mieux été classé dans la série XXIX.

Raimundi, et Raimundus de Mairoiol ejus filius, Poncius Ademari, Bernardus Ebrardi, Bernardus Frotardi, Bernardus Yzarni, Raimundus Bernardi de Pojeto, et Petrus Raimundi ejus filius, Sicardus de Sancto Poncio, Berengarius de Monte Olivo, Guillelmus Ruffa, Petrus Ricardi de Pojeto, Guillelmus de Pojeto, Raimundus Ugo ejus frater, Berengarius de Popiano, Berengarius Salamonius, Artaldus de Castro novo, Ermengaldus de Monte Auriol, Poncius Gairaldus de Pedenaz, et Petrus Angelus, qui scripsit hec, mandato Assaliti et omnium suorum predictorum, anno Dominice incarnationis M° C° XX° VIII°, in mense januario, feria VIIa.

DXXV.

ITEM, SUPER EODEM RECOGNICIO, QUAM FECIT ADALAIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 167 v°. — 26 jun. 1191 [1].)

Eu Adalaiz, que fui filla de na Peironella de Monferier, et eu Bertranz de Mondisdier, filz de n'Adalais sobrescricha, reconoisem lo castel del Pojet a te Guillem de Monpestler, filz de na Mateuz, e prenem t'en en Deu fe, et en la nostra, que nos d'aquesta hora adenant nol ti tollam, ni t'en tollam, ni hom, ni femena, ab nostre gen, ni ab nostr'art, ni ab nostre consentiment. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, nos contr'aquel dreiturier amic e dreiturier aitori t'en siam. E per aquellas sazons que nos en somonras, per te o per tun messatgue, nos lo te rendrem, si far o podem. Et aurem tals Fredolo de Mondesdier, marit de me n'Azalais, e Berart de Mondesdier, fil de me n'Azalais, qued il lo te juraraun, e que Frezols sobre diz omenesc e servizi t'en fara. En aissi çon en esta carta es escrit, e clergues legir i o pot, aissi t'o tenrem e t'o atendrem, sans engan, nostr'ecient, per estz sanz.

Facta fuit hec recognicio, et hec sacramenti prestatio Ananie, super altare Sancte Marie, anno Dominice incarnationis M° C° XCI°, VI kal. julii, in presentia domini Gausfredi, Biterrensis episcopi; Raimundi, Lodo-

[1] Reconnaissance de fief faite par Adalaïs et son fils Bertrand au seigneur de Montpellier Guillem VIII, concernant la châtellenie du Pouget.

vensis episcopi; et domini Ademari, abbatis Anianensis, et Ugoni de Giniaco, et Bernardi de Pojabun, et Elye precentoris Lodovensis, et Petri Raimundi sacriste d'Agne, et Michaelis de Morezen, et Poncii de Cocon, et Petri de Piniano, et Poncii de Vallauques, et Guillelmi de Mesoa, et Berengarii Paliot, et Frotardi de Corcona, et Berengarii d'Omelaz, et Petri Guillelmi de Sancta Brigida, Oto Sancti Johannis, Berengarii Montis Arnaldi, Raimundi Aimerici, Raterii de Salve, Bertrandi de Maroiol, Guillelmi de Nozet, et Claudi de Lunel, Guillelmi Arnaldi de Liveriis, Guillelmi de Conchis, Coisardi, Petri Rascaz, et Raimundi de Mosano, qui hoc sacramentum scripsit.

XXXII. — DE VILLA SANCTI AMANCII.

DXXVI.

DONUM, QUOD FECIT PETRUS, ANIANENSIS ABBAS, PER BAILIAM, SUPER VILLA SANCTI AMANCII, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 167 v°. — Ann. 1114 [1].)

In nomine Domini. Ego Petrus, abbas Anianensis, cum consilio monachorum nostrorum, dono et laudo, et concedo tibi Guillelmo de Monte pestellario, et filiis tuis, albergum per bailiam in villa Sancti Amancii de Teulet, ad XII milites, et ad unum servientum, de festivitate Sancti Andree usque ad Caresmantrant, per unumquemque annum, quando tu eum accipere volueris in curia, sive in domo monachi Sancti Amancii. Et istam bailiam suprascriptam tu nec filii tui non dabitis alicui homini, neque femine, sed semper in vestro dominio habebitis, ut villam suprascriptam, et monachum et homines, sive feminas, et omnia que eorum eri[n]t semper defendatis et adjuvetis.

[1] Don fait par Pierre de Sauve, abbé d'Aniane, au seigneur de Montpellier Guillem V, d'une albergie de douze chevaliers à Saint-Amans de Teulet. — Saint-Amans était alors un prieuré dépendant de l'abbaye d'Aniane. Ce n'est plus actuellement qu'un district du village du Pouget dans le canton de Gignac (Hérault), à 38 kilomètres de Montpellier. — Concession de droit d'étape pour la saison d'hiver.

Facta est hec donatio Guillelmo suprascripto et filiis suis, anno M° C° XIIII° ab incarnatione Domini, in presentia monachorum, videlicet Petri Berengarii monachi, Aremandi monachi, Raimundi monachi; laicorum Raimundi Lautardi de Stagno, Petri Guillelmi Ebrardi, Olivarii de Monte pestelario, Bernardi Ysarni, Petri Giraldi de Sancto Jorio, Bernardi Amelat, Bernardi Imberti.

XXXIII. — DE GINNACO.

DXXVII.

DONUM, QUOD FECIT BERENGARIUS DE MONTE PETROSO DE OMNI HONORE SUO, QUEM HABEBAT IN CASTELLO DE GINNACO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 168 r° — 29 novembr. 1138 [1].)

In nomine Domini. Ego Berengarius de Monte peiros, filius Garsendis, dono et concedo, et trado, bona fide, et absque omni dolo, tibi Guillelmo de Montepessulano, filio Ermessendis, et successoribus tuis semper, de Montepessulano existentibus dominis, videlicet totum honorem meum, quem habeo, vel habere debeo, vel homo, vel femina per me, in castello de Ginnaco, et in terminio, preter hoc quod ibi Bernardus de Andusia habet, et preter hoc quod ego Berengarius retineo pro anima mea, videlicet illud quod habeo in condamina et in orto, et hoc totum quod habeo ab ecclesia Sancti Petri usque ad Eraur. Similiter dono tibi totum hoc quod habeo, et habere debeo in castello de Monte peiros, et in terminio, et totum hoc quod habeo ad Kabrils. Totum hunc honorem meum, ut suprascriptum est, dono tibi Guillelmo de Monte pessulano predicto, et

[1] Donation en alleu, faite par Bérenger de Montpeyroux au seigneur de Montpellier Guillem VI, de divers domaines, au territoire de Gignac, avec inféodation subséquente. — Gignac est un chef-lieu de canton, à 28 kilomètres de Montpellier, près de la rive gauche de l'Hérault, et à 24 kilomètres de Lodève.

tuis, per alodium, ubicunque sit, sine omni retenimento, et absque ulla inquietudine, sine tuo tuorum[que] dolo.

Et ego Guillelmus de Monte pessulano dono tibi Berengario predicto, et infantibus tuis, videlicet Petro Berengario et Poncio Berengario, ad feudum, et ad meum servicium, et ad totas honors, totum istum predictum honorem.

Facta fuit hec carta, anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° VIII°, III° kal. decembris.

Hujus donationis sunt testes Guillelmus de Omellacio, Arginandus de Omellacio, Geraldus de Omellacio, Poncius de Salvinnaco, Ugo de Albaigua, Guillelmus de Centrairanegues, Raimundus de Podio Abono, Guillelmus Emes, Raimundus de Figacco.

DXXVIII.

SACRAMENTUM QUOD FECIT UGO DE GINNACO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, PRO QUERIMONIIS QUIBUS IPSE CONQUEREBATUR, QUOD IN POSSE SUO FACERET QUICQUID SIBI PRECIPERET.

(Mem., fol. 168 r°. — Ann. 1139 ? [1].)

Ego de Giniaco misit se in posse domini Guillelmi Montispessulani, jurans super sancta Dei Evangelia, quod de his de quibus ipse conquerebatur, et homines de Monte Arnaldo, faceret, sine omni retenemento, illud quod dominus Guillelmus illi preciperet, quicquid illud esset. Et interim dominus P. Bermundi non debet solvere fidejussores Ugonis de Ginnaco.

Acta sunt hec in presentia et testimonio Domini P. Bremundi, B. de Costa, archidiaconi, B. Maurini, Geraldi de Sancto Martino, G. de Monte Olivo, G. de Monte ferrario, B. de Stagno, Geraldi de Brugueriis, et Guillelmi de Rabastens.

Pro dictis omnibus complendis, obligaverunt se domino Guillelmo P. de Roca fixa, et P. de Claro monte, per jusjurandum, et G. de Giniaco per

[1] Gage de soumission donné par Hugues de Gignac au seigneur de Montpellier Guillem VI.

fidem plevitam, promittentes predicto modo, quod si Ugo de Giniaco predicta non compleret, vel ad diem assignatam non veniret, ipsi facerent cognitionem domini Guillelmi, et tenerent ostaticum apud Montempessulanum, vel ubi ipse preciperet.

Horum omnium sunt testes dominus P. Bermundi et G. de Monte Olivo, P. de Monte ferrario, Po. de Ago, G. Petri, et G. de Rabastencs.

XXXIV. — DE SANCTO PONCIO.

DXXIX.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTRO DE SANCTO PONCIO, QUOD FECIT RAIMUNDUS GUILLELMO, FILIO BELIARDIS.

(Mem., fol. 168 r°. — Ann. 1059 [1].)

De ista hora in antea Raimundus, filius Guidenelde, lo castello de Sancto Poncio non tolra a Guilelmo, filio Beliardis, ni nol li vedara, ni non l'en decebra, de illas forcias que factas hii sunt, et que factas in antea ii erunt in ipso pogio, nec homo, neque femina, apud suam artem, neque apud suum ingenium, neque apud suum consilium. Et si est homo aut femina, aut homines aut feminas, que hoc facient, finem nec societatem non habuero ab illos, si pro amore de ipso castello non habuero ad recobrar. Et si ego recobrar illum potuero, et tu illum michi queris per te, o per tuo misso, ego tibi reddam, sine lucro et sine enganno, si tu illum recipere volueris.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem IV, par Raimond, fils de Guidenelle, au sujet de la châtellenie de Saint-Pons de Mauchiens. Cf. *Hist. gén. de Lang.* II, Pr. CCIX, où le document n'est qu'indiqué. — Saint-Pons de Mauchiens est aujourd'hui un village du canton de Montagnac, à 42 kilomètres de Montpellier. L'étymologie *de malis canibus* n'a pas toujours paru incontestable.

DXXX.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT PETRUS DE CORNONE GUILLELMO DE OMELLATIO.

(Mem., fol. 168 v°. — Septemb. 1144 [1].)

Ego Petrus de Cornone, filz de Adalaiz, a te Guillelm de Omellacio, fil de Hermesens. D'aquesta hora adenant, del castel de San Ponz, que ai de te, de las forzas que ara i son, ni adenant faitas i seran, not decebrai, nilz te tolrai, ni t'en tolrai, nilz te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mun engen, ni ab mon consentiment. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non aurai, si pel castel e per las forzas a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, ni podria, en ton poder lo tornaria, sans logre, e sans deception; e des aquella hora en avant, en eis sagramen te istarai. Et aquest castel ti redrai, e nol ti vedarai, per quantas ves m'en somonras, per te o per to mesatge, efra quatorze jorns pos lo somonement; e d'aquel somonement nom vedarai, ni m'en sostrairai. En aissi con en aquesta carta es escrit, e clergues, o altre om legir o i pot, aisi per bona fe, et sans engan, o tenrai et o atendrai, meun escient, per ista sancta quatuor Evangelia.

Factum est hoc, anno ab incarnatione Domini M° C° XL° IIII°, apud Montempessulanum, mense septembris, sub presentia et testimonio Guillelmi, domini Montispessulani, Guillelmi Airadi, Berengarii Airadi, Armandi de Omellacio, Raimundi de Castriis, Guillelmi Rostagni de Lunello, Petri de Monte ferrario, Bertrandi de Monte lauro, Guillelmi de Fabricis juvenis, Rostagni de Popiano, Ricardi de Cornone, Bertrandi Girberti, Raimundi de Silviniaco, Raimundi de Ecclesia, Gandalmari de Veiruna, Raimundi de Maroiol, Guillelmi de Sancto Martino, Guillelmi Petri de Monte Arnaldo, Raimundi de Podio Abone, et Durandi, domini Guillelmi Montispessulani notarii, qui hec scripsit.

[1] Serment de fidélité, fait par Pierre de Cournon à Guillem d'Omelas, concernant la châtellenie de Saint-Pons de Mauchiens.

DXXXI.

DONUM FEUDI IN EODEM CASTRO, QUOD FECIT GUILLELMUS DE OMELLACIO PETRO DE CORNONE.

(Mem., fol. 168 v°. — Septembr. 1144 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° XL° IIII°, mense septembris. Ego Guillelmus de Omellacio, bona fide, et bono animo, sine fraude et dolo, cum hac presenti carta dono et trado ad feudum, et ad totos honores, ad meum tamen servicium, tibi Petro de Cornone, et infantibus ac universis successoribus tuis, ad dandum, vendendum, et relinquendum cui volueris, videlicet quicquid habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, in castro de Sancto Poncio, et in ejus terminio; et quicquid habeo, vel habere debeo, in podio de Monte rotundo, et in ejus terminio; et totum quod habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, a Rivo torto in ultra, versus castrum de Sancto Poncio; et homines et feuales quos pro isto honore habeo, preter hoc quod pertinet et est ibi de manso de Campanna, et homines de Campanna ibi infra istum terminum habent, et preter feudum Deodati de Moreze.

Factum est hoc totum apud Montempessulanum, anno supradicto, sub presentia et testimonio Guillelmi de Montepessulano, Guillelmi Airadi, Raimundi de Castriis, Guillelmi Rostagni de Lunello, Berengarii Airadi, Petri de Monte ferrario, Bertrandi de Monte lauro, Guillelmi de Fabricis juvenis, Rostagni de Popiano, Ricardi de Cornone, Bertrandi Girberti, Raimundi de Silviniaco, Raimundi de Ecclesia, Guandalmarii de Veiruna, et Duranti, domini Guillelmi Montispessulani notarii, qui hec scripsit, mandato utriusque Guillelmi de Omellacio et Petri de Cornone.

[1] Inféodation de la châtellenie de Saint-Pons, faite par Guillem d'Omelas à Pierre de Cournon.

DXXXII.

CONVENIENCIA QUAM FECIT GUILLELMUS DE OMELLACIO PETRO DE CORNONE.

(Mem., fol. 168 v°. — Septembr. 1144 [1].)

Ego Guillelmus de Omellacio convenio, ac per fidem meam plivisco tibi Petro de Cornone, quod, cum reddideris michi, vel mandatario meo, castellum de Sancto Poncio, quod habes et tenes de me, ego non destruam, nec diruam, nec fieri faciam illud aliud castrum quod est ibi, quod tu tenes et habes: et hoc tenebo et attendam tibi et tuis, sine enganno.

Factum est hoc, anno ab incarnatione Domini M° C° XL° IIII°, mense septembris, sub presentia et testimonio Guillelmi, domini Montispessulani, Guillelmi Airadi, Berengarii Airadi, Raimundi de Castriis, Guillelmi Rostagni de Lunello, Petri de Monte ferrario, Bertrandi de Monte lauro, Guillelmi de Fabricis juvenis, Rostagni de Popiano, Ricardi de Cornone, Bertrandi Girberti, Raimundi de Silviniaco, Raimundi de Ecclesia, Gandalmari de Veiruna, et Durandi, domini Guillelmi Montispessulani notarii, qui hec scripsit, mandato Guillelmi de Omellacio.

DXXXIII.

DONUM FEVI, QUOD FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, PETRO DE ROCA FICHA.

(Mem., fol. 169 r°. — Septembr. 1199 [2].)

In nomine Domini. Anno ejusdem incarnationis M° C° LXXXX° VIIII°, mense septembris. Sit omnibus hec audientibus manifestum, quod ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis duccisse, per me et per omnes successores meos dominos Montispessulani, cum hac carta dono, et in presenti trado tibi Petro de Roca fixa, et omnibus heredibus tuis in perpetuum, ad feudum per hominiscum, videlicet totum castla-

[1] Convention faite entre Guillem d'Omelas et Pierre de Cournon, au sujet du château de Saint-Pons.

[2] Inféodation faite par le seigneur de Montpellier Guillem VIII à Pierre de Roquefixe, concernant la châtellenie de Saint-Pons. Toujours la même aspiration à accroître le nombre de ses vassaux.

rem et totum podium, cum toto plano quod est ante ecclesiam Sancte Marie Beati Poncii, cum omnibus introitibus et exitibus, et cum omnibus suis undique pertinenciis, ad habendum, tenendum, et possidendum tibi, et heredibus tuis in perpetuum, ad faciendum ibi et inde castrum et forciam et forcias, turrem, turres, et bisturres, et quicquid ibi tibi, vel tuis, placuerit perhenniter. Et sciendum est, quod infra istud predictum castlar est predicta ecclesia Sancte Marie et Beati Poncii, et amplius de predicto castlar est ultra predictam ecclesiam, a parte aquilonis, de ultra in ultra, totum locale usque ad parietem Petri de Fleis. Tali tamen convencione dono tibi predictum feudum, et predictas forcias, presentes et futuras, ut a me et ab herede meo, qui sit dominus Montispessulani, et non ab alio, teneatis et habeatis, tu et successores tui, castrum, cum omnibus suis forciis, ad feudum, per hominiscum, sine reddicione, que non debet fieri michi, vel futuro domino Montispessulani; et licet inde michi facere, et successoribus meis dominis Montispessulani, placitum et guerram de predicto castro, quando voluerimus. Item scio et recognosco, quod de predicto feudo, et de suis pertinenciis, est totus podius Navital, et totus mons Rotundus, cum omnibus suis pertinenciis undique, preter illud quod ibi habet Sancta Maria et Sanctus Guillelmus, sicut Guillelmus de Homellaz terminavit et concessit Raimundo de Rocca fixa, patri quondam tui Petri de Rocca fixa.

Et ego Petrus de Rocca fixa, supradicta lege et pacto, a te domino Guillelmo Montispessulani, cum futuro herede tuo domino Montispessulani, supradictum castrum et forcias, presentes et futuras, a vobis suscipio; et omnia supradicta et singula vera esse cognoscens, per stipulationem, per me et per heredes meos, firmiter expromitto tibi domino Guillelmo Montispessulani, et futuro heredi tuo domino Montispessulani, quod ita tenebo et observabo, fide bona, et sine malo ingenio et arte, et contra non veniam, ullo loco, vel tempore.

Testes sunt Bernardus Lanberti, bajulus Montispessulani, magister Guido, Raimundus de Castriis, Guillelmus de Monte Olivo, Guillelmus de Mesoa, Petrus de Stagno, R. Atbrandi, R. Lanberti, ejus nepos, Guillelmus de Puteo, B. Ecclesia, Randulfus Bonefacius, Nicolahus de Morenc,

Guillelmus Nicholaus, Stephanus de Captali, Guillelmus de Murles, Stephanus de Montellis, Guillelmus Arnaldi, Petrus Clarius Bona compagna, Orsonus, Guichon florentinus, Rotgerius Bergonnon, et Ugo Laurencii notarius, qui hec scripsit.

XXXV. — DE CASTELLO CLARI MONTIS.

DXXXIV.

DONUM QUOD FECIT PETRUS RAIMUNDI AD ALODIUM, SUPER CASTELLO CLARI MONTIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 170 v°. — Ann. 1160 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab incarnatione ejusdem M° C° LX°. Ego Petrus Raimundus de Monte petroso, et ego Petrus Raimundus, filius ejus, et ego Alamandina, uxor et mater, scilicet nos tres pariter, bona fide, et sine dolo, et absque receptione peccunie, donamus in perpetuum tibi Guillelmo Montispessulani, filio Sybilie, et heredi, seu successori tuo, solummodo Montispessulani domino, quicquid habemus, et habere debemus, et visi sumus habere qualitercunque in castello Clari montis, et villa et parochia, seu terminio ejusdem castelli, pro alodio; pro qua donatione, quatenus in perpetuum inrevocabilis, rata, firmaque maneat, obligamus nos, et heredes, seu successores nostros, tibi prephato Guillelmo Montispessulani, et successori, seu heredi tuo, Montispessulani domino, et quicquid in predicto castello Clari montis, et villa et parochia, seu terminio ejusdem castelli, habemus, tenemus, et possidemus; totum ex integro, nomine tuo, et possidemus et tenemus, et in omnibus et per omnia te possessorem facimus et constituimus; et in eadem concludimus donatione quicquid in futurum in jam dicto castello et villa, et terminio

[1] Donation en alleu de la châtellenie de Clermont, faite par Pierre Raimond de Montpeyroux, d'accord avec son fils et sa femme, au seigneur de Montpellier Guillem VII, qui la lui rend en fief. — Clermont est aujourd'hui un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lodève, à 40 kilomètres de Montpellier.

ejus, tam nos quam successores nostri, qui in hoc feudum succedent, adquirere poterimus.

Et ego, in Dei nomine, Guillelmus Montispessulani supra memoratus, bona fide, et sine dolo, dono tibi Petro Raimundi, filio Alamandine predicto, et successori tuo, in feudum, quicquid ex donatione tam a te, quam prefatis parentibus tuis, consecutus sum in castello Clari montis, et villa et parochia, seu terminio ejusdem castelli; pro quo feudo tam tu, quam heres tuus, qui in hoc feudum succedet, facies hominium et fidelitatem. Tali tamen condicione hanc tibi facio predicti feudi donationem, quod et tu, et hujus feudi successor, reddes michi et successori meo, Montispessulani duntaxat domino, munitiones, id est forcias quascunque tam tu quam parentes tui, modo habetis, et in futurum habebitis, vel homo vel femina nomine vestro, modo vel in futurum, in castello Clari montis et villa, et ejus terminio, secundum meum meorumque intellectum : et convenio et promitto, per me et per heredes, seu successores meos, Montispessulani dominos, tibi Petro Raimundi de Monte petroso, et filio tuo Petro Raimundi, quod ego vos, et omnes hujus feudi vestros heredes, seu successores, in omnibus et per omnia jure manutenebo et defendam; et de hoc toto suscipio vos, et omnes hujus feudi successores vestros, in fide Dei et mea.

Cognitum itaque sit, quod ego Petrus Raimundus de Monte petroso totum, sicut superius scriptum est, tenebo et observabo, per me et heredes meos et successores, et adversus supradictam donationem nulla ratione, seu lege, veniam, nec homo vel femina meo consilio, arte, vel ingenio. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Evangelia.

Et ego Petrus Raimundi, filius Alamandine, totum, sicut superius scriptum est, tenebo et observabo, per me et heredes meos et successores, et adversus predictam donationem nulla ratione, vel lege, veniam, nec homo vel femina meo consilio, arte, vel ingenio. Sic Deus me adjuvet, et hec sacrosancta Evangelia.

Hujus rei testes sunt Raimundus Petrus de Agangue, Arnaldus de Marogulo, Guillelmus de Insula causidicus, Poncius de Cinciano causidicus, Poncius Betonus. Idem Poncius de Cinciano scripsit.

DXXXV.

ITEM, DONUM QUOD FECIT AD ALODIUM PETRUS RAIMUNDI DE MONTEPETROSO, SUPER CASTRO CLARI MONTIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 170 v° et 171 r°. — 3 januar. 1160-1161 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX°, III° nonas januarii. Ego Petrus Raimundi de Monte petroso, et ego Alamandina, ejus uxor, et ego Petrus Raimundi de Monte petroso, eorum filius, nos tres pariter, bona fide, et sine dolo, et absque receptione peccunie, donamus in perpetuum pro alodio, tibi Guillelmo Montispessulani, filio Sybilie, et heredi, seu successori tuo, solummodo Montispessulani domino, quicquid habemus, vel aliquo modo habere debemus, et visi sumus habere qualitercunque, in castello Clari montis et villa, et in tota parochia ecclesie Sancti Pauli ejusdem castelli Clari montis, et quicquid in futurum in jam dicto castello et villa, et ejus parochia, tam nos quam successores nostri, qui in hoc feudum succedent, adquirere poterimus; pro qua donatione, quatenus in perpetuum inrevocabilis firmaque maneat, obligamus nos et heredes, seu successores nostros, tibi prefato Guillelmo Montispessulani, et heredi, seu successori tuo, solummodo Montispessulani domino, et quicquid in predicto castello Clari montis et villa, et tota parochia ejusdem castelli, habemus, tenemus, possidemus. Totum ex integro, nomine tuo, et possidemus et tenemus, et in omnibus et per omnia te possessorem facimus et constituimus. Hac autem condicione et pacto tibi Guillelmo, Montispessulani domino, hanc donationem facimus, quatenus nullum alium dominum in hoc feudum nobis constituere possis, preter heredem, seu successorem tuum, Montispessulani dominum.

Et ego, in Dei nomine, Guillelmus, Montispessulani dominus prenominatus, hanc suscipiens donacionem, bona fide, et sine dolo, dono tibi Petro Raimundi de Monte petroso, filio predicte Alamandine, et jam dicti Petri Raimundi de Monte petroso, et successori tuo, in feudum, quicquid

[1] Confirmation ou préparation de la charte précédente, à court intervalle.

ex donatione tam a te, quam a patre tuo Petro Raimundi de Monte petroso, et matre tua Alamandina, consecutus sum in castello Clari montis, et villa et tota parochia castelli; pro quo feudo tam tu, quam heres tuus, qui in hoc feudum succedet, facies hominium et sacramentum castelli et fidelitatem michi, et illi heredi, seu successori meo, qui dominus fuerit Montispessulani. Tali tamen condicione hanc tibi facio predicti feudi donationem, quod tu, et hujus feudi successor tuus, reddes michi, et successori meo, Montispessulani duntaxat domino, munitiones, id est forcias quascumque tam tu, quam pater tuus et mater habetis, et in futurum habebitis, vel homo vel femina nomine vestro, modo vel in futurum, in castello Clari montis et villa, et ejus parochia, quocienscumque voluero, secundum meum meorumque intellectum: et convenio et promitto, per me et per heredes, seu successores meos, Montispessulani dominos, tibi Petro Raimundi de Monte petroso, et patri tuo Petro Raimundi de Monte petroso, et matri tue Alamandine, quod ego vos, et omnes hujus feudi successores vestros, jure manutenebo in omnibus et defendam; et de toto hoc suscipio vos, et omnes hujus feudi successores vestros, in Dei fide et mea.

Et ego Petrus Raimundi de Monte petroso, filius predicte Alamandine et dicti Petri Raimundi de Monte petroso, totum, sicut superius scriptum est, tenebo et observabo, per me et per heredes, seu successores meos, et adversus supradictam donationem nulla ratione, seu lege, veniam, nec homo nec femina meo consilio, arte, vel ingenio. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Factum est hoc apud Montempessulanum, in camera castelli Guillelmi, domini Montispessulani. Adfuerunt testes Raimundus Guillelmi, Cluniacensis monachus, Guillelmus de Tortosa, frater ejus, et Guido eorum frater, Poncius de Monte lauro, Bertrandus de Monte lauro, frater ejus, Poncius de Monte lauro junior, Raimundus de Castriis junior, Petrus Raimundi de Podio Abono, Arnaldus de Maroiol, Jordanus de Prozencons, et Fulco, qui scripsit.

DXXXVI.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, QUOD FECIT PETRUS RAIMUNDI, SUPER CASTRO CLARI MONTIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 171 r°. — Ann. 1160-1161 [1].)

Aus tu Guillem de Monpeslier, fil de Sybilia. Eu Peire Raimunz, fils de Ermessens, lo castel de Clar mon, ni las forzas qu'ara i son, ni adenan fachas i seran, not vedarai, ni las te vedarai, ni t'en vedarai, nil te tolrai, ni las te tolrai, ni t'en tolrai, ni hom ni femena, ni home ni femenas, ab ma art, ni ab mon gien, ni ab mon consentiment. E se hom era o femena, o homen o femenas, quel te tolguesso, ni(l) t'en tolguesso, eu ab aquel, ni ab aquella, ni ab aquelz, ni ab aquellas, fin ni societat non auria, se per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sans logre, e sens deception, quan tu m'en somonras, per te o per tun messatgue ; e del somoniment nom vedarai. Et adenant tots temps en eis sagramen t'estarai. En aissi con sobre escrit es, ni hom legir o pot, en aissi o tenrai et o atendrai, sans engan vostre, meun ecient, per aquest sanz Evangelis.

DXXXVII.

DONUM ALODII, QUOD FECIT BERENGARIUS DE VALLAUQUESIO, SUPER CASTRO CLARI MONTIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 171 r° et v°. — 3 januar. 1160-1161 [2].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX°, III^{a} nonas januarii. Ego Berengarius de Vallauques, et ego Poncius de Vallauques, filius ejus, et Jaque quondam filius, nos duo pariter, bona fide, et sine dolo , et absque receptione peccunie , donamus in perpetuum pro alodio tibi Guillelmo Montispessulani, filio Sybilie, et heredi, seu successori tuo,

[1] Serment de fidélité, fait pour la châtellenie de Clermont à Guillem VII, par Pierre Raimond de Montpeyroux.

[2] Donation en alleu d'une autre part de la châtellenie de Clermont, faite à Guillem VII par Bérenger et Pons de Vaillauquès, qui la reçoivent ensuite du même seigneur à titre du fief.

solummodo Montispessulani domino, quicquid habemus, vel aliquo modo habere debemus, et visi sumus habere qualitercunque in castello Clarimontis et villa, et in tota parochia ecclesie Sancti Pauli ejusdem castelli Clarimontis, et quicquid in futurum in jam dicto castello et villa, et ejus parochia, tam nos quam successores nostri, qui in hoc feudum succedent, adquirere poterimus. Pro qua donatione, quatenus in perpetuum inrevocabilis firmaque maneat, obligamus nos, et heredes, seu successores nostros, tibi prefato Guillelmo Montispessulani, et heredi, seu successori tuo, solummodo Montispessulani domino, et quicquid in predicto castello Clarimontis et villa, et tota parochia ejusdem castelli, habemus, tenemus, possidemus. Totum ex integro, nomine tuo, et possidemus, et tenemus, et in omnibus et per omnia te possessorem facimus et constituimus. Hac autem conventione et pacto tibi Guillelmo Montispessulani hanc donationem facimus, quatenus nullum alium dominum in hoc feudum nobis constituere possis, preter heredem, seu successorem tuum, Montispessulani dominum.

Et ego, in Dei nomine, Guillelmus, Montispessulani dominus prenominatus, hanc suscipiens donationem, bona fide, et sine dolo, dono tibi Poncio de Vallauques, quondam filio Jaque, et successori tuo, in feudum quicquid ex donatione, tam a te, quam a patre tuo Berengario de Vallauques, consecutus sum in castello Clarimontis et villa, et tota parochia castelli; pro quo feudo tam tu, quam heres tuus, qui in hoc feudum succedet, facies hominium et sacramentum castelli, et fidelitatem michi, et illi heredi, seu successori meo, qui dominus fuerit Montispessulani. Tali tamen conditione hanc tibi facio predicti feudi donationem, quod tu, et hujus feudi successor tuus, reddes michi, et successori meo, Montispessulani dumtaxat domino, municiones, id est forcias quascumque tam tu, quam pater tuus, habetis, et in futurum habebitis, vel homo vel femina nomine vestro, modo vel in futurum, in castello Clarimontis et villa, et ejus parochia, quocienscumque voluero, secundum meum meorumque intellectum : et convenio et promitto, per me et per heredes, seu successores meos, Montispessulani dominos, tibi Poncio de Vallauques, et patri tuo Berengario de Vallauques, quod ego vos, et omnes hujus feudi successores

vestros jure manutenebo in omnibus et defendam ; et de toto hoc suscipio vos, et omnes hujus feudi successores vestros, in Dei fide et mea.

Et ego Poncius de Vallauques totum, sicut superius scriptum est, tenebo et observabo, per me et per heredes, seu successores meos, et adversus supradictam donationem nulla ratione, seu lege, veniam, nec homo nec femina meo consilio, arte, vel ingenio. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Factum est hoc apud Montempessulanum, in camera castelli Guillelmi, domini Montispessulani. Adfuerunt testes Raimundus Guillelmi, Gluniacensis monachus, Guillelmus de Tortosa frater ejus, et Guido eorum frater, Poncius de Monte lauro, Bertrandus de Monte lauro frater ejus, Poncius de Monte lauro junior, Raimundus de Castriis junior, Petrus Raimundi de Podio Abono, Arnaldus de Maroiol, Jordanus de Prozencons, et Fulco, qui scripsit.

XXXVI. — DE NIBIANO.

DXXXVIII.

DONUM ALODII SUPER CASTRO DE NIBIANO, QUOD FECIT PETRUS DE NIBIANO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, FILIO SYBILIE.

(Mem., fol. 173 r°. — Mart. 1160 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX°, mense marcii. Ego Petrus de Nibiano, cupiens atque desiderans te Guillelmum, dominum Montispessulani, vero amore diligere, fideliter servire, et in gratia et sub defensione tua consistere, bona fide, ac spontanea voluntate, et sine omni dolo, cum hac carta dono, et titulo perfecte donacionis in perpetuum trado tibi ipsi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Sybilie, et heredi, seu successori tuo, solummodo Montispessulani domino, quicquid

[1] Donation en alleu de la châtellenie de Nébian, faite par Pierre de Nébian, au seigneur de Montpellier Guillem VII, qui la lui rend en fief. — Nébian, à 45 kilomètres de Montpellier, fait actuellement partie du canton de Clermont-l'Hérault.

dominii et alodii habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, in honoribus et possessionibus que sunt in toto castro de Nibiano, et villa, et toto terminio, ac sennorivo atque parochia ipsius castelli, a camino de Dorbia, quo itur ad Clarum montem, et sursum, versus circium et borealem plagam, et sicut parochia et terminationes ipsius castelli ab ipso camino, et supra, circumcirca terminant, atque concludunt. Et etiam si quid amplius ego, vel heres, seu successor meus, in jam dicto castello et villa, et toto terminio supradicto in futurum adquisierimus, in eadem donatione intelligo atque comprehendo. Et de omnibus honoribus et possessionibus, ac municionibus que ibi, ut dictum est, habeo, vel habere debeo, te dominum ac proprietarium constituo, et nomine tui jam possideo, et deinceps possidebo. Et sciendum est, quod propter hanc donationem, et dominii ac juris mei in te translationem, tu dictus Guillelmus, dominus Montispessulani, dedisti michi Petro de Nibiano DCCCL solidos melgorienses, de quibus penes te nichil remansit in debito.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, hanc suscipiens donationem, dono tibi Petro de Nibiano in feudum, ad fidelitatem et servicium meum, quicquid ex predicta donacione in castro de Nibiano, et ejus terminio, a te consecutus sum, et ibi habeo, vel in antea per te, vel successores tuos, ego, vel successores mei, domini Montispessulani, ibi adquisierimus, eo scilicet pacto et modo, quod tu, et heres, seu successores tui, qui in hunc feudum tibi succedent, facietis michi, vel heredi, seu successori meo, Montispessulani domino, hominium, fidelitatem et sacramentum castri et municionum, quocienscumque voluerimus et pecierimus, absque ulla contradicione, et reddetis nobis forcias et municiones, sine meo meorumque enganno, dominorum Montispessulani, quocienscumque voluerimus et pecierimus.

Ego itaque Petrus de Nibiano castrum de Nibiano, et supradictos honores et possessiones a te Guillelmo Montispessulani, domino meo, modo supradicto et pacto in feudum recipio, et ad hoc totum, ut supra scriptum est, tenendum, et perpetuo observandum, me, heredesque meos, ac successores in hunc feudum succedentes, tibi, heredique tuo, seu successori, Montispessulani domino, nunc et semper obligo.

Factum est hoc apud Montempessulanum, in castello. Adfuerunt testes Petrus Raimundi de Monte petroso, Ademarus de Muro veteri, Arnaldus de Maroiol, Guillelmus de Texeriis, Petrus de Claro monte, Guillelmus de Cosals, Petrus de Avoiras, Petrus Bruni Ricafar, magister Durantus, et Fulco, qui hanc cartam fecit.

DXXXIX.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, QUOD FECIT PETRUS DE NIBIANO, SUPER CASTELLO DE NIBIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 173 r°. — Mart. 1160[1].)

Ausz tu Guilem, senner de Monpesler, fils de Sybilia. Eu Peire de Nebian, filz de Sybilda, lo castel de Nebian, las forsas qu'ara i son, ni adenant fachas i seran, not vedarai, ni las ti tolrai, ni t'en tolrai, ni hom ni femena, ab mon art, ni ab mon gen, ni ab mon consentiment. E si hom era, ni femena, que las ti tolgues, ni t'en tolgues, ab aquel, ni ab aquella, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar e las forzas non o avia : e la on recobradas las auria, en ton poder las metria, e las ti liouraria sans logre, e sans deception; et en eus sagrament t'estarai, per quantas vegadas lo castel, ni las forzas, per te, ni per to messatgue, recobrar volras, que las ti reda, segon la toa voluntat; e del somonement que per te, ni per to messatgue, me faras del castel, ni de las forzas a recobrar, nom vedarai, nim sotztrairai, per negun art, ni per negun engen. Tot enaisi con aisi escrit es, e clergues legir o i pot, a la toa conoisensa, o tenrai et o atendrai et observarai, si Deus m'ajut et aquisz sans Evangeli, per bona fe, meu encient.

Aquest sagramens es fatz en l'an de l'encarnacion M° C° LX°, el mes de marz, a Mon pesler, el castel, en prezenza e vezenza de Peiron Raimon de Mon peiros, d'en Azemar de Murvel, d'en Arnaut de Maroiol, de Guilelm de Teiseiras, de Peiron de Clarmon, de Guilelm de Casolz, de Peire d'Avoiraz, de Raimun Rotger, de Peire Brun Ricafar, de Poson de Garrigas lo preveire, de maistre Duran, et de Folco l'escrivan quez aizo escris.

[1] Serment de fidélité fait par Pierre de Nébian au seigneur de Montpellier Guillem VII, pour la même châtellenie.

XXXVII. — DE PAOLLANO.

DXL.

CARTA OBLIGACIONIS, QUAM FECIT GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, SUPER OMNI HONORE SUO, QUEM HABEBAT IN CASTRO DE PAOLLANO, AIMERICO DE CLARO MONTE.

(Mem., fol. 174 v°. — Ann. 1142 [1].)

In nomine Domini. Ego Guillelmus de Monte pessulano, cum hac presenti carta, obligo, jure pignoris, per fidem, et sine enganno, tibi Aimerico de Claro monte, et tuo filio B. Guillelmo, et successoribus tuis, et quibus vos dare, vel relinquere volueritis, similiter jure pignoris, pro octo milibus et quingentis solidis melgoriensis monete, et pro XXX marchis argenti fini, totum quod habeo, vel habere debeo in castro de Peoliano, in edificiis, in hominibus, vel feminis, in feudis, vel feudariis, in terris cultis et incultis, in arboribus fructiferis et non fructiferis, in erminiis et condritis, in pratis et pascuis, in ripariis et paxeriis, in aquis et molendinis, et generaliter in omnibus ad predictum castrum pertinentibus. Totum hoc pignus habeatis et possideatis, tu, predicte Aimerice de Claro monte, et filius tuus, et successores vestri, vel quibus dare, vel relinquere volueritis, tamdiu donec ego, vel successores mei, vel mandatarius noster, persolvamus vobis, vel successoribus vestris, predictam totam peccuniam, sine vestro vestrorumque enganno. Si tempore quo predictum pignus redimerimus, terre laborate et seminate fuerint, illius anni seminis fructus colligas, et laboris impensas recipias. Interim vero omnes redditus predicti honoris erunt vestri, nec computabuntur in solucione. Sciendum vero est, quod duo milia et quingenti solidi de predicta pec-

[1] Guillem VI se trouvait alors en lutte avec une partie des habitants de sa ville seigneuriale de Montpellier, et avait besoin d'argent, soit pour leur tenir tête, soit pour pouvoir se passer de leurs redevances. Il recourt aux emprunts, moyennant hypothèque, expédient habituel à une époque où le crédit n'abondait pas. Il engage par le présent acte son domaine de Paulhan à Aimeric de Clermont, qui lui prête 8500 sous melgoriens, et 30 marcs d'argent fin. — Paulhan, à 54 kilomètres de Montpellier, appartient aujourd'hui au canton de Clermont-l'Hérault.

cunia sunt predicti filii tui B. Guillemi. Et si moneta melgoriensis fuerit deteriorata, vel habatuda, dabimus vobis marcham argenti fini pro XL et VI solidis, donec hac ratione sint vobis soluti octo milia et quingenti solidi, et predicte XXX marche argenti fini, sine vestro enganno.

Hoc factum est anno ab incarnatione Domini M° C° XL° II°, in presentia et audientia domini Bernardi Andusie, et Trencavelli, et R. Stephani de Cerviano, et Sicardi de Merueis, et Gaucelmi de Clareto, et Petri de Pedenas, et Deode de Toroda, et Bernardi Rotgerii, qui etiam testes sunt hujus rei.

DXLI.

VENDICIO VICARIE, ET CETERIS HONORIBUS, QUAM FECIT ADALAIZ, NEPTIS QUONDAM GUIRALDI VICARII IN CASTELLO DE PAOLLANO, CUM BERNARDO GERVASIO, EJUSDEM FILIO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 174 v° et 175 r°. — Mens. maii 1202 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° CC° II°, mense madii. Ego Adalaiz, neptis quondam Guiraldi vicarii, et ego Bernardus Gervasius, filius ejus, per nos et per nostros, bona fide, et sine dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione, vendimus, tradimus, et in perpetuum concedimus, et titulo perfecte vendicionis penitus derelinquimus tibi domino Guillelmo, Montispessulani domino, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, et quibuscunque volueris, vel dimiseris, ad omnes tuas et tuorum voluntates plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellacione nostra et nostrorum, videlicet totam illam vicariam, quam Guiraldus vicarius olim habuit et tenuit, vel aliquis per eum, aut nos ipsi a vobis habebamus et tenebamus in toto castro de Paollano, et in toto ejus terminio, sicut ipse Guiraldus et antecessores sui olim habuerunt et tenuerunt a domino de Omellacio. Sciendum est tamen, quod de hoc honore est stare castelli, quod confrontatur a circio cum sala R. Poncii, et ab altano in ecclesiam Sancte Crucis, et quartum de gairotis et de vairis que fuerint seminate in honore vestro qui est in terminio de Paol-

[1] Vente de la viguerie de Paulhan, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Adalaïs et son fils Bernard Gervais, au prix de deux cents sous melgoriens.

lano ; et quisque mansus dabat nobis singulis annis I sestarium ordei, et convivium duobus hominibus in messibus, et duo mansi de Sancto Martino I sestarium ordei et I sestarium frumenti quisque sine cibo, et in cabmansuris I eminam ordei, et cibum duobus hominibus ; et omnes vinee que sunt in Cumba Aldrasa, et ille que sunt de Cumba Aldrasa usque ad pratum de Jazanis, que dabant nobis quartum et oblias, dabunt in vindemiis refectionem duobus hominibus ; et vinogolarium vineti de Planis de heremo et de condricto erat nostrum, preter vinetam Berengairensem ; et in ipsis Planis habebamus unam petiam terre hujus honoris, que confrontatur ab aquilone in faxiam Bernardi Guiraldi, et ab altano in viam qua itur de Paollano ad Clarum montem, et a circio in viam que ducit ad Podium rotundum. Et in Podio Labedeti una pecia terre de eodem honore, qui jungitur a circio cum campo R. de Veruna, et a corina cum terra Bernardi de manso, et ab aquilone cum faissia G. Lajeti ; et una pecia terre juxta olivetam Poncii Bertrandi ; que tenetur ab altano cum terra P. Stephani ; et VI quartariate vinearum ad Alvernac, de isto honore, quas tenebat de nobis Bellissenz, et filii sui ; et in orto G. Baltugati III furcos ceparum, singulis annis, pro censu ; et ad Alvernac unum ortum et unam sestariatam terre de hoc honore, que a nobis tenet Jagderius, et tenetur ab altano in terra P. de Nibiano, et ab aquilone cum rivo, et a corina cum via publica ; et duas pecias terre subtus castrum, que sunt hujus honoris, quarum una tenetur ab aquilone cum terra Geraldi Guillelmi, et altera tenetur a corina cum terra Bellissendis. Et iste due pecie confrontant se in via qua itur de Paollano ad molendinos. Et unum campum ad Eravum de isto honore, et tenetur a circio cum fassia Petri Adalardi, et ab aquilone cum terra Poncii Bertrandi, et ab altano cum terra Bellissendis. Et unum ortum, quem tenebat a nobis R. de Zavit, et tenetur ab aquilone cum rivo, et a corina cum via. Et unam parram, et unam domum, et unum ortum ad villam ; que sunt omnia de isto honore, et confrontantur a circio cum parrane Deodati Aldeberti, et ab altano in perrane Guillelmi de Leura : que omnia a nobis tenebat R. de Veruna. Et in Podio Geraldo unam vineam de isto honore, que tenetur a circio cum vinea P. Cambagii, et a corina

cum vinea G. Pomelli; et quartum in omnibus sestariatis et eminatis boveriorum et pastorum que fuerint et que sunt in hoc honore vestro; et de omnibus placitis et justiciis, et redemptionibus hominum et feminarum, et de acaptis, quocunque fierent, a vobis, vel successoribus vestris, habebamus XIII^um^ denarium. Sciendum tamen est quod unus de nobis habere debebat cotidie cibum suum in castro de Paollano, et in ejus terminio, et debebat accipere per vos omnes census hujus honoris, et quartum et oblias.

Propter hanc autem venditionem et traditionem jam dictam, dedistis nobis CC solidos melgorienses, quos omnes bene a vobis habuimus et recepimus, renunciantes in eis, per nos et per nostros in perpetuum, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie et non soluti precii. Et si amplius hoc precio valet, vel valebit in posterum, illud totum, bono animo, et ex certa scientia, vobis et vestris donamus in perpetuum, et nos devestimus, et vos investimus, et in vestram vestrorumque possessionem et dominium corporaliter transferimus et mittimus; promittentes vobis firmiter per stipulationem, quod hunc totum honorem, et hec omnia et singula faciemus vos et omnes successores vestros habere semper et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendemus. Si vero aliquid inde a vobis, vel vestris, in partem, vel in totum fuerit evictum, totum vobis et vestris jure semper in integrum restituemus; et damus inde vobis et vestris regressum generaliter in omnibus rebus nostris, mobilibus et inmobilibus, ubicunque sint. Totum hoc, ut superius scriptum est, firmiter tenebimus et observabimus, et occasione rei, vel precii, vel aliquo alio jure, ratione, seu consuetudine, vel alia qualibet rei occasione, nullo modo veniemus, vel aliquis per nos; nec aliquid diximus, vel fecimus, quominus hec omnia et singula firma sint. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^or^ Dei Evangelia.

Hujus rei testes sunt R. Atbrandus, R. Lanberti, nepos ejus, B. Ecclesia, R. Cap de Bou, Bertrandus de Sancto Firmino, Berengarius de Omellaz, G. Petri de Sancto Christoforo, B. de Castriis, P. de Limotgas, Poncius Morrutus, P. de Pezenas, P. Agarn, R. de Alairanicis, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

XXXVIII. — DE OMELLACIO.

DXLII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS SUPER CASTELLO DE OMELLATIO, QUOD FECIT ADEMARUS, FILIUS CHIENELZ, GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 178 r°. — Ann. 1118 ?[1].)

De ista hora in antea ego Ademars, filius Chienelz, non deceberai Vilelmum, filium Ermenjarz, de ipso castro quod vocatur Emellaz, nol li tolrai, ne l'en torrai, nol li vedarai, ni l'en vederai de illas fortezas que ibi hodie sunt, et in antea erunt, neque homo, neque femina, per meum ingenium, nec per meam artem, neque per meum consilium. Et si homo erat, aut femina, qui te tollisset, aut t'en tollisset, cum illo finem, nec societatem non habuero, ad dampnum de Vilelmo suprascripto, et ajuderai ad Vilelmum suprascriptum, usquequo habuisset recuperatum, et cum illo et sine illo adjudar l'enn ai per fidem et sine inganno, et reddidero ad illum per illas vices, quibus me commonuerit, per se aut per missum suum, aut per missos suos, sine suo inganno, et sine sua deceptione. Ego Ademars suprascriptus ad te Vilelmum suprascriptum, sicut superius scriptum est, totum tenebo, per fidem, et sine inganno, me sciente.

DXLIII.

ITEM, SUPER EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT BERTRANDUS, FILIUS ALDIARDIS, GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 178 r°. — Ann. 1118 ? [2].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. De ista hora in antea, ego Bertrandus, filius Heldiarz, non dezeberai Vilelmum, filium Ermenjarz, de

[1] Serment de fidélité, fait par Adémar au seigneur de Montpellier Guillem V, pour la châtellenie d'Omelas. — Ce groupe d'actes, de DXLII à DXLVIII, a pour but un nouvel accroissement territorial s'effectuant au profit de Guillem V, et dont bénéficiera testamentairement son fils Guillem d'Omelas, le futur époux de Tiburge, fille de Raimbaud, comte d'Orange. — Voy. document XCIV. — Omelas, aujourd'hui déchu de son ancienne importance, n'est plus qu'un mince village du canton de Gignac (Hérault), à 26 kilomètres de Montpellier.

[2] Serment de fidélité, fait par Bertrand, fils d'Aldiarde, au seigneur de Montpellier Guillem V, concernant la châtellenie d'Omelas.

ipsum castrum d'Omellaz, neque de ipsas fortezas que modo ibi sunt, et in [an]tea erunt, ni nol te tolrai, ni t'en tolrai, nil te devedarai, ni eu, ni hom ni femina, ni femena ni homo, per meum consilium, neque per meum ingenium, neque per meam voluntatem ; ni nel te devederai per quantas vices m'en commonras per te ipsum, neque per tuum missum, neque per tuos missos, ni de communir ne m'en devederai. Ni si homo erat aut femina quil te tolgues, ni t'en tolgues, nil te devedes, ego Bertrannus suprascriptus ab illos, neque ab illas, finem nec societatem non habuero, neque tenuero, si propter castellum recuperare non o avia. Et si recuperare potuero, eu t'o reddidero, sine inganno, et sine lucro avere. Et ego Bertrannus suprascriptus drez adjutorium tibi ero, per fidem, et sine inganno. Et sicut in istam cartam scriptum est, sic t'o tenrai et o atenderai, per fidem, et sine inganno, tibi Guillelmo suprascripto, usque ad xv annos. Et si meus neps recuperabat castellum, faciam tibi jurare. Et si facere nequeo, reddidero tibi Vilelmo suprascripto, sine inganno.

DXLIV.

ITEM, DE EODEM SACRAMENTUM, QUOD FECIT UGO GUILLELMO, FILIO ERMENIARDIS.

(Mem., fol. 178 r°. — Ann. 1118 ? [1].)

De ista hora in antea, eu Hugo, filius Petronille, non decebrai Vilelmum, filium Ermenjardis, de ipso castro de Omellaz, neque de ipsas fortezas que ibi sunt, neque in antea erunt ; non las ti tolrai, ni t'en tolrai, ni la[s] ti vedarai, neque homo, neque femina, per meum consilium, neque per meum ingenium, neque per meam voluntatem. Et si homo erat, aut femina, quil ti tolgues, ni t'en tolgues, cum illo finem neque societatem habebo, neque cum illas, si per castellum recuperare non habebam. Et si recobrar lo podia, in tua potestate lo tornaria, sine lucro de avere, et sine deceptione ; et dreturers adjutoris t'en seria, per fidem, et sine inganno, per aquestz sanz.

[1] Serment de fidélité fait par Hugues, fils de Pétronille, au seigneur de Montpellier Guillem V, touchant la châtellenie d'Omelas.

DXLV.

ITEM, SACRAMENTUM SUPER EODEM, QUOD FECIT ARANFRES GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 178 r°. — Ann. 1118 [1].)

De ista hora in antea, non decebra Aranfres, filius de Aimeld, Vilelmum, filium Ermengardis, de ipso castro de Omellaz, et de ipsa forteza que ibi habet, nec in antea habuerit, nol li tolra, ni l'en tolra, nil li vedara. Et eu del comoniment nom vedarai, ad el, ni a son mesatgue. Et si homo erat, aut femina quel li tolgues, ni l'en tolgues, ab elz, ni ab elas, finem ni societatem non habuerit, si ipsa forteza a recobrar non o avia. E si recobrar lo podia, quel li redes sine lucro de aver, et dreic adjutories l'en sia, per fide, et sine inganno, per aquestz sanz.

DXLVI.

OBLIGACIO FEVI, QUOD OBLIGAVIT BERNARDUS GUIRAU GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 178 r°. — Ann. 1118 ? [2].)

Hec est carta de pignore quod mittit Bernardus Guirau Guillelmo Montispessulani.

Ego Bernardus Guirau mitto in pignore, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et cui dimiseris, totum qualem fevum habeo de te in meo dominio, in castro Omelaz, et in ejus terminio, et in Monte camelo. Et per istud pignus suprascriptum tu, Guillelme Montispessulani, prestas michi Bernardo Guirau L et VII solidos melgorienses. Sicut suprascriptum est, sic ego Bernardus Guirau laudo, et mitto istud pignus totum cum hac carta tibi Guillelmo Montispessulani, et cui dimiseris, in presentia et videntia Ugonis de Castello novo, et Petri de Sacapella.

[1] Serment de fidélité, fait par Aranfrès, fils d'Aimelde, au seigneur de Montpellier Guillem V, pour la châtellenie d'Omelas.

[2] Engagement fait par Bernard Guiraud au seigneur de Montpellier Guillem V, au sujet de la châtellenie d'Omelas.

DXLVII.

VENDICIO DE MEDIETATE UNIUS SOLARII, QUOD EST IN CASTRO DE OMELLACIO, QUAM FECIT BERNARDUS GUIRAUDI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 178 v°. — 30 april. 1118 [1].)

Ego Bernardus Guiraus, et ego Bernarda, uxor ejus, et nos qui sumus infantes eorum, Guiraus et Aldiardis, nos omnes prescripti vendimus, solvimus, et guirpemus, cum fide, sine inganno, et sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Guillelmo Montispessulani, et infantibus tuis, et ad faciendum totas vestras voluntates, totam ipsam partem quam habebamus in ipso solario et sotolo, qui solarius est in Omelaz, et vocatur Guiravencs. Et hec pars est medietas tocius ipsius solarii et sotoli, cum ingressibus et exitibus, et omnibus pertinentibus suis. Vendimus etiam et solvimus, et guirpemus vobis totas ipsas aussedas, quas tenebamus de vobis in tota parochia Sancte Marie de Omelaz. Propter hanc medietatem solarii et sotoli, et propter istas aussedas, tu, Guillelme Montispessulani, donas michi Bernardo Guirau, et meis suprascriptis, XL solidos melgoriensis monete, et insuper perdonas et dimittis nobis LVII solidos melgorienses, quos habebatis per pignus super hunc suprascriptum honorem.

Hanc venditionem fecerunt et firmaverunt, et laudaverunt cum hac carta Bernardus Guiraus, et Bernarda, uxor ejus, et infantes eorum prescripti, anno Dominice incarnationis M° C° XVIII°, indictione X, epacta XV, concurrente VII, feria IIa, pridie kalendas maii, luna XXVa, in presentia Petri Geraldi de Sancto Jorio, Bernardi Imberti, Geraldi Berengarii de Sancto Amancio, Petri sacerdotis de Bonnanicis, et Poncii Bover. Girbertus scripsit hec, ab ipso Bernardo Guirau rogatus.

[1] Vente d'immeubles à Omelas, faite par Bernard Guiraud au seigneur de Montpellier Guillem V. — Tous les documents du *Mémorial* sont loin d'avoir une égale valeur historique. Mais il n'en est guère qui ne témoignent de l'attention des Guillems à étendre soit leurs droits, soit leurs domaines. Les actes de vente et d'achat offrent, à cet égard, un genre particulier d'intérêt.

DXLVIII.

CONCESSIO HONORIS, QUAM FECIT GUILLELMUS DE OMELLACIO BERTRANDO DE STAGNO.

(Mem., fol. 178 v°. — 2 decembr. 1121 [1].)

In nomine Domini. Ego dominus Guillelmus de castro Omelatio laudo et concedo tibi Bertrando de Stagno totum illum honorem, quem tu habes, vel habere debes, vel in futurum habebis, in toto terminio de Omellacio, usque ad flumen de Rau; quem honorem totum tu de me tenes; sint vinee, campi, domus, prata, nemora, heremi, culta et inculta, et omnia quecunque in toto dicto terminio tenes et habes, homines et feminas, et omnia alia: totum tibi et tuis laudo et confirmo. Et pro toto predicto honore, quem tu de me tenes, tu dictus Bertrandus de Stagni debes facere, tu vel tui, albergum in unoquoque anno michi, X militibus.

Hoc fuit laudatum IIII^{to} nonas decembris, anno Dominice incarnationis M^{o} C^{o} XX° I^{o}, indictione XII, pacta XVIII, concurrente V, in presentia Raimundi Bernardi de Pojeto, et Raimundi Aldeberti de Piniano, et Augerii de Pojeto, Petri Guillelmi de Sancto Firmino, Bernardi Guillelmi de Pojeto, Guillelmi de Piniano, et Augerii de Pojeto.

DXLIX.

DONUM BAILIE SUPER TOTO HONORE DE CARCARES, QUOD FECIT PETRUS, ABBAS ANIANENSIS, GUILLELMO, DOMINO DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 178 v°. — Ann. 1122 [2].)

In nomine Domini. Ego Petrus, abbas Anianensis, cum consilio Benedicti prioris, et Petri Berengarii, meo et Arcinandi de Cella nova, et Bernardi cellararii de Margone, et Poncii sacrista, et aliorum monachorum,

[1] Guillem d'Omelas, en sa qualité de fils du seigneur de Montpellier Guillem V, venait de recueillir sa part de l'héritage paternel. Il fait acte d'autorité, à l'égard de Bertrand d'Estain, en lui imposant une albergie annuelle pour dix chevaliers.

[2] Guillem d'Omelas reçoit ici, avec sa mère Ermessens, veuve de Guillem V, récemment décédé, un accroissement de territoire, et assure en échange sa protection à l'abbaye d'Aniane. — Publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, d'après le manuscrit d'Aubais 82, II, Pr. CCCXCI. — Saint-Martin de Carcarès était un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, voisin de Gignac.

dono tibi Guillelmo de Omellatis, filio Guillelmi de Montepessulano, [et] tuis successoribus, bailiam in totum honorem de Carcares: et per istam bailiam supradictam habeas albergum cum disnare in domo nostra de Carcares, per unumquemque annum, XII militibus, aut XII solidos melgoriensium denariorum, quod tu magis volueris. Et est iste honor suprascriptus de Sancto Baudilio usque in terminium de Omellatis, et usque ad Garciacum, et usque ad flumen Erauris.

Et ego Guillelmus supradictus de Omellatis, cum consilio domine matris mee, et Guillelmi fratris mei de Montepessulano, et aliorum virorum meorum, recipio hunc honorem supradictum, michi et successoribus meis, in bailia, et in defensione mea, de isto die in antea.

Facta laudatione scripture hujus, anno ab incarnatione Domini M° C° XXII°, in presentia de Olivario de Montepessulano, et de Bernardo Raimundo de Marogulo, et de Geraldo de Omellatis, et de Bernardo Ebrardo, et de Gricardo de Marojulo, et de Poncio Raine. Guillelmus scripsit.

DL.

VENDICIO CUJUSDAM BOSCHI, QUAM FECIT ARNALDUS DE POPIANO GUILLELMO.

(Mem., fol. 178 v° et 179 r°. — 8 jul. 1125 [1].)

Ego Arnaldus de Popiano, et ego Oda, uxor ejus, et ego Bellissendis, illorum filia, nos omnes prescripti vendimus, solvimus, et guirpimus, et reddimus, cum fide, et sine enganno, et sine ullo retenemento, cum hac carta, tibi Guillelmo de Omellaz, et illis propinquis tuis, qui post mortem tuam habuerint castrum de Omelaz, totum ipsum boscum, cum terra in qua est, quem boscum habuimus et tenuimus ad fevum de patre tuo, et de te ipso. Et sciendum est quod hic boscus, quem supra vobis vendimus, est ipsa pars tota, quam habebamus nos, vel aliquis per nos, in bosco qui vocatur Liquer: qui boscus jungitur ex una parte cum bosco qui fuit patris tui, et fuit partitus cum isto quem vobis vendimus; ex alia parte affrontat in via qua itur de Lacod ad ecclesiam Sancti Baudilii; et de alia

[1] Vente d'un bois, faite par Arnaud de Popian à Guillem d'Omelas.

parte affrontat cum terris laborativis quas tenent Stephanus de Solboiz et Geraldus Berengarii, et fratres sui. Et propter hunc boscum, quem supra vobis vendimus, Guillelmus Montispessulani, frater tuus, et mater tua donaverunt michi Arnaldo de Popiano, et meis prescriptis, unum palafridum, et x solidos denariorum melgoriensium.

Hanc venditionem, solutionem, et guirpicionem prescriptam fecerunt, laudaverunt, et confirmaverunt apud Chauletum, cum hac carta, Arnaldus de Popiano, et Oda, uxor ejus, et Bellissendis, eorum filia, mense julio, feria III^a, VIII idus julii, anno Dominice incarnationis M^o C^o XX° V^o, epacta III^a, concurrente II, luna XX^a III^a, in presentia Ugonis delz Poz, Guillelmi de Soreguerias, et Bernardi, fratris sui, Poncii de Roca forcada, Olivarii de Castello, Poncii Rostagni, qui fuit filius Rostagni Poncii, et Bernardi Imberti de Alba terra. Guillelmus de Pruneto scripsit hec.

DLI

CONTRACTUS MATRIMONII TITBURGETE ET ADEMARI DE MURO VETERI.

(Mem., fol. 179 r° et v^o. — 7 febr. 1149-1150 [1].)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis ejusdem M^o C^o XL° VIIII°, mense februarii. Ego Guillelmus de Omellacio, tradens filiam meam Titburguetam in matrimonium tibi, Ademare de Muro veteri, dono tibi pro ea in dotem totum quod habeo, vel homo vel femina per me, in villa Sancti Jorii, et in ejus terminio, et in manso de Carascausas, et de la Fossa, et de Fano ; et totum quod habeo, vel homo vel femina per me, in castro de Cornone sicco, et in ejus terminio ; et totum quod habeo, vel homo vel femina per me, in castro de Maderns, et in ejus terminio ; et totum quod habeo, vel homo vel femina per me, in castris de Montadi, et in eorum terminiis ; et totum quod habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me, in Narbona, et in Narbones. Totum istum honorem jam dictum, et preterea M solidos melgorienses, quos in eamdem dotem

[1] Contrat de mariage de Tiburge, fille de Guillem d'Omelas, second fils du seigneur de Montpellier Guillem V, avec Adémar de Murviel, — Publié dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. CCCCLXXX, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

tibi numero, tali tenore, nomine dotis, tibi Ademaro de Muro veteri dono, quod habeas et teneas, et utaris, fruaris, in vita tua ; et post mortem tuam, si filiam meam, uxorem scilicet tuam, Titburguetam supervixeris, ad infantem, seu infantes quos ex ea habueris, totum revertatur, sin autem ad me, vel ad meos propinquos.

Et ego Ademarus de Muro veteri, in Dei nomine, ducens te Titburguetam in uxorem, dono tibi in donatione propter nuptias, et in sponsalicium mitto medietatem omnium bonorum meorum, honoris scilicet atque peccunie, preter solum castrum de Muro veteri, a portalibus et infra, quod retineo infanti, vel infantibus, quos ex te habuero ; quibus castrum illud dono atque concedo ; et tibi in eodem castro dono, nomine sponsalicii, totum unum estare, cum suis pertinenciis, quod est juxta vallum et juxta mansum Deodati de Brazad, et similiter Guillelmam de Laurag, cum infantibus, et tota tenedone sua : et si infantem, vel infantes communes non habuerimus, qui te supervivant, dono tibi in sponsalicium totam medietatem tocius castri de Muro veteri, quemadmodum in omnibus aliis rebus et bonis meis, que modo habeo, quecunque habiturus sum. Totam itaque medietatem tocius honoris mei atque peccunie, et omnium bonorum meorum, que modo habeo, quecunque habiturus sum, prout superius scriptum est, tali tamen ratione et pacto ego idem Ademarius de Muro veteri dono et mitto in sponsalicium, seu in donationem propter nuptias, tibi Titburguete, uxori mee, quod post mortem meam, si me supervixeris, habeas et teneas et utaris, fruaris in vita tua, et post mortem tuam ad infantem, vel infantes, si quos communes habuerimus, revertatur, sin autem ad meos propinquos. Adhuc etiam adjungo, et dono tibi in sponsalicium Bernardum Raimundi de Muro veteri.

Hoc autem sponsalicium, ut supra scriptum est, juraverunt super sancta Dei Evangelia, quod ita teneatur et observetur prefate Titburguete ; et si ei in aliquo diminutum, seu violatum, vel inde ei ab heredibus Ademari de Muro veteri, vel occasione eorum, aliquid ablatum fuerit, quod apud Montempessulanum ostaticum ei, sine suo enganno, teneant, quociens-cunque factum fuerit, tamdiu donec totum ei restitutum sit, scilicet Petrus Raimundi de Zaveneira, Bernardus de Muro veteri, Armannus de Muro

veteri, Sicardus de Muro veteri, Poncius de Ceda, Bernardus de Casols, Gaucerandus de Capite stagni, Guillelmus de Parietibus, Raimundus de Pomairols, Raimundus de Torves, Bernardus Raimundi de Muro veteri, Guillelmus de Serniac, Bernardus de Calz, et Bernardus de Biterri, et Raimundus Stephani de Cervian. Dominus etiam Trincavillus extitit preterea de omnibus istis suprascriptis fidejussor jam dicte Titburguete, et Guillelmo de Omellacio, et Guillelmo Montispessulani, et accepit ipsam Titburguetam et Guillelmum de Omellacio, patrem suum, tam de sponsalicio, quam de toto placito isto, in fide sua.

Acta sunt hec, anno quo supra, VII idus februarii, apud Omellacium, in ecclesia Sancti Salvatoris, sub presentia et testimonio Guillelmi Montispessulani, Guillelmi Airadi, Berengarii Airadi, et Bernardi Airadi, Berengarii de Vallauques, et Bertrandi filii ejus, Armanni de Omellacio, Guiraldi de Omellacio, Poncii de Mesoa, Rostagni de Popian, Guillelmi de Arena, Guillelmi Rostagni, Raimundi de Selvinnac, Raimundi Fornerii, Guillelmi de Albaiga, Bertrandi Guillelmi de Monte Arnaldo, Berengarii de Omellacio, Bertrandi de Montepeiros, Guillelmi de Sordonicis, Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Guillelmi Literici, Guillelmi Girbaldi, Bernardi Rotgerii, Bertrandi de Savinnac, Umberti de Podio salico, Guillelmi de Colnaz, Giraldi de Salas, et Duranti notarii.

DLII.

TESTAMENTUM GUILLELMI DE OMELLACIO.

(Mem., fol. 179 v° et 180 r°. — 8 mart. 1155 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° L° V°. Ego Guillelmus de Omellacio sic facio testamentum meum per nuncupationem, presentibus testibus rogatis.

In primis dimitto, jure institucionis, filie mee Tiburgi, uxori Ademari de Muro veteri, castrum de Monte baseno, cum suis pertinenciis, et

[1] Testament de Guillem d'Omelas. — Publié dans l'*Hist. gén. de Lang.* II, Pr. DI, d'après le manuscrit d'Aubais, 82. — Guillem d'Omelas, qui était le second fils du seigneur de Montpellier Guillem V et d'Ermessens, devait naturellement avoir confiance en son neveu Guillem VII. Il lui recommande par ce testament son fils Raimbaud. Détails domestiques précieux à recueillir.

dotem, quam ei dedi, scilicet villam de Sancto Georgio, et castrum de Cornone sicco, et castrum de Mazernis, et castrum de Monte Adino, cum predictorum omnibus pertinenciis, et totum honorem quem habeo, vel habere debeo, in Narbona, et Narbonensi patria. Et rogo eam ut castrum de Monte baseno post mortem suam restituat filio suo Sicardo, vel, si ille fuerit premortuus, Raimundo Atoni, filio suo. Alii filie mee Tiburgs, uxori quondam Gaufridi de Mornaz, dimitto, jure institucionis, villam de Muro veteri, cum suis pertinenciis, preter feuales quos relinquo filio meo Raimbaldo; et cum filius meus miles fuerit, persolvat ei M solidos melgorienses, in augmentum, vel supplementum sue hereditatis. — Raimbaldum, filium meum, in aliis bonis meis heredem michi facio, scilicet de castro Omellaz, cum suis pertinenciis et seniorivis, villis, mansis, bailiis, et de castro Montis Arnaldi, et de castro de Popiano, et de castro de Pojet, et de castro Sancti Poncii, et de castro de Frontiniano, et de castro de Villa nova, et de forcia et de honore de Valle, et de castro de Piniano, cum omnibus que in predictorum terminiis, et pertinenciis et appendiciis, habeo, vel habere debeo, vel homo vel femina per me; et relinquo eidem Raimbaldo omnia alia bona mea et jura que supra non sunt comprehensa. — Matri mee Ermesendi usumfructum honoris tocius de Valle relinquo, ut ipsum honorem totum habeat et teneat in vita sua: et si etiam seculum reliquerit, possit dimittere, vel donare causam ipsius ususfructus tantum; et quamdiu vixerit ipsa. — Volo etiam ac jubeo, ut Petrus Raimundi de Monte petroso habeat et teneat, ab hac presenti Pascha usque in annos tresdecim, omnem honorem meum, pro debitis meis persolvendis, sine inquietudine filii mei et filiarum mearum, ut nichil ibi petant, vel requirant in istis tresdecim annis. Nolo tamen ut ob hanc causam detentationis Petrus Raimundi sit obligatus creditoribus meis, vel filio meo, vel filiabus meis. — Volo etiam inter liberos meos hunc fidei commissarie substitucionis ordinem servari, ut, si Raimbaldus, filius meus, sine herede ex uxore decesserit, restituatur ejus hereditas Sicardo, nepoti meo predicto, vel, si ille fuerit premortuus, Raimundo Atoni, fratri suo; et si isti fuerint premortui, filiis masculis prioribus per ordinem nascituris a Tiburgi predicta et Ademaro de Muro veteri; dein filiabus, si que fuerint. Et si

filie mee, vel nepotes jam dicti premoriantur sine herede ex uxore, restituatur eorum hereditas Raimbaldo, filio meo. — Dimitto filium meum Raimbaldum sub defensione et custodia Guillelmi de Montepessulano, carissimi nepotis mei, et consobrini germani filii mei, ut eum protegat et defendat, et honorem ejus, et de eo militem faciat; precipiens filio meo, ut eum semper diligat, et sit ad obsequium ejus. — Solvo etiam et guirpisco vetum quem feceram de vermilio, ut deinceps non fiat, et omnes secatores graderios qui solebant michi fieri ne amplius exigantur in terra mea. — Dimitto pro sepultura corpus meum in Anianensi monasterio, et relinquo ibi pro elemosina mansum de Centon; et reddo et solvo eidem monasterio honorem de Flexo, et quod ibi habeo, vel homo vel femina per me; quem honorem frater meus Bernardus reliquerat quondam Anianensi monasterio. — Volo etiam ut, si predicti filius et nepotes et filie, et eorum posteritas, sine herede ex uxore decesserint, postremo loco predictorum hereditas devolvatur Guillelmo de Montepessulano, vel Montispessulani domino.

Testes rogati sunt hujus testamenti Guillelmus de Montepessulano, Petrus Raimundi de Monte petroso, Raimundus Rostagni, Raimundus de Popiano, Berengarius de Omellacio, Ugo de Albaiga, Gaucelmus de Monte petroso, magister Durantus, Petrus de Bolanicis, Petrus de Podols, Guillelmus Porcelli, et Deodatus, qui hoc testamentum, cum subscriptione superioris quinte linee, ad memoriam scripsit, anno quo supra, VIII idus marcii.

Hoc testamentum recitatum, anno Dominice incarnationis M° C° L° VI°, nonis junii, sic esse verum, tactis sacrosanctis Dei Evangeliis, juraverunt apud Montempessulanum, in domo domine Ermesendis, matris quondam Guillelmi de Omellatio, Petrus Raimundi de Monte petroso, Berengarius de Omellacio, Raimundus de Popiano, magister Durantus, Petrus de Bollanicis, Petrus de Podols presbiteri, et Guillelmus Porcelli, testes superius scripti in ipso testamento, sub presentia domine Ermesendis predicte, Ademarii de Muro veteri, Guillelmi de Fabricis, Atbrandi, et Guiraudi Atbrandi, Rostagni de Popiano, Bertrandi de Monte petroso, Guillelmi de Scambrida, Raimundi de Salviniaco, Poncii de la Veruna,

Guillelmi de Pinnan, Arnaldi Silvestri, Bremundi canabacer, Arnaldi de Sancto Quintino, Johannis Guillelmi, Tomas.

DLIII.

DONACIO FEUDI, SUPER QUIBUSDAM MANSIS, QUAM FECIT RAIMBALDUS, FILIUS GUILLELMI DE OMELLACIO, PETRO DE SANCTO MARTINO.

(Mem., fol. 180 r°. — April. 1167 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LX° VII°, mense aprilis. Ego Raimbaldus, filius quondam Guillelmi de Omellaz, bona fide, et sine dolo, cum hac carta dono, laudo, et concedo in perpetuum ad feudum tibi Petro de Sancto Martino, et successoribus tuis, scilicet totum quartum in Manso Dei, et in ejus terminio, et albergum duobus militibus, et VI denarios per oblias; et totum quartum in manso de Blacheria et ejus terminio, et albergum duobus militibus, et V denarios per oblias; et totum illud quod habes in appennaria que fuit Bernardi Nadalie; et omne illud quod habes et habere debes in manso de Cestairanicis. Totum hoc feudum, cum omnibus suis pertinenciis, tibi Petro de Sancto Martino, et tuis, dono et laudo in perpetuum, sicut pater meus melius olim tibi dedit et laudavit. Et pro toto hoc feudo facis michi hominium, et albergum quinque militibus, singulis annis. Et hoc feudum faciam te et tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente, homine et femina, jure defendam. Adhuc promitto et convenio tibi quod numquam contra hanc donationem et laudationem jam dictam veniam, nec aliquis homo vel femina arte, vel consilio meo; sed eam firmam et ratam semper manere faciam,

Testes sunt Berengarius de Omellaz, Ugo de Albaiga, Bertrandus Guillelmi, Guillelmus de Lundris, Bernardus de Cornone, Raimundus de Sancto Martino monachus, Martinus Garini, Martinus de Fonte, et Silvester, qui hec scripsit.

[1] Inféodation de droits seigneuriaux, faite à Pierre de Saint-Martin par Raimbaud, fils de Guillem d'Omelas, connu, comme troubadour, sous le nom de Raimbaud d'Orange. — Voy. les numéros CCCXXXIX-CCCXLV, p. 523-537.

DLIV.

CARTA OBLIGACIONIS SUPER CASTRO DE OMELLACIO, QUAM FECIT RAIMBALDUS, FILIUS GUILLELMI DE OMELLACIO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 180 r° et v°. — Mart. 1168-1169 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LX° VIII°, mense marcii. Ego Raimbaldus, filius quondam Guillelmi de Omellacio, bona fide, et sine dolo, cum hac carta suppono et obligo pignori tibi domino Guillelmo Montispessulani, consanguineo meo, et tuis, pro IIII^or milia solidorum melgoriensium, scilicet castellum de Omellatio, cum omnibus suis pertinentibus, et cum omnibus redditibus et exitibus suis, ut teneatis et possideatis pro pignore, et exitus et redditus vestros proprios faciatis, quod in sortem non computentur, ab hoc proximo primo festo Sancti Johannis Babtiste de junio, quod erit anno incarnationis Domini M° C° LX° VIIII°, in antea, tamdiu usquequo reddam et persolvam vobis, vel vestris, quatuor milia solidorum melgoriensium, quos de vobis ita habui et recepi, quod penes vos aliquid non remansit ad solvendum. Si vero moneta hec habatuda seu deteriorata fuerit, reddam vobis argentum finum ad rationem marche L solid. Dictum castellum in hunc modum vobis pignori obligo, quod non possitis ipsum dare, vel relinquere, vel pignori supponere alicui, nisi domino Montispessulani. Item, per stipulationem promitto et convenio tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tuis, quod prenominatos MMMM solidos melgorienses tibi, vel tuis, reddam ad prenominatum festum Sancti Johannis Baptiste ; vel castellum, sicut prescriptum est, cum sennoria castelli, et cum omnibus suis pertinenciis, et exitibus et redditibus, in pace tibi reddam, vel tuis. Quod nisi fecero, dicti quatuor milia solidi melgorienses volo et mando lucrentur singulis mensibus VI denar. la libra, tamdiu usquequo predictum castellum tibi redderem pro pignore, pro dictis IIII^or milia solid. melgor., et pro lucro quod factum habuerint.

Hoc totum laudavit, sicut prescriptum est, dictus Raimbaudus in solerio novo Guillelmi Leterici, filii Guillelmi Leterici.

[1] Engagement de la châtellenie d'Omelas, pour 4000 sous melgoriens, fait par Raimbaud d'Orange à son cousin le seigneur de Montpellier Guillem VII. — Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. DI, d'après le manuscrit d'Aubais 82.

Adfuerunt testes Raimundus Gaucelmi de Lunello, Guillelmus Leterici, et Guillelmus Leterici ejus filius, Raimundus de Narbona, Guiraudus Atbrandi, Guillelmus Olrici, Berengarius de Omellacio, Ugo de Albaiga, Raimundus Fornerius, et Fulco, qui hec scripsit.

Et sciendum est, quod eadem hora, et in eodem loco, in presentia predictorum testium, dictus Raimbaudus precepit et injunxit dicto Berengario de Omellacio, et Ugoni de Albaiga, et Raimundo Fornerio, quod de prenominata festivitate Sancti Johannis in antea reddant prenominatum castellum de Omellacio Guillelmo, domino Montispessulani, et suis, quandocunque voluerit; et dictus Berengarius de Omellacio, et Ugo de Albaiga, et Raimundus Fornerius, quisque per se, in bona fide promiserunt Guillelmo, domino Montispessulani, et suis, quod quandocunque voluerit, de predicta festivitate Sancti Johannis in antea, pro posse suo, reddent ei, vel suis, castellum de Omellacio in pace. Testes sunt prescripti testes.

DLV.

OBLIGACIO PIGNORIS, QUAM FECIT RAIMBALDUS DE AURENCA, SUPER CASTELLO DE OMELLACIO, ET SUPER ALIIS, ADEMARO DE MURO VETERI.

(Mem., fol. 180 v°. — Januar. 1171-1172 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXX° I°, mense januarii. Ego Raimbaudus de Aurenca, filius quondam Guillelmi de Omellacio et Tiburgis de Aurenca, ejus uxoris, per me et per meos, bona fide, et sine dolo, cum hac carta obligo et pignori suppono, pro decem milibus et ducentis solidis melgoriensibus, tibi Ademaro de Muro veteri, cognato meo, et infantibus quos de Tiburga, sorore mea, habes, et vestris, et quibuscumque dimiseritis, vel pro peccunia vestra pignori supposueritis, scilicet totum castellum meum de Omellacio, cum tota sua tenezone, et cum universis suis pertinentibus, et quecumque pertinere debent, cum

[1] Engagement du château et de la châtellenie d'Omelas, ainsi que de divers autres domaines seigneuriaux, fait pour 10,200 sous melgoriens, par Raimbaud d'Orange, à son beau-frère Adémar de Murviel. — Analysé dans *Hist. gén. de Lang.*, II, Pr. DI, d'après le manuscrit d'Aubais 82. — Indice de dettes croissantes, à la charge du prodigue troubadour. A rapprocher des numéros CCCXXXIX-CCCXLV concernant Mireval où se révèlent les mêmes embarras financiers.

hominibus et feminis, cum serviciis et usaticis, et cum omnibus suis adjacentiis et pertinenciis, et totum hoc, quicquid sit, quod habeo, vel aliquo modo habere possum, vel debeo, in toto castello de Monte Arnaldo, et in toto castello de Piniano, et in toto castello de Frontiniano, et in toto castello de Sancto Poncio, et in toto castello de Popiano et de Pojeto, et in villa Sancti Baudilii, et in tota villa Sancti Amancii, et in tota villa Sancti Paragorii, et in tota villa de Pozols, et in tota villa de Plaisano, et in tota villa de la Costa, et in tota villa de Adellano, et in tota villa de Abonanegues, et in tota villa de Vindimiano, et in tota villa de la Mota, et in tota villa de Carcares, et in tota villa de Valle mala; dominia, usatica, servicia, homines, feminas, toltas, quistas, albergas, prestz, campos, vineas, culta, inculta, heremos, condrets, pascua, aquas, riperias, molendinos, arbores, nemora, casasz, domos, patua, casales, et totum hoc, quicquid sit, vel aliquo modo esse possit, quod habeo, vel aliquo modo habere possum, vel debeo, ego vel alius per me, in omnibus castellis prenominatis, et in omnibus villis prenominatis, et in suis terminiis, sicut umquam pater meus, vel ego, visi sumus tenere vel possidere, vel aliqua persona per nos: et totum hoc, quicquid sit, quod habeo, vel aliquo modo habere possum, vel debeo, a flumine Lesi usque ad flumen Eraurii, excepta forcia Vallis, cum suis pertinentibus. Totum hoc pignus prescriptum, sicut predictum est, titulo pignoris habeatis et possideatis, et omnes fructus et exitus inde procedentes vestros proprios faciatis, quod in sortem non computentur, ab hac Apparicione Domini, anno et mense quo supra, usque ad unum annum, et deinde de anno in annum, donec reddam vobis, vel vestris, x milia et cc solidos melgorienses, sine vestro enganno, quos de vobis omnes habui, ita quod penes vos aliquid non remansit ad solvendum, seu in debito. Et si moneta hec Melgorii habatuda fuerit, vel deteriorata, recuperabitis et reddam vobis, vel vestris, argentum finum, ad rationem marche L solid. Item dono et trado vobis, et vestris, plenam potestatem et licentiam laudandi et consiliandi honorem, seu honores, qui infra terminos prenominatos venditi, dati, pignorati, seu alienati aliquo modo fuerint, seu acaptati. Et quocienscumque honores, seu honorem, vos, vel bajulus, seu bajuli vestri,

laudaveritis, seu consiliaveritis, laudati et consiliati sint in perpetuum, et firmum et inrevocabile in perpetuum maneat consilium vestrum, bajulorumque vestrorum. Item, per stipulationem promitto et convenio vobis, vel vestris, quod jure pignoris totum pignus prenominatum in pace vos et vestros tenere et possidere faciam, et ab omni homine et femina contradicente defendam. Si vero aliquid in toto dicto pignore a vobis, vel vestris, ablatum, seu evictum fuerit, per me, vel per meos, vel per ipsum honorem, jure pignoris, totum vobis, vel vestris, restituam; et dono inde vobis et vestris regressum super omnes res meas, mobiles et inmobiles, ubicumque sint. Et totum ita tenebo et observabo, bona fide, et sine dolo, ad vestram noticiam, sine vestro vestrorum[que] enganno, per fidem meam plevitam.

De toto isto prenominato pignore, sicut prescriptum est, sunt fidejussores et hostatici, quisque in solidum, sine enganno, ad noticiam Ademari de Muro veteri et suorum, Guido, frater Guillelmi, domini Montispessulani, Petrus de la Veruna, Rostagnus de Popiano, Berengarius de Omellacio, Raimundus Fornerius.

Hujus rei testes sunt Guillelmus, Ecclesie Agathensis episcopus, magister Ricardus, Ecclesie ejusdem canonicus, Guillelmus Martini causidicus, Bernardus de Muro veteri, Artaldus, Petrus de Roca ficha, Bernardus de Insula, Raimundus de Periniano, Bernardus Mascaron, Petrus de Limotgas, Guillelmus Gisbern, Vilelmus Caputbovis, et Fulco, qui hec scripsit.

DLVI.

DONUM LIBERI ALODII, QUOD FECIT RAIMUNDUS ATTO GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER CASTELLO DE OMELLACIO, ET DE ALIIS AD IPSUM SPECTANTIBUS.

(Mem., fol. 181 r° et v°. — 1 jul. 1187 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° C° LXXX° VII°, kalendis julii. Ego Raimundus Ato, recognoscens me esse majorem XXV annis, per me et per meos, bona fide, et sine omni dolo, cum hac carta, inter vivos dono, trado, et titulo perfecte donationis in perpetuum derelinquo tibi

[1] Donation en alleu, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond Aton de Murviel, des domaines ici énumérés, que Raimond Aton reçoit ensuite en fief. — Cf. *Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. XLII, d'après le manuscrit d'Aubais 81. — Encore une extension de suzeraineté au profit des Guillems.

domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, pro alodio libero, et tuis, et quibuscumque dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie in vita et in morte faciendas, sine omni mea meorumque inquietudine et appellacione, videlicet illis dominis, vel dominabus, qui Montempessulanum habebunt, et domini, vel domine inde fuerint, scilicet totum castrum de Omelacio, cum omnibus suis pertinenciis, et cum forciis, municionibus, quecumque ibi modo sunt, vel in antea fuerint; et totum castrum de Pojeto, quodcumque ibi habeo, vel in posterum adquirere potero in forciis, vel in quibuslibet aliis rebus, vel in ejus pertinenciis; et totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo in castro de Popiano, et in ejus terminio, et in omnibus suis pertinenciis, sive in forciis, vel in aliis rebus; et totum hoc, quicquid sit, quodcumque habeo, vel in posterum habebo, vel adquirere potero, in castro de Sancto Poncio, et in ejus terminio, et in omnibus suis pertinenciis, sive in forciis, vel in quibuslibet aliis rebus; et totum castrum de Monte Arnaldo, cum omnibus forciis et municionibus, presentibus et futuris, et cum omnibus suis pertinenciis, et que pertinere debent; et totum hoc, quicquid sit, quod habeo, vel habere debeo, vel in posterum habebo, vel aliquis homo vel femina de me habet, vel tenet, in castro de Piniano, in forciis et municionibus, vel in quibuslibet aliis rebus, et in omnibus suis pertinenciis; et totum castrum de Cornone sicco, cum forciis, municionibus, edificiis, et cum omnibus suis pertinenciis, et que pertinere possunt, vel debent; et totum castrum de Monte baseno, cum forciis, municionibus, presentibus et futuris, quascumque habeo, vel habebo, vel in posterum adquirere potero, et cum omnibus suis pertinenciis, et quecumque pertinere possunt, vel debent; et totum, quicquid sit quod habeo, vel in posterum habebo, vel aliquis homo vel femina de me habet et tenet, vel in posterum tenebit, in toto castro de Frontiniano, et in ejus terminiis; et totam forciam de Valle, cum omnibus suis pertinenciis, et quecumque pertinere debent; et totum hoc, quicquid sit, quodcumque habeo, vel habere possum, vel debeo, in castro de Villa nova, et in ejus terminio, et in omnibus suis pertinenciis; et totum hoc quod habeo de Sancto Paragorio; et in villa de Adeillano; et in villa de Plaissano; et in villa de Aboillanicis; et in villa de Vindemiano; et in

villa de Sancto Amancio; et in villa Sancti Baudilii; et in villa de Carcares; et in villa de Podols; et in villa Sancte Eulalie; et in Valle Redones; et in ejus terminio; et in Valle mala, et in ejus terminio; et in villa Sancti Pauli de Montibus camelis, et in ejus terminio; et in villa Sancti Stephani de Pruneto; et in tota villa de Muro veteri; et in tota villa Sancti Jeorgii; et generaliter totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo, vel quocumque modo habebo, vel habere possum, vel debeo, vel in posterum habebo, vel adquirere potero, vel aliquis homo vel femina de me habet, vel tenet, vel in posterum tenebit, vel habebit, a flumine Eravi usque ad flumen Amancionis, et a ponte Sancti Guillelmi usque ad mare, sint feuales, homines, femine, castra, ville, mansi, forcie, municiones, domus, estaria, campi, vinee, orti, prata, pasturalia, arbores, riperie, nemora, devesa, cassiva, quarta, usatica, alberga, explecta, tolte, quiste, firmancie, justicie, dominia, consilia, dominationes, herema et condricta, culta et inculta, et quelibet alie res, corporales, vel incorporales, quascumque in omnibus istis locis predictis, vel in eorum terminiis et adjacentiis, habeo et teneo, vel in posterum habebo, vel quocumque modo adquirere potero, vel aliquis homo vel femina a me ibi habet, vel tenet, vel in posterum habebit, vel tenebit; et totum castrum de Mazerns, cum forciis, municionibus, et omnibus suis pertinenciis. Totum hunc honorem prenominatum ego Raimundus Ato de Muro veteri dono et laudo et concedo vobis et vestris, qui domini vel domine erunt Montispessulani, in perpetuum pro alodio libero; et ita faciam vos et vestros hunc honorem et hec omnia semper habere et tenere quiete pro alodio libero, et ab omni contradicente jure defendam; et me devestio, et vos investio, et in possessionem corporaliter vos mitto, nec contra hec omnia, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione veniam, sed ita totum firmum et stabile semper manere faciam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, hanc donationem recipiens, totum predictum honorem, cum omnibus castris et omnibus suis pertinenciis et que pertinere debent, reddo, laudo et concedo ad feudum honoratum in perpetuum tibi Raimundo Atoni, et tuis. Insuper etiam dono, laudo, et in perpetuum concedo tibi Raimundo Atoni, et tuis, ad feodum

honoratum, scilicet totum castrum de Paoillano, cum forciis, municionibus, feualibus, hominibus, feminis, et omnibus suis pertinenciis, et quecumque pertinere possunt, vel debent ; et totum hoc, quicquid sit, quod habeo, vel habere debeo, a flumine Eravi usque ad Fontes ; et totum hoc, quicquid sit, quod habeo, vel habere debeo, in castro de Pojeto, et in ejus terminio ; et in tota villa de Vindimiano, et in ejus terminio. Et insuper dono et concedo, et solvo tibi, et tuis, in perpetuum totum pignus x milium solidorum melgoriensium, quod habebam in forcia Vallis de Cavaillano. Et hanc totam donationem faciam ita vos et vestros semper habere et tenere quiete ad feodum honoratum, et ab omni contradicente jure defendam, nec contra hec omnia, vel aliquid horum, ullo jure, vel ratione, veniam ; sed ita totum firmum et stabile semper manere faciam.

Sciendum tamen est, quod ego Raimundus Ato, et omnes successores mei, debemus et tenemur tibi domino Guillelmo Montispessulani, et omnibus successoribus tuis, qui fuerint domini, vel domine Montispessulani, vel fidèli nuncio tuo, reddere omnia predicta castra, forcias, et municiones, presentes et futuras, ad vestram commonicionem, exceptis solummodo castro de Omellacio, et castro de Popiano, et castro de Cornone sicco, cum quibus debeo vobis valere et adjuvare, et omnibus vestris successoribus, in bona fide, ad vestram fidelitatem ; et si cum istis tibi et tuis, ut dictum est, de omnibus guerris tuis et placitis contra omnes homines et feminas non valuero, debeo vobis et vestris hec predicta tria castra reddere et tradere ; et guerris pacificatis, debetis michi, vel meis, restituere predicta castra. Et nomine hujus feodi et honoris, ego et mei sumus et erimus homines et fideles vestri et vestrorum in perpetuum. Et hec tria castra prescripta, cum omnibus aliis, debemus tibi et tuis reddere, ad vestram commonicionem. Sed tamen tu Guillelmus, dominus Montispessulani, vel successores tui, non potestis hunc honorem relinquere alicui persone, nisi tantum illis qui domini, vel domine fuerint Montispessulani.

Hec omnia, sicut superius scripta sunt, vel melius, si melius intelligi possunt, vel dici, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, et ego Raimundus Ato in bona fide tenebimus et observabimus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta Evangelia.

Testes sunt R. Guillelmi, abbas Anianensis, P. de Vabre, prepositus Magalonensis, Guido de Ventador, prior Sancti Firmini, G. de Flexio, Ugo de Centrairanicis, Michael de Moreze, Ugo de Ulmis, canonici, R. de Roca folio, P. Raimundus de Laveneira, P. de Sancto Ypolito, Ermengavus de Piniano, Oto de Sancto Johanne, Berengarius d'Omellas, R. de Piniano, G. de Alba terra, B. de Monesquiu, R. Berengarii d'Oveillan, Patot de Cornon, G. de Soregio, Berengarius de Sancto Firmino, P. de Roca forcada, Aldebertus de Ginac, B. Paliotus, Guillelmus de Mesoa, Bertrandus de Vallauques, Guiraldus Atbrandi, Johannes Bertulfi, G. Leterici, Guillelmus Olrici, P. de Concas, S. de Concas, P. Peitavin, G. Petri, Stephanus de Porta, P. de Porta, frater ejus, R. Lanberti, G. Lanberti, G. Benedicti, G. Bocados, P. Medicus, Berengarius Aimeric, G. de Casa, Ugo Polverelli, P. de Monbeliart, R. de Moreze, Durantus Mercerius, Maurinus Lanbertus, Guiraldus frater ejus, R. de Narbona, B. Medicus, Berengarius Adalra, P. Luciani, G. Rancurel, Guillelmus de Bojan, G. Titlan, Guillelmus de Venranicis, P. Petit, G. Raols, B. Gleia, P. Capelan, G. Johannin, Bertrandus de Scola, Rotbertus blanquerius, Rainaldus Stornellus, G. Asta fracta, Stephanus de Teilz, P. Johannin, Roca, Laurens Ricart, B. Pecol, G. Boldroc, S. Arbert, B. Pagan, B. Princer, Ponz Gascus, P. Martel, P. Garnerius, Guiraldus Bonas manus, Jacobus de Nivella, Stephanus Yvert, S. Elyas, R. Comes, Ponz Conte, P. Verre, Baldohin, B. Austrinus, Jordanus de Concas, G. Canbavaira, P. Vital, Guiraldus Brez, Johannes Laurentius, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hanc cartam scripsit.

DLVII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, QUOD FECIT RAIMUNDUS ATTO DE MURO VETERI, SUPER CASTRO DE PAOLLANO, ET SUPER PLURIMIS ALIIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 181 v° et 182 r° et v°. — 1 jun. 1187 [1].

E nom de Deu. Eu Raimunz At de Murviel, conoissenz me esser homen e fidel de te Guillem, sennor de Monpestlier, fil de la dona na Mathelz

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VIII par Raimond Aton de Murviel, concernant la châtellenie de Paulhan.

duguessa, jur, e jurarai eu e li mei successor a te Guillem de Monpestler. et a totz tos successors, que sennor seraun de Monpeslier, o donas, tot lo castel de Paollan, ab totas las forzas que ara i son, ni adenan i seran, e tot lo castel del Pojet, ab totas las forzas que ara i son, ni adenan i seran ; el castel de San Ponz, el castel de Mont Arnalt, el castel de Pinnan, el castel de Mon basenc, el castel de Frontinan, e la forza de la Val, el castel de Mazerns, e totas las forzas que ara son, ni adenan seraun en totz los sobreditz castelz, et en las sobredichas vilas, e generalmen totas las forzas novelas que eu, o li mei successor farem, o altre per nos, del flum d'Eraur entro al flum d'Amanzon, o del pon de San Guillem entro a la mar. E promet e covenc per bona fe, e sens engan, a te, que d'aquesta hora adenan, delz castelz sobreditz, e de las forsas que ara i son, ni adenant i seraun, eu te non decebrai, ni las te tolrai, ni t'en tolrai, ni las te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ab mon art, ni ab mon engien, ni ab mon consentiment, ni mon escient, mas fidelment totas las te rendrai, e totz los te redrai, a te o a ton messatgue, per paz o per guerra, iratz e pagatz, a vostre somonimen, et a la vostra fidelitat. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, ni las te tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, paz ni fin, ni societat non aurai, si per los castelz, o per las forzas a recobrar non o avia ; e la on recobratz o recobradas las auria, eu el teu poder las tornaria, sens logre, e sens deception, a bona fe. E d'aquella hora adenan, en eis lo sagrament estaria ; et aquestz castelz sobreditz e las forsas que i son, ni adenan i seran, eu vos rendrai, e non las vos vedarai, per quantas vez vos m'en somonres, per vos o per vostre messatgue ; e del somos nom vedarai, nim celarai, ni m'en estrairai : e tot aizo promet per me e per mos successors. E promet e covenc a te sennor Guillelm de Monpeslier, et a totz tos successors sobreditz, que eu del castel d'Omelaz, e del castel de Popian, e del castel de Cornon sec, de plaitz e de guerras, contra totz homes e de totz homes vos valrai, eus ajudarai ; e si far non o volia, debeo vobis et vestris successoribus rendre e liurar aquestz tres castelz ; els plaitz e las guerras adobadas e pacificadas, deves aquestz castelz rendre a me, o als meus.

Et eu senner Guillelm de Monpeslier, per me e per totz los segnors de

Monpestlier, promet e covenc a te Raimun Aton et a tos successors, que eu te valrai e t'ajudarai contra totz homes per aizo, de plaitz e de guerras, fidelment, a ton somonement.

Et eu Raimuns At promet e covenc, per me et per totz mos successors, que eu valrai et ajudarai a vos et als vostres successors contra totz homes de plaitz e de guerras, per aizo, fidelment, al vostre somonement e dels vostres.

Ancara nos amdui prome(te)tem l'uns a l'autre que, si per aventura de la valenza, o de la mantenensa en ren falliam, que Deus gart que non sia, los dons els covinenz els sagramenz estanz ferms per totz temps, aizo et aquo, e totas las fallas que avengudas i serion, devem adobar nos e nostri successor per conoissenza de dos amix daus cadauna part. Et aizo tot aissi con sobre escrit es, atendre fidelment juram sobre sanz Evangelis de Deu.

Et eu Raimun At jur vida e membra a te sennor Guillelm de Monpestler, e valenza contra totz homes; e sagrament e omenesc farai a vos et a vostres successors, a vostre somonemen, et a vostra voluntat, fidelmen, et a vostra fideldat. Et es a saber que si vos en Guillelm de Monpestler totz aquestz castels non volias cobrar, aissi con sobre digh es, deigh vos valer et ajudar ab totz los sobre ditz castelz, et ab las forsas contra tots homes, a vostra fideltat, e delz vostres successors, e de tot aizo en laz me e mos successors a vos et a totz aquelz o aquellas que sennor o donas serion de Monpestlier.

Aissi con en aquesta carta es escrit, aissi con hom pot entendre o legir mielz, o laudam nos dui et o autorgam en bona fe, e juram sobre sanz Evangelis.

Tot aizo fo laudat e jurat en la sala del castel de Monpestlier, anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° VII°, in kalendis junii, in presentia et testimonio R. Guillelmi, abbatis Anianensis, P. de Vabre, prepositi Magalonensis, Guidonis de Ventador, prioris Sancti Firmini, Michaelis de Morezen, Ugonis de Ulmis, P. Medici, canonicorum, Raimundi de Rocca folio, B. de Monte Esquivo, B. Paliot, P. de Rocca forcada, R. de Piniano, Ermengavus de Piniano, P. R. de la Venieira, G. de Mesoa, G. Aimerici,

R. de Salviniaco, G. de Alba terra, Berengarii de Omelaz, Otonis de Sancto Johanne, nepotis ejus, R. de Centrairanicis, Berengarii de Sancto Firmino, P. Pietavini, Stephani de Conchis, R. de Narbona, G. Leterici, P. de Conchis, Berengarii Adalra, B. Medici, G. de Soregio, Patoti de Piniano, Guiraldus Atbrandi, Johannes Bertulfi, P. Petiti, Stephani de Porta, P. fratris ejus, G. Lanberti, R. Lamberti, G. Benedicti, G. Bocados, Bertrandi de Vallauques, G. de Casa, Ugo Pulverelli, P. de Monte Beliardo, R. de Morezen, Duranti Mercerii, Maurini Lanberti, Guiraldi, fratris ejus, P. Luciani et Petri Luciani causidici, G. de Bojano, G. Titlandi, G. de Venranicis, B. Glieia, R. Johannini, G. Rancurelli, P. Capellani, G. Garrelli, Rotberti blanquerii, Rainaldi Estornelli, Stephani Doissa, Bertrandi de Scola, Stephani de Tellis, G. Aste fracte, G. Boldroc, Stephani Arberti, B. Pagani, B. Princer, Poncii Gaschi, P. Martelli, P. Garnerii, Guiraldus Bonas manus, Jacobi de Nivella, Stephani Yverni, Stephani Elias, R. Conte, P. Veire, Baldoini peissonerii, G. de Flexio canonici, P. de Sancto Ypolito, B. Austrini, P. Vitalis, Jordani de Conchis, Camba vaira, Guillelmi Raimundi, scriptoris, et Johannis Laurencii notarii, qui hec scripsit.

DLVIII.

OBLIGACIO PIGNORIS, SUPER QUIBUSDAM CASTRIS ET VILLIS, QUAM FECIT ADEMARUS DE MURO VETERI GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 182 v°. — Jun. 1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° I°, mense junio. Ego Ademarus de Muro veteri, cum hac carta, profiteor quod ego habui et tenui, titulo pignoris X milium et CC solid. melgor., a Raimbaldo de Aurenga, omnia que per se, vel per alium, ipse Raimbaldus habebat, habuit, et habere potuit, vel debuit, vel aliquo modo visus est habuisse et tenuisse, ipse vel pater ejus, in toto episcopatu Biterrensi, et in toto episcopatu Magalonensi, et in toto episcopatu Lodovensi, et in toto episcopatu Agathensi, scilicet castrum de Omelacio, cum omni dominio ejus, et dominatione et

[1] Transfert au seigneur de Montpellier Guillem VIII des hypothèqnes précédemment données par Raimbaud d'Orange à Adémar de Murviel, son beau-frère.

districtione, et hominiis, et satisdationibus, et firmanciis, et justiciis, feodis, feualibus, hominibus, feminis, quartis, usaticis, alberguis, aquis, pascuis, riperiis, nemoribus, garricis, arboribus, cascivis, devesis, mansis, et mansuris, et appennariis, toltis, quistis, castris, villis, campis, vineis, molendinis, cultis et incultis, hermis et condrictis, forciis et municionibus, domibus, estaribus, et cum omnibus aliis, quecumque ad ipsum castrum de Omelacio pertinent, vel pertinere debent, seu umquam pertinuerunt, vel pertinere potuerunt ad ipsum Raimbaldum, vel ad patrem ejus, per se, vel per alios. Insuper habui et tenui, titulo ejusdem pignoris, ab ipso Raimbaldo omnia que per se, vel per alium, habebat, vel umquam habuit, in toto castro de Popiano, et in ejus terminio; et in toto castro de Mazers, et in ejus terminio; et in toto castro de Monte Arnaldo, et in ejus terminio; et in toto castro de Sancto Poncio, et in ejus terminio; et in toto castro de Piniano, et in toto ejus terminio; et in toto castro de Cornone sicco, et in toto ejus terminio; et in toto castro de Monte bazeno, et in toto ejus terminio; et in toto castro de Frontiniano, et in toto ejus terminio; et in tota forcia Vallis, et in tota ipsa Valle, et in ejus terminiis; et in tota villa Sancti Paragorii, et in ejus terminio; et in tota villa de Vindimiano, et in ejus terminio; et in toto castro de Pojeto, et in toto ejus terminio; et in tota villa Sancti Amancii, et in toto ejus terminio; et in tota villa de Muro veteri, et in toto ejus terminio; et in tota villa Sancti Jeorgii, et in ejus terminio; et generaliter in omnibus aliis mansis et villis, seu aliis, in supradictis episcopatibus, quolibet modo, constitutis, que umquam aliquo modo, per se, vel per alios, pertinuerunt ad ipsum Raimbaldum, vel ad patrem ejus. — Universa superius nominatim expressa, et generaliter dicta, ego Ademarus de Muro veteri, per me et per omnes heredes et successores meos, bona fide, et sine omni dolo, cum hac carta obligo, et trado, nomine pignoris, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, pro x milibus et cc solidis melgoriensibus, quos omnes a te bene habui et recepi, ita quod nichil penes te remansit in debitum; et pro illa peccunia, quam solves et reddes Fide, nurui mee, uxori quondam Raimundi Atonis, filii mei, ut habeatis hec omnia predicta, titulo pignoris, et omnes fructus et obventiones exinde

provenientes, vestros ipsos faciatis et percipiatis, quod in sortem, vel pagam, non computentur, tamdiu donec reddantur et solvantur tibi, vel tuis, ista x^cem^ milia et cc solid. melgor., et peccunia quam solves dicte nurui mee, et alia omnia que solves bajulis et procuratoribus castrorum, vel villarum, et omnia que expendes in repignorandis pignoribus, et redimendis ypotecis, sine omni enganno tuo et tuorum; vel argentum finum, ad racionem marche L solid., si tunc hec moneta Melgorii fuerit habatuda, seu deteriorata. Et hoc pignus faciam vos et vestros habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure defendam ; et pro evictione dono vobis et vestris regressum in omnibus rebus meis, mobilibus et inmobilibus, ubicumque sint. Totum hoc, ut superius scriptum est, plenarie tenebo et observabo, nec vos inde ullo modo decipiam, nec contra hec, vel aliquid horum, occasione fructuum, vel aliquo alio jure, vel ratione, veniam, vel aliquis per me; nec aliquid dixi, nec feci quo minus hec firma sint. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIII^or^ Dei Evangelia.

De toto hoc sunt firmancie et hostatici, per sacramentum, quisque in solidum, Stephanus de Cerviano, Bernardus de Menerba, G. Ermengavus de Fozillon, P. Raimundus de Salviano, et Ademarus de Monmaurello.

Horum omnium testes sunt R. de Grandi silva, G. Segnorel, B. Saleta, monachi ; S. de Lumbers, G. de Salvinac, G. Dalsona, fratres Hospitalis ; Guido, prior Sancti Firmini, Olricus, Gitbertus, Michael, canonici ; G. de Mesoa, G. de Alba terra, Rostagnus de Montarbezon, R. de Centrairanicis, Ermengavus de Piniano, Poncius de Vallauquesio, R. de Piniano, Deodatus Lajetus, Michael de Latis, P. Raimundus de la Veneria, Berengarius Paliot, R. Lanberti, Stephanus de Conchas, Stephanus de Porta, G. Petri, magister Guido, P. Luciani, B. Ecclesia, R. de Moreze, Poncius de Mont Arbezon, G. frater ejus, G, Malcausat, P. de Vallato, R. Eguezer, Poncius de Barut, Durantus Novellar, P. Andree, Johannes Bonafos, R. de Corbessaz, Stephanus Garinus, P. de Biterri, Ricardus, Deodatus de Columberio, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit.

DLIX.

CONVENIENCIA QUAM FECERUNT AD INVICEM GUILLELMUS, DOMINUS MONTISPESSULANI, ET ADEMARUS DE MURO VETERI, SUPER QUODAM MATRIMONIO.

(Mem., fol. 183 r° et v°. — Jun. 1191 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° I°, mense junio. Ego Ademarus de Muro veteri, per stipulationem cum hac carta promitto tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, quod ego collocabo in matrimonium Guillelmo, filio tuo, domino Montispessulani, neptem meam Titburgam, filiam quondam majorem Raimundi Atonis, olim filii mei ; et cum ea do et trado tibi Guillelmo, domino Montispessulani, nomine filii tui, in dotem omnia omnino quecumque Raimbaldus de Aurenga, vel pater ejus Guillelmus de Omelacio, per se, vel per alios, habuerunt et tenuerunt, vel habere debuerunt, vel potuerunt, in toto episcopatu Biterrensi, et in toto episcopatu Lodovensi, et in toto episcopatu Agathensi, et in toto episcopatu Magalonensi, scilicet castrum de Omelacio, cum omni dominio ejus et dominatione et districtione, et hominiis, et satisdationibus, et firmanciis, et justiciis, feodis, feualibus, hominibus, feminis, quartis, usaticis, alberguis, aquis, pascuis, riperiis, nemoribus, garricis, cascivis, devesis, mansis et mansuris, appennariis, toltis, quistis, castris, villis, campis, vineis, molendinis, cultis et incultis, hermis et condrictis, forciis et municionibus, domibus, estaribus, et cum omnibus aliis quecumque ad ipsum castrum de Omelacio pertinent, vel pertinere debent, seu umquam pertinuerunt, vel pertinere potuerunt ad ipsum Raimbaldum, vel ad patrem ejus, per se, vel per alios ; insuper omnia quecumque Raimbaldus de Aurenga, vel pater ejus, habuerunt et tenuerunt, per se, vel per alios, in toto castro de Popiano, et in ejus terminio ; et in toto castro de Mazernis, et in ejus terminio ; et in toto castro de Sancto Poncio, et in ejus terminio ; et in toto castro de Pojeto, et in ejus terminio ; et in toto castro de Monte Arnaldo, et in ejus terminio ; et in

[1] Convention matrimoniale arrêtée entre Adémar de Murviel et Guillem VIII, concernant les deux filles de Raimond Aton, Tiburge et Sibille — Publié dans le *Spicilegium* de Louis de La Barre, III, 555. Cf. Luc d'Achery, VIII, 205.

toto castro de Piniano, et in ejus terminio; et in toto castro de Cornone sicco, et in ejus terminio; et in toto castro de Monte baseno, et in ejus terminio; et in toto castro de Frontiniano, et in ejus terminio; et in tota forcia Vallis, et in tota ipsa Valle, et in eorum terminiis; et in tota villa Sancti Paragorii, et in ejus terminio; et in tota villa de Vindimiano, et in ejus terminio; et in tota villa Sancti Amancii, et in ejus terminio; et in tota villa de Muro veteri, et in ejus terminio; et in tota villa Sancti Jeorgii, et in ejus terminio. Hec omnia suprascripta do et trado tibi Guillelmo, domino Montispessulani, nomine filii tui, in dotem, et generaliter universa superius nominatim expressa et dicta, et omnia alia quecumque Raimbaldus de Aurenga, vel pater ejus Guillelmus de Omelacio, per se, vel per alios, habuerunt, vel tenuerunt, vel visi sunt habuisse et tenuisse in suprascriptis episcopatibus. Hec omnia superius nominatim expressa, vel generaliter dicta, ea lege et pacto in dotem do et trado tibi Guillelmo, domino Montispessulani, nomine filii tui, cum dicta Titburga, nepte mea, quod, manente matrimonio, dictus Guillelmus, filius tuus, dominus Montispessulani, habeat et teneat, et fructus exinde exeuntes suos proprios faciat et percipiat; et, mortua predicta Titburga, filius tuus habeat et teneat in tota vita sua, et post obitum ejus ad communes liberos revertatur; sin autem ad eum cui ipsa dimiserit, revertatur. Quod si forte contigerit Titburgam, neptem meam, ante contractum matrimonium premori, eadem lege et pacto, et dote, et modo, filius tuus Guillelmus, dominus Montispessulani, habebit et accipiet in uxorem neptem meam minorem, Sibillam, filiam quondam ipsius Raimundi Atonis, filii mei. Et si forte filius tuus Guillelmus, dominus Montispessulani, ante contractum matrimonium moreretur, eadem lege, et pacto, et dote, et modo, filius tuus secundus, qui dominus fuerit Montispessulani, habebit et ducet in uxorem neptem meam majorem, Titburgam prescriptam, vel aliam sororem suam Sibillam, si Titburga mortua fuerit. Sed. si culpa tui Guillelmi, domini Montispessulani, vel filii tui, contigerit quod supradictum matrimonium non contrahatur, vel contractum dissolvatur, debes perdere x milia solidorum melgoriensium de illa pecunia, pro qua haberes prefatas res obligatas. Similiter, si culpa mei, vel neptis mee, prime vel secunde,

predictum matrimonium non contraheretur, vel contractum dissolveretur, supra totum honorem predictum, et super omnia supradicta, laudo et concedo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et filio tuo, alios x milia solid. melgor. Item, per stipulationem firmiter expromitto tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et filio tuo, quod, quando Sibilda, neptis mea minor, fuerit nubilis etatis, curabo et faciam quod ipsa hec omnia laudabit et jurabit corporaliter, tactis sacrosanctis Evangeliis, et cum carta remittet, et sine retencione sȯlvet, ad vestram vestrorumque noticiam; et inde obligo me vobis, et omnia bona et jura mea. Sed est sciendum, quod Stephanus de Cerviano debet tenere et fideliter custodire Sibildam, neptem meam, donec fuerit facta viri potens, et laudet et juret prefato modo se omnia ista observaturam; et tempore matrimonii, jure sponsalicie largitatis, Titburga, vel Sibilda, habeat Castrum novum, et balnea Montispessulani. — Et si Sibilda memorato modo nollet laudare, jurare, solvere, et remittere; aut si forte rapta, vel furata, vel a se ipso subtracta fuerit, vel si quocumque modo alicui se copulaverit in matrimonium, sine consilio et assensu nepotum meorum, Stephani de Cerviano et Bernardi de Menerba, ante laudationem, sacramentum, solutionem, et remissionem, eam penitus a bonis meis omnibus exheredo.

Item ego ipse Ademarus de Muro veteri, eadem lege, et pacto, et modo quod superius continetur de aliis rebus suprascriptis, do et trado tibi Guillelmo, domino Montispessulani, nomine filii tui, in dotem totum castrum de Paollano, cum omnibus suis pertinenciis, et cum omni dominio et dominatione sua, et cum omnibus que ad jus, vel dominationem castri pertinent, vel pertinere debent. Hec omnia suprascripta, sicut plenius continentur, bona fide, et sine omni dolo, ego Ademarus de Muro veteri tenebo et observabo, ad vestram vestrorumque noticiam et commonitionem, nec aliquid istorum mutabo, vel infringam, per me, vel per alium. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, hec omnia suprascripta laudo, et in perpetuum confirmo, et ita totum firmiter tenebo et observabo, et a filio meo, domino Montispessulani, teneri et observari faciam, sine omni dolo. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Hanc dotem, nomine filii mei, recipio, et sponsaliciam largitatem constituo dicte Titburgue, vel Sibilde, sicut superius plenarie continetur.

Pro his omnibus observandis, ex parte Ademari de Muro veteri sunt fidejussores et debitores et hostatici, per sacramentum, Stephanus de Cerviano, Bernardus de Menerba, Guillelmus Ermengavus de Fozillon, P. Raimundus de Salviano, Ademarus de Monte Maurel.

Et ex parte domini Guillelmi Montispessulani, similiter per sacramentum, Guillelmus de Mesoa, Guillelmus de Alba terra, Rostagnus de Montarbezon, R. de Centrairanicis, Daude Laget, Ermengavus de Piniano, R. de Piniano, et Michael de Latis.

Acta sunt hec in cimiterio canonicorum Sancti Petri de Magalona.

Horum omnium testes sunt R. de Montepessulano, G. Segnorel, B. Saleta, monachi Grandis silve, Guido de Ventatorio, prior Sancti Firmini, B. de Buada, Olricus, Gitbertus, Michael, G. Eldini, Julianus, B. de Frontiniano, Ferrerius, P. Calvet, canonici, R. Lanberti, Stephanus de Conchas, Stephanus de Porta, G. Petri, magister Guido, P. Luciani, B. Gleia, R. de Moreze, Poncius de Montarbezon, Guillelmus frater ejus, G. Malcauzat, P. de Vallato, R. Eguezerius, Poncius de Barut, Durantus Novelan, P. Andree, Johannes Bonafos, R. de Corbessaz, Stephanus Garnius, P. de Bezers, Ricardus de Rodes, Daude de Columberio, G. Melgorii, B. Bergonon, Johannes de Soregio, Stephanus Bremundus, Poncius Mancip, G. Pellicerius, G. de Hospitali, P. Egidius, G. Novelar, Bertrandus Arberti, P. Ponz, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit.

DLX.

VENDICIO, QUAM FECERUNT TITBURGA ET SIBILDA, SOROR SUA, DE CASTELLO OMELLACII ET DE QUIBUSDAM ALIIS, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 183 v° — 185 r°. — Aug. 1199 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VIIII°, mense augusto. Ego Titburga, et ego Sibilda, filie quondam Raimundi Atonis, per nos et per

[1] Vente d'Omelas et de diverses autres châtellenies, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII par les deux filles de Raimond Aton, Tiburge et Sibille. Analysée dans Gariel, *Ser. præsul. Magal. et Monspel.*, I, 261.

doctrinam et instructionem aliarum personarum, scimus et in veritate profitemur, quod nos sumus facte puberes, et excessimus XII annos nostre etatis, et amplius, et hec esse vera cum jurejurando, corporaliter prestito, cum hac carta publica cognoscimus. Ea propter, quoniam jam ad nubiles annos pervenimus, cum providentia et consilio amicorum et propinquorum nostrorum, desiderantes maritis honeste copulari, voluntate et assensu amicorum et propinquorum nostrorum, et specialiter Stephani de Cerviano, consanguinei nostri, et Rainoardi avunculi nostri, elegimus in maritos nobis Poncium et Frotardum, filios Poncii de Orlargue; et quoniam nomine nostro, contemplatione nostrarum dotium, prefati mariti peccuniam voluerunt accipere, nos autem non habentes nummos, pro utilitate nostrorum matrimoniorum, ex paternis honoribus necesse fuit nobis, solutis et computatis paternis debitis, et hedificationibus et constructionibus, quas omnes ratas et firmas habuimus, et etiam usuris computatis magnis et solutis, nomine paternorum debitorum, et dotis matris nostre Fide, quarum usurarum solutionem ratam habuimus, et habemus, et semper habebimus, precia accipere: quamobrem, amicorum et propinquorum nostrorum communi consilio, plenam venditionem et alienationem, translationem, cessionem, et solucionem horum omnium que inferius nominabuntur, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, per nos et per sucessores nostros, absque ulla retencione, facimus in hunc modum.

Ego Titburga et ego Sibilda predicte, filie quondam Raimundi Atonis, per nos et per nostros, bona fide, et sine omni dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione, vendimus, tradimus, cedimus, donamus, solvimus, et titulo perfecte venditionis in perpetuum derelinquimus et desamparamus tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis, et quibus volueris, vel dimiseris, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni retencione et appellatione, videlicet totum castrum de Omellacio, cum omnibus castris et villis, mansis, et dominationibus, et districtionibus suis, et specialiter castrum de Monte Arnald, et castrum de Piniano, et castrum de Cornone sicco, et castrum de Monte baseno, et castrum de Frontiniano, et Miraval-

lem, et omnia jura quecumque Raimundus Ato, pater noster, habuit, vel habere debuit in castro de Villa nova, et in toto ejus terminio ; et castrum de Popiano, et castrum de Pojeto, et castrum Sancti Poncii, et villam Sancti Paragorii, et villam de Vindimiano, et villam Sancti Baudilii, et villam de Caprillis, et villam de Cardoneto, et villam de Pruneto, et omnes villas et mansos que sunt in cauceni de Omellaz ; et Sanctum Paulum de Montibus camelorum, et Vallem malam, et villam de Muro veteri, et villam Sancti Jeorgii, et villam de Maurellan, et generaliter omnes villas et mansos ad dicta castra, vel villas pertinencia, et generaliter totum honorem, et omnia jura que habemus, vel habere debemus, de Garzaco usque ad Rocam Ermengardam; et castrum de Paollano, cum omnibus villis et mansis ad eum pertinentibus, et cum omnibus adjacentiis suis. Hec, inquam, omnia et singula, sicut superius scripta sunt, cum omnibus feualibus, feodis, hominibus, feminis, estaribus, turribus, forciis, municionibus, domibus, campis, vineis, ortis, riperiis, pratis, pascuis, arboribus, nemoribus, garricis, cascivis, devesis, hermis, furnis, molendinis, aquis, dominicaturis, pignoribus, consiliis, dominiis, firmanciis, justiciis, toltis, quistis, alberguis, usaticis, gardiis, quartis, mediis quartis, trollaticis, tasquis, vitibus, explectis, cultis et incultis, laudimiis, cavalcadis, corporalibus et incorporalibus, et cum omnibus et singulis ad dicta castra, vel villas, vel eorum dominationes, vel districtiones pertinentibus, et que pertinere possunt, vel debent, ubicumque sint, et quecumque sint, sicut umquam Raimundus Ato, pater noster, vel ejus antecessores, vel etiam melius, si ullo modo dici, vel excogitari potest, umquam habuerunt et tenuerunt, vel aliquis homo vel femina eorum nomine : insuper etiam omnia jura quecumque habemus, vel nobis competunt, quocumque modo vel intellectu, in episcopatibus Magalonensi, Agathensi, Biterrensi, et Lodovensi, exceptis tamen Mazerns ac Montadino, cum eorum terminiis, et Muro veteri, cum omni honore qui fuit Ademari de Muro veteri, in episcopatu Biterrensi. Propter hanc autem venditionem, traditionem, cessionem, donationem et solutionem, firmam et in perpetuum stabilem, dedistis nobis et numerastis, nomine precii, LXX VII milia solid. et CCCC solid. plus melgor. bonorum, et bene percurribilium, quos omnes bene a vobis habui-

mus et recepimus, ita quod nichil remansit in debitum, in hunc videlicet modum, scilicet quod Ademaro de Muro veteri, avo nostro, pro pignore quod habebat in isto honore, dedistis et solvistis X milia solid. melgor., et domine Fide, matri nostre, nomine dotis sue, VII milia solidorum, et Bertrando de Vallauquesio M solidos, pro honore de Monte Arnaldo, quem Raimundus Ato ei dederat; et Bernardo Raimundo de Marojol DC solidos, et Bermundo de Marojol CCCC solidos, et Poncio de Cerviano CC solidos, et Petro de Roca ficha M solidos, pro pignore in Abollanicis et Vindemiano; que omnia pater noster Raimundus Ato eis debebat, et pro usuris quas dedisti, unde fidem et plenam certitudinem habemus de debitis manulevandis et mutuo suscipiendis, X milia solid. melgor., et in hedificiis et constructionibus, voluntate et mandato nostro factis Mire vallis, et ville de Vindemiano, et in aliis villis honoris de Omellaz, de quibus nobis ad plenum innotuit et certissima fides facta est, XXV milia solidorum, et in ornamentis nuptialibus mei Titburgue C libras. Insuper etiam, modo de presenti, nobis ipsis dedistis et numerastis XX milia solid. melgor., et Ademaro de Muro veteri plus CC solidos; et ita sunt LXX VII milia et CCCC solid. melgor., quos omnes bene a vobis habuimus et recepimus; super quibus etiam, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie renunciamus, et omnibus aliis auxiliis. Et si amplius hoc precio valet, vel valebit in posterum, illud totum, quicquid sit, et quantumcumque sit, vobis donamus, de mera liberalitate, et in vos transferimus, et nos de toto hoc devestimus, et vos revestimus, et in vestram vestrorumque possessionem et dominium, penitus corporaliter transferimus et mittimus. Item promittimus et convenimus vobis firmiter per stipulationem, quod hunc totum honorem supradictum et jura, cum suis omnibus adjacentiis et juribus, et omnia supradicta et singula, faciemus vos et omnes heredes et successores vestros semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure semper defendemus. Et hec omnia supradicta et singula, sub eisdem pactis et tenoribus, et sacramentis, et renuntiationibus, iterum de novo cum sacramentis corporaliter prestitis, quot locis et temporibus vos volueritis, vel nos commonueritis, vel alterum nostrum, per vos vel per interpositas personas, laudabimus et confirmabimus vobis, vel successo-

ribus, vel heredibus vestris, gratis et sine omni precio et exactione peccunie, et alterius rei. Et ne, nomine, vel occasione supradicte venditionis et translationis, alienationis et cessionis, res gesta possit in dubium referri, vel revocari, ad cautelam habundantie firmitatis supradicti contractus, scimus, et in veritate agnoscimus, quod pater noster Raimundus Ato totum supradictum honorem, cum suis omnibus adjacentibus, sine ulla questione habebat et tenebat ad feodum a te domino Guillelmo Montispessulani, et hominium et fidelitatem inde tibi jurabat et faciebat. Totum hoc, ut superius in hac carta scriptum est, nos firmiter observaturas, et contra hec, vel aliquid horum, nullo jure, ratione, vel consuetudine, vel qualibet alia rei occasione, nos venturas, ego Titburga et ego Sibilda juramus vobis corporaliter tactis sacrosanctis Evangeliis, sub eisdem sacramentis renunciantes beneficio minoris etatis, et omnibus aliis auxiliis, in jure, vel extra jus, nobis competentibus, vel in posterum competituris.

Et ego Frotardus, maritus Titburgue, et ego Poncius de Olargue, maritus Sibilde, et ego Poncius de Olargue, pater eorum, hanc totam supradictam venditionem, traditionem, cessionem, donationem et solucionem firmam et in perpetuum stabilem, castri de Omellaz, et omnium castrorum et villarum et dominationum ad ipsum pertinencium, sicut superius scriptum est, manifeste, voluntate et consilio et assensu nostro factam esse cognoscentes, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tuis, et quibus volueris, cum hac carta laudamus, concedimus et perpetuo jure confirmamus. Insuper omne omnino jus, omnem actionem et peticionem et persecutionem nobis, vel alicui nostrorum, nomine Titburgue et Sibilde, vel quovis alio modo, in omnibus predictis honoribus competentem, vobis et vestris donamus, cedimus et concedimus, et omnino in vos transferimus, sine ulla retencione. Hec omnia et singula supradicta firmiter nos observaturos, et contra hec, vel aliquid horum, nullo loco, vel tempore venturos, nos omnes et singuli supradicti juramus vobis corporaliter super hec sancta IIII^or Dei Evangelia; sub eisdem sacramentis renunciantes beneficio minoris etatis, et omnibus aliis auxiliis, in jure, vel extra jus, nobis competentibus et competituris.

Acta sunt hec omnia et laudata in riperia Eravi, prope Agathensem.

Horum omnium testes sunt dominus G. Biterrensis, et dominus R. Agathensis episcopi ; Guido, Magalonensis prepositus ; G. de Altiniaco, canonicus Magalonensis ; magister Guido, P. Luciani ; Calvetus, succentor Biterrensis, G. de Pruneto, precentor Sancti Affrodisii ; B. de Muro veteri, canonicus Agathensis, Stephanus de Cerviano, P. Raimundi de Felgueriis, P. Raimundi de Corneliano, Berengarius de Podio Sorigerio, Poncius de Cerviano, R. Jordanus, Guersius de Sorigerio podio, G. de Altiniaco miles, Imbertus de Cabreira, R. de Sancto Laurencio, Siguerius de Piniano, G. de Florenzaco, P. Augerius de Monte blanco, Guiraldus Patau, R. Guerra, P. dez Broill, Ademarus de Vinzan, P. Raimundi de Alt poll, B. de Torrellas, R. Arnaldus de Vintron, G. Gaucelmus, P. Ermengavus de Sancto Nazario, G. Bernardi de Monte baseno, Jordanus de Cerviano, Adalricus, B. de Bretas, Rubeus de Boissazon, B. de Moneta, P. Ricardus, Ademarus de Monte Maurello, Rostagnus de Monte Arbezon, R. de Castro novo, P. de Stagno, G. de Mesoa, P. Ademarus, Bertrandus de Soregio, G. Petri de Sancto Christoforo, Patotus, P. Guiraldi, B. de Yspania, B. Regard, P. de Osca, Castelletus de Cornon, P. Faber de Cornon, G. de Ulmo presbiter, P. Tavella, P. Raimundus, G. Gervasius, G. de Bello joco, Stephanus de Limotgis, Castelletus de Latis, R. de Villa nova, Poncius de Pomairols, Poncius Carbonelli, et Guillelmus Raimundi, notarius publicus Montispessulani, qui hec scripsit, et hec omnia vidit.

DLXI.

PAGINA DONACIONIS INTERVENIENTIS MATRIMONIO FROTARDI ET TITBURGE.

(Mem., fol. 185 r°. — Aug. 1199[1]).

Cum masculi et femine conjunctio a jure naturali et ex divino precepto descendat, et ob hanc rem donationes a muliere, vel ex parte mulieris, intervenire soleant ad matrimonium observandum, et propter honera matrimonii levius sustinenda, ideo, in Dei nomine, ego Frotardus, filius

[1] Reconnaissance de dot, délivrée par Frotard, fils de Pons d'Olargues, à sa femme Tiburge, fille de Raimond Aton de Murviel.

Poncii de Olargue, profiteor, et in veritate cum hac carta agnosco, quod ego accepi in dotem tecum Titburga, uxore mea, filia quondam Raimundi Atonis, xx milia solidorum melgoriensium, quos re ipsa et numeratione ita in solidum recepi, quod nichil ex his ad solvendum remansit, et in quibus exceptioni non numerate dotis et non numerate peccunie, sine ulla retencione, penitus abrenuncio; et hos xx milia solidos laudo et concedo tibi Titburgue, titulo pignoris, fructibus in sortem non computandis, super totum honorem et omnia jura que pater meus, Poncius de Olargue, michi donavit, vel in testamento suo reliquit, vel alio modo transtulit, vel transferet.

Et ego Poncius de Olargue, et ego Poncius, filius ejus, hec omnia vera esse cognoscimus, et laudamus et approbamus, et de istis xx milibus solid., quisque in solidum, nos tibi Titburgue et tuis debitores constituimus, et eos tibi et tuis laudamus et concedimus, titulo pignoris, fructibus in sortem non computatis, super totum honorem et omnia jura nostra, ubicumque sint.

Et ego Sibilda, filia quondam Raimundi Atonis, de istis xx milibus solidis melgoriensibus me tibi Titburgue, sorori mee, et tuis obliguo, et debitricem constituo, et etiam hos xx milia solid., fructibus in sortem non computatis, laudo et concedo tibi, sorori mee, et tuis, super totum honorem meum, qui fuit avi mei Ademari de Muro veteri, et super omnia bona et jura mea, ubicumque sint.

Insuper etiam ego Poncius de Olargue, et ego Poncius, filius ejus, et ego Sibilda, uxor dicti Poncii junioris, specialiter et nominatim laudamus et concedimus, titulo pignoris, fructibus in sortem non computatis, tibi Titburgue, et tuis, v milia solidorum melgoriensium de dicta dote super castrum de Podio Mizon, cum suis omnibus pertinenciis, et super molendina de Olargue, cum suis pertinenciis, que liberavimus, et redemimus a pignore in quo erant obligata pro istis v milibus solidorum. Totum hoc, ut superius scriptum est, nos firmiter observaturos, et contra hec, vel aliquid horum, nullo jure, loco, vel tempore venturos, ego Frotardus, et ego Poncius de Olargue, ejus pater, et ego Poncius, ejusdem Poncii filius, et ego Sybilda, nos omnes, tactis sacrosanctis Evangeliis corporaliter

juramus tibi Titburgue. Sub quo eodem sacramento ego Frotardus promitto et convenio tibi Titburgue, uxori mee, et etiam recipio te in Dei fide et mea, quod de toto hoc te, vel tuos, nullo modo decipiam.

Acta sunt hec omnia et laudata in riperia Eravi, prope Agathen, anno ab incarnatione Domini M° C° XC° VIII°, mense augusto.

Horum omnium testes sunt dominus G. Biterrensis, et dominus R. Agathensis episcopi; Guido, Magalonensis prepositus; G. de Altiniaco, canonicus Magalonensis; magister Guido; P. Luciani; Calvetus, succentor Biterrensis, G. de Pruneto, precentor Sancti Affrodisii; B. de Muro veteri, canonicus Agathensis; Stephanus de Cerviano, P. Raimundi de Felgueriis, P. Raimundi de Corneliano, Berengarius de Podio Sorigerio, Poncius de Cerviano, R. Jordanus, Guersius de Podio Soreguerio, G. de Altiniaco miles, Imbertus de Cabreira, R. de Sancto Laurencio, Siguerius de Piniano, G. de Florenzaco, P. Augerius de Monte blanco, Guiraldus Patau, P. de Rocha ficha, R. Guerra, P. delz Broill, Ademarus de Vinzan, P. Raimundi de Aut poll, B. de Torrellas, R. Arnaldus de Vintron, G. Gaucelm, P. Ermengavus de Sancto Nazario, G. Bernardi de Monte baseno, Jordanus de Cerviano, Adalricus, B. de Bretas; Rubeus de Boissazon, B. de Moneta, P. Ricardus, Ademarus de Monte Maurello, Rostagnus de Montarbezon, R. de Castro novo, P. de Stagno, G. de Mesoa, P. Ademarus, Bertrandus de Soregio, G. Petri de Sancto Christoforo, Patotus, P. Giraldi, B. de Yspania, B. Regard, P. de Osca, Castelletus de Cornon, P. Faber de Cornon, G. de Ulmo presbiter, P. Tavella, P. Raimundus, G. Gervasius, G. de Bello joco, Stephanus de Limotgis, Castelletus de Latis, R. de Villa nova, Poncius de Pomairols, Poncius Carbonelli, et Guillelmus Raimundi, notarius publicus Montispessulani, qui hec scripsit, et hec omnia vidit [1].

[1] Ce groupe de documents, à partir du numéro DLIX, est du plus haut intérêt pour l'histoire de Guillem VIII. On y remarque avec quel soin il préparait l'avenir des fils d'Agnès, sa seconde femme, et on y suit la trace des déceptions que lui infligèrent leurs mariages manqués. Ces contrariétés s'ajoutant à celles qu'il éprouvait de la part d'Innocent III, refusant à ses fils, malgré ses plus vives instances, la légitimation qu'il avait à cœur de leur obtenir, confirment pleinement ce que j'ai dit de ses mécomptes domestiques et dynastiques dans mon *Introduction*

DLXII.

ABSOLUCIO SACRAMENTI ET SOLLEMPNITATIS FACTE SUPER MATRIMONIO TITBURGE COPULANDO CUM FILIO DOMINI GUILLELMI MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 185 v°. — Aug. 1199[1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°, mense augusto. Ego Titburga, filia quondam Raimundi Atonis, scio et in veritate cum hac carta cognosco, quod tu Guillelmus, dominus Montispessulani, cum multis et probis hominibus promisisti et jurasti, et penam spopondisti, quod Guillelmum, filium tuum primogenitum, vel alium filium tuum sequentis gradus, primo mortuo, cum pubes factus foret, michi nuptui copulares, scilicet eum qui dominus esset Montispessulani; et hoc, nomine meo, firmiter promisisti et jurasti Ademaro de Muro veteri, avo meo. Quorum omnium noticia ad me puberem factam plenarie pervenit. Et quoniam parentela certa et indubitata est inter me Titburgam et te dominum Guillelmum Montispessulani, et filios tuos, que nullatenus inter nos matrimonium consistere patitur, participato propinquorum et amicorum meorum consilio, visum est mea interesse, et utilius expedire, matrimonium non contrahere, quam contra fas contractum dissolvere. Quapropter, quoniam sacramentum illicitum non potest, nec debet esse vinculum iniquitatis, bona fide, et sine dolo, et absque ulla arte et malo ingenio, omnibus cessantibus que solent impedire liberationes, spontanee voluntatis arbitrio, te dominum Guillelmum, filium quondam Mathildis duccisse, et tuos, et res tuas et hominum tuorum, et omnes fidejussores et juratores inde obligatos, perpetuo jure, et absque ulla retencione, libero et absolvo ab omnibus pactionibus, conventionibus et sacramentis, penis, promissionibus, factis occasione matrimonii inter me et filium tuum contrahendi. Et hec omnia supradicta et singula sub eisdem pactis et tenoribus, et sacramentis et renunciationibus, iterum de novo, cum sacramento corporaliter prestito, quot locis et temporibus volueritis, et

[1] Renonciation faite par Tiburge, fille de Raimond Aton de Murviel, au profit du seigneur de Montpellier Guillem VIII, touchant la convention matrimoniale du mois de juin 1191. Publiée dans le *Spicilegium* de Louis de la Barre, III, 560.

me commonueritis, per vos, vel per interpositas personas, solvam, et iterum laudabo et confirmabo vobis, vel successoribus vestris, vel heredibus, gratis, et sine omni precio et exactione peccunie et alterius rei. Hec omnia et singula supradicta firmiter me observaturam, et contra non venturam, ego Titburga, corporaliter tactis sacrosanctis Evangeliis, juro; sub eodem sacramento expressim renuncians beneficio minoris etatis, et omnibus aliis auxiliis, in jure, vel extra jus, michi competentibus, et competituris.

Horum omnium testes sunt dominus G. Biterrensis, et dominus Agathensis episcopi; Guido, Magalonensis prepositus; magister Guido, P. Luciani; Calvetus succentor Biterrensis; Guillelmus de Pruneto, precentor Sancti Affrodisii; B. de Muro veteri, canonicus Agathensis; G. de Altiniaco, canonicus Magalonensis; Poncius de Olargue, et Poncius et Frotardus, filii ejus; Stephanus de Cerviano, G. de Altiniaco miles, G. de Mesoa, Rostagnus de Mont Arbezon, P. Raimundi de Felgeriis, Poncius de Pomairols, B. de Yspania, G. Petri, Stephanus de Limotgis, G. Gervasius, P. Raimundi, G. de Bello joco, G. Raimundus, Poncius Duranti, P. de Osca, P. de Castelleto, Armannus, P. de Villa nova juvenis, G. Januensis, P. Ademari, P. Duranti, P. de Obillons, Peironetus, et Guillelmus Raimundi, notarius publicus Montispessulani, qui hec scripsit, et omnia vidit, in riperia Eravi, prope Agathen.

DLXIII.

DE TESTIBUS ET PROBATIONIBUS PRODUCTIS ET RECEPTIS SUPER MATRIMONIO TITBURGUE ET SIBILDE.

(Mem., fol. 185 v°. — 26 aug. 1199 [1]).

In nomine Domini. Quoniam magistratus se debent exhibere volentibus testes producere, ut facilius negocia explicentur, et rerum probatio salva sit; ideo ego Guillelmus, Dei gratia Magalonensis episcopus, ex officio

[1] Commission donnée par l'évêque de Maguelone Guillem de Fleix au prévôt de son Chapitre, Gui de Ventadour, pour diriger une enquête demandée par le seigneur de Montpellier Guillem VIII, au sujet de l'âge des deux filles de Raimond Aton de Murviel, Tiburge et Sibille, se croyant, comme suzerain, en droit de leur imposer des maris à sa convenance. Justification de nos registres d'état civil.

nostre provisionis, desideramus adquiescere peticioni et devotioni Guillelmi, Montispessulani domini, qui coram nobis, et coram domino Biterrensi et domino Agathensi episcopis, paratus est, sub legitimo examine, testes producere, de numero annorum, et veritate etatis Titburgue et Sibilde, filiarum quondam Raimundi Atonis. Nos autem, aliis quamplurimis irretiti, presencialiter susceptioni testium interesse non possumus. Specialiter mandamus G., preposito Magalonensi, quatinus, vice nostra, in suscipiendis testibus partes sue cognicionis interponat, et eam vim et auctoritatem testificata coram eo edita jure perpetuo optineant, ac si a nobis sub legitima examinatione fuissent testes recepti. Et ne oblivione, vel alia qualibet de causa, mandati presenti[s] auctoritas aliquatenus immutetur, vel infringatur, hujus mandati vigorem bulle nostre plumbee patrocinio communimus.

Acta sunt hec in ecclesia Beate Marie, anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° IX°, septimo kalendas septembris, in presentia et testimonio P. Bertulfi archidiaconi, R. Gerardi, Firmini, canonicorum Magalonensium, Raimundi Leonis sacerdotis, magistri Guidonis, Guillelmi de Centone causidicorum, Petri de Porta, Raimundi de Marosio, et Ugonis Laurencii notarii, qui hec scripsit.

DLXIV.

SACRAMENTUM SUPER ETATE SIBILDE.

(Mem., fol. 186 r° et v°. — 29 aug. 1199 [1]).

Ego Stephanus de Cavallano scio, et in veritate jurato testimonium perhibeo, quod Sibilda, filia quondam Raimundi Atonis, in hoc mense augusti, qui est anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°, circa festum Sancte Marie, habuit XII annos etatis sue, pro certo. Interrogatus quomodo

[1] Procès-verbal de l'enquête régulièrement faite concernant l'âge de Tiburge et de Sibille. Elle devait aboutir à faire avorter la convention matrimoniale du mois de juin 1191, arrêtée entre Adémar de Murviel et Guillem VIII, à l'avantage des deux fils aînés d'Agnès (Voy. document DLIX, p. 751), en restituant à Tiburge et à Sibille la liberté de se marier à leur choix. On peut suivre la trame de cette affaire dans l'*Histoire de la ville de Montpellier* du chanoine De Grefeuille, p. 47 et 52, et dans l'*Histoire générale de Languedoc*, tome III, livre XX.

sciret, respondit quod in sequenti mense septembris, eodem anno, in festo Sancti Michaelis, accepit quoddam pignus a Berengario de Valle, cujus pignoris ostendit cartam, et incarnaterium et mensem ; que carta veritatem hujus computacionis temporis manifestavit.

Ego Petrus Bonafos jurato idem dico de numero etatis annorum dilecte Sibilde, filie Raimundi Atonis. Interrogatus quomodo sciret, respondit quod post natam Sibildam, filiam Raimundi Atonis, transactis II annis, perrexit ad partes Iherosolimitas, et ibi moratus est IIII annis, et post reditum suum dixit transactos fuisse VI annos, et ita sunt completi XII anni etatis Sibilde predicte.

Ego Maria Porcella jurato idem dico de etate Sibilde. Interrogata quomodo sciret, respondit quod ex computacione annorum etatis filie sue Ermessendis, que antea nata fuit, hoc sciebat, quia ex suo lacte tunc temporis lactavit dictam Sibildam.

Ego Maria de Sellas jurato idem dico de etate dicte Sibilde, filie Raimundi Atonis. Interrogata quomodo sciret, dixit quod, tempore nativitatis dicte Sibilde, erat in domo in qua ipsa nata fuit ; et dixit quod maritus suus Johannes Pollictanus, post transactis II annis, perrexit ultra mare, et fuerunt X anni ab eo itinere transacti, in festo proximo transacto Sancti Bertolomei.

Ego Bellissenz Amanza jurato dico et scio, et in veritate testimonium perhibeo, quod Titburga, filia quondam Raimundi Atonis, habuit XIII annos completos etatis sue, in transacto proximo Penthecostes, quod fuit anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°. Interrogata quomodo sciret, respondit quod ex computacione etatum liberorum vicinorum suorum, sciebat hoc esse verum.

Ego B. de Zaclapisza jurato idem dico de etate Titburgue, filie quondam Raimundi Atonis.

Ego Guillelmus de Ulmo presbiter jurato idem dico de etate dicte Titburgue. Interrogatus quomodo sciret, respondit, quod post triennium post natam Titburgam, mansit apud Sanctam Mariam, parochialem ecclesiam castri de Omellaz, et postea moratus est per decennium in castro de Omelaz, et tunc adquisivit a Raimundo Atone in ipso castro quamdam

domum ad opus ecclesie, pro libero alodio, et habet inde cartam; et sub eodem jurejurando dixit Sibildam, filiam quondam Raimundi Atonis, habuisse XII annos completos etatis sue, in proximo transacto festo Sancte Marie de augusto.

Ego Stephanus de Zatallada jurato idem dico de etate Titburgue, filie Raimundi Atonis. Interrogatus quomodo sciret, dixit se scire ex computacione etatis filie sue Marie, post defuncte.

Ego Maria Michaela jurato idem dico quod Bellissenz Amanza de etate dicte Titburgue.

Ego Ricarz de Gardia jurato idem dico de etate Titburgue, filie quondam Raimundi Atonis. Interrogata quomodo sciret, respondit quod eo tempore habuit quamdam filiam, cujus annos computavit, postea defunctam.

Ego Juliana de Bozigas jurato idem dico de etate dicte Titburge, quod Bellissenz Amanza.

Ego Guitborgs Bermunda jurato idem dico de etate dicte Titburgue. Interrogata quomodo sciret, respondit quod ex computacione annorum filie Poncii de Giniaco et aliorum vicinorum suorum, hec sciebat; et de etate dicte Sibilde, filie Raimundi Atonis, idem dixit quod alii testes, qui de etate ejus locuti sunt.

Ego Petrus Faber de Cornon jurato idem dico de etate dicte Titburgue. Interrogatus quomodo sciret, respondit quod eo anno uxorem duxit Guillelmam, et cartam nuptialem, computantem annos matrimonii, inde habuit: ex qua filiam suscepit Marta, adhuc superstitem, que fuit nata ante Titburgam predictam.

Ego Petrus de Castelleto jurato idem dico de etate dicte Titburgue. Interrogatus quomodo sciret, dixit quod per computacionem annorum matrimonii sui et uxoris sue Bernarde hoc sciebat.

Ego Bertrandus de Soregio jurato idem dico de etate dicte Titburgue. Interrogatus quomodo sciret, respondit quod per computacionem annorum liberorum suorum, hec sciebat.

Ego Patotus de Cornon jurato idem dico de etate dicte Titburge. Interrogatus quomodo sciret, respondit quod patrinus suus fuit, et eam a sacro fonte levavit.

Ego Ermessenz, nutrix Petri de Cornon, jurato idem dico de etate Titburgue. Interrogata quomodo sciret, respondit se hoc scire ex computacione annorum Petri de Cornon, cujus nutrix fuit.

Has omnes atestaciones supradictas, et juratorum testium depositiones receperunt dominus G. Biterrensis episcopus, et dominus R. Agathensis episcopus, et G. Magalonensis prepositus, qui speciale mandatum ad testes suscipiendos a domino G. Magalonensi episcopo, supplens ejus vices, recepit, assidentibus eis magistro Guidone, P. Luciano, Calveto succentore Biterrensi, G. de Pruneto precentore Sancti Affrodisii, B. de Muro veteri, canonico Agathensi, G. de Altiniaco, canonico Magalonensi; presentibus ad hoc specialiter Titburga et Sibilda, filiabus quondam Raimundi Atonis, et Poncio de Olargue, et Frotardo, maritis earum, et Poncio de Olargue, patre eorum, et hec omnia laudantibus, et rata habentibus, anno Dominice incarnationis M° C° XC° VIIII°, quarto kalendas septembris, in riperia Eravi, extra Agathen; sub presentia et testificatione Stephani de Cerviano, G. de Altiniaco militis, G. de Mesoa, Rostagni de Montarbezon, P. Raimundi de Felgeriis, Poncii de Pomairols, B. de Yspania, G. Petri, P. Tavella, Stephani de Limotgis, G. Gervasii, P. Raimundi, G. de Bello joco, G. Raimundi, Poncii Duranti, P. de Osca, P. de Castelleto, Armanni, P. de Villa nova juvenis, G. Januensis, P. Ademari, P. Duranti, P. de Obillons, Peironeti, et Guillelmi Raimundi, notarii publici Montispessulani, qui hec scripsit, et hec omnia vidit.

XXXIX. — DE CASTELLO DE TRESANO.

DLXV.

DONACIO LIBERI ALODII, SUPER CASTRO DE TREZANO, ET QUARTA PARTE DE POJETO, QUAM FECIT RAIMUNDUS DE CASTRIIS GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 188 r°. — April. 1200 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° CC°, mense aprilis. Ego Raimundus de

[1] Donation en alleu de la châtellenie de Tressan et du quart de celle du Pouget, faite à Guillem VIII, par Raimond de Castries, qui la reçoit en fief.

Castriis, filius Raimundi de Castriis et Ermessens quondam uxoris ejus, consilio et voluntate et assensu supradicti patris mei, spontanee voluntatis arbitrio, sine ulla vi, metu, vel dolo, absque errore, vel ignorantia, ex certa scientia, nullis intervenientibus, ex quibus contractus donationis, vel alienacionis, concessionis, possit in solidum, vel pro parte recindi, vel in dubium revocari, irrevocabiliter dono, per me et per omnes successores meos, pro libero et franco alodio, tibi domino Guillelmo Montispessulani, filio quondam Mathildis ducisse, et omnibus successoribus tuis, tantummodo dominis Montispessulani, scilicet castrum de Trezan, cum omnibus municionibus, turribus, forciis, que ibi sunt, vel in antea erunt, vel construentur; et quartam partem quam habeo in castro de Pojeto, cum omnibus municionibus, turribus, forciis, que ibi sunt, vel in antea erunt, vel construentur, tibi domino Guillelmo Montispessulani, et omnibus successoribus tuis, tantummodo dominis Montispessulani, in perpetuum, pro libero et franco alodio, dono, et ea in presenti trado, et exinde me devestio et vos investio; et quod meo nomine possidebam, vestro nomine possidere incipio, et possidebo. Et per stipulationem vobis efficaciter promitto, et successoribus vestris predictis, quod iratus et paccatus, in pace et in guerra, ego et successores mei tibi domino Guillelmo Montispessulani, et successoribus vestris predictis, supradicta castra bona fide reddam, cum omnibus municionibus, turribus et forciis, presentibus et futuris. Sed sciendum est, quod omnia arma, et alia que ibi erunt, tempore reddicionis castrorum, debent nobis remanere salva, et ea debemus recuperare. Adhuc ego Raimundus de Castriis profiteor, et in veritate agnosco, quod tu dominus Guillelmus Montispessulani in presenti dedisti michi MMD solidos melgorienses, de quibus nichil remansit penes te in debito.

Et ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, bona fide, sine ullo malo ingenio et arte, per me et per omnes successores meos dominos Montispessulani, recipio te Raimundum de Castriis, et successores tuos, et res vestras, in valentiam et manutenenciam; et specialiter etiam, nomine supradictorum castrorum, accipio vos et successores vestros, per me

et per omnes successores meos, dominos Montispessulani, in valentiam et manutenentiam, nunc et in perpetuum.

Preterea ego Raimundus de Castriis accipio a te domino Guillelmo Montispessulani supradicta castra, cum omnibus eorum pertinenciis et adjacentibus, sint campi, vinee, heremi, nemora, ripperie, prata, pascua, culta et inculta, et omnia alia, que ad predicta castra pertinent, vel pertinere possunt, vel debent.

Adhuc ego Guillelmus, Montispessulani dominus, per stipulationem jurejurando promitto, quod supradicta castra, cum omnibus ad ea pertinentibus, numquam dabo, numquam transferam, numquam alienabo, nisi tantummodo in eum qui dominus erit ville Montispessulani; et ipsi futuri domini Montispessulani, in recuperatione castrorum, sine retencione jurabunt, quod numquam transferent, vel aliquo modo alienabunt supradicta castra, nisi solummodo in dominos Montispessulani, et nomine istorum castrorum, et redditionis eorum.

Raimundus de Castriis fecit hominium et sacramentum domino Guillelmo Montispessulani.

Quando dominus Guillelmus Montispessulani et Raimundus de Castriis hec omnia supradicta universa et singula laudaverunt, et jurejurando corporaliter confirmaverunt; et de Raimundo de Castriis patre, quando hec omnia laudavit, et rata in perpetuum manere voluit, fuerunt testes G. de Mesoa, R. Aeiradi, Rostagnus de Monte Arbedone, G. de Monte Olivo, P. de Rocca furcada, Cadolla, P. de Brugueriis, P. Girardi de Nemse, milites; Ugo Ademarus, magister Guido, Bernardus Lanberti, bajulus, R. Atbrandi, R. Lanberti, ejus nepos, G. de Sauzeto, R. Benedicti, P. Lobeti, B. Ecclesia, Guillelmus filius ejus, Poncius Raimundi, Johannes Luciani, G. Duranti, P. Faber, R. Batalla, G. Gres, B. frater ejus, R. Blanchus, Bertrandus Gilius, G. Garinus, G. de Montarbezon, G. Nicholaus, Bertrandus Rainaldi, P. Rainaldi frater ejus, Daude Manens, G. Berengarius, P. Bocados, G. Karizom, G. de Murles, G. Maurini sotcellerius, Bernardus Petri, Daude del Borch, et Ugo Laurentii notarius, qui hec scripsit.

XL. — DE QUIBUSDAM ALIIS, PRIUS OMISSIS.

DLXVI.

INSTRUMENTUM GAUCELMI DE CLARETO, SUPER CASTELLO DE CASTRIIS, ET EJUS TERMINIO.

(Mem., fol. 189 r° et v°. — 31 jul. 1159 [1])

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice incarnationis M° C° L° VIIII°, mense julii. Ego Gaucelmus de Clareto, per me et per omnes liberos meos, seu heredes, bona fide, et sine enganno, nulla vi, nulla cohactione, seu alicujus imperio, sed propria voluntate, dono, et in perpetuum irrevocabiliter concedo tibi domino meo Guillelmo Montispessulani, et successori tuo, ei scilicet dumtaxat ad quem Monspessulanus per longam successionem devenerit, sive masculus, sive femina fuerit, omnem honorem et omnia jura que fuerunt Eleziarii de Castriis, prout melius ego habui et tenui, sive nomine quondam uxoris mee Agnetis, sive nomine meo, vel filiorum meorum, et que ad ipsos sunt devoluta, in castello de Castriis, et infra terminos inferius designatos, scilicet inter fluvium qui vocatur Besangne et fluvium Salaronis, et inter mare et terminos de Monte lauro, et quecumque in futurum ego, sive heres meus, infra predictos terminos adquisierit; et omnium predictorum nomine, et me et heredes meos de evictione in judicio, sive arbitrio facta tibi, domino Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis, obliguo.

Item ego idem Gaucelmus de Clareto, per me et per omnes liberos meos et heredes, bona fide, et sine enganno, non coactus, sed proprio arbitrio, solvo et remitto quicquid petebam, et petere poteram a te domino meo Guillelmo Montispessulani, sive nomine meo, sive filiorum meorum, in honore qui fuit, vel fuisse visus est Dalmacii de Castriis et ejus filie Ermessendis, et quicquid petebam, seu petere poteram undecumque, usque in hodiernum diem, a te domino meo Guillelmo Montispessulani, et quicquid petebam, sive petere poteram a coadjutoribus tuis, nomine guerre de Castriis, vel ratione dampni dati, vel invasionis, vel injuriarum.

[1] Donation en alleu du domaine d'Elzéar de Castries, faite au seigneur de Montpellier Guillem VII par Gaucelm de Claret, avec inféodation subséquente.

Et ideo, in Dei nomine, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Sybilie, hanc suscipiens donationem, bona fide, et sine engauno, do in feudum ad servicium tibi Gaucelmo de Clareto, et heredi tuo, masculo, sive femine, ei duntaxat ad quem solum feudum Montispessulani et ejus terminii dimiseris, quicquid habeo, et habere debeo in castello de Castriis, et infra terminos predictos, ex donatione quam michi fecisti, et quicquid habeo et habere debeo in honore Dalmacii de Castriis et ejus filie Ermessendis, ex quacumque causa, ubicumque sit, et qualis et quantuscumque sit, sive in castello de Castriis et ejus terminio, vel alibi, et quicquid in futurum in castello de Castriis, et ejus terminio, aliquo modo adquisiero. Hanc itaque donationem tocius predicti feudi ea ratione et pacto tibi Gaucelmo de Clareto, et heredi tuo, in hoc feudum successori, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, facio, ut uni soli heredi tuo hoc totum feudum relinquas, cui soli totum feudum de Montepessulano, et ejus terminio, dimiseris, ut ita in perpetuum unus solus heres tuus, masculus sive femina, hoc totum feudum, scilicet quod apud Montempessulanum et ejus terminium a me habes et tenes, et totum feudum de Castriis, sicut ex integro superius scriptum est, habeat et teneat, atque possideat, ad servicium meum semper, et meorum successorum, Montispessulani dominorum, et numquam, nisi ad unum heredem tuum perveniat, seu pervenire possit. Et sciendum est, quod pro hoc feudo facies, tam tu, quam heres tuus in perpetuum, hominium et servicium, et jurabis, tu et heres tuus hujus feudi, te redditurum castellum de Castriis quociens-cumque et quandocumque per me, vel per meos, ammonitus fueris, sine dolo et fraude, michi Guillelmo, domino Montispessulani, et successori meo, Montispessulani domino, secundum intellectum meum et meorum, et sicut in sacramentali, quod michi fecisti, continetur. Et si contra supradictam conventionem, sive pactionem, sive tu, sive tuus heres, qui in hoc feudum succedet, primus venerit, dabis michi et successori meo centum milia solidorum melgoriensium, quos michi laudas pro pena super feudum, quod apud Montempessulanum et ejus terminium a me habes et possides, salvo preterea jure michi et successoribus meis quod ante hanc prefatam conventionem habebam, sive ratione dominii, sive possessionis,

in castello de Castriis et in toto honore a me tibi concesso. Sed, si primus tuus heres decesserit, antequam legitime etatis factus, omnia suprascripta confirmaverit et laudaverit nominatim michi et successori meo, predicta pena tenebit alios successores tuos, tamdiu donec aliquis legitime etatis factus omnia suprascripta cautave confirmaverit atque laudaverit michi et successoribus meis. Quo facto, ille heres a pena centum milia solidorum liberabitur, salva fidelitate hominii, servicii, sacramenti, que pro hoc toto feudo tacite, sive expressim, michi et successori meo promissa est. Et insuper ego idem Guillelmus, dominus Montispessulani, solvo et remitto tibi Gaucelmo de Clareto quicquid usque in hodiernum diem a te petebam, sive exigere poteram.

Et ego Gaucelmus de Clareto suscipio hanc donacionem, sive dationem suprascriptam prenominati feudi conventione prescripta, et promitto, per me et per heredes meos, per stipulationem in perpetuum valituram, quecumque suprascripta cautave sunt; et ita firmiter ego et successor meus, ad quem feudum de Castriis et de Montepessulano pervenerit, perpetuo tibi domino meo Guillelmo Montispessulani, et successori tuo, Montispessulani domino, observabimus. Ego itaque Gaucelmus de Clareto ea omnia que supra comprehensa sunt, tenebo et observabo, nec contra ea veniam, nec aliquis homo, vel femina, mea arte, vel consilio, sive ingenio. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta Dei Evangelia.

Hoc autem factum est, anno et mense quo supra, II° kalendas augusti, in ecclesia Beate Marie Montispessulani, sub presentia et testimonio multorum bonorum virorum, scilicet Bernardi de Andusia, Rainonis de Caslar, Poncii de Monte lauro, Guillelmi de Texeriis, Porcelli, Guillelmi Arnaldi de Sancto Felicio, Ugonis de Pedenaz, Arnaldi de Marojol, Berengarii de Monte Arnaldo, Bernardi de Castriis, Guillelmi Ademarii de Monte lauro, Pontii Bernardi, Poncii de Mejens, Petri Fredoli, Carbonelli, Raimundi Guillelmi de Piniano, et Guillelmi Leterici, Atbrandi, Guiraldi Atbrandi, Guillelmi Atbrandi, Guillelmi Olrici, Raimundi Lanberti, Maurini, Guillelmi de Alesto, Raimundi de Narbona, Poncii Lanberti, Petri Brunonis, Petri Medici, Petri de Marois, Poncii Guiraldi de Podio, Otonis, Durandi Ysarni, Guillelmi de Sustancione, Guillelmi de Cauna,

Raimundi Fina. Poncii Betonis. Poncii de Cinciano, magistri Durandi, Petri Giramandi, Fortis, Gitberti de Arlenis, Stephani Bidocii, Petri Mercerii, Pauli, Petri Anrici, Raimundi de Badonas, Petri Otonis, Poncii Garrellis, Petri de Monte ferrario, Stephani Gaiferii, Johannis Mile, Bernardi Brunonis, Brunonis de Tolosa, Guillelmi Rostagni, Johannis Pipini, Petri Petiti, Guillelmi Ademarii, Raimundi Cayphas, Bertrandi de Rossone, Ugonis de Podio, Guillelmi Borzes, Guiraldi de Sancto Egidio, Berengarii Saginarii. Bernardi de Menaz, Ugonis sotcellarii, Guillelmi de Valles, Stephani Jordani, Stephani Atguerii. Stephani Amblardi, Petri Lobeti, Petri Manenti, Ugolini, Ademarii tallatoris, Bernardi Marcialis, Bertrandi Grata, Petri Tina, Bernardi Catalani, Guillelmi Princer, Bertrandi Arnaldi, Guillelmi Tres liz, Raimundi Samuelis, et aliorum multorum, et Silvestri, qui hanc cartam scripsit.

DLXVII.

PROBATIO SUPERIORIS INSTRUMENTI PER TESTES, ET EJUSDEM PER SACRAMENTUM CONFIRMACIO.

(Mem., fol. 189 v°. — Jul. 1197 [1].)

Anno Dominice incarnationis M° C° LXXXX° VII°, mense julii. Guillelmus, dominus Montispessulani, gratia servande memorie, et ut rerum gestarum probatio salva esse posset, coram domino Raimundo, Dei gratia duce Narbone, comite Tholose et Melgorii, marchio Provincie, omnia que in altera parte hujus carte continentur, probavit esse vera, laudata et concessa, per ydoneos testes, corporaliter ab eis sacramento prestito, scilicet Bertrandum Gratam, Ugonem de Podio, et Raimundum Cayphas, sub presentia et testificatione R. de Ucecia, Bertrandi Comitis, Rostagni de Arciacio, Eleziarii de Albais, Guillelmi de Mesoa, Bertrandi de Vallauques, Rostagni de Monte Arbedone, R. de Centrairanicis, Ugonis de Sancto

[1] Certification par témoins de la donation en alleu et de l'inféodation précédentes du 31 juillet 1159. Précaution féodalement intéressée, prise par le seigneur de Montpellier Guillem VIII, qui s'ingéniait alors à accroître par tous les moyens possibles ses domaines, et mettait, pour mieux y parvenir, les actes de ses prédécesseurs à contribution. Toujours sa même ligne politique.

Johanne, P. de Stagno, P. de Rocca furcada, militum; magistri Guidonis, R. Guillelmi causidicorum; R. Lanberti, Bernardi Lanberti, fratris ejus, R. Lanberti, filii ejus, Raimundi Atbrandi, R. Lanberti, nepotis ejus, Bernardi Gandalrici, Randulfi Bonefacii, B. Otonis, B. de Circulis, G. de Barreira, Deodati Bocados, Bertrandi de Orlaco, Johannis de Orlaco, fratris ejus, Stephani Vidiani. Petri de Sancto Egidio fornerii, Deodati Posterii, B. Coissa, G. Guales, G. de Manso, P. Gros, Petri Grata, R. Rotberti, P. Mathei, P. Rainaldi, P. Serreti, Bertrandi de Marois, R. Panoil, Johannis Archimbaldi, B. de Portz, Ademari de Martes, B. Guiraldi, G. de Crispiano sartoris, B. Gazannaire, G. Johannis, G. Zabaterii, P. de Podio, Ugonis Tabernarii, P. Paleata, Pantonerii, Guillelmi Radulfi, R. Bega, Johannis Marra, P. de Rossone, R. de Orlac, R. de Cauz, G. Bochon, G. Arnaldi junioris, Johannis Gras, B. Bardeti, Bertrandi Ruffi, Ugonis Belliani, Petri fratris ejus, Bertholomei Brez. G. Gres, Poncii Bega filii R. Guillelmi de Pojeto, G. Taritan, B. Morruti, Stephani Bidocii, Jacobi Laurentii, P. de Camburaco junioris, P. de Gramat, G. Gariberni, Poncii Pelegrini, Baldoini de Albar, G. Grata, P. de Torreves, G. de Rihom, P. Raimundi, Stephani de Arlens fratris ejus, P. de Monte Beliardo, P. filii ejus, Poncii de Serra, Guiraldi Raimundi, Deodati de Fans, P. Roig, P. Aimerici, Berengarii Aimerici fratris ejus, Philippi Viviani, P. de Mascon, G. de Grabels, Guitardini, Poncii de Ahura, R. de Fontanis, Poncii Raimundi, Deodati Blancheti, B. de Via, P. de Circio, Bertrandi Mamini, P. Bonas manus, Duranti mercerii, Brunonis de Tholosa, G. de Agantico, R. Catalani, Arnaldi de Theuleria, Cornelii, Otonis Cairel, R. de Arlens, P. de Conchis, Jacobi de Nivella. P. de Sancto Antonino, Ugonis de Crecio, P. Franchi, Stephani sarcitoris, et aliorum quamplurium, et Ugonis Laurentii notarii, qui hec scripsit.

Acta sunt hec in domo prefati R. Lanberti. Et ne in posterum alteracio, vel dubietas de re superius probata oriri possit, ad cautelam perpetue firmitatis, dominus Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose et Melgorii, et marchio Provincie, bulle sue plumbee impositione juratas testium depositiones solidavit.

DLXVIII.

SACRAMENTUM FIDELITATIS, DE REDDENDO CASTRO DE CASTRIIS, QUOD FECIT GAUCELMUS DE CLARETO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, ET SIMILITER SUCCESSOR, QUI CASTELLUM DE CASTRIIS HABUERIT, DEBET FACERE GUILLELMO, MONTISPESSULANI DOMINO.

(Mem., fol. 190 r°. — 31 jul. 1159 ? [1].)

Eu Gaucelms de Claret, filz de Seneguonz, a te Guillem de Monpestler, fil de Sibylia, ni a ton successor, sennor de Monpestler, d'aquesta hora adenant, del castel de Castrias, e de las forzas qu'ara isson, ni adenant faitas isseraun, not decebrai, nil te tolrai, ni t'en tolrai, nil te vedarai, eu, ni hom, ni femena, ni homen ni femenas, ab mon art, ni ab mon engen, ni ab mon consentiment. E si hom era o femena, o homen o femenas, quel te tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, ni ab aquelz, ni ab aquellas, fin ni societat non auria, si per lo castel a recobrar non o avia : e la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria, sans logre, et sans deception ; e d'aquella hora adenant en eis sagrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantas ves tu m'en somonras, per te o per ton messatgue, e del somonement nom vedarai ; e tot enaissi con cobrar lo volras, lot redrai a te et a ton successor, sennor de Monpesler. En aissi con en aquesta carta escrit es, et hom legir i o pot, enaissi t'o tenrai e t'o atendrai, a te et a ton successor, sennor de Monpestler; el castel sobredig te redrai, per quantas ves cobrar lo volras, tu o ton successor, sennor de Monpestler. Tot aissi t'o tenrai e t'o atendrai sens engan teun e dels teus, per hec sancta. Et ad aquestz sagrament a far en li mon successor per jasempre, aquel qu'aura lo feu de Castrias el castel, a te et al teu successor, sennor de Monpestler.

[1] Serment de fidélité fait au seigneur de Montpellier Guillem VII par Gaucelm de Claret, concernant la châtellenie de Castries. — Cette pièce aurait dû logiquement suivre le numéro DLXVI, dont elle est comme le corollaire. Encore une confusion de copiste, ce qui rend nécessaires les tables chronologiques qui vont suivre.

DLXIX.

INSTRUMENTUM IN QUO CONTINETUR LEGITIMA ET PERPETUA DONATIO, QUAM FECIT ABBAS ET CAPITULUM ANIANE GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI, SUPER HONORE DE FRONTINIANO.

(Mem., fol. 190 r° et v°. — 18 jun. 1202 [1].)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem M° CC° II°, XIIII° kalendas julii. Ego Gaucelmus, Dei gratia abbas Anianensis, voluntate et consilio et assensu tocius capituli Anianensis, quoniam urgentibus guerris, et intervenientibus multis aliis impedimentis in ingressu nostre abbacie, in veritate comperimus monasterium nostrum feneraticiorum debitorum mole pregravatum, nostrorum fratrum collecto consilio, quia usura vorax et amissio fructuum ex maxima parte diminuebant nostrum monasterium, et multis incomoditatibus affligebant, ideo, suadente necessitate, et utilitate maxima interveniente, jure perpetuo semper duraturi acapti dono, trado, cedo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam Mathildis duccisse, et tuis successoribus, dominis tantummodo ville Montispessulani, videlicet totam pro indiviso medietatem tocius pulmenti et usatici maris et stagni, et terre, et conssoe, et insule Vacherie, et nemoris, et venationis, vel alicujus cujuslibet obventionis, et consiliorum, dominiorum, laudimiorum et albergorum omnium, et districtionis, satisdationis, firmanciarum, justiciarum, explectarum, et tocius alterius juris ordinarii, vel extraordinarii, quod umquam monasterium Aniane, vel aliquis, nomine ipsius monasterii, habuit, tenuit, vel percepit in stagno, mari et maneguериis, vel in usaticis, vel in serviciis eorum, vel in militibus, vel in hominibus et feminis, et in omnibus illis qui a monasterio Anianensi aliquid habent et tenent in tota parrochia et decimaria Sancti Pauli de Frontiniano, in mari scilicet et in stagno, et conssoa, et terra, et in insula Vacheria, et nemore, et venatione, et in omnibus locis et adjacentibus supradicte par-

[1] Renouvellement de donation, fait par l'abbé d'Aniane Gaucelm au seigneur de Montpellier Guillem VIII, à charge de prestation d'hommage et de serment de fidélité. A rapprocher du doc. CCCCXLII, inséré plus haut. Il existe un vidimus de ce dernier libellé aux Archives nationales de Paris, Trésor des Chartes, J. 340, mais toujours fait en dehors de notre *Mémorial*. Analysé dans l'*Hist. gén. de Lang.*, III, Pr. LXXV. La reproduction de cet acte témoigne de l'importance qu'on y attachait.

rochie Sancti Pauli de Frontiniano; et specialiter pro indiviso medietatem tocius tercie partis omnium obventionum et reddituum quatuor manegueriarum, quarum una vocatur Retromanegeria Guillelmi Puga, et altera vocatur Crosa Baronis, et tercia vocatur Manegeria Calmensium, et quarta vocatur Manegeria Rixendis, filie quondam P. de Sancto Stephano, uxoris Raimundi de Centrairanicis; et medietatem manegerie que dicitur Sancti Salvatoris; et medietatem similiter duarum partium manegerie Petite, et quartam partem Geti Chatgerii; et medietatem pro indiviso tocius juris et usatici et perceptionis omnium aliarum manegeriarum que Prime appellantur, que sunt hominum de Frontiniano, sicut ad nos et ad dictum monasterium pertinet, vel umquam pertinuit, seu pertinere potuit, vel debuit; et medietatem pro indiviso totius dominationis et juris quod monasterium Aniane habet, vel umquam habuit in toto stagno et redditibus stagni, quod extenditur a retromanegeriis usque ad fontem de Seta; et medietatem pro indiviso tocius maris, et reddituum, seu obventionum maris, quod extenditur a mari Petri Raimundi usque ad rocas de Seta. Et generaliter donamus et concedimus, predicto modo et jure, vobis, et predictis successoribus vestris, tantummodo dominis Montispessulani, medietatem tocius juris, si quid habemus, vel umquam habuimus nos, vel dictum monasterium, in omnibus aliis maribus et stagnis et locis ad dictam parrochiam Sancti Pauli de Frontiniano pertinentibus, et que pertinere possunt, vel debent; ea tamen lege et pacto, ut pars quam tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et successoribus tuis dominis ville Montispessulani, jure acapti concedimus, semper remaneat indivisa cum parte nostra, et nemo nostrum possit alium provocare ad judicium communi dividundo, sed semper partes indivise permaneant. Obventiones vero percepte equa lance, bona fide, inter nos et vos dividi debent. Propter hanc autem donationem et traditionem, firmam et in perpetuum stabilem, dedistis nobis IIII^or milia solidorum melgoriensium pro acapte, quos omnes bene a vobis habuimus et recepimus, ita quod nichil remansit in debitum, vel ad solvendum, et in quibus omnibus, per nos et per dictum monasterium, in perpetuum renunciamus, ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie. Et singulis annis, ad Natale

Domini, dabitis nobis et dicto monasterio, pro supradicti acapti concessione, in villa de Aniana xxx mujols, quorum quislibet sit de legalibus III^{or} tors ; aut, si mujols non invenirentur venales in villa Montispessulani, vel in castro de Frontiniano, debetis nobis dare xxx pisces, scilicet lupos, quorum quislibet sit de legalibus III^{or} tors : quos pisces nobis et monasterio dabitis annuatim pro usatico, die prefixa, et vestris sumptibus et periculo apud Anianam nobis afferetis et solvetis. Et preterea vos et successores vestri domini Montispessulani michi et successoribus meis facietis inde hominium, et fidelitatem promittetis et manutenentiam. Et nos et dictum monasterium Anianense faciemus vos et omnes successores vestros hunc honorem totum et hec omnia supradicta semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente jure defendemus.

Et ego Guillelmus. Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis duccisse. omnia supradicta et singula vera esse profiteor, et ea in perpetuum laudo et confirmo, per me et per successores meos, dominos ville Montispessulani, et, nomine istius acapti, in presentiarum tibi Gaucelmo, abbati Aniane, facio hominium, et per stipulacionem promitto, quod ego et successores mei predicti successoribus tuis similiter inde faciemus. Ad hec, per me et per successores meos, per stipulationem firmiter expromitto tibi domino abbati, et successoribus tuis, quod fidelitatem, defensionem, manutenentiam ego et successores mei exhibebimus et plenarie faciemus in honore de Frontiniano vobis et dicto monasterio.

Hec omnia laudaverunt in communi capitulo, apud Anianam, dictus Gaucelmus, abbas Aniane, et Poncius de Pabirano prior. Bernardus de Salzeto, P. de Scaleriis, Ugo de Andusia, G. de Monte Arnaldo, P. de Podio Abun, B. de Agathe, P. Raimundi, B. de Tortosa, G. de Cerviano, R. de Nibiano, Poncius de Bello loco, G. Pontius, B. de Gardia, P. de Giniaco, R. de Garrigas, Guiraldus de Villa nova, Bertrandus Regan, Ugo de Turre, P. de Pradinas, R. de Morezen, Guillelmus de Brignaco, R. de Mozano, B. de Monte petroso, Petrus filius Artaldi, P. de Bariaco, R. Calvetus, P. Boverius, Radulfus, R. de Figareto, monachi Anianenses.

Isti omnes et singuli in capitulo hec laudaverunt domino Guillelmo

Montispessulani; et ipse dominus Guillelmus Montispessulani hoc totum similiter laudavit ibidem dicto abbati et universo conventui.

Horum omnium testes fuerunt Bertrandus de Monte Disderio, Berardus de Monte Disderio, Artaldus de Ginnaco. Raimundus Aimericus, G. de Paollano, Bertrandus de Marojol, P. Guillelmi de Marojol, G. de Marojol, B. Raimundus de Marojol, Armannus Fornerius, Artaldus Fornerius, G. de Giniaco, Berengarius Paliotus, P. de Montaniaco, Poncius de Mesoa, Bertrandus Paliotus, P. de Claro monte, P. Raimundus de Nibiano, milites; Bernardus Lanberti, G. de Mesoa, Bertrandus de Sancto Firmino, R. Atbrandus, R. Lanberti nepos ejus, Berengarius de Concas, P. de Porta, magister Guido. Bruno de Tholosa, Berengarius Lanberti, Lumbardus clericus, R. de Mairosio, P. de Limotgis, R. de Boisseto, G. de Albio, Durantus Girardus, R. Textor, R. Bertrandus, P. Dalson, R. Ademarus, Ugo Berengarius, R. de Turre, Bertrandus de Sancto Privato, Stephanus Guillelmi, Guillelmus Longus, G. de Puteo, Durantus Caucala, P. Calvetus, Bertrandus de Bello loco, R. de Bahut, G. Petri de Sancto Christoforo, P. Parrochia, R. de Gabiano, P. de Celada, Petrus Grimaldus, P. Bernardus. G. de Cella nova, P. de Tholosa, Bernardus Scuderius, et Guillelmus Raimundi, notarius publicus Montispessulani, qui hec scripsit.

DLXX.

VENDICIO LIBERI ALODII, QUAM FECIT ERMESSENDIS, FILIA PONCII DE MELGORIO, CUM RAIMUNDO DE SANCTA CRUCE, MARITO SUO, IN TERMINIO DE FRONTINIANO, GUILLELMO, DOMINO MONTISPESSULANI.

(Mem., fol. 191 r° et v°. — Aug. 1202 [1].)

Anno ab incarnatione Domini M° CC° II°, mense augusti. Ego Ermessendis, filia quondam Poncii de Melgorio, et ego Raimundus de Sancta Cruce, maritus ejus, bona fide, et sine omni dolo, cum hac carta, et absque ulla retencione, vendimus, et pro libero et absoluto alodio in perpetuum tradimus et concedimus tibi Guillelmo, domino Montispessulani, filio quondam

[1] Vente en alleu de divers droits féodaux de la châtellenie de Frontignan, faite au seigneur de Montpellier Guillem VIII, par Ermessens et Raimond de Sainte-Croix, son mari. Encore une extension de domaine au profit des Guillems.

Mathildis duccisse, et tuis, et quibus volueritis, vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellatione, videlicet omnes gardias, omnes banastas, racemis plenas, omnia usatica, census, dominia, consilia, laudimia, dominationes, firmancias, justicias, satisdationes, districtiones, explectas, toltas, quistas, patua et pascua, garricas, nemora, aquas et usus aquarum, et obventiones omnium supradictorum, domos, areas, homines, feminas, et omnino omnia bona et jura, et res corporales et incorporales, actiones, peticiones, persecutiones in rem, personales vel mixtas, ordinarias, vel extraordinarias, que unquam nos, vel antecessores nostri, per nos, vel per alios habuimus, vel habere possumus, vel debemus, sint domus, sint campi, sint arbores, sint oliveta, sint census aquarum, vel anguillarum, sint jura coherentia terris, vel aquis, nemoribus, garricis, arboribus, et omnia alia que possunt excogitari, nominari, vel dici, que unquam ad nos, vel antecessores nostros, unquam pertinuerunt, pertinere possunt, vel debent, vel in posterum, per plantaciones vinearum, pertinebunt, in toto castro de Frontiniano, et in toto ejus terminio, et in tota parrochia Sancti Pauli de Frontiniano, cum omnibus suis adjacentibus in terra, in stagno, in mari et in aquis. Sciendum tamen est, quod in omnibus vineis jam plantatis in toto terminio de Frontiniano et in tota parrochia Sancti Pauli de Frontiniano, in singulis quartariatis, nomine istius venditionis, habebitis et percipietis unam banastam racemorum gardialem, et unam in vineis plantandis, vel replantandis, similiter in singulis quartariatis unam banastam gardialem. Et in eadem venditione concedimus vobis quamdam domum, que dicitur Sala, et modo locale est; et est in barrio de Frontiniano, et confrontatur a corina cum domo infantum Jenesii, et a vento cum via, et a circio cum sala Poncii de Fabricis; et unum ortum in terminio de Frontiniano, cum terra in qua est, et cum arboribus, et confrontatur a corina cum orto qui fuit P. Chatbaldi, et a circio cum ferragine G. de Alba terra, et a vento cum orto Gaufride; et II solidos censales, et dominium et consilium in domo Baronis, que jungitur cum domo B. Stephani, et cum casali Adalaiz Atfride; et duas pecias terre, que vocantur Corrigie, et junguntur ambe insimul, et confrontantur a corina cum plan-

terio G. Raimundi, et a circio cum bosco, et a vento cum Palude, et ab aquilone cum laborato de Vico ; et omnia alia et singula, sint corporalia, vel incorporalia, sint res principales, vel accessorie, quas per nos ipsos tenuimus, vel alius nomine nostro, vel contemplatione nostra. Insuper, sine ulla omnino retentione, per istam venditionem laudamus et concedimus vobis omnia jura nobis competentia in rem, vel in personam, in toto terminio et in tota parrochia Sancti Pauli de Frontiniano ; et plenarie omne jus quod unquam habuimus, vel habere potuimus, vel habemus, vel habere debemus, contra Rostagnum de Montarbezon, et heredes et bona ejus, nomine fructuum de isto honore perceptorum, vel nomine tinarum vel vasorum, vel cujuslibet alterius rei, vel etiam remissionis sortis pignoris, vobis et vestris donamus, cedimus, et in vos transferimus, et in rem vestram procuratorem vos facimus, et nos devestimus et vos investimus. Propter hanc autem venditionem, donationem, cessionem et solucionem, firmam et in perpetuum stabilem, dedistis nobis, nomine precii, DCCC solidos melgorienses, quos omnes bene a vobis habuimus et recepimus, renunciantes in eis, per nos et per nostros in perpetuum, et ex certa scientia, exceptioni non numerate peccunie et non soluti precii. Et preterea debetis hec omnia redimere et liberare a pignore in quo a nobis et ab ipso Poncio de Melgorio fuerunt obligata Rostagno de Montarbezon. Et si amplius hoc precio valet, vel valebit, illud totum vobis donamus inter vivos, bono animo, et ex certa scientia. Et de toto honore isto, et de his omnibus, nos devestimus, et vos investimus, et in vestram et vestrorum possessionem et dominium corporaliter transferimus et mittimus, promittentes vobis firmiter per stipulationem, quod totum hunc honorem, et hec omnia et singula supradicta, faciemus vos et vestros omnes successores habere semper et tenere quiete pro libero alodio, et ab omni contradicente homine et femina jure semper defendemus ; et pro evictione, si in partem, vel totum, in his omnibus fieret, quisque in solidum, nos et omnia bona et jura nostra, mobilia et inmobilia, presentia et futura, vobis et vestris firmiter obligamus. Item promittimus vobis firmiter per stipulationem, quod contra hanc venditionem, vel aliquid horum, occasione rei, vel precii, vel aliquo jure, ratione, vel consuetudine, vel alia qualibet rei

occasione, nullo modo veniemus, vel aliquis per nos, sed ita totum firmum et stabile manere semper faciemus. Totum hoc firmiter tenebimus et observabimus, ut suprascriptum est; et nichil diximus, vel fecimus, dicemus, vel faciemus, quominus hec omnia et singula firma sint. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta IIII^or^ Dei Evangelia.

Sub eodem juramento renunciantes omni juri scripto, et non scripto, divino et humano, quo contra hec venire possemus, vel aliquis per nos.

Horum omnium testes sunt magister Guido, B. Lanberti, R. Lanberti filius ejus, R. Atbrandus, R. Lanberti nepos ejus, G. Petri, Guillelmus de Monte Olivo, B. de Castriis, Guillerotus de Monte lauro, G. Malecalciatus, R. Arbertus, Bertrandus de Sancto Amantio, Ricardus Malas herbas, Bernardus Pontius, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

NOTE EXPLICATIVE.

Tel est, dans toute sa plénitude d'intégrité, et sous sa forme scrupuleusement originale, le Liber instrumentorum memorialium *des Guillems de Montpellier. On y voit la confirmation de ce que j'ai dit de prime abord, touchant son cachet essentiellement laïque.*

Il ne ressemble guère aux Registres analogues des abbayes et des évêchés d'autrefois ; car le principe d'hérédité en constitue particulièrement l'intérêt ; et il renferme, à ce titre, la tradition généalogique des grandes familles de la région : on y en suit les descendances et les alliances pour une période de plus de deux siècles. On les y rencontre même parlant, à l'inverse du clergé, le nouvel idiome issu de la décomposition progressive du latin, ce qui double la valeur des actes où il figure, en ajoutant à leur importance historique une source inappréciable d'observations de linguistique ; et si l'on considère qu'il s'agit d'une des zones les plus curieuses à étudier du littoral méditerranéen, fort peu de recueils de documents paraîtront aussi fertiles en révélations.

A un autre point de vue, notre Cartulaire des Guillems offre le tableau complet d'une administration seigneuriale fonctionnant de toutes pièces.

Questions politiques et domestiques, affaires de haute et basse justice, fiscalité de nuances les plus diverses, intervention de l'Église dans l'État et de l'État dans l'Église, mariages et divorces, testaments et successions, litiges entre suzerains et vassaux, tout a sa place dans ce répertoire d'une richesse exceptionnelle.

Les savants auront désormais sous les yeux l'ensemble du Mémorial, et seront à même d'en extraire les renseignements qu'il leur conviendra d'y puiser. Je n'ai eu, quant à moi, d'autre ambition que celle de leur en procurer le texte complet, en stricte conformité avec le manuscrit original. J'avais promis à mes confrères de la Société archéologique de l'éditer selon sa forme primitive. Il sera maintenant facile de s'orienter pour les recherches ultérieures à faire sur l'état des personnes et des propriétés à l'époque qu'il représente, et d'étendre, à l'aide de ses témoignages, le cercle des notions déjà acquises sur beaucoup d'autres points, touchant l'histoire de la féodalité dans le midi de la France.

A. GERMAIN.

TABLE CHRONOLOGIQUE

SELON L'ORDRE DES SÉRIES DE DOCUMENTS

Cette table a pour objet de faciliter le classement des actes originaux du *Liber instrumentorum memorialium*, et, par suite, leur usage. — Le chiffre romain marque le numéro d'ordre, quant à l'insertion dans le Cartulaire. Le premier chiffre arabe indique le feuillet du manuscrit ; le second donne la page de la présente édition.

I. PRIVILÈGES ET BULLES DES SOUVERAINS PONTIFES.

I — XXXIX.

II. ACTES PASSÉS ENTRE LES ÉVÊQUES DE MAGUELONE ET LES SEIGNEURS DE MONTPELLIER.

XL — LVI.

III. TRANSACTIONS ENTRE LES COMTES DE MELGUEIL ET LES SEIGNEURS DE MONTPELLIER.

LVII — XCIII.

IV. TESTAMENTS DES SEIGNEURS DE MONTPELLIER.

XCIV — XCIX.

V. LA VICAIRIE OU VIGUERIE.

C — CXXIII.

VI. DOMAINES ÉTRANGERS A LA VIGUERIE, ET ALLIANCES PAR MARIAGE.

CXXIV — CLXXXII.

VII. ENGAGEMENTS ET LIBÉRATIONS.

CLXXXIII — CCX.

VIII. DOMAINES DES ÉBRARDS.

CCXI — CCXXXVIII.

IX. COUTUMES ET USAGES DE MONTPELLIER

CCXXXIX — CCCVII.

X. CASTELNAU.

CCCVIII — CCCXI.

XI. SAUTEYRARGUES ET VAUGUIÈRES.

CCCXII — CCCXV.

XII. MONTFERRIER.

CCCXVI — CCCXXXVI.

XIII. MIREVAL.

CCCXXXVII — CCCXLVII.

XIV. CASTRIES.

CCCXLVIII — CCCLXXVI.

XV. VILLENEUVE ET CASTRIES.

CCCLXXVII — CCCC.

XVI. GARRIGUES.

CCCCI.

XVII. PIGNAN.

CCCCII — CCCCXXI.

XVIII. COURNONSEC.

CCCCXXII — CCCCXXXI.

XIX. MONTBAZIN.

CCCCXXXII — CCCCXXXV.

XX. FRONTIGNAN.

CCCCXXXVI — CCCCXLVI.

XXI. LEUC (LUC?).

CCCCXLVII.

XXII. VALMALLE.

CCCCXLVIII.

XXIII. LE MAS-DIEU, LA BLAQUIÈRE, SATURARGUES.

CCCCXLIX.

XXIV. MONTARNAUD.

CCCCL — CCCCLXIV.

XXV. SAINT-PAUL DE MONTCAMEL.

CCCCLXV — CCCCLXVI.

XXVI. BALARUC

CCCCLXVII — CCCCLXVIII.

XXVII. AGDE.

CCCCLXIX — CCCCLXXIII.

XXVIII. LOUPIAN.

CCCCLXXIV — CCCCLXXIX

XXIX. LE POUGET.

CCCCLXXX — DIII.

XXX. PLAISSAN.

DIV — DV.

XXXI. POPIAN.

DVI — DXXV.

XXXII. SAINT-AMANS

DXXVI.

XXXIII. GIGNAC.

DXXVII — DXXVIII.

XXXIV. SAINT-PONS DE MAUCHIENS.

DXXIX — DXXXIII.

XXXV. CLERMONT.

DXXXIV — DXXXVII.

XXXVI. NÉBIAN.

DXXXVIII — DXXXIX.

XXXVII. PAULHAN.

DXL — DXLI.

XXXVIII. OMELAS.

DXLII — DLXIV.

TABLE CHRONOLOGIQUE GÉNÉRALE

A. G.